LA PENICHE OPERA

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

COMPTE RENDU D'ACTIVITES DE LA SAISON 2008/2009

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46 quai de la Loire - 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 - fax : 01 53 26 91 93

La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne grâce au soutien du Théâtre de Fontainebleau, de la Ville de Fontainebleau et du Conseil Général de Seine et Marne. La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique, d'ARCADI.

Compte rendu d'activités de la saison 2008/2009
de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, La Péniche Opéra

---

DIFFUSION SUR PARIS / BASSIN DE LA VILLETTE

A bord des péniches Opéra et Adélaïde

Une étoile et moi Accueil	18, 19, 20, 21, 25, 26, 27, 28 septembre 16, 17, 18, 19, 20, 21, 26, 27, 28, 30, 31 décembre 2008	19 représentations
Le Portrait de Manon et **La Grand'Tante** Opéra découverte	2, 3, 4 octobre 2008	3 représentations
Un hiver de cochon Accueil	6, 7, 8, 9, 10, 11 octobre 2008 26, 27, 28 mars 2009	9 représentations
L'Errance d'Anna Coup de cœur	15, 16, 17, 18, 19 octobre 2008	5 représentations
Le Chant des constellations Mardi baroque	21 octobre 2008	1 représentation
Compagnons d'enfer Accueil	12, 13, 14, 15, 19, 20, 21, 22, 26, 27, 28, 29 novembre, 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13 décembre 2008	20 représentations
Passionnément Anna Magdalena Mardi baroque	18 novembre 2008	1 représentation
Opéra de Maldoror Accueil	19, 20, 21, 22, 26, 27, 28, 29 novembre 3, 4, 5, 6 décembre 2008	12 représentations
Les Sonates de J.S. Bach Mardi baroque	2 décembre 2008	1 représentation
Autour de Paul Méfano Lundi de la contemporaine	8 décembre 2008	1 représentation
Présentation de « La Colombe » de Gounod	15 décembre 2008	1 présentation

Shadoks et Compagnie… en musique ! Création	10, 11, 12, 14, 17, 18, 25 janvier, 1, 8, 9 février, 8, 22 mars 2009	12 représentations
La Colombe Création	21, 23, 24, 28, 30, 31 janvier, 4, 6, 7, 11, 13, 14 février 11, 12, 13, 14 mars 2009	16 représentations
Autour de Thierry Machuel Lundi de la contemporaine	26 janvier 2009	1 représentation
La Belle saison est proche Coup de cœur	5, 6, 7 février 2009	3 représentations
Le Voyage d'hiver de Schubert Coup de cœur	5 mars 2009	1 représentation
Récital de mélodies françaises Coup de cœur	6 mars 2009	1 représentation
Qui a chipé la clef des chants ? Coup de cœur	7, 8 mars 2009	2 représentations
C'Pop à l'eau Coup de cœur	19, 20, 21 mars 2009	3 représentations
Autour de Pascale Criton Lundi de la contemporaine	23 mars 2009	1 représentation
Outsider Création - *Reprise*	2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 avril 2009	7 représentations
Autour de Philippe Fénelon Lundi de la contemporaine	11 mai 2009	1 représentation
La Nuit de la contemporaine	16 mai 2009	1 soirée

A la Cité de la Musique de Paris

Aller retour et **Le Long dîner de Noël** Création - *Version concert*	23 avril 2009	1 concert

Compte rendu d'activités de la saison 2008/2009
de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, La Péniche Opéra

---

Depuis le 1er janvier 2009, la Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine-et-Marne.

DIFFUSION EN ILE-DE-FRANCE DANS LE CADRE DE LA RESIDENCE

La Colombe Théâtre de Fontainebleau	16 janvier 2009	1 représentation
Variations autour de la Viole(s) Théâtre de Fontainebleau	27 avril 2009	1 représentation

DIFFUSION EN FRANCE (HORS ILE-DE-FRANCE)

Variations autour de la Viole(s) Grand Théâtre de Reims	26, 27 mars 2009	2 représentations
Aller retour et **Le Long dîner de Noël** Opéra de Metz	24, 26 avril 2009	2 représentations
Variations autour de la Viole(s) Théâtre des Fourriers à Rochefort	6 mai 2009	1 représentation
Variations autour de la Viole(s) Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp	22 mai 2009	1 représentation

Compte rendu d'activités de la saison 2008/2009
de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, La Péniche Opéra

CONFERENCES

« Le temps physique et le temps biologique » par Damien Shoëvaërt Péniche Opéra	15 novembre 2008	1 conférence
« Art et science en délire » par Damien Shoëvaërt Péniche Opéra	22 mars 2009	1 conférence

ATELIERS PEDAGOGIQUES DANS LE CADRE DE LA RESIDENCE

Avec les élèves du Centre des Musiques de la MJC SCALA de Nemours	13, 20, 26 mai 2009	3 interventions
Avec les élèves de l'Ecole Municipale de Fontainebleau	27 mai, 3, 10 juin 2009	3 interventions
Avec les élèves du Conservatoire de Moret-sur-Loing	2, 9, 23 juin 2009	3 interventions
Avec les élèves du Conservatoire de Veneux-les-Sablons	10, 17, 24 juin 200	3 interventions

ACTIONS DE SENSIBILISATION DANS LE CADRE DE LA RESIDENCE

Autour de « La Colombe » de Gounod Au Théâtre de Fontainebleau Classes de CM1, CM2, 6ème, 4ème, 3ème	13, 15 janvier 2009	2 interventions
Concert au Théâtre Thalie de Moret-sur-Loing Elèves de l'ENSM de Paris	1er février 2009	1 concert
Autour de « Variations autour de la Viole(s) » Au Théâtre de Fontainebleau Classes de 4ème, 5ème	27 avril 2009	1 intervention

L'Odyssée de la Mélodie Elèves de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	18, 19, 20 mai 2009	3 représentations
Feuilleton musical avec l'Orchestre du Centre des Musiques de la MJC SCALA de Nemours	3 juin 2009	1 représentation
Feuilleton musical avec l'Ecole Municipale de Musique de Fontainebleau	12 juin 2009	1 représentation
Concerts à Samois-sur-Seine	20-21 juin 2009	2 jours
Feuilleton musical avec le Conservatoire de Moret-sur-Loing et le Conservatoire de Veneux-les-Sablons	30 juin 2009	1 représentation

Compte rendu d'activités de la saison 2007/2008
de la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, La Péniche Opéra

RECAPITULATIF DU NOMBRE DE REPRESENTATIONS

Diffusion sur Paris	
A bord des Péniches Opéra et Adélaïde	**122 représentations**
A la Cité de la Musique	**1 représentation**
Diffusion en Ile-de-France	**2 représentations**
Diffusion en France (hors Ile-de-France)	**6 représentations**
TOTAL DES REPRESENTATIONS	**131 REPRESENTATIONS**

NOMBRE DE SPECTATEURS SUR LA SAISON

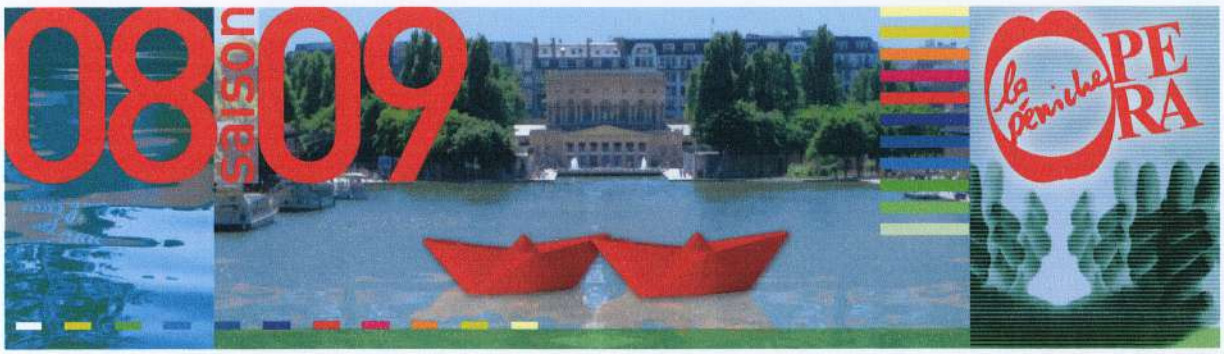
A bord des Péniches Opéra et Adélaïde	**6604 spectateurs**
A la Cité de la Musique	**210 spectateurs**
Au Théâtre de Fontainebleau	**647 spectateurs**
A l'Opéra de Metz	**630 spectateurs**
Au Grand Théâtre de Reims	**1090 spectateurs**
Au Théâtre de Rochefort	**230 spectateurs**
Au Théâtre de Guingamp	**92 spectateurs**
TOTAL DE SPECTATEURS	**9503 SPECTATEURS**

08 saison 09



La Péniche OPERA

La plus petite salle d'opéra à Paris, en France, en Europe... La Péniche Opéra vous propose des opéras baroques, des opéras comiques, des opérettes, des opéras contemporains, des comédies musicales, du théâtre musical...



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

DOSSIER DE PRESSE
SAISON 2008-2009

46, quai de la Loire 75019 Paris
www.penicheopera.com

Grave avec tout ce qui est léger et léger avec tout ce qui est grave.
Walter Raleigh

En guise de préambule, qui sommes-nous ?

Création de la compagnie en **1982** par Mireille Larroche

Première compagnie nationale de théâtre lyrique et musical en **1998**

Une ligne artistique privilégiant tout autant la **création lyrique** contemporaine que la redécouverte d'**œuvres du répertoire**

Opéra de quartier de l'est parisien

Une mission **d'insertion professionnelle** des jeunes artistes

Une mission de **sensibilisation** auprès de nouveaux publics

Une mission de **diffusion** de ses productions sur l'ensemble du territoire, à bord **des deux péniches Opéra et Adélaïde** ou dans les **théâtres d'accueil**.

132 représentations sur la saison 2007/2008... **160 en 2008/2009.**

Un événement majeur est en train de se mettre en place au pays de Fontainebleau : une résidence de la Péniche Opéra, à la fois au théâtre municipal, dans certains lieux prestigieux de la ville et au fil de l'eau... la Seine, le Loing, l'Yonne. Plus de 18 communes vont recevoir les spectacles de la compagnie à bord des bateaux itinérants.

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture,
DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris.
Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM,
de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique

Direction : Mireille Larroche

Contacts PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Gianluca Tolusso 01 53 32 28 68
gianluca.tolusso@vianova-tandem.com
Lisa Veran 01 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com

La saison 2008-2009 d'un seul coup d'œil

160 représentations du 18 septembre 2008 au 27 juin 2009

Nombre de représentations

Spectacles produits par la Péniche Opéra

Nouvelles productions de la compagnie

-***La Colombe***, opéra comique de **Charles Gounod** — **16**

-***Sports et divertissements*** de **Satie** et ***L'Histoire de Babar*** de **Poulenc** et ***Les Shadoks (à l'opéra)*** **création, commande de la Péniche Opéra**, musique de Denis Chouillet — **4** **(+ 7 petits déj')**

-***Hin und zurück*** *(Aller-retour)* et ***Das Lange Weihnachtsmahl*** *(Le Long dîner de Noël)* de **Paul Hindemith** — **3**

Lundi de la contemporaine autour du thème « Musique et philosophie »

Socrate **de Satie** sera le lever de rideau de chacune des soirées

-*Hétérotopologie* d'après Michel Foucault, création de **Paul Méfano** — **1**

-*Le panoptique de Jérémie Bentham*, création de **Thierry Machuel** — **1**

-*On ne vit pas dans un espace neutre et blanc*, création de **Pascale Criton** — **1**

-*Les Fourmis*, création de **Philippe Fénelon** — **1**

Nuit de la contemporaine autour du thème ***Musique et philosophie*** : soirée qui réunira les quatre œuvres commandées — **1**

Mardi baroques

-Mardi confié à **Françoise Masset** : ***Le Chant des constellations*** — **1**

-Mardi confié à **Armelle Roux** : ***Passionnément Anna Magdalena*** — **1**

-Mardi confié aux **Folies Françoises** : ***Les sonates pour violon et clavecin de JS Bach*** — **1**

Reprise, en raison du succès 2008 !

-***Outsider***, **opéra transatlantique d'Alexandros Markeas**, d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin — **7**

Petits déj' musicaux du dimanche

-***Sports et divertissements*** de **Satie** et ***L'Histoire de Babar*** de **Poulenc** et ***Les Shadoks (à l'opéra)*** **création, commande de la Péniche Opéra**, musique de Denis Chouillet — **7**

-Coup de cœur autour de **Gilles Ragon** : ***Qui a chipé la clef des chants ?*** — **1**

	Nombre de représentations
Opéras découverte	
-***Le Portrait de Manon*** et ***La Grand'Tante***, deux opéras comiques de **Jules Massenet**	3
Coups de cœur	
-***L'Errance d'Anna, de l'ombre à la lumière...***, **monologue théâtral et musical d'Eric Herbette** avec Anne Barbier	5
-***Le Voyage d'hiver de Schubert, Récital de mélodies françaises, Qui a chipé la clef des chants ?*** ***avec Gilles Ragon et Jean-Louis Haguenauer***	4
-***La Belle saison est proche***, **textes de Robert Desnos** avec Chantal Galiana	3
-***Autour du C'Pop***, **chœur amateur de la Péniche Opéra**	3
Spectacles accueillis par la Péniche Opéra	
-***Une étoile et moi***, **un hommage à Judy Garland** avec Isabelle Georges et Frédérik Steenbrink	8
-***Un hiver de cochon***, **spectacle autour de Frédéric Chopin et George Sand** de et par Cécile Auclert	9
-***Compagnons d'enfer***, **musiques de Ferré sur des poèmes de Rimbaud, Verlaine, Baudelaire** avec **Michel Hermon** accompagné au piano par Christophe Brillaud	20
-***Opéra de Maldoror***, **d'après « Les chants de Maldoror » de Lautréamont** avec Dominique Prunier et Jean-Louis manceau, Linda Bsiri, André Fertier et Francis Ferrié	12
Spectacles de la compagnie en tournée sur le territoire	
-***La Colombe***, opéra comique de **Charles Gounod**	5
- ***Sports et divertissements*** de **Satie** et ***L'Histoire de Babar*** de **Poulenc,** et ***Les Shadoks (à l'opéra)*** **création, commande de la Péniche Opéra**, musique de Denis Chouillet	7
-***Variations autour de la viole(s)***, **rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse hip hop autour d'une viole**	33
-***Outsider***, **opéra transatlantique d'Alexandros Markeas**, d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin	2

2008 / 2009 :

Des rives du canal saint Martin aux scènes des théâtres parisiens, des lambris dorés de Fontainebleau aux berges champêtres du Loing, de la Seine et de l'Yonne, des banquettes de la Péniche Opéra aux fauteuils rouges de l'Opéra de Metz, un rayonnement et une plus grande diffusion de notre compagnie avec toujours la même exigence : divertir, questionner, imaginer....

4 axes pour cette nouvelle saison :

L'opéra comique. Si le répertoire de musique baroque a été remis à l'honneur ces vingt dernières années, il reste encore beaucoup à explorer autour de l'opéra comique, ses origines, sa naissance en France autour des années 1750, et sa riche histoire tout au long du XIXème siècle. Pour notre part, nous avons décidé de revisiter le genre avec ***"La Colombe"*** de Charles Gounod, un petit bijou. Une langue pleine de verve, un ton à la Musset ou mieux encore à la Courteline. L'opéra des champs et l'opéra des villes se retrouvent dans ce livret drôle, cinglant, et musicalement annonciateur de *Roméo et Juliette*.

La musique française du XXème siècle avec deux compositeurs : Satie et Poulenc, réunit dans un même spectacle autour de ***"Sports et divertissements"*** et ***"L'Histoire de Babar"***, auxquels s'ajoutera une surprise, une création faisant entrer les ***Shadoks*** à l'opéra...

La création musicale d'aujourd'hui, qui se porte bien, inventive, originale, ludique, vigilante, avec ***« Outsider », un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin,*** musique d'Alexandros Markeas, qui a fait l'objet d'une commande d'Etat, et que nous reprenons cette saison après le succès de sa création.

La musique du XXème siècle. Après Schönberg (Von Heute auf Morgen), Chostakovitch (Tcheriomouchki, un coin de paradis à Moscou) et Henze (El Cimarron), c'est à Hindemith que la Péniche Opéra a décidé de rendre hommage avec deux très belles partitions :
"Hin und zurück"(Aller-retour) et ***"Das Lange Weihnachtsmahl" (Le Long dîner de Noël).***
Un de ses tous premiers opéras et le dernier qu'il a écrit.

Un travail pédagogique de plus en plus inventif, créatif et artistique s'ouvrant sur le milieu scolaire bien évidemment mais aussi, ce qui est plus original, sur les adultes, universitaires, mélomanes amateurs, curieux, cinéphiles, retraités. Relations multiples, riches d'échanges et de dialogues entre ce qu'on appelle "le PUBLIC" d'un côté et "les ARTISTES" de l'autre.

Et cette saison une nouveauté avec un nouvel horaire le mercredi à 19h. Après les "petit déj" du dimanche matin qui remportent un franc succès, voici "les apéropéra", une nouvelle façon de découvrir l'opéra : entre amis, en famille, toutes générations confondues.

Tout au long de la saison ***"les lundi de la contemporaine", "les mardi baroques", "les petits déj' musicaux du dimanche matin", "les opéras découverte", "les coups de cœur"*** prendront le relais de la programmation, traçant des passerelles, créant des chemins de traverse entre les spectacles, les ateliers de créations, les stages ou les débats.

En partenariat avec l'Académie de Paris, la Ville de Paris, la Mairie du 19ème arrondissement, le chœur amateur de la Péniche Opéra, l'association Art et Science, les cinémas MK2, les chorales amateurs du 19ème arrondissement, de nombreuses animations et évènements sont programmés.

Un accueil sans cesse renouvelé d'artistes originaux, atypiques, inventifs.

Au total 110 représentations sur le Bassin de la Villette
Plus 50 représentations en tournée
Soit un total de 160 représentations

3 nouvelles productions :

La Colombe

Opéra comique de Charles Gounod

« Une bête qui vous aime vaut mieux qu'une coquette qui vous ruine ! » Mazet, Acte 1 Scène 1

Musique de Charles Gounod sur un livret de Barbier et Carré d'après Jean de La Fontaine
Création au théâtre de Baden-Baden le 6 août 1860
Conseillère musicale : Claude Lavoix
Chef de chant et piano : Christophe Manien
Dramaturgie : Dorian Astor
Mise en scène et scénographie : Mireille Larroche
Avec Dorothée Lorthiois, Vanessa Le Charlès, Pierre Espiaut et Johann Le Roux

Co-production la Péniche Opéra, le Théâtre de Fontainebleau, ARCADI,
avec le soutien de la Fondation Orange, et avec l'aide précieuse de l'ARCAL

Première le 16 janvier 2009 au Théâtre de Fontainebleau avec l'ensemble Ad Novem
A la Péniche Opéra les 21, 23, 24, 28, 30, 31 janvier, 6, 7, 13, 14 février et 13, 14 mars 2009 à 20h30,
les mercredis 28 janvier, 4, 11 février et 11 mars 2009 à 19h

Opéra des villes ou opéra des champs ?
En 1860 : une précieuse rend visite à un hobereau de province.
En 2009 : un mannequin parisien rend visite à un alter mondialiste.
Que faire lorsque, pauvre et retiré à la campagne, on est surpris par la visite d'une belle citadine qu'on aime, et qui ne veut obtenir de vous que votre unique bien : une colombe charmante qu'on a nommé du nom de l'aimée ? Retour illusoire à une nature que les urbains ont toujours rêvée idyllique, jeux de l'amour et du hasard, recettes de cuisine et volailles rôties sont les ingrédients savoureux de cet opéra comique de Gounod, créé en 1860. Un zeste d'humour à la Rossini, quelques cantilènes sucrées et un goût plus corsé de grand opéra : une gourmandise à déguster d'un bel appétit, à attraper au vol ... !

Une présentation de l'ouvrage au public se déroulera le 15 décembre 2008 à 19h30, à la Péniche Opéra, avec Dorian Astor, musicologue et dramaturge. Extraits des œuvres de Gounod. Comparaisons.

Sports et divertissements d'Erik Satie
et ***L'Histoire de Babar*** de Francis Poulenc
et ***Les Shadoks (à l'opéra)*** **création**, commande de la Péniche Opéra, musique de Denis Chouillet, textes de Jacques Rouxel, avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

« C'est mon cœur qui se balance ainsi. Il n'a pas le vertige. Comme il a de petits pieds, voudra-t-il revenir dans ma poitrine ? » Erik Satie (La balançoire) - *Sports et divertissements*

« Les mamans n'ont pas de place dans l'auto. Elles courent derrière et lèvent leur trompe pour ne pas respirer la poussière » Jean de Brunhoff - *L'Histoire de Babar*

« Il vaut mieux pomper d'arrache pied, même s'il ne se passe rien, que de risquer qu'il se passe quelque chose de pire en ne pompant pas ». Jacques Rouxel - Extrait de la BD *Les Shadoks*

Mise en scène : Mireille Larroche
Avec Edwige Bourdy (soprano), Christophe Maynard (pianiste), Clément Shoëvaërt (marionnettiste),
Création des objets et livre pop up : Théâtre du Clair de Lune, Damien Shoëvaërt

Les 10, 12, 17 janvier 2009 à 20h30, 14 janvier 2009 à 19h,
11, 18, 25 janvier, 1er, 8 février, 8, 22 mars à 12h

Des Sports et divertissements *d'Eric Satie au* Babar *de Poulenc, c'est de notre rapport au monde premier dont il s'agit. Une nature refoulée qui ne peut s'exprimer qu'avec violence dans nos cités artificielles. Mais aussi une nature fascinante qui nous invite au dépassement de soi et aux voyages extraordinaires. Il n'y a pas de culture qui ne s'enracine dans la nature et qui, s'épanouissant nous ramène à elle. Nous vous convions à un voyage musical, de la jungle sauvage à la cité policée.*

Damien Schoëvaërt

Aller-retour (Hin und zurück)
et ***Le Long dîner de Noël (Das Lange Weihnachtsmahl)*** ***Création en France***

« De tout là-haut,
cela n'a pas d'importance que l'homme déroule sa vie en marche
avant du berceau à la mort,
ou qu'il commence par mourir pour ne naître qu'ensuite.
Faisons donc passer le destin en marche arrière.
Vous verrez que la logique n'en est pas affectée d'un cheveu,
et que tout sera bien, comme avant. » Apparition du Sage - Scène 5

« Un petit morceau de dinde, un petit peu de purée,
et nous pensons à nos ancêtres, au passé.
Nous parlons des amis que nous avons connus,
Nous pensons aux années qui ont passé si vite.
Et maintenant, adieu » Sextuor - Scène 9

Musique de Paul Hindemith sur un livret de Marcellus Schiffer pour "**Hin und zurück**"
Et un livret de Thornton Wilder pour **"Das Lange Weihnachtsmahl"**
Direction musicale, transcription et traduction en français : Lionel Peintre
Dramaturgie : Dorian Astor,
Mise en scène : Mireille Larroche, assistée de Francesca Bonato et Alain Patiès
Costumes : Danièle Barraud, Lumières : Philippe Grosperrin
Avec Blandine Folio-Peres, Nathalie Gaudefroy, Marie Gautrot, Bénédicte Tauran, Christophe Crapez, Paul-Alexandre Dubois, Nicolas Gambotti, Didier Henry

Co-production la Péniche Opéra, l'Opéra de Metz, l'Orchestre Imaginaire, ARCADI

Le 23 avril 2009 à 20h à la Cité de La Musique (version concert), le 24 avril 2009 à 20h30 et 26 avril 2009 à 15h à l'Opéra de Metz

Deux petits opéras qui encadrent la carrière d'Hindemith, deux laboratoires pour triturer le temps, interroger notre temps, nos conventions, notre place dérisoire dans le fleuve de l'Histoire contemporaine. Aller retour *(1928), ou 15 minutes de vie bourgeoise passée en marche arrière, un vaudeville sanglant sur magnétoscope, une parodie d'opéra en rewind.* Le Long dîner de Noël *(1960), ou un 24 décembre qui durerait 90 ans, qui traverserait une famille américaine sans prise sur l'époque, les saisons, les guerres ; une famille qui chercherait encore à aimer et à vivre dans la petite boîte d'un kaléidoscope.*

1 reprise :

Outsider

Un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin

Musique Alexandros Markeas sur un livret de **May Bouhada**
Direction musicale : Pierre Roullier
Mise en scène et scénographie : Mireille Larroche
Chorégraphie : Francesca Bonato, costumes : Danièle Barraud, lumières : Jean Grison
Avec Bernard Deletré, Maja Pavlovska, Marie Gautrot, Vincent Bouchot et l'Ensemble 2e2m

Commande d'Etat, co-production la Péniche Opéra et l'Ensemble 2e2m,
avec le soutien de la Fondation Orange et du Fonds de création lyrique

Les 2, 3, 4 et 6, 7, 8, 9 avril 2009 à 20h30

En raison du succès rencontré lors de la création la saison dernière, nous avons pris la décision avec l'Ensemble 2e2m, les artistes et les techniciens de repartir pour l'aventure transatlantique Outsider.

« Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la Péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuses-bouches, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes ». Pierre Gervasoni - LE MONDE

« Assez inoubliable souvenir au profit d'une partition qu'on aimerait réécouter avec ses références jazzy à New York, son chant grec traditionnel et ses pulsations très tranchées d'une séquence à l'autre, un sens mélodique plutôt neuf et une inspiration assurément personnelle ». Claude Glayman - LES LETTRES FRANCAISES
« Signalons, pour finir, que cette première du 31 mars 2008 a connu une conclusion inattendue avec l'annonce de la disparition de Jules Dassin, à l'âge de 96 ans, toujours à Athènes... » Claude Glayman - OPERA MAGAZINE

4 lundi de la contemporaine
Et 1 nuit de la contemporaine

"Il n'y a pas d'oreille absolue, le problème c'est d'avoir une oreille impossible, rendre audibles des forces qui ne sont pas audibles en elles-mêmes. En philosophie, il s'agit d'une pensée impossible, c'est à dire rendre pensables par un matériau de pensée très complexe des forces qui ne sont pas pensables" Gilles Deleuze

4 lundi consacrés à des compositeurs vivants et présents ce lundi là ! Conçus comme des « étapes » dans leur travail et faisant l'objet d'une commande de la Péniche Opéra, ces soirées vous permettront d'approcher cette « espèce rare » qu'est un compositeur de musique savante, dans le cadre d'un concert mis en espace où musiques alternent avec discussions, débats, présentations...
La thématique que nous aborderons tout au long de la saison avec ces lundi de la contemporaine tourne autour de "Musique et Philosophie".
« La musique rend audibles des forces qui ne sont pas audibles en elles-mêmes, comme la philosophie rend pensable un matériau de pensée qui ne l'est pas encore » affirmait Deleuze. La philosophie et la musique contemporaine ont à dialoguer : pour cette série des Lundi de la Contemporaine, la Péniche Opéra a proposé à des compositeurs d'aujourd'hui d'entrer en résonance avec des paroles de philosophes de notre temps ; relever le défi de métamorphoser la voix des penseurs en musique, d'extirper la musique secrète de leur pensée. Un projet au cœur des enjeux de la création aujourd'hui.

Direction musicale : Paul Alexandre Dubois
Dramaturgie : Dorian Astor
Avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

Socrate *de Satie, composée en 1918, sera le lever de rideau de chacune de ces soirées.*

Avec Paul Alexandre Dubois accompagné au piano par Christophe Manien

1918, la princesse de Polignac demande au compositeur Erik Satie de lui écrire une pièce musicale qui aurait servi d'accompagnement à la lecture de textes de philosophie antique. Satie fait dévier le projet en écrivant une musique sur laquelle le texte, exclusivement extrait des œuvres de Platon, sera chanté, et non lu. L'œuvre s'intitule dès lors Socrate *et comprend trois mouvements :* Portrait de Socrate, *dont le texte vient de* l'apologie de Socrate, Sur les bords de l'Illissus *qui met en musique des extraits du* Phèdre, *et* la Mort de Socrate, *qui reprend le* Phédon.

Autour de Paul Méfano
Le lundi 8 décembre 2008 à 20h30

Autour de Pascale Criton
Le lundi 23 mars 2009 à 20h30

Autour de Thierry Machuel
Le lundi 26 janvier 2009 à 20h30

Autour de Philippe Fénelon
Le lundi 11 mai 2009 à 20h30

Et
Une nuit de la contemporaine autour du thème « Musique et Philosophie »,
le 16 mai 2009 de 21h à 3h, qui réunira les quatre œuvres commandées aux compositeurs.

3 mardi baroques :

Ces soirées sont confiées à des artistes de renom qui conçoivent tout au long de la saison des programmes de musique baroque dans le cadre convivial des péniches. La musique vocale française sera très présente, mais on ne se privera ni d'avoir recours à la musique instrumentale, ni d'aller explorer le répertoire européen pour compléter le tableau (extraits de tragédies lyriques et d'opéras).

Le Chant des constellations

Œuvres de : Etienne Moulinié, Michel Corrette, Jean-Baptiste Lully, Michel Pignolet de Montéclair, Antoine Forqueray, Jean-Joseph Mouret, Sébastien Le Camus, Jean-Philippe Rameau, Nicolas Bernier

Avec Françoise Masset (soprano) et l'Ensemble L'Entretien des Muses : Stéphanie Paulet (violon), François Lazarevitch (flutes), Emmanuelle Guigues (basse de viole), Stéphane Fuget (clavecin et direction) et Marc Dumont (textes et voix), Mathilde Michel (images), Tito Gonzalez Garcia (projection)

Production L'Entretien des Muses
Le mardi 21 octobre 2008 à 20h30

Sous un ciel étoilé, un voyage imaginaire alliant textes, vidéos et musique baroque... L'œil y vient souligner ce que l'ouïe nous conte ; du crépuscule a l'aurore, images, chant et instruments, discourent dans un échange permanent pour nous faire parcourir ce voyage céleste...

Passionnément Anna Magdalena

Sur une idée originale d'Armelle Roux à partir de la Petite chronique d'Anna Magdalena Bach d'Esther Meynell

Avec dans le rôle d'Anna Magdalena Bach : Armelle Roux (claveciniste)
Mise en espace : Bélisa Jaoul
Costumes : Chantal Rousseau

Production Allegoria
Le mardi 18 novembre 2008 à 20h30

Sur Scène : Anna Magdalena Bach et son clavecin. Le fil du souvenir se déroule, mêlant la musique des Cahiers d'Anna Magdalena et les petits faits de la vie de Johann-Sebastian Bach... un second souffle après la mort du « maître et mari »... de purs moments de bonheur.

Les sonates pour violon et clavecin de J.S. Bach

Avec Les Folies Françoises : Béatrice Marin (clavecin), Patrick Coën-Akenine (violon)

Le mardi 2 décembre 2008 à 20h30

Si l'on en croit les témoignages historiques, Bach aurait abordé la musique d'abord par le violon, et non au travers des seuls instruments à clavier. Les Sonates pour violon et clavecin de J.S. Bach font partie des plus belles pages de la musique de chambre du maître allemand.

8 petits déj' musicaux du dimanche

Moussaillons ! Tous à l'abordage, sortez vos parents, c'est à l'opéra que ça se passe !
La Péniche Opéra renouvelle les « Petits dej' musicaux » du dimanche matin, moments précieux à partager en famille, une mise en bouche musicale particulièrement réussie.

Sports et divertissements d'Erik Satie
L'Histoire de Babar de Francis Poulenc
et *Les Shadoks (à l'opéra)* **création**, commande de la Péniche Opéra, musique de Denis Chouillet, textes de Jacques Rouxel, avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

Mise en scène : Mireille Larroche
Avec Edwige Bourdy (soprano), Christophe Maynard (pianiste), Clément Shoëvaërt (marionnettiste)
Création des objets et livre pop up : Théâtre du Clair de Lune, Damien Shoëvaërt

Les 11, 18, 25 janvier, 1er, 8 février, 8, 22 mars à 12h

Qui a chipé la clef des chants ?

Conte de Colette Lebourhis illustré par vingt mélodies françaises extraites de La Courte paille (texte de Maurice Carême) et des Cocardes (texte de Jean Cocteau) de Poulenc, Les Chansons de Monsieur Bleu de Manuel Rosenthal et de trois poèmes de Louis Parrot et de Louis Saguer.
Avec Gilles Ragon (ténor) accompagné au piano par Jean-Louis Haguenauer

Le 8 mars 2009 à 12h

La clef des chants a disparu, qui pourra la retrouver ? Chanteclair, le vagabond artiste, grâce à sa rencontre avec le chien Fido, va dénouer les fils de ce mystère.
Un spectacle pour petits et grands, initiation au monde musical de la mélodie, au milieu d'un conte comme les enfants les aiment encore...

Petits déjeuners à 11h sur réservation

1 série d'opéras découverte :

Nous avons décidé de vous faire partager le plaisir rare que nous prenons au moment des lectures de partitions dénichées à la Bibliothèque Nationale, dans le grenier d'un vieux copain ou chez le spécialiste mélomane, musicologue, dramaturge ou simple collectionneur que nous avons séduit au détour d'une conversation... Ces soirées seront donc l'occasion de découvrir ou redécouvrir des ouvrages du répertoire lyrique, ceci sous forme de concert-lecture mis en espace.

Le portrait de Manon et *La Grand'Tante*

Deux opéras comiques en un acte de Jules Massenet

Direction musicale et piano : Stéphane Petitjean
Mise en scène : Catherine Dune
Avec Clémence Olivier et Sophie Haudebourg (soprano), Vincent Vittoz et Christophe Crapez (ténor), Didier Henry (baryton)

Coproduction Artemuse et La Peniche Opéra
Les 2, 3 et 4 octobre à 20h30

Deux Secrets de Massenet. Deux demeures familiales, châteaux « démodés » héritage des ancêtres, que hantent les « secrets de famille ». Des liens de parenté inavoués, des mensonges qui en cachent d'autres, l'austérité des lieux et des visages masquant les passions réprimées, les sentiments enfouis... Ces Secrets affleurent partout, tellement cachés qu'on ne voit qu'eux...

4 coups de cœur :

Conçues comme des cartes blanches, ces soirées permettent la programmation de soirées atypiques imaginées par des artistes que nous aimons et qui par leur recherche, leur talent, leur fantaisie et leur poésie, enrichissent le parcours artistique de la Péniche Opéra.
Soit 15 représentations à bord de la Péniche Opéra

Coup de cœur à Anne Barbier

L'Errance d'Anna, de l'ombre à la lumière...

Monologue théâtral et musical d'Eric Herbette

Musique de François Bou
Mise en scène de Jacques Guedj
Lumières d'Olivier Ramon
Avec : Anne Barbier (mezzo soprano), Stéphane Spira (pianiste)

Coproduction Compagnie du Pain d'Orge, La Péniche Opéra
Les 15, 16, 17, 18 octobre 2008 à 20h30 et 19 octobre 2008 à 16h

Anna, une quarantaine d'année, est seule... son père vient de mourir... elle se remémore, sa vie, sa chute en enfer, les fugues, et... la naissance de sa fille...sa fille sur les genoux de son grand père et sa mémoire qui s'ouvre, qui se décadenasse : l'inceste. Mais il est trop tard pour dire le mal subi... Anna laisse son père partir comme on lâche l'amarre d'un bateau pour dire à sa fille qu'elle est revenue du royaume des morts pour vivre dans la lumière, pour elle.

Coup de cœur à Chantal Galiana

La Belle saison est proche

Textes de Robert Desnos

Musique de Jean Wiener, Yani Spanos, Joseph Kosma, Joseph Racaille, Denis Chouillet...
Avec Chantal Galiana (chant), Vincent Leterme (piano)

Production Compagnie Louise Lame
Les 5, 6 et 7 février 2009 à 20h30

C'est avec leur ami(es) chanteurs et musiciens de la Péniche Opéra que Chantal Galiana et Vincent Leterme ont enregistré un CD consacré à Robert Desnos.
Mais c'est en duo qu'ils nous invitent dans ce monde où l'on parle d'amour, de crime mais aussi de botanique... dans cet univers où sous l'apparente légèreté se cache parfois la gravité.

Coup de cœur à Gilles Ragon et Jean-Louis Haguenauer

Le Voyage d'hiver de Schubert

Avec Gilles Ragon (ténor) accompagné au piano par Jean-Louis Haguenauer

Le 5 mars 2009 à 20h30

Winterreise sur des poèmes de Heine
Le voyage d'un amoureux déçu s'éloignant de la maison de sa bien aimée qui l'a rejetée...
plus il s'éloigne d'elle et plus il se rapproche de la mort...
L'hiver étant froid comme la mort...

Récital de mélodies françaises

Le 6 mars 2009 à 20h30

Avec Gilles Ragon (ténor) accompagné au piano par Jean-Louis Haguenauer

Liszt, Fauré, Duparc, Debussy, Poulenc, Ravel...

Qui a chipé la clef des chants ?

Conte de Colette Lebourhis illustré par vingt mélodies françaises extraites de
La courte paille (texte de Maurice Carême) et des Cocardes (texte de Jean Cocteau) de Poulenc,
Les chansons de Monsieur Bleu de Manuel Rosenthal
et de trois poèmes de Louis Parrot et de Louis Saguer.
Avec Gilles Ragon (ténor) accompagné au piano par Jean-Louis Haguenauer

Les 7 mars 2009 à 16h et 8 mars 2009 à 12h

La clef des chants a disparu, qui pourra la retrouver ? Chanteclair, le vagabond artiste, grâce à sa rencontre avec le chien Fido, va dénouer les fils de ce mystère.
Un spectacle pour petits et grands, initiation au monde musical de la mélodie, au milieu d'un conte comme les enfants les aiment encore...

Coup de cœur au C'Pop

Avec Suren Shahi Djanyan (basse et chef de chœur)

Les 19, 20, 21 mars 2009 à 20h30

Chœur amateur, le C'Pop a été créé en 2006 à la suite d'une prestation remarquée des opérettes de Manuel Rosenthal « La Poule noire » et « O bonheur des Dames ». Le public a pu apprécier la reprise de ces œuvres en 2007, au Théâtre Silvia Monfort.
Au fil de l'eau, le C'Pop vous invitera cette saison sur les rives du Danube autour de la musique romantique allemande et sur les rives de la Volga avec Alexandre Sviridov, compositeur russe dont les œuvres n'ont jamais été données en France. Le C'Pop interprétera son cycle sur les poèmes de Pouchkine (Chœur et soliste).

4 accueils de spectacles :

Comme une arche de Noé, la Péniche Opéra accueille chaque année des ensembles ou des compagnies avec un projet qui nous a séduit.

Une étoile et moi

Un hommage à Judy Garland

Spectacle musical de et avec Isabelle Georges et Frédérik Steenbrink
Conseils à la mise en scène : Michael Stromme
Chorégraphies : Victor Cuno
Costumes : Michel Dussarat

Production Compagnie Comme Si
Les 18, 19, 20, 25, 26, 27 septembre 2008 à 20h30 et les 21 et 28 septembre 2008 à 17h30

Après l'Angleterre, l'Australie et les Pays-Bas Isabelle Georges et Frédérik Steenbrink reviennent à Paris avec Une étoile et moi, *leur hommage à celle qu'on surnommait la Piaf américaine : Judy Garland. Ce n'est pas une imitation, ni une biographie exacte, c'est un voyage au cœur d'une vie et d'une carrière exceptionnelle. Aidés de certaines des plus belles chansons jamais écrites, ils racontent l'histoire de l'une des plus grandes interprètes du 20e siècle sur fond des années étoilées de la MGM.*

Un hiver de cochon...

Spectacle autour de Frédéric Chopin et George Sand
pour amateurs de belles lettres et mélomanes curieux

Texte écrit et interprété par Cécile Auclert
Conception et création : Cécile Auclert, Sandrine Tarazona-Rossignol, Xavier Chatillon
Au piano : Mélanie Gadenne, au violoncelle : Xavier Chatillon

Production Paris-Marseille
Du 6 au 11 octobre 2008 à 20h30 et du 26 au 28 mars 2009 à 20h30

Le voyage de Frédéric Chopin et George Sand à Majorque pendant l'hiver 1838/1839 sur les 24 préludes, Opus 28 de Frédéric Chopin.

Compagnons d'enfer

Musiques de Léo Ferré sur des poèmes de Rimbaud, Verlaine, Baudelaire

Avec Michel Hermon, accompagné au piano par Christophe Brillaud

Production TRAVERSEES Musiques en festivals
Les 12, 13, 14, 15, 19, 20, 21, 22, 26, 27, 28, 29 novembre 2008 à 20h30
et les 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13 décembre 2008 à 20h30

"Léo Ferré et les poètes, c'est une promiscuité fraternelle : sa passion pour eux et son talent de musicien alchimiste lui ont fait porter la poésie plus sûrement dans la rue, à qui elle appartient" Après "Thank You Satan" et le remarquable "Dietrich Hôtel", qui ont enchanté les nuits d'Avignon, Michel Hermon acteur d'exception, fait vibrer l'âme même de Ferré.

Opéra de Maldoror

D'après « Les Chants de Maldoror » du Comte de Lautréamont

Musique originale : André Fertier
Mise en scène : Jean-Louis Manceau
Création lumière : Roland Abadie
Avec : Dominique Prunier et Jean-Louis Manceau (comédiens), Linda Bsiri (soprano),
André Fertier et Francis Ferrié (musiciens)

Coproduction de l'Equipe de Réalisation et de la Scène de Musiques actuelles, La Gespe
Les 19, 20, 21, 22, 26, 27, 28, 29 novembre 2008 à 20h30
et les 3, 4, 5, 6 décembre 2008 à 20h30

Cet "Opéra de Salon" restitue, par une adaptation éblouissante, l'œuvre sulfureuse du Comte de Lautréamont, mort à 24 ans. Au fil des 8 tableaux du spectacle, le spectateur est envouté par la fulgurance et l'insolite des images, la violence et les performances physiques et vocales des acteurs livrées en totale proximité et impudeur, le mélange subtil de sonorités étranges (bols tibétains, trompette marine...) et de voix lyriques... une lente descente hallucinée dans l'Univers du Mal absolu... un voyage au bout de la vie...

4 spectacles en tournée :

La Colombe

Opéra comique de Charles Gounod

Au Théâtre de Fontainebleau le 16 janvier 2009
en Seine et Marne les 6, 13, 20, 27 juin 2009

Sports et divertissements d'Erik Satie
et ***L'Histoire de Babar*** de Francis Poulenc

Tournée sur l'Ourcq : 3 représentations (dates à venir)
Tournée en Pays de Fontainebleau les 7, 14, 21 et 28 juin 2009 (dates à confirmer)

Variations autour de la Viole(s)

Avec Emilie Audoin, Robert Expert, Magali Duclos

Tournée à Châteaudun le 16 octobre 2008, Blois le 17 octobre 2008, Mont de Marsan le 24 et 25 novembre 2008, Dax les 27 et 28 novembre 2008, Valence les 1er et 2 février 2009, Montbéliard le 10 février 2009, Belfort le 16 février 2009, Gray le 17 février 2009, Besançon le 19 et 20 février 2009, Saint Junien le 5 mai 2009, Châteauroux le 23 novembre 2008, Marseille le 29 novembre 2008, Rochefort le 3 février 2009, Reims les 26 et 27 mars 2009, Fontainebleau le 28 avril 2009, Guingamp le 30 mai 2009.
Saint Cloud, Perpignan, Concerts de Poche, Orthez (en cours de négociation)
Tournée Cultures Franhce au Moyen Orient en janvier 2009

Outsider

Musique d'Alexandros Markeas

1 représentation à Marseille et 1 représentation à Nantes *(Dates à venir)*

Stages, animations et formations :

Des stages, animations et ateliers sont organisés en partenariat avec des institutions pédagogiques ou de formation tout au long de la saison. Ils s'adressent aux chanteurs et techniciens du spectacle, dans le cadre de leur insertion professionnelle. Des ateliers d'initiation et de sensibilisation à l'art lyrique s'adressent aux spectateurs, (élèves, lycéens mais aussi amateurs de théâtre et de musique) autour de chacun de nos spectacles.

Conférences « Art et Science » : le 15 novembre 2008 sur le thème « Le temps physique et le temps biologique », en partenariat avec la mairie du 19ème dans le cadre de « Science en Fête », et le 16 mai 2009 sur le thème « Musique et philosophie ».

Animations et cinéma MK2
En partenariat avec le cinéma MK2 la Péniche Opéra conçoit des cycles de projections autour d'un thème abordé par nos spectacles. A l'occasion de la première projection une animation musicale et une présentation a lieu dans les cinémas MK2.

Ateliers d'expression artistique organisés en partenariat avec la Direction des affaires scolaires de la ville de Paris autour des spectacles.
Des ateliers pédagogiques et des rencontres seront mis en place tout au long de la saison, en direction des scolaires. Ces ateliers peuvent avoir lieu à bord des péniches ou dans les lieux d'accueil choisis par l'équipe pédagogique. Pour les enseignants, les ateliers se déclinent sous plusieurs formes et thèmes. Chacun peut selon l'âge, la connaissance en musique et l'intérêt témoigné par les élèves, choisir un atelier ou un autre. Chaque professeur peut également nous exposer ses attentes et nous proposer un atelier ! Nous répondrons à ces attentes du mieux qu'il nous sera possible. Pour tous renseignements ou pour l'envoi d'un dossier pédagogique, n'hésitez pas à contacter La Péniche !

D'autres ateliers pédagogiques et rencontres seront mis en place tout au long de la saison, en direction des scolaires, comités d'entreprises, associations et groupes d'amis. Ces ateliers peuvent avoir lieu à bord des péniches ou dans les lieux d'accueil mais aussi, et c'est nouveau, chez vous !
En effet, pour toutes réservations de plus de 10 places, un membre de l'équipe artistique peut se déplacer chez vous et partager un moment convivial avec vos amis, dans votre salon. Le choix et le thème des rencontres peuvent se décider avec notre équipe de relations publiques.

Pour les enseignants, les ateliers se déclinent sous plusieurs formes et thèmes. Chacun peut selon l'âge, la connaissance en musique et l'intérêt témoigné par ses élèves, choisir un atelier ou un autre. Chaque professeur peut également nous exposer ses attentes et nous proposer un atelier !

Dans tous les cas, notre principale démarche se fonde sur la rencontre et l'échange comme base première de transmission de connaissance, mais aussi de plaisir !

Contact pour les stages et les ateliers : 01 42 00 69 03
Prises d'options et réservations : 01 53 35 07 77

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

La plus petite salle d'opéra à Paris, en France, en Europe... La Péniche Opéra vous propose opéras baroques, opéras comiques, opérettes, opéras contemporains, comédies musicales, théâtre musical...

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXIe siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.

La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle fut en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007 et « artiste associé » à l'Opéra de Toulon de 2003 à 2007.

Elle est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, La Ville de Paris et la Région Ile-de-France. Elle bénéficie du soutien de la SPEDIDAM, de la SACD, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté et de la Fondation Orange.

Direction artistique :	***Mireille Larroche***
Administration de production :	***Francis Meunier***
Secrétaire général :	***Dominique Billouard***
Assistante de direction :	***Nadine Musquin***
Chargée de relations publiques et de communication :	***Anne Claire Gille***
Régie générale, Direction technique :	***François Frieh***

"Dans la vie musicale française, La Péniche Opéra occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir, plaisir de travailler ensemble, plaisir du public. Chaque spectacle naît en effet du plaisir partagé, géré par l'imagination et la rigueur des artistes interprètes qui constituent cette équipe. Cette péniche à nulle autre pareille crée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, est en effet baignée dans une eau de jouvence qui met en lumière et ravive les trésors de notre histoire musicale. Des formes anciennes de musique au formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, l'art ici refuse de ce cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion, par une équipe imaginative et enthousiaste. Le secret du succès doit sans doute beaucoup au talent uni de cet équipage, qui travaille de concert pour aboutir au meilleur ". (La Terrasse)

Informations pratiques

www. penicheopera.com

Pour tous renseignements sur les spectacles, les stages et les ateliers
01 53 35 07 76

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière, Bus n°26

Tarifs

SPECTACLE	Tarif plein	Tarif réduit [1]	Tarif réduit [2]	Tarif enfant
LA COLOMBE	24 €	19 €	12 €	8 €
SATIE/POULENC				
OUTSIDER				

Tarif réduit 1 : tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements, carte Vermeil, demandeurs d'emploi
Tarif réduit 2 : étudiants
Tarif enfant : moins de 13 ans

SPECTACLE	Tarif plein	Tarif réduit	Tarif enfant
LES LUNDI DE LA CONTEMPORAINE	17 €	12 €	8 €
LES COUPS DE CŒUR			
LES MARDI BAROQUES OPERAS DECOUVERTE ACCUEILS			

Tarif réduit : collectivités, groupe de + de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements et étudiants, carte Vermeil, demandeurs d'emploi
Tarif enfant : moins de 13 ans

→ Possibilité de dîner avant ou après le spectacle... N'oubliez pas de réserver votre Menu Opéra *Aux deux bateaux*, 44bis quai de la Loire, au 01.53.19.03.92.

Toute la saison de la Péniche Opéra 08/09

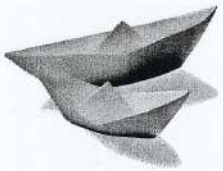
sept-08	péniche Opéra	
Jeudi 18	**20h30** Une étoile et moi	
Vendredi 19	**20h30** Une étoile et moi	
Samedi 20	**20h30** Une étoile et moi	
Dimanche 21	**17h30** Une étoile et moi	
Jeudi 25	**20h30** Une étoile et moi	
Vendredi 26	**20h30** Une étoile et moi	
Samedi 27	**20h30** Une étoile et moi	
Dimanche 28	**17h30** Une étoile et moi	

oct-08	péniche Opéra	
Jeud 2	**20h30** Opéras découverte Soirée Massenet	
Vendredi 3	**20h30** Opéras découverte Soirée Massenet	
Samedi 4	**20h30** Opéras découverte Soirée Massenet	
Lundi 6	**20h30** Un hiver de cochon	
Mardi 7	**20h30** Un hiver de cochon	
Mercredi 8	**20h30** Un hiver de cochon	
Jeudi 9	**20h30** Un hiver de cochon	
Vendredi 10	**20h30** Un hiver de cochon	
Samedi 11	**20h30** Un hiver de cochon	
Mercredi 15	**20h30** Coup de cœur à Anne Barbier	
Jeudi 16	**20h30** Coup de cœur à Anne Barbier	
Vendredi 17	**20h30** Coup de cœur à Anne Barbier	
Samedi 18	**20h30** Coup de cœur à Anne Barbier	
Dimanche 19	**16h00** Coup de cœur à Anne Barbier	
Mardi 21	**20h30** Mardi baroque : Le Chant des constellations	

nov-08	péniche Opéra	péniche Adélaïde
Mercredi 12	**20h30** Compagnons d'enfer	
Jeudi 13	**20h30** Compagnons d'enfer	
Vendredi 14	**20h30** Compagnons d'enfer	
Samedi 15	**20h30** Compagnons d'enfer	
Mardi 18	**20h30** Mardi baroque : Passionnément Anna Magdalena	
Mercredi 19	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Jeudi 20	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Vendredi 21	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Samedi 22	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Mercredi 26	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Jeudi 27	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Vendredi 28	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Samedi 29	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror

déc-08	péniche Opéra	péniche Adélaïde
Mardi 2	**20h30** Mardi Baroque : Les sonates de J.S. Bach	
Mercredi 3	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Jeudi 4	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Vendredi 5	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Samedi 6	**20h30** Compagnons d'enfer	**20h30** Opéra de Maldoror
Lundi 8	**20h30** Lundi de la contemporaine "Paul Mefano"	
Mercredi 10	**20h30** Compagnons d'enfer	
Jeudi 11	**20h30** Compagnons d'enfer	
Vendredi 12	**20h30** Compagnons d'enfer	
Samedi 13	**20h30** Compagnons d'enfer	
Lundi 15		**19h30** Présentation de La colombe
Mardi 16		**20h30** Une étoile et moi
Mercredi 17		**20h30** Une étoile et moi
Jeudi 18		**20h30** Une étoile et moi
Vendredi 19		**20h30** Une étoile et moi
Samedi 20		**20h30** Une étoile et moi
Dimanche 21		**17h00** Une étoile et moi

Vendredi 26		**20h30** Une étoile et moi	
Samedi 27		**20h30** Une étoile et moi	
Dimanche 28		**17h00** Une étoile et moi	
Mardi 30		**20h30** Une étoile et moi	
Mercredi 31		**20h30** Une étoile et moi	
janv-08	péniche Opéra	péniche Adélaïde	tournée
Samedi 10	**20h30** Satie/Poulenc		
Dimanche 11	**12h00** Satie/Poulenc		
Lundi 12	**20h30** Satie/Poulenc		
Mercredi 14	**19h00** Satie/Poulenc		
Samedi 17	**20h30** Satie/Poulenc		
Dimanche 18	**12h** Pétit Déj' Satie/Poulenc		
Mercredi 21	**20h30** La Colombe		
Vendredi 23	**20h30** La Colombe		
Samedi 24	**20h30** La Colombe		
Dimanche 25	**12h** Pétit Déj' Satie/Poulenc		
Lundi 26	**20h30** Lundi de la contemporaine "Thierry Machuel"		
Mercredi 28	**19h00** La Colombe		
Vendredi 30	**20h30** La Colombe		
Samedi 31	**20h30** La Colombe		
févr-08	péniche Opéra	péniche Adélaïde	
Dimanche 1	**12h** Pétit Déj' Satie/Poulenc		
Mercredi 4	**19h00** La Colombe		
Jeudi 5		**20h30** Coup de cœur à Chantal Galiana	
Vendredi 6	**20h30** La Colombe	**20h30** Coup de cœur à Chantal Galiana	
Samedi 7	**20h30** La Colombe	**20h30** Coup de cœur à Chantal Galiana	
Dimanche 8	**12h** Pétit Déj' Satie/Poulenc		
Mercredi 11	**19h00** La Colombe		
Vendredi 13	**20h30** La Colombe		
Samedi 14	**20h30** La Colombe		
mars-08	péniche Opéra	péniche Adélaïde	
Jeudi 5		**20h30** Coup de cœur à Gilles Ragon	
Vendredi 6		**20h30** Coup de cœur à Gilles Ragon	
Samedi 7		**16h00** Coup de cœur à Gilles Ragon	
Dimanche 8	**12h00** Satie/Poulenc	**12h00** Coup de cœur à Gilles Ragon	
Mercredi 11	**19h00** La Colombe		
Vendredi 13	**20h30** La Colombe		
Samedi 14	**20h30** La Colombe		
Jeudi 19		**20h30** Coup de cœur au C'Pop	
Vendredi 20		**20h30** Coup de cœur au C'Pop	
Samedi 21		**20h30** Coup de cœur au C'Pop	
Dimanche 22	**12h00** Satie/Poulenc		
Lundi 23	**20h30** Lundi de la contemporaine "Pascale Criton"		
Jeudi 26	**20h30** un hiver de cochon		
Vendredi 27	**20h30** un hiver de cochon		
Samedi 28	**20h30** un hiver de cochon		
avr-08	péniche Opéra	péniche Adélaïde	tournée
Jeudi 2	**20h30** Outsider		
vendredi 3	**20h30** Outsider		
Samedi 4	**20h30** Outsider		
lundi 6	**20h30** Outsider		
Mardi 7	**20h30** Outsider		
Mercredi 8	**20h30** Outsider		
Jeudi 9	**20h30** Outsider		
Jeudi 23			Hindemith *Cité de la Musique*
Vendredi 24			Hindemith *Opéra de Metz*
Dimanche 26			Hindemith *Opéra de Metz*
mai-08	péniche Opéra	péniche Adélaïde	
Lundi 11	**20h30** Lundi de la contemporaine "Philippe Fénelon"		
Samedi 16	**21h00** Nuit de la contemporaine		



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

www.penicheopera.com



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

Conception graphique **Dominique Hamot** Photographies © **Dominique Hamot, Mathilde Michel**

la vie
6-8 RUE JEAN ANTOINE DE BAIF
75212 PARIS CEDEX 13 - 01 48 88 46 00

15/21 JAN 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 154170

Surface approx. (cm²) : 547

BIEN VIVRE MUSIQUE

La Vie aime ♪ un peu ♪♪ beaucoup ♪♪♪ passionnément



MATHILDE MICHEL

3 RAISONS D'ALLER À LA PÉNICHE OPÉRA

1 Un lieu magique pour le lyrique

Cela fait plus de vingt-cinq ans que la Péniche Opéra – une authentique péniche amarrée au bassin de la Villette – a jeté l'ancre à Paris afin d'explorer les sept mers du lyrique. De vastes étendues méconnues du grand public, et qui se nomment « baroque », « création contemporaine », « opéra-comique », « opéra bouffe », « tragédie-ballet », « cantate profane », « théâtre musical ». Ces genres ont à voir avec une même passion, celle du chant lyrique, du théâtre et de la musique. La Péniche les cultive toute l'année faisant fi des frontières.

2 Une personnalité hors normes

Les frontières, Mireille Larroche, directrice artistique de la Péniche, ne les connaît pas. Plutôt, elle les connaît pour mieux les dénoncer. *« En termes de diffusion de l'opéra, les institutions sont arrivées au bout d'un système et touchent toujours le même public,* défend-elle avec passion. *Il faut plus d'alternatives, de petites compagnies mobiles comme la nôtre, qui réaffirment que le spectacle vivant est un facteur de cohésion sociale. »*

3 Une compagnie itinérante

La Péniche, c'est d'abord une compagnie itinérante. La première à recevoir, en 1998, le titre de « compagnie lyrique nationale ». Lorsqu'elle ne mouille pas à La Villette, on la retrouve au Théâtre municipal et au château de Fontainebleau ou, entre mai et novembre, dans les villes qui bordent la Seine, l'Yonne et le Loing. Trois productions baliseront en 2009 sa traversée de la France : *la Colombe,* opéra-comique de Gounod, pour les plus grands, *les Shadoks à l'opéra* et *l'Histoire de Babar,* de Poulenc, pour les plus jeunes et les familles. Sans oublier *Variations autour de la viole,* une invitation à la découverte du monde baroque. ●

THIERRY HILLERITEAU

LA COLOMBE, DE GOUNOD, JUSQU'AU 14 MARS À *LA PÉNICHE OPÉRA* (BASSIN DE LA VILLETTE, PARIS XIXe). *SPORTS ET DIVERTISSEMENTS*, *L'HISTOIRE DE BABAR* ET *LES SHADOKS À L'OPÉRA*, JUSQU'AU 22 MARS À LA PÉNICHE ADÉLAÏDE. BASSIN DE LA VILLETTE. RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77 OU WWW.PENICHEOPERA.COM

MUSIQUE DU MONDE

♪♪♪ Hna Lghorba
(Nous sommes l'exil)

Ce coffret de trois disques raconte l'exil des Maghrébins de France en 38 chansons, qui en présentent les principales figures musicales de 1937 à 1970. Tels Cheikh El-Hasnaoui, sur une version originale de *Maison blanche,* Rachid Ksentini, le Bourvil algérien *(Chômage),* Zerrouki Allaoua, le rossignol kabyle, et Noura *(Paris dans mon sac).* Des limpides mélodies berbères aux ritournelles explosives préfigurant le raï, ces trésors musicaux témoignent d'un formidable brassage, dont se fera aussi l'écho une exposition à la Cité nationale de l'immigration, en mai 2009.



GÉNÉRIQUES/EMI, 14,50 €

♪♪♪ Kamilya Jubran
Makan

Chaque création de cette Palestinienne est une expérience vibrante. Avec *Makan* (le lieu), celle qui fut la voix de la lutte pour la liberté continue de renouveler le style de la chanson arabe moderne, en interprétant, cette fois, des textes contemporains évoquant la diaspora. Accompagnée d'un oud, elle en sublime la poésie d'une voix pure, intense et étirée jusqu'à l'infini.



ZIG ZAG/HARMONIA MUNDI, 14,50 €
DANS LES BACS LE 29 JANVIER. EN CONCERT LE 24 À L'INSTITUT DU MONDE ARABE, À PARIS

♪♪♪ Ousmane Kouyaté
Dabola

À force de voir le guitariste fétiche de Salif Keita jouer en sideman, on avait presque oublié que ce brillant griot savait aussi donner de la voix sur ses propres compositions. Dix-huit ans après son dernier disque solo, il revient avec *Dabola* : il y est question d'attachement à ses racines, à ses amis, à sa culture… Cela ne l'empêche pas de s'ouvrir au monde, avec des notes latinos qui ensoleillent les sonorités acoustiques mandingues. ●



UNIVERSAL JAZZ, 13,50 €.
DANS LES BACS LE 26 JANVIER

ANNE BERTHOD

LES PRIX SONT DONNÉS À TITRE INDICATIF

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

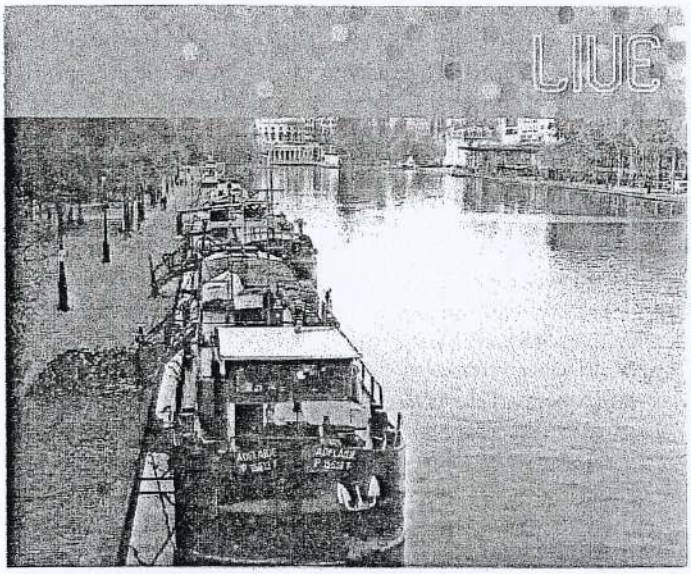
L'éducation musicale
Visitez le site
Lettre d'information
n° 23 - Novembre 2008

Spectacles musicaux

La Péniche-Opéra, une scène atypique

La plus petite compagnie française d'opéra se joue la comédie sur une péniche, ou plutôt deux : « Opéra » et « Adélaïde », amarrées quai de la Loire, dans le bassin de la Villette, à Paris XIXe. Atypique par son lieu, l'institution est incontournable pour qui veut se sortir du train-train, découvrir ce que la création lyrique contemporaine a d'original, ou redécouvrir quelques perles enfouies dans la mémoire de mélomanes désabusés. Autour du credo à la fois simple et ambitieux, « divertir, questionner, imaginer », quatre axes structurent le projet artistique de la saison : l'exploration de l'opéra-comique français, encore trop négligé - mais qui semble vouloir sortir de son purgatoire - avec *La Colombe* de Gounod, une pièce pleine de verve à la Courteline (de janvier à mars 2009) ; un coup de projecteur sur la musique française du XXe siècle, à travers deux compositeurs singuliers : Satie (*Sports et divertissements*) et Poulenc (*L'Histoire de Babar*), auxquels on joindra une création : *Les Shadocks (à l'opéra)*, de Denis Chouillet sur des textes de Jacques Rouxel (janvier à mars 2009) ; puis un hommage à Paul Hindemith dont seront présentées deux partitions peu connues : *Aller-retour* et *Le long dîner de Noël,* son dernier opéra (23 avril à la Cité de la Musique, et les 24 et 26 avril à Metz) ; enfin, la création musicale d'aujourd'hui, avec *Opéra de Maldoror* d'après *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont, sur une musique d'André Fertier (novembre 2008), et *Outsider*, « opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et de Jules Dassin », sur une musique d'Alexandre Markeas (avril 2009).
Quelques soirées en forme de coups de cœur compléteront ce panorama on ne peut plus éclectique, avec *Le Voyage d'hiver* de Schubert (5/III), un récital français autour de Duparc, Debussy, Ravel (6/III), interprétés, l'un et l'autre, par Gilles Ragon & Jean-Louis Haguenauer, qui présenteront encore un programme à la thématique inventive : « Qui a chipé la clef des chants », un conte de Colette Lebourhis, illustré de mélodies françaises empruntées, entre autres, à Poulenc et Manuel Rosenthal (7 et 8/III).
À noter que La Péniche-Opéra voguera aussi sur la Seine, le Loing et l'Yonne (juin 2009), et que la compagnie fera halte à terre, aussi bien au théâtre de Fontainebleau (16/I) qu'à l'Opéra de Metz (24 et 26/IV).
Renseignements et location : La Péniche-Opéra, Compagnie nationale de théâtre lyrique & musical (Bassin de la Villette. 46, quai de la Loire, Paris XIXe. Tél. : 01 53 35 07 77 . www.penicheopera.com).

Jean-Pierre Robert



Péniche Opéra

PETIT DÉJ' MUSICAUX

Mettez un orchestre de chambre dans vos petits-déjeuners du dimanche matin, du violon sur vos tartines et un allegro forte dans votre thé. Une formule originale et raffinée à 15 €.
Face au 46 quai de La Loire
01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

L'Abracadabar

LE BAR ENCHANTÉ

Concert, DJ, théâtre, slam...et même des réunions de voisins. Bref de la vraie cohésion sociale pour un des bar les plus actifs de Paris où l'on se sent bien sans avoir à abuser de potion magiques.... Entrée 2 €.
123, av Jean Jaurès
01 42 03 18 04
contact@abracadabar.fr

Le Rendez-vous des Quais

Un vrai décor de cinéma où l'on entendrait presque gouailler Arletty, et surtout un vrai privilège pour se détendre au fil de l'eau : le calme.
10 quai de la Seine
01 40 37 02 81

Point Ephémère

ALTER

Résidence d'artistes, ateliers de fabrique, plateforme multimédia, espace d'exposition, salle de concert, bar-restaurant, potager. C'est aussi un lieu au charme instantané, les pieds dans le canal et une programmation ambitieuse orchestrée par quelques anciens des Mains d'Oeuvres ou du Batofar.
200 quai de Valmy
01 40 34 02 48
www.pointephemere.org

Le Triphasé

Une vraie p'tite péniche déjantée de la Villette qui propose du théâtre sans oublier de faire la fête certains soirs.
Bassin de la Villette
Quai de Seine

Péniche Vaisseau Fantôme

BATEAUX IVRES

Poésie, cinéma, ou rock, seraient ce les fantômes de la beat génération qui hantent cette toute petite péniche ?

Possible, mais l'ambiance y est bien chaude.
Face au 65 quai de Seine
www.vaisseau.com

L'Espace B

LIVE

B comme Agnès ? Loupé. Pour Barbanègre ? Pourquoi pas. Pour Bonnard ? Certainement. A partir du jeudi, l'espace b c'est une programmation ouverte, du rock au bal du dimanche. Mais c'est aussi un restaurant ainsi qu'un café concert avec salle au fond, comme il se doit.
16 rue Barbanègre
01 40 37 30 29
www.espaceblues.com

Le Cabaret Sauvage

Pour les fervents de lieux à fortes personnalités. Celles du cabaret, du cirque, de la danse, de la musique, du théâtre, comme des arts plastiques ou celles de la table.

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

01 OCT 08
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 636

LA PÉNICHE OPÉRA, AU CROISEMENT DES ARTS

IL SERAIT RÉDUCTEUR DE LIMITER LA PÉNICHE OPÉRA À UNE SCÈNE DE MUSIQUE CLASSIQUE. LE LIEU, DIRIGÉ PAR MIREILLE LARROCHE, N'A DE CESSE DE CRÉER DES PASSERELLES ENTRE LES ARTS, COMME EN TÉMOIGNE CE DÉBUT DE SAISON PARTICULIÈREMENT ALLÉCHANT. LA MUSIQUE BAROQUE RENCONTRE L'ASTRONOMIE DANS UN CONCERT D'UN NOUVEAU GENRE, INTITULÉ *LE CHANT DES CONSTELLATIONS*. ET PENDANT QUE LA CRÉATION CONTEMPORAINE DIALOGUE AVEC LA PHILOSOPHIE, UN SPECTACLE MET EN SCÈNE LA RELATION ENTRE FRÉDÉRIC CHOPIN ET GEORGE SAND. A LA PÉNICHE OPÉRA, L'OUVERTURE ARTISTIQUE N'EST PAS UN VAIN MOT.

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

01 OCT 08
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 636

entretien croisé / PAUL-ALEXANDRE DUBOIS ET DORIAN ASTOR

MUSIQUE ET PHILOSOPHIE

LE PHILOSOPHE ET GERMANISTE DORIAN ASTOR, QUI VIENT DE PUBLIER UNE BIOGRAPHIE DE LOU ANDREAS-SALOMÉ (GALLIMARD), S'ASSOCIE AU TÉNOR PAUL-ALEXANDRE DUBOIS, FIDÈLE DE LA PÉNICHE OPÉRA, POUR FAIRE DES « LUNDIS DE LA CONTEMPORAINE » UNE ALCHIMIE PHILOSOPHICO-MUSICALE.

Quels ont été, dans l'Histoire, les liens entre philosophie et musique ?

Dorian Astor : Depuis l'Antiquité, les rapports entre musique et philosophie sont basés sur la notion d'harmonie – l'harmonie musicale étant la traduction de l'état du monde. Cette dimension cosmique de la musique se retrouve jusque dans les symphonies de Mahler. Avec Schopenhauer et Nietzsche, le rapport évolue. La musique devient l'expression d'un élan vital, passionné, « dionysiaque ».

Et aujourd'hui, sous quel aspect s'opère ce rapport ?

D.A. : Aujourd'hui, le problème de la création est un problème politique, or la politique est un axe privilégié de la philosophie. La création artistique engage des « machines » d'où la notion de constructivisme. Rappelons que Deleuze travaillait de manière transversale sur la peinture, le cinéma, la musique.

Paul-Alexandre Dubois : J'évoquerais également John Cage, dont les entretiens sont une expérience de perception des choses. Les détracteurs de Cage disent d'ailleurs que ce n'est pas un compositeur, mais un philosophe. En réalité, les deux sont intimement liés.

Comment s'organise la série des Lundis de la contemporaine ?

P-A.D. : Nous avons demandé à des compositeurs de mettre en musique des textes philosophiques. Nous avons sélectionné seulement des textes qui ont été prononcés, que ce soit à l'occasion de conférences, d'entretiens ou d'enregistrements radiophoniques.

D.A. : Paul Méfano a choisi un texte de Foucault, qui développe l'idée d'« hétérotopologie », c'est-à-dire la science des lieux autres, ces no man's lands que crée la société. Thierry Machuel met lui aussi en musique un texte de Foucault, à propos du panoptique de Jeremy Bentham. Il s'agit d'un projet révolutionnaire de prison, qui intéresse d'autant plus Thierry Machuel qu'il travaille lui-même sur les milieux carcéraux de Clairvaux. Pascale Criton a collaboré pendant 20 ans avec Deleuze, elle a donc choisi de s'intéresser au « continuum » deleuzien, qu'elle illustre en travaillant notamment sur les micro-intervalles.

Pouvez-vous nous parler de *Socrate* de Satie, qui est le fil conducteur des Lundis de la contemporaine ?

P-A.D. : Satie se sert de trois textes de Platon, plus anecdotiques que philosophiques. C'est une musique sans drame, linéaire, qui a un rapport au temps très particulier. La voix est traitée simplement, sur un mode de parler-chanter. Cette œuvre est un vrai ovni !

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

***Premier lundi de la contemporaine* :**
lundi 8 décembre à 20h30, autour du compositeur Paul Méfano. Places : 17 €.


© Pierre Charles

« Nous avons demandé à des compositeurs de mettre en musique des textes philosophiques. »

Paul-Alexandre Dubois

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

01 OCT 08
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 636

LE CHANT DES CONSTELLATIONS

L'ENSEMBLE « L'ENTRETIEN DES MUSES » INVITE À UN VOYAGE ASTRONOMIQUE ET MUSICAL À TRAVERS LA MUSIQUE BAROQUE FRANÇAISE.



©D.R.

Françoise Masset, Marc Dumont et Stéphane Fuget mettent le ciel en musique.

Un concert-fiction. Tel est le concept du « Chant des constellations ». Ni spectacle théâtral avec décor et costume, ni concert « classique », il s'agit, comme l'explique le claveciniste Stéphane Fuget, d'un *« voyage à travers les étoiles, depuis le coucher jusqu'au lever du soleil »*. Cette pérégrination mêle musiques, textes et images. Les partitions choisies appartiennent toutes au répertoire français de l'ère baroque. *« On y entendra aussi bien des œuvres connues, comme un extrait de* Castor et Pollux *de Rameau, que des raretés, telle la pièce pour clavecin intitulée* Pégase *de Christophe Moyreau »*, poursuit Stéphane Fuget. De nombreuses œuvres permettront d'apprécier la voix soliste de la soprano Françoise Masset, pour qui le style baroque n'a plus aucun secret. La chanteuse tient à rappeler que *« ce répertoire est celui de la déclamation et de l'incarnation des personnages. A l'époque, on osait encore plus de liberté qu'aujourd'hui. Par exemple, les chanteurs n'hésitaient pas à contrefaire leur voix pour obtenir un timbre laid afin de représenter au mieux un caractère. La référence, alors, c'est le théâtre »*. Pour accompagner Françoise Masset, on retrouvera, sous la houlette du claveciniste Stéphane Fuget, les musiciens fidèles de l'ensemble « L'Entretien des muses » : Stéphanie Paulet (violon), François Lazarevitch (flûtes) et Emmanuelle Guigues (basse de viole). Les textes sont pour leur part élaborés et récités par Marc Dumont, producteur bien connu des auditeurs de France Musique. Au menu : astronomie, astrologie mais aussi correspondances entre la musique, la philosophie et la religion. *« Pour obtenir une véritable dramaturgie, j'ai inventé un personnage que je fais parler post-mortem. Il reflète notre questionnement ontologique personnel »*, précise Marc Dumont. Les images de Mathilde Michel apporteront quant à elles un contrepoint abstrait et onirique. « Le Chant des constellations » serait-il la version baroque du mythique film de Stanley Kubrick, *2001 : L'Odyssée de l'espace* ? Avec un air de Rameau à la place du Beau Danube bleu… **A. Pecqueur**

Mardi 21 octobre 2008 à 20h30. Places : 17 €.

LA GRAND'TANTE ET LE PORTRAIT DE MANON

CATHERINE DUNE MET EN SCÈNE DEUX OPÉRAS COMIQUES EN UN ACTE DE MASSENET.

Massenet s'est très tôt destiné au théâtre lyrique. Le Prix de Rome en poche, l'une de ses premières compositions fut pour l'Opéra Comique. Si *La Grand'Tante* n'a pas laissé une trace considérable dans l'histoire de l'opéra, elle montre cependant

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

01 OCT 08
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 636

déjà l'attirance de Massenet pour les atmosphères de modestes châteaux, hantés par la mémoire familiale et ses secrets. L'autre ouvrage que Catherine Dune a choisi de faire redécouvrir est bien moins anecdotique. Dans *Le Portrait de Manon*, écrit dans la foulée de *Thaïs* et créé en 1894, le compositeur jongle en effet avec les motifs musicaux de *Manon*, qui, composé dix ans auparavant, avait valu à Massenet son plus grand succès. Dans ce pastiche, hommage nostalgique au XVIIIe siècle, Massenet s'affirme comme un maître de l'opéra comique. **J.-G. Lebrun**

Les 2, 3 et 4 octobre à 20h30. Places : 17€.

L'ERRANCE D'ANNA, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

FRANÇOIS BOU OFFRE À LA MEZZO ANNE BARBIER UN MONOLOGUE PÉTRI D'HUMANITÉ.

Au fil des œuvres, François Bou réinvente une façon particulière d'art lyrique, mélange de contes et de formes intimistes. Associé depuis plus de dix ans au metteur en scène Jacques Guedj et au scénariste Éric Herbette, il a exploré avec eux tout un monde de passions et d'innocence. Dans ce « monologue théâtral et musical » qu'est *L'Errance d'Anna*, on retrouve la patte du scénariste Éric Herbette, son penchant pour les situations où se mêlent les sentiments en toute confusion. *L'Errance d'Anna* est un opéra de la réminiscence, où l'unique personnage – campé par Anne Barbier, une fidèle de la Péniche – revient, à la mort de son père, sur sa vie meurtrie par la mémoire de l'inceste. Des partenaires de cette création, on peut sans nul doute attendre une profonde et dramatique humanité. **J-G. Lebrun**

Du 15 au 18 octobre à 20h30, le 19 octobre à 16h.
Places : 17€.

UN HIVER DE COCHON

CÉCILE AUCLERT MET EN SCÈNE LE VOYAGE À MAJORQUE DU COUPLE CHOPIN-SAND, PONCTUÉ PAR LES *24 PRÉLUDES OP. 28* DU COMPOSITEUR.

Privilégiant, comme toujours, le dialogue du texte et de la musique, la Péniche Opéra se penche, avec ce spectacle invité, sur le voyage de George Sand et Frédéric Chopin à Majorque durant l'hiver 1838-1839. Largement documenté par George Sand elle-même dans *Un hiver à Majorque*, le séjour hivernal du couple en Méditerranée tourna au fiasco. Chopin malade, la destination romantiquement idéalisée devint le lieu de leurs désillusions. Malgré ces déboires, Chopin acheva son magistral cycle des *24 Préludes op. 28* lors de son séjour à la chartreuse de Valldemosa. C'est ce sommet de la musique pour piano que l'actrice Cécile Auclert a choisi comme fil conducteur de sa narration. Il est interprété au piano par Mélanie Gadenne, élève de Michel Béroff, Claire-Marie Le Guay et Bruno Rigutto. **J-G. Lebrun**

Du 6 au 11 octobre et du 26 au 28 mars à 20h30.
Places : 17€.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, Quai de la Loire - 75019 Paris
Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

LE JOURNAL DE BORD

JOURNAL DE BORD au 15.09.08

Chères Amies, Chers Amis, Cher Public,

Toute l'équipe de la Péniche Opéra est heureuse de vous retrouver pour une nouvelle saison, riche une fois encore, de surprises et de rencontres !
Prêts à vous étonner et à vous séduire, nous vous invitons à venir nous rejoindre très prochainement pour de nouvelles aventures musicales…

Pour démarrer la rentrée sur une note de gaieté, venez apprécier un bel hommage à Judy Garland… UNE ETOILE ET MOI, spectacle de et avec Isabelle Georges et Frédérik Steenbrink qui a déjà remporté un vif succès !…
« Ce spectacle est un petit bijou ! » Pariscope
« Une voix exceptionnelle » Le Journal du Dimanche
« Un spectacle émouvant ! » Le Nouvel Observateur
Du 18 au 28 septembre 2008

A partir du 2 octobre, une série d'Opéras Découverte vous emmèneront dans l'univers de Jules Massenet, avec deux raretés… LE PORTRAIT DE MANON et LA GRAND'TANTE, opéras comiques en un acte, avec Clémence Olivier et Sophie Haudebourg (sopranos), Vincent Vittoz et Christophe Crapez (ténors), Didier Henry (baryton)
Les 2, 3, 4 octobre 2008

Pour les amateurs de belles lettres et mélomanes curieux… UN HIVER DE COCHON vous fera voyager sur les traces de Frédéric Chopin et George Sand… « A Majorque pendant l'hiver 1838/1839, sur les 24 préludes, Opus 28 de Frédéric Chopin » de et par Cécile Auclert
Du 6 au 11 octobre 2008

Et à partir du 15 octobre, nous aurons le plaisir d'accueillir une équipe que nous adorons et qui viendra enrichir le parcours artistique de la Péniche. Il s'agit d'une création contemporaine de François Bou, premier Coup de cœur de la saison : L'ERRANCE d'ANNA, DE L'OMBRE A LA LUMIERE… monologue théâtral et musical d'Eric Herbette, interprété par la comédienne et chanteuse Anne Barbier.
Du 15 au 19 octobre 2008

Par ailleurs, vous qui faites partie des amis fidèles de la Péniche Opéra, nous vous proposons un tarif Découverte, soit 1 place achetée/1 place offerte, sur les premières des spectacles : LE PORTRAIT DE MANON / LA GRAND'TANTE (le 2 octobre) et L'ERRANCE d'ANNA (le 21 octobre).

Nous vous rappelons également que vous avez la possibilité de dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », au 44 bis quai de Loire. Le Menu Opéra vous attend au tarif de 15€.

Et nous vous invitons dès maintenant (et avant qu'il ne soit trop tard car les péniches se remplissent très vite !) à réserver vos places au 01.53.35.07.77.

Dans l'attente de vous accueillir à la Péniche Opéra, nous vous souhaitons une très belle rentrée 2008.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 02.10.08

Chères Ami(e)s, Cher Public,

Vous avez été nombreux à nous rejoindre pour ce début de saison et nous en sommes ravis ! Le mois d'octobre pointe son nez... nous vous invitons à venir vous réchauffer à bord de nos embarcations où des événements toujours plus surprenants et variés vous attendent...

RAPPEL DES EVENEMENTS DU MOIS...

Pour les amateurs de belles lettres et mélomanes curieux...
UN HIVER DE COCHON vous fera voyager sur les traces de Frédéric Chopin et George Sand... « A Majorque pendant l'hiver 1838/1839, sur les 24 préludes, Opus 28 de Frédéric Chopin », spectacle musical écrit et interprété avec chaleur et humour par Cécile Auclert
Du 6 au 11 octobre 2008

A partir du 15 octobre, place à la musique contemporaine avec une création de François Bou, premier Coup de cœur de la saison :
L'ERRANCE d'ANNA, DE L'OMBRE A LA LUMIERE...
Spectacle chanté, parlé, conté... Un sujet cruellement actuel, qui bouscule, mais qui tend vers un message d'espoir et dans lequel tout un chacun peut retrouver un partie de son histoire... Interprété par une artiste que nous aimons, la comédienne et chanteuse Anne Barbier
OFFRE DECOUVERTE (Réservée aux amis de la Péniche Opéra) : 1 pl. achetée = 1 pl. offerte
Du 15 au 19 octobre 2008

ET AUSSI...

Pour débuter notre série de Mardi Baroques...
LE CHANT DES CONSTELLATIONS, « un voyage imaginaire où l'œil vient souligner ce que l'ouïe nous conte »... œuvres de Moulier, Lully, Monteclair... Avec Françoise Masset et L'Ensemble L'Entretien des Muses
Le mardi 21 octobre 2008

Retrouvez l'ensemble de notre programmation sur notre site Internet : www.penicheopera.com. Et réservez vite vos places avant qu'il ne soit trop tard !... 01.53.35.07.77. Pensez également à votre Menu Opéra au tarif de 15€. Il vous attend « Aux deux bateaux », au 44 bis quai de Loire.

En espérant vous accueillir très prochainement à la Péniche Opéra.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 03.11.08

Chères Ami(e)s, Cher Public,

Nous sommes heureux de vous annoncer le retour de la péniche Adélaïde qui viendra enrichir la programmation déjà dense de la péniche Opéra. Pour ce mois de novembre… spectacle musical, opéra, musique baroque, conférence… il y en aura pour tous les goûts...

A partir du 12 novembre, Michel Hermon, acteur et chanteur d'exception, accompagné au piano par Christophe Brillaud, fera vibrer l'âme même de Léo Ferré, dans un spectacle tout en émotion et d'une intensité remarquable…

COMPAGNONS D'ENFER

Musiques de Léo Ferré sur des poèmes de Rimbaud, Verlaine, Baudelaire
Les 12, 13, 14, 15, 19, 20, 21, 22, 26, 27, 28, 29 novembre 2008 à 20h30
et les 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13 décembre 2008 à 20h30

Le samedi 15 novembre, nous vous inviterons à venir nous rejoindre pour une journée de rencontres « Art et Science » où physiciens, biologistes et artistes croiseront leurs interrogations et leurs expériences sur le temps…

LE TEMPS PHYSIQUE ET LE TEMPS BIOLOGIQUE

A partir de 10h00 – Entrée libre

Le mardi 18 novembre, les amateurs de musique baroque pourront se délecter d'une soirée en compagnie d'Armelle Roux…

PASSIONNEMENT ANNA MAGDALENA

sur une idée originale d'Armelle Roux à partir de la Petite chronique d'Anna Magdalena Bach d'Esther Meynell
Dans le cadre des Mardi Baroque

Nous accueillerons enfin une adaptation éblouissante de l'œuvre sulfureuse du Comte de Lautréamont disparu à 24 ans…

L'OPERA DE MALDOROR

Un étrange rituel théâtral, barbare et somptueux d'après les Chants de Maldoror de Lautréamont… Un voyage au bout de la vie…
Les 19, 20, 21, 22, 26, 27, 28, 29 novembre 2008 à 20h30
et les 3, 4, 5, 6 décembre 2008 à 20h30

Pour réserver vos places, un seul numéro… le 01 53 35 07 77.
Et si vous souhaitez dîner avant ou après le spectacle, un Menu Opéra à 15 euros vous attend « Aux deux bateaux », au 44 bis quai de la Loire (01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 03.12.08

Chères Ami(e)s, Cher Public,

En cette période un peu morose, nous vous invitons à bord des péniches Opéra et Adélaïde afin de partager chaleur, émotions et convivialité...

Toujours à l'affiche, ne manquez pas Michel Hermon, acteur et chanteur d'exception, accompagné au piano par Christophe Brillaud, dans un spectacle d'une intensité remarquable...
COMPAGNONS D'ENFER
Musiques de Léo Ferré sur des poèmes de Rimbaud, Verlaine, Baudelaire
Les 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13 décembre 2008 à 20h30

Sur l'Adélaïde, venez découvrir une adaptation de l'œuvre sulfureuse du Comte de Lautréamont disparu à 24 ans...
L'OPERA DE MALDOROR
Les 3, 4, 5, 6 décembre 2008 à 20h30

Le 8 décembre, nous aurons le plaisir de partager avec vous notre premier lundi de la contemporaine
EN LEVER DE RIDEAU : SOCRATE DE SATIE
Suivi d'une CARTE BLANCHE A PAUL MEFANO et de la création de Hétérotopologie de Paul Méfano d'après Michel Foucault
Lundi 8 décembre à 20h30

Le 15 décembre nous vous convions à un moment de partage et de convivialité...
SOIREE AUTOUR DE CHARLES GOUNOD ET DE LA COLOMBE
Un salon musical en compagnie des artistes... nous chanterons du Gounod, nous parlerons de Gounod, nous répondrons à vos questions...
Entrée libre sur réservation.

Enfin, rejoignez-nous pour la reprise exceptionnelle du spectacle...
UNE ETOILE ET MOI avec Isabelle Georges et Frédérik Steenbrink... Un bel hommage à Judy Garland qui remporté un vif succès à bord de la péniche Opéra en septembre dernier.
« Ce spectacle est un petit bijou ! » Pariscope
« Une voix exceptionnelle » Le Journal du Dimanche
« Un spectacle émouvant ! » Le Nouvel Observateur

Réservez vite vos places au 01 53 35 07 77 et venez dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire (Menu Opéra à 15 euros - 01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

INFORMATION PARTENAIRE
*L'Ircam présente avec le Festival d'Automne à Paris « **Exercices du silence** »* **Création de Brice Pauset** sur un livret du compositeur d'après les lettres de **Louise du Néant**
>Samedi 6 décembre, 20h - Opéra national de Paris-Bastille, Amphithéâtre

Les *Exercices du Silence* envisagent un théâtre de l'aphasie et de l'extase à partir des textes d'une mystique du 17e siècle. Fin connaisseur du Grand Siècle, Brice Pauset a été saisi par la radicalité absolue des lettres de Louise du Néant basculant de l'ascétisme forcené à l'illumination absolue.
>Tarif réduit pour les destinataires de la lettre électronique de la Péniche Opéra: 10€ (au lieu de 14€)
Réservations 01 44 78 12 40 - www.ircam.fr

JOURNAL DE BORD au 19.12.08

Chères Ami(e)s, Cher Public,

Toute l'équipe de la Péniche Opéra est heureuse de vous souhaiter de très belles fêtes de Noël et vous invite à venir partager la soirée du 31 décembre en sa compagnie !

Rejoignez-nous pour une soirée festive et pleine d'émotion autour du spectacle...
UNE ETOILE ET MOI avec Isabelle Georges et Frédérik Steenbrink... Un bel hommage à Judy Garland qui a remporté un vif succès à bord de la péniche Opéra en septembre dernier et que nous reprenons sur la péniche Adélaïde.
« Ce spectacle est un petit bijou ! » Pariscope
« Une voix exceptionnelle » Le Journal du Dimanche
« Un spectacle émouvant ! » Le Nouvel Observateur
Les 16, 17, 18, 19, 20, 26, 27, 30, 31 décembre à 20h30 et les 21 et 28 décembre 2008 à 17h00.
En tant que « fidèle » de la Péniche Opéra, nous vous proposons pour la soirée du 31 un tarif exceptionnel de 40€ au lieu de 48€ avec champagne et petits fours.
Réservez vite vos places avant qu'il ne soit trop tard !.. 01 53 35 07 77.

Par ailleurs, dès la rentrée, nous vous proposons un spectacle inédit pour petits et grands...
SHADOKS ET COMPAGNIE... EN MUSIQUE !
Un voyage au cœur de la musique française du XXème siècle avec deux compositeurs : Satie et Poulenc, réunis dans un même spectacle autour de « Sports et divertissements » et « L'Histoire de Babar » auxquels s'ajoute une surprise, une création de Denis Chouillet (commande de la Péniche Opéra et de Musique Nouvelle en Liberté) faisant entrer les Shadoks à l'opéra... Les livres pop up et autres petits plaisirs des yeux viendront ponctuer le déroulement de l'histoire...
Les 10, 12, 17 janvier 2009 à 20h30, 14 janvier 2009 à 19h,
Et dans le cadre des « Petits déj musicaux du dimanche », un moment précieux à partager en famille : les 11, 18, 25 janvier, 1er, 8 février, 8, 22 mars à 12h (petit déjeuner à 11h sur réservation)

Enfin, nous vous invitons à partir du 21 janvier 2009 à venir découvrir un petit bijou, un opéra comique de Charles Gounod...
LA COLOMBE
Opéra des villes ou opéra des champs ? En 1860 : une précieuse rend visite à un hobereau de province. En 2009 : un mannequin parisien rend visite à un alter mondialiste.
Un zeste d'humour à la Rossini, quelques cantilènes sucrées et un goût plus corsé de grand opéra : une gourmandise à déguster d'un bel appétit, à attraper au vol ... !
Pour ce spectacle, nous vous attendons à 20h30 les 21, 23, 24, 30, 31 janvier, 6, 7, 13, 14 février et 13, 14 mars 2009. Et pour une sortie à partager en famille ou entre amis, nous vous proposons cette année un nouvel horaire !... 19h les 28 janvier, 4, 11 février et 11 mars 2009.

Réservez vos places au 01 53 35 07 77 et venez dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire (Menu Opéra à 15 euros - 01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 05.01.09

Chères Ami(e)s, Cher Public,

Toute l'équipe de la Péniche Opéra est heureuse de vous souhaiter une très belle année 2009 et vous attend toujours plus nombreux à son bord pour de nouvelles aventures musicales !

A partir du 10 janvier 2009, rejoignez-nous autour d'un spectacle inédit pour petits et grands...
SHADOKS ET COMPAGNIE... EN MUSIQUE !
Un voyage au cœur de la musique française du XXème et du XXIème siècles avec deux compositeurs : Satie et Poulenc, réunis dans un même spectacle autour de « Sports et divertissements » et « L'Histoire de Babar » auxquels s'ajoutera une surprise, une création de Denis Chouillet faisant entrer les Shadoks à l'opéra ! Les livres pop up et autres petits plaisirs des yeux viendront ponctuer le déroulement de l'histoire...
Les 10, 12, 17 janvier 2009 à 20h30, 14 janvier 2009 à 19h,
Et dans le cadre des « Petits déj musicaux du dimanche », un moment précieux à partager en famille : les 11, 18, 25 janvier, 1er, 8 février, 8, 22 mars à 12h (petit déjeuner à 11h sur réservation)

Par ailleurs, nous vous invitons à partir du 21 janvier 2009 à venir découvrir un petit bijou, un opéra comique de Charles Gounod...
LA COLOMBE
Opéra des villes ou opéra des champs ? En 1860 : une précieuse rend visite à un hobereau de province. En 2009 : un mannequin parisien rend visite à un alter mondialiste.
Un zeste d'humour à la Rossini, quelques cantilènes sucrées et un goût plus corsé de grand opéra : une gourmandise à déguster d'un bel appétit, à attraper au vol ... !
Pour ce spectacle, nous vous attendons à 20h30 les 21, 23, 24, 30, 31 janvier, 6, 7, 13, 14 février et 13, 14 mars 2009. Et pour une sortie à partager en famille ou entre amis, nous vous proposons cette année un nouvel horaire !... 19h les 28 janvier, 4, 11 février et 11 mars 2009.
Vous pouvez également découvrir le spectacle en avant première au Théâtre de Fontainebleau, le 16 janvier 2009 à 20h30, dans le cadre de la résidence de la péniche Opéra à fontainebleau et dans le sud Seine et Marne.

Enfin, le 26 janvier à 20h30, nous accueillerons notre deuxième LUNDI DE LA CONTEMPORAINE consacré à THIERRY MACHUEL... des soirées atypiques où les compositeurs viennent en personne nous présenter leurs œuvres dans l'atmosphère conviviale des péniches. Cette saison le thème est "Musique et philosophie" avec en lever de rideau "Socrate" de Satie. Paul Alexandre Dubois accompagné par Christophe Manien est magnifique dans cette œuvre qui lui va comme un gant : humour, absurde, sensualité et intelligence seront au rendez-vous. Thierry Machuel a, pour l'occasion, écrit une nouvelle partition « LE PANOPTIQUE DE JEREMY BENTHAM ».
Nous espérons vous retrouver nombreux à l'occasion de cette soirée organisée sous le signe de l'originalité !

Réservez vos places au 01 53 35 07 77 et venez dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire (Menu Opéra à 15 euros - 01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 27.01.09

Chères Ami(e)s, Cher Public,

Vous avez été nombreux à venir nous rejoindre à bord de la péniche Adélaïde pour les premières représentations de **« SHADOKS ET COMPAGNIE… EN MUSIQUE ! »,** un spectacle à la fois drôle, surréaliste et poétique. Ainsi, nous sommes heureux de vous annoncer une supplémentaire exceptionnelle : le lundi 9 février 2009 à 20h30 ! Nous vous attendons également dans le cadre des petits déj' du dimanche matin, pour une sortie à partager en famille ou entre amis, les 1er, 8 février, 8 et 22 mars 2009. A 11h un en cas vous est proposé dans le cadre convivial de la péniche, suivi à 12h de notre mise en bouche musicale qui vous emmènera dans un univers inédit…

Par ailleurs, nous vous proposons cette année une nouvelle formule !… Les ApérOpéras, les mercredi à 19h… (28 janvier, 4, 11 février et 11 mars 2009). Dans ce cadre, nous vous invitons à venir découvrir un petit bijou, un opéra comique de Charles Gounod…

LA COLOMBE

Opéra des villes ou opéra des champs ? En 1860 : une précieuse rend visite à un hobereau de province. En 2009 : un mannequin parisien rend visite à un alter mondialiste.
Un zeste d'humour à la Rossini, quelques cantilènes sucrées et un goût plus corsé de grand opéra : une gourmandise à déguster d'un bel appétit, à attraper au vol … !
Vous pourrez également assister au spectacle à 20h30 les 30, 31 janvier, 6, 7, 13, 14 février et 13, 14 mars 2009.

Enfin, venez apprécier notre premier COUP DE CŒUR de la saison dédié à l'une des artistes fidèles de la Péniche Opéra : Chantal Galiana dans LA BELLE SAISON EST PROCHE.
Sur des musiques de Jean Wiener, Joseph Kosma, Yani Spanos, Denis Chouillet , Joseph Racaille, Stéphane Leach… Chantal Galiana, interprète la poésie de Robert Desnos.
Elle chante le temps qui passe, la guerre, la mort… mais n'oublie pas que la gravité n'efface pas la fantaisie, pas plus qu'elle n'efface la tendresse et l'amour…
Les 5, 6 et 7 février 2008 à 20h30
Et afin de découvrir ces merveilles poétiques, nous vous proposons une OFFRE DECOUVERTE, le 5 février à 20h30, soit 1 place achetée = 1place offerte sur réservation au 01.53.35.07.77.

Nous vous rappelons que vous avez la possibilité de dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire (Menu Opéra à 15 euros - 01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 27.02.09

Chères Ami(e)s, Cher Public,

Vous avez été nombreux à venir nous rejoindre à bord des péniches Opéra et Adélaïde en ce début d'année, et nous en sommes ravis ! « Shadoks et compagnie... en musique ! » et « La Colombe » de Gounod ont remporté un vif succès. Ainsi, pour ceux qui n'ont pu venir jusqu'à nous, ne manquez pas les toutes dernières représentations...

SHADOKS ET COMPAGNIE... EN MUSIQUE !
Avec « Sports et divertissements » de Satie, « L'Histoire de Babar » de Poulenc, « Les Shadoks et la cosmopompe » de Chouillet.
Les 8 et 22 mars à 12h dans le cadre des « Petits déj musicaux du dimanche »
La presse en parle...
« (...) Leur prestation haletante, réglée avec humour et efficacité par Mireille Larroche, apparentent Les Shadoks et la cosmopompe à une hybridation de cabaret et d'opéra. Irrésistible d'élan et de nuance, la soprano Edwige Bourdy marque de son empreinte cette création comme elle transcende les relectures de Satie et de Poulenc qui encadrent le morceau de résistance figuré par la visite mélodramatique de la planète Shadok. » Pierre Gervasoni - Le Monde

LA COLOMBE
Opéra comique de Charles Gounod
Le 11 mars 2009 à 19h, les 13, 14 mars 2009 à 20h30
ET EN RAISON DU SUCCES !... Une supplémentaire exceptionnelle le 12 mars à 20h30
La presse en parle...
« Un spectacle captivant, drôle et émouvant, qui plaira autant à des néophytes qu'à des mélomanes curieux ». ODB
« Cette Colombe est un régal ». Resmusica.com
« ... un peu plus d'une heure et demie sans entracte, où l'on ne voit pas le temps passer tant le rythme, la drôlerie, le mélange de tendresse et de douce ironie de cette production vous absorbent ». Concertclassic.com

Par ailleurs, **à partir du 5 mars**, nous aurons le plaisir d'accueillir notre troisième **COUP DE CŒUR** de la saison, celui-ci consacré à **GILLES RAGON** (ténor) et **JEAN-LOUIS HAGUENAUER** (piano). Sur quatre jours, nous vous proposons de venir les rejoindre autour d'un programme riche et prometteur...
>Jeudi 5 mars 2009 à 20h30
LE VOYAGE D'HIVER DE SCHUBERT
Winterreise sur des poèmes de Müller
Le voyage d'un amoureux déçu s'éloignant de la maison de sa bien aimée qui l'a rejetée... plus il s'éloigne d'elle et plus il se rapproche de la mort...
>Vendredi 6 mars 2009 à 20h30
RECITAL DE MELODIES FRANCAISES
Tel Jour telle Nuit de Poulenc, *Ariettes oubliées* de Debussy, *La bonne chanson* de Fauré, *Kaddish* et *L'Enigme éternelle* de Ravel, *Phydilé, La vie antérieure* et *L'Invitation au voyage* de Duparc
>Samedi 7 mars 2009 à 16h et dimanche 8 mars 2009 à 17h
QUI A CHIPE LA CLEF DES CHANTS
Conte pour enfants de Colette Lebourhis illustré par des mélodies de Poulenc, Rosenthal et Saguer

Enfin et toujours dans le cadre des **COUPS DE CŒUR**... **les 19, 20 et 21 mars**, venez découvrir **le chœur amateur de la péniche Opéra : LE C'POP** qui vous fera voyager du XVIIème au XXème siècle avec Sviridov, Rachmaninov, Bartok, Dvorak, Bardos, Brahms, Schumann, Mozart, Rossini et Mendelssohn. Ne manquez pas ce voyage/découverte à bord de la péniche Adélaïde !

Pour réserver vos places, appelez vite le 01 53 35 07 77 et venez dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire (Menu Opéra à 15 euros - 01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 09.03.09

Chères Ami(e)s, Cher Public,

Nous sommes heureux de vous annoncer l'arrivée imminente du printemps, une belle occasion d'ouvrir la péniche aux pratiques amateurs. Venez donc découvrir le C'POP, le chœur de la Péniche Opéra ! Les 19, 20 et 21 mars, il vous fera voyager du XVIIIème au XXème siècle avec Sviridov, Rachmaninov, Bartok, Dvorak, Bardos, Brahms, Schumann, Mozart, Rossini et Mendelssohn. Ne manquez pas le « C'POP A L'EAU ! » à bord de la péniche Adélaïde !

Le 22 mars, venez passer une journée en compagnie des Shadoks ! A 13h15, venez déguster notre menu Shadoko « Aux deux bateaux » 44 bis quai de la Loire. Puis à partir de 14h30, laissez vous emporter par des danseur, plasticiens, biologiste et physicien, tous réunis autour d'un même thème : « Art et science en délire : émotion froide et raison sensible ». Un programme prometteur animé par Damien Shoëvaërt, biologiste et marionnettiste du Théâtre du Clair de Lune. A ne manquer sous aucun prétexte !

Par ailleurs, le 23 mars à 20h30, nous accueillerons notre troisième LUNDI DE LA CONTEMPORAINE consacré à PASCAL CRITON... elle viendra en personne nous présenter sa nouvelle partition « On ne vit pas dans un espace neutre et blanc » dans l'atmosphère conviviale des péniches. Toujours sur le thème « Musique et philosophie », retrouvez en lever de rideau « Socrate » de Satie avec Paul Alexandre Dubois accompagné par Christophe Manien, magnifique dans cette œuvre qui lui va comme un gant. Au rendez-vous... humour, absurde, sensualité et intelligence. Nous espérons vous retrouver nombreux à l'occasion de cette soirée organisée sous le signe de l'originalité !

Enfin, pour les amateurs de belles lettres et mélomanes curieux...
UN HIVER DE COCHON vous emmènera sur les traces de Frédéric Chopin et George Sand... « A Majorque pendant l'hiver 1838/1839, sur les 24 préludes, Opus 28 de Frédéric Chopin », spectacle musical écrit et interprété avec chaleur et humour par Cécile Auclert

Reprise les 26, 27, 28 mars 2009 à 20h30

Pour réserver vos places, appelez vite le 01 53 35 07 77 et venez dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire (Menu Opéra à 15 euros - 01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 23.03.09

Chères Ami(e)s, Cher Public,

Voici le printemps qui pointe son nez et avec les beaux jours, nous vous invitons à revenir passer une soirée en notre compagnie à bord des péniches.
Nous avons eu un coup de cœur pour **"Outsider" d'Alexandros Markéas**, le public et la presse aussi. Nous reprenons donc, avec l'ensemble 2e2m, cette très belle histoire qui se déroule de part et d'autre de l'océan, à Athènes sur la péniche Adélaïde et à New-York sur la péniche Opéra en compagnie d'Elia Kazan et Jules Dassin (vous changez de péniche à l'entracte !).
De magnifiques chanteurs, de la musique insolite et poétique, des images, une dramaturgie intelligente qui interroge un thème d'actualité, celui de la trahison : une belle soirée en perspective...
Nous vous attendons nombreux les 2, 3, 4, 6, 7, 8 et 9 avril 2009 à 20h30 !

La presse en parle...

« Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la Péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuses-bouches, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes ».
Pierre Gervasoni - LE MONDE

« Assez inoubliable souvenir au profit d'une partition qu'on aimerait réécouter avec ses références jazzy à New York, son chant grec traditionnel et ses pulsations très tranchées d'une séquence à l'autre, un sens mélodique plutôt neuf et une inspiration assurément personnelle ».
Claude Glayman - L'HUMANITE / OPERA MAGAZINE

Par ailleurs, pour les amateurs de belles lettres et mélomanes curieux, ne manquez pas **UN HIVER DE COCHON**
Il vous emmènera sur les traces de Frédéric Chopin et George Sand... « A Majorque pendant l'hiver 1838/1839, sur les 24 préludes, Opus 28 de Frédéric Chopin ».
Un spectacle musical écrit et interprété avec chaleur et humour par Cécile Auclert
Les 26, 27, 28 mars 2009 à 20h30

Pour réserver vos places, appelez vite le 01 53 35 07 77 et venez dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire (01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 29.04.09

Chères Ami(e)s, Cher Public,

En mai la Péniche Opéra fête ses compositeurs !

Rendez-vous le 9 mai à 17h00 dans le cadre de la JOURNEE « TOUS A L'OPERA »
Venez découvrir le théâtre lyrique contemporain... Venez rencontrer un compositeur d'aujourd'hui ! Vous assisterez aux répétitions du « Lundi de la contemporaine » consacré à Philippe Fénelon, en présence du compositeur, et programmé le 11 mai 2009 à 20h30.
Vous rencontrerez également Mireille Larroche (metteur en scène et directrice artistique de la Péniche Opéra), Caroline Chassany (soprano) et Joëlle Léandre (contrebassiste).
L'événement sera suivi d'un échange avec les artistes.
ENTREE LIBRE

Le 11 mai à 20h30, venez assister à notre dernier LUNDI DE LA CONTEMPORAINE consacré à PHILIPPE FENELON.
Nous vous attendons nombreux pour une soirée toujours plus surprenante avec, en lever de rideau « Socrate » de Satie, suivi d'une carte blanche à Philippe Fénelon qui vous présentera sa toute nouvelle création : « Les fourmis » suite philosophique pour baryton, piano et tambour. Venez nous rejoindre dans l'atmosphère intime et chaleureuse de la péniche !

Enfin, pour terminer la saison sur une touche d'originalité et de convivialité, nous vous donnons rendez-vous le **samedi 16 mai autour d'un événement unique : LA NUIT DE LA CONTEMPORAINE** qui s'étendra de 20h30 jusqu'à point d'heure ! (Entrée libre à partir de 22h)
Cette soirée réunira les quatre œuvres commandées dans le cadre des « Lundi de la contemporaine » à Paul Méfano, Thierry Machuel, Pascale Criton et Philippe Fénelon. Y seront également conviés : compositeurs, chorégraphes, plasticiens, conférenciers... tous réunis autour d'un même thème « Musique et philosophie ». Vous retrouverez Chantal Galiana, Vincent Leterme, Paul-Alexandre Dubois, Véronique Fèvre, Caroline Chassany, Maja Pavlovska, Chloé Waysfeld, Christophe Manien, Françoise Tillard, Damien Shoëvaërt et ses amis scientifiques et de nombreux autres invités... et les compositeurs Stéphane Leach, Richard Dubelski, Isabelle Aboulker, Eric Fischer, György Kurtag, Patrick Burgan, Edith Canat de Chizy, Suzanne Giraud, Bruno Gillet... Nous vous attendons nombreux pour cette soirée insolite !

Pour réserver vos places, appelez vite le 01 53 35 07 77 car les péniches sont petites et venez dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire (01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 12.05.09

Cher(s)e Ami(e)s, cher Public,

Pour terminer la saison sur une touche d'originalité et de convivialité, la Péniche Opéra vous donne rendez-vous le samedi 16 mai autour d'un événement unique : LA NUIT DE LA CONTEMPORAINE qui s'étendra de 20h30 jusqu'à point d'heure !

Cette soirée commencera par « Socrate » de Satie interprété par Paul Alexandre Dubois accompagné au piano par Christophe Manien, et réunira les quatre œuvres commandées dans le cadre des « Lundi de la contemporaine » à Paul Méfano, Thierry Machuel, Pascale Criton et Philippe Fénelon réunis autour d'un même thème « Musique et philosophie », sous la direction artistique de Paul Alexandre Dubois.

A partir de 22h, la Péniche Opéra fêtera ses compositeurs avec entre autres Stéphane Leach, Richard Dubelski, Isabelle Aboulker, Eric Fischer, György Kurtag, Patrick Burgan, Edith Canat de Chizy, Suzanne Giraud, Bruno Gillet, Richard Dubelsky, Gracianne Finzy, Alexandros Markeas, Denis Chouillet...

Vous retrouverez Chantal Galiana, Vincent Leterme, Paul-Alexandre Dubois, Véronique Fèvre, Caroline Chassany, Maja Pavlovska, Chloé Waysfeld, Christophe Manien, Françoise Tillard, Damien Shoëvaërt et ses amis scientifiques et de nombreux autres invités...

L'entrée est libre à partir de 22h, 24h, 2h du matin. N'hésitez pas à nous rejoindre au cours de la nuit et à faire circuler cette info auprès de vos amis ! Nous vous attendons nombreux pour cette soirée insolite !

Pour réserver vos places, appelez vite le 01 53 35 07 77 car les péniches sont petites et venez dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44 bis quai de la Loire (01 53 19 03 92).

En espérant vous accueillir très prochainement à bord de nos embarcations.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

JOURNAL DE BORD au 27.05.09

Cher(s)e Ami(e)s, cher Public,

Nous sommes heureux de vous annoncer que la compagnie La Péniche Opéra entre en résidence pour trois ans à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne, à la fois au Théâtre municipal de Fontainebleau mais aussi dans certains lieux prestigieux de la ville et au fil de l'eau... la Seine, le Loing et l'Yonne.

Ainsi, dès le mois de juin la compagnie va sillonner le sud Seine-et-Marne avec une action culturelle forte autour du thème de « L'eau et la musique », puis dès la rentrée avec ses spectacles lyriques : « Variations autour de la Viole(s) », « Shadoks et Compagnie... en musique ! », « La Colombe » de Gounod.

Nous vous donnons donc rendez-vous en juin, à l'occasion de quatre escales de la péniche Adélaïde qui nous permettront de vous présenter la résidence et le travail effectué avec les écoles de musique du département de Seine-et-Marne :

>LE 3 JUIN 20H00 A NEMOURS
Retrouvez L'Orchestre du Centre des Musiques de la MJC SCALA
Mais aussi : « Le voyage insolite d'une goutte d'eau » (livre pop-up accompagné au piano), « Eau source de vie » (conversation scientifique et expériences par Damien Shoëvaërt), exposition de photos sur le thème de l'eau

>LE 12 JUIN 19H30 A LA GENEVRAYE
Retrouvez l'Ecole Municipale de Musique de Fontainebleau
Mais aussi : « Le voyage insolite d'une goutte d'eau » (livre pop-up accompagné au piano), « Biologie de l'eau, eau source de vie » (conversation scientifique et expériences par Damien Shoëvaërt), récital de flûte traversière et harpe, exposition de photos sur le thème de l'eau

>LES 20 ET 21 JUIN A SAMOIS-SUR-SEINE
-Le 20 : Chansons polyphoniques au fil de l'eau... à 16h
-Le 21 : Concert par Eric Arnal (piano) et Joan Marie Baumann (flûte traversière) à 14h, Récital de harpe par Bénédicte Rostaing à 15h30, Les contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach à 17h30 et 21h15, Récital de harpe par Delphine Benhamou à 19h30.
-Exposition de photos sur le thème de l'eau

>LE 30 JUIN 20H00 A ST MAMMES
Retrouvez le Conservatoire des Deux rives de Moret-sur-Loing et le Conservatoire de musique de Veneux-les-Sablons
Mais aussi « Le voyage insolite d'une goutte d'eau » (livre pop-up accompagné au piano), « L'eau musicale, l'eau qui chante et qui danse » (conversation scientifique et expériences par Damien Shoëvaërt), exposition de photos sur le thème de l'eau.

N'hésitez pas à nous rejoindre dans cette aventure. Si vous avez des souhaits, des idées, des désirs à partager avec nous autour de ce projet, contactez nous au 01 53 35 07 77.

En espérant vous accueillir très prochainement en pays de Fontainebleau.

Anne Claire GILLE
Et toute l'équipe de la Péniche Opéra
www.penicheopera.com

CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

SHADOKS ET COMPAGNIE...
EN MUSIQUE !

Du 10 janvier au 22 mars 2009

12 représentations

Samedi 10 janvier 2009
Dimanche 11 janvier 2009
Lundi 12 janvier 2009
Mercredi 14 janvier 2009
Samedi 17 janvier 2009
Dimanche 18 janvier 2009
Dimanche 1er février 2009
Dimanche 8 février 2009
Lundi 9 février 2009
Dimanche 8 mars 2009
Dimanche 22 mars 2009



Sports et divertissements d'Erik Satie
L'Histoire de Babar de Francis Poulenc
Les Shadoks (à l'opéra) de Denis Chouillet

Création, commande de la Péniche Opéra et de Musique Nouvelle en Liberté

La musique française du XXème siècle avec deux compositeurs : Satie et Poulenc, réunis dans un même spectacle autour de *Sports et divertissements* et *L'Histoire de Babar* , auxquels s'ajoute une surprise, une création de Denis Chouillet (Prix SACD 2006) faisant entrer les Shadoks à l'opéra...

« C'est mon cœur qui se balance ainsi. Il n'a pas le vertige. Comme il a de petits pieds, voudra-t-il revenir dans ma poitrine ? » Erik Satie (La balançoire) - Sports et divertissements

« Les mamans n'ont pas de place dans l'auto. Elles courent derrière et lèvent leur trompe pour ne pas respirer la poussière » Jean de Brunhoff - L'Histoire de Babar

« Il vaut mieux pomper d'arrache pied, même s'il ne se passe rien, que de risquer qu'il se passe quelque chose de pire en ne pompant pas ». Jacques Rouxel - Extrait de la BD Les Shadoks

Des Sports et divertissements *d'Erik Satie au* Babar *de Poulenc, c'est de notre rapport au monde premier dont il s'agit. Une nature refoulée qui ne peut s'exprimer qu'avec violence dans nos cités artificielles. Mais aussi une nature fascinante qui nous invite au dépassement de soi, et aux voyages extraordinaires. Il n'y a pas de culture qui ne s'enracine dans la nature et qui s'épanouissant nous ramène à elle. Nous vous convions pour un voyage musical, de la jungle sauvage à la cité policée.*
Damien Schoëvaërt

Les 10, 12, 17 janvier 2009 à 20h30, 14 janvier 2009 à 19h00

Mise en scène
Mireille Larroche
avec
Edwige Bourdy
(soprano)
Christophe Maynard
(pianiste)
Marie Girardin
(marionnettiste)
Damien Schoëvaërt
(création des objets
et livre pop up :
Théâtre du Clair de Lune)

Chorégraphies
Anne-Marie Gros
Costumes
Michel Ronveaux

Nouvelle production de La Péniche Opéra

Et dans le cadre des petits déj' musicaux du dimanche

Moussaillons ! Tous à l'abordage, sortez vos parents, c'est à l'opéra que ça se passe !
La Péniche Opéra renouvelle les « Petits dej' musicaux » du dimanche matin, moments précieux à partager en famille, une mise en bouche musicale particulièrement réussie.

Les 11, 18, 25 janvier 1er, 8 février, 8, 22 mars à 12h00 (Petit déj' à 11h00, sur réservation)



La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Erik Satie (1866-1925)
Sports et divertissements pour piano (1914)

La publication de ***Sports et divertissements*** d'Erik Satie accompagné des dessins de Charles Martin, en 1923, représente l'aboutissement d'un projet commencé presque dix ans plus tôt. En 1914, Lucien Vogel, éditeur de mode, demanda une série de 20 dessins à Martin sur le thème des activités mondaines de la bourgeoisie. Ceux-ci devaient s'associer à de courtes compositions pour piano. Stravinsky, à qui Vogel s'adressa d'abord, refusa ; mais Erik Satie accepta de bonne grâce. Avec Satie, Vogel avait trouvé un compositeur capable de donner à cet album anodin une dimension avant-gardiste. Quand la publication fut enfin possible, Charles Martin était passé par le cubisme et la guerre des tranchées : il refit tous ses dessins, reflétant les angoisses latentes exprimées par la musique de Satie. L'austérité de l'introduction (« choral inappétissant »), le crépuscule napolitain de « La comédie italienne », le murmure schubertien du ruisseau dans « La pêche », la mer agitée du « Yachting », ou encore le Pierrot triste de « Carnaval » ombrent un cycle raffiné, vif, prodigieusement sensible et intelligent.«

Francis Poulenc (1899-1963)
L'histoire de Babar, le petit éléphant pour piano et récitant (1940)

Francis Poulenc a imaginé ***L'histoire de Babar*** en juillet 1940, pour amuser une petite cousine, Sophie, âgée de trois ans. Après en avoir improvisé la musique au piano sur les instances de la fillette qui lui avait présenté son album, Poulenc décida de la retranscrire et d'en affiner le contenu. A travers l'histoire du célèbre éléphanteau créé par Jean et Cécile de Brunhof en 1931, Poulenc invente un monde poétique et délicat, riche en clins d'œil pour les adultes. Le compositeur lui-même en parlait en ces termes : « J'ai esquissé une série de commentaires musicaux d'après les aventures de Babar. Je pense les écrire avec l'espoir d'amuser les grands enfants également ! ». Autant d'évocations du pas lourd de l'animal, du chant des oiseaux, des mystères de la jungle ; une joie enfantine parfois turbulente, mais aussi la douceur d'une berceuse, ou la sourde angoisse d'avoir perdu sa maman.

Création de Denis Chouillet :
Les Shadoks et la cosmopompe, gabuzomeulodrame pour chanteuse récitante et pianiste multi-fonctions.
Texte de Jacques Rouxel avec l'aimable autorisation de Mme Potier Rouxel

« Mesdames et messieurs le monde est sans destination. Plutôt que d'écouter les faux prophètes, embarquez donc sur la nef des Shadoks pour le plaisir d'aller nulle part. Au lieu de chercher vainement un horizon, contemplez donc le sillage qui s'ouvre et se referme. N'ayez pas peur, il suffit de pomper pour que ça avance et voir ce merveilleux sillon des songes ouvrir l'instant à l'éternité...

« Quand on ne sait pas où on va, il faut y aller le plus vite possible... ». Plus qu'une satire désopilante, l'univers des Shadoks est une méditation philosophique sur l'obstination à vouloir aller à tout prix quelque part, alors qu'il n'y a pas d'ailleurs que d'être ici est maintenant ensemble. Nous vous invitons à un petit moment de rêves partagés, un véritable petit grain de plaisir qui se glisse dans la mécanique absurde de notre cosmos. » Damien Schoëvaërt

GA - Courte Biographie :
Elevé selon les préceptes Gibis,
J'ai toujours eu cependant une vocation de Shadok rentrée, laquelle, du fond de l'œuf-en-ferraille-longue-à-rouiller, fut par conséquent longue à éclore..
(Déjà sous le petit chapeau du Gibi perçait du Shadok l'exigüe cervelle quadri-casée.)
Joueur de piano à percussion centrale et clown de proximité scénique, je m'illustrai de façon de plus en plus (volontairement) shadokienne au sein d'un monde complexe et pourtant lui aussi quelque-peu quadricase.
Aussi le vernis Gibi craquait-il -le petit chapeau ne contenant plus qu'avec peine un tel vide, en pleine expansion...

BU - La Proposition, le Projet :
Quand il me fut proposé de scribouiller musique pour Edwige cant-actrice et le peuple des Shadoks, l'encre ne fit qu'un tour dans ma cervelle quadri-casée.
Quelques fixes de Cosmogol plus tard, je retrouvais en moi-même le mode d'emploi de l'antique Cosmopompe et décidais d'y consacrer cet opus, que j'espère pompant
-mais pas trop quand-même.
(Voyez comme le Gibi en moi est encore scrupuleux...)-
(Pense-à-malheureuse-bête : se fournir en bas de contention-z-à scrupules, pour les mieux contenir désormais.)

MAIS...
Dans mon incarnation humaine et compositeuse,
En fait...
Je ne connaissais pas les Shadoks,
De réputation seulement.
À l'époque où le verre globuleux et lent de télé-bocal se brisait quotidiennement sous les coups de becs furieux et rapides de ces malheureuses bêtes,
je n'avais pas la télé.
Père et Mère, des intellectuels de gauche, n'avaient pas (encore) invité ce Cyclope de la déchéance du Livre, dispensiateur de la Parole d'Etat entre les parois de leur bibliothèque
-qui était aussi le salon (du livre, donc.)
J'ai donc d'abord pris les Shadoks par les très longues pattes, à la racine, comme un TEXTE.
Oui...
Je les ai pris « zu mo » en quelque-sorte, tout à fait à la patte de l'être, au fil de la discussion.
J'ai fait comme on aurait dit que, Jacques Rouxel, avant d'être le dessinateur animant que l'on sait, serait tété un librettiste avisé... oui...

MEU - Les Personnages :
Mes d'âmes et cieux, l'orchestre !
Oublier Cohen-Solal ? Impossible ! Alors changeons le terrain !
Un grand piano à percussion centrale,
Un petit piano à percussion latérale,
Voici l'orchestre, christophoro-maynardien.
Mais aussi :
A votre droite : une boîte à cui, car il se sifflote que les Shadoks seraient des zoiseaux.
A votre gauche : une boîte à meuh, car après ga bu et zo il y a meu.
Un petit synthétiseur de supermarché pour les sons sous vide.
Quelque-part dans des baffles artistement disposées soudain souffleront quelques vapeurs du Cosmogol, ou quelques efforts de la Cosmopompe.

Chers auditeurs, la diseuse conteuse chanteuse et narratrice !
Edwige canta(c)trice et le peuple des Shadoks.
Oublier Piéplu ? Impossible ?
Se souvenir de Bourdy ? Très possible !
Au contraire du temps concentré des épisodes originels,
Ici le temps se dilate, bien que souvent encore : assez nerveux !
On prend le temps d'écouter,
La voix n'est plus celle du narrateur speed et rigolard,
mais celle d'un Pierrot Shadok, au costume d'arlequin, passant du parlé au chanté, du distancié à l'incarné, du drôlatique au funèbre, de l'ironique à l'ému, de l'Orénoque au Zébu.
(Si, si, aussi, je vous assure.)

Courte Coda, en forme de questions :
« Les Shadoks d'en haut, les Shadoks d'en-bas », ça ne vous dit rien ?
Le peuple qui pompe pour pallier aux insuffisances du pouvoir, ça ne vous titille point quelque-peu ?
Aller sur la Terre, cela ne vous rappelle-t-il point kèkchose ?
Allez, bonsoir ! Et qu'un Ga très Bu abreuve nos Zo Meu !

DENIS CHOUILLET

Mireille Larroche, **mise en scène**

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.
Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht...
En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.
Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés ... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... , le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan)

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : La Périchole au Théâtre d'Ajaccio, Les Noces de Figaro à l'Opéra de Nice, Le Xe anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, Sémiramis de Cesti au Festival d'Innsbruck, Le Mariage Forcé de Charpentier à Versailles, La Bohème de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, Werther de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, Les divertissements de Versailles avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, L'Enfant et les Sortilèges et L'Heure Espagnole de Ravel à Limoges et Lucia di Lammermoor de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, Madama Butterfly de Puccini à l'Opéra d'Avignon, Ariadne auf Naxos de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, Cosi fan tutte au festival de Châteauvallon, Planets de Holts avec l'Orchestre de Paris.

En 2007 elle a mis en scène Ariadne auf Naxos à l'Opéra de Limoges et Metz Lucia di Lamermoor à l'Opéra de Tours et Lièges et la production de Madama Butterfly pour le Festival des Chorégies d'Orange.

A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs.
Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, salle Cortot.

Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger.

Denis Chouillet, **compositeur**

La scène, le texte, la danse sont jusqu'à présent ses principales sources d'inspiration.
Il est l'auteur d'un opéra de chambre Bataille Navale, de pièces vocales destinées à des comédiens ou des chanteurs, de pièces instrumentales. Parmi les auteurs qu'il a mis en musique se trouvent Desnos, Perec, Prévert, Ribes, Villard, Galiana, ainsi que l'AFP (revue par Lola Gruber), le législateur anonyme, et, prochainement, Shakespeare ou Queneau.

Pianiste, il développe les mêmes prédilections, en tant que directeur musical, musicien, ou comédien en divers opéras de chambre, comédies musicales, pièces de théâtre ou de danse.
Il œuvre volontiers avec les chanteurs et compositeurs Elise Caron et Vincent Bouchot, les chanteurs Christophe Crapez, Eva Gruber, Paul-Alexandre Dubois, les comédiennes Chantal Galiana et Nathalie Duong, le comédien Alain Trétout, le danseur Olivier Renouf, l'écrivain Fabrice Villard, la réalisatrice de radio Marguerite Gateau.

Il fut plusieurs fois embarqué sur la Péniche Opéra, pour les Cantates de bistrot, La bibliothèque du Professeur Van Mosselen, Eau-pérettes...
La Péniche lui a consacré l'un de ses « Lundis de la Contemporaine » en mai 2007.

Il fait partie de la compagnie Les Cavatines (musicals, opérette), de l'ensemble Dedalus (musique expérimentale et minimale). Il compose régulièrement pour la compagnie de danse contemporaine L'yeuse.

Parmi les spectacles auquels il a participé: LeRapatirole et Eurydice Bis d'Elise Caron, L'Opéra de Quatre Notes de Tom Johnson, Le Diable court dans la nuit de Chantal Galiana, AndréAuria d'Edouard Lock et David Lang, Comme de bien entendu de Georges et Natalie Van parys, Une Fille en Or de Lise Martin et Natalie Van Parys, Time Out d'Erika Zueneli.

Il a reçu le prix « Nouveau talent musique » de la SACD en 2006 pour Bataille Navale.
Récemment, il fut nommé aux « Marius de la comédie musicale» pour son rôle dans Une Fille en Or.

En ce début de saison, il rejouera L'Opéra de Quatre Notes à l'Athénée, il composera et jouera avec le pianiste Vincent Leterme la musique de scène pour Le Voyage de Monsieur Perrichon mis en scène par Julie Brochen au Vieux-Colombier, il sera musicien et co-arrangeur dans la nouvelle création de chansons d'Elise Caron.

Edwige Bourdy, **soprano**

Edwige Bourdy aborde la musique très jeune par le piano et la danse et côtoie la scène depuis l'âge de 5 ans. Après ou parallèlement à ses études au Conservatoire National de Région de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'École d'Art lyrique de l'Opéra de Paris puis au Centre de Musique Baroque de Versailles, elle interprète plusieurs rôles importants du répertoire Lyrique et chante aussi bien les compositeurs contemporains que la musique ancienne. Elle donne également de nombreux récitals avec les pianistes Philippe Alègre, Erika Guiomar et l'organiste François Espinasse.

Depuis plusieurs années Edwige Bourdy participe aux créations de la Péniche Opéra : « Le Toréador » Adolphe Adam, « les Docteurs Miracles » Bizet-Lecocq, , « les Opéras Louffes », les Caf'Conc' Hervé, « la Belle Lurette » et les « Cantates de Bistrot » de Vincent Bouchot « La Poule Noire » et « Rayon des Soiries » de Manuel Rosenthal et travaille également avec Mireille Larroche sur « les Comédies Madrigalesques » avec l'Ensemble Clément Janequin, « Oh mon Bel inconnu » Guitry-Hahn au Théâtre de Besançon, « V'lan dans l'œil » et « Les Aventures du Roi Pausole » à l'Opéra Comique et au grand théâtre de Toulon, « Tcheriemouchki » également à Toulon sous la direction de Lionel Peintre.

Avec « La Simphonie du Marais » dirigée par Hugo Reyne et dans une mise en scène de Yves Coudray, elle interprète Madame Riss dans « Les Femmes Vengées » de Philidor à la Chabotterie. Au « Printemps des Arts » de Nantes elle chante avec l'Ensemble Almazis direction musicale Yakovos Pappas dans « Les Libertines Baroques », composées de pièces musicales et théâtrales érotiques du XVIII°.

Complètement séduite par le répertoire de Marie Dubas, , elle se produit dans un tour de chant intitulé MARIE DUBAS DE HAUT EN BAS , mise en scène par Vincent Vittoz, avec au piano Christophe Maynard. Elle crée en 2007 au Festival d'Avignon une comédie musicale écrite pour elle par Yves Coudray sur une idée et dans une mise en scène de Caroline Loeb avec au piano Gilles Baissette et Benoît Urbain, spectacle repris en 2008 pendant cinq mois au Théâtre du Ranelagh.

Elle interprétera prochainement à l'Opéra de Rennes le rôle d'Antoinette dans « Ô mon Bel Inconnu » Guitry-Hahn et à L'Opéra de Metz celui de Francine dans « Un de la Canebière » de Vincent Scotto.

Christophe Maynard, **piano**

Christophe MAYNARD a travaillé auprès de Dominique Merlet, Victoria Melki et Bruno Rigutto. En 1986, il remporte une médaille d'or à l'unanimité avec félicitations au Conservatoire National.de Rueil-Malmaison, et l'année suivante, il est premier nommé à l'unanimité avec félicitations au concours de piano de l'Ecole Normale de Musique de Paris. Christophe MAYNARD est également lauréat du Concours International Claude Kahn et finaliste diplômé du Concours International Viotti-Valsesia (Italie). Diplômé du Ministère de la Culture en 1987, il enseigne depuis le piano au Conservatoire National de Rueil-Malmaison ainsi qu'au Conservatoire Gabriel Fauré à Paris.

Depuis 1982, Christophe MAYNARD se produit en concert comme soliste ou en musique de chambre tant en France (Paris, Lyon, Nice, Avignon, Toulouse, Albi, Limoges, Saint-Brieuc...) qu'à l'étranger (Allemagne, Danemark, Hongrie, Russie, Japon, Suisse, Hongrie, Serbie, Roumanie). Il effectue régulièrement des enregistrements pour la radio et la télévision. Son premier disque " Éloge du piano français " (Lyrinx, événement Musicora 1995) comprend des oeuvres de d'Indy, Ropartz, Séverac et Gabriel Dupont. Son second disque " Musique au Louvre sous le Second Empire " (Maguelone) réunit le grand trio op.26 de Jacques Blumenthal (avec Jean-Claude Bouveresse, violon et Odile Bourin, violoncelle) et des œuvres de Cohen, Pasdeloup et Saint-Saëns .

En 1994, au Festival d'Avignon, il accompagne la chanteuse Françoise Courbarien lors de la création du spectacle " Chansons Rosses " retraçant la vie et l'œuvre d'Yvette Guilbert. Ensemble, ils donneront des nombreux concerts en France et à l'étranger. Avec le baryton Francis Dudziak, il réunit un programme de chansons montmartroises " Autour du Chat Noir " qu'ils interprètent à Iéna (Allemagne) en 1997. En avril 2003, Christophe Maynard effectue une tournée en Europe Centrale avec le duo lyrique québécois Bruno Laplante-France Duval dans un programme de mélodies, d'opérettes et de chansons françaises. Il joue depuis 2004 « Marie Dubas, du haut en bas » avec la chanteuse Edwige Bourdy au Théâtre du Tambour Royal à Paris. Il s'agit d'un tour de chant à la fois drôle et tendre sur le répertoire de Marie Dubas, célèbre chanteuse de music-hall de l'entre-deux guerre.

« Christophe Maynard est beaucoup plus qu'un accompagnateur. Non seulement il suit, du bord de la chaise, chaque tirade d'un discours très libre, mais il maîtrise aussi chanson alternée, exclamations et commentaires. Il pourrait sans aucun doute donner un spectacle à lui seul. »

Politiken (Danemark)

Marie Girardin, **marionnettiste**

Après avoir suivie une formation de comédienne à l'Atelier-École Charles Dullin, puis au conservatoire du Xème arrondissement de Paris, elle rencontre en 1999 le marionnettiste Gilbert Epron lors d'un stage. C'est avec lui qu'elle va créer son premier spectacle de théâtre d'objets et de marionnettes.

Entre 2002 et 2005, elle travaille ensuite avec la compagnie du Théâtre Sans Toit sur la création « Les Anges », dont la scénographie et les marionnettes sont réalisées par Damien Schoëvaërt

Il s'agit donc de sa troisième collaboration avec Damien Schoëvaërt, les deux précédentes ont eu lieu sur la péniche Opéra en 2006. Tout d'abord, « Le livre du temps », mise en scène par Mireille Larroche, dans le cadre des « petits déj' musicaux du dimanche matin », ainsi que sur la création « Une, deusse, troisse... le Sapeur Camenbert », une opérette-fantaisie créée et mise en scène par Damien Schoëvaërt.

De 2004 à 2007, elle travaille également en tant que comédienne avec la compagnie La Saéta en résidence au Théâtre National de Nice avec laquelle elle explore, entre autre, l'écriture contemporaine.

Elle joue également pour le cinéma, notamment sous la direction de Philippe Garrel dans le film « Les Amants réguliers

Damien Schoëvaërt-Brossault, **création des objets et livre pop up : Théâtre du Clair de Lune**

Scènogaphe, plasticien, graveur, marionnettiste et chercheur biologiste à l'université d'Orsay, il mène ses recherches sur la morphogenèse, l'analyse d'images et la perception visuelle, et s'initie, en 1972, au jeu de la marionnette dans la troupe des Marionnettes Théâtrales de Vincennes (André Verdun), et de Grenoble (Peter). En 1981, il fonde avec Anne Marie Courtot le Théâtre au Clair de Lune, crée des spectacles originaux « L'orgue aux images », « L'appareil bateau graphique », « la boîte à joujoux de Debussy » accompagnés par l'ensemble musical Carpe (Jean Pierre Arnault), Il réalise la scénographie « les anges » avec le Théâtre sans toit (Pierre Blaise), des objets marionnettiques pour la Péniche Opéra (Mireille Larroche). Fondateur en 1996 du groupe de recherche « voir et produire des images d'art et de science » il participe à des rencontre art et science (café art-science du CNRS, Fnac Digital) réalise des spectacles entre art et science « la fibre sensible » avec les amis du Fil, « pli et dépli entre danse et science » avec Wilfride Piollet et Jean Guizelix, conférence dansée de Mazamet.

Informations pratiques

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

Notre site www.penicheopera.com

Tarifs

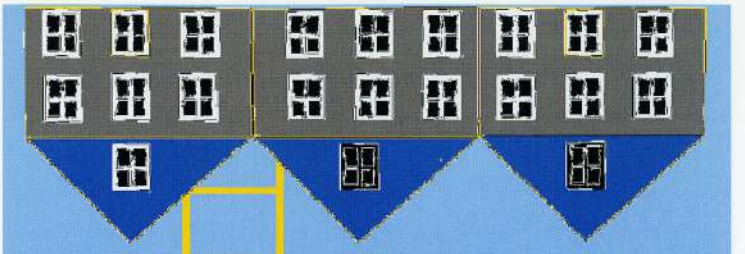
	Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif réduit 2	Tarif enfant
SATIE / POULENC / CHOUILLET	24 €	19 €	12 €	8 €
PETIT DÉJ' DU DIMANCHE MATIN	5 €			

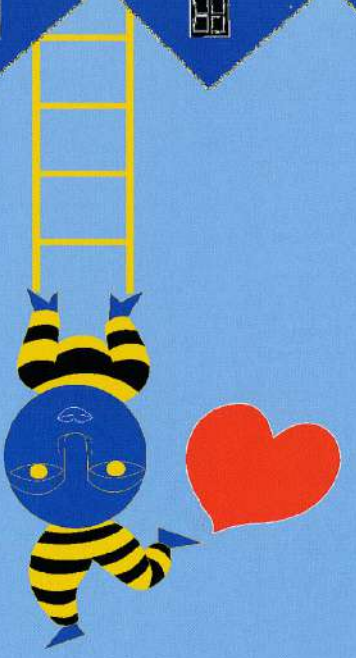
Tarif réduit 1 Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements, carte Vermeil, demandeurs d'emploi
Tarif réduit 2 Etudiants
Tarif enfant Moins de 13 ans


Photo Mathilde Michel

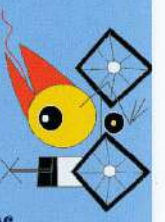
Direction artistique **Mireille Larroche**
Administration de production **Francis Meunier**
Secrétariat général **Dominique Billouard**
Assistante de direction **Nadine Musquin**
Chargée de communication **Anne Claire Gille**
Direction technique **François Frieh**

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.





Shadoks et Compagnie... en musique !



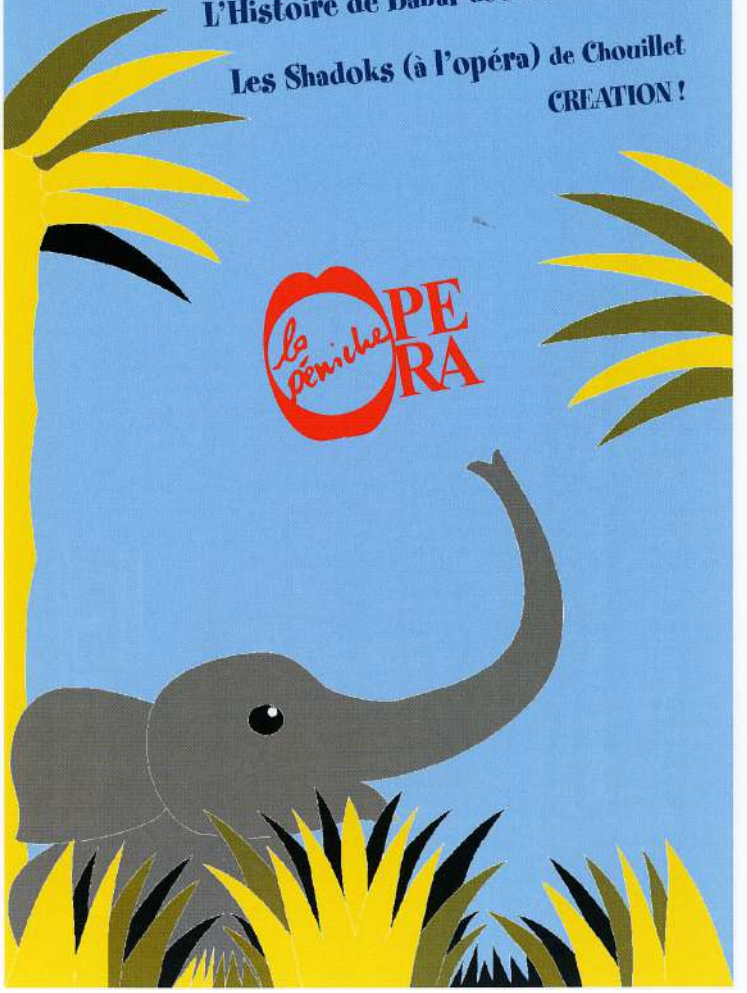
Sports et divertissements de Satie

L'Histoire de Babar de Poulenc

Les Shadoks (à l'opéra) de Chouillet

CREATION !

la péniche OPERA



10, 12, 17 JANVIER à 20h30, 14 JANVIER à 19h00

Et dans le cadre des Petits déj' musicaux...
11, 18, 25 JANVIER, 1er. 8 FEVRIER, 8, 22 MARS à 12h00

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

01 53 35 07 77

Bassin de la Villette 46, Quai de la Loire 75019 Paris

www.penicheopera.com (M) Jaurès (BUS) 26

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

Un voyage au cœur de la musique française du XXème siècle avec deux compositeurs : Satie et Poulenc, réunis dans un même spectacle autour de *Sports et divertissements* et *L'Histoire de Babar*, auxquels s'ajoute une surprise, une création de Denis Chouillet (Prix SACD 2006) faisant entrer les Shadoks à l'opéra... Les livres pop up et autres petits plaisirs des yeux viendront ponctuer le déroulement de l'histoire...

« C'est mon cœur qui se balance ainsi. Il n'a pas le vertige. Comme il a de petits pieds, voudra-t-il revenir dans ma poitrine ? » Erik Satie (La balançoire) - Sports et divertissements

« Les mamans n'ont pas de place dans l'auto. Elles courent derrière et lèvent leur trompe pour ne pas respirer la poussière » Jean de Brunhoff - L'Histoire de Babar

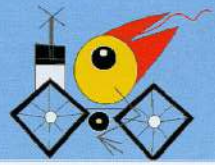
« Il vaut mieux pomper d'arrache pied, même s'il ne se passe rien, que de risquer qu'il se passe quelque chose de pire en ne pompant pas ». Jacques Rouxel - Extrait de la BD Les Shadoks

« Les Shadoks (à l'opéra) », commande de La Péniche Opéra et de Musique Nouvelle en Liberté

Mise en scène
Mireille Larroche
Chorégraphie
Anne-Marie Gros
Costumes
Michel Ronvaux

avec
Edwige Bourdy
soprano
Christophe Maynard
pianiste
Marie Girardin
marionnettiste
Damien Schoëvaërt
création des objets
et livre pop up :
Théâtre du
Clair de Lune





CREATION

Shadoks et Compagnie... en musique !

Sports et divertissements de Satie

L'Histoire de Babar de Poulenc

Les Shadoks (à l'opéra) de Chouillet
CREATION !

Commande de la Péniche Opéra
et de Musique Nouvelle en Liberté

Un voyage au coeur de la musique française du XXème et du XXIème siècles...

Mise en scène **Mireille Larroche**
Chorégraphie **Anne-Marie Gros**
Costumes **Michel Ronvaux**
Régie générale **Anne Poitevin**

avec
Edwige Bourdy soprano
Christophe Maynard pianiste
Marie Girardin marionnettiste
Damien Schoëvaërt création des objets
et livre pop up : Théâtre du Clair de Lune

Production de la Péniche Opéra, avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté et du Fonds de Création Lyrique

LES 10, 12, 17 JANVIER à 20h30
14 JANVIER à 19h00

Et dans le cadre des
Petits déj' musicaux du dimanche...
LES 11, 18, 25 JANVIER,
1$^{er.}$ 8 FEVRIER, 8, 22 MARS à 12h00

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

FIGARO scope
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

04 MARS 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 154

OPÉRA

Albert Herring Opera-comique en trois actes de Benjamin Britten, Eric Crozier (livret, d'après une nouvelle de Guy de Maupassant), Richard Brunel (m. en sc.), Laurence Equilbey (dir. musicale) Nancy Gustafson (Lady Billows), Felicity Palmer (Florence Pike), Ailish Tynan (Miss Wordsworth), Christopher Purves (Mr Gedge), Simeon Esper (Mr Upfold), Andrew Greenan (Superintendant Budd), Leigh Melrose (Sid), Allan Clayton (Albert Herring), Julian Riley (Nancy), Hanna Schaer (Mrs Herring) et les musiciens de l'Orchestre de l'Opera de Rouen OPERA COMIQUE 5, pl. Boieldieu (2e) M° Quatre-Septembre, Richelieu - Drouot ✆ 0825010123 ■ Pl. 6 à 100€ 20h mer 4, 20h ven 6, 16h dim 8. ▶ **Le chef-d'œuvre rare de Britten, bijou d'humour anglais et variation comique sur le thème de la perte de l'innocence. L'œuvre est servie par un plateau vocal exceptionnel, exclusivement anglo-saxon, ou brillent notamment l'Albert délicieux de naïveté d'Allan Clayton et la dingue de Felicity Palmer. Laurence Equilbey, à la baguette, s'en tire avec honneur. Le metteur en scène Richard Brunel ose une transposition audacieuse mais efficace.**

Charbons ardents Camilla Saraceni (m. en sc.), Gerardo Jerez Le Cam (musique) Sandra Rumolino (chant), Mickael Cadiou Sylvie Cave, Laurent Nennig, Gilles Nicolas, Gaston Torelli, Victoria Vieyra, Paul Lazar (violon), Juanjo Mosalini (bandoneon), Gerardo Jerez Le Cam (piano), Eric Chalan (contrebasse), Jacob Macuca (violon) THÉÂTRE DE L'AGORA pl. de l'Agora Evry RER Evry ✆ 01 60 91 65 65 Pl. 22€ TR 5 5 à 15€ 20h mer 4, 19h jeu 5.

Die Fledermaus Sur un livret de Karl Haffner et Richard Genee, d'après Le Reveillon de Henri Meilhac et Ludovic Halevy, Amaury du Closel (dir.), Pierre Thimon-Vallet (m. en sc.), avec Bruno Comparetti (Gabriel von Eisenstein), Diana Higbee (Caroline), Tvein Victores-Benavente (Adele), Nicolas Riga (Dr Falke), Jérôme Billy (Alfred), Sébastien Lagrave (Franck), Christine Tocci (Prince Orlofsky), Jenny Davie (Ida), Thierry Cartero (Bidard), Virgile Ancely (Frosch), Estelle Bereau, Chantal de Romance, Sacha Hatala, Franck Giraud, Samuel Le Bigot (invités d'Orlofsky) OPERA DE MASSY 1, pl. de France BP 75 91303 Massy RER Les Baconnets ✆ 0892707575 Pl. 42 à 46€ TR 34 à 37€ 16h du sam 7 au dim 8. Jusqu'au 08/03/09.

Idomeneo Dramma per musica en trois actes de Wolfgang Amade Mozart d'après "Idomenee" d'Antoine Danchet, Giambattista Varesco (livret), Luc Bondy (m. en sc.) Arco Renz (chorégraphie), Thomas Hengelbrock (dir. musicale) Paul Groves (Idomeneo), Joyce DiDonato (Idamante), Camilla Tilling (Ilia), Mireille Delunsch (Elettra), David Kuebler (Arbace), Xavier Mas (Il gran Sacerdote), Ilya Bannik (La Voce), Yun-Jung Choi, Anna Wall (Due Cretesi), Jason Bridges, Bartlomiej Misiuda (Due Troiani), et l'Orchestre et les Choeurs de l'Opera national de Paris PALAIS GARNIER pl. Opera (2e) M° Opera ✆ 0892899090 ■ Pl. 7 à 172€ 14h30 dim 8. Jusqu'au 22/03/09. ▶ **En attendant la nouvelle production promise cet été par Aix-en-Provence, le plus personnel des opéras du jeune Mozart reprend du service, dans la version du tandem Hengelbrock-Bondy. Un retour à l'essentiel et une économie de moyens qui n'emportent pas l'adhésion universelle mais ne s'avèrent pas moins d'une belle efficacité. Plateau vocal impérial.**

Madame Butterfly Tragédie japonaise en trois actes de Giacomo Puccini, Luigi Illica et Giuseppe Giacosa (livret), Robert Wilson (m. en sc.) Vello Pahn (dir. musicale) Liping Zhang ou Cheryl Barker (Cio-Cio San), Helene Schneiderman ou Cornelia Oncioiu (Suzuki), Carl Tanner ou Massimiliano Pisapia (F. B. Pinkerton), Franck Ferran ou Michael Druiett (Sharpless), Andreas Jaggi (Goro), Bartlomiej Misiuda (Il Principe Yamadori), Ugo Rabec (Il Commissario imperiale), Letitia Singleton (Kate Pinkerton), Scott Wilde (Lo Zio bonzo) OPERA BASTILLE 120, rue de Lyon (12e) M° Bastille ✆ 0892899090 ■ Pl. 5 à 138€ 19h30 mer 4. ▶ **Sixième retour du chef-d'œuvre de Puccini à Bastille dans la mise en scène de Robert Wilson, véritable porte-étendard de son travail sur l'épure et les lumières, qui fit les riches heures de la salle. Dernière représentation ce soir de cette production à succès déjà reprise en 2006.**

Le Nozze di Figaro Wolfgang Amadeus Mozart (musique), Marc Minkowski (dir. musicale), Jean Louis Martinoty (m. en sc.) Vito Priante (Figaro), Olga Peretyatko (Susanna), Pietro Spagnoli (Il Conte d'Almaviva), Marija Kovalevska (La Contessa d'Almaviva), Anna Bonitatibus (Cherubino), Antonio Abete (Bartolo), Sophie Pondjiclis (Marcellina), Jean-Paul Fouchecourt (Don Basilio), Serge Goubioud (Don Curzio) et lesMusiciens du Louvre et le Choeur du Théâtre des Champs-Elysees THÉÂTRE DES CHAMPS ELYSEES 15 av. Montaigne (8e) M° Alma - Marceau ✆ 0149525050 ■ Pl. 5 à 130€ 19h jeu 5, 19h30 sam 7. ▶ **Une production boulevardière à souhaits.**

Sports et divertissements, L'Histoire de Babar et Les Shadocks Sports et divertissements d'Erik Satie, L'Histoire de Babar de Francis Poulenc, Les Shadocks creation, commande de la Peniche Opera, musique de Denis Chouillet, textes de Jacques Roubaï, avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberte Mise en scene de Mireille Larroche Avec Edwige Bourdy (soprano), Christophe Maynard (pianiste), Clement Shoevaert (marionnettiste) PENICHE OPERA 46, quai de la loire (face) (19e) M° Jaurès, Laumière ✆ 0153350777 Pl. 24€ TR 8 à 19€ 12h dim 8. Jusqu'au 22/03/09. ▶ **Un enchantement absolu que cette triple production, remarquable notamment pour la poésie intime et délicate de l'adaptation piano-recitant du « Babar » de Poulenc.**

Werther Drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux de Jules Massenet, Poeme d'Edouard Blau, Paul Millet et Georges Hartmann d'après Johann Wolfgang von Goethe, Jurgen Rose (m. en sc.), Kent Nagano ou Jean-François Verdier (dir. musicale) Rolando Villazon (28 fevrier, 3, 6, 12, 15, 18 mars) ou Stefano Secco (9 mars) ou Ludovic Tezier (22, 24, 26 mars) (Werther), Ludovic Tezier (28 fevrier 3, 6, 9, 12, 15, 18 mars) ou Dimitris Tiliakos (22, 24, 26 mars) (Albert), Alain Vernhes (Le Bailli), Christian Jean (Schmidt), Christian Treguier (Johann), Susan Graham (Charlotte), Adriana Kucerova (Sophie), l'Orchestre de l'Opera national de Paris, la Maîtrise des Hauts-de-Seine et le Choeur d'enfants de l'Opera national de Paris OPERA BASTILLE 120, rue de Lyon (12e) M° Bastille ✆ 0892899090 ■ Pl. 5 à 172€ 19h30 ven 6, 19h30 lun 9. Jusqu'au 26/03/09. ▶ **Le chef d'œuvre de Massenet face à un casting d'exception, et dans ses deux versions : pour tenor et pour baryton. Sur scene, l'histrion Rolando Villazon donne la réplique au vaillant Ludovic Tézier (lorsque celui-ci ne lui succède pas dans le rôle-titre). Susan Graham se fond une nouvelle fois en Charlotte, qui lui va si bien. Le tout sous la direction de Kent Nagano, plus français des chefs japonais. Et dans la mise en scène classique et limpide de Jurgen Rose.**

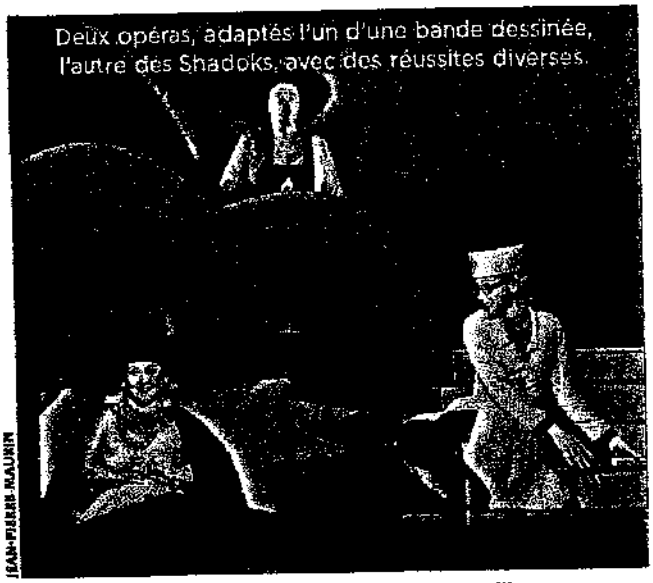
Le Monde de la MUSIQUE
12 BIS PLACE HENRI BERGSON
75008 PARIS - 01 40 08 50 50

MARS 09
Mensuel
OJD : 26996

Surface approx. (cm²) : 213

MONTPELLIER-PARIS

L'opéra en quête d'autres inspirations



"Affaire étrangère" à l'Opéra-Comédie de Montpellier.

Exit les mythes, le théâtre et les grandes œuvres littéraires : les compositeurs d'aujourd'hui s'ouvrent à une tout autre source d'inspiration pour trouver leurs sujets d'opéra. A Montpellier, Valentin Villenave adapte *Politique étrangère*, BD dessinée par Jochen Gerner sur un scénario de Lewis Trondheim. Cette fable morale, appelée ici *Affaire étrangère*, oscille entre absurde et fantaisie, et la mise en scène, imaginée en étroite collaboration avec le dessinateur lui-même, ajoute à la drôlerie. La scène – sorte de gigantesque planche que l'on peut découper à sa guise – donne à l'espace visuel une dimension supplémentaire, non seulement de relief et de taille, mais aussi d'animation, sans pour autant perdre la distanciation qu'induisait le dessin.

Mais cette grande réussite visuelle ne masque pas les défauts d'un livret dont le découpage façon BD casse le rythme du spectacle et dont les rimes par trop saugrenues recherchent des effets mais finissent par tomber à plat. Quant à la musique, elle ne joue pas suffisamment son rôle de moteur de l'action, malgré quelques belles promesses. Ancien élève d'Eric Tanguy, Valentin Villenave livre un canevas musical de bonne facture, mais sans valeur ajoutée au regard de l'atmosphère décalée et de l'humour subtil de la BD.

La Péniche Opéra, de son côté, se lance dans la transposition des *Shadoks*. Partageant la soirée avec les *Sports et Divertissements* de Satie et *L'Histoire de Babar* de Poulenc, ces *Shadoks* à l'opéra sont dans la lignée française du comique musical absurde. La partition de Denis Chouillet, bourrée de bonnes idées mais sans prétention, fait appel, en plus du piano, à divers jouets et à quelques sons préenregistrés pour mieux nous replonger dans l'ambiance absurde de la minisérie. Reprenant la structure à sketches, le compositeur trouve des équivalents musicaux désopilants : des célèbres syllabes « Ga Bu Zo Meu » aux petits melons des Gibis en passant par le Cosmogol 999. Il ne tente toutefois pas d'imiter la voix de Claude Piéplu – qui faisait déjà du dessin animé une forme d'opéra – ni même la musique de Robert Cohen-Solal (membre du GRM et auteur de la musique de la série) et fait entière confiance au talent malicieux de ses interprètes, le pianiste Christophe Maynard et la soprano Edwige Bourdy, exubérante et pétillante.

JÉRÉMIE SZPIRGLAS

▶ Opéra-Comédie, Montpellier, 1er février.
▶ Paris, Péniche Opéra, 10 janvier.

PARIS
CAPITALE

33 RUE GALILEE
75116 PARIS - 01 44 20 08 90

FEV 09
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 38

8 ET 22 MARS

Satie, Babar et les Shadoks

Mince, quel attelage ! *Sports et Divertissements* d'Erik Satie, *L'Histoire de Babar* de Francis Poulenc sont deux des œuvres du repertoire français du XXe siecle qui font le plus appel a la fantaisie C'est un plaisir que de les voir reunies en un seul spectacle donne par la soprano Edwige Bourdy et le pianiste Christophe Maynard auxquels se joint la marionnettiste Marie Girardin Et pour ajouter un zeste supplementaire de folie douce, le programme comprend egalement *Les Shadoks (a l'opera)* une creation de Denis Chouillet imaginee d'apres les dessins animes de Jacques Rouxel A l'evidence, ce spectacle est pour tous les publics N'hésitez a y emmener vos enfants ! Mise en scene de Mireille Laroche

■ Peniche Adélande Face au 46, quai de la Loire, 19e. Tél 01 53 35 07 77. A 12 h. De 8 à 24 €.
Petit déjeuner a 11 h (sur reservation) : 5 €.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

JAZZ/BLUES

8 MARS
Yaron Herman



L'ensemble formé par Yaron Herman (piano), Matt Brewer (basse) et Gerald Cleaver (batterie) fait partie de ces trios très dynamiques qui, depuis une dizaine d'années, font couler un sang neuf dans le jazz. Solos concis, rythmique infaillible, sens de la mélodie accrocheuse, séquences aériennes… On le retrouve ce soir en compagnie d'invités comme le Quatuor Ebène qui a participé au nouveau disque de la formation. *Muse* (Laborie Jazz/Naïve).
■ Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, 8e. Tél. 01 49 52 50 50. A 20 h. 32 €.

Sélection albums

Manu Dibango/African Woodoo (Frémeaux & Associés)
Belle surprise que cet album regroupant des titres du saxophoniste camerounais restés jusqu'ici inédits. Datant du début des années 1970, ils ont été enregistrés à Paris et à New York pour le cinéma, la télévision ou la publicité. Gorgés de groove, ces instrumentaux sont lumineux et enchanteurs. Si Manu a encore des fonds de tiroirs comme cela, qu'il ne se gêne pas pour leur faire prendre l'air !

Soirée à Copacabana (Nocturne)
Le label Nocturne propose plusieurs collections dont chaque volume contient une BD et deux CD. En voici une nouvelle au titre chantant : *BD Bossa*. Elle raconte l'histoire de la bossa-nova qui, venue de Rio, a déferlé sur le monde à la fin des années 1950. Mêlant plusieurs styles brésiliens au jazz, elle a influencé et influence toujours de nombreux artistes. Cette sortie est la première d'une série qui s'annonce passionnante. Ici, on plonge aux racines de la bossa et, quand on n'est pas spécialiste, on découvre des pionniers comme Dolores Duran, Luiz Bonfá, Garoto, João Gilberto… Passionnant !

Sélection livre

A la recherche de Robert Johnson (Le Castor Astral)
Dans ce court récit, Peter Guralnick fait le point sur le cas d'un chanteur et guitariste du Delta qui, dans les années 1930, a joué un rôle important dans l'histoire du blues. Avec des chansons comme *Sweet Home Chicago* ou *Terraplane Blues*, Robert Johnson (1911-1938) a influencé ses pairs, tel Muddy Waters, puis de jeunes blancs-becs comme les Rolling Stones. Baladin insaisissable, cet homme plutôt secret a suscité un mythe tenace, celui d'un musicien qui aurait obtenu son talent en signant un pacte avec le Diable au croisement de deux routes…

CLASSIQUE

Michel Doussot

DU 10 AU 14 FÉVRIER
Les Enfants terribles

Adapté d'un roman de Jean Cocteau (filmé par Jean-Pierre Melville au cinéma), cet opéra de chambre de Philip Glass raconte les tourments de deux orphelins, un frère et une sœur, livrés à eux-mêmes. Trois musiciens au piano électronique et quatre chanteurs se partagent la scène. Ces derniers évoluent selon une chorégraphie de Yano Iatridès, collaboratrice régulière du compositeur, et sur une musique envoûtante, aussi rigoureuse que sensuelle. Mise en scène de Paul Desveaux.
■ Athénée - Théâtre Louis-Jouvet. 4, square de l'Opéra-Louis Jouvet, 9e. Tél. 01 47 42 67 27. A 20 h (19 h le mardi 10). De 11 à 30 €.

22 FÉVRIER
Valeriy Sokolov et David Frey



David Fray

Tous deux bardés de prix et couverts d'éloges, le violoniste ukrainien Valeriy Sokolov et le pianiste français David Fray font partie des jeunes solistes actuellement très en vue. Impossible de faire autrement : ces virtuoses possèdent un tempérament de feu ! Au programme : Bach, Beethoven et Schumann.
■ Théâtre du Châtelet. Place du Châtelet, 1er. Tél. 01 40 28 28 40. A 11 h. 12 et 22 €.

26 FÉVRIER
Episode de la vie d'un artiste

Sous ce titre sont présentés *La Symphonie fantastique* et *Lélio, ou le retour à la vie*, deux œuvres que Berlioz tenait à voir donner en un seul programme. Ces manifestes du romantisme à la française sont servis par l'Orchestre national de France dirigé par Riccardo Muti. Le texte de *Lélio*, un monodrame lyrique est dit par Gérard Depardieu. Quelle affiche !
■ Théâtre des Champs-Elysées. 15, avenue Montaigne, 8e. Tél. 01 49 52 50 50. A 20 h. De 10 à 65 €.

DU 27 FÉVRIER AU 22 MARS
Idomeneo

Cette reprise d'un spectacle créé voilà deux ans nous permet de retrouver Joyce DiDonato, l'une des divas les plus extraordinaires du moment, dans un opéra tragique inspiré par la mythologie grecque antique. Les partis pris du metteur en scène Luc Bondy ont été très discutés. Il a en effet pris des libertés avec cette œuvre de Mozart (et de Varesco pour le livret), coupant des passages par ici, changeant le sens de scènes par là. Mais voilà, bien mise en valeur, la DiDonato balaie toutes les objections ! Elle interprète Idamante, tandis que Paul Groves est Idomeneo. Direction de Thomas Hengelbrock.
■ Palais Garnier. Place de l'Opéra, 9e. Tél. 08 92 89 70 90. A 14 h 30 ou 19 h 30. De 7 à 172 €.

2 MARS
Sonia Wieder-Atherton



On partage sans hésitation les émotions de cette musicienne passionnée quand elle s'aventure dans le répertoire des compositeurs d'Europe centrale et de Russie. Les œuvres sont transcrites pour violoncelle – son instrument – et orchestre de chambre par Franck Krawczyk. Au programme : Dohnanyi, Mahler, Prokofiev, Rachmaninov, Tcherepnine, Janacek. Avec l'ensemble Niguna. *Chants d'Est* (Naïve).
■ Théâtre de l'Atelier. 1, place Charles-Dullin, 18e. Tél. 01 46 06 49 24. A 20 h 30. De 16 à 23 €.

CLASSIQUE

7 MARS
Café Zimmermann et Dominique Visse



Une affiche originale à l'humour ravageur.

Café Zimmermann, très élégant quintet à cordes avec clavecin, a proposé au chanteur haute-contre Dominique Visse (fondateur de l'ensemble Clément Janequin) de le rejoindre pour un très original récital de cantates et concertos comiques français des XVIIe et XVIIIe siècles. Figurent au programme une parodie de *Dom Quichotte* écrite par Philippe Courbois, ainsi que des œuvres de Nicolas Racot de Grandval, Pierre de la Garde, Marin Marais, François Couperin et Michel Corrette.
■ Théâtre de la Ville. Place du Châtelet, 4e. Tél. 01 42 74 22 77. A 17 h. 12 et 17 €.

7 ET 8 MARS
Le Jardin des Voix

William Christie a lancé en 2002 une académie ouverte aux jeunes chanteurs professionnels cherchant à se perfectionner dans le registre baroque. Nous allons en entendre un certain nombre au cours d'un programme conçu pour valoriser la personnalité de chacun d'eux. Autant dire que l'on va voir défiler une pléiade d'artistes qui ont toutes les chances de nous charmer dans les années à venir. Au programme : Purcell, Monteverdi, Giulio, Campra, Rameau. Avec Les Arts Florissants. Direction de William Christie.
■ Cité de la Musique. 221, avenue Jean-Jaurès. 19e. Tél. 01 44 84 45 00. Le 7 à 16 h 30, le 8 à 20 h. De 25 à 39 €.

8 ET 22 MARS
Satie, Babar et les Shadoks

Mince, quel attelage ! *Sports et Divertissements* d'Erik Satie, *L'Histoire de Babar* de Francis Poulenc sont deux des œuvres du répertoire français du XXe siècle qui font le plus appel à la fantaisie. C'est un plaisir que de les voir réunies en un seul spectacle donné par la soprano Edwige Bourdy et le pianiste Christophe Maynard, auxquels se joint la marionnettiste Marie Girardin. Et pour ajouter un zeste supplémentaire de folie douce, le programme comprend également *Les Shadoks (à l'opéra)* une création de Denis Chouillet imaginée d'après les dessins animés de Jacques Rouxel. A l'évidence, ce spectacle est pour tous les publics. N'hésitez à y emmener vos enfants ! Mise en scène de Mireille Laroche.
■ Péniche Adélaïde. Face au 46, quai de la Loire, 19e. Tél. 01 53 35 07 77. A 12 h. De 8 à 24 €. Petit déjeuner à 11 h (sur réservation) : 5 €.

INTERVIEW
Bach to the Moon…

En ouvrant pour une soirée tous ses espaces publics à des artistes aussi bien classiques que jazz ou électro, le Châtelet invite à redécouvrir la musique du célèbre compositeur. Une façon aussi pour ces artistes, tel le violoncelliste Jérôme Pernoo, de dire combien le grand Bach continue de les influencer.

Que représente pour vous la musique de Bach ?
Elle me passionne depuis mon enfance. J'essaie continuellement de l'aborder sous tous ses aspects, d'en comprendre toutes les formes en étudiant l'histoire de ses interprétations, le contexte dans lequel Bach l'a écrite, etc. Ce compositeur est un génie surpuissant qui offre une vision globale de l'univers et incite au dépassement de soi. Voilà pourquoi j'adhère à l'idée qui commande cette soirée, laquelle est de montrer que Bach est toujours une source d'inspiration pour de nombreux artistes, musiciens, danseurs, gens d'images…

On vous a entendu voilà une dizaine d'années auprès de danseurs…
Oui, j'ai eu la chance de vivre une grande aventure en participant à un spectacle que la chorégraphe Régine Chopinot a créé à partir des *Suites* de Bach, ce qui m'a permis de jouer quarante fois l'intégrale de ces pièces à travers le monde.

Vous allez revenir à ces *Suites* durant la soirée du Châtelet…
J'en interprète deux, la première et la quatrième, en plusieurs endroits du théâtre. Entre mes prestations, je vais comme le public circuler pour écouter les autres musiciens et, pourquoi pas, jouer avec certains d'entre eux.

Allez-vous jouer sur instrument d'époque ?
Bien sûr. Pour moi, utiliser un instrument d'époque c'est comme porter un costume pour un comédien. Il présente des particularités qui permettent de mieux comprendre ce que l'on interprète. Par exemple, il sonne différemment des violoncelles d'aujourd'hui grâce à ses cordes en boyau de mouton, lesquelles sont moins bruyantes et donnent un son plus riche que celles que l'on fabrique à présent en métal. De plus, on le tient entre ses jambes car, au XVIIIe siècle, on n'employait pas de pique pour le stabiliser. On se sent ainsi plus libre d'exprimer ce que l'on ressent.

■ *Bach to the Moon* le 20 février au Théâtre du Châtelet. Place du Châtelet, 1er. Tél. 01 40 28 28 40. A 21 h. 20 €. Avec également Raphaël Imbert (saxophone) et le quatuor Manfred, Stéphanie-Marie Degand (violon), Dana Vandewalle (piano), Alexander Gurning (piano), Bertrand Raynaud (violoncelle), Sutekh (machines électroniques), Kudsi Ergüner (flûtes)…



Jérôme Pernoo interprètera deux *Suites* de Bach lors de cette soirée spéciale au Châtelet.

Sélection albums

Hector Zazou (Crammed Discs)
On lui doit ZNR, formation satiste inventée avec Joseph Racaille, Les Nouvelles Polyphonies Corses et quantité de créations inclassables, toujours passionnantes à écouter. Cet authentique défricheur de sons a pratiqué le bricolage avec élégance, mélangeant musique classique, électronique, rock, musiques du monde… Rendons hommage à ce musicien, décédé cet été à l'âge de 60 ans, à l'heure où sort son dernier album, *In the House of Mirrors*, fruit de sa rencontre avec des artistes d'Inde et d'Asie centrale. Cela dit, on ne serait pas surpris d'apprendre qu'il est déjà en train de discuter d'un nouveau projet avec les anges…

Babel (Virgin Classics)
Hughes de Courson a défrayé la chronique en s'amusant à mélanger quelques grandes pages du patrimoine savant occidental à celles d'autres univers culturels : Bach et les musiques du Gabon, Mozart et la tradition classique égyptienne, Vivaldi et le folklore irlandais… *Babel* fait le tour de ces expériences aussi fécondes que plaisantes.

avec Beethoven et du chef avec l'François-Frédéric Guy. Car il s'agit du premier d'un cycle de cinq concerts au cours duquel nous entendrons les cinq concertos pour piano de Beethoven liés à huit chefs-d'œuvre de Bartok. Prochain rendez-vous le 15 mai. Fin du cycle le 4 juin... 2010.

Quatuor Diotima Œuvres de Dutilleux, Ferneyhough. 16-14 €. 20h le jeudi 5 février.

IRCAM 1, pl. I.-Stravinsky (1er). 01.44.78.48.16. M° Rambuteau

Connaissez-la nouvelle complainte ? Quelquefois, c'est assez compliqué.

Quatuor Ebène, Emmanuelle Bertrand (violoncelle) Œuvres de Bartok. Schubert. 12 € (+ 25 mai, 23 € pour une heure avant le concert). 11h le dimanche 8.

Châtelet - Théâtre musical de Paris 1, place du Châtelet (1er). 01.40.28.28.40. M° Châtelet.

Grand programme, grande formation. Dimanche se lève du bon pied.

Till Fellner (piano) Beethoven (Sonates pour piano n°s 1, 2, 3, 23 « Appassionata » et 29). 20-45 €. 20h30 le vendredi 6.

Salle Gaveau 45, rue La Boétie (8e). 01.49.24.16.97. M° Miromesnil. www.sallegaveau.com

Intégrale des trente-deux sonates de Beethoven par Fellner, tome II. Les trois premières plus l'« Appassionata » : imparable.

Courtenots

Les Folies françoises Œuvres de Bach (Sonates pour violon et clavecin). Avec Patrick Cohën-Akenine (violon, direction) et Béatrice Martin (clavecin). 23 €. 20h30 le mercredi 11.

Salle des mariages 14 bis, square de l'Hôtel-de-Ville (4e). 01.48.87.80.22. RER : la Défense.

CYCLE PARIS

LE TEMPS DE LA DANSE

Cité de la musique 221, avenue Jean-Jaurès (19e). 01.44.84.44.84. M° Porte-de-Pantin.

Ensemble intercontemporain Œuvres de Debussy, Chin, Hosokawa, Stravinsky, Bis, Susanna Mälkki. Avec Olivier Dassault (ténor), Dmitri Vorobiev (ténor), Roman Nédélec (baryton) et Fédérik Macarovskis (basse). 18 €. 20h le vendredi 6.

Ruth Ziesak (soprano), Stella Doufexis (alto), Werner Güra (ténor) Bushes Biebesdiches Waltes). Avec Konrad Jarnot (baryton-basse), Christoph Berner (piano) et Camillo Radicke (piano). 20-34 €. 20h le jeudi 5.

Fin du cycle « le Temps de la danse ». Danse de tout : de la voix, des instruments, des lignes, de Stravinsky entre sabot russe et soulier américain. De tout sauf du public, qui reste assis.

OPÉRA

ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

Yvonne, princesse de Bourgogne De Philippe Boesmans, d'après Witold Gombrowicz. Mise en scène de Luc Bondy. Dir. Sylvain Cambreling. Avec D. Lyssewski, P. Gay, M. Delunsch, Y. Berset, M. Esther Mintzilla, les Jeunes Solistes et Klangforum Wien. 7-139 €. 19h30 le 5; 14h30 le 8.

Opéra de Paris - Palais Garnier place de l'Opéra (9e). 08.92.89.90.90. M° Opéra.

Pourquoi le prince Philippe se fiance-t-il avec l'affreuse Yvonne que d'ailleurs il n'aime pas ? La cour en devient folle. Qui abomine ? Qui est abominable ? Trois quarts de siècle après sa création, la pièce de Gombrowicz devient un opéra. Et ce n'est pas le mausolée Ott qui accueille cette première, mais le Palais Garnier. Beau plateau francophone pour une œuvre composée en français par Philippe Boesmans (« la Ronde », « le Conte d'hiver », « Julie »), l'un des rares musiciens actuels à « penser lyrique ».

Béatrice et Bénédict Version de concert. De Berlioz. Dir. Colin Davis. Avec J. D'Arcangelo, C. Winkelmann, N. Mariinsky, J.-F. Lapointe, E. Mitchell, J.-P. Lafont, N. Cavallier, l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio France. 10-85 €. 20h le jeudi 5 février, et le samedi 7 février.

Théâtre des Champs-Élysées 15, avenue Montaigne (8e). 01.49.52.50.50. M° Alma-Marceau.

Étrange : Berlioz destinait « La Damnation de Faust » au concert et « Béatrice et Bénédict » à la scène, or c'est le contraire que goûte la postérité. Paris se route dans les « Béatrice » de concert comme Berlioz dans Shakespeare, avec entêtement. De la comédie, du bouffe même, mais aussi un nocturne à Londres et une ouverture quasi anarchisante : antipodes des « Troyens » qui pourtant, chronologiquement, ne sont pas loin. Le National offre ces deux soirs un très joli plateau à sir Colin, gentleman berliozeur.

La Colombe De Gounod. Mise en scène de Mireille Laroche. Avec Christophe Mossus (chef de chant, piano) Dorothée Lorthiois, Vanessa Le Closiec et Pierre Espinet. 12-24 €. 20h30 les vendredi 6 et samedi 7; 15h le samedi 14.

Péniche Opéra 46, quai de la Loire (19e). 01.53.35.07.77. M° Laumière, Jaurès. www.penichopera.com

1860 : Gounod crée à Baden-Baden « la Colombe », pastorale culinaire et rigolote dans laquelle une pâtissière rend visite à un bobereau de province. 2009, la Péniche change l'oiseau de cage : un mannequin parisien rend visite à un play-boy mondialiste...

Les Enfants terribles De Philip Glass. D'après Jean Cocteau. Avec Muriel Ferrare, Myriam Zakaria, Jean-Baptiste Dumora et Damien Pignedoli. 11-30 €. 19h le 10; 20h le 11.

Athénée - Louis-Jouvet 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet (9e). 01.53.05.19.19. M° Opéra.

Bizarrerie répétitive de Philip Glass sous le film de Cocteau, revue pour quelques danseurs et quatre voix.

Madama Butterfly De Puccini. Mise en scène de Robert Wilson. Dir. Vello Pähn. Avec A. Nikesou, C. Baker, C. Iannou, M. Pasquier, F. Ferrari, M. Dvorachek et le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris. 6-139 €. 19h30 du 9 au 11.

Opéra-Bastille place de la Bastille (12e). 08.92.89.90.90. M° Bastille. www.operadeparis.fr

L'officier américain épouse et abandonne l'héroïne japonaise. Un siècle plus tard, le metteur en scène américain épouse et délire le théâtre japonais. Curieuse rencontre, assez froide (la salle n'arrange rien) mais aussi empathique, résonnante. Un succès en tout cas depuis la création du spectacle en 1993.

Sports et divertissements, l'Histoire de Babar, les Shadoks (à l'opéra) De Satie, Poulenc et Denis Chouillet. Avec Edwige Bourdy (soprano) et Christophe Mayonnat (piano). 12-24 €. 12h le 11, 20h30 le 12.

Péniche Opéra 46, quai de la Loire (19e). 01.53.35.07.77. M° Laumière, Jaurès. www.penichopera.com

La Péniche frappe encore. A l'« Histoire de Babar » mise au piano par Francis Poulenc, elle n'ajoute pas l'éternel « Carnaval » de Saint-Saëns mais deux pièces cocasses : les « Sports et divertissements » de Satie et une vision toute personnelle des Shadoks pompent à l'opéra (« Mi chiamano Gibi »...)

Clairary

(After) The Fairy Queen D'après Purcell. Mise en scène de Wouter Van Looy. Chorégraphie de Vivian Cruz. Dir. E. Hein. Avec Le Concert d'Astrée. 20-30 €. 20h30 le 7.

Théâtre Jean-Arp 22, rue Paul-Vaillant-Couturier (92). 01.41.90.12.82. M° Mairie-d'Issy + bus 189.

L'année Purcell commence par cette longue tournée « d'après 'The Fairy Queen' », version light d'un patchwork multicolore et sans queue ni tête qui ponctuait en 1692 un arrangement très libre de « Songe » de Shakespeare. Du théâtre si l'on veut, de la musique à perte de vue.

Contes-lunes

Le Roi Carotte D'Offenbach. Dir. Dominique Trottein. Avec Opéra Éclaté. 17 €, TR 15 €. 20h45 le mardi 10.

Théâtre Alphonse-Daudet 26, rue du Moulin-à-Vent (7e). 01.30.62.36.80. www.theatrealphonsedaudet.com

Jusqu'au 20 avril, le Théâtre Silvia-Monfort alerte la troupe d'Olivier Desbordes, Opéra Éclaté. Quarante-six chandelles au total : sept opéras en musique, onze « Cabarets interlopes » sur quelques airs de music-hall remontés des années 30, treize fois « Dédé » sur les paroles d'un Willemetz plus Années folles que jamais, et quinze fois « le Roi Carotte », féerie politique et patenaillariste d'Offenbach sur un livret de Victorien Sardou (quoique ici texte et musique soient passablement remaniés). C'est écrit : l'opéra s'éclate.

ANACLASE.COM

DENIS CHOUILLET

Né en 1968, Denis Chouillet est pianiste et compositeur. De formation classique (CNR de Boulogne-Billancourt), il revendique une prédilection pour la création en tout genre (théâtre musical, opéra, chanson). Ce qui l'a conduit à partager des performances avec des improvisateurs, des danseurs ou encore des peintres.

> LES SHADOKS (à l'opéra)
Péniche Opéra, Paris / 1er février, 12h - 2 février, 20h30 - 8 février, 12h -
9 février, 20h30 - 8 mars, 12h - 22 mars, 12h00 (petit déjeuner à 11h00 pour les représentations de 12h).

Comment est venue l'idée d'un mélodrame inspiré d'une série d'animation si particulière que Les Shadocks ?
L'idée vient de Mireille Larroche, directrice de la Péniche Opéra, qui, à l'équation suivante: "Sports et Divertissements + Babar + x (création) = belle soirée de mélodrames", semble avoir répondu un (beau) jour: "Bon sang mais c'est bien sûr !, x est égal à: Les Shadoks !"
Madame Rouxel ayant eu la bienveillance d'accepter le principe de cette adaptation musicale, Mireille m'a donc proposé d'écrire un mélodrame sur les Shadoks. Ces *Shadoks (à l'Opéra)* sont prévus pour être un feuilleton. *Les Shadoks et la Cosmopompe*, actuellement représenté
à la Péniche, en constitue le premier épisode. Une Genèse ! La série devrait durer plusieurs années, à raison d'un épisode par an, chaque épisode variant de forme et de formation. Du prochain, j'aimerais faire une comédie madrigalesque

Comment adapter leur monde en deux dimensions à celui de la scène ?
Et, en particulier, que fait-on de la voix-off qui fait le sel de la série ?
On l'oublie ! toute révérence gardée... Nous avons pour y parvenir un sérieux atout en la personne d'Edwige Bourdy, qui est une merveilleuse interprète. Elle succède brillamment à Claude Piéplu sans rivaliser avec lui (car, entre autres, Piéplu n'était pas soprano).
J'ai pris ce texte comme un livret, l'ai traité à ma façon, élargissant le temps de la narration qui, dans les films, était plutôt speed (le moins qu'on puisse dire, et qui fait beaucoup au charme de la série). Mais le texte est suffisamment drôle et substantiel pour, je crois, ne pas se diluer dans
un tempo plus étiré, ou, du moins, à l'agogique souple et variée. Nous avons donné corps à l'histoire et aux notions Shadoks, sans chercher à copier ou trop représenter. Ces malheureuses bêtes sont toutefois visibles sur l'astucieux costume de Michel Ronvaux. Ce costume, la mise en scène - à laquelle les intelligentes et belles chorégraphies d'Anne-Marie Gros apportent beaucoup - font que la transposition scénique existe en tant que telle, s'affranchissant, je crois, de toute comparaison. La voix *off*, devenue *on*, s'incarne en une virevoltante diseuse-chanteuse qui participe autant du cabaret que de l'opéra. Le piano (et ses satellites: piano-jouet, synthé-jouet, et autres bidules en ut) est moteur, espace, planète, orchestre, fanfare, batterie etc.
Edwige et Christophe Maynard sont précis et impliqués, dessinant les premiers traits en relief et son d'une autre forme de représentation de l'épopée Shadokienne...

Les Shadocks sont décrits comme idiots et méchants. Si c'est vrai, pourquoi vouloir passer un (long ?) temps de composition en leur compagnie ?
Par affinité, certainement ! Mais n'oubliez pas les Gibis, qui sont censés, eux, être intelligents et gentils: sie sind auch dabei.

"Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? " Jonglant avec les notes, que pense le compositeur d'une telle formule ?
Je pense qu'il est assez compliqué de faire simple, donc, quand on fait compliqué, c'est peut-être que l'on est en train de faire simple...
Pour parler technique, cette pièce est assez *old-style* dans sa manière, basée sur une série de quatre notes exposée au début comme il se doit et suivie de son rétrograde, mini-série irriguant la musique toute entière - en tout cas celle des Shadoks, car les Gibis ont des lois plus... debussystes, dépendant de leur bon plaisir et des circonstances...
Oui, *old-style*, vous dis-je.
Ou encore : une bonne vieille manière simple de faire compliqué !
Mais attention ! ne pas y voir une assimilation hâtive aux caractères dominants de chacun de ces bons peuples ! Ce serait fallacieux, et, en outre, très désobligeant...
Le feuilleton va me permettre (si le grand GABU me prête du ZOMEU) de développer à chaque fois différemment les mêmes idées initiales, d'en proposer des versions dissemblables, voire opposées, et pourquoi pas réciproquement critiques... Comme si d'une même graine replantée germait à chaque fois une autre plante.
(propos recueillis par L.B., le 27 janvier 09)

Le Monde
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

23 JAN 09
Quotidien Paris
OJD : 316851

Surface approx. (cm²) : 95

Et les Shadoks chantaient...

De Rouxel à Poulenc, l'art de la relecture sur la Péniche Opéra, à Paris

Musique

Amarrée au bassin de La Villette, à Paris, la Péniche Opéra monte depuis plus de vingt ans des spectacles que l'on ne saurait voir ailleurs. Des miniatures du répertoire lyrique délaissées par les grands théâtres et des créations de poche suscitées par une recherche de proximité (physique et esthétique) avec le public.

Ces deux orientations sont actuellement à l'affiche d'un programme conçu pour les enfants et surtout proposé dans le cadre des « Petits déj'musicaux ». Samedi 17 janvier au soir, la création du jour s'inspirait des *Shadoks*, le célèbre dessin animé de Jacques Rouxel diffusé à la fin des années 1960. Le compositeur Denis Chouillet (né en 1968) en tire une œuvre qui associe rigueur d'écriture et fantaisie d'expression. L'histoire est confiée à une récitante, qui chante de temps à autre, et à un pianiste, Christophe Maynard, qui dispose de quelques accessoires.

Leur prestation haletante, réglée avec humour et efficacité par Mireille Larroche, apparentent *Les Shadoks et la Cosmopompe* à une hybridation de cabaret et d'opéra. Irrésistible d'élan et de nuance, la soprano Edwige Bourdy marque de son empreinte cette création comme elle transcende les relectures de Satie et de Poulenc qui encadrent le morceau de résistance figuré par la visite mélodramatique de la planète Shadok.

Sports et divertissements, d'Erik Satie, se déploie comme un éventail d'intonations moqueuses. Ingénieuse, la scénographie recourt à une marionnettiste, Marie Girardin, pour donner à voir les dessous de la musique sous forme d'images peintes et animées par divers procédés manuels. Illustrée de la même façon, *L'Histoire de Babar*, de Francis Poulenc, repose sur le parcours féerique d'un livre *pop up*, aux pages qui regorgent de figures actionnées comme de minuscules pantins. ■

PIERRE GERVASONI

Sports et divertissements, d Erik Satie Les Shadoks et la Cosmopompe (creation) de Denis Chouillet L'Histoire de Babar de Francis Poulenc Peniche Opera, 46 quai de la Loire, Paris 19e M° Jaures Les 25 janvier 1er 8 fevrier et 22 mars a 12 heures et les 2 et 9 fevrier a 20 h 30 De 8 € a 24 € Tel 01-53-35-07-77

lamuse



Du 10 janvier au 22 mars.
Shadoks et Compagnie... en musique !
A voir en famille, avec des enfants à partir de 6 ans.

Mise en scène Mireille Laroche.
Chorégraphie Anne-Marie Gros.
Costumes Michel Ronveaux.
Avec Edwige Bourdy (soprano), Christophe Maynard (pianiste), Marie Girardin (marionnettiste).
Création des objets et livre pop up : Théâtre du Clair de Lune, Damien Shoëvaërt.

Il y a vraiment une ambiance sympathique lors de ces petits déj' de la Péniche Opéra. On y retrouve pêle-mêle des musiciens (certains sont accompagnés de très jeunes enfants !), des fans de musique lyrique, de tous âges, mais aussi des familles, venues se décontracter le dimanche matin. C'est vraiment une occasion de découvrir un style artistique, certes un peu particulier, mais rendu accessible aux enfants, avec une programmation faite de pièces courtes et une mise en scène vivante.

La formule petits déj' existe depuis plusieurs années et, indéniablement 2009 est un bon cru ! La séance démarre avec *Sports et divertissements* de Satie. Le texte des années 20 (?) est surprenant, presque surréaliste, savoureux pour les adultes. Les enfants se laissent capter par le piano (que c'est beau, joué en direct !), la voix et les expressions de Edwige Bourdy, soprano et comédienne. Ils se laissent émerveiller par le théâtre de papier et les délicates figurines, manipulées sous leurs yeux. Les créations du théâtre de la Lune sont aussi poétiques que magiques !
Après cette mise en bouche, place aux Shadoks, avec une création musicale de Denis Choullet (Prix SACD 2006). Qui se souvient de ces personnages, rendus célèbres par une série télévisée des années 70 ? Peu importe, leur histoire nous est en partie racontée et mimée et on s'amuse beaucoup !
Enfin, on termine avec *L'Histoire de Babar* de Poulenc, qui comporte une partition au piano, avec un récitant. Le théâtre de la lune l'illustre avec un grand livre animé de « pop up », c'est absolument fascinant, même si les dessins ne sont pas ceux de Brunhoff. Indéniablement, Babar reste le chouchou des enfants ! Cette histoire mise en musique et en images est absolument magique et justifie à elle seule votre venue !

Durée 1h20.

La Péniche Opéra est une Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, dirigée par Mireille laroche. La péniche, située sur le bassin de la Villette, contient peu de places, l'atmosphère y est intime et conviviale. Vous avez également la possibilité de réserver pour un petit déjeuner à 11h.

Dates des représentations :
Petits-déj' musicaux du dimanche à 12h00 : 11, 18, 25 janvier ; 1er, 8 février ; 22 mars à 12h00 (petit-déjeuner à 11h00).
Samedi 10, lundi 12, samedi 17 janvier à 20h30 ; Mercredi 14 janvier à 19h00.

LAMUSE MALIN Tarif adulte à 19€, au lieu de 24€.
A condition de réserver, avant de venir, par téléphone, en précisant Tarif LAMUSE.

Pour voir les autres tarifs réduits proposés par lamuse, cliquez ici

IDEA 2, 17 Rue Paul Demange 78290 Croissy Sur Seine / Téléphone : 01 39 76 37 56 / Par e-mail : public@lamuse.net / Site Internet : www.lamuse.fr

La Péniche Opéra

Spectacles

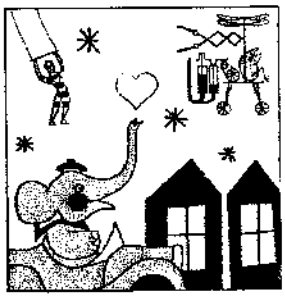
- *46 quai de la Loire 75019 Paris*
- *01 53 35 07 77*
- *www.penicheopera.com*
- *samedi 20h30. dimanche à 12h*
- *Adulte 24€, enfant 8€*
- *Du jeudi 1 janvier 2009 au* ***dimanche 22 mars 2009***
- ***Age(s) :***
  De 5 à 7 ans
  De 8 à 10 ans
  De 11 à 14 ans

ConcertoNet.com
janvier 2009

Gameu gaga

Paris
La Péniche Opéra
01/10/2009 - et 11, 12*, 14, 17, 18, 25 janvier, 1er, 8 février, 8, 22 mars 2009
Erik Satie: *La Diva de l'Empire – Sports et Divertissements*
Denis Chouillet : *Les Shadoks et la cosmopompe (création)*
Francis Poulenc : *Histoire de Babar le petit éléphant, FP 129*

Edwige Bourdy (soprano), Christophe Maynard (piano), Marie Girardin (marionnettiste), Damien Schoëvaërt-Brossault (création des objets et livre pop up)



(© Damien Schoëvaërt-Brossault)

Morose, ce début d'année 2009? Pas à bord de la péniche Adélaïde, amarrée quai de la Loire, sur le canal de l'Ourcq, et encore prise dans les glaces, qui présente le spectacle «Shadoks et Compagnie... en musique!».

La Péniche Opéra et Musique nouvelle en liberté ont en effet commandé à Denis Chouillet un «opéra», *Les Shadoks et la cosmopompe*. Bien qu'avouant avoir connu jusqu'ici les créatures de Jacques Rouxel (1931-2004) *«de réputation seulement»*, le compositeur, né l'année de leur première apparition dans les étranges lucarnes, s'est approprié sans la moindre difficulté, et même avec un plaisir contagieux, les textes et leur univers à la logique délirante et perverse, pour en tirer un «gabuzomeulodrame pour chanteuse récitante et pianiste multi-fonctions». Tous ceux qui ne recevaient pas l'ORTF entre 1968 et 1972 apprendront dans ce «premier épisode» que si les Shadoks pompent, c'est simplement pour récupérer le cosmogol 999, carburant que les Gibis extraient de l'atmosphère.

«Premier épisode», on l'espère, car le spectateur reste sur un intense sentiment de frustration, dans l'attente de la suite de leurs aventures. Toujours alerte et persifleuse, la musique rend parfaitement compte de ces mécaniques détraquées mais aussi de cet esprit frondeur, entre citations (Chopin, R. Strauss) et pastiches (Messiaen). En langue shadok enseignée ici avec une verve entraînante, des ga-meu ga-ga (mais pas zo-zo) qui ont trouvé les interprètes idoines: sans adopter le ton docte et pontifiant du regretté Claude Piéplu, Edwige Bourdy mime, chante, danse et raconte avec conviction, accompagnée par Christophe Maynard entouré de son «orchestre» (piano à queue, piano-jouet, boîte à meuh, boîte à cui-cui, mirliton, synthétiseur), renforcé par quelques sons évocateurs diffusés par haut-parleurs.

On trouvera sans doute davantage de poésie, mais pas moins de rosserie, dans les deux œuvres qui entourent cette réjouissante création. *Sports et Divertissements* (1914) de Satie, précédé de *La Diva de l'Empire* (1904), «intermezzo américain», offre sa succession surréaliste avant l'heure de vingt vignettes aussi courtes qu'inattendues («Le Water-chute» [tobbogan aquatique], «La Pieuvre»), introduites par un «Choral inappétissant». Texte et musique sont agrémentés d'une ingénieuse présentation, une boîte en forme de grande maison de poupées révélant au fur et à mesure, sous les doigts experts de la marionnettiste Marie Girardin, de délicieuses petite planches, illustrées, pliées et découpées avec art par Damien Schoëvaërt-Brossault, dans l'esprit du théâtre d'ombres de ces années 1900.

Celui-ci a conçu pour *Histoire de Babar le petit éléphant* (1940-1945) de Poulenc, si l'on veut rester dans des anglicismes à la Satie, un grand *pop up book*, à savoir un livre animé en relief que déplie au fur et mesure Marie Girardin. Retour dans une tendre enfance après les sarcasmes des Shadoks et d'Erik? Rien de tel, car non seulement le graphisme ne tente pas d'imiter celui de Jean de Brunhoff, le «père» de Babar, mais Edwige Bourdy, loin de toute mièvrerie, s'ingénie à souligner le second degré du récit.

Simon Corley

minutes
50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

12 JAN 09
Quotidien format revue
OJD : 415597

Surface approx. (cm²) : 926

BONS PLANS POUR SORTIR

SPECTACLE

LES SHADOKS (À L'OPÉRA)

★ Il se passe de drôles de choses du côté du canal de l'Ourcq. Ce bon vieil insubmersible Babar y serre la pince à pompage des Shadoks avec sa trompe. Mireille Larroche et son équipe de la Péniche Opéra rassemblent trois courtes pièces, où le jeune public ne sera nullement désorienté. Le *Babar* de Poulenc est accompagné de l'invraisemblable *Sports et Divertissements* de Satie et orné d'une création, *Les Shadoks (à l'opéra)* de Denis Chouillet, chantée et contée par la soprano Edwige Bourdy. Les créatures surréalisantes inventées par Jacques Rouxel au temps de l'ORTF se prennent un sérieux gorgeon lyrique.

12-24 €. 20 h 30 ce soir et sam. ; 19 h mer. ; 12 h dim. à la Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e. M° Laumière. 01 53 35 07 77.

●●●● **Shadoks et compagnie** Paris *Péniche Opéra* 12/01/2009

Erik Satie : Sports et divertissements
Francis Poulenc : L'Histoire de Babar
Denis Chouillet : Les Shadocks (à l'opéra)

Edwige Bourdy, *soprano*
Marie Girardin, *marionnettiste*

Christophe Maynard *(piano)*
Mireille Larroche *(ms)*
Anne-Marie Gros *(chg)*
Damien Schoëvaërt *(objets)*
Michel Ronvaux *(c)*





Retrouvez ces oeuvres en CD sur Amazon !

Trois spectacles fort divertissants composent ce programme. En fil conducteur, la toujours pétillante Edwige Bourdy, qui fait son entrée en "Diva de l'Empire", et les délicieuses créations de Damien Schoëvaërt : de grands livres qui se déplient comme autant de souvenirs d'enfance, emplis de personnages dessinés, de paysages et d'accessoires qui se superposent ou pivotent. Pour les Shadoks, que l'on connaît graphiquement, aucun accessoire par contre, juste le jeu d'Edwige Bourdy, le piano et un tableau pour nous apprendre l'alphabet shadok, les fameux

"GA BU ZO MEU"!

Ces shadoks sont la création d'une commande que la Péniche a eu la bonne idée de passer à Denis Chouillet, sur les textes bien connus de Jacques Rouxel - mais sans la voix de Claude Piéplu! Comme les deux autres oeuvres au programme, il s'agit d'un mélodrame. Outre d'amusantes citations ponctuelles, Denis Chouillet semble avoir composé les différentes parties de son oeuvre "à la manière de" Bernstein (et sa *Bonne Cuisine*), Messiaen ou Poulenc... Une très bonne soirée que "petits et grands" peuvent aussi déguster à 12h après un petit déjeuner!

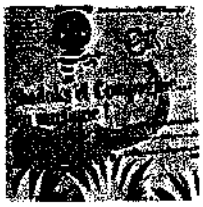
À voir le 14 janvier 2009 à 19h, le 17 janvier 2009 à 20h30, les 18, 25 janvier, 1er, 8 février, 8, 22 mars à 12h à bord de la Péniche-Opéra.

Alain Zürcher

L'@MUSE NEWSLETTER
17 RUE PAUL DEMANGE
78290 CROISSY SUR SEINE

07 JANV 09
Hebdomadaire Province

Surface approx. (cm²) : 193



A découvrir du 10 janvier au 22 mars.
Shadoks et Compagnie... en musique !
A voir en famille, avec des enfants à partir de 6 ans.

Mise en scène Mireille Laroche.
Chorégraphie Anne-Marie Gros.
Costumes Michel Ronvaux.
Avec Edwige Bourdy (soprano), Christophe Maynard (pianiste), Marie Girardin (marionnettiste).
Création des objets et livre pop up : Théâtre du Clair de Lune, Damien Shoevaert.

Programme composé de *Sports et divertissements* de Satie, *L'Histoire de babar* de Poulenc et de la création *Les Shadoks (à l'opéra)* de Chouillet.
Un voyage au cœur de la musique française du XXème siècle avec deux compositeurs : Satie et Poulenc, réunis dans un même spectacle autour de « Sports et divertissements » et « L'Histoire de Babar » auxquels s'ajoute une surprise, une création de Denis Chouillet (Prix SACD 2006) faisant entrer les Shadoks à l'opéra... Les livres pop up et autres petits plaisirs des yeux viendront ponctuer le déroulement de l'histoire... Un spectacle magique et inédit pour petits et grands

L'avis de LAMUSE : La Péniche Opéra est une Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, dirigée par Mireille laroche. Elle propose des spectacles, qui ont pour objectif de faire découvrir à tous les publics la musique lyrique, celle-ci étant toujours accompagnée d'une expression artistique originale, marionnettes, contes théâtralisés, etc.
Lamuse a déja assisté, pendant des séances scolaires ou familiales, à des créations de la Péniche Opéra et du Théâtre du Clair de Lune. Ce dernier travaille dans un registre poétique, en animant des objets lumineux. C'est original, reposant, et l'ensemble permet une belle initiation à la musique lyrique.
La péniche, située sur le bassin de la Villette, contient peu de places, l'atmosphère y est intime et conviviale.

Les Petits dej' musicaux du dimanche à 12h sont bien adaptés aux familles. Vous avez également la possibilité de réserver pour un petit déjeuner à 11h.

Dates des représentations :
Petits-déj' musicaux du dimanche à 12h00 : 11, 18, 25 janvier ; 1er, 8 février ; 22 mars à 12h00 (petit-déjeuner à 11h00).
Samedi 10, lundi 12, samedi 17 janvier à 20h30 ; Mercredi 14 janvier à 19h00.

LAMUSE MALIN Tarif adulte à 19€, au lieu de 24€.
A condition de réserver, avant de venir, par téléphone, en précisant Tarif LAMUSE

FIGARO scope
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

07 JAN 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 150

OPÉRA

Les Savards Mise en scène de Jean-Philippe Alosi. Direction de Grégoire François-Dainville. Avec Philippe Pistole, Juliette Cousin, Patrick Margaria, Louise Pingeot, Jean-Philippe Alosi, Antoine de Tilly, Grégoire François-Dainville (piano), Cécile Jancot (hautbois), Clotilde Bozzu (flûte), Rozen Mabit (contrebasse). THÉÂTRE ADYAR 4, sq. Rapp au niveau du 37, av. Rapp (7e). M° Alma - Marceau. RER Pont de l'Alma. ✆ 0892390100. Pl : 20€. 20h30 du ven 9 au sam 10. 15h30 dim 11. ▶ **Toute la personnalité pétillante et démillante d'Offenbach dans cette opérette à succès, véritable bijou d'humour et de fraîcheur.**

La cour du Roi Pétaud Musique de Léo Delibes. Livret de Jaime et Gille. Mise en scène de Jean-Philippe Salério. Par la Compagnie les Brigands. Rodolphe Briand (le roi Pétaud VIII), Vincent Deliau (Alexibus XXIV), Flamman Obé (Volteface), Gilles Favreau (Zéro), Olivier Hernandez / François Rougier (Pitois), Xavier Mauconduit (Corbillon), Jean-Philippe Catusse (Tournebride), Mélody Louledjian (Girandole), Emmanuelle Goizé (le prince Léo), Claire Delgado-Boge (mette de Formerose), Amhoa Zuazua Rubira (mette de Belleausoir), Estelle Kaique (mme de la Pinchette), Camille Slosse / Marie-Bénédicte Souquet (mme de Bois-Pigeon). THÉÂTRE JEAN ARP 22, rue Paul Vaillant-Couturier. Clamart. ✆ 0141901702. Pl : 15 à 25€. 16h dim 11. ▶ **La joyeuse compagnie lyrique des Brigands, à qui l'on doit ces dernières années de nombreuses résurrections parmi les plus entraînantes dans le domaine de l'opérette et du lyrique, est de retour avec ce bijou de légèreté sur les arcanes parfois louloques du pouvoir, signé Léo Delibes. Idéal pour prolonger l'esprit des fêtes avec la vitalité qui fait la force comique de ces Brigands-là.**

Le Nègre des Lumières Opéra en deux actes du Chevalier de Saint-George, Alain Guédé (livret), Diana Iliescu (m. en sc.), Bertrand Cecera (dir. musicale). MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL pl. Salvador Allende. Créteil. M° Créteil - Préfecture. ✆ 0145131919. Pl : 8 à 20€. 20h30 sam 10. ▶ **Une audacieuse reconstitution d'un opéra du Chevalier de Saint-George, à partir d'airs isolés et selon la technique du pasticcio en vogue au XVIIIe. Le spectacle a été rodé en Avignon en 2005 avant de tourner cet hiver en Ile-de-France (après quelques modifications), grâce au soutien d'Arcadi. A noter dans le rôle-titre un jeune ténor de plus en plus présent, à juste titre, sur nos scènes françaises : le guadeloupéen Mourgli Laps.**

Nuit de Saint-Pétersbourg Mikhail Kolelishvili (basse) et le Théâtre de Mariinsky. SALLE GAVEAU 45, rue de la Boétie (8e). M° Miromesnil. ✆ 0149530507. Pl : 30 à 75€. 20h30 mar 13. ▶ **Superbe occasion offerte aux parisiens de découvrir cette jeune basse russe étoilée (encore toute auréolée de sa récente victoire aux « Monte Carlo Voice Masters »), entouré par l'un des deux emblèmes de la musique lyrique de son pays : la troupe du Mariinsky, dont il fait partie.**

Les Quatre jumelles TM+, ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui, Laurent Curiot (dir. musicale), Jean-Christophe Sais (m. en sc.). Avec Sylvia Vadimova, Robert Expert, Julie Robard-Gendre, Fabrice Di Falco. MAISON DE LA MUSIQUE 8, rue des Anciennes-Mairies. Nanterre. ✆ 0141379420. Pl : 24.2€. 20h30 du ven 9 au sam 10. Jusqu'au 10/01/09. ▶ **Première cette semaine de cet opéra-bouffe signé Régis Campo, un genre aujourd'hui tombé en désuétude en France, après plusieurs siècles riches en la matière. Le livret totalement déjanté, inspiré de la pièce éponyme du dessinateur Copi, nous promet d'emblée bien des fantaisies : humour, jeu et univers festif au rendez-vous.**

Rigoletto Opéra en trois actes de Giuseppe Verdi, livret de Francesco Maria Piave, avec l'Orchestre de la Scala, Riccardo Muti (dir.), Gilbert Deflo (m. en sc.). Avec Roberto Alagna (Le duc de Mantoue), Renato Bruson (Rigoletto), Andrea Rost (Gilda), Dimitri Kavrakos (Sparafucile), Mariana Pentcheva (Maddalena)... AUDITORIUM DU LOUVRE Musée du Louvre Accès par la pyramide (1e). M° Palais Royal - Musée du Louvre. ✆ 0140205555. Pl : 9€. TR : 3 à 6.5€. 20h30 lun 12. ▶ **Dans le cadre du rare cycle « Une saison à la Scala » proposé par l'auditorium jusqu'au 28 juin, une production qui fit date, illuminée par de sublimes décors et une lumière orchestrés par le metteur en scène Deflo, qui signe ici en digne élève de Strehler, un spectacle d'une rare somptuosité. Sans oublier Alagna dans l'un de ses rôles phares, et pour le rôle-titre la quintessence du chant verdien : Renato Bruson.**

Sports et divertissements, L'Histoire de Babar et Les Shadocks Sports et divertissements d'Erik Satie, L'Histoire de Babar de Francis Poulenc, Les Shadocks création, commande de la Péniche Opéra, musique de Denis Chouillet, textes de Jacques Rouxel, avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté. Mise en scène de Mireille Larroche. Avec Edwige Bourdy (soprano), Christophe Maynard (pianiste), Clément Shoëvaërt (marionnettiste). PÉNICHE OPÉRA 46, quai de la loire (face) (19e). M° Jaurès, Ligne 7bis. ✆ 0153350777. Pl : 24€. TR : 8 à 19€. 20h30 sam 10, 12h dim 11, 20h30 lun 12. Jusqu'au 22/03/09. ▶ **Pour la rareté exquise des deux ouvrages signés Satie et Poulenc, plongées remarquables dans le monde de notre enfance, mais aussi de nos rêves et de nos désirs inaliénables de repousser le mince écran de verre de nos cités. Pour l'originalité de la commande passée à Denis Choullet (qui a reçu le prix SACD 2006), emblématique de la culture juvénile et catholique de bien des générations. Bref, un spectacle régressif à souhaits, et que l'on se réjouit de partager, avec ou sans enfants.**

Les Shadoks à l'opéra

On se souvient des Shadoks, cette série télévisée d'animation diffusée au début des années 70 qui présentait la vie de ces étranges oiseaux au vocabulaire limité (quatre mots seulement : ga, bu, zo et meu) et passant leur temps à inventer des machines improbables (telle la cosmopompe). La Péniche Opéra, connue pour ses spectacles lyriques inhabituels, a décidé de porter les aventures des Shadoks à l'opéra sur une musique de Denis Chouillet commandée par musique nouvelle en liberté.

Les Shadoks (à l'opéra)

GA - Courte Biographie :
Élevé selon les préceptes Gibis,
J'ai toujours eu cependant une vocation de Shadok rentrée, laquelle, du fond de l'œuf-en-ferraille-longue-à-rouiller, fut par conséquent longue à éclore...
(Déjà sous le petit chapeau du Gibi perçait du Shadok l'exigué cervelle quadri-casée.)
Joueur de piano à percussion centrale et clown de proximité scénique, je m'illustrai de façon de plus en plus (volontairement) shadokienne au sein d'un monde complexe et pourtant lui aussi quelque peu quadricase.
Aussi le vernis Gibi craquait-il – le petit chapeau ne contenant plus qu'avec peine un tel vide, en pleine expansion...
BU - La Proposition, le Projet :
Quand il me fut proposé de scribouiller musique pour Edwige cantactrice et le peuple des Shadoks, l'encre ne fit qu'un tour dans ma cervelle quadri-casée.
Quelques fixes de Cosmogol plus tard, je retrouvais en moi-même le mode d'emploi de l'antique Cosmopompe et décidais d'y consacrer cet opus, que j'espère pompant
– mais pas trop quand même.
(Voyez comme le Gibi en moi est encore scrupuleux...) –
(Pense-à-malheureuse-bête : se fournir en bas de contention-z-à scrupules, pour les mieux contenir désormais.)
MAIS...
Dans mon incarnation humaine et compositeuse.
En fait...
Je ne connaissais pas les Shadoks,
De réputation seulement.
À l'époque où le verre globuleux et lent de télé-bocal se brisait quotidiennement sous les coups de becs furieux et rapides de ces malheureuses bêtes,
je n'avais pas la télé.
Père et Mère, des intellectuels de gauche, n'avaient pas (encore) invité ce Cyclope de la déchéance du Livre, dispensiateur de la Parole d'Etat entre les parois de leur bibliothèque
– qui était aussi le salon (du livre, donc.)
J'ai donc d'abord pris les Shadoks par les très longues pattes, à la racine, comme un TEXTE.
Oui...
Je les ai pris « zu mo » en quelque sorte, tout à fait à la patte de l'être, au fil de la discussion
J'ai fait comme on aurait dit que, Jacques Rouxel, avant d'être le dessinateur animant que l'on sait, serait tété un librettiste avisé... oui...
MEU - Les Personnages :
Mes d'âmes et cieux, l'orchestre !
Oublier Cohen-Solal ? Impossible !
Alors changeons le terrain !
Un grand piano à percussion centrale,
Un petit piano à percussion latérale,
Voici l'orchestre, christophoromaynardien.
Mais aussi :
À votre droite : une boîte à cui, car il se sifflote que les Shadoks seraient des zoiseaux.
À votre gauche : une boîte à meuh, car après ga bu et zo il y a meu.
Un petit synthétiseur de supermarché pour les sons sous vide.
Quelque part dans des baffles artistement disposées soudain soufflleront quelques vapeurs du Cosmogol, ou quelques efforts de la Cosmopompe.
Chers auditeurs, la diseuse conteuse chanteuse et narratrice !
Edwige canta(c)trice et le peuple des Shadoks.
Oublier Piéplu ? Impossible ?
Se souvenir de Bourdy ? Très possible !
Au contraire du temps concentré des épisodes originels,
ici le temps se dilate, bien que souvent encore : assez nerveux !
On prend le temps d'écouter,
La voix n'est plus celle du narrateur speed et rigolard, mais celle d'un Pierrot Shadok, au costume d'arlequin, passant du parlé au chanté, du distancié à l'incarné, du drolatique au funèbre, de l'ironique à l'ému, de l'Orénoque au Zébu.
(Si, si, aussi, je vous assure.)
Courte Coda, en forme de questions :
« Les Shadoks d'en haut, les Shadoks d'en-bas », ça ne vous dit rien ?
Le peuple qui pompe pour pallier aux insuffisances du pouvoir, ça ne vous titille point quelque peu ? Aller sur la Terre, cela ne vous rappelle-t-il point kèkchose ?
Allez, bonsoir ! Et qu'un Ga très Bu abreuve nos Zo Meu !

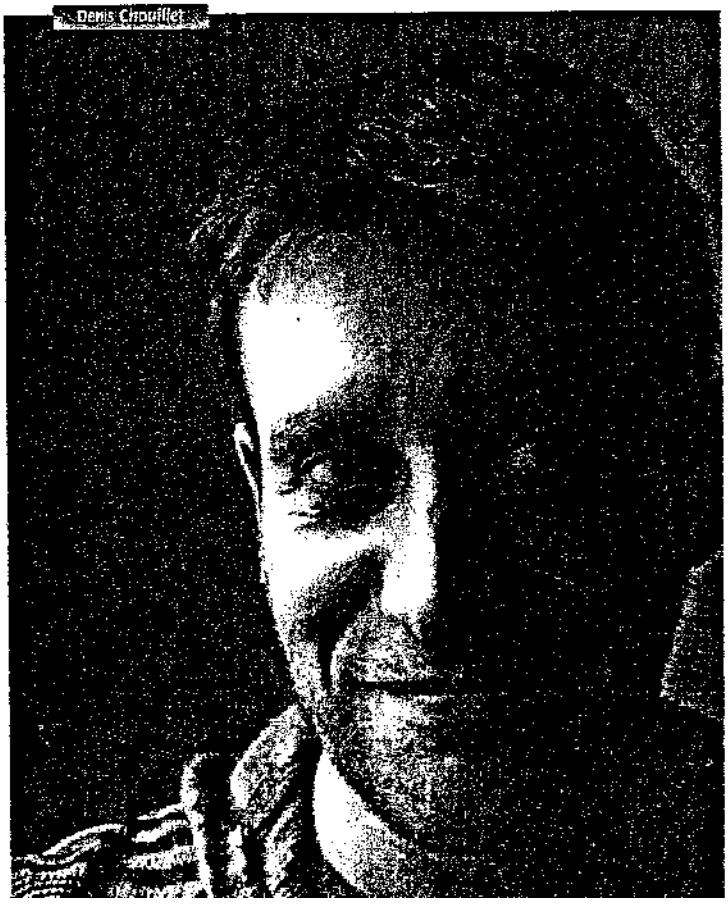
Denis Chouillet

10, 12, 17 janvier 2009, 20h30
14 janvier 2009, 19h,
11, 18, 25 janvier ; 1er, 8 février ;
8, 22 mars 2009, 12h
Paris, La Péniche Opéra

Denis Chouillet
Les Shadoks (à l'opéra)
création, commande de musique nouvelle en liberté
Erik Satie *Sports et divertissements*
Francis Poulenc *L'Histoire de Babar*

Mise en scène **Mireille Larroche**
Chorégraphies **Anne-Marie Gros**
Costumes **Michel Ronvaux**
Avec **Dorothée Lorthiois, Vanessa Le Charlès, Pierre Espiaut, Johann Leroux**

Renseignements :
www.penicheopera.com



LES SHADOKS À L'OPÉRA

EDWIGE BOURDY EST L'INTERPRÈTE DES *SHADOKS À LA COSMOPOMPE*, UNE CRÉATION ORIGINALE DE DENIS CHOUILLET, QUI VOISINE, À BORD DE LA PÉNICHE, AVEC DES ŒUVRES DE SATIE (*SPORTS ET DIVERTISSEMENTS*) ET POULENC (*HISTOIRE DE BABAR*).

C'était il y a très très très longtemps.... Sur les écrans de télévision, moins nombreux qu'aujourd'hui – nous étions en 1968 – apparurent d'étonnantes images du ciel où, de part et d'autre, à droite et à gauche de la terre donc, se trouvaient deux planètes : celle des Shadoks et celle des Gibis, ces deux populations voulant gagner la terre, qui, en

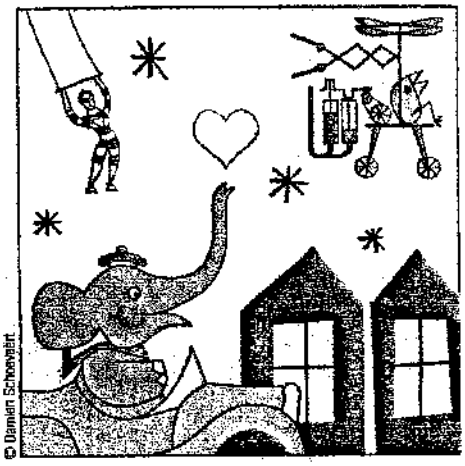


© Louise Cocquet

ce temps, « *fonctionnait mieux* ». Cette épopée retint durant quelques années l'attention des téléspectateurs. Elle commença surtout à s'immiscer dans l'imaginaire collectif. Quarante ans plus tard, partant en quelque sorte sur les traces du mythique « Marin Shadock », la Péniche Opéra remet ces drôles d'animaux à l'honneur et confie à de nouveaux rhapsodes, le compositeur Denis Chouillet et la chanteuse et actrice Edwige Boudry, le soin d'en raconter l'histoire. Comment vont-ils s'y prendre ?

UNE SORTE DE MÉLODRAME, QUI PEUT SE DIRE, SE CHANTER, SE CRIER, SE MURMURER

« *Quand la Péniche m'a proposé le projet, je connaissais* Les Shadoks *de réputation, pour leurs impérissables maximes, mais je n'avais jamais vu les dessins animés*, reconnaît Denis Chouillet. *J'ai lu le texte des premiers épisodes, édité par Jacques Rouxel lui-même. J'ai donc pris cette histoire comme un livret. Je souhaitais même m'interdire de regarder les épisodes, mais j'ai finalement craqué.* » L'œuvre créée en janvier à bord de la Péniche Adélaïde, *Les Shadoks et la cosmopompe*, qui correspond aux premiers épisodes du récit originel, est « *une sorte de mélodrame, qui peut se dire, se chanter, se crier, se murmurer. C'est un pari pour Edwige, et c'est aussi ce qui m'intéresse : elle peut être ainsi narratrice factuelle puis diseuse de cabaret, chanteuse lyrique voire hystérique, shootée au cosmogol* [carburant utilisé par les Gibis et convoité par les Shadoks pour rejoindre la terre]. *Certains moments sont proches de la chanson, d'autres répondent davantage aux conventions de l'opéra ou de la comédie musicale* ». L'un des écueils résidait dans l'identité forte de la musique créée pour la série d'animation par Robert Cohen-Solal. Le compositeur l'a évité en employant le piano et en adoptant un rythme de narration


© Damien Schoevaert

autre. « *J'essaie de trouver une continuité, une justesse de résonance entre des mondes sonores différents, ce que l'on peut percevoir comme un collage.* » Sur scène, *Les Shadoks* seront accompagnés par *L'Histoire de Babar* de Poulenc et les *Sports et divertissements* de Satie, toujours avec Edwige Bourdy et le pianiste Christophe Maynard. « *Un voisinage idéal* » selon Denis Chouillet, qui admire chez Satie cette « *œuvre d'un seul tenant faite de fragments* ». En attendant un éventuel prolongement de la présence des Shadoks à bord de la Péniche pour d'autres aventures. Mais pour le moment, c'est tout pour aujourd'hui.

Jean-Guillaume Lebrun

Les 10, 12, 17 janvier à 20h30 et le 14 janvier à 19h à bord de la Péniche Adélaïde. Places : 24 €.

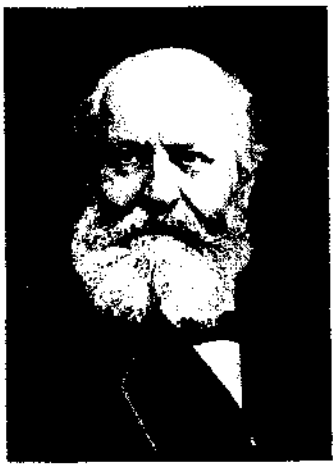
La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46, Quai de la Loire - 75019 Paris
Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

LA COLOMBE DE GOUNOD

Du 21 janvier au 14 mars 2009

16 représentations

Mercredi 21 janvier 2009
Vendredi 23 janvier 2009
Samedi 24 janvier 2009
Mercredi 28 janvier 2009
Vendredi 32 janvier 2009
Samedi 31 janvier 2009
Mercredi 4 février 2009
Vendredi 5 février 2009
Samedi 6 février 2009
Mercredi 11 février 2009
Vendredi 13 février 2009
Samedi 14 février 2009
Mercredi 11 mars 2009
Jeudi 12 mars 2009
Vendredi 13 mars 2009
Samedi 14 mars 2009



La Colombe

Opéra comique de Charles Gounod

« Une bête qui vous aime vaut mieux qu'une coquette qui vous ruine ! » Mazet, Acte 1 Scène 1

Musique de Charles Gounod sur un livret de Barbier et Carré d'après Jean de La Fontaine
Création au théâtre de Baden-Baden le 6 août 1860

Co-production la Péniche Opéra, le Théâtre de Fontainebleau, ARCADI, avec le soutien de la Fondation Orange, et avec l'aide précieuse de l'ARCAL

Opéra des villes ou opéra des champs ?
En 1860 : une précieuse rend visite à un hobereau de province.
En 2009 : un mannequin parisien rend visite à un alter mondialiste.

Que faire lorsque, pauvre et retiré à la campagne, on est surpris par la visite d'une belle citadine qu'on aime, et qui ne veut obtenir de vous que votre unique bien : une colombe charmante qu'on a nommé du nom de l'aimée ? Retour illusoire à une nature que les urbains ont toujours rêvée idyllique, jeux de l'amour et du hasard, recettes de cuisine et volailles rôties sont les ingrédients savoureux de cet opéra comique de Gounod, créé en 1860. Un zeste d'humour à la Rossini, quelques cantilènes sucrées et un goût plus corsé de grand opéra : une gourmandise à déguster d'un bel appétit, à attraper au vol !

Une présentation de l'ouvrage au public se déroulera le 15 décembre 2008 à 19h30, à la Péniche Opéra, avec Dorian Astor, musicologue et dramaturge. Extraits des œuvres de Gounod. Comparaisons.

Première le 16 janvier 2009 au Théâtre de Fontainebleau avec l'Ensemble Ad Novem à 20h30
A la Péniche Opéra les 21, 23, 24, 28, 30, 31 janvier, 6, 7, 13, 14 février et 13, 14 mars 2009 à 20h30, les mercredis 28 janvier, 4, 11 février et 11 mars 2009 à 19h00

Conseillère musicale
Claude Lavoix
Chef de chant et piano
Christophe Manien
Laurence Dubreuil
Dramaturgie
Dorian Astor
Mise en scène
Mireille Larroche

avec
Dorothée Lorthiois (Sylvie)
Vanessa Le Charlès (Mazet)
Pierre Espiaut (Horace)
Johann Leroux (Maître Jean)

Décor **Alexandre Heyraud**
Costumes **Danièle Barraud**
Assistanat à la mise en scène
Sarah Oppenheim

CONTACT PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Gianluca Tolusso 01 53 32 28 68
gianluca.tolusso@vianova-tandem.com

Charles Gounod

Charles-François Gounod est le fils d'un peintre de talent, François-Louis Gounod, et d'une femme distinguée qui fut son premier professeur de piano. Après avoir fait ses classes au lycée Saint-Louis, il étudia l'harmonie avec Antoine Reicha puis, au Conservatoire de Paris, avec Jacques Fromental Halévy et la composition avec Jean-François Lesueur. En 1839, il remporta le Grand Prix de Rome pour sa cantate Fernand. Il profita de son séjour à la Villa Médicis pour étudier notamment la musique religieuse, surtout celle de Palestrina.

En 1859, fut joué au Théâtre Lyrique son Faust, opéra d'après le drame de Goethe, dans lequel Marguerite est séduite par Faust après qu'il a vendu son âme au diable. Grâce à une superbe partition, incluant le célèbre air de Méphisto Le Veau d'or, l'air de Marguerite dit des bijoux — Ah ! je ris —, immortalisé à sa façon par La Castafiore de Hergé, le chœur des soldats et la musique de ballet de la Nuit de Walpurgis, le succès fut considérable : 70 représentations la première année. En 1867, il publia Roméo et Juliette, opéra d'après Shakespeare, dont les airs les plus connus sont la charmante valse de Juliette, Je veux vivre, et l'air du ténor Ah ! lève-toi, soleil!.

Si Gounod reste surtout réputé pour ses opéras, il composa également deux symphonies et une Petite symphonie pour neuf instruments à vent (1885) — de la musique religieuse — dont son célèbrissime Ave Maria, non destiné à être interprété dans une église et dérivé du premier prélude du Clavier bien tempéré de Bach —, de nombreuses mélodies sur des poèmes d'Alfred de Musset ou Victor Hugo, tels Venise, ô ma belle rebelle, D'un cœur qui aime.



La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 40, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Charles Gounod et *La Colombe*

Gounod, « Un moment de la sensibilité française »

Qu'est-ce que Gounod pour nous aujourd'hui ? C'est Faust, son opéra le plus célèbre, qui est aussi l'un des ouvrages les plus joués du répertoire lyrique ; l'air de Marguerite, « Ah ! je ris de me voir si belle en ce miroir », devenu le symbole même de la grosse diva ridicule, grâce à la Castafiore dans Tintin ou la chanson du Veau d'Or du méchant Méphisto... C'est Roméo et Juliette, et la valse entêtante de Juliette, « Je veux vivre ! », que chantaient nos grands-mères ; c'est l'Ave Maria, dont la mélodie, sur un accompagnement repris à Bach, est sur toutes les lèvres pendant les cérémonies de mariage. Mais ce succès populaire est à double tranchant : de Gounod, connaît-on bien la musique ? Ses deux symphonies, son catalogue important de musique religieuse, ses mélodies avec piano sur des poèmes de Musset ou de Hugo ? Connaît-on ses cantates, ses chœurs, sa musique de chambre? Et même si Gounod reste dans les mémoires pour avoir composé des opéras, écoute-t-on encore souvent Mireille, Sapho, La Reine de Saba, Cinq-Mars, Polyeucte ? Se souvient-on de ses deux opéras comiques inspirés de La Fontaine, Philémon et Baucis, ou encore La Colombe ?

Gounod incarne, pour le meilleur et pour le pire, l'opéra français du XIXe siècle. Pour le pire – un genre épuisé, inconfortablement installé entre Berlioz et Debussy, à une époque où Verdi en Italie et Wagner en Allemagne ont repris le flambeau ; une époque où l'opéra s'est compromis dans tout un monde de conventions poussiéreuses, des chœurs pompiers, des ballets interminables, des airs aux mélodies pauvrement inspirées. Au début du XIXe siècle, c'est à des Italiens que l'on avait dû le renouveau de l'opéra français : Rossini, Donizetti. Le populaire Meyerbeer en avait été l'héritier à succès. Et puis, tout était devenu très « français », c'est-à-dire très en dessous de ce qu'inventaient pour l'opéra Verdi, le génie italien, et Wagner, le révolutionnaire allemand. Gounod, avec Massenet et Saint-Saëns, a fait ce qu'il a pu pour perpétuer l'opéra français qui n'allait pas bien. Et la popularité de Gounod a éveillé les soupçons des plus puristes, hier comme aujourd'hui : est-elle bien méritée ?

Claude Debussy, grand parmi les grands, a donné un semblant de réponse :

« Beaucoup de gens sans parti pris, c'est à dire qui ne sont pas musiciens, se demandent pourquoi l'Opéra s'obstine à jouer Faust? Il y a à cela plusieurs raisons dont la meilleure est que l'art de Gounod représente un moment de la sensibilité française. Qu'on le veuille ou non, ces choses là ne s'oublient pas ».

La Colombe, un opéra comique

Faust ou Roméo et Juliette n'ont guère besoin d'être défendus, leur triomphe parle pour eux. Mais cette « sensibilité » dont parle Debussy, il faut avoir la curiosité de la chercher dans des œuvres méconnues ou oubliées, des œuvres délicates, sans doute fragiles, mais où l'on trouvera peut-être de petits trésors cachés. Pour le meilleur. Gounod compose à une époque où Offenbach triomphe dans le Paris frivole du Second Empire ; et face à ce « Mozart des Boulevards », dont l'esprit, l'ironie, l'impertinence inventive emportent tout sur leur passage, Gounod tente sa chance, osant le sentimental et l'humoristique. En 1860, Gounod reçoit une commande pour un opéra comique en deux actes et quatre solistes d'après Philémon et Baucis de La Fontaine pour le théâtre d'été de Baden-Baden qui sera créé au Théâtre Lyrique le 13 février 1860. Pour Baden-Baden il compose aussi une œuvre de même format, La Colombe, inspirée elle aussi du génial fabuliste du XVIIe siècle.

Qu'est-ce qu'un opéra comique ? Le terme ne désigne pas obligatoirement un opéra qui fait rire, même si c'était le cas à l'origine, et par exemple, la tragique Carmen de Bizet est un opéra comique. « Comique » désigne précisément le théâtre parlé, par opposition au théâtre chanté, qualifié de « lyrique ». Ainsi, contrairement au grand opéra entièrement mis en musique, l'opéra comique fait alterner des scènes chantées et des dialogues parlés. L'opéra comique a une longue histoire, héritée des premiers opéras bouffes italiens du XVIIIe siècle (qui servaient simplement d'intermèdes aux grands opéras « sérieux »), et on le retrouve aussi en Allemagne sous le nom de Singspiel, avec Mozart (L'Enlèvement au sérail et La Flûte enchantée), puis dans l'opéra romantique du début du XIXe siècle, comme le Freischütz de Weber.

Pour son opéra comique La Colombe, Gounod s'adjoint le talent des librettistes avec qui il travaille pour ses plus ambitieux ouvrages : Jules Barbier et Michel Carré, qui ont écrit (chacun séparément ou ensemble) des livrets d'opéra pour les plus grands compositeurs d'opéra : outre Gounod, on peut nommer aussi Meyerbeer, Offenbach, Saint-Saëns, Thomas, Bizet... Ni ce duo de choc, ni Gounod lui-même n'ont trouvé indigne d'eux cette petite histoire de colombe inspirée d'un conte en vers intitulé « Le Faucon », que La Fontaine avait lui-même repris de Boccace, le grand prosateur de la Renaissance italienne. En voici le résumé :

L'histoire de la Colombe

Acte 1. Une petite chaumière.
Mazet, valet d'Horace qui a perdu sa fortune et s'est retiré à la campagne, chante des couplets à la colombe de son maître qu'il est en train de nourrir. Maître Jean, majordome de la comtesse Sylvie, arrive incognito dans l'intention d'acheter l'oiseau pour elle. Mazet explique que la colombe messagère est capable d'incroyables prouesses ; séduit par la proposition financière de maître Jean, il accepte de persuader son maître de la vendre. Malgré l'indigence dans laquelle il vit - et au grand étonnement de maître Jean - Horace refuse de se séparer de son animal préféré, qu'il a baptisée Sylvie en souvenir de sa bien-aimée perdue. Car Horace est amoureux de la comtesse Sylvie, et on apprend que c'est l'ingrate, une coquette de la ville, qui l'a ruiné et repoussé. On apprend aussi que Sylvie veut absolument acquérir cette colombe pour contrecarrer le succès mondain de sa rivale Amynte, qui possède un splendide perroquet polyglotte. Abusant de l'amour d'Horace, Sylvie est sûre d'obtenir ce qu'elle désire. Sylvie se présente donc à Horace, qui est profondément troublé de ces retrouvailles ; elle s'invite sans détour à dîner. Mazet est inquiet, car son maître n'a pas un sou pour recevoir dignement la comtesse, mais Horace ne s'en soucie guère. Ils trouveront une solution.

Acte II. Même décor.
Maître Jean a été désigné par Sylvie pour préparer le repas ; il chante les plaisirs de la gastronomie, mais Mazet revient du marché les mains vides, parce qu'aucun marchand n'accepte de faire encore crédit à Horace. Maître Jean, qui a des goûts de luxe, renonce à cuisiner puisque les moyens manquent. Horace et Mazet mettent le couvert comme ils peuvent et décident de sacrifier la colombe et de la faire rôtir afin d'offrir un repas décent à Sylvie. Entre-temps, Sylvie seule voit naître en elle des sentiments amoureux, et tente de les repousser pour accomplir sa mission. Le dîner commence, Sylvie est sur le point de demander sa colombe à Horace, mais il lui révèle qu'elle a été tuée. Mazet paraît avec un oiseau rôti. Sylvie, touchée d'un tel sacrifice, tombe tout à fait amoureuse. L'astucieux Mazet révèle que l'oiseau servi à table n'est pas la colombe, mais justement le perroquet d'Amynte qui s'était échappé et pris dans ses filets. Horace est doublement consolé, il a pour lui ses deux Sylvie. La colombe sauvée sera le signe d'un amour enfin réciproque.

Monter La Colombe aujourd'hui ?

Que faire de cette histoire charmante, et d'un opéra comique si marqué par une forme de divertissement éphémère, vieille de presque 150 ans ? A quoi cela peut-il nous faire penser, qui évoque notre époque, nos préoccupations et nos sensibilités ? Pour imaginer sa mise en scène, Mireille Larroche a d'abord vite senti que nous n'en avons pas fini avec l'opposition de la ville et de la campagne. Dans quelques années, 60% de la population mondiale habitera dans les villes, et cela change profondément notre rapport à la nature. Beaucoup d'urbains aisés ont des fantasmes de retour à la nature, de vie « simple », de nourriture « bio » - bref, ils ont une vision déformée et réduite de l'écologie, comme s'il s'agissait d'un retour à la nature, alors qu'il s'agit pour eux du comble du snobisme, d'une grande dépense d'argent, et par ailleurs d'une dépolitisation suspecte. A l'inverse, il y a des idéalistes qui ont le courage de penser vraiment à une autre vie possible, un autre monde possible – ces altermondialistes ont une pensée politique résistante, courageuse, responsable, pour trouver une vie qui ne dépende pas exclusivement de l'argent, du mépris de la Terre et d'une dangereuse fuite en avant économique et technologique.

Et si cet ouvrage de Gounod était la rencontre d'un « opéra des villes » et d'un « opéra des champs » ? Si Horace et Sylvie représentaient deux rapports différents à la nature, au bonheur, à la vie ? Cela veut dire quoi, vivre d'amour et d'eau fraîche ?

Actualiser une histoire ancienne, cela arrive beaucoup à l'opéra. Mais il ne suffit pas de transposer ; il faut toujours s'interroger sur la distance et la proximité des œuvres d'une autre époque, chercher le frottement, les points de rencontre et l'éloignement qui résiste. Alors Mireille Larroche n'a pas simplement décidé de transposer : elle cherche le mélange, la confrontation des époques. Le XVIIIe siècle aussi a cru à un retour idéal à la nature ; d'un côté on trouvait que la vie des bergers était plus authentique que celle des courtisans, on aimait raconter des histoires d'amour dans des décors champêtres, c'était le genre pastoral, que Marie-Antoinette adorait, elle qui s'était fait bâtir une ferme dans les jardins de Versailles et parfumait ses moutons ; de l'autre, le philosophe Rousseau pensait que c'est la société qui corrompt les hommes et les rend esclaves, mais qu'à l'état de nature, l'homme est libre et bon. En ce début de XXIe siècle, nous ne sommes pas loin de faire et penser la même chose, pour le meilleur et pour le pire. Alors l'action de La Colombe balancera entre ces deux époques moins éloignées l'une de l'autre qu'on ne le croirait. Il ne fallait évidemment pas modifier la musique, ni même les paroles chantées ; mais les dialogues parlés peuvent un peu devenir un espace de liberté et de jeu pour nous faire réfléchir sur notre époque.

Et on se rend compte que ce petit opéra comique oublié n'est pas si fragile qu'il semble – comme chez Molière, comme chez Marivaux, le rire, l'amour, le ridicule et la tendresse naissent aux mêmes endroits, hier comme aujourd'hui. Et la musique, par définition, est un art vivant, un art qui ressuscite chaque fois que l'air vibre d'instruments et de voix. Avec un peu de bienveillance, de tendresse, d'humour et d'imagination, nous pouvons tous ressentir une émotion pure et vraie pour cette Colombe.

Dorian Astor

Mireille Larroche, **mise en scène**

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.
Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht...
En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.
Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés ... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... , le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan)

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : La Périchole au Théâtre d'Ajaccio, Les Noces de Figaro à l'Opéra de Nice, Le Xe anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, Sémiramis de Cesti au Festival d'Innsbruck, Le Mariage Forcé de Charpentier à Versailles, La Bohème de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, Werther de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, Les divertissements de Versailles avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, L'Enfant et les Sortilèges et L'Heure Espagnole de Ravel à Limoges et Lucia di Lammermoor de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, Madama Butterfly de Puccini à l'Opéra d'Avignon, Ariadne auf Naxos de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, Cosi fan tutte au festival de Châteauvallon, Planets de Holts avec l'Orchestre de Paris.

En 2007 elle a mis en scène Ariadne auf Naxos à l'Opéra de Limoges et Metz Lucia di Lamermoor à l'Opéra de Tours et Lièges et la production de Madama Butterfly pour le Festival des Chorégies d'Orange.

A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs.
Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, salle Cortot.

Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger.

Dorian Astor, **dramaturgie**

(1973), ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure et agrégé d'allemand, se consacre à l'étude de la littérature, de la philosophie et de la musicologie. Il a parallèlement étudié le chant comme contre-ténor auprès de Udo Reinemann et de Gérard Lesne, mais il renonce à ses débuts professionnels pour se consacrer à l'écriture.
Il publie aux Editions Gallimard divers commentaires sur Goethe, Kafka, Rilke ou encore Nietzsche, une biographie de Lou Andreas-Salomé (octobre 2008) et participe à un ouvrage sur l'opéra (à paraître, 2009). Rédacteur et conférencier pour l'Opéra National de Montpellier puis la Scène Nationale d'Orléans, il est aussi président de l'Association Internationale Chant, Lied et Mélodie et conseiller artistique pour le Festival des Heures Romantiques (Région Centre).
Depuis 2006, Dorian Astor est dramaturge pour la Péniche Opéra, et collabore avec Mireille Larroche sur El Cimarron de Henze, La Forêt bleue d'Aubert, La Colombe de Gounod, Le long dîner de Noël d'Hindemith, et les Lundis de la Contemporaine autour de « Musique et Philosophie ».
Parmi ses projets, une biographie de Nietzsche et une nouvelle traduction du Faust de Goethe pour la scène.

Ensemble Ad Novem

L'Ensemble Ad Novem est le seul nonet classique permanent en France. Créé en 1999 par Patrick Toffin, clarinettiste, qui en assure la direction artistique, il réunit 9 musiciens solistes : un quatuor à cordes (violon, alto, violoncelle, contrebasse) et un quintette à vent (flûte, hautbois, clarinette, basson et cor) formant ainsi une véritable réduction de l'orchestre symphonique.
Ad Novem est un grand ensemble de musique de chambre dont le répertoire comprend une centaine d'œuvres originales pour nonet (Clementi, Martinu, ou Poulenc ou Nino Rota), mais également une petite formation symphonique interprétant des œuvres symphoniques et concertantes du grand répertoire dans des versions orchestrées pour cette formation.
Voulant promouvoir la musique classique auprès de tous les publics, il se produit en France
dans des lieux de concert comme la salle Cortot, à Paris aussi bien que dans des salles de banlieue et des églises de villages.
L'Ensemble se produit régulièrement en concert, seul ou avec un soliste au piano ou à l'orgue.
Il participe depuis plusieurs années au festival Le cœur en musiques en Ardèche. Il a donné des concerts dans le cadre des Nuits du Mont Rome en Saône et Loire du festival d'art sacré de Saint Lizier et du Couserans en Ariège, des Solistes de Demain dans l'Allier, des orgues de l'Aisne en concert et du festival de Sully et du Loiret.
Il a élargi son champ d'action en assurant la partie musicale de concerts lectures avec Marie-Christine Barrault et Simone Hérault au château de Beaumesnil, dans l'Eure, et au théâtre du Pertuis dans le Vaucluse.
En 2007 /2008 il donne sous la direction de Geoffroy Jourdain avec Le jeune chœur de Paris, dix représentations de La Forêt Bleue, opéra de Louis Aubert, à Paris et en Ile-de-France.

Dorothée Lorthiois, **Sylvie**

Dorothée Lorthiois est originaire d'Epernay où à la suite d'un cursus général, elle entreprend parallèlement des études à l'université de Reims, où elle obtiendra une Licence de Musicologie, et des études au Conservatoire de la même ville qui la mèneront au Diplôme d'Etudes Musicales (mention Très Bien à l'unanimité) dans la classe d'Emmanuel Cury en 2002.

La même année elle rentre au CNSMDP dans la classe de Michèle Lebris puis continue son apprentissage après de Peggy Bouveret. Elle y obtient en 2006 son diplôme de formation supérieur. Elle poursuit ensuite sa formation en Perfectionnement dans la classe de Gerda Hartman et Avec Susan Manoff et Olivier Reboul.
Ses études au conservatoire lui permettent de se produire lors de nombreux concerts sous la direction de différents chefs comme Richard Myron, Catherine Simonpietri, Alain Louvier, Zolt Nagy et Kurt Masur, et lui permettent aussi de participer à des masters classes avec Margreet Hönig, Hartmut Höll et Yvonne Minton.

Depuis 2001, Dorothée Lorthiois participe à de nombreux spectacles avec l'ARCAL tels que Péchés Gourmand ; Wolfgang, Caro Mio ; La voix et ses avatars, spectacles qui tournent dans la france entière.
En 2005 et 2006, elle incarne le rôle d'Eurydice dans Orphée aux Enfers d'Offenbach sous la direction d'Alain Altinoglu et mis en scène par François de Carpentries A Paris, Reims et Rouen (des reprises sont prévues à Limoges en 2007).
En 2006, on a pu également l'entendre dans La Grande messe en ut mineur à l'église Saint Eustache et l'église des Invalides sous la direction de Pierre Calmelet.
En 2007, elle incarne le petit chaperon rouge dans l'opéra la Forêt bleu de Louis Aubert avec la péniche opéra ainsi que le rôle de Jeannette dans le Maréchal Ferrant de A.D. Philidor avec la compagnie Almazis. Elle fait également ses débuts à Radio France avec le rôle de Diane dans Iphigénie en Tauride de Piccinni avec l'orchestre national de France sous la direction d'Enrique Mazzola.
Cette année elle donne régulièrement des concerts aux Invalides, elle participe à la création de L'herbier de Colette d'Edith Lejet et fait ses débuts l'Opéra Garnier dans le rôle de la femme grecque dans Iphigénie en Tauride de Glück sous la direction d'Ivor Bolton.

Vanessa Le Charlès, **Mazet**

En juin 2006, Vanessa Le Charlès obtient son diplôme avec mention très bien au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Gerda Hartman, puis elle poursuit sa formation en Perfectionnement.
Dans son cursus elle travaille également avec Jeff Cohen, Emmanuelle Cordoliani, Nicolau de Figueiredo, Susan Manoff, Olivier Reboul ainsi qu'en classe de maître avec Margret Honig, Malcolm King... et en Master-class publique avec René Jacobs à la Cité de la musique.

Elle est sélectionnée pour le Concours Plàcido Domingo en Espagne:« OPERALIA 2006 ».
On a pu l'entendre en récital aux Dimanches musicaux de l'église Saint-Merri de Paris ,aux Folles Journées de Nantes en région en 2004.
En 2008 au Centre Tchèque de Paris, à Villajoyosa en Espagne, au festival Loire/forez...au Festival de Davos en Suisse où elle chante avec Daria Fadeva, Wilhem Latchoumia et le guitariste emmanuel Rossfelder.
Dans le répertoire de musique sacrée elle est invitée au festival du Printemps des Orgues ,à l'Oratoire du Louvre, à la Chapelle royale de Versailles... (Gloria de Vivaldi, la Paukenmesse de Haydn, Histoires Sacrées de Charpentier et Carissimi).

Depuis 2007 elle se produit régulièrement à La Péniche Opéra : En 2007-2008 dans Promenons-nous dans les bois, spectacle composé d'une œuvre originale de Bruno Gillet et d'extraits de La Forêt bleue (Opéra de Louis Aubert).
Elle a chanté avec l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre des Pays de Savoie (recitative and aria for soprano & orchestra, K. 272 de W.A Mozart).
En Septembre 2008 avec l'Orchestre de Bretagne (9ième Symphonie de L..V.Beethoven).
Le 17/11/2007 Vanessa Le Charlès est l'invitée de l'émission de Gaëlle Le Gallic : « Dans la cour des grands » sur France Musique.

Vanessa Le Charlès est Donna Elvira dans Don Giovanni de Mozart, Madame Lidoine dans Dialogues des Carmélites de Poulenc.
Elle interprète Donna Eleonora dans Prima la musica e poi le parole de Salieri sous la direction de Laurence Equilbey.
En Octobre et Novembre 2008, dans le cadre du concours et Festival Mezzo TV, elle est engagée pour le rôle de Malwina dans « Der Vampyr » de H. Marschner à l'Opera de Rennes puis au Festival mezzo TV en Hongrie (retransmis en direct le 16/10/2008).

Pierre Espiaut, **Horace**

Pierre Espiaut, ténor lyrique léger débute ses études de chant à Toulouse avec Madame Berthe Monmart. Rapidement il intègre le CNIPAL de Marseille où il restera deux ans. A cette occasion, il rencontre Ivan Matiakh dont il suit depuis l'enseignement. Il se forme en parallèle après de Jocelyne Dienst, Bernard Broca, Alain Garichot ainsi que Richard Miler.
Pierre Espiaut fait ses débuts sur scène au grand théâtre de Bordeaux dans Traviata, rôle de Gastone aux côtés de Mireille Delunch et de Ludovic Tezier sous la direction de Maurizio Benini.
Depuis, il a chanté dans les théâtres d'Avignon, Nancy, Toulouse, Opéra comique, Liège, St Etienne, Toulon, Amphithéâtre de Bastille, Auditorium du Louvre, Compiègne, Péniche Opéra...
Son répertoire oscille entre l'opérette et l'opéra. Ainsi il a tenu les premiers plans des Mousquetaires au couvent de Varnay, Le toréador de Adam, La belle Hélène, Pomme d'api, Monsieur Choufleury, Le soixante six et Trombalcazar d'Offenbach, La poule noire de Rosenthal, Véronique de messager, Ciboulette de Hahn, Rêve de Valse d'Oscar Strauss, La farce de maître Pathelin de Rabaud, L'Ecossais de Chatou de Delibes, Il matrimonio segreto de Cimarosa, Mireille de Gounod, La flûte enchantée de Mozart...
On l'a également entendu dans des seconds plans d'opéras tels que Tosca de Puccini, Traviata et Un giorno di regno de Verdi, Sapho de Massenet, Barbe Bleu et les Contes d'Hoffmann d'Offenbach...
Il travailla sous la direction scénique de Julie Depardieu, Mireille Laroche, Francesca Zambello, Nadine Duffaut, Jérôme Savary, Jean Louis Pichon...
En plus de ces activités scéniques, Pierre a dirigé le Festival Vauvoix à Vauvert pendant trois ans et travaille actuellement sur un projet de Roulotte Opéra en Midi Pyrénées.
Il signe enfin trois mises en scène, Pomme d'api et Monsieur Choufleury d'Offenbach, Mireille de Gounod et Lakmé de Delibes.

Johann Leroux, **Maître Jean**

Johann Le Roux étudie le chant avec Daniel Ottevaere successivement au Conservatoire de Valenciennes (Médaille d'Or en juin 2004 et 1er Prix de Perfectionnement décerné à l'unanimité en juin 2006) et à l'Ecole Normale de Musique de Paris.
Parallèlement il étudie le répertoire avec Janine Reiss.
Il œuvre à la fois dans le domaine de la musique sacrée (Requiem de FAURE, Messe de Sainte-Cécile de GOUNOD, Elias de MENDELSSOHN, Messe en Sol de SCHUBERT...) et de l'Opéra (Carmen et les Pêcheurs de Perles de BIZET, le Médecin malgré lui de GOUNOD, Cendrillon de MASSENET, l'Enfant et les Sortilèges de RAVEL, la Cenerentola de ROSSINI...) chantant sur diverses scènes françaises (Opéras de Massy, Reims, Tours, Halle aux Grains de Toulouse...).

Christophe Manien, **chef de chant et piano**

Formé à La Rochelle puis au CNR de Boulogne-Billancourt (premiers prix de piano, musique de chambre et formation musicale dans les classes de Marie-Paule Siruguet et Hortense Cartier-Bresson) ainsi qu'à l'ENM d'Issy-les-Moulineaux (premier prix d'écriture), Christophe Manien est ensuite admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il étudie avec Serge Zapolsky, Pierre-Laurent Aimard, Anne Grappotte, Jeff Cohen, Daria Hovora, Graham Johnson et György Kurtag. Il y obtient les diplômes de formation supérieure d'accompagnement-direction de chant, d'accompagnement vocal et de musique de chambre.
Depuis 2005, il accompagne régulièrement le chœur et la maîtrise de Radio France : Passion selon saint Matthieu de Bach (direction : Kurt Masur), Symphonie des mille de Mahler et Requiem de Fauré (direction : Myung Whun Chung), Nocturnes de Debussy (direction : Pierre Boulez), Messe d'Igor Stravinsky et Messe en mi mineur d'Anton Bruckner (direction : Matthias Brauer), Messe de Chimay de Cherubini et Messe solennelle de Berlioz (direction : Riccardo Muti). En tant que chef de chant, il participe aux productions du Requiem de Verdi (direction : Myung Whun Chung) et de la Symphonie allemande de Eisler (direction : Eliahu Inbhal). En 2004, il accompagne également le ténor Rolando Villazon dans le cadre de l'enregistrement de son disque consacré aux airs de Massenet et Gounod (Orchestre Philharmonique de Radio France, direction : Evelino Pidò).
Auprès de la scène lyrique, il est chef de chant au Festival d'Aix-en-Provence (Passion de Pascal Dusapin, direction : Franck Ollu), au festival Opéra en plein air (Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach, direction : Philippe Hui), auprès de l'Opéra-Studio de Genève (Le Barbier de Séville de Rossini, direction : Jean-Marie Curti), à l'Opéra Théâtre de Besançon (Les Noces de Figaro de Mozart, direction : Jérémie Rohrer) et au Festival de Navarrenx (L'Occasion fait le larron de Rossini et Les Mamelles de Tirésias de Poulenc). Il participe aux spectacles Ta bouche de Maurice Yvain et Toi, c'est moi de Moïse Simons montés par la compagnie « Les Brigands » et nominés aux Molières en 2005 et 2006.
Il collabore avec l'Ensemble Orchestral de Paris (Oratorio de Noël de Bach, direction : Kenneth Montgomery ; Orlando furioso de Vivaldi, direction : Claudio Scimone) et travaille également sous la direction de Philippe Herreweghe avec l'Orchestre des Champs Elysées (Paulus de Mendelssohn).
La diversité de sa formation l'incite à se produire dans des formations et des genres variés : en soliste, musique de chambre, récitals avec chanteurs, tant dans les répertoires de lieder ou d'airs d'opéra que celui de la chanson, avec le spectacle de cabaret « J'ai mangé ma fourchette », joué en Avignon avec le baryton Gilles Bugeaud en 2005 (Evénement Télérama).
Il enseigne au Conservatoire des Lilas et à l'Ecole Normale de musique de Paris au titre de chef de chant de la classe de scène de Mireille Larroche.

Alexandre Heyraud, **décor**

Alexandre Heyraud obtient en 1985 le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique de l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne, puis en 1993, le Certificat d'Études Approfondies en Architecture et Scénographie de l'École d'Architecture de Clermont-Ferrand.
Scénographe indépendant de 1986 à 1996, Alexandre Heyraud devient directeur de production de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne en septembre 1996.

Outre ses nombreuses créations pour l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, il a également travaillé à l'étranger : en Italie (Palerme, Cosenza, Padoue, Martina Franca pour le Festival della Valle d'Itria), en Ukraine (Kiev), en Allemagne (Karlsruhe), en Pologne (_ód_), en Uruguay (Montevideo), au Chili (Santiago), en Belgique (Liège), en Hollande (Maastricht), en Égypte (Le Caire) et en Espagne (Séville). Mais aussi pour de nombreuses scènes lyriques de France : Marseille, Vichy, Tours, Nancy, Nantes, Toulon, Paris (Opéra-Comique), Avignon, Bordeaux, Lille, Limoges, Montpellier.

Il signe les décors des ouvrages suivants : Madame l'Archiduc de Jacques Offenbach, La Clémence de Titus, L'Enlèvement au sérail de Mozart, Nabucco, Macbeth de Verdi, Thérèse, Thaïs, Roma, Le Roi de Lahore, Hérodiade, Werther, Sapho, Le Jongleur de Notre-Dame de Jules Massenet, Faust, Polyeucte, La Reine de Saba de Charles Gounod, Le Pirate de Bellini, Carmen de Bizet, La Dame Blanche de François Adrien Boieldieu, Lucie de Lammermoor de Gaetano Donizetti, Cavalleria Rusticana de Pietro Mascagni, I Pagliacci de Ruggero Leoncavallo, Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc, Salomé de Strauss, Tosca de Puccini, Lakmé de Leo Delibes ou encore Irma la douce de Marguerite Monnot et le Roi d'Ys de Edouard Lalo

Il a présenté cette saison La Forêt Bleue de Louis Aubert pour la maison de la musique de Nanterre, les théâtres de Fontainebleau, Saint-Cloud, Levallois et le théâtre Silvia Montfort,
Le Roi d'Ys à l'Opéra Royal de Wallonie, Tosca à l'Opéra de Toulon et Werther dans le cadre du French May de Hong Kong.

Actuellement, il prépare les décors de Norma de Bellini , Thaïs et Manon de Jules Massenet pour l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne, ainsi que Bohême de Puccini pour l'Opéra de Monte-Carlo.

Danièle Barraud, **costumes**

Danièle Barraud s'engage dès l'adolescence dans le monde du spectacle, et c'est en suivant un parcours atypique qu'elle va devenir costumière.

Elle est d'abord jeune comédienne au T.N.P. Sous Georges Wilson, puis relations publiques au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, avant de créer aux côtés d'Erik Krüger une compagnie lyrique, Opéra-Tréteaux.

C'est en gérant les productions d'Opéra-Tréteaux qu'elle développe son goût des formes, des couleurs et des matières, jusqu'à se charger complètement de la création des costumes. Elle se dégage alors peu à peu de l'administration et des relations publiques pour se consacrer exclusivement à son métier de costumière.

Elle a créé les costumes de très nombreuses productions lyriques, théâtrales et chorégraphiques.
Travaillant aussi bien pour de jeunes compagnies que pour de grosses maisons d'opéra.
Récemment, elle a réalisé les costumes de La Chauve-souris au Capitole de Toulouse, actuellement reprise à l'Opéra de Monte Carlo, de Metz, de Bordeaux, de Liège, ceux des Pêcheurs de Perles à l'Opéra d'Avignon, tournant ensuite à l'Opéra de tours, de Metz et de Toulon, ainsi que ceux de l'Auberge du Cheval blanc, également à Avignon.

Elle collabore régulièrement avec Mireille Larroche à la Péniche Opéra soit pour de nombreux ouvrages de petites formes en création, ou pour des ouvrages du grand répertoire : entre autre, Ubu Opéra à l'Opéra-Comique, Cosi fan tutte, Tcheriomouchki de Chostakovitch, Ariane à Naxos à l'Opéra de Toulon et en tournée (prochainement à l'Opéra de Tours), Lucia de Lamermoor à L'Opéra Royal de Wallonie, La Poule Noire et Rayon des Soiries de Manuel Rosenthal à l'Opéra d'Avignon, repris au Théâtre Silvia Monfort à Paris, La Forêt bleue de Louis Aubert, également présentée récemment au Théâtre Silvia Monfort...
Elle a signé les costumes de Madame Butterfly aux Chorégies d'Orange en juillet 2007.

Elle prépare actuellement avec Mireille Larroche La Colombe de Gounod, et deux opéras de Hindemith, Aller Retour et Une longue nuit de Noël.

Informations pratiques

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

Notre site www.penicheopera.com

Tarifs

	Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif réduit 2	Tarif enfant
LA COLOMBE DE GOUNOD	24 €	19 €	12 €	8 €
PETIT DÉJ' DU DIMANCHE MATIN	5 €			

Tarif réduit 1 Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements, carte Vermeil, demandeurs d'emploi
Tarif réduit 2 Etudiants
Tarif enfant Moins de 13 ans


Photo Mathilde Méchel

Direction artistique **Mireille Larroche**
Administration de production **Francis Meunier**
Secrétariat général **Dominique Billouard**
Assistante de direction **Nadine Musquin**
Chargée de communication **Anne Claire Gille**
Direction technique **François Frieh**

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.


la péniche OPERA
Opéra comique
de Charles
Gounod
Musique
de Charles Gounod
sur un livret
de Barbier et Carré
d'après
Jean de La Fontaine
création
La Colombe
21, 23, 24, 28, 30, 31 JANVIER, 6, 7, 13, 14 FÉVRIER ET 13, 14 MARS À 20H30, LES MERCREDI 28 JANVIER, 4, 11 FÉVRIER ET 11 MARS À 19H00

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

01 53 35 07 77

Bassin de la Villette 46, Quai de la Loire 75019 Paris

www.penicheopera.com Ⓜ Jaurès BUS 26

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange et du Fonds de création lyrique.

LA PÉNICHE OPÉRA EST EN RÉSIDENCE À FONTAINEBLEAU ET DANS LE SUD SEINE ET MARNE.

Fontainebleau

Opéra des villes ou opéra des champs ?

En 1860, une précieuse rend visite à un hobereau de province.
En 2009, un mannequin parisien rend visite à un alter mondialiste.

Un zeste d'humour à la Rossini, quelques cantilènes sucrées et un goût plus corsé de grand opéra : une gourmandise à déguster d'un bel appétit, à attraper au vol !

Conseillère musicale **Claude Lavoix**
Chefs de chant et piano **Christophe Manien** et **Laurence Dubreuil**
Dramaturgie **Dorian Astor**
Mise en scène **Mireille Larroche**
Décor **Alexandre Heyraud**
Costumes **Danièle Barraud**
Assistanat **Sarah Oppenheim**
Avec **Dorothée Lorthiois**, **Vanessa Le Charlès**, **Pierre Espiaut**, **Johann Leroux**

Coproduction la Péniche Opéra, le Théâtre de Fontainebleau, ARCADI, et avec l'aide précieuse de l'ARCAL



CREATION

La Colombe

Opéra comique de
Charles Gounod

Musique de Charles Gounod
sur un livret de Barbier et Carré
d'après Jean de La Fontaine

Conseillère musicale **Claude Lavoix**
Chefs de chant et piano
Christophe Manien et **Laurence Dubreuil**
Dramaturgie **Dorian Astor**
Mise en scène **Mireille Larroche**
Décor **Alexandre Heyraud**
Costumes **Danièle Barraud**
Lumières et régie générale **Elias Attig**
Assistanat à la mise en scène **Sarah Oppenheim**

Avec
Dorothée Lorthiois (Sylvie)
Vanessa Le Charlès (Mazet)
Pierre Espiaut (Horace)
Johann Leroux (Maître Jean)

Production La Péniche Opéra et ARCADI

LES 21, 23, 24, 28, 30, 31 JANVIER
6, 7, 13, 14 FEVRIER
13, 14 MARS 2009 A 20H30

ET LES MERCREDI
28 JANVIER, 4, 11 FEVRIER,
11 MARS 2009 A 19H

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

Marianne
32 RUE BOULANGER
75484 PARIS CEDEX 10 - 01 53 72 29 00

07/13 MARS 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 274559

Surface approx. (cm²) : 263

BRAVO, MAESTRO !

PAR BENOÎT DUTEURTRE

Petites aires *d'opéra*

Dans notre beau pays où les grandes institutions musicales se contentent souvent d'un répertoire bateau, c'est une modeste péniche qui assume – courageusement – le véritable service public de la musique. Depuis 1982, La Péniche Opéra, fondée par Mireille Larroche, propose d'innombrables créations et revisite les joyaux d'un répertoire oublié. Amarrée à Paris, quai de La Villette, elle se déploie sur deux navires aménagés en salles de spectacle : deux théâtres éclairés par des hublots qui réinventent le bonheur de l'art lyrique dans une intimité propice à l'esprit du jeu.

On aimerait que La Péniche serve d'exemple aux grand Opéras et non d'alibi pour ce qu'ils ne font pas.



« La Colombe » de Gounod à la Péniche Opéra. dr

Qu'on en juge : en ce début d'année, La Péniche vient de présenter la création d'un opéra sur les Shadoks, sujet surréaliste et bruitiste idéal pour une version scénique. La partition de Denis Chouillet, parfait musicien de théâtre, était interprétée par Edwige Bourdy, chanteuse autant que comédienne qui a déjà présenté, au même endroit, un réjouissant spectacle sur Marie Dubas. En ce mois de mars, les amateurs de beau chant redécouvriront *la Colombe*, un opéra-comique méconnu composé par Charles Gounod en 1860. Inspiré d'une fable de La Fontaine, ce conte poétique et musical rappelle que le compositeur de Faust excellait dans la forme légère. Evidemment, dans cet espace réduit, le piano remplace souvent l'orchestre ; mais le spectacle est toujours soigné, dans l'esprit vivant d'un théâtre de tréteaux – ou plutôt de pilotis.

Femme de caractère, Mireille Larroche est elle-même une orfèvre de la mise en scène lyrique : ses *Comédies madrigalesques* ont marqué les mémoires. Elle a commencé au théâtre avec Jean-Paul Farré et sait tenir, quand il faut, le discours de la modernité et de l'engagement. Mais c'est pour mieux cacher son attirance pour l'humour, omniprésent dans sa programmation, tant dans la musique d'avant-garde de Claude Prey ou Régis Campo que dans l'opéra-bouffe déjanté façon Hervé ou Claude Terrasse. Avec le concours d'artistes fidèles (comme la pianiste Claude Lavoix ou le chanteur Lionel Peintre), La Péniche s'est ainsi forgée un véritable répertoire, repris partout en France, notamment à Fontainebleau où la troupe est en résidence. Certains spectacles atteignent la centaine de représentations.

A Paris, l'expérience a même fait des petits. De l'Athénée au Trianon, les théâtres se mettent à l'opéra. On regrette d'autant plus le départ de Régis Santon, directeur du Théâtre Silvia-Monfort, qui a su, lui aussi, faire aimer l'opérette à un public chaleureux et fervent. Pourtant, comme le dit Mireille Larroche, « *il manque à la capitale un théâtre musical de 400 ou 500 place pour explorer le répertoire léger* ». La directrice de La Péniche espère rallier l'Hôtel de Ville à cette cause. Elle reçoit également un soutien important de l'Etat ; car sa Péniche est reconnue d'utilité publique – même si l'on aimerait qu'elle serve d'exemple aux grands Opéras, et non d'alibi pour ce qu'ils ne font pas •

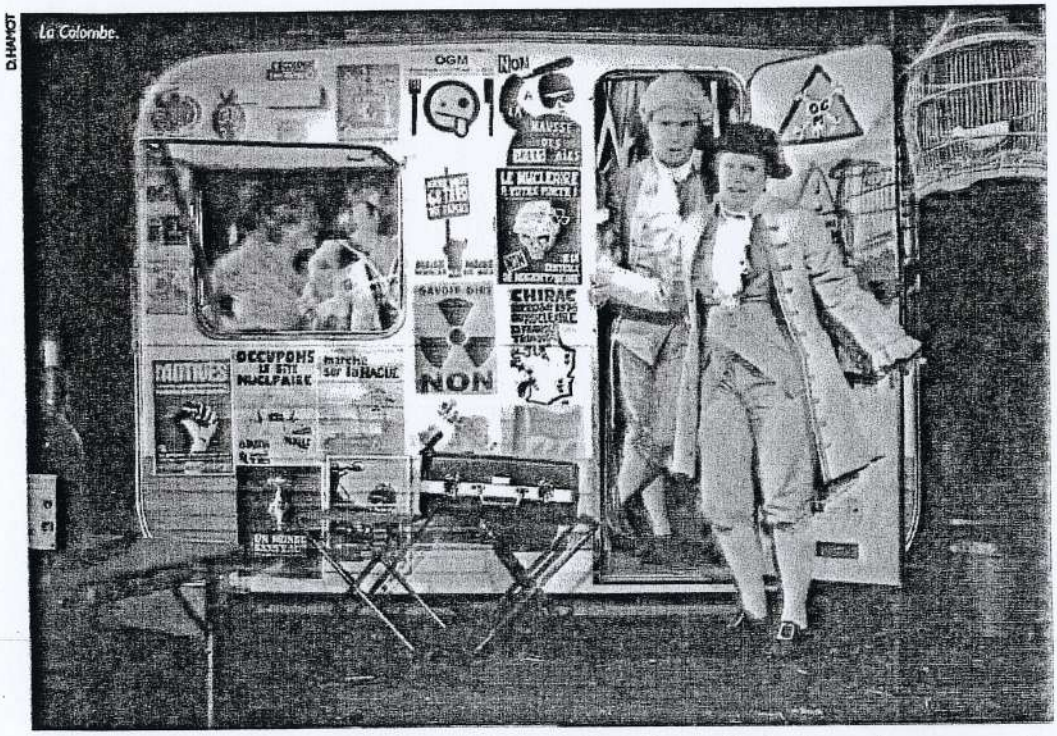
La Colombe, de Charles Gounod, La Peniche Opera, Paris XIXe Tel 01 53 35 07 77 Du 11 au 14 mars

MAGAZINE OPÉRA
L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DE L'ART LYRIQUE
8 RUE SAINT AUGUSTIN
75002 PARIS - 01 70 75 37 60

MARS 09
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 246

Sur les autres scènes **COMPTES RENDUS**



LA COLOMBE
Gounod

Dorothée Lorthiois (Sylvie)
Vanessa Le Charlès (Mazet)
Pierre Espinat (Horace)
Johann Leroux (Maître Jean)

Christophe Manien (p)
Dorian Astor (dr)
Mireille Larroche (ms)
Alexandre Heyraud (d)
Danièle Barraud (c)
Elias Attg (l)

La Péniche Opéra, 23 janvier

Les amoureux de l'opéra-comique en général, et de Charles Gounod en particulier, connaissent *La Colombe*, créée en 1860, sur un livret du fameux duo Barbier et Carré, d'après La Fontaine : ce fut, voici quelques années, l'un des succès du Théâtre Impérial de Compiègne.

La Péniche Opéra reprend, à son tour, cette fantaisie dont les mélodies distillent une séduction certaine, digne de l'auteur de *Faust*. Humour et charme : le ton est donné par le décor d'Alexandre Heyraud (l'esquisse d'un paysage bucolique et, sur le côté, une roulotte couverte d'affiches révélant les tendances altermondialistes d'Horace) et les costumes de Danièle Barraud. Comme toujours avec Mireille Larroche, la mise en scène, utilisant à la perfection l'espace restreint des lieux, est truffée d'idées et de gags.

Si le spectacle n'emporte pas complètement l'adhésion, c'est que Dorian Astor plaque sur cette intrigue aussi mince que le RMI, une dramaturgie artificielle et faussement philosophique, qui donne lieu à une adaptation soi-disant contemporaine (la jeune coquette devient un top-modèle) et à des dialogues bourrés de clichés, tombant vite dans la facilité et en complète distorsion avec le style très daté de la partition. La vraie question n'est pas : « Que nous dit aujourd'hui cet ouvrage ? », mais plutôt : « Qu'avons-nous à lui dire ? », en l'occurrence, ici, un propos qui lui enlève sa fraîcheur et sa fragilité. Courageusement accompagné au piano par Christophe Manien, le quatuor vocal ne démérite pas. La soprano Vanessa Le Charlès, dans un rôle en travesti, se distingue par sa technique assurée, le moelleux de son timbre et une présence chaleureuse qui la dispense de forcer le trait.

Michel Parouty

LA MISE EN SCÈNE UTILISANT À LA PERFECTION L'ESPACE **RESTREINT DES LIEUX, EST TRUFFÉE D'IDÉES ET DE GAGS.**

Bonjour,

Si le gris sur du ciel, la bise et le froid de l'hiver vous laisse en proie à quelques morosité, courrez jusqu'à la Péniche Opéra, voir ce délicieux opéra comique de Charles Gounod "La colombe" dans la plus petite salle d'opéra de Paris, de France et d'Europe.

Cette péniche est amarrée sur le bassin de la Villette. On y applaudit en ce moment ce bref divertissement que Charles Gounod écrit juste après son opéra à grand succès " Faust". Il s'inspire d'un sujet emprunté à La Fontaine. Sorte de marivaudage souriant, mise en scène avec beaucoup d'esprit et de raffinement par Mireille Laroche. Cette femme qui a mis en scène de grandes œuvres lyriques, de nombreuses pièces de théâtre, excelle dans ce tour de force, où le temps d'une bluette on est ému par la tendresse, l'humour, le charme de l'œuvre.

Assis autour de la scène d'une vingtaine de mètres carrés, derrière quelques baluchons de paille comme accessoire, une véritable colombe dans sa cage, colombe qui reste l'enjeu principal de l'intrigue; on assiste à une véritable histoire d'amour.

C'est pour obtenir cet oiseau que Sylvie rend visite à Horace, qui elle a ruiné et abandonné. Pourtant, l'amoureux reste inconsolable, il s'est réfugié dans une roulotte à la campagne. Et lorsque la belle, capricieuse et coquette, arrive jusqu'à lui, il est prêt à sacrifier sa colombe chérie, ce qui attendrit et bouleverse la jeune beauté qui découvre l'amour sincère et véritable.

Tout est bien qui finit bien.

On admire la qualité des voix, la beauté de l'héroïne, le rythme et les idées de mises en scène, les costumes... dans le genre, c'est une parfaite réussite.

Ce spectacle a lieu encore ce soir, mais également le 13 et 14 mars.

Mais d'autres spectacles vous attendent dans ce lieu enchanteur. Parallèlement à La Colombe sont à l'affiche, d'Eric Satie : *Sports et divertissements*, de Poulenc *L'Histoire de Babar* et *les Shadocks* à l'opéra. C'est une création d'auteurs contemporains qui répond à une commande faite à la Péniche Opéra. Ces spectacles, comme pour Tintin, amusent et intéressent jeunes et moins jeunes, de 7 à 87 ans. Il faut que vous connaissiez le bonheur d'aller avec enfants ou petits enfants, prendre un petit déjeuner sur la péniche, un dimanche matin, avant de voir et d'entendre ces mini- opéras.

La vocation d'une péniche opéra c'est de vaguer au fil de l'eau ; le marin de la péniche opéra avec toute la compagnie, emmènera entre mai et novembre Poulenc, Gounod, Satie, dans des 18 communes le cours de la Seine ou du Loing.

Vous choisirez votre programme et votre lieu d'amarrage en téléphonant au 01.53.35.07.77. Voici quelques mesures qui inaugurent de la prochaine halte de votre croisière…

PARIS LOISIRS

JAN/FEV 09
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 102

223 RUE LAFAYETTE
75010 PARIS - 01 46 07 95 19

PARIS 19ème

LA PÉNICHE OPÉRA — LA PENICHE OPERA

46, quai de Loire
Les 21, 23, 24, 28, 30, 31 janvier, 6, 7, 14 février et 13, 14 mars à 20h30
Les mercredis 28 janvier, 4, 11 février et 11 mars à 19h

LA COLOMBE

Opéra comique de Charles GOUNOD

Musique de **Charles GOUNOD** sur un livret de **BARBIER** et **CARRÉ** d'après **Jean de La FONTAINE**

Création au théâtre de Baden-Baden le 6 août 1860

Conseillère musicale **Claude LAVOIX**

Chef de chant et piano **Christophe MANIEN, Laurence DUBREUIL**

Dramaturgie **Dorian ASTOR**

Mise en scène **Mireille LARROCHE**

Avec

Dorothée LORTHIOIS (Sylvie)

Vanessa Le CHARLÈS (Mazet)

Pierre ESPIAUT (Horace)

Johann LEROUX (Maître Jean)

Si le répertoire de musique baroque a été remis à l'honneur ces vingt dernières années, il reste encore beaucoup à faire autour de l'opéra comique, ses origines, sa naissance en France autour des années 1750, et sa riche histoire tout au long du XIXème siècle Pour notre part, nous avons décide de revisiter le genre avec ***La Colombe*** de Charles Gounod, un petit bijou Une langue pleine de verve, un ton a la Musset ou mieux encore à la Courteline L'opéra des champs et l'opéra des villes se retrouvent dans ce livret drôle, cinglant, et musicalement annonciateur de Roméo et Juliette

Renseignements : 01.53.35.07.77.

ConcertoNet.com

A bord de la Péniche, l'essor de *La Colombe*

Paris
Péniche Opéra
01/21/2009 - Et les 23, 24, 28, 30 & 31 janvier,
4, 6*, 7, 11, 13 & 14 février, 11, 13 & 14 mars
Charles Gounod : *La Colombe*
Dorothée Lorthiois (Sylvie), Vanessa Le Charlès (Mazet), Pierre Espiaut (Horace),
Johann Leroux (Maître Jean), Christophe Manien (piano)
Mireille Larroche (mise en scène)



(© D. Hamot)

Avec des moyens d'une infinie modestie, Mireille Larroche vous monte un spectacle parfaitement professionnel : sa Péniche Opéra ne donne jamais dans l'amateurisme. A l'affût des raretés, ouverte au baroque et à la musique d'aujourd'hui, elle s'attache aussi, comme Jérôme Deschamps à l'Opéra-Comique, comme certains directeurs d'opéras de région, à ressusciter un répertoire du XIXe siècle souvent méconnu et parfois méprisé. Sans s'y cantonner : où entendre, sinon chez elle, *La Forêt bleue* de Louis Aubert ou *Hin und zurück* de Hindemith ?

Et même si cette *Colombe* de Gounod, inspirée de La Fontaine, est accompagnée par un piano, on applaudit des deux mains. Le Salon de conversation de Bade, où on la créa en 1860 – elle attendit six ans pour battre des ailes à l'Opéra-Comique -, était-il d'ailleurs plus grand que la Péniche ? Au demeurant, une histoire amusante : une comtesse use de ses charmes pour déposséder un jeune homme ruiné d'un oiseau rare, une colombe, seul vestige de sa fortune disparue. Comme personne ne lui fait plus crédit au village, le voilà contraint de lui servir la colombe en guise de dîner. Mais le mets au goût étrange est en réalité, grâce au filleul du jeune fauché, le perroquet de sa rivale, dont elle voulait se venger en chipant le volatile. Et comme la comtesse ne se montre finalement pas insensible au charme de ce jeune homme qui soupire pour elle, l'opéra-comique finira par un mariage, dont la colombe sera le symbole.

Fallait-il actualiser le texte comme l'a fait Dorian Astor, qui n'a apparemment pas touché à la partie d'Horace ? La question reste évidemment posée et la rencontre entre la ville et la campagne, entre l'artifice et la nature, entre un top model et un altermondialiste écolo peut

s'apprécier diversement : c'est Carla Bruni et José Bové, dit Mireille Larroche, ou Marie-Antoinette devenue bobo et savourant en 4x4 la virginité de la nature. Cela est en tout cas fait avec humour et s'inscrit, après tout, dans une tradition philosophique bien française, et l'on nous a épargné les facilités racoleuses d'une Agathe Mélinand. Trois tas de foin et une roulotte, du coup, suffisent à constituer le décor évocateur d'Alexandre Heyraud.

Amusant et charmant, le spectacle a ses moments de tendresse sans mièvrerie, grâce à au travail précis et rythmé de Mireille Larroche ; elle respecte l'esprit du genre et lui conserve sa légèreté, tout en sachant jouer sur le second degré – l'air sur l'art de cuisiner, par exemple, parodie le grand opéra. En dirigeant ses quatre jeunes chanteurs d'une main à la fois souple et ferme, elle répond à l'une des vocations de la Péniche : assurer l'insertion professionnelle des nouveaux talents. Confrontés à des emplois plus difficiles qu'il y paraît, ces derniers, certes, ont encore à apprendre, même s'ils maîtrisent la déclamation propre au style français – si souvent mise à mal. Seule en effet Vanessa Le Charlès, entendue dans *Le Vampire* à Rennes, maîtrise pleinement sa voix, plus à l'aise dans la tessiture de mezzo du travesti Mazet que dans l'opéra de Marschner – au fait, est-elle vraiment soprano ? - : le timbre est riche, la voix homogène, le phrasé impeccable, l'émission souple, ce qui nous vaut de très réussis Couplets sur les femmes. Dorothée Lorthiois, récemment remarquée dans *Elias* de Mendelssohn aux Champs-Elysées, si elle ne manque ni de charme ni d'abattage, devra assouplir l'émission de ses aigus et délier ses vocalises pour affronter les emplois de soprano léger caractéristiques de l'opéra-comique. Quelques aigus un peu durs s'observent aussi chez Pierre Espiaut, mais la voix est bien placée et le jeune ténor sait ce que chanter français veut dire. Johann Leroux également, même si le timbre, d'un beau mordant, reste un peu vert ; qu'il chante ou qu'il joue, il témoigne d'un sens remarquable de la prosodie. Au piano, Christophe Manien s'acquitte avec brio d'une tâche ingrate : suggérer l'orchestre au clavier, après avoir enrichi certaines parties de la réduction – à Fontainebleau, où la Péniche est en résidence, un ensemble de dix instruments accompagnait les chanteurs. Ce qui n'empêche pas de sentir que sous *La Colombe* perce parfois *Roméo et Juliette*.

Didier van Moere

webthea.com

Opéra & Classique

Par Caroline Alexander

LA COLOMBE de Charles Gounod

A déguster sur le vif et en famille

Paris - la Péniche Opéra jusqu'au 14 mars 2009

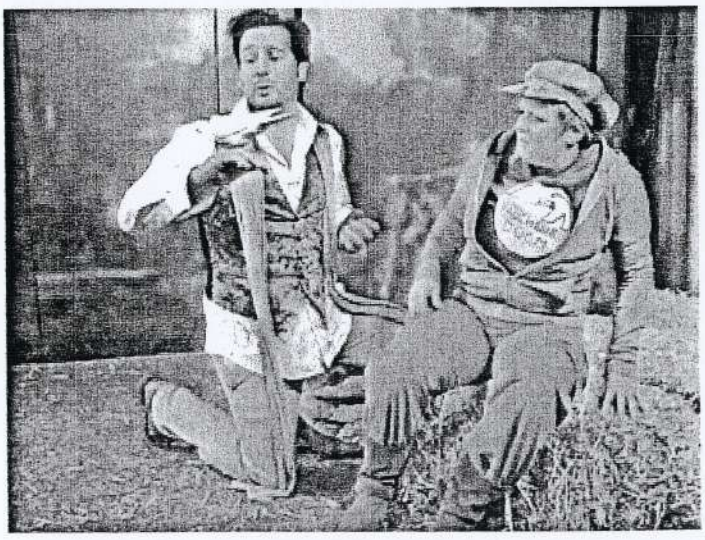


La gentille colombe du brave Horace des champs sera-t-elle dévorée rôtie par la coquette Sylvie des villes ? Dans les travées étroites de la Péniche Opéra, le suspens mis en musique par Charles Gounod et en paroles par Barbier et Carré rend aux spectateurs leur âme d'enfant. L'oiseau palpite à portée de main, le souffle des chanteurs frôle les joues.

Cela fait 25 ans déjà que Mireille Larroche embarque curieux et mélomanes sur ces improbables lieux de spectacles que sont ses péniches, Péniche Opéra et Péniche Adélaïde. Produire une œuvre lyrique dans l'espace étroit d'un chaland fluvial de taille moyenne tient à la fois de la gageure et du pari impossible. Gageure tenue et pari gagné par le plaisir décalé qu'il procure !

La dernière découverte à y faire est cette *Colombe* signée Charles Gounod qui ne roucoulait plus depuis bien longtemps. Un petit divertissement sous forme d'opéra comique composé un an après son désormais légendaire *Faust*, une commande du théâtre de Baden Baden, écrite vite fait avec l'aide de ses librettistes, créée sur place puis reprise, mais sans grand succès à l'Opéra Comique de Paris.

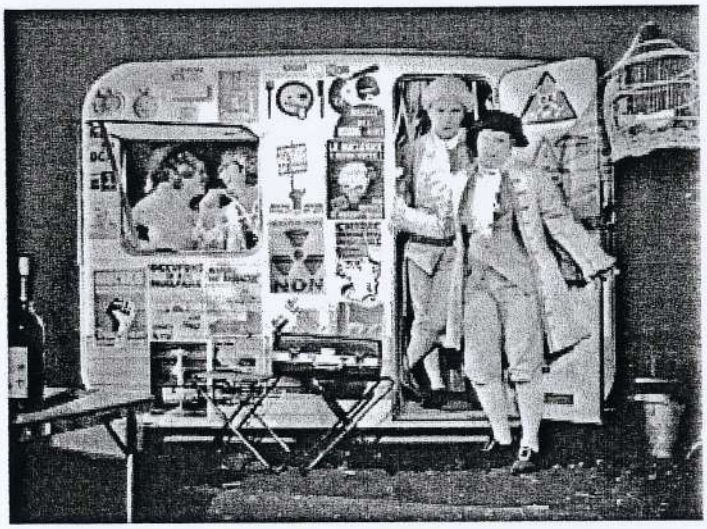
Beau ramage et joli plumage



Redonner vie à des œuvres oubliées n'est pas sans risque, le plus souvent une conclusion s'impose : l'oubli était justifié. Mais cette Colombe-là ne méritait pas de devenir muette. Sans doute fut-elle écrasée par le succès du chef d'œuvre musico-philosophique inspiré de Goethe. Mais elle a beau ramage et joli plumage, un charme délicat, de l'humour, des sentiments et de grands airs. Autant d'ingrédients conservés et ressuscités en leur état d'origine pour ce qui est de la musique et des paroles chantées mais aux dialogues gaiement aménagés au goût du jour par le dramaturge Dorian Astor. Sylvie est toujours une coquette du beau monde de la ville mais cette ville a des relents Passy-Neuilly-Auteuil mâtinés de franglais branchouille et bon goût à la sauce bobo. Horace, est toujours l'amant ruiné retiré aux champs, mais il y

cultive les slogans écolo anti-nucléaire dont il qui tapisse les murs de son logis-caravane. Soutenu en cela par le militantisme pur jus du dévoué Mazet, faucheur d'OGM, valet ou aide de camp, au choix. La douce colombe convoitée par la coquette dont elle porte le nom reste l'enjeu du troc que doit assurer Maître Jean, notaire amidonné, échappé d'une caricature de magazine de mode.

Un pianiste qui fait l'orchestre à lui tout seul



Quelques ballots de paille sur un sol parsemé d'épis, une cage en rotin et le gentil volatile blanc qui se laisse manipuler avec grâce et docilité, puis découvert par un rideau de tulle la façade de la caravane, avec, apparaissant derrière son unique fenêtre, Christophe Manien, l'excellent pianiste qui fait l'orchestre à lui tout seul : trois fois rien en quelque sorte pour suggérer les lieux et les ambiances et laisser libre champ aux interprètes : Dorothée Lorthiois, so pretty et so smart en top modèle écervelé, le jeu joliment délirant et la voix poussant des aigus à faire trembler les coursives, Pierre Espiaut, ténor léger, parfaitement à sa place, délicieusement godiche en amoureux transi, le baryton Johann Leroux s'amusant visiblement des outrances et du ridicule du notaire, Vanessa Le Charlès enfin, soprano dramatique campant un succulent valet « révolutionnaire », la voix chaude aux graves parfaitement accordés à ses humeurs et remontrances.

Bref, c'est un spectacle tout public qui jette l'ancre quai de Loire, à déguster sur le vif et en famille.

***La Colombe* de Charles Gounod, livret Barbier et Carré d'après La Fontaine, chef de chant et piano Christophe Manien et Laurence Dubreuil, dramaturgie Dorian Astor, mise en scène Mireille Larroche, décor Alexandre Heyraud, costumes Danièle Barraud, lumières Elias Attig. Avec Dorothée Lorthiois, Vanessa Le Charlès, Pierre Espiaut, Johann Leroux.**

La Péniche Opéra, les 21,23,24,28,30,31 janvier, 6,7,13,14 février, 13,14 mars à 20h30, 28 janvier, 4,11 février & 11 mars à 19h.

01 53 35 07 77 – www.penicheopera.com

Crédit Photos : D. Hamot

Le mercredi 11 février 2009

FORUMOPERA.COM
LE MAGAZINE DE L'OPÉRA ET DU MONDE LYRIQUE

Paris, Péniche Opéra, 30 janvier 2009,

Un « délicieux » opéra.

Une fois n'est pas coutume, mais on ne prêtera qu'une oreille très distraite à La Fontaine et à la morale de sa fable, *Le Faucon* :

Une traîtresse voix bien souvent vous appelle;
Ne vous pressez donc nullement.

Que le spectateur se presse au contraire à la Péniche Opéra, pour voir *La Colombe* de Gounod. Les voix sont loin d'être traîtresses et la mise en scène de Mireille Larroche, pleine d'énergie, sert bien cet opéra comique méconnu.

S'inspirant du *Faucon*, Gounod compose *La Colombe* en 1860, un an après son *Faust*, sur un livret de Barbier et Carré. Dans un Paris où Offenbach triomphait, cette œuvre charmante reçut à l'époque un accueil honorable. L'argument est simple, avec un rebondissement final assez savoureux. Retiré à la campagne avec son valet Mazet, Horace a baptisé une colombe du prénom de l'aimée, la comtesse Sylvie. Celle dernière l'a ruiné mais il l'aime toujours. Pour cette raison, il ne se séparerait pas du précieux volatile pour tout l'or du monde. Or Sylvie souhaite justement donner le change à sa rivale qui parade en société avec un perroquet. Accompagnée de son majordome Maître Jean, elle vient ainsi réclamer à Horace la colombe. L'intrigue de ce « court et délicieux » opéra - selon le mot de Stravinsky - est posée. Délicieux car la colombe manque d'y perdre quelques plumes…

Le cadre intimiste de la Péniche Opéra est idéal pour représenter l'œuvre. On apprécie particulièrement la performance d'acteur des chanteurs. Loin de se laisser impressionner par la proximité du public, ils mettent tout leur enthousiasme au service des personnages quelque peu déjantés et appuient efficacement le comique des situations. Leur talent de comédien est d'autant plus appréciable que l'œuvre fait alterner musique et récitatifs. Les dialogues parlés ont été modernisés, parfois de façon un peu trop exagérée pour être vraiment drôle. Mais ce détail ne gâche pas un ensemble très cohérent.

La mise en scène joue de fait sur la confrontation entre deux époques – le XVIIIe et le XXIe - et entre deux mondes – celui de la campagne et celui de la ville. Le résultat est donc un peu caricatural (Sylvie est un mannequin parisien, Horace un altermondialiste) mais reste un parti-pris tout à fait justifiable au vu de la drôlerie du livret. Au final, personne ne se prend au sérieux et cela fonctionne bien.

Au-delà de l'aspect comique (Maître Jean ressemble à Karl Lagerfeld, Sylvie porte une perruque rose fuchsia digne des danseuses du Crazy Horse), les costumes de **Danièle Barraud** sont ingénieux et permettent de rapides changements de tenue sur scène. Le décor champêtre d'**Alexandre Heyraud** est très réussi. Au premier plan, des bottes de foin jonchent un sol vert ; une colombe semble attendre son sort dans une cage. A l'arrière plan, une caravane recouverte de slogans altermondialistes laisse astucieusement entrevoir le pianiste **Christophe Manien**.

On note le très beau timbre de **Vanessa Le Charlès** qui, dans le rôle de Mazet, sait ménager un ressort comique en nuançant ses effets dans l'air « Oh les femmes ». **Dorothée Lorthiois**, à l'aise vocalement, campe de façon convaincante une comtesse un peu déjantée et gentiment hystérique face à un Horace naïf et transi interprété par **Pierre Espiaut**. **Johann Leroux**, très digne Maître Jean, s'amuse et nous amuse sur le « Grand air de la cuisine ». On assiste à de très beaux moments musicaux lors des quatuors, à l'image de l'œuvre : enlevés et drôles.

Diane Raillard

avec Beethoven et du chef avec François-Frédéric Guy. Car il s'agit du premier d'un cycle de cinq concerts au cours duquel nous entendrons les cinq concertos pour piano de Beethoven liés à huit chefs-d'œuvre de Bartok. Prochain rendez-vous le 15 mai. Fin du cycle le 4 juin... 2010.

Quatuor Diotima Œuvres de Durieux, Ferneyhough. 10-14 €. 20h le jeudi 5 février.

IRCAM 1, pl. I.-Stravinsky (4e). 01.44.78.48.16. M° Rambuteau.

Connaissez la nouvelle complexité ? Quelquefois, c'est assez compliqué.

Quatuor Ebène, Emmanuelle Bertrand (violoncelle) Œuvres de Bartok, Schubert. 12 € (– 26 ans), 23 € (rés. sur place une heure avant le concert). 11h le dimanche 8.

Châtelet -Théâtre musical de Paris 1, place du Châtelet (1er). 01.40.28.28.40. M° Châtelet.

Grand programme, grande formation. Dimanche se lève du bon pied.

Till Fellner (piano) Beethoven (Sonates pour piano n°s 1, 2, 3, 23 « Appassionata »). 20-45 €. 20h30 le vendredi 6.

Salle Gaveau 45, rue La Boétie (8e). 01.48.24.16.97. M° Miromesnil. www.sallegaveau.com

Intégrale des trente-deux sonates de Beethoven par Fellner, tome II. Les trois premières plus l'« Appassionata » : imparable.

Courbevoie

Les Folies françoises Œuvres de Bach (Sonates pour violon et clavecin). Avec Patrick Cohën-Akenine (violon, direction) et Béatrice Martin (clavecin). 23 €. 20h30 le mercredi 11.

Salle des mariages 14 bis, square de l'Hôtel-de-Ville (92). 01.49.97.90.22. RER : La Défense.

CYCLE PARIS

LE TEMPS DE LA DANSE

Cité de la musique 221, avenue Jean-Jaurès (19e). 01.44.84.44.84. M° Porte-de-Pantin.

Ensemble Intercontemporain Œuvres de Debussy, Chin, Heumann, Stravinsky. Dir. Susanna Mälkki. Avec Olivier Dumaît (ténor), Dmitri Varopaev (ténor), Ronan Nédélec (baryton) et Richards Macanovskis (basse). 18 €. 20h le vendredi 5.

Ruth Ziesak (soprano), **Stella Doufexis** (alto), **Werner Güra** (ténor) Brahms (Liebeslieder Walzer). Avec Konrad Jarnot (baryton-basse), Christoph Berner (piano) et Camillo Radicke (piano). 20-24 €. 20h le jeudi 5.

Fin du cycle « le Temps de la danse ». Danse de tout : de la voix, des instruments, des lignes, de Stravinsky entre sabot russe et soulier américain. De tout sauf du public, qui reste assis.

OPERA

ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

Yvonne, princesse de Bourgogne De Philippe Boesmans. D'après Witold Gombrowicz. Mise en scène de Luc Bondy. Dir. Sylvain Cambreling. Avec D. Lyssewski, P. Gay, M. Delunsch, Y. Beuron, H. Esther Minguillo, les Jeunes Solistes et Klangforum Wien. 7-139 €. 19h30 le 5; 14h30 le 8.

Opéra de Paris - Palais Garnier place de l'Opéra (9e). 08.92.89.90.90. M° Opéra.

Pourquoi le prince Philippe se fiance-t-il avec l'affreuse Yvonne que d'ailleurs il n'aime pas ? La cour en devient folle. Qui abomine ? Qui est abominable ? Trois quarts de siècle après sa création, la pièce de Gombrowicz devient un opéra. Et ce n'est pas le mausolée Ott qui accueille cette première, mais le Palais Garnier. Beau plateau francophone pour une œuvre composée en français par Philippe Boesmans (« la Ronde », « le Conte d'hiver », « Julie »), l'un des rares musiciens actuels à « penser lyrique ».

Béatrice et Bénédict Version de concert. De Berlioz. Dir. Colin Davis. Avec J. DiDonato, C. Workman, N. Manfrino, J.-F. Lapointe, E. Méchain, J.-P. Lafont, N. Cavallier, l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio France. 10-95 €. 20h le jeudi 5 février, et le samedi 7 février.

Théâtre des Champs-Elysées 15, avenue Montaigne (8e). 01.49.52.50.50. M° Alma-Marceau.

Etrange : Berlioz destinait « La Damnation de Faust » au concert et « Béatrice et Bénédict » à la scène, or c'est le contraire que goûte la postérité. Paris se roule dans les « Béatrice » de concert comme Berlioz dans Shakespeare, avec entêtement. De la comédie, du bouffe même, mais aussi un nocturne à fondre et une ouverture quasi mozartienne : antipodes des « Troyens » qui pourtant, chronologiquement, ne sont pas loin. Le National offre ces deux soirs un très joli plateau à sir Colin, gentleman berliozeur.

La Colombe De Gounod. Mise en scène de Mireille Larroche. Avec Christophe Manien (chef de chant, piano), Dorothée Lorthiois, Vanessa Le Charlès et Pierre Espiaut. 12-24 €. 20h30 les vendredi 6 et samedi 7; 15h le mercredi 11.

Péniche Opéra 46, quai de la Loire (19e). 01.53.35.07.77. M° Laumière, Jaurès. www.penicheopera.com

1860 : Gounod crée à Baden-Baden « la Colombe », pastorale culinaire et rigolote dans laquelle une précieuse rend visite à un hobereau de province. 2009, la Péniche change l'oiseau de cage : un mannequin parisien rend visite à un alter mondialiste...

Les Enfants terribles De Philip Glass. D'après Jean Cocteau. Avec Muriel Ferraro, Myriam Zekaria, Jean-Baptiste Dumora et Damien Bigourdan. 11-30 €. 19h le 10; 20h le 11.

Athénée - Louis-Jouvet 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet (9e). 01.53.05.19.19. M° Opéra.

Bizarrerie répétitive de Phil Glass sous le film de Cocteau, revue pour quelques danseurs et quatre voix.

Madama Butterfly De Puccini. Mise en scène de Robert Wilson. Dir. Vello Pähn. Avec A. Nitescu, C. Baker, C. Tanner, M. Pisapia, E. Ferrari, M. Bruiett et le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris. 5-138 €. 19h30 du 9 au 11.

Opéra-Bastille place de la Bastille (12e). 08.92.89.90.90. M° Bastille. www.operadeparis.fr

L'officier américain épouse et abandonne l'hôtesse japonaise. Un siècle plus tard, le metteur en scène américain épouse et déifie le théâtre japonais. Curieuse rencontre, assez froide (le salle n'arrange rien) mais aussi empathique, résonnante. Un succès en tout cas depuis la création du spectacle en 1993.

Sports et divertissements, l'Histoire de Babar, les Shadoks (à l'opéra) De Satie, Poulenc et Denis Chouillet. Avec Edwige Bourdy (soprano) et Christophe Maynard (piano). 12-24 €. 12h le 8; 20h30 le 9.

Péniche Opéra 46, quai de la Loire (19e). 01.53.35.07.77. M° Laumière, Jaurès. www.penicheopera.com

La Péniche frappe encore. A l'« Histoire de Babar » mise au piano par Francis Poulenc, elle n'ajoute pas l'éternel « Carnaval » de Saint-Saëns mais deux pièces cocasses : les « Sports et divertissements » de Satie et une vision toute personnelle des Shadoks pompant à l'opéra (« Mi chiamano Gibi »...)

Clamart

(After) The Fairy Queen D'après Purcell. Mise en scène de Wouter Van Looy. Chorégraphie de Vivian Cruz. Dir. E. Haïm. Avec Le Concert d'Astrée. 20-30 €. 20h30 le 7.

Théâtre Jean-Arp 22, rue Paul-Vaillant-Couturier (92). 01.41.90.17.02. M° Mairie-d'Issy + bus 190.

L'année Purcell commence par cette longue tournée « d'après 'The Fairy Queen' », version light d'un patchwork multicolore et sans queue ni tête qui ponctuait en 1692 un arrangement très libre du « Songe » de Shakespeare. Du théâtre si l'on veut, de la musique à perte de vue.

Coignières

Le Roi Carotte D'Offenbach. Dir. Dominique Trottein. Avec Opéra Eclaté. 17 €, TR 15 €. 20h45 le mardi 10.

Théâtre Alphonse-Daudet 26, rue du Moulin-à-Vent (78). 01.30.62.35.00. www.theatrealphonsedaudet.com

Jusqu'au 20 avril, le Théâtre Silvia-Monfort abrite la troupe d'Olivier Desbordes, Opéra Eclaté. Quarante-six chandelles au total : sept apéros en musique, onze « Cabarets interlopes » sur quelques airs de music-hall remontés des années 30, treize fois « Dédé » sur les paroles d'un Willemetz plus Années folles que jamais, et quinze fois « le Roi Carotte », féerie politique et patamilitariste d'Offenbach sur un livret de Victorien Sardou (quoique ici texte et musique soient passablement remaniés). C'est écrit : l'opéra s'éclate.

A NOUS PARIS!
11 RUE CHARLES SCHMIDT
93406 ST OUEN CEDEX - 01 58 79 10 69

02/08 FEV 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 300837

Surface approx. (cm²) : 154

classique_

"L'Amour masqué" au musée d'Orsay

Sacré André Messager ! A 70 ans, en 1923, un quart de siècle après le succès de son opéra-comique *Véronique*, l'infatigable compositeur s'associa à Sacha Guitry pour *L'Amour masqué*. Ni opéra-comique ni opérette, l'ouvrage se définit comme une «*comédie musicale*». La Grande Guerre est passée par là, les temps ont changé, les années 20 commencent ! Messager se met au goût du jour avec une réalisation qui fut créée avec Guitry et Yvonne Printemps dans les deux rôles principaux. **L'occasion n'est pas tous les jours donnée d'entendre ce petit bijou des Années folles** – il est tellement plus chic de déterrer des rogatons baroques. Par chance, l'Auditorium d'Orsay a inscrit quatre représentations de *L'Amour masqué* dans le cadre de sa programmation «Les Masques en musique». Séduite par une partition qu'elle met en scène avec le concours de jeunes chanteurs issus de sa classe d'art lyrique au Conservatoire de Paris, Emmanuelle Cordoliani définit *L'Amour masqué* comme une «*sorte de dinguerie*» marquée par l'esprit d'une «*époque où l'on ne s'interdit plus rien*». «*Ce qui m'a le plus intéressée*, explique-t-elle, *c'est la résonance du titre dans l'ouvrage. On a parfois l'impression qu'il s'explique par le bal masqué du deuxième acte, mais en fait, quand on regarde les choses de plus près, on se rend compte que tout le monde va masqué dans cette oeuvre. Une fois de plus, on est dans un opéra d'initiation où les personnages se découvrent et se rencontrent à la faveur des événements*», conduit cette metteuse en scène familière de situations courantes chez un auteur sur lequel elle a souvent travaillé. Mozart. A l'instar de la drôlissime Colombe de Gounod qui se donne jusqu'en mars à la péniche. *Opéra, L'Amour masqué* de l'Auditorium d'Orsay sera interprété avec accompagnement de piano (Emmanuel Olivier), ce qui ne peut que favoriser un approche intimiste d'une oeuvre insante dans la filiation du XVIIIe siècle et de Manvaux. «*J'ai deux amants, c'est beaucoup mieux.*» **A.C.**

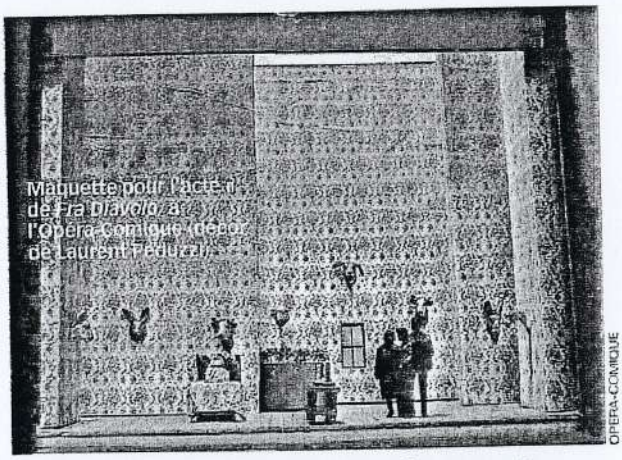


Les 3, 5, 7 et 8 février à 20 h (15 h le 8). Auditorium du musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 7e. M° Solférino. Tél. : 01 40 49 47 50. www.musee-orsay.fr. De 15 à 21 €.

Classica
REPERTOIRE
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

FEV 08
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 111



Maquette pour l'acte II de *Fra Diavolo*, à l'Opéra-Comique (décor de Laurent Peduzzi).

OPERA-COMIQUE

Trois comiques à Paris

Trois œuvres rares et souriantes sont à l'affiche simultanément à Paris. D'abord *Fra Diavolo*, succès majeur d'Auber, créé en 1830 à l'Opéra-Comique et qui resta à l'affiche tout le XIXe siècle. Après Pierre Jourdan qui l'avait remonté à Compiègne en 2006, Jérôme Deschamps reprend l'œuvre au Comique, du 2 au 4 février. Sumi Jo devrait prêter à l'héroïne la virtuosité qu'on lui connaît, face au bandit d'honneur, rôle redoutable confié au ténor Kenneth Tarver. Ils seront accompagnés par le talentueux Jérémie Rhorer et son Cercle de l'harmonie. Plus rare encore, *La Colombe*, aimable opéra-comique de Gounod (1860), est mise en scène par Mireille Larroche à la Péniche Opéra, dans une version réduite, avec notamment Dorothée Lorthiois dans le rôle-titre (4 février au 4 mars). Enfin, le musée d'Orsay, en contrepoint de son exposition « Masques », accueille *L'Amour masqué* de Messager (1923) sur un livret de Sacha Guitry, donné par les étudiants du Conservatoire de Paris, du 3 au 8 février. ■

Pierre Massé

ODB

La Colombe, opéra-comique de Charles Gounod

Pierre Espiaut (Horace)
Dorothée Lorthiois (Sylvie)
Vanessa Le Charlès (Mazet)
Johann Leroux (Maître Jean)

Chef de chant et piano : Christophe Manien
Dramaturgie : Dorian Astor
Mise en scène : Mireille Laroche

Après une version avec orchestre au Théâtre de Fontainebleau, la Colombe de Gounod s'installe dans une version avec piano à la Péniche Opéra, située quai de Loire.
L'oeuvre, quasiment oubliée aujourd'hui, est agréable à l'oreille et est bien construite, autant au niveau musical que de la dramaturgie. On se doute que Dorian Astor a beaucoup actualisé les dialogues même si on ne ressent pas de décalages entre les parties chantées (originales) et les parties parlées. C'est en tout cas un réel plaisir de comprendre chaque mot sans tendre l'oreille.
Le défaut principal des oeuvres qu'on ne joue plus est souvent un livret niais ou dépassé. Je n'ai trouvé à aucun moment que c'était le cas ici : l'intrigue assez simple, fondée sur la manipulation amoureuse, est extrêmement bien pensée. Une parisienne se rend à la campagne où s'est retiré l'homme qui s'était ruiné pour elle afin d'obtenir de lui son dernier bien. Là n'est pas le drame : au second acte, le spectateur comprend assez rapidement que le sacrifice qu'elle lui demande risque d'être encore plus grand que prévu... et pourtant quel humour, même dans les passages les plus cruels !

Pierre Espiaut n'aura peut-être pas l'occasion dans sa carrière de chanter des rôles de ténor aussi touchants. Horace est une sorte de Chevalier Desgrieux qui n'oppose aucune résistance à sa Manon. L'excellente acoustique du lieu permet un chant très nuancé, avec des piani et des aigus en voix mixte du meilleur effet. Prenant son rôle très au sérieux, l'acteur séduit autant que le comédien.

Dorothée Lorthiois affronte crânement les envolées suraiguës d'un rôle qui lui permet également d'exposer un beau médium de soprano lyrique. Elle se jette à corps perdu dans un irrésistible rôle de bimbo qui correspondant bien à son physique de top model.

Johann Leroux manie le second degré avec délectation et profite de l'actualisation des dialogues pour composer un majordome truculent. Son chant impeccable et sa maîtrise du style français font merveille dans cet ouvrage.

Dans un rôle de travesti masculin, Vanessa Le Charlès peine au début à être totalement crédible. Au fil de la représentation, son jeu, mélange de maladresse adolescente et second degré de valet, finit par faire mouche. Une voix française à suivre...

Au final un spectacle captivant, drôle et émouvant, qui plaira autant à des néophytes qu'à des mélomanes curieux.

Jusqu'au 14 mars.
Tarifs : 24€, 19€ (réduit), 12€ (étudiants), 8€ (- de 13 ans).

http://www.penicheopera.com/spectacles_peniche_opera/spectacles_peniche_opera.php

CONCERT CLASSIC
concertclassic.com

LE JOURNAL

Rédacteur en chef : Alain Cochard

ACTUALITE

23 Janvier 2009 - Paris - Compte-rendu - Une *Colombe* aux petits oignons



Changement de cap à la Péniche Opéra ! Après avoir beaucoup fait pour l'opérette, la flottante compagnie du quai de la Loire a décidé de privilégier l'opéra comique, genre où force découvertes et recouvertes restent à entreprendre. Continuez et trouvez-nous d'autres volatiles aussi sympathiques, a-t-on envie de s'exclamer après avoir goûté à *La Colombe* de Charles Gounod qui, après une première à Fontainebleau, est inscrite à l'affiche de la Péniche jusqu'aux premiers jours de mars.

Un décor unique, sept ou huit bottes de pailles, quelques accessoires : avant même le début de la représentation, on a compris que l'on aura affaire à un spectacle «Péniche Opéra » pur jus. Vision modernisée, nous expliquait Mireille Larroche la semaine dernière (lire l'article). Dès l'entrée de Johann Leroux, impeccable en Maître Jean lagerfeldien en diable – le katogan en moins, mais la raideur de nuque et les mitaines plus vraies que nature -, l'affaire est entendue. D'ailleurs les diverses affichettes (proclamations antinucléaires, etc.) qui maculent la caravane d'Horace ne laissaient guère de doute là-dessus… Actualisation donc et actualisation franchement réussie ! «Et si cet ouvrage de Gounod était la rencontre d'un «opéra des villes » et d'un « opéra des champs ? », interroge dans sa note d'intention Dorian Astor, qui a collaboré avec Mireille Larroche pour la dramaturgie.

La réponse est apportée en l'espace de deux actes, un peu plus d'une heure et demie sans entracte, où le ne voit pas le temps passer tant le rythme, la drôlerie, le mélange de tendresse et de douce ironie de cette production vous absorbent. Mais rien n'eût été possible sans les qualités vocales et le sens de la comédie des quatre protagonistes réunis. A commencer par la Sylvie de Dorothée Lorthiois : ici, la précieuse de la Fontaine et de Gounod est métamorphosée en un mannequin débarquant de Paris. Trop coooooooool la campaaaagne !!! Elle possède le physique et le glamour requis pour camper le personnage hyperrrrrrrrrrrrrrrrtrendy qui – modernisation des scènes parlées oblige - devient le sien. Quant à la voix, la jeune soprano affronte avec un sacré aplomb des airs qui se ne sont pas donnés à tous les gosiers ! Citadin retiré à la campagne, désargenté ; l'Horace de Pierre Espiaut dit avec beaucoup de tact les contradictions de son personnage, mollement convaincu par l'atmosphère bobo-altermondialiste entretenue par le Mazet - anti-OGM et très vindicatif - d'une Vanessa le Charlès remarquable d'abattage. Taille de la Péniche oblige, La Colombe est donnée avec accompagnement de piano : Christophe Manien mène l'affaire avec beaucoup de vie et d'intelligence musicale.

Bref, une *Colombe* aux petits oignons - et un antidote de premier choix (garanti sans OGM) au pessimisme ambiant !

Alain Cochard

Charles Gounod : *La Colombe*. Paris- La Péniche Opéra, vendredi 23 janvier, puis les 28, 30, 31 janvier, 6,7,11,13, 14 février, 11,13 et 14 mars 2009. A 20h 30 (19h les 28 janvier,

A NOUS PARIS!
11 RUE CHARLES SCHMIDT
93406 ST OUEN CEDEX - 01 58 79 10 69

26JAN/01FEV 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 300837

Surface approx. (cm²) : 220

• AFFAIRES CULTURELLES **SONS**

classique_

"La Colombe" de Gounod à la péniche "Opéra"

Qui dit Gounod dit *Faust*. Aussi réussi soit-il, le célèbre opéra que Goethe inspira au compositeur français ne résume pas, loin de là, un créateur dont l'existence embrasse la presque totalité du siècle romantique (1818-1893). Il serait même plutôt l'arbre qui cache une forêt où de vraies merveilles restent à découvrir. En l'explorant, Mireille Larroche et l'équipe de la péniche *Opéra* ont jeté leur dévolu sur un opéra-comique inspiré de Jean de La Fontaine : *La Colombe* (1860). Postérieure d'un an à *Faust*, et donc inscrite dans la maturité de son auteur, cette « *partition épatante offre un bel exemple d'opéra-comique. On y trouve quatre personnages savoureux, à peu près tout le temps présents sur scène, et pas de choeur ; l'ouvrage n'est pas assez "large" pour les grandes maisons d'opéra, mais très bien pour nous !* », s'enthousiasme Mireille Larroche, heureuse de **sortir une fois de plus le public de ses habitudes** avec une œuvre adaptée au cadre intimiste de la péniche *Opéra*. Ce n'est d'ailleurs qu'un début car, après avoir beaucoup servi l'opérette, la compagnie lyrique du quai de la Loire a décidé de mettre désormais l'accent sur l'opéra-comique, en remontant aux origines d'un genre trop négligé. L'argument de *La Colombe*? La visite d'une précieuse à un hobereau de province. Ou plutôt un mannequin parisien rendant visite à un altermondialiste, car Mireille Larroche a pris le parti d'actualiser le thème de la confrontation entre ville et campagne pour épingler les contradictions de certains comportement contemporains. « *Mais tout cela reste un divertissement*, précise-t-elle, *et n'a rien d'un spectacle politiquement engagé. Les paroles des airs n'ont pas été modifiées, seules les scènes parlées ont été un peu coupées, allégées et modernisées.* » Aux voix de Dorothée Lorthois, Vanessa Le Charlès, Pierre Espiaut et Johann Leroux de nous faire goûter à cette bien alléchante *Colombe*! **A.C.**


Photo D. Hamot

Les 28, 30 et 31 janvier, et jusqu'au 11 mars, à 20 h 30, le 28 à 19 h. Péniche *Opéra*, face au 46, quai de la Loire, 19e. M° Jaurès. Infos : 01 53 35 07 77 ou www.penicheopera.com. De 8 à 24 €.

La colombe

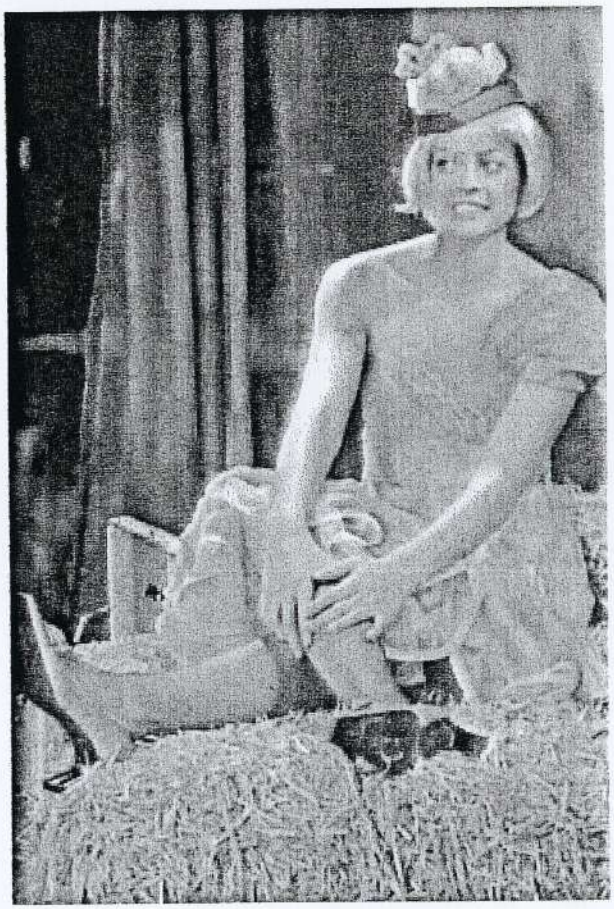
[Paris] La colombe est exquise !

Genre : **La Scène** Rédacteur : **Olivier Mabille**
pour **ResMusica.com** le 23/01/2009

Votre quotidien de la Musique Classique
ResMusica.com
Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Paris, Péniche-opéra. 21-I-2009. **Charles Gounod** (1818-1893) : *La colombe*, opéra- comique en deux actes sur un livret de **Jules Barbier** et **Michel Carré**. Mise en scène : **Mireille Larroche** ; décor : **Alexandre Heyraut** ; costumes : **Danièle Barraud**. Avec : **Dorothée Lorthiois**, Sylvie ; **Vanessa Le Charlès**, Mazet ; **Pierre Espiaut**, Horace ; **Johann Leroux**, Maître Jean ; **Christophe Manien**, piano et chef de chant.



Tandis que les spectateurs s'installent dans le cadre chaleureux de la Péniche-opéra, une colombe attend sagement le lever du rideau. De fait, il aurait été difficile de s'en tenir à un oiseau de carton, comme on faisait autrefois dans *Parsifal* : tout tourne autour de la colombe dans l'intrigue mince, mais bien ficelée, de Barbier et Carré. C'est pour obtenir l'oiseau que Sylvie rend visite à Horace, qu'elle a ruiné et abandonné. C'est le même animal que le jeune homme, toujours épris, se décide à sacrifier pour retenir la belle à dîner, ce qui déclenche d'amusants quiproquos, jusqu'à une fin heureuse pour tous les protagonistes, la colombe comprise.

Un an après le succès de *Faust* (1859), Gounod répondait à une commande du Théâtre de Baden-Baden. L'entreprenant directeur du Théâtre lyrique, Carvalho, ayant racheté *Philémon et Baucis*, prévu initialement pour Baden-Baden, Gounod choisit un autre sujet tiré de La Fontaine et composa à la hâte *La colombe*. Après un passage sans grand succès à l'Opéra-comique, l'œuvre ne fut reprise que sporadiquement, et c'est fort dommage, car Gounod y cultive deux de ses meilleures qualités, la tendresse et l'humour. Le charme et la simplicité du langage, encore soulignés par la réduction pour piano, font souvent penser à Grétry, avec des mélodies gracieuses, des formes régulières et de sages progressions harmoniques. Rien ne pèse dans cette musique, même lorsqu'une mélancolie passagère affecte les tourtereaux.

La mise en scène de Mireille Larroche respecte le marivaudage souriant de l'œuvre tout en jouant avec les caractères et les situations. Décors, costumes et dialogues ont été actualisés sans excès, et le résultat est souvent très drôle, moquant gentiment la mode de l'altermondialisme et des produits « bio » chez les citadins. Les jeunes chanteurs assurent avec talent des rôles légers, certes, mais tout de même écrits pour la première Marguerite (Caroline Miolan-Carvalho, qui créera plus tard Mireille et Juliette), le premier Méphisto et le premier Siébel. Dorothée Lorthiois incarne avec brio la coquette Sylvie, un personnage qui semble répondre malicieusement à la chaste Marguerite : au lieu du célèbre « Je voudrais bien savoir quel était ce jeune homme », elle chante « je veux interroger ce jeune homme », et elle tend la

main au lieu de refuser celle qu'on lui propose ! Pierre Espiaut trouve le ton juste pour le falot Horace, et dans le rôle travesti de Mazet, Vanessa Le Charlès se distingue par la beauté du timbre. Enfin, Johann Leroux campe avec drôlerie le majordome stylé qui s'improvise cuisinier. Cela nous vaut un duo sur l'art de dresser la table quand on n'a que de la vaisselle dépareillée, et un air sur le « grand art de cuisine », deux pièces à verser au dossier de la musique gastronomique, aux côtés du « Trio du gril » et des « Couplets du pâté » d'Offenbach. Bref, cette *Colombe* est un régal.

Crédit photographique : Dorothée Lorthiois (Sylvie) © Dominique Hamot

Rédacteur : **Olivier Mabille**
pour ResMusica.com le 23/01/2009

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement personnel.
Copyright © 2000-2009 **ResMusica**. Tous droits réservés.

l'officiel des spectacles
100 CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS - 01 45 62 70 64

21/27 JAN 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 91280

Surface approx. (cm²) : 561

LA COLOMBE

Opéra-comique de Charles Gounod, mise en scène Mireille Larroche.

• 2009. Un mannequin parisien rend visite à un alter mondialiste. Que faire lorsque, pauvre et retiré à la campagne, on est surpris par la visite d'une belle citadine qu'on aime et qui ne veut obtenir de vous que votre unique bien : une colombe charmante…? Retour illusoire à une nature que les urbains ont toujours rêvée idyllique, jeux de l'amour et du hasard, recettes de cuisine et volailles rôties sont les ingrédients savoureux de cet opéra comique, créé en 1860. Un zeste d'humour à la Rossini, quelques cantilènes sucrées et un goût plus corsé de grand opéra : une gourmandise à attraper au vol !

Péniche Opéra

FRA DIAVOLO, ou l'hôtellerie de Terracine

Opéra-comique d'Auber, mise en scène Jérôme Deschamps, direction musicale Jérémie Rhorer.

• Une cour d'auberge, à Terracine en Italie. Zerline, fille d'aubergiste, doit épouser un paysan riche mais aime Lorenzo, un pauvre officier des carabinieri, qui recherche Fra Diavolo, le chef d'une redoutable bande de brigands. Lord et Lady Cockburn arrivent, ils ont été pillés par Fra Diavolo, mais pour moitié seulement. Sous l'apparence d'un marquis raffiné, qui fait la cour à Lady Cockburn, surgit Fra Diavolo, à la recherche de l'autre moitié…

Opéra Comique

HAIR

Comédie musicale rock de Gérôme Ragni et James Rado, musique Galt Mac Dermot.

• Claude et Berger, amis de longue date, sont les leaders de la Tribu de l' "Aquarius" où l'on prône jeunesse, rock, amour, drogue et liberté. 1969-2009 : 40 ans après la création, une toute nouvelle Tribu chante, danse avec bonheur pour faire de " Hair " un spectacle d'aujourd'hui : liberté, tolérance et paix. Laissons entrer le soleil !

Trianon

L'INSPECTEUR WHAFF

Comédie d'intrigue. Texte Tom Stoppard, mise en scène Jean-Luc Revol.

• Deux critiques de théâtre assistent à la représentation d'une pièce policière classique : un vieux manoir anglais, des marais mouvants, un fou en cavale, un cadavre… Mais peu à peu nos deux critiques se retrouvent sur scène au milieu des personnages se posant plusieurs questions : Que cherche le mystérieux jeune homme qui vient d'arriver ? Quel lourd secret cache Lady Muldoon ? Et surtout, qui est le véritable inspecteur Whaff, fin limier de la police londonienne ?

Tristan Bernard

MARIE-ANTOINETTE : Correspondance 1770-1793

Texte Evelyne Lever. Lecture par Marianne Basler.

• Mai 1770. L'archiduchesse d'Autriche arrive en France pour épouser le dauphin qui deviendra roi sous le nom de Louis XVI. Octobre 1793. Marie-Antoinette, veuve Capet, est conduite à la guillotine. Pendant vingt-trois ans, elle a correspondu avec sa mère, ses frères, ses amis et ses fidèles. Mieux que tout autre témoignage, ces lettres éclairent la personnalité de la dernière reine. Elles nous révèlent par quel cheminement cette princesse, d'abord sentimentale et frivole, dépourvue d'expérience, manipulée par sa famille autrichienne, se jettera dans l'action politique et tentera désespérément de sauver la monarchie française.

Madeleine

LES MÈRES VEILLEUSES

Texte Sylvie Chastain, mise en scène Hervé Bernard Omnes.

• Une suite de huit monologues. Huit mères confrontées à l'urgence de transmettre leurs sentiments par-delà la précarité, le défi, la maladie, le sordide, le délit ou l'irréparable. C'est en mères « veilleuses » qu'elles feront surgir leur amour, inconditionnelle pépite étincelant sous les sables mouvants de l'indifférence, l'abandon ou la haine.

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Epée de Bois.

NOS ENFANTS NOUS FONT PEUR QUAND ON LES CROISE DANS LA RUE

Tragédie contemporaine. Texte Ronan Chéneau, mise en scène David Bobee, chorégraphie DeLaVallet Bidiefono.

• La jeunesse, la France, la politique, la peur, l'identité nationale… des thèmes au cœur de cette création théâtrale et chorégraphique réunissant sur le plateau onze comédiens, danseurs, musiciens, acrobates et même l'auteur, Ronan Chéneau. Entre la France et le Congo, « Nos enfants… » est placé sous le signe de la rencontre et tente de répondre poétiquement à certaines questions brûlantes d'actualité.

Gennevilliers, Théâtre de Gennevilliers

l'officiel des spectacles
100 CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS - 01 45 62 70 64

21/27 JAN 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 91280

Surface approx. (cm²) : 48



LA COLOMBE
à La Péniche Opéra :
Que faire lorsque, pauvre et retiré à la campagne, on est surpris par la visite d'une belle citadine qu'on aime, et qui ne veut obtenir de vous que votre unique bien : une colombe charmante qu'on a nommé du nom de l'aimée ?
Renseignements & réservations :
01 53 35 07 77

L'Atelier du Chanteur

Écoutes de Spectacles

Chercher

Operabase

2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | Récents

La Colombe — Paris — *Péniche Opéra* — 21/01/2009

Opéra comique (1860)
Musique de Charles Gounod
Livret de Barbier et Carré d'après Jean de La Fontaine

Sylvie : Dorothée Lorthiois
Mazet : Vanessa Le Charlès
Horace : Pierre Espiaut
Maître Jean : Johann Le Roux

Christophe Manien *(piano)*
Mireille Larroche *(ms)*
Dorian Astor *(dr)*
Alexandre Heyraud *(d)*
Danièle Barraud *(c)*



photo © D.Hamot

Après son programme Massenet, la Péniche Opéra poursuit son intéressante exploration du répertoire d'opéra comique français du XIXe siècle. La Colombe est une pièce musicalement intéressante, aux jolies mélodies que l'on fredonne en sortant et que l'on aimerait bien réentendre. Le livret en est également bien construit. Finalement, seul son format réduit explique peut-être que cette oeuvre ne soit jamais montée! Elle requiert de vrais chanteurs, notamment pour les rôles "lyriques" de Sylvie et Horace. Mazet et Jean pourraient être des chanteurs de "demi-caractère", mais tous doivent être de bons acteurs.

C'est encore plus vrai dans l'espace réduit de la Péniche, et dans la version modernisée par Dorian Astor et Mireille Larroche. La Péniche est aménagée en longueur, ce qui renforce encore la proximité avec le public. Les dialogues nouveaux sont peut-être ce qui marche pour l'instant le moins, mais ils se roderont certainement au fil des représentations! Les mots anglais intercalés par les visiteurs urbains tombent pour l'instant à plat. Les lumières pourraient être moins crues et les costumes ne fonctionnent pas totalement - sauf le désopilant tee-shirt "faucheur d'OGM" de Mazet! Le décor évoque quelques décennies de luttes anti-nucléaires et autres, sans que cela soit autrement utilisé dans le livret. Les

dialogues deviennent plus naturels quand l'action progresse, mais on garde l'impression d'une adaptation et d'une mise en scène restées à mi-chemin entre une option respectueuse et une option plus déjantée. Le couple "urbain" Sylvie-Jean semble flotter entre le XVIIIe et le XXIe siècle, sans exister réellement dans aucun des deux.



photo © D.Hamot

La jolie voix bien émise de Dorothée Lorthiois, déjà appréciée lors de sa sortie du Conservatoire en 2006 lui permet de triompher des difficultés de son rôle. Vanessa Le Charlès, qui a bien évolué depuis sa sortie du Conservatoire la même année, caractérise très bien son personnage. Elle trouve pour son air *"Oh les femmes"* une intéressante variété de timbres.
Pierre Espiaut a aussi toutes les qualités, encore un peu vertes, pour un personnage qui prépare idéalement aux rôles lyriques plus lourds de Gounod ou Massenet. Ses airs, aux titres aussi évocateurs que *"Ô vision enchanteresse"* ou *"Ô pauvreté funeste"*, réussissent à combiner le plaisir du pastiche et une réelle séduction au premier degré. Il en maîtrise bien l'émission *mezza voce*. Johann Le Roux a une émission directe et naturelle, qui reste parfois un peu trop "brute" dans le haut médium. Les ensembles sont vocalement et musicalement superbes. L'acoustique ce soir assez sèche (à cause de la moquette-gazon et de la scène en longueur?), si elle ne flatte pas les voix, permet d'apprécier ces ensembles avec une grande clarté.

À voir jusqu'au 14 mars 2009 à bord de la Péniche-Opéra.

Alain Zürcher

Valeurs ACTUELLES
3/5 RUE SAINT GEORGES
75009 PARIS - 01 40 54 11 00

02/07 JAN 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 83375
Surface approx. (cm²) : 339

★★★ Très bien ★★ Bien ★ Pas mal O Non!

Musique

LE CHOIX DE "VALEURS"

La Colombe

★★★ Plus d'un quart de siècle maintenant que Mireille Larroche *(photo)* et sa bande d'amis chanteurs – regroupées sous le pavillon de La Péniche Opéra stationnée quai de Loire, à Paris – jettent régulièrement les amarres sur les rivages de la musique vocale contemporaine, sans jamais rechigner à explorer une *terra incognita*: des opéras bouffes aux divertissements de cour, rien n'échappe à la vigilance de ces esprits affûtés. Pas même *la Colombe*, charmante "œuvrette" en deux actes de Charles Gounod – créée en 1860, soit un an après *Faust* et quatre ans avant *Mireille* –, que la postérité, si sélective, eût vite fait de passer par pertes et profits. 1860: une précieuse rend visite à un hobereau de province. 2009 : un mannequin parisien s'invite chez un altermondialiste. On l'aura compris, la mise en scène de Mireille Larroche prend le risque du grand écart, en transposant une action vieille d'un siècle et demi à notre époque. L'anachronisme? Vite oublié. Car ce bond dans notre temps n'a d'autre ambition que de souligner la permanence du rêve citadin d'investir la campagne, en se la figurant d'une manière naïvement idyllique. Cela promet d'être drôle, cinglant et doux-amer.

STÉPHANE HAIK

Théâtre de Fontainebleau, le 16 janvier, à 20 h 30. Tél 01 64.22.26 91.



À NOTER

Mikko Franck

★★ Ce chef finlandais de 29 ans *(photo)*, à l'allure bonhomme mais au geste sûr, régulièrement l'invité de l'Orchestre philharmonique de Radio France, revient à Paris, à la tête de la même formation. Un choix d'ouvertures d'opéras de Wagner et la *Symphonie* de César Franck – avec lequel ce chef n'a, on s'en doute, aucun lien de sang – constitueront la colonne vertébrale de ce rendez-vous. **S. HA.**



Salle Pleyel, Paris VIII, le 9 janvier, à 20 heures. Tel. : 01.42.56.13 13.

Rigoletto filmé

★★★ Dans le cadre de la nouvelle série de l'auditorium du Louvre consacrée aux films réalisés à la Scala de Milan, notez sur vos tablettes un *Rigoletto* cousu main, datant de 1994. Renato Bruson *(photo)* incarne un bouffon plus vrai que nature dans la droite ligne de la bouleversante interprétation de l'Américain Leonard Warren; Roberto Alagna, qui n'avait pas encore acquis la renommée qui est aujourd'hui la sienne, se drape dans les habits d'un duc de Mantoue jubilatoire; Riccardo Muti dirige avec une belle assurance; Gilbert Deflo met en scène. Proche de la perfection verdienne. **S. HA.**



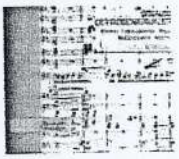
Auditorium du Louvre, Paris Ier, le 12 janvier, à 20 h 30 Tél : 01.40 25.55.55.

CD

Le Chevalier à la rose

de Richard Strauss

★★ Savoureux souvenir d'une représentation munichoise du 13 juillet 1973, traversée par une tension dramatique nimbée d'un humour grinçant, dont le chef Carlos Kleiber conservait jalousement le secret. À l'exception de La Maréchale de Claire Watson, pourvue d'une diction aux confins de l'inintelligible, le casting vocal – Brigitte Fassbaender! Lucia Popp! – demeure parmi les plus homogènes jamais entendus depuis l'orée des années 1970. **S. HA.**

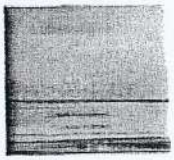


Coffret 3 SACD Orfeo.

Tango 1930

d'Astor Piazzolla

★★ Sans *a priori*, les membres de l'Ensemble Contraste – l'altiste Arnaud Thorette, le pianiste Johan Farjot, la violoniste Geneviève Laurenceau, le violoncelliste Raphaël Merlin –, tous élevés aux meilleures sources classiques, abordent ces pages d'Astor Piazzolla avec la même rigueur, que s'il s'agissait d'œuvres du grand répertoire. On se laissera séduire par ces entrelacs de sonorités gorgées de sève. **S. HA.**



Un CD Zig-Zag Territoires

LA PÉNICHE OPÉRA, L'HUMOUR EN MUSIQUE

LA MUSIQUE CLASSIQUE SOUFFRE D'ÊTRE PARFOIS CONSIDÉRÉE COMME AUSTÈRE ET ENNUYEUSE. LA PÉNICHE OPÉRA NOUS PROUVE LE CONTRAIRE EN CE DÉBUT D'ANNÉE. L'ABSURDITÉ GÉNIALE DES SHADOKS S'APPRÊTE AINSI À ÊTRE TRANSPOSÉE DANS L'UNIVERS LYRIQUE, GRÂCE AU TALENT DE COMPOSITEUR DE DENIS CHOUILLET. MIREILLE LARROCHE, LA DYNAMIQUE DIRECTRICE DE LA PÉNICHE, A CHOISI PAR AILLEURS DE METTRE EN SCÈNE *LA COLOMBE* DE GOUNOD, UN BIJOU DU RÉPERTOIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE, LÉGER ET IMPERTINENT. EN CES TEMPS DE CRISE FINANCIÈRE, LES SPECTACLES DE LA PÉNICHE OPÉRA DEVRAIENT ÊTRE REMBOURSÉS PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE!

entretien / MIREILLE LARROCHE

L'OPÉRA ÉCOLOGIQUE

LA DIRECTRICE DE LA PÉNICHE OPÉRA MET EN EN SCÈNE UN OPÉRA-COMIQUE DE GOUNOD : *LA COLOMBE*. ELLE NOUS EXPLIQUE POURQUOI ELLE A CHOISI D'EXHUMER CET OUVRAGE QUE STRAVINSKY QUALIFIAIT DE « COURT ET DÉLICIEUX ».

Certains opéras de Charles Gounod sont aujourd'hui extrêmement célèbres, comme *Faust* ou *Roméo et Juliette*. *La Colombe* est par contre totalement tombée dans l'oubli. Pourquoi ?

Mireille Larroche : Les grandes maisons ne le programment pas car cet opéra est relativement court et d'effectif réduit. Pourtant, il remplacerait parfaitement des opérettes qui sont régulièrement données et qui sont d'un faible intérêt. Il faut dire aussi que les deux parties vocales principales, soprano et ténor, sont d'une redoutable difficulté, avec beaucoup de vocalises, prêtes à en décourager plus d'un ! Mais quel bonheur pour nous d'exhumer cette partition, d'une grande maturité d'écriture.

Que raconte le livret de cet opéra, inspiré par La Fontaine ?

M. L. : C'est la rencontre d'une citadine, maîtresse d'un salon parisien, avec un paysan isolé dans sa campagne. La première veut obtenir la colombe que détient le second, car cet oiseau sait parler. Il permettrait à la Parisienne de concurrencer sa rivale qui a un perroquet envié par tous. Le livret est alerte, et la conclusion savoureuse, mais je ne vous en dirai pas plus. Cet opéra développe une véritable critique sociale, dans la tradition de Molière et Marivaux.

Comment mettez-vous en scène une telle intrigue ?

M. L. : Ce sujet autour de l'écologie est pleinement d'actualité. La citadine représente bien les « bobos » actuels qui retrouvent les joies de la nature. Quant au paysan, campé sur ses positions, il m'évoque les altermondialistes qui se battent contre les O.G.M. *La Colombe*, c'est un peu l'histoire de Carla Bruni qui irait voir José Bové. Nous avons donc adapté les textes parlés (grâce à Dorian Astor) tout en conservant les paroles originales pour les parties chantées.



© Mathilde Michel

« La Colombe, c'est un peu l'histoire de Carla Bruni qui irait voir José Bové » Mireille Larroche

Quel regard portez-vous sur le débat actuel du monde de l'opéra, qui oppose les partisans de la réactualisation des livrets à ceux qui souhaitent que les ouvrages soient donnés dans le contexte de leur époque ?

M.L. : Ce qui m'intéresse, c'est de créer dans le spectacle un cheminement allant d'aujourd'hui jusqu'à l'époque de l'œuvre. Par exemple, quand j'ai monté *Così fan tutte* de Mozart, j'avais choisi de faire commencer l'opéra en costumes modernes pour finir avec des habits du XVIIIe siècle. Le but est d'amener le spectateur à l'intérieur de l'œuvre.

Cet ouvrage sera également donné à Fontainebleau et dans différentes communes de Seine et Marne. La Péniche se décentralise ?

M. L. : C'est effectivement le début d'une nouvelle résidence. Il faut rappeler que Fontainebleau et sa région possèdent une forte tradition musicale. C'est là que s'est développé l'opéra-comique, avec Philidor, Grétry ou Dauvergne ; au XXe siècle, le Conservatoire américain y était dirigé par la grande Nadia Boulanger. Nous aurons la chance de nous produire dans le cadre du Théâtre de Fontainebleau, qui a gardé son installation en bois d'origine, d'où son acoustique excellente. La présence d'une fosse nous permet d'accueillir un orchestre, ce que nous ne pouvons pas faire chez nous, au Bassin de La Villette. Par ailleurs, nos péniches navigueront sur les trois voies d'eau de Seine et Marne : la Seine, le Loing et l'Yonne, à la rencontre des habitants des villages. Par son intrigue, *La Colombe* est une belle métaphore de cette résidence.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Première au théâtre de Fontainebleau le 18 janvier à 20h30. A la Péniche Opéra les 21, 23, 24, 26, 30, 31 janvier, 6, 7, 13, 14 février et 13, 14 mars à 20h30, les 28 janvier, 4, 11 février et 11 mars à 19h. Places : 24 €.

-ANNE-CWIRO
-cirecd

Concerts en Ile-de-France

75

17 décembre, 20 h, Théâtre des Champs-Elysées (8e), Hélène Grimaud, piano : Bach, Beethoven.

17 décembre, 20 h, maison de la culture du Japon (15e), Momo Kodama, piano, Jörg Widmann, clarinette, Carolin Widmann, violon, Christian Poltera, violoncelle : Jörg Widmann, Toshio Hosokawa, Messiaen.

18 décembre, 12 h 30, mairie du 9e, Antoine de Grolée, piano : Schubert, Schumann, Brahms, Ravel.

18 décembre, 20 h, cathédrale Saint-Louis-des-Invalides (7e), Ophélie Gaillard, violoncelle, Bruno Fontaine, piano : Satie, Chopin, Fauré, Debussy.

19 décembre, 20 h 30, salle Cortot (17e), Elizabeth Sombart, piano : Chopin.

19 décembre, 20 h, Athénée-Théâtre Louis-Jouvet (9e), Geoffroy Couteau, piano : Bach/Brahms, Chopin, Liszt.

19 décembre, 20 h 30, salle Gaveau (8e), Patricia Petibon, soprano, Concerto Köln : Rigel, Mozart, Gluck, Haydn.

20 décembre, 20 h 30, L'Archipel (10e), Alain Meunier, violoncelle, Philippe Guilhon-Herbert, piano : Magnard, Lekeu.

21 décembre, 16 h 30, église Saint-Paul-Saint-Louis (4e), Adrien Levasseur, orgue, Marlène Rivière, violoncelle : Franck, Alain, Messiaen, Dutilleux, Pincemaille.

21 décembre, 18 h, L'Archipel (10e), Emile Naoumoff, piano : Fauré.

21 décembre, 16 h, église Notre-Dame-d'Espérance (11e), duo Reflet (orgue et trompette naturelle) : Bach, Haendel, Delalande.

21 décembre, 17 h, église Notre-Dame-de-Compassion (17e), Arthur Ancelle, Macha Matalaev, piano : Chopin, Schumann, Moussorgski.

22 décembre, 20 h 30, L'Archipel (10e), Gérard Poulet, violon, Ludmilla Berlinskaïa, violon, Strauss, Mendelssohn, Janacek.

23 décembre, 20 h 30, L'Archipel (10e), Jörg Demus, piano : Mozart, Beethoven.

28 décembre, 17 h, Notre-Dame-de-Compassion (17e), Philippe Bourgault, hautbois, Florence Spire, piano : Widekehr, Saint-Saëns, Scriabine.

6 janvier, 12 h 30, auditorium du musée d'Orsay (7e), Elizabeth Watts, soprano, Phillip Thomas, piano : Mendelssohn, Wolf.

7 janvier, 20 h, salle Pleyel (8e), Orchestre de Paris (dir. Ilan Volkov), Kun Woo Paik, piano : Stravinsky, Prokofiev, Debussy.

10 janvier 17 h, théâtre de la Ville (4e), Ferenc Vizi, piano : Mozart, Beethoven, Schubert, Liszt.

10 janvier, 20 h 30, Fondation Dosne-Thiers (9e), Isabelle Oehmichen, piano : Mozart, Beethoven, Czerny, Liszt.

10 janvier, 20 h, 11 janvier, 17 h, Théâtre des Champs-Elysées (8e), Orchestre national de France (dir. Kurt Masur), Chœur et Maîtrise de Radio France, Ludovic Tézier, Malin Byström, Iris Vermillion, Pavol Breslik, voix : *Elias* de Mendelssohn

10 et 17 janvier, 20 h 15, Le Regard du Cygne (20e), Dominique Hoff, mezzo-soprano, conteuse, Antoine Mignon, piano : *Winterreise* de Schubert.

12 janvier, 20 h 30, théâtre des Bouffes-du-Nord (10e), Pierre Hantaï, clavecin : Bach, Scarlatti.

13 janvier, 20 h, salle Pleyel (8e), Orchestre Colonne (dir. Laurent Petitgirard), Sung Wong Yang, violoncelle, Ingrid Perruche, soprano : Zavaro, Elgar, Mahler.

14 janvier, 20 h, salle Pleyel (8e), Orchestre de Paris (dir. Long Yu), Jian Wang, violoncelle : Qigang Chen, Haydn.

15 janvier, 20 h 30, salle Gaveau (8e), Denis Pascal, piano : Debussy, Liszt.

16 janvier, 20 h, Théâtre des Champs-Elysées (8e), Prague Philharmonia, Rolando Villazon, ténor, Bryn Terfel, baryton : Mozart, Donizetti, Bizet, Massenet.

16 janvier, 20 h 30, église des Billettes (4e), ensemble Il Trionfo del Tempo (ténor et dir., Jan Van Elsacker) : Landi, D'India, Castello, Ferrari, Peri.

18 janvier, 19 h, salle Gaveau (8e), Françoise Buffet-Arsenijevic, piano : Schubert, Liszt, Ravel.

77

18 décembre, 20 h 30, Saint-Pierre de Nemours, Le Clos Saint-Jean, Chœur de l'Armée française (dir. Aurore Tillac) : Mehul, Busser, Berlioz, Verdi, Orff…

78

22 décembre, 21 h, Versailles, château, Patricia Petibon, soprano, Concerto Köln : Rigel, Mozart, Gluck, Haydn.

10 janvier, 17 h, Saint-Germain-en-Laye, musée Claude-Debussy, Maria Clementi, piano : Scarlatti, Haydn…

19 janvier, 19 h 30, Versailles, temple réformé, ensemble Faenza (Marco Horvat, voix, chitarrone et lira, Bruno Helstroffer, chitarrone et chitarra) : "Venise 1600", monodies vocales.

91

16 janvier, 20 h 30, Juvisy-sur-Orge, espace Jean-Lurçat, Orchestre national d'Ile-de-France (dir. Yoel Levi) : Ravel, Saint-Saëns, Debussy.

93

11 janvier, 17 h, Les Pavillons-sous-Bois, auditorium Hector-Berlioz orchestre Sinfonietta (dir. Frédéric Loisel) : Barber, Elgar, Rousset, Mozart.

14 janvier, 20 h, Pantin, hôtel de ville, Gérard Lesne, contre-ténor, Benjamin Perrot, théorbe, Florence Bolton, viole de gambe : Vasquez, Narvaez, Frescobaldi, Charpentier, Lambert, Purcell.

94

16 janvier, 20 h 45, Maisons-Alfort, théâtre Claude-Debussy, quatuor Modigliani, Bruno Rigutto, piano : Mendelssohn, Schumann.

Raretés lyriques

La Colombe, opéra-comique de Gounod, sera donnée par l'ensemble Ad Novem dans une mise en scène de Mireille Larroche, avec Dorothée Lorthiois, Vanessa Le Charlès, Pierre Espiault… au théâtre de Fontainebleau le 16 janvier à 20 h 30, avant d'être reprise à la Péniche Opéra à Paris (19e), du 21 janvier au 11 mars. *Rens. 01 53 35 07 77*

La Cour du roi Pétaud, opéra bouffe en trois actes de Delibes, est à l'affiche de l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet à Paris (9e) du 18 décembre au 4 janvier, dans une production de la compagnie Les Brigands, mise en scène par Jean-Philippe Salério. Christophe Grapperon est au pupitre et la distribution réunit Rodolphe Briand, Jean-Philippe Catusse, Emmanuelle Goizé, Flannan Obé… *Rens. 01 53 05 19 19*

www.francepianos.com
Sur le site : Enseignements - Cours - Petites annonces - Partitions - Fiches techniques pianos
Pianos droits, à queue, numériques, orgues, claviers, neufs et occasion
Infos@francepianos.com Achat en ligne 04 91 62 10 76
Livraison gratuite sur toute la FRANCE
197 Av. Roger Salengro 13002 MARSEILLE

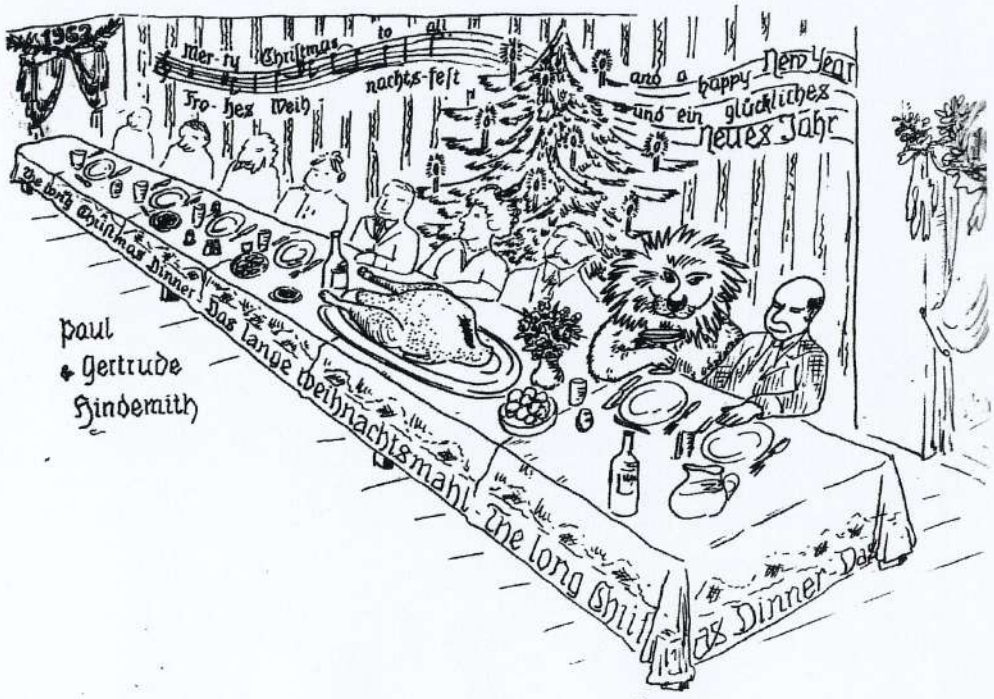
ALLER-RETOUR
LE LONG DÎNER DE NOËL
D'HINDEMITH

Du 23 au 26 avril 2009

3 représentations

23 avril 2009
Cité de la musique de paris

24 et 26 avril 2009
Opéra de Metz Métropole



A la découverte de Paul Hindemith

Aller et retour
(Hin und Zurück)

Le Long Dîner de Noël
(Das Lange Weihnachtsmahl)

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Paul Hindemith

Aller et retour
(Hin und Zurück), 1927
Livret de Marcellus Schiffer

Le Long dîner de Noël
(Das Lange Weihnachtsmahl), 1960
Livret de Thornton Wilder

Ouvrages chantés en français

Direction musicale : **Lionel Peintre**
Mise en scène : **Mireille Larroche**

Création avril 2009, coproduction Péniche Opéra / Opéra de Metz / Orchestre Imaginaire / le Conseil Général de Seine et Marne (convention en cours d'approbation) / La ville de Fontainebleau / ARCADI
Représentations : le 23 avril 2009 Cité de La Musique, 24 et 26 avril 2009 Opéra de Metz, le 16 octobre 2009 Théâtre de Fontainebleau

Avec

Blandine Folio-Peres
Nathalie Gaudefroy
Marie Gautrot
Bénédicte Tauran
Christophe Crapez
Paul-Alexandre Dubois
Nicolas Gambotti
Didier Henry

Chorégraphie et assistanat à la mise en scène : Francesca Bonato
Scénographie : Alexandre Heyraud
Conception et création vidéo : Francesca Bonato et Tito Gonzales
Costumes : Danièle Barraud
Lumières : Michel Theuil
Dramaturgie : Dorian Astor
Traduction et transcription : Lionel Peintre

Versions pour 9 musiciens : de Paul Hindemith pour Hin und zurück
et de Lionel Peintre pour Das Lange Weihnachtsmahl

L'Orchestre imaginaire, direction Fabrice Kastel

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

En lever de rideau

Aller et retour *(Hin und Zurück)*

op. 45a (1927). Sketch avec musique, livret: Marcellus Schiffer. GA I, 6.
Cette oeuvre est représentative du mouvement musical, pictural et littéraire appelé "nouvelle objectivité" ("Neue Sachlichkeit"), né en réaction contre l'expressionnisme. Cet opéra dépeint une tragédie domestique dans laquelle une femme est assassinée par son mari, après que celui-ci ait trouvé une lettre de son amant. Pendant que le corps de l'épouse est emporté, Robert saute d'une fenêtre. L'action entière se renverse alors pour une fin comique improbable.

Le Long Dîner de Noël *(Das Lange Weihnachtsmahl)* (1960) livret deThornton Wilder :

C'est le dernier opéra de Hindemith. Il dure moins d'une heure ; un second ouvrage était prévu mais n'a jamais été écrit. Il repose sur un livret particulièrement original : Thornton Wilder, en effet, résume en un seul long repas une série de dîners de Noël célébrés par la famille Bayard sur une période de quatre-vingt-dix ans, chaque génération se succédant l'une à l'autre à table. Hindemith transpose les douze scènes de l'opéra en neuf parties musicales qui, si elles se fondent en un tout, se distinguent néanmoins les unes des autres par leurs caractéristiques plastiques. C'est ainsi qu'elles renvoient à des styles d'inspiration différents, musique ancienne ou musique moderne. Par exemple, la troisième suit la forme d'une gigue et la sixième affiche le caractère d'un boogie-woogie stylisé. De plus, le compositeur introduit, dans le prélude de l'opéra, le vieux Noël anglais *God Rest You Merry, Gentlemen* qui, transposé en termes élégiaques, constitue aussi la base du final de l'œuvre. Entre ces neuf parties, Hindemith construit un dense réseau de rapports musicaux extrêmement étroits. Les successions de hauteurs auxquelles il impose des rythmes différents, les leitmotivs, les réminiscences, les relations tonales harmoniques, les colorations particulières de la sonorité instrumentale – relevant pour ainsi dire de la musique de chambre comme celle du clavecin – contribuent à l'élaboration d'un subtil maillage.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Note d'intention de Lionel Peintre

Das Lange Weihnachtsmahl (un long dîner de Noël) est la dernière œuvre lyrique d'Hindemith.
Hin und zurück date de 1928 (15 min) ; Weihnachtsmahl de 1960 (48 min).
Nous avons ainsi une des premières compositions lyriques et la dernière d'Hindemith. D'un point de vue musical, les deux œuvres sont contrastées : l'effervescence de la première pièce écrite en forme de palindrome se confronte à l'aridité et aux lignes tendues de la seconde.
D'un point de vue dramaturgique, la dernière pièce proposée est originale, puisque l'unité de temps n'y est pas respectée, c'est un repas de Noël où nous voyons défiler les générations sur quatre-vingt dix ans. Confronté à l'aller –retour d'Hin und zurück, cela nous semble savoureux. Sans parler de la vie, de la mort, de ce qui est immuable malgré les changements de générations, on coupe toujours la cuisse de la dinde, on réussit et on échoue. On fait la fête dans la tristesse.... Les sentiments sont éphémères.

De Paul Hindemith, on ne connaît que les ouvrages donnés deci-delà, lourdes machines opératiques telles que : **Mathis der Maler**, **Cardillac** ou **Die Harmonie der Welt**.
Encore vaut-il mieux ajouter tout de suite qu'ils ne s'adressent qu'à un public très averti.
En effet, Hindemith n'incarne à l'heure actuelle que le retour au classicisme du milieu du vingtième siècle.
On a trop vite oublié qu'il fut l'un des compositeurs les plus subversifs des années 20-30, classifié parmi les « compositeurs dégénérés » par le régime nazi.
Ces premiers ouvrages n'ont-ils pas provoqué des émeutes nécessitant l'intervention des forces de l'ordre.
Quel compositeur peut s'enorgueillir d'un tel grand écart dans l'inconscient collectif ?
Alors : subversion, scandale et provocation ou classicisme figé et ennuyeux ?
Pour y répondre, ne serait-il pas bienvenu de le redécouvrir par l'intermédiaire de deux des plus représentatifs de ses opéras en un acte.
Car, à part les grands ouvrages évoqués plus haut, toujours à la recherche de nouvelles formes, il a composé des œuvres courtes, souvent appuyées sur des livrets extrêmement novateurs et controversés. Abordant des thèmes qui, encore de nos jours, feraient forte impression.
Hin und Zurück propose un aller-retour unique dans l'histoire de l'opéra.
Das Lange Weihnachtsmahl voit défiler plusieurs générations de la même famille, évoquant la naissance et la mort, les conventions des rapports humains sous un prétexte de repas de Noël.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

On le voit bien, les idées de dramaturgie sont originales, la musique ne l'est pas moins. Le leitmotiv n'est qu'effleuré, la sérialité absente quoique latente, le contrepoint savant.
Les œuvres regorgent de trouvailles. Un ouvrage qui, arrivé en son milieu, repart en sens inverse tant musicalement que scéniquement ; un autre dont l'action principale se déroule sur un siècle, tout cela n'est pas d'un compositeur figé dans le néoclassicisme mais plutôt d'un individu très ancré dans son époque qui serait passé d'un jusqu'auboutisme impétueux et revendicatif à un langage que l'on pourrait qualifier de modernisme dépouillé.
En tous cas, un langage perpétuellement en réflexion profonde sur la forme même de l'opéra, et sur la recherche de la manière la plus appropriée pour faire passer ses idées musicales.
Alors, classicisme moderne ou modernité classique. A vous de décider !

Lionel Peintre, directeur musical

Note d'intention de Mireille Larroche

Pour "mettre en scène" ce diptyque de Hindemith, plus que la nécessité d'un "décor", c'est un travail sur l'image, (les images) qui s'est imposé à nous, et qui nous a semblé être la façon la plus juste de mettre ces récits en perspective. **Rendre compte du "temps" avec l'image, donner une matière au temps de la partition "donner matière visuelle à la musique de Hindemith". Ou encore considérer la musique de Hindemith et la partition comme "mémoire", entrer dans l'épaisseur de la musique comme on entre dans l'épaisseur du temps.**

Tantôt, avec **"Hin und Zurück",** il s'agit d'un temps anecdotique, le temps de la "petite histoire", le temps "domestique" d'un petit drame bourgeois que l'on peut "zapper" tantôt en marche avant tantôt en marche arrière. Un meurtre bourgeois que l'on peut, "imaginer", "exécuter" ou "effacer" puisque la partition pose très précisément la question de "l'aller-retour".
Est-il possible de revenir sur ses pas ? Est-il possible de revenir en arrière? De remonter le temps ?
Tantôt, avec le **"Das Lange Weihnachtsmahl"** qui rassemble autour d'une table 90 Noëls, il s'agit du temps de la "Grande Histoire", rien moins que celui de notre XXème siècle, ce XXème siècle dont les images du 11 Septembre nous ont fait sortir avec brutalité et sauvagerie, que nous allons revisiter, comme des sondeurs ou des astronautes explorant la croûte

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

terrestre ou la voûte céleste. **Qu'est ce que l'Histoire ? Le temps a-t-il une histoire ? L'Histoire a-t-elle quelque chose à voir avec le temps ?**

Et il est intéressant de souligner que l'écriture dramaturgique et musicale de Hindemith joue elle même et dans les deux ouvrages, avec le temps et avec cette idée de marche arrière, de **"review"** propre au cinéma.

Avoir choisi une des toutes premières œuvres de Hindemith et sa dernière œuvre lyrique, n'est pas un choix innocent et recoupe là encore la problématique du "temps" en tant qu'espace de narration.

Nous avons donc conçu un projet dramaturgique et scénographique qui met en œuvre trois sources d'images différentes mixées en direct pendant la représentation et projetées sur différents supports (écran, store, voile, TV, costumes...)

- D'une part des images que nous allons tourner avec les chanteurs avant les répétitions définitives, sur scène ou dans des décors naturels avec des costumes différents.

D'autre part des images d'archives de notre Europe du XXème telles qu'elles jaillissent dans notre imaginaire, à la fois images

- d'aujourd'hui, images d'actualités, images en noir et blanc, images en couleurs. Des images descriptives, historiques ou géographiques bien-sûr, mais aussi des images allégoriques, poétiques, émotionnelles, artistiques : images de films, de tableaux, de photos...
- Et enfin des images des chanteurs et des instrumentistes prises en direct pendant la durée du spectacle. Très gros plans sur les instruments, sur le geste instrumental qui doivent donner à voir la musique dans sa « fabrication »

Ces trois sources d'images seront mixées en direct par un réalisateur au plus proche de la dramaturgie musicale. Une façon de redonner à l'image une dynamique théâtrale. L'image devient un personnage au même titre qu'un chanteur ou musicien, elle vit « au rythme » de la musique, elle dialogue avec les partenaires sur le plateau. Elle travaille, comme la musique, sur l'épaisseur, la mémoire, le double sens, l'association.
L'image ne vient pas illustrer la musique ni même le récit mais au contraire dialoguer avec eux, les mettre en perspective, les interroger.

Outre les thématiques passionnantes que nous permet de développer ces très étonnantes partitions d'Hindemith, il s'agit pour moi de poursuivre une aventure artistique et une recherche dans le domaine des rapports entre l'image filmée et le spectacle vivant.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Le lieu scénique est "un plateau de théâtre" nu, vide. Les limites des espaces sont tracées au scotch au sol pour délimiter un décor fictif et à partir de là, un jeu de projection sur tulles, stores et TV qui se répartissent en profondeur et met l'image en abîme.

Canapé type le Corbusier, lampe, fauteuil type Bauhaus, pour **Hin und Zurück.**
Une table ronde Knoll éventuellement sur une tournette et un mobilier réduit à sa plus simple expression pour **Das Lange Weihnachtsmahl.**

Mireille Larroche, metteur en scène

Notre approche de *Das Lange Weihnachtsmahl* pose très exactement la question d'une perception synthétique, ou mieux – synesthétique – de l'**image-temps** et de la **musique-durée**. Le matériau sonore d'Hindemith est d'une fluidité extrême, d'une force plastique qui ne cesse d'enregistrer les variations de la durée et de les rendre audible. Il n'est pas indifférent que sa dernière œuvre lyrique propose une vision démesurée, presque monstrueuse du temps : se donner pour matière presque un siècle entier, prélever de ces quatre-vingt dix années le soir de Noël comme axe autour duquel, cristallisant l'éternel retour, on célèbre la naissance de qui est venu pour mourir, écraser violemment le trajet d'une vie dans l'espace qui sépare deux portes sur un plateau, c'était pour Hindemith la nécessité de combiner un artifice cinématographique et une contraction infinie de la musique : un peu comme dans *Le Bal* d'Ettore Scola, les images se succèdent suivant un prélèvement significatif drastique, créant des trous et des lacunes béantes au milieu de la durée continue. Et sur ce canevas à l'emporte-pièce – à la lettre -, faire pénétrer de force dans les interstices la matière musicale continue (au sens wagnérien – mais Wagner s'était donné tellement plus d'espace), refuser les coupures, les étranglements sur le flux musical.

C'est pourquoi il fallait travailler sur l'accession à une image-temps : le triple langage de la vidéo est là pour ça. D'une part combler les lacunes temporelles et la volatilité des personnages par des images (les chanteurs comme acteurs de cinéma), d'autre part créer du visage, au sens que nous lui avons donné, (surface d'enregistrement des variations infinies de l'affect) c'est-à-dire faire du gros plan sur le geste musical, sur la source de sa production : une main sur un instrument, le reflet du bois ou du cuivre, la respiration d'un musicien, sont autant de visages pris en gros plan, c'est-à-dire surfaces où s'enregistre la moindre variation perceptive et affective.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Enfin, parce que le cinéma comme art est né lui-même avec l'idée du temps exceptionnel, de l'instant remarquable prélevé sur la série quelconque, c'est toujours d'Histoire, de la grande Histoire, qu'il s'agit : on pense à Eisenstein et ses incroyables contrastes entre les gros plans pathétiques et les immenses scènes de batailles ou de révolutions. Il fallait injecter des images du temps historique, rendre au documentaire dit d'époque son essence première : faire exception, hiérarchiser la durée en fonction de ces acmés d'intensité.

Le projet de Mireille Larroche se met au défi de multiplier les moyens hétérogènes d'exprimer de la durée pure : musique, théâtre, cinéma, vidéo en direct et archive. L'hétérogène est dans les moyens, car c'est à ce prix seulement que la grande activité synthétique du temps peut être rendue perceptible. Klee disait que la peinture ne rend pas le visible, elle rend visible. Prendre des forces invisibles, inaudibles, irreprésentables, et les rendre visibles, audibles, représentables : définition de l'art.

Dorian Astor dramaturge

Paul Hindemith

Compositeur allemand naturalisé américain né le 16 novembre 1895 à Hanau, près de Francfort-sur-le-Main, mort le 28 décembre 1963 à Francfort-sur-le-Main Curieuse destinée que celle de Paul Hindemith. A ses débuts il donnait l'impression d'être un petit génie de la musique - compositeur et interprète à la fois- qui ne concevait celle-ci que pour bousculer le bourgeois. Ceci a donné quelques opéras à l'orchestration virtuose, sur des livrets hésitant entre l'ironie et le grotesque, expressionniste et délibérément anti-romantique. Il enchaîne dans les années vingt opéra sur opéra sur des textes variés et provocateurs, dans lesquels la musique est alternativement sérieuse et farfelue, où l'émotion romantique 'à la Wagner' entre en collision avec la farce grinçante. On y trouve l'esprit du canular de potache, monté avec tellement de maîtrise et d'esprit, dans une odeur de soufre, qu'on reste stupéfait du résultat. Le triptyque d'opéras en un acte composé durant sa jeunesse en est le meilleur exemple. Le jeune Hindemith a ressenti que les traditions de l'opéra de son époque étouffe le genre, et il essaie de briser le carcan en adaptant des textes et des genres jusque là jamais envisagés. A sa façon, il essaie d'étendre le territoire de la musique de scène et aborde de nouvelles rives théâtrales, en mêlant maîtrise artistique et provocation. Bien plus tard, ayant affirmé ses convictions artistiques avec le monumental ***Mathis der Maler*** (1936), durant la période trouble de l'histoire de son pays, il donne l'impression d'engager un mouvement

rétrograde, qui le fait ériger en adversaire de **Schoenberg** et de la modernité en général. Il réaffirme la prééminence de la tonalité, et opère un retour vers un style néobaroque ('à la Bach'). Pour adapter sa propre œuvre à sa nouvelle idéologie, il réadapte et réécrit quelques opéras de jeunesse (***Cardillac***), pour leur donner un tour plus édulcoré, et plus conforme aux principes artistiques qui régiront la fin de sa vie. D'autres opéras de jeunesse passeront à la trappe et il ne souhaitera plus en entendre parler. On peut y voir une sorte de refoulement sur une période qu'il juge honteuse et peut-être 'dégénérée'. Le jeune trublion farceur qui composait avec facilité, ironie, et s'est mué en théoricien laborieux, académique et raidi sur la défensive, dans un monde en plein bouleversement. Il s'est mis à attendre la fin d'un orage, sans réaliser que le monde changeait sans lui. Quoiqu'il en soit, les nazis n'avaient certainement pas soupçonné son futur retour à la norme. Ils ne lui ont pas pardonné une scène de la salle de bain dans ***Neues vom Tage***. Ils l'ont désigné comme un ennemi du peuple, accusé de dévoyer la culture allemande. Ses oeuvres seront interdites à partir de 1935. Hindemith émigrera en Turquie, en Suisse puis aux Etats-Unis en 1940. Il reviendra en Suisse à partir de 1953. Durant son exil il partagera son activité entre la composition, l'interprétation en concert ou sur scène et la pédagogie à l'Université

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Cité de la musique

08 | 09 Le fil du temps

PROGRAMME

La Péniche Opéra | Paul Hindemith | Jeudi 23 avril

OPÉRATHÉÂTREDEMETZ
MÉTROPOLE

SAISON 2008/////2009



ALLER-RETOUR
LA LONGUE NUIT DE NOËL

Deux Opéras de Paul Hindemith

Le Républicain Lorrain
3 RUE SAINT ELOY
57140 WOIPPY - 03 87 34 17 89

07 MAI 09
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 136811

Surface approx. (cm²) : 174

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

CULTURE

Deux opéras de Hindemithen création française

Mireille Larroche met en scène deux courts opéras de Paul Hindemith (1895-1963). Remarquable musicien, le compositeur de Cardillac s'y montre également fort intéressant dramaturge.

La création, dans sa version française, à l'Opéra-Théâtre de Metz, d'Aller-Retour et de La longue Nuit de Noël, remet en selle Paul Hindemith, un compositeur négligé aujourd'hui et qui, pourtant, fut réhabilité après guerre où l'on jouait ses pièces, après avoir subi l'ostracisme honteux d'un régime fasciste qui avait interdit ses œuvres au prétexte de l'odieuse Entartete Musik. La coproduction de Metz et de la Péniche Opéra répare en quelque sorte l'injustice. La traduction française due à Lionel Peintre, des deux ouvrages qu'il dirigeait à la tête de l'Orchestre Imaginaire, a certes facilité leur compréhension, encore que certains des chanteurs de ces partitions redoutables n'étaient pas rompus à la diction, elle-même difficile.Lionel Peintre a sans doute respecté l'instrumentarium de la première mais en a calqué le même sur la seconde (orchestrée à l'origine pour trente-trois musiciens dont dix-sept cordes), ce qui en réduisait l'éventail timbrique et en faussait la perspective sonore initiale. Mais l'ensemble qui, par ailleurs s'est bien défendu, n'était pas configuré pour le format lyrico-symphonique. Ceci dit, Mireille Larroche a conçu pour chaque œuvre, deux mises en scènes très contrastées avec une belle ingéniosité.Aller-Retour est un court sketch musical tragi-comique en flash-back dont le schéma en palindrome s'applique au texte mais moins à la musique, plus réconciliatrice dans sa rétroaction. Elle l'a traitée dans le genre clownesque avec nez rouge et costumes bariolés et dans l'esprit du théâtre forain donnant du piment à ses jeux d'automates sarcastiques au départ et consensuels au rebours. Les six musiciens étaient en ligne, chapeau melon, les pianos invisibles dans la fosse. Dédoublement des personnages Dans La longue Nuit de Noël (qu'il eut mieux valu traduire par Le long repas de Noël par rapport à Das Lange Weihnachtsmahl) est différemment astucieux. Au déroulement temporel rigoureusement calculé de l'action traduite sur le plateau par les protagonistes en posture scénique, voire chorégraphique, le metteur en scène a intelligemment rajouté des images visionnées sur grand écran, comme une sorte de dédoublement des personnages aux différentes époques. Et, parallèlement, pour donner davantage l'impression de l'accélération du temps, la vidéo sur téléviseur projetait des événements antérieurs (régime nazi) mais aussi postérieurs évoquant la glasnost, les krachs boursiers et l'attentat du 11 Septembre, qui accroissaient le tempo même de l'histoire générationnelle.Il convient de saluer les chanteurs pour leur performance, parmi lesquels le ténor clair et puissant de Nicolas Gambotti (Robert/Roderick II), les sopranes Nathalie Gaudefroy (Hélène/Léonora) et Blandine Folio-Pérès (Tante/Mère Boyard/Ermengarde) au bel organe et très impliquées dans l'action, ainsi que le baryton nuancé et affirmé de Didier Henry (Docteur/Roderick/Sam) de même que Christophe Crapez (Le Sage/Charles) et les autres rôles dont Bénédicte Tauran, Marie Gautrot, P.A. Dubois, F. Bonato…

Georges MASSON.

OPÉRA
8 RUE SAINT AUGUSTIN
75002 PARIS - 01 70 75 37 60

JUIN 09
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 266

Créés à trente-quatre ans d'intervalle, *Hin und Zurück* (1927) et *Das lange Weihnachtsmal* (1961) ont, *a priori*, peu à voir ensemble. Le premier, bref «sketch avec musique», tient de la pochade tandis que le second est un opéra semi-tragique où, au cours d'un même repas de fête, défilent plusieurs générations de la famille américaine des Bayard. Un raccourci saisissant sur le temps qui passe, la vie qui fuit, la mort qui éloigne, un siècle condensé en soixante minutes. Tandis qu'*Aller-Retour* met en scène un remords, avec effet immédiat : suspectant sa femme d'avoir un amant, son mari la tue puis se suicide. Le sketch repart alors en sens inverse pour revenir, mécaniquement, à son point de départ. Le rapprochement des deux œuvres, l'une avec son accéléré douloureux, l'autre avec son rembobinage fantaisiste, est donc loin d'être factice.

Le spectacle de Mireille Larroche choisit pourtant d'accentuer le contraste : *Aller-Retour* est abordé sur le mode de la dérision, les protagonistes affichant de gros nez rouges et arborant des costumes et postures clownesques. Trop forcé pour être drôle, ce traitement ne convainc guère. À l'inverse, *La Longue Nuit de Noël* obéit à un rituel cérémonieux, et finalement macabre, avec un repas qui se déroule de manière répétitive et glaçante.

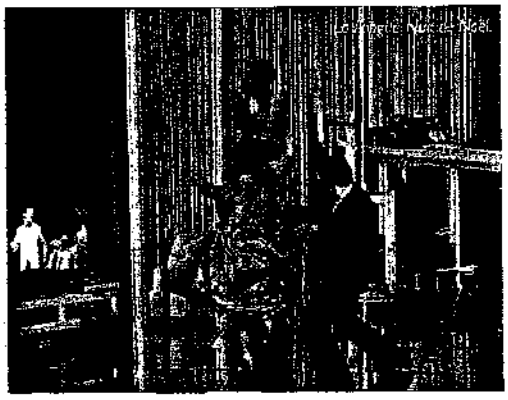
Une table est disposée en travers du plateau, comprenant bien plus de places qu'elle n'accueillera de convives. Ceux-ci entrent par une porte, sortent par une autre (celle de la Mort), y compris les enfants, qu'une nurse amène en landau. Entretemps, ils s'assoient à table, devisent, dînent tandis que, derrière eux, sur un rideau perlé figurant un mur, défilent en alternance images d'archives (pionniers du Far West, Seconde Guerre mondiale, chute du Mur...) et images sépia, censées être celles des Bayard. Cette approche a l'immense mérite d'inscrire, de façon implacable, chaque personnage dans la mécanique du Temps et de les fondre tous dans un émouvant album de famille.

Donnés en français, les opéras bénéficient d'une distribution cohérente, dont on retiendra notamment l'émouvant Roderick de Didier Henry et la délicate Léonora de Nathalie Gaudefroy. Coproduit avec la Péniche Opéra, ce spectacle est dirigé avec assurance par Lionel Peintre, qui a aussi effectué la réduction de la partition de *La Longue Nuit de Noël* pour orchestre à neuf instruments – Hindemith ayant composé *Aller-Retour* pour une formation semblable.

Jean-Marc Proust



CHRISTIAN LEGAY/CAMH



METZ

ALLER-RETOUR LA LONGUE NUIT DE NOËL

Hindemith

Nicolas Gambotti (Robert, Roderick II)
Blandine Folio-Pérès (La Tante, Mère Bayard, Ermengarde)
Nathalie Gaudefroy (Hélène, Léonora)
Christophe Crapez (Le Sage, Charles)
Bénédicte Tauran (Lucia I, Lucia II)
Paul-Alexandre Dubois (Le Brancardier, Brandon)
Marie Gautrot (Geneviève)
Didier Henry (Le Docteur, Roderick I, Sam)

Lionel Peintre (dir)
Mireille Larroche (ms)
Danièle Barraud (c)
Francesca Bonato (ch)

Opéra-Théâtre, 26 avril

LE RAPPROCHEMENT DES DEUX ŒUVRES, L'UNE AVEC SON ACCÉLÉRÉ DOULOUREUX, L'AUTRE AVEC SON REMBOBINAGE FANTAISISTE, EST LOIN D'ÊTRE FACTICE.

SUPPLÉMENT DNA
17 RUE DE LA NUEE BLEUE
67000 STRASBOURG - 03 88 21 55 00

18/24 AVR 09
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 112

Hindemith dans la quatrième dimension

Coproduction messine de deux «opéras-minutes» où le compositeur joue avec le temps.

METZ

■ Un mari jaloux trouve une lettre de l'amant de sa femme, assassine celle-ci, se défenestre. Et puis même scénario à l'envers, tel un rembobinage, jusqu'à une fin (ou un début) comique et grinçant. Deuxième histoire : au cours d'un très long dîner de Noël les générations se succèdent à table en douze scènes survolant près d'un siècle.

Telles sont les données des deux actes brefs signés Hindemith et intitulés l'un *Hin und Zurück*, l'autre *Das lange Weihnachtsmal*. Palindrome d'un quart d'heure, *Aller-Retour* est une remuante pochade de jeunesse. Œuvre tardive au contraire, *La Longue nuit de Noël*, adaptée de Thornton Wilder, s'amuse en moins d'une heure des conventions de la *Tender Land* américaine et joue des formes musicales. Comme le repas rituel, Hindemith traverse le temps, va de la gigue au boogie-woogie en un contrepoint savamment décanté.

L'Opéra-Théâtre de Metz et la Péniche Opéra coproduisent cette passionnante renaissance, rappelant l'inventivité d'un compositeur paresseusement catalogué néoclassique. Mireille Laroche, au gouvernail de l'aventureuse Péniche, assure la mise en scène. Le public strasbourgeois pourra retrouver au sein d'une entraînante distribution la soprano Nathalie Gaudefroy. Les habitués de Musica découvriront dans des fonctions inattendues Lionel Peintre, qu'ils ont vu s'éclater dans Aperghis et qui est aussi un bel interprète de la mélodie française. Ici, non content d'être le traducteur du texte et l'adaptateur des partitions, il dirige l'épatant Orchestre Imaginaire, dispensateur de toutes les musiques en terroir lorrain.



Nathalie Gaudefroy.

C.F.

Opéra-Théâtre, le 24 avril à 20 h 30, le 26 à 15 h. 03 87 75 40 50.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

Classica

29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

AVRIL 09
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 354

À NE PAS MANQUER



Toute la truculence du *Roi malgré lui*.

MICHEL DAVALCA

Chabrier à l'Opéra-Comique

Perle impertinente

LE ROI MALGRÉ LUI EST DE RETOUR À L'OPÉRA-COMIQUE. ON IRA BIEN VOLONTIERS!

Car il souffre d'un livret mal ficelé, dit-on, on monte peu *Le Roi malgré lui* de Chabrier. Mais c'est aussi qu'il exige, outre des trésors d'invention scénique, des voix solides, scintillantes, et un orchestre qui tourne le dos à un siècle d'opéra-comique! Créé en 1887 à Favart, qualifié en son temps par Maurice Ravel d'« *événement le plus important du XXe siècle* » puis de « *perle authentique* » par Stravinsky, cette œuvre délicieuse d'Emmanuel Chabrier fait le printemps place Boieldieu : Laurent Pelly reprend sa maligne production lyonnaise, l'Orchestre de Paris investit la petite fosse du Comique sous la direction de William Lacey. Les truculents Jean-Sébastien Bou (Henri de Valois, roi de Pologne), Magali Léger (Minka), Franck Leguérinel (le Duc de Fritelli) et Sophie Marin-Degor (la Duchesse) s'ébattent sur scène en cinq dates seulement. Alors, courez-y! •

▶ Paris, Opéra-Comique, du 27 avril au 5 mai

Aller-retour Hindemith



Costume pour le personnage de Brandon *(Le long dîner de Noël)*.

Raretés toujours et encore grâce à La Péniche Opéra. Après *Du jour au lendemain* de Schoenberg ou *Tcheriomouchki, un coin de paradis à Moscou* de Chostakovitch, voici deux brefs ouvrages d'Hindemith dénichés par La Péniche et en création française : *Hin und zurück* (« Aller-retour ») et *Das Lange Weihnachtsmahl* (« Le long dîner de Noël »). Deux petits ouvrages (le premier dure quinze minutes!) encadrant la carrière du compositeur, 1928 pour *Aller-retour*, 1960 pour *Le long dîner de Noël*, adapté en français et dirigé par le baryton Lionel Peintre et mis en scène par Mireille Laroche à Metz (Opéra) du 24 au 26 avril. En version de concert à Paris (Cité de la musique, 23/04). • F. M.

Pourquoi aller à Monte-Carlo ?

1 Pour Schubert, à qui est consacrée une large monographie, avec sa musique de chambre, quatre de ses symphonies (les 3e, 4e « *Tragique* », 8e « *Inachevée* » et 9e « *La Grande* » les 3 et 10/04) et plusieurs de ses lieder.



2 Pour le baryton Matthias Goerne *(photo ci-dessus)* et le pianiste Christoph Eschenbach, magnifiques interprètes schubertiens à apprécier dans *Le Voyage d'hiver* et *Le Chant du cygne* les 4 et 5 avril.

3 Pour le vingt-cinquième anniversaire du Printemps des Arts qui, depuis 2001, a fait le pari de conquérir un nouveau public en brassant répertoires et époques – un changement apprécié par les Monégasques qui assurent près de la moitié de la fréquentation. Désormais « *une manifestation très attendue sur la Côte* », affirme le pianiste Philippe Bianconi, niçois d'origine. • F. M.

Un Arménien à Paris

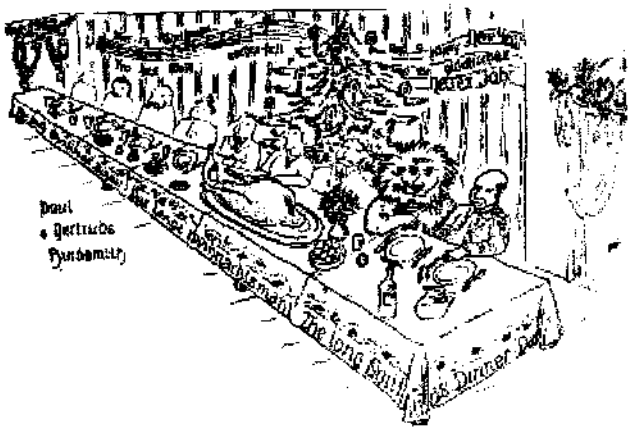
De Bach *(Partita pour violon n° 2)* à Brahms *(Sonate n° 1)*, avec un détour par la non moins célèbre *Sonate n° 9 « A Kreutzer »* de Beethoven, le violoniste Sergeï Khachatryan est à retrouver en récital avec sa sœur Lusine au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, le 3 avril. •

ConcertoNet.com

De temps en temps

Paris
Cité de la musique
04/23/2009 - et 24, 26 avril 2009 (Metz)
Paul Hindemith : *Hin und zurück, opus 45a –*
Das lange Weihnachtsmahl (transcription Lionel Peintre)

Blandine Folio Peres (La tante, Mère Bayard, Ermengarde), Nathalie Gaudefroy, (Hélène, Leonora), Marie Gautrot (Geneviève), Bénédicte Tauran (Lucia I, Lucia II), Christophe Crapez (Le sage, Charles), Paul-Alexandre Dubois (L'aide-infirmier, Brandon), Nicolas Gambotti (Robert, Roderick II), Didier Henry (Le docteur, Roderick I, Sam), Francesca Bonato (La femme de chambre, La nurse)
L'Orchestre Imaginaire: Anne Sophie Garber Kastel (flûte), Jérôme Schmitt (clarinette), Jacky Kohn (saxophone), Sylvaine Fuster (basson), Christophe Voituron (trompette), Michel Zakrzewski (trombone), Aurélie Bègue, Karybay Narvaez (piano), Marceau Allibe (piano, harmonium, clavecin), Lionel Peintre (direction)
Mireille Larroche (mise en espace), Danièle Barraud (costumes),
Dorian Astor (dramaturgie)



(Dessin de Paul Hindemith)

Du 18 au 28 avril, la Cité de la musique présente un cycle intitulé «Formes brèves/Formes longues», comprenant quatre manifestations de nature très différente, depuis *L'Epopée du Ramayana* jusqu'à Georges Aperghis en passant par un «ciné-concert» jazz autour de six courts-métrages de Chaplin. Deux courts opéras de Hindemith, coproduction de La Péniche Opéra, de l'Opéra de Metz, de l'Orchestre Imaginaire et de l'ARCADI, constituent le deuxième moment de ce cycle.

L'année même des trois «opéras-minute» de Milhaud, le compositeur allemand faisait également le choix de la brièveté dans *Hin und Zurück* (1927), un «sketch avec musique» de seulement onze minutes. Le titre évoque un aller-retour, ou à tout le moins un mouvement en avant puis dans le sens inverse: de fait, le livret surréaliste de l'artiste berlinois Marcellus Schiffer (1892-1932) décrit un condensé de drame conjugal que les acteurs, après l'intervention d'un «sage» venu expliquer qu'il faut échapper à une conception unidirectionnelle du temps, vont ensuite jouer à rebours. Scéniquement cocasse

– les morts ressuscitent, on frappe à la porte après être entré – le procédé ouvre également d'intéressantes perspectives musicales: plutôt que de rétrograder strictement les notes comme l'avait fait Berg un an plus tôt dans sa *Suite lyrique*, Hindemith, respectant l'intelligibilité du texte, remonte en arrière phrase par phrase, mais n'en édifie pas moins ainsi une forme en arche. L'œuvre est ici donnée dans sa transcription par l'auteur pour neuf musiciens (flûte, clarinette, saxophone alto, basson, trompette, trombone, piano à quatre mains, piano droit alternant avec un harmonium) et dans une adaptation française réalisée par Lionel Peintre.

C'est également lui qui a traduit *Le long dîner de Noël* (1960), le dernier des dix opéras de Hindemith, dont il a par ailleurs réduit la partition pour un effectif très proche de celui de *Hin und Zurück*: le piano n'est plus dévolu qu'à un seul musicien tandis que l'harmonium et le piano droit laissent la place à un clavecin, déjà présent dans l'instrumentarium de la version originale (qui comprend par ailleurs huit bois, six cuivres, percussion et cordes). S'il dure quatre fois plus longtemps (près de trois quarts d'heure), cet opéra en un acte n'en pose pas moins la question du temps: son livret consiste en une pièce (1931) de l'écrivain américain Thornton Wilder (1897-1975) qui se déroule sans solution de continuité sur une période de neuf décennies, montrant année après année, au moment du traditionnel repas de Noël, les générations successives d'une famille de l'Ouest des Etats-Unis, soit un total de onze rôles répartis entre huit chanteurs. Il y a à la fois ce qui change – les aînés laissant la place aux jeunes, qui eux-mêmes deviennent vieux – et, surtout, ce qui ne change pas, la dinde et le givre, le temps qui passe et le temps qu'il fait, jusqu'au fatal et mélancolique enlisement final.

Le temps, c'est aussi celui qui sépare les deux opéras: la différence est nettement perceptible, entre le Hindemith provocateur des trépidantes années 1920, et celui, assagi, de la dernière manière, avec ses chorals richement harmonisés et son contrepoint à la fois inlassable et rigoureux, qui trouve à s'employer dans de denses ensembles. *Le long dîner* semble d'ailleurs parfois traîner en longueur, mais il est vrai que l'action ne possède pas des ressorts dramatiques aussi puissants que ceux de *Cardillac* ou *Mathis le peintre*. Cette impression tient sans doute aussi à ce que les spectateurs de la Cité de la musique n'ont pas assister qu'à une version de concert d'une production qui, à Metz, bénéficiera d'une mise en espace de Mireille Larroche, d'une dramaturgie de Dorian Astor et de costumes de Danièle Barraud.

Et le spectacle complet est prometteur, car son aspect proprement musical aura d'ores et déjà paru de qualité, tant du point de vue vocal – par exemple Christophe Crapez en sage doté d'un fausset virtuose, ou bien Nathalie Gaudefroy et Blandine Folio Peres dans leurs différentes incarnations – qu'instrumental, grâce à Lionel Peintre, très efficace à la tête de L'Orchestre imaginaire, un ensemble mosellan à géométrie variable (vingt-cinq musiciens) créé en 1998.

Simon Corley

Le Républicain Lorrain
3 RUE SAINT ELOY
57140 WOIPPY - 03 87 34 17 89

22 AVR 09
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 136811

Surface approx. (cm²) : 91

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

opera

Adultère et histoires de famille

La Péniche Opéra et l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole proposent vendredi 24 avril, à 20h30, et dimanche 26 avril, à 15h, deux opéras de Paul Hindemith, mis en scène par Mireille Larroche : l'une de ses premières compositions lyriques, Aller-retour, et sa dernière œuvre, La longue nuit de Noël. Si la première est une farce subversive sur un adultère présumé, la seconde résume, en un seul repas, une série de dîners de Noël célébrés par une famille sur une période de quatre-vingt-dix ans ; chaque génération se succédant l'une à l'autre à table. Présentées en version française, ces deux œuvres courtes regorgent d'originalité et de trouvailles. « D'un point de vue musical, les deux œuvres sont contrastées », reconnaît son directeur musical, Lionel Peintre, de l'Orchestre imaginaire. « L'effervescence de la première pièce écrite en forme de palindrome se confronte à l'aridité et aux lignes tendues de la seconde. D'un point de vue dramaturgique, la dernière pièce proposée est originale, puisque l'unité de temps n'y est pas respectée, c'est un repas de Noël où nous voyons défiler les générations sur quatre-vingt-dix ans. Confronté à Aller-Retour, cela nous semble savoureux. Sans parler de la vie, de la mort, de ce qui est immuable malgré les changements de générations, on coupe toujours la cuisse de la dinde, on réussit et on échoue. On fait la fête dans la tristesse... Les sentiments sont éphémères ».Avec Blandine Folio-Pérès, Nathalie Gaudefroy, Bénédicte Tauran, Marie Gautrot, Francesca Bonato, Christophe Crapez, Nicolas Gambotti, Didier Henry, Paul-Alexandre Dubois.

A07145D35D507F0842694B64BF0C85EC1F11772930F390034D60907

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

Le Républicain Lorrain
3 RUE SAINT ELOY
57140 WOIPPY - 03 87 34 17 89

14 AVR 09
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 41451

Surface approx. (cm²) : 82

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

Jean-Philippe Navarre à l'Opéra-Théâtre

La prochaine conférence du Cercle Lyrique de Metz aura lieu ce samedi 18 avril à 17h au foyer de l'Opéra-Théâtre de Metz et sera donnée par Jean-Philippe Navarre, qui fut directeur du Conservatoire de Metz Métropole et qui est actuellement directeur du Conservatoire de région de Nancy.Menant une triple activité de chef d'orchestre, de concertiste et de pédagogue, J. Ph. Navarre a souvent donné des conférences pour le CLM dont il est membre en s'accompagnant lui-même au piano. Il a remporté tous ses prix au « supérieur » de Paris, d'analyse, de fugue de contrepoint, d'histoire de la musique et de direction d'orchestre.Il parlera des deux opéras donnés en création française, les 24 et 26 avril, du compositeur allemand du XXe siècle, Paul Hindemith,Aller-Retour(Hin und Zurück), opéra miniature créé en 1927 au Festival de Baden-Baden, et La Longue nuit de Noël (The Long Christmas Dinner) l'ultime ouvrage lyrique du compositeur.Ces deux opéras seront donnés dans la traduction et l'adaptation française de Lionel Peintre qui en assurera la direction musicale à Metz dans la mise en scène de Mireille Larroche, en coproduction avec la Péniche Opéra. Jean-Philippe Navarre, qui a également rédigé la plaquette explicative pour le CLM illustrera sa conférence (à entrée libre) d'extraits musicaux.

Le Républicain Lorrain
3 RUE SAINT ELOY
57140 WOIPPY - 03 87 34 17 89

12 AVR 09
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 41451

Surface approx. (cm²) : 147

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

CULTURE

L'opéra s'ouvre (presque) à tous

Hier, l'Opéra-Théâtre de Metz ouvrait au public la porte des répétitions de deux œuvres lyriques de Paul Hindemith, jouées prochainement. Mais un manque de partage a écourté, pour certains, la séance.

« C'est notre premier Noël dans cette maison. » Lucia a dressé sa table en attendant ses convives. Les vocalises de son interprète, Bénédicte Tauran, laissent entendre son ravissement. La longue nuit de Noël, dernier opéra du compositeur allemand Paul Hindemith, se jouera à l'Opéra-Théâtre dans quinze jours, couplé avec son œuvre de jeunesse, Aller-Retour. Mais hier, une répétition publique donnait à voir le travail de mise en scène, cette concentration sur les détails qui se doivent d'échapper au spectateur lors de la représentation. Mireille Larroche, le metteur en scène, repère un manque. « J'avais demandé plus de verres. Pourquoi ne sont-ils pas là ? » La question, à peine audible pour le premier rang, est heureusement reprise et commentée par Lionel Peintre, le directeur musical. « C'est souvent fétichiste, un metteur en scène. Quand il n'a pas les objets qu'il a imaginés, c'est le drame. Là, le metteur en scène râle. » Rires dans la salle, relativement bien remplie. Traduit en français Une dinde vient alors compléter le service. « Tu crois qu'elle est en plastique ? », murmure-t-on à l'oreille du voisin. La distance avec la scène ne permettra pas de trancher. Assise à hauteur de la fosse, Florence tente une question au chef d'orchestre. « Vous pouvez m'expliquer l'histoire ? » « Il s'agit d'un repas de Noël qui se reproduit sur 90 ans. Comme dans toutes les familles, les choses anodines, du style : Tu veux de la sauce, se mêlent à des souvenirs. » Pour l'une, ce sera l'achat d'une maison ; pour l'autre, un changement d'épouse. Et entre, la récurrente question de l'aile ou la cuisse. La scène sera reproduite de multiples fois.« C'est marrant de les voir répéter. On ne s'imagine pas, quand on voit un opéra, qu'ils ont dû refaire dix fois le coup du poulet. Ça les rend vivants. Ils perdent de leur inaccessibilité. » Mais Florence ne viendra pas le soir de la représentation. « Les salles se remplissent très facilement avec des opéras connus, comme Carmen. Mais dès qu'on sort des sentiers battus, c'est la désertification, par peur de ne pas comprendre », déplore Lionel Peintre. « Il y a de la pudeur là-dedans. » Le texte écrit en allemand a donc été traduit en français, dans un souci d'ouverture. Discrètement, comme d'autres avant eux, Laurence et Olivier quittent la salle, accompagnés de leurs deux enfants. « On n'entendait rien. C'est dommage, cela aurait pu être une bonne approche. On est au moins restés une heure, c'est déjà ça. » Représentation le 24 avril, à 20h30, et le 26 avril, à 15h.

Claire PIERETTI.

1473A5CE58406607E2574034F803A5201C20272740DA98D346EC3CC

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

01 AVRIL 09
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 161

OPÉRAS RARES & PRESQUE OPÉRAS
HIN UND ZÜRUCK ET *DAS LANGE WEINACHTSMAHL*

L'OPÉRA SELON HINDEMITH

MIREILLE LARROCHE MET EN SCÈNE DEUX COURTS OPÉRAS DE PAUL HINDEMITH (1895-1963). REMARQUABLE MUSICIEN, LE COMPOSITEUR DE *CARDILLAC* S'Y MONTRE ÉGALEMENT FORT INTÉRESSANT DRAMATURGE.

L'équipe de la Péniche Opéra œuvre avec passion depuis plus d'un quart de siècle à la redécouverte de répertoires perdus. Le répertoire français lyrique léger méconnu, souvent du XIXe siècle, est l'une des spécialités identifiées de la Péniche (voir la récente *Colombe* de Gounod),



© D.R.

Lionel Peintre, baryton familier des spectacles de la Péniche Opéra, est à la tête de l'Orchestre imaginaire pour deux courts opéras de Hindemith à la Cité de la musique le 23 avril.

la création de petites formes lyriques contemporaines en est une autre (*Outsider* d'Alexandros Markéas est repris ce mois-ci). Mais, entre les deux, Mireille Larroche et ses complices ne s'interdisent aucun détour et année après année proposent une histoire alternative de l'opéra allemand au XXe siècle.

OPÉRAS COURTS

Après avoir fort justement exhumé *Von heute auf morgen* de Schoenberg ou *El Cimarrón* de Henze, la Péniche Opéra, débarquée pour l'occasion sur la terre ferme de la Cité de la musique, nous offre Hindemith, à travers deux petits opéras situés de part et d'autre de l'activité créatrice du compositeur. *Hin und Zürück* (Aller-retour) est un opéra miniature de 1927 (Hindemith a trente-deux ans), réduit à sa plus simple expression (soit une intrigue presque banale de crime passionnel). Un peu plus long (environ cinquante minutes), l'opéra en un acte *Le Long Dîner de Noël*, dernier opéra d'Hindemith créé en 1961, est un projet singulier et ambitieux, adaptation d'une pièce de Thornton Wilder, rencontré lors de son exil américain. La table de Noël, dressée année après année pendant quatre-vingt-dix ans, y est le lieu où se nouent les joies et les drames d'une famille à travers les générations. Récemment retrouvée au disque grâce à Marek Janowski (chez Wergo), cette merveille d'opéra retrouve ici la scène dans un arrangement pour petit orchestre de Lionel Peintre, à la tête de l'Orchestre imaginaire.

Jean-Guillaume Lebrun

Jeudi 23 avril à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

SPECTACLES
22 RUE FRANCOIS DE NEUFCHATEAU
54098 NANCY CEDEX - 03 83 92 42 42

AVRIL 09
Mensuel
OJD : 29850

Surface approx. (cm²) : 573

LYRIQUE

OPÉRA-THÉÂTRE DE METZ MÉTROPOLE

4-5, place de la Comédie
Réservations : 03 87 75 40 50 - http://opera.ca2m.com / billetthea@ca2m.com

LES SALTIMBANQUES

Opéra-comique (1899) de Louis Ganne
Direction musicale : Christophe Talmont
Mise en scène : Jean-François Vinciguerra
Décors et costumes : Arthur Aballain
avec Anne Maistriau, Karine Godefroy, Lisette Malidor, Michel Vaissière, Philippe Ermelier, Jacques Lemaire, Yvon Rebeyrol, André Jobin
Choeurs et Ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole - Orchestre National de Lorraine

Un campement de saltimbanques à Versailles.
Nous faisons connaissance avec la troupe de M. et Mme Malicorne : Paillasse, l'homme de la parade, Grand Pingouin, l'Hercule, Suzanne, l'enfant trouvée... En secret Paillasse aime Suzanne qui ne laisse pas Pingouin insensible, quand surgit un troisième prétendant, le lieutenant André de Langeac, qui a toutes les chances de succès...
Cette opérette consacra définitivement la renommée de Louis Ganne et connut un immense succès populaire lors de sa création. Nombre d'airs connus, dont le fameux "C'est l'amour", sont restés dans la mémoire de la chanson française.
» 20 h 30 - Vendredi 3 et samedi 4 avril
» 15 h - Dimanche 5 avril

ALLER-RETOUR ET LA LONGUE NUIT DE NOËL

Deux opéras de Paul Hindemith
Création en France, coproduction de La Péniche Opéra et de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole
Direction musicale : Lionel Peintre
Mise en scène : Mireille Larroche
Chorégraphie : Francesca Bonato
avec Blandine Folio-Pérès, Nathalie Gaudefroy, Bénédicte Tauran, Christophe Crapez, Nicolas Gambetti, Didier Henry, Paul Alexandre Dubois, Marie Gautrot
Orchestre Imaginaire - Ensemble Instrumental de Moselle

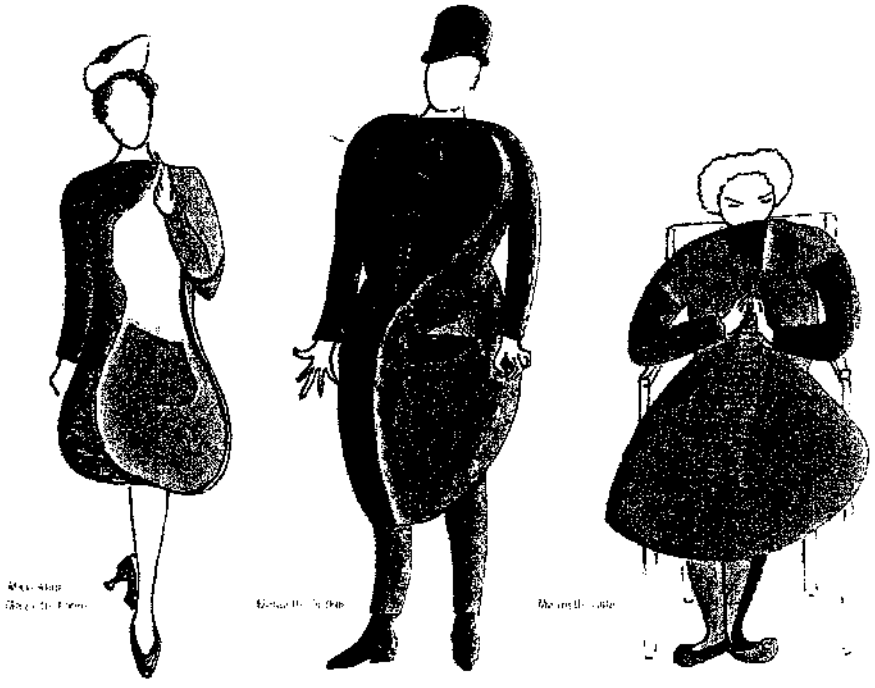
Un des premiers opéras d'Hindemith, une rareté, suivi de son dernier. L'un est une farce subversive sur un adultère présumé, l'autre résume, en un seul repas, une série de dîners de Noël célébrés par une famille sur une période de 90 ans, chaque génération se succédant à la table.

Aller-retour (Hin und Zurück) - 1927 (10')
Action musicale en un acte
Dans la salle de séjour, Emma, complètement sourde, est occupée à broder. Hélène, sa nièce, vient prendre son petit-déjeuner. Peu après arrive Robert, le mari d'Hélène, qui a momentanément abandonné son travail pour venir souhaiter son anniversaire à sa femme et lui offrir un cadeau. La femme de chambre apporte une lettre à Hélène. Le jeune femme, un peu embarrassée, affirme à son mari qu'il s'agit d'une lettre de sa couturière. Mais les soupçons de Robert se faisant plus précis, elle finit par lui avouer que c'est une lettre de son amant. Robert, furieux, empoigne un pistolet et tire sur sa femme.
Apparaît alors un sage. Il énonce la sentence suivante : "Si l'on regarde les choses de haut, peu importe que la vie humaine se déroule du berceau à la mort, ou que l'homme meure et renaisse. Renversons donc le destin".
L'action reprend alors, et les mêmes événements se déroulent, rigoureusement en sens inverse.

La longue nuit de Noël (Das lange Weihnachtsmal) - 1961 (50')
Opéra en un acte
La salle à manger de la famille Bayard. Longue table apprêtée pour le repas de Noël. Quatre-vingt-dix années s'écoulent du début à la fin du drame : quatre-vingt-dix repas de Noël.
» 20 h 30 - Vendredi 24 avril
» 15 h - Dimanche 26 avril
• Scène ouverte : répétition publique
Entrée libre dans la limite des places disponibles
» 14 h - Samedi 11 avril
• Conférence de Jean-Philippe Navarre, directeur du Conservatoire de Nancy
Entrée libre
FOYER
» 17 h - Samedi 18 avril

MADAME BUTTERFLY

Film de Frédéric Mitterrand (1995)
Musique de Giacomo Puccini
Choeurs et Orchestre National de Paris dirigés par James Conlon
avec Ying Huang, Richard Troxell, Ning Liang, Richard Cowan
Durée : 2 h 15 - présenté en collaboration avec Cinémetz
Tarif unique : 6,90 €
» 20 h 30 - Samedi 25 avril



Le Républicain Lorrain
3 RUE SAINT ELOY
57140 WOIPPY - 03 87 34 17 89

08 AVR 09
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 41451

Surface approx. (cm²) : 54

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

Scène ouverte à l'Opéra

Pour la troisième fois cette saison, l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole invite le public à assister gratuitement, samedi 11 avril, à 14h, à la répétition d'un spectacle en création. Au programme, deux opéras de Paul Hindemith (1895-1963), l'un de ses premiers, Aller-Retour, une farce subversive sur un adultère présumé, et son dernier, La longue nuit de Noël, qui résume en un seul repas une série de dîners de Noël célébrés par une famille sur une période de quatre-vingt-dix ans ; chaque génération se succédant l'une à l'autre à table. Coproduits avec la Péniche Opéra, ces deux opéras seront joués vendredi 24 et dimanche 26 avril sur la scène de l'Opéra-Théâtre sous la direction musicale de Lionel Peintre, avec l'Orchestre imaginaire, ensemble instrumental de Moselle, et dans la mise en scène de Mireille Larroche. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Si le silence est de rigueur pendant le travail, il est possible d'engager le dialogue avec les artistes à l'issue de la répétition.

D970B5525170FF01226846449A01552D04291B8530FC95AB497F2DF

SUPPLÉMENT DNA
17 RUE DE LA NUEE BLEUE
67000 STRASBOURG - 03 88 21 55 00

27 SEPT/ 03 OCT 08
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 179

Bizet l'enchanteur



Les Pêcheurs de perles.

METZ

L'Opéra de Metz entame sa saison avec *Les Pêcheurs de perles*. Atout maître : la présence de Florian Laconi.

L'éclectisme est la règle des programmations que réussit Éric Chevalier en son fief messin. La saison annonce dix soirées lyriques, auxquelles s'ajoute le *Roméo et Juliette* de Prokofiev. C'est l'abondance, dans laquelle l'opérette française est par quatre fois royalement traitée, des *Travaux d'Hercule* de Claude Terrasse aux *Saltimbanques* de Louis Ganne. Des choix qui ne dédaignent pas un répertoire conjuguant finesse et séductions populaires. La grande littérature lyrique est représentée par un heureux dosage entre chefs d'œuvre consacrés et raretés à découvrir.

Outre un nouveau *Don Giovanni*, on relève à l'affiche un *Pelléas* mené par Claude Schnitzler et Jean De Pange, la création d'*Iq et Ox*, opéra pour enfants d'André Bon, la découverte de deux opéras courts d'Hindemith réalisés par Lionel Peintre et Mireille Laroche et la grande tournée du *Voyage à Reims* de Rossini. En attendant ces aventures, ce sont bien les sortilèges mélodiques que promet le spectacle d'ouverture. On saluera la coproduction avec Avignon et Tours de ces *Pêcheurs de perles* peu montés, chef d'œuvre pourtant du jeune Bizet que sert ici la mise en scène, simple et orientalisante sans pacotille, de Nadine Duffaut.

La version messine bénéficie en outre de conditions idéales. La direction musicale en est assurée par Jacques Mercier, dont le travail a fait de l'Orchestre de Lorraine un partenaire hautement performant. Et le couple Leila-Nadir est incarné par Magali Léger et Florian Laconi. La première fait merveille aussi bien dans Fauré ou Gershwin que dans Mozart et le baroque. Quant au triomphateur, tout juste trentenaire, des Voix nouvelles 2002, il retrouve sa ville natale, et tout Metz attend son «*Je crois entendre encore*».

Christian Fruchart

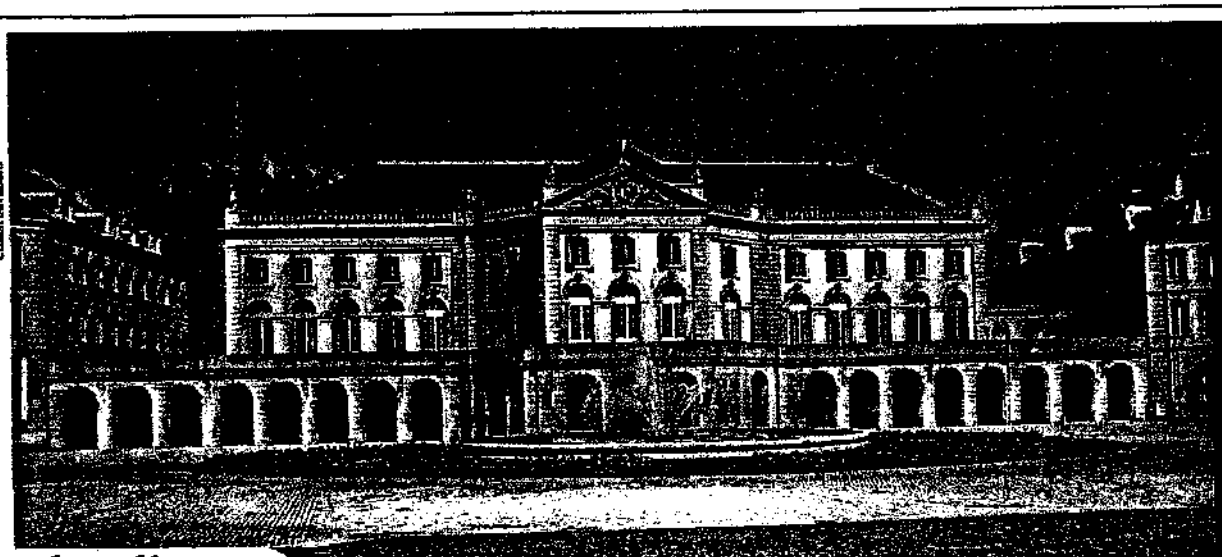
Le 3 octobre à 20 h 30, le 5 octobre à 15 h à l'Opéra Théâtre de Metz. 03 87 75 40 50.

OPERA MAGAZINE HORS SERIE
94 RUE SAINT LAZARE
75009 PARIS - 01 70 75 37 60

AUTOMNE 08
Annuel

Surface approx. (cm²) : 609

FRANCE



CHRISTIAN LEGAY

OPÉRA-THÉÂTRE
4-5, place de la Comédie
57000 Metz
Tél. 03 87 75 40 50
http://opera.ca2m.com

METZ

LES PÊCHEURS DE PERLES (Blast)
3, 5 (m) octobre
Mercier - Duffaut Léger, Laconi, Berger, Pagesy

LES TRAVAUX D'HERCULE (Terrasse) ✧
24, 25, 26 (m) octobre
Rufat - Chevalier Muzin, Moassy, I. Equilbey, Naveau, Guitteny, Poirier

PELLÉAS ET MÉLISANDE (Debussy) ✧
28, 30 (m) novembre
Schnitzler - Pange Rittelmann, Vourc'h, I. Equilbey, Le Texier, Courjal, Haudebourg

ORPHÉE AUX ENFERS (Offenbach)
19, 20, 21 (m), 26 (m), 31 décembre
Hui - Servais Muzin, Courtin, Haidan, Vinciguerra, Laconi, Rebeyrol

DON GIOVANNI (Mozart) ✧
30 janvier, 1 (m), 3, 5 février
Mercier - Sadoul Gadd, Billier, Dotti, Cals, Kasyan

UN DE LA CANEBIÈRE (Scotto)
27, 28 février, 1 (m) mars
Mornet - Duparc Bourdy, Lévy, Lemoine, Duparc, Caton

IQ ET OX (Bon) ✧
18 (m), 21 (m) mars
Kastel - Marest Robard-Gendre, Maîtrise de la cathédrale de Metz

LES SALTIMBANQUES (Gasse)
3, 4, 5 (m) avril
Talmont - Vinciguerra Maistriau, Vaissière, Godefroy, Malidor, Ermelier

ALLER-RETOUR (Hindemith)

LA LONGUE NUIT DE NOËL (Hindemith)
24, 26 (m) avril
Peintre - Larroche Folio-Pérès, Gaudefroy, Tauran, Crapez, Gambotti, Henry

IL VIAGGIO A REIMS (Rossini) ✧
5, 7 (m), 9 juin
Accoella - Berloffa Hye Myung Kang, Papatheologou, Gorshunova, Shilove, Morales, Kudrya, Kovacs

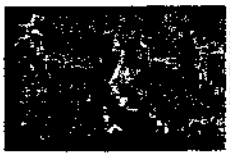
L'OPÉRA-THÉÂTRE DE METZ continue de faire la part belle à l'opérette et à l'opéra-bouffe. *Les Travaux d'Hercule* de Claude Terrasse (un contemporain de Debussy), donnés pour la première fois à Metz, avec Lionel Muzin dans le rôle du héros, puis *Orphée aux enfers*, *Un de la Canebière* et *Les Saltimbanques* : voilà, comme la saison dernière, un ensemble de quatre titres à mettre en regard des cinq spectacles d'opéra annoncés.

Parmi ces cinq productions, on ne remarquera pas cette année d'ouvrage signé Ambroise Thomas, puisque l'Opéra de Metz a décidé de consacrer à ce compositeur une biennale inaugurée la saison dernière avec *Le Caïd*. Celle que voici s'ouvrira par *Les Pêcheurs de perles*, dans une coproduction qui réunit aussi les Opéras d'Avignon et de Tours, sous la direction de Jacques Mercier (directeur musical de l'Orchestre national de Lorraine) et avec de jeunes chanteurs dont la délicieuse Magali Léger (Leïla) et Florian Laconi (Nadir). Nous citions tout à l'heure Debussy : eh bien, le voici, avec une nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* confiée à Jean de Pange (qui a signé l'an dernier à Rennes une *Fairy Queen* remarquée), avec Karen Vourc'h en Mélisande, Nicolas Courjal en Arkel et un artiste à découvrir, Richard Rittelmann en Pelléas. Suivra un nouveau *Don Giovanni* confié à Jacques Mercier et à un metteur en scène autrefois sulfureux, Numa Sadoul (on se souvient de son *Lohengrin*, jadis, à l'Opéra de Lille). Stephen Gadd sera Don Giovanni, Isabelle Cals et Marie-Paule Dotti chanteront respectivement Donna Elvira et Donna Anna.

Beaucoup moins célèbres sont les deux ouvrages courts et acides d'Hindemith, *Hin und zurück* et *Das lange Weihnachtsmal*, donnés ici dans une version française due à Lionel Peintre (ce qui donne *Aller-retour* et *La Longue Nuit de Noël*), un chanteur qui pour l'occasion sera au pupitre de ce double spectacle coproduit avec La Péniche Opéra. On ne s'étonnera pas que la mise en scène soit signée Mireille Larroche (qui fourmille toujours d'idées), et dans les deux rôles de Leonora et d'Hélène on retrouvera Nathalie Gaudefroy qui avait brillé la saison dernière dans *Le Caïd*.

Enfin, la saison s'achèvera par trois représentations d'*Il Viaggio a Reims* de Rossini, sublime crépitement qui tournera dans de nombreux théâtres cette saison à la faveur d'une coproduction qui réunit une quinzaine d'institutions essentiellement françaises.

On ajoutera la création d'un opéra pour enfants d'André Bon, *Iq et Ox*, sur un livret de Jean-Claude Grumberg. Julie Robard-Gendre sera l'Oiseau et l'Éléphant, Christine Marest signera la mise en scène.



CHRISTIAN LEGAY

Le vitil : comme un souvenir de Parsifal ?

LORRAINE

OPERA-THEATRE DE METZ

4-5, place de la Comedie
57000 Metz
Tel . 03 87 75 40 50
billettheatre@ca2m com
http://opera ca2m com

C'est avec courage qu'Eric Chevalier directeur artistique de l'Opera aborde cette saison La programmation est riche et variee Chanteurs et repertoire français sont a l'honneur y compris l'opera-comique, et même l'operette de plus en plus rare sur les scenes de l'Hexagone Retrouver Claude Terrasse et Louis Ganne voila qui rejouira les amateurs de ces musiques légères qui ne prennent leur juste dimension que lorsqu'elles sont confiées à des interprètes dotés de vrais moyens vocaux Les enfants ne sont pas oubliés, avec une création mondiale, *Iq et Ox* d'André Bon, sur un livret de Jean-Claude Grumberg Signalons encore une rareté, les deux courts ouvrages de Paul Hindemith – *La Longue Nuit de Noël*, est, sauf erreur, inédite en France Lionel Peintre, dont on sait les talents de chanteur, a établi lui-même la version française, et tient la baguette de chef d'orchestre, tandis que Mireille Larroche met en scène cette coproduction avec sa Péniche Opéra.



Qui aurait cru que *Le Chat d'Ambroise Thomas* séduirait encore les spectateurs par sa drôlerie et la fraîcheur de sa musique ?...

LES PÊCHEURS DE PERLES
Georges Bizet
Direction musicale : Jacques Mercier.
Mise en scène Nadine Duffaut.
Distribution Magali Léger, Florian Laconi, Patrice Berger, Jean-Loup Pagésy
● Les 3, 5 (m) octobre.

LES TRAVAUX D'HERCULE
Claude Terrasse
(nouvelle production)
Direction musicale : Gwénolllé Rufet.
Mise en scène : Eric Chevalier.
Distribution : Julie Mossay, Isaure Equilbey, Lionel Muzin, Olivier Naveau, Bruno Guiteny, Jean-Louis Poirier, Valery Rodriguez, Jean-Michel Fournereau, Jean-Philippe Corre.
● Les 24, 25, 26 (m) octobre.

PELLÉAS ET MÉLISANDE
Claude Debussy
(nouvelle production)
Direction musicale Claude Schnitzler
Mise en scène : Jean de Pange
Distribution : Karen Vourc'h, Isaure Equilbey, Sophie Haudebourg, Richard Rittelmann, Vincent Le Texier, Nicolas Courjal, Jean-Pascal Introvigne
● Les 28, 30 (m) novembre.

ORPHÉE AUX ENFERS
Jacques Offenbach
(nouvelle production)
Direction musicale : Philippe Hui.
Mise en scène Claire Servais.
Distribution . Pauline Courtin, Lionel Muzin, Delphine Haidan, Jean-François Vinciguerra, Florian Laconi, Yvan Rebeyrol, Franck Cassard, Sophie Haudebourg.
● Les 19, 20, 21 (m), 26 (m), 31 décembre.

DON GIOVANNI
Wolfgang Amadeus Mozart
(nouvelle production)
Direction musicale : Jacques Mercier.
Mise en scène . Numa Sadoul.
Distribution : Marie-Paule Dotti, Isabelle Cals, Anna Kasyan, Stephen Gadd, Vincent Billier, Stéphane Malbec Garcia, Jean-Marc Ivaldi, Patrick Bolleire.
● Les 30 janvier, 1er (m), 3, 5 février.

UN DE LA CANEBIÈRE
Vincent Scotto
Direction musicale : André Mornet.
Mise en scène : Jacques Duparc
Distribution : Edwige Bourdy, Claudia Mauro, Jeanne-Marie Lévy, Isabelle Fleur, Jacqueline Guy, Sébastien Lemoine, Jacques Duparc, Jean-Claude Calon, Michel Grisoni, René Camoin, Jean-Philippe Corre
● Les 27, 28 février, 1er (m) mars.

IQ ET OX
André Bon
(création mondiale)
Direction musicale : Fabrice Kastel.
Mise en scène : Christine Marest
Distribution : Julie Robard-Gendre
● Les 18 (m), 19 (m), 20 (m), 21 (m) mars.

LES SALTIMBANQUES
Louis Ganne
Direction musicale : Christophe Talmont.
Mise en scène : Jean-François Vinciguerra.
Distribution : Anne Maistriau, Karine Godefroy, Lisette Malidor, Michel Vaissière, Philippe Ermelier, Jacques Lemaire, Yvan Rebeyrol.
● Les 3, 4, 5 (m) avril.

ALLER-RETOUR
LA LONGUE NUIT DE NOËL
Paul Hindemith
(nouvelle production)
Direction musicale Lionel Peintre.
Mise en scène : Mireille Larroche.
Distribution . Blandine Folio-Pérès, Nathalie Gaudefroy, Bénédicte Tauran, Christophe Crapez, Nicolas Gamboti, Didier Henry, Paul Alexandre Dubois.
● Les 24, 26 (m) avril.

LE VOYAGE À REIMS
Gioachino Rossini
(nouvelle production)
Direction musicale Luciano Acocella.
Mise en scène : Nicola Berloffa
Distribution : Hye Myung Kang, Kleopatra Papatheologou, Elena Gorshunova, Oxana Shilova, Ekaterina Mettova, Céline Kot, Rany Boechat, Dominique Morales, Alexey Kudrya, Istvan Kovacs, Marco Di Sapia, Vladimir Stojanovic, Armando Noguera, Patrick Bolleire
● Les 5, 7 (m), 9 juin.

REPRISE

OUTSIDER

Du 2 au 9 avril 2009

7 représentations

Jeudi 2 avril 2009
Vendredi 3 avril 2009
Samedi 4 avril 2009
Lundi 6 avril 2009
Mardi 7 avril 2009
Mercredi 8 avril 2009
Jeudi 9 avril 2009

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

L'Ensemble 2e2m

DOSSIER DE PRESSE



Musique
Alexandros Markeas
sur un livret de
May Bouhada
Direction musicale
Pierre Roullier
Mise en scène et scénographie
Mireille Larroche

avec
Bernard Deletré baryton basse
Maja Pavlovska soprano
Marie Gautrot mezzo soprano
Vincent Bouchot baryton
et l'**Ensemble 2e2m**

Assistanat à la mise en scène **Francesca Bonato**
Costumes **Danièle Barraud**

Commande d'Etat, co-production la Péniche Opéra et l'Ensemble 2e2m, avec le soutien du Fonds de Création Lyrique et de la Fondation Orange.

fcl Fondation Orange

CONTACT PRESSE
Agence Sequenza
Marianne Gaussiat 01 45 43 77 58
mgaussiat@sequenza-comprod.com
Isabelle Gillouard 01 45 43 77 58
igillouard@sequenza-comprod.com

Un opéra transatlantique

d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin

Metteur en scène de quelques grands classiques du cinéma et du théâtre américain, pédagogue réputé et fondateur de l' « Actor's Studio », grec émigré fasciné par les rapports orient-occident, artiste détesté du milieu, ayant dénoncé lors de la « chasse aux sorcières » les noms de ses camarades communistes, Elia Kazan demeure une personnalité artistique multiple et contrastée.
Au cœur de ce projet se trouve cette trahison, cet acte qui lui a fait perdre toute autorité morale et qui a envahi progressivement son œuvre.
Comment l'expliquer, est-ce qu'on peut pardonner, est-ce qu'on ne peut garder de Kazan que ses films ?

Personnages

Zelia, jeune chanteuse grecque, cousine de Anatoli.
Jules Dassin, cinéaste, très âgé, ami de Zelia.
Anatoli, compositeur, cousin grec de Zelia exilé aux USA
Kathleen, sa femme, une jeune chanteuse américaine.

Lieux

A Athènes, une taverne.
A New York, un studio de répétitions, un café.

Synopsis

<u>En Grèce</u>

En 1999, Zelia, une jeune chanteuse traditionnelle, quitte son pays pour rejoindre un cousin, compositeur aux Etats-Unis, et tenter d'y faire carrière.
Elle dit adieu à un vieil homme avec qui elle s'est liée d'amitié, un habitué de la taverne où elle chante. Ce monsieur est un éminent personnage du paysage

OUTSIDER

Les 2, 3, 4 et 6, 7, 8, 9 **avril** à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Bassin de la Villette - 46, quai de la Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 77 / Mél : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Ensemble 2e2m
15, boulevard gabriel Péri 94500 Champigny-sur-Marne
Tél : 01 47 06 17 76 / Mél : ens2e2m@wanadoo.fr
www.ensemble2e2m.com

culturel grec... c'est le cinéaste français Jules Dassin.
Le hasard veut que le cousin américain de Zelia compose un opéra à partir de l'œuvre de Elia Kazan, et, entre autres, le film « America America ». Elia Kazan, est un vieil ennemi de Jules Dassin, qui a en son temps été victime de la chasse aux sorcières, et a dû abandonner sa carrière américaine pour revenir en Europe.
Une fois Zelia partie, Jules reçoit régulièrement de ses nouvelles, et suit son histoire, par delà la Méditerranée et l'Océan Atlantique.

A New-York

Un jeune compositeur d'origine grecque, Anatoli, travaille à la composition d'un opéra contemporain autour de l'œuvre du cinéaste Elia Kazan. Butant sur le personnage de la fiancée (personnage oriental) qu'il désire confier à sa femme Kathleen, américaine de souche, il a décidé d'appeler à l'aide sa cousine grecque qui réside à Athènes.
Zelia ayant rejoint le couple, les deux « américains » se retrouvent dépassés par l'énergie de la migrante et son ambition d'installation définitive.
Le cousin trahit sa cousine et l'abandonne, seule dans New York.
Mais tandis qu'il ressent une certaine culpabilité, il trouve dans cette trahison un nouvel élan pour la composition de son œuvre.

OUT

Notes dramaturgiques pour le livret

La source : Elia Kazan

Elia Kazan est né en 1909 en Anatolie, et mort en 2003.
Rappelons pour mémoire le titre de quelques uns de ses films : Sur les quais, Gentlemen's agreement, Un tramway nommé désir, Viva Zapata, America America, l'Arrangement...
Metteur en scène de quelques grands classiques du cinéma et du théâtre américain, pédagogue réputé et co-fondateur de l'« Actor's Studio », grec émigré fasciné par les rapports Orient Occident, artiste d'abord adoré, puis détesté du milieu après avoir dénoncé lors de la « chasse aux sorcières » les noms de ses camarades communistes, Elia Kazan demeure une personnalité artistique multiple et contrastée.
Au cœur de notre projet se trouve cette trahison, cette complicité au maccarthysme qui lui a fait perdre toute autorité morale et qui a envahi progressivement son œuvre, et pose question.
En 1999, il a reçu un oscar pour l'ensemble de sa carrière.
Une moitié de salle a applaudi son œuvre, l'autre a refusé de saluer le délateur.

De Kazan ?

De l'opéra OUTSIDER, Elia Kazan sera l'éternel absent.
De son œuvre, nous nous inspirons librement sans ponctionner d'extraits.
Nous utiliserons tout le matériel sémantique et dramaturgique que nous pourrons, nous explorerons les situations avec la joie ludique de ne pas directement utiliser d'extraits de films.
Sauf pour ce qui est de la retransmission de la remise des oscars à Elia Kazan, dont nous aimerions projeter un extrait télévisuel, et qui date la fiction à 1999.
À partir de l'histoire de sa vie : la trahison, la double culture, de ses obsessions, de ses films, nous construisons une histoire qui prétendrait lui ressembler. Le coup de poker est le suivant : un spectateur spécialiste de Kazan pourrait y reconnaître, espérons, Kazan. Quelqu'un qui, à l'inverse, ne connaîtrait pas du tout le cinéaste, pourrait toutefois se laisser entraîner dans une histoire originale qui parlerait de création, avec la passion et les doutes d'une histoire, incarnée par des personnages.

Personnages

Tout comme nous, les personnages de OUTSIDER sont censés travailler à une œuvre musicale autour de Elia Kazan : c'est la figure du théâtre dans le théâtre.
Nos personnages sont ambigüs. Tous, à tour de rôle. Comme le sont les personnages du Tramway nommé désir, de America America, de quasiment toute l'œuvre cinématographique de Elia Kazan.

OUTSIDER cherche cela, la question de l'écart entre la droiture et le talent, des paradoxes du succès.
Nos personnages sont directement inspirés d'Elia Kazan et de son œuvre.
Anatoli et Zelia sont les deux faces d'un même artiste.
Ils ont tous deux besoin d'une mise en danger pour développer leur art.
Kathleen est la muse ambiguë. Elle est cette femme anglo-saxonne après laquelle Kazan a toujours couru, belle, trop blonde, intelligente et émancipée... et qui fait fantasmer l'homme mais aussi le tyrannise.
Jules Dassin, c'est le miroir inversé et la mémoire d'un siècle où les cultures se sont trouvées enrichies par les voyageurs et les exilés. Il a vécu. Il sait que les hommes oscillent sans cesse entre un repli sur soi, frileux, et une ouverture d'esprit

qui ressemble aussi parfois à une fuite en avant. Jules Dassin a réellement croisé Kazan, et a été chassé des Etats-Unis par le maccarthysme. Puis la Grèce est devenue pour lui davantage qu'un refuge, l'histoire des hommes est une suite de déséquilibres et d'accidents de parcours. Il connaît les revirements de mélancolie, et d'ardeur.

Deux lieux scéniques indépendants

New York, d'un côté, Athènes, de l'autre : deux espaces scéniques distincts. Des ponts sont établis entre les deux lieux par l'intermédiaire de la vidéo, le lien dramaturgique est celui des nouvelles données par Zelia à Jules Dassin sur son voyage, et réciproquement. Le lien est affectif.

L'atmosphère des deux lieux, New York ou Athènes, est très différente.
À New York règne la jeunesse et la créativité enthousiaste. De l'excitation, des heurts, du risque. Comme la vie jeune et le cœur battant.
À Athènes, en Grèce, c'est le vieux monde. Une narration totalement différente. Du récit, un regard réflexif sur le passé, sur la vie et la sensation d'un point d'ancrage.
Il s'agit par la dramaturgie de conduire le spectateur à ressentir physiquement le déplacement du voyageur, à éprouver la distance, l'éloignement.
À observer et à questionner les écarts entre une action vécue et une action racontée. Travailler sur l'exil et ses répercussions.

Cinéma Hommage au… OUTS

Un visage apparaît, c'est un visage d'homme, et la vie est passée par là.
Une belle tête de vieil homme, et ses rides, comme on en fait malheureusement de moins en moins dans le cinéma. Derrière ce visage, quoi ? Qu'est-ce que l'on cherche ? La vérité. Qu'est-ce que l'on trouve ? Rien qui met en alerte.
Prenons deux visages : celui de Kazan, celui de Dassin : comme ils se ressemblent dans leur grand âge !
Et pourtant…
Si Dassin est vraiment ce qu'il laisse paraître, c'est à dire un être pacifique et sage, qu'en est-il de Kazan ?

Kazan l'a dit un jour : je ne suis pas celui que vous pensez voir. Je ne suis pas « Gadget ». Petit, sympathique, je ne suis pas cela. Cela ne se voit pas sur mon visage, ce que je suis. Forget it. Son visage est resté beau, plein, riche, aucun des stigmates des bourreaux, des méchants, des traîtres, aucun de ces clichés de mauvais nanars : le visage fermé d'une brute, ou lisse d'un malade mental. Non, du grand art. Indéchiffrable.

Lorsque l'on compare les visages de Jules Dassin et de Elia Kazan, c'est saisissant.

Revenons au cinéma. Le cinéma, un de ses grands plaisirs, c'est de donner à lire des visages d'acteurs habités, et l'art de l'acteur, c'est de rendre lisibles, absolument, les secrets, les paradoxes, les doubles sens, les trésors, les émotions, les ambivalences. Le cinéma de Elia Kazan est plein de cela, de gros plans… de visages offerts pour l'enquête. Je te regarde et je te scrute, visage offert sur l'écran, et je vois, moi, spectatrice, ce que personne d'autre que moi ne pourrait lire : la vérité.
L'opéra apprécie lui aussi le gros plan. Ralentir le rythme de l'action, procéder par arrêt sur émotions.
Je t'écoute sur la scène et je sais que tu souffres ou que tu espères. Je connais l'amertume que tu tentes de cacher à ton entourage…
Quel plaisir pour nous, spectateurs inlassables de visages et de voix offerts, de regards, de larmes, de désirs.

Pourquoi est-ce que nous aimons tellement cela ? Ce que nous gagnons au cinéma, à l'opéra, au théâtre, c'est la clairvoyance.

La vie nous retire souvent la clairvoyance. Vis-à-vis des autres, qui parfois sont nos ennemis, et que nous ne reconnaissons pas, mais aussi vis-à-vis de nous-mêmes.
Qui suis-je? Quels stigmates porterai-je un jour sur mon visage?
Kazan n'a pas été clairvoyant, pourtant, il a été vrai. Il n'était pas sympathique, il paraissait sympathique, c'est ce qu'il a revendiqué jusqu'à la fin de ses jours.
Anatoli n'est pas clairvoyant, qui met sa cousine à la porte et lui vole ses improvisations…
J'aimerais que l'on retrouve un peu de cette richesse ambiguë dans les personnages d'OUTSIDER.

May Bouhada

Composition musicale de Outsider les axes de recherche

Espace scénique

Pensée pour deux espaces séparés, l'action va rebondir continuellement de l'un à l'autre en ménageant des moments de fusion. L'élaboration musicale, calquée sur le livret, sera double, construite autour de la dualité Orient-Occident. Deux musiques de caractère différent vont alterner : la musique « occidentale » celle de la troupe de chanteurs, et la musique « orientale », celle de l'homme trahi. La première sera volontairement éclatée, multiple, composée d'une série de petites séquences contrastées. La deuxième aura un caractère statique, méditatif, inspiré de l'attitude hiératique des musiques d'Anatolie. Sans esprit folklorique, elle traduira l'intériorité spécifique du récit de la trahison. Ces deux trames musicales initiales vont progressivement se rencontrer. Elles prendront un caractère tendu et dramatique, emmêlées dans une construction polyphonique de matières sonores hétérogènes.

Ecriture cinématographique et forme musicale

Le monde du cinéma des années 1950 - 60 se trouve au cœur de ce projet. La musique s'en inspirera en adaptant certaines techniques d'écriture cinématographique (saynètes, montage saccadé, flash-back, superpositions, temps non linéaire) pour construire son discours et sa forme. La fin de l'œuvre, sorte de plan-séquence final, intensifiera son caractère dramatique à travers l'unification du temps de la narration.

Vidéo

L'utilisation de la vidéo aura une place importante dans la construction du projet. L'opéra contiendra des séquences musicales préalablement filmées, enregistrées et travaillées sur le plan sonore. Les chanteurs dialogueront avec leur propre image et leur voix trouvera un écho particulier. A la fois espace scénique, univers onirique, miroir, référence cinématographique, jeux lettristes, ces projections vidéo constitueront un moteur essentiel de la dramaturgie.

L'écriture vocale

Conçue pour quatuor vocal (soprano, mezzo, baryton pour la troupe, baryton-basse pour le rôle de Jules Dassin), volontairement multi-stylistique, l'écriture pour les voix s'inspirera librement des musiques en relation avec le récit (comédie musicale, jazz mais aussi chant des musiques improvisées arabo-persanes et grecques). Sans esprit d'imitation anecdotique, elle s'appuiera sur le type d'émission vocale que chaque style propose pour construire des personnages particuliers.

L'espace sonore

Le caractère double et éclaté de la conduite dramatique de l'opéra sera appuyé et accompagné par un travail spécifique sur la disposition des instrumentistes dans le lieu, et sur le conditionnement et le déplacement du son dans l'espace. L'organisation spatiale du son transformera la perception de la musique, et établira des liens nouveaux entre ses différentes strates : elle inventera des procédés d'écriture qui tiennent compte de l'espace-temps de la dramaturgie.

Alexandros Markeas

Alexandros Markeas, compositeur

Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il continue ses études au CNSM de Paris, et obtient les premiers prix de piano et de musique de chambre. Il donne de nombreux concerts en soliste et en formations de chambre. Parallèlement, il se consacre à la composition. Depuis 10 ans, ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations comme l'Ensemble InterContemporain, Court-Circuit, l'Itinéraire, TM+, Ars Nova, les Jeunes Solistes, le quatuor Habanera, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Alter ego, l'Ensemble Modern, le Quatuor Arditti... Il reçoit des commandes d'État, de Radio France, de la Fondation Royaumont, du musée du Louvre, du festival Manca, du festival Couperin ainsi que des aides à la création pour ses projets multimédia (DRAC Ile-de-France, Mairie de Paris, festival Romaeuropa).

En 1999, Alexandros Markeas est nommé pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis et en 2001, il reçoit le prix Hervé Dugardin de la SACEM. En 2006, il reçoit le prix du syndicat des critiques pour la musique du spectacle Le cas de Sophie K. Depuis 2003, il enseigne l'improvisation au CNSM de Paris. Ses œuvres sont éditées aux éditions Billaudot.

Le travail d'Alexandros Markeas est marqué par sa volonté de décoder et de modifier la perception musicale au contact de différents domaines d'expression artistique tels que l'architecture, les arts plastiques et le théâtre. Il s'inspire également des nouveaux modes d'expression qui ont pris naissance dans le monde des arts plastiques (installations, performances, événements, vidéo) pour imaginer des situations d'écoute musicale particulières.

May Bouhada, auteur

Née à Paris en 1972. Elle est auteur, comédienne et metteur en scène (licence de lettres modernes et cinéma Paris X Nanterre, CNSAD).

Comédienne : diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 1997, où elle rencontre Alain Zaepfell et Bruno Gillet, elle travaille depuis au théâtre. Elle joue à l'Odéon, au Théâtre national de la Colline et en tournée sous la direction de Laurent Rogero, Jean-Yves Lazennec, Alain Milianti, Caroline Marcadé, Nicolas Ducron.

Metteur en scène : en 2000, elle met en scène une maquette au Jeune Théâtre National, Un fleuve en chaleur, un texte de Boudjema Bouhada, qui sera ensuite réalisé pour France Culture par Marguerite Gâteau.

Elle monte ensuite sa compagnie, Ils sont Magnifiques dans l'Espace, qui donne en création :

A la Feuille de rose de Guy de Maupassant, La fantasque histoire de Jacquot dans la cave, en 2003 (jeune public) de Benoit Giros au Théâtre du Jardin d'Acclimatation. L., de Caroline Marcadé créé en avril 2005 au Centre Dramatique Régional de Poitiers, puis représenté au Regard du Cygne, à Paris.

Par ailleurs elle anime des ateliers de théâtre pour adultes

amateurs à la Scène Nationale de Forbach (Moselle), à Frouard, à Argenteuil, et un atelier d'écriture au Sudden Théâtre à Paris pour des élèves acteurs.
Auteur : Esperam nous manquera (2002) est sa première pièce. Elle a obtenu en juillet 2002 une subvention d'encou-ragement par la commission d'Aide à la Création du Ministère de la Culture. Elle a ensuite été produite par France Culture en décembre 2002.
En novembre 2003, elle a été présentée sous la forme d'une mise en espace à Blois, puis au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Laurent Gütmann.
Le Poisson Zodiaque (2004) est issu d'une commande d'écriture de Anne Morel van Hyfte.
Le texte : C'est tellement bon d'être une femme (2005) a été joué au Théâtre du Rond-Point dans une mise en scène de Gilles Cohen. Il est publié aux éditions de L'Amandier au sein du recueil de textes du spectacle : La baignoire et les deux chaises.
Enchères et en os (2006), la Correspondante (2007) sont des textes radiophoniques produits pour France Inter par Patrick Liegibel.
Projets : Cadavre exquis, écriture et mise en scène, L'année de l'Algérie, film, écriture et mise en scène.

Pierre Roullier, direction musicale

Il quitte le Maroc en 1960 à l'âge de six ans pour la ville de Chambéry où son père administrateur civil prend ses nouvelles fonctions. Pierre Roullier est né dans une famille d'ingénieurs, il entreprend des études supérieures de mathématiques qui l'amènent aux portes des grandes écoles. Il décide de devenir musicien.
Flûtiste de formation, Pierre Roullier intègre la classe de Jean-Pierre Rampal au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient un premier prix de flûte à l'unanimité, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre. Il gagne les concours internationaux de Munich, de Rotterdam et Martigny. Parallèlement, il mène des études supérieures de philosophie et entreprend des études de direction d'orchestre avec Erich Bergel professeur à la Musikhochschule de Berlin.
Flûte-solo de l'Ensemble Orchestral de Paris de 1979 à 1988, membre du Quintette à vent Nielsen, il joue en soliste dans les plus grandes salles européennes, au Japon et en Amérique du Sud.
Depuis 1988, il conduit une activité de chef d'orchestre où il couvre un répertoire très large allant de l'opérette à la création contemporaine dans des lieux aussi divers que l'Opéra Comique, les Wiener Festwochen (Autriche), Radio France, le Festival d'Avignon, le Kunsthalle à Brème.
Invité par l'Opéra de Nice, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka il se produit dans les salles les plus importantes. Il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile de France et crée l'opéra Vertiges de Jean-Pierre Drouet au Grand Théâtre de Bordeaux. Il se produit à l'Opéra d'Angers et au Grand Théâtre de Tours. Il crée et enregistre l'opéra Micromégas de Paul Méfano au Festival de Radio France et Montpellier, l'opéra de Régis Campo Hatim le Généreux à l'Opéra de Besançon et la Cantate n° 1 de Bruno Mantovani sur les poèmes de Rilke au Festival Musica de Strasbourg.
Ses enregistrements couvrent un vaste répertoire allant de Jean-Sébastien Bach à Tôru Takemitsu, de Beethoven à Dusapin et Strasnoy. Ils sont salués par la critique et ont reçu des récompenses prestigieuses de l'Académie du Disque Français et de l'Académie Charles Cros.
Pierre Roullier est le directeur artistique de l'Ensemble 2e2m.

Mireille Larroche, mise en scène

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.
Elle est pendant 7 ans metteur en scène dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean-Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht…
En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1988.
Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markeas, Bouchot y seront créés… mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry… le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz, et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan).
Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : La Périchole au Théâtre d'Ajaccio, Les noces de Figaro à l'Opéra de Nice, le Xe anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, Sémiramis de Cesti au Festival d'Innsbruck, Le Mariage de Forcé de Charpentier à Versailles, La Bohème de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, Werther de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon. Les divertissements de Versailles avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe. L'Enfant et les sortilèges et L'Heure Espagnole de Ravel à Limoges et Lucia di Lammermoor de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon. Madame Butterfly de Puccini à l'Opéra d'Avignon, Ariadne auf Naxos de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon. Cosi fan tutte au festival de Châteauvalion. Planets de Holts avec l'Orchestre de Paris au Théâtre Mogador.
En 2007 elle a mis en scène Ariadne auf Naxos, à l'Opéra de Limoges et Metz Lucia di Lammermoor à l'Opéra de Tours et Liège et elle a réalisé en 2007 la production de Madama Butterfly pour le festival des Chorégies d'Orange.
En 2008 elle mettra en scène Madama Butterfly à l'Opéra de Massy et La Forêt Bleue de Louis Aubert à Paris.

Bernard Deletré, baryton-basse

Bernard Deletré effectue ses études musicales (flûte et chant) à Valenciennes- sa ville natale- puis entre au CNSM. de Paris où il obtient un premier prix de chant. Après un passage au Groupe Vocal de France, il débute une carrière de soliste d'opéra et d'oratorio tant en France qu'à l'étranger, avec des incursions dans le domaine du théâtre.
Ses qualité vocales et scéniques lui ouvrent les portes de nombreuses scènes où il se produit de façon suivie sous la direction de chefs prestigieux (Hager, Mercier, Soustrot, Gardiner, Christie, Glover, Herreweghe, Minkowski, Malgoire, Jacobs,) et dans des mises en scène de J-M. Villegier, S. Callow, P. Caurier et M. Leiser, A. Arias, P. Barrat, P. Constant... Il apporte sa contribution à la création contemporaine et au théâtre musical avec l'Atelier Lyrique du Rhin et la Péniche Opéra (dont une composition éblouissante dans le rôle de La Fontaine dans le spectacle La Veuve et le Grillon en 2001).

Après ses débuts dans le « répertoire » (Traviata, Les Pêcheurs de perles, Thaïs, Bal Masqué), Bernard Deletré rencontre W. Christie qui l'engage dans Atys de Lully. Suivent l'Orfeo de Monteverdi (Herreweghe/Pousseur), The Fairy Queen (Christie/ Noble), Les Indes galantes (Christie/Arias), Le Malade Imaginaire (Christie/Villégier), Orontea de Cesti (Jacobs/Ackerman), Castor et Pollux à Aix, Hippolyte et Aricie à Stuttgart, Armide, Médée de Charpentier, La Clémence de Titus (Pillot/Garichot)... Son interprétation du rôle-titre d'Idoménée de Campra, (dir. W. Christie) a été saluée unanimement par la presse européenne. Bernard Deletré a également été Giove dans La Calisto de Cavalli au Glimmerglass Opera Festival (USA) et à l'Opéra de Sydney (Glover/S. Callow).
En récital, on a pu l'entendre, dans un programme de cantates françaises, à Dallas et au Florence Gould Hall de New-York, en tournée française avec Christophe Coin et l'Ensemble Baroque de Limoges, mais aussi à Jérusalem, Tel-Aviv et dans le Voyage d'Hiver de Schubert au Festival des Arcs et à Paris. Au théâtre, Bernard Deletré a joué le rôle de Monsieur Purgon dans Le Malade Imaginaire de Molière au Théâtre du Châtelet. Il est souvent sollicité comme récitant (Les Enfants à Bethléem de Pierné, Le Roi David d'Honegger, Aladin de Carl Nielsen, etc...) et apporte son concours à de nombreux récitals de poésie.
Bernard Deletré mène une carrière active qui s'équilibre entre les engagements dans le domaine du baroque (la Grande Ecurie et la Chambre du Roy pour Agrippina de Händel, Orfeo de Monteverdi à Tourcoing et au TCE, Festival de Musique Ancienne de Boston dans Thésée de Lully, Festival de Berkeley pour Jupiter dans Platée de Rameau, Polyphème d'Acis et Galatée de Lully à Washington), le grand répertoire traditionnel d'opéra Giorgio des Puritains de Bellini à Nantes, une composition très remarquée de Schlemil des Contes d'Hoffmann à Genève, Dikoï de Katia Kabanova, le Curé dans La petite renarde rusée également à Genève, Arkel de Pelléas et Mélisande, Le Comte des Grieux du Manon de Massenet, pour le Reiseopera aux Pays-Bas, le Grand Prêtre dans Hérodiade de Massenet au Festival du Dorset) et les concerts (Requiem de Fauré avec Akademia, Brecht/Weill avec l'Orchestre de Lille, Requiem de Mozart avec l'Orchestre de Monte-Carlo, Belshazzar de Walton à Besançon).
Bernard Deletré a également fait ses premières armes dans la mise au scène au Grand Théâtre de Limoges pour la création de l'opéra d'Isabelle Aboulker La Fontaine incognito.
Parmi ses plus récents engagements : le rôle de Bartolo des Noces de Figaro (Angers-Nantes Opéra), Jupiter dans le Retour d'Ulysse de Monteverdi (ALT), de nombreux concerts de musique baroque (Grande Ecurie, Simphonie du Marais...). En 2007/2008 Bernard Deletré a été Créon dans Médée de Cherubini aux Pays-Bas et sera Don Quichotte de Massenet à Limoges. Il participera également à la création d'Outsider d'Alexandros Markeas pour la Péniche Opéra, chantera Pulcinella de Stravinsky avec l'Orchestre National de Lille, plusieurs concerts avec la Simphonie du Marais et la IXe symphonie de Beethoven à Besançon. Retenons aussi sur la saison suivante une reprise des Contes d'Hoffmann à Genève.

Maja Pavlovska, soprano

Née en 1975 à Skopje, Macédoine, Maja Pavlovska suit dès 14 ans une formation lyrique. Dans le cadre de ses études musicales. Elle est plusieurs fois lauréate du Concours National d'Art Lyrique de Macédoine. Parallèlement à son parcours classique, elle entame une carrière dans la comédie musicale et la variété. A partir de 1993, elle poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient le Diplôme de Formation Supérieure de chant ainsi que le Prix d'improvisation générative.
En France, elle débute en tant que soliste soprano dans « Les Noces » de Stravinsky à la Cité de la Musique en 1995. En 1997, elle interprète la « Passion selon Saint Jean » de J.S Bach et enchaîne avec d'autres rôles principaux pour le Théâtre Musical en Touraine : « Pelléas et Mélisande » de Debussy, « La Voix humaine » de Francis Poulenc, « King Athur » de Purcell, « Cosi fan tute » de Mozart... Très à l'aise dans la musique contemporaine, elle prend part à de nombreuses créations dont « Héloise et Abélard » au Théâtre du Châtelet sous la direction de Pascal Rophé. Elle se produit également dans « Mass » de Bernstein au Théâtre National de Cergy, puis incarne récemment Donna Elvira dans « Don Giovanni ». Passionnée par l'improvisation, elles est invitée à plusieurs reprises dans l'émission « A l'improviste » de Anne Montaron sur France Musique aux côtés de Benat Achiary, Ramon Lopez... Parmi ses projets, l'opéra contemporain de Georges Aperghis « Liebestod » à la Cité de la Musique et à l'Opéra de Nancy.

Marie Gautrot, mezzo soprano

Née en 1977, Marie Gautrot est originaire de Normandie et débute le clavecin en 1983 à l'ENM de Dieppe.
Parallèlement à des études de lettres modernes (Université de Rouen) et d'histoire de l'art (Ecole du Louvre), elle commence le chant en 1998 auprès de Marie-Claire Cottin à l'ENM de l'Haÿ-les-Roses (1er prix à l'unanimité avec félicitations du jury en 2001).
Elle poursuit son apprentissage au conservatoire du Xème arrondissement avec Bernadette Antoine (prix de la ville de Paris à l'unanimité en 2002). En 2002, elle rentre dans la classe de Pierre Mervant au CNSM de Paris où elle aborde entre autre les rôles de Suzuki dans Madame Butterfly de Puccini, Didon dans Didon et Enée de Purcell, Isabella dans l'Italienne à Alger de Rossini, Orphée dans Orphée de Glück, Roméo dans les Capulets et les Montegus de Bellini ou encore Charlotte dans Werther de Massenet. Elle se perfectionne lors de master class auprès de Margareth Honig (Bach et Fauré), Hartmut Höll et Rudolf Piemey (lied allemand) et travaille le répertoire de musique ancienne avec Nicolao de Figueiredo. Elle obtient un premier prix mention très bien en 2005.
Elle travaille actuellement auprès de Gerda Hartman, Susan Manoff et Olivier Reboul dans le cadre du cycle de perfectionnement.
Très sollicitée pour le répertoire d'oratorio on a pu l'entendre dans les Requiem de Mozart, Schumann, Duruflé, les Messes de Mozart, les Passions et Cantates de Bach, le Stabat Mater de Pergolèse et de Haendel, le Salve Regina de Pergolèse, le Messie de Haendel, les Cantates et Gloria de Vivaldi.

Marie Gautrot débute à l'opéra sous la direction d'Alain Altinoglu dans le rôle de l'Opinion Publique dans Orphée aux Enfers d'Offenbach au théâtre de Reims. Elle est Carmen dans l'opéra éponyme de Bizet à l'espace Reuilly à Paris et chante le rôle titre de Djamileh de Bizet au théâtre de Compiègne. Elle travaille en duo avec le pianiste Frédéric Rouillon avec lequel elle donne de nombreux concerts de lied et de mélodie (Brahms, Malher, Duparc, Schumann, Poulenc, Ravel ou Weill).

Vincent Bouchot, baryton

Vincent Bouchot est né en 1966. Chanteur et compositeur, il est, dans ces deux domaines, largement autodidacte.
Après des études de littérature à l'École Normale Supérieure qui le conduisent à se consacrer à l'œuvre de Georges Perec, il entreprend une carrière de chanteur professionnel, d'abord à La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe), puis au Groupe Vocal de France. Après une formation approfondie en musique ancienne au Studio Versailles Opéra, avec René Jacobs et Rachel Yakar, il rejoint en 1994 l'Ensemble Clément Janequin (Dominique Visse) avec lequel il enregistre une dizaine de disques et se produit dans le monde entier, soit en concert, soit en spectacle (Comédies madrigalesques, Une Fête chez Rabelais, l'Amfiparnaso de Vecchi suivi de Gianni Schicchi de Puccini sous la direction de Jean-Claude Malgoire)
Interprète inlassable de la musique des XXème et XXIème siècles, il crée de nombreuses pièces dont des opéras d'Henri Pousseur (Leçons d'enfer, Dom Juan à Gnide), Gérard Pesson (Forever Valley), Christophe Looten (Médée de Thessalonique) et Carlo Carcano (Cuore).
Vincent Bouchot a composé plus d'une centaine d'œuvres, dont six opéras sur des livrets de Laurent Slaars (Notre Opéra et Les Derniers Jours d'Emmanuel Kant), Jeanne Benameur (Chemin Faisant), de lui-même d'après Henri Calet (La Belle Lurette) et Alfred Jarry (Ubu Opéra, Opéra Comique, mai 2002). Le dernier, Cantates de bistrot, d'après les Brèves de comptoir de Jean-Marie Gourio, a été créé en février 2005 à La Péniche Opéra.

Ensemble 2e2m

L'ensemble 2e2m appartient à la génération pionnière, celle qui dans le sillage du Domaine musical a conçu l'outil du compositeur, l'ensemble de solistes à « géométrie variable ». Paul Méfano fut une des chevilles ouvrières en faisant le lien entre deux collectifs, les musiciens-interprètes et les compositeurs. En 1971, l'ensemencement de la première génération avait trouvé son second souffle, l'utopie sérielle laissait apparaître une génération ouverte à l'aléa, à l'accident, au son dans sa plénitude mais aussi à la subjectivité, celle de l'interprète. Aujourd'hui, près de trente-cinq ans plus tard, le paysage musical a changé. Le fait musical s'est étendu à toute la planète grâce aux technologies de la reproduction et de la diffusion. Chaque jour de nouvelles musiques naissent, d'autres meurent, d'autres encore se métamorphosent, voire s'hybrident. Le compositeur, cet hyperboréen à contretemps de l'éphémère, oppose à « l'effet de serre » des médias, l'intensité de « l'effet papillon » de la partition. De la chrysalide au concert, l'ensemble 2e2m est un compagnon fidèle et un interprète exigeant au service des compositeurs.



Informations pratiques

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

Notre site www.penicheopera.com

Tarifs

	Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif réduit	Tarif enfant
OUSIDER	24 €	19 €	12 €	8 €

Tarif réduit 1	Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, habitants des 10e et 19e arrondissements, carte Vermeil, demandeurs d'emploi
Tarif réduit 2	Etudiants
Tarif enfant	Moins de 13 ans

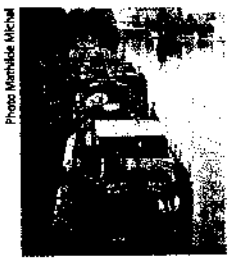


Photo Mathilde Michel

LA PENICHE OPERA
Direction artistique **Mireille Larroche**
Administration de production **Francis Meunier**
Secrétariat général **Dominique Billouard**
Chargée de communication **Anne Claire Gille**
Assistante de direction **Nadine Musquin**

L'ENSEMBLE 2e2m
Direction artistique **Pierre Roullier**
Déléguée de production **Martine Guibert**
Chargée de relations publiques **Céline Bodin**
Directeur technique **Christian Loret**
Comptable **Agnès Hussenet**

La peniche Opéra . Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

L'Ensemble 2e2m en résidence de création à Champigny-sur-Marne est aidé par le ministère de la culture et de la communication/ direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, par la Région Ile de France au titre de la permanence artistique, par le Conseil Général du Val-de-Marne, la SACEM et la Ville de Paris.

Conception graphique et visuel do.hamot@orange.fr Photographie © Dominique Bodécot, Dominique Hamot

Reprise en raison du succès !

Les **2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 avril** à 20h30



OUTSIDER

*Un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin, musique d'**Alexandros Markeas***

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale
de Théâtre Lyrique et Musical

46, Quai de la Loire 75019 Paris
Ⓜ Jaurès Bus 26
www.penicheopera.com

Renseignements
et réservations
01 53 35 07 77

« Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuses-bouches, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes ».
Pierre Gervasoni LE MONDE

« Assez inoubliable souvenir au profit d'une partition qu'on aimerait réécouter avec ses références jazzy à New York, son chant grec traditionnel et ses pulsations très tranchées d'une séquence à l'autre, un sens mélodique plutôt neuf et une inspiration assurément personnelle ».
Claude Glayman L'HUMANITÉ / OPÉRA MAGAZINE

Musique **Alexandros Markeas**
sur un livret de **May Bouhada**
Direction musicale **Pierre Roullier**
Mise en scène et scénographie
Mireille Larroche
Chorégraphie et assistanat
Francesca Bonato
Costumes **Danièle Barraud**
Avec
Bernard Deletré, Maja Pavlovska
Marie Gautrot, Vincent Bouchot
et **L'Ensemble 2e2m**

Commande d'Etat,
coproduction la Péniche Opéra
et l'Ensemble 2e2m,
avec le soutien du Fonds de création
lyrique et de la Fondation Orange

Fondation Orange

ensemble 2e2m

Conception graphique **Dominique Hamot** | Photo © **Agathe Poupeney/PhotoScene.fr**

Ne pas jeter sur la voie publique



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale
de Théâtre Lyrique et Musical

46, Quai de la Loire 75019 Paris
Ⓜ Jaurès BUS 26
www.penicheopera.com

Renseignements
et réservations
01 53 35 07 77

« Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuses-bouches, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes ».

Pierre Gervasoni LE MONDE

« Assez inoubliable souvenir au profit d'une partition qu'on aimerait réécouter avec ses références jazzy à New York, son chant grec traditionnel et ses pulsations très tranchées d'une séquence à l'autre, un sens mélodique plutôt neuf et une inspiration assurément personnelle ».

Claude Glayman L'HUMANITÉ / OPÉRA MAGAZINE

Musique **Alexandros Markeas**
sur un livret de **May Bouhada**
Direction musicale **Pierre Roullier**
Mise en scène et scénographie
Mireille Larroche
Chorégraphie et assistanat
Francesca Bonato
Costumes **Danièle Barraud**
Avec
Bernard Deletré, Maja Pavlovska
Marie Gautrot, Vincent Bouchot
et **l'Ensemble 2e2m**

Commande d'État,
coproduction la Péniche Opéra
et l'Ensemble 2e2m,
avec le soutien du Fonds de création
lyrique et de la Fondation Orange

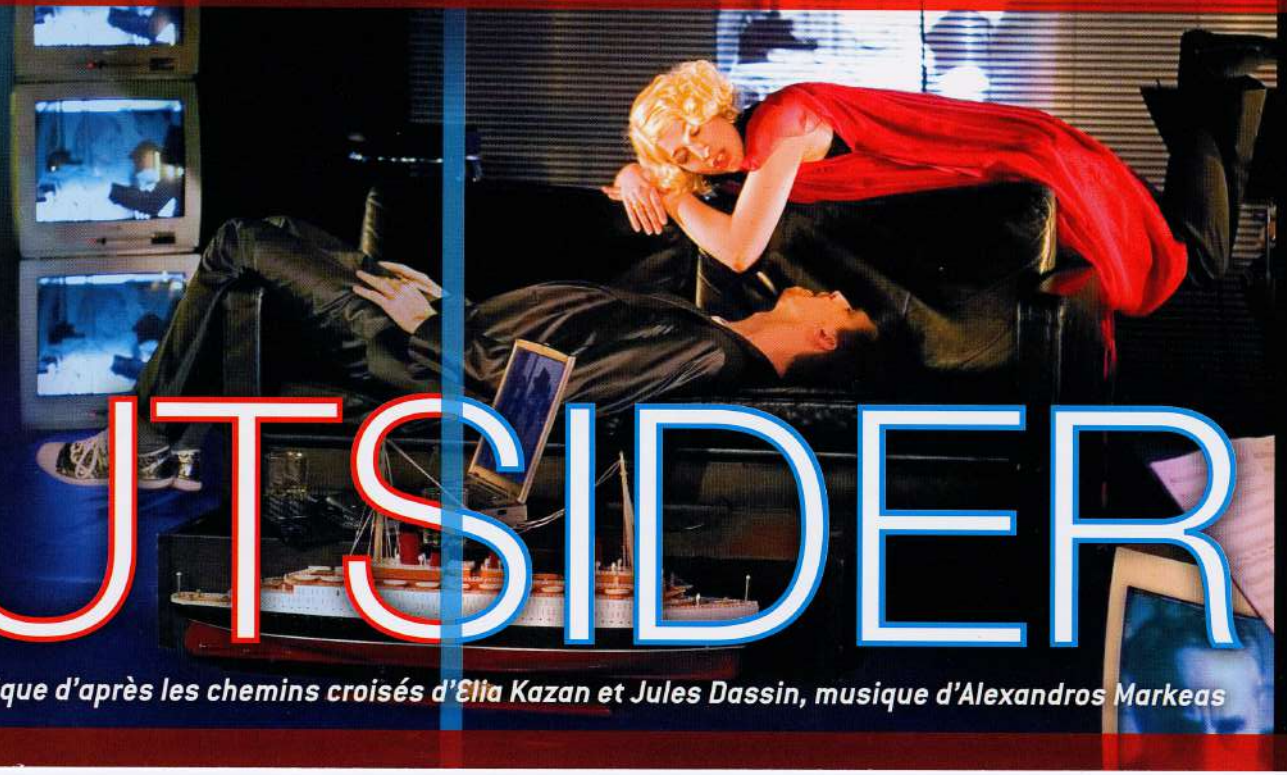
ensemble 2e2m

île de France
MAIRIE DE PARIS
fcl
SPEDIDAM
Fondation Orange

Conception graphique Dominique Hamot | Photo © Agathe Poupeney/PhotoScene.fr
Ne pas jeter sur la voie publique Imp. Gestion Graphic 01 39 56 41 26

Reprise
en raison du
succès !

**Les 2, 3, 4,
6, 7, 8, 9 avril**
à 20h30



OUTSIDER

Un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin, musique d'Alexandros Markeas

ensemble **2e2m**

la Péniche OPÉRA

« Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuses-bouches, assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes ».

Pierre Gervasoni LE MONDE

« Assez inoubliable souvenir au profit d'une partition qu'on aimerait réécouter avec ses références jazzy à New York, son chant grec traditionnel et ses pulsations très tranchées d'une séquence à l'autre, un sens mélodique plutôt neuf et une inspiration assurément personnelle ».

Claude Glayman L'HUMANITÉ / OPÉRA MAGAZINE

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale
de Théâtre Lyrique et Musical

46, Quai de la Loire 75019 Paris
Ⓜ Jaurès BUS 26
www.penicheopera.com

Renseignements et réservations
01 53 35 07 77

Chers spectateurs,

Voici le printemps qui pointe son nez et avec les beaux jours, nous vous invitons à revenir passer une soirée en notre compagnie à bord des péniches. Nous avons eu un coup de cœur pour « Outsider » d'Alexandros Markeas, le public et la presse aussi. L'Ensemble 2e2m et la Péniche opéra reprennent donc cette très belle histoire qui se déroule de part et d'autre de l'océan, à Athènes sur la péniche Adélaïde et à New-York sur la péniche Opéra en compagnie d'Elia Kazan et Jules Dassin (vous changez de péniche à l'entracte !). De magnifiques chanteurs, des interprètes de haut vol, une musique insolite et poétique, des images, une dramaturgie intelligente qui interroge un thème toujours d'actualité, celui de la trahison : une belle soirée en perspective... Nous vous attendons nombreux !

Faites circuler cette information autour de vous et à très bientôt...

L'équipe de la Péniche Opéra et de l'Ensemble 2e2m

Musique **Alexandros Markeas**
sur un livret de **May Bouhada**
Direction musicale **Pierre Roullier**
Mise en scène et scénographie
Mireille Larroche
Chorégraphie et assistanat
Francesca Bonato
Costumes **Danièle Barraud**
Avec
Bernard Deletré, Maja Pavlovska
Marie Gautrot, Vincent Bouchot
et **l'Ensemble 2e2m**

Commande d'Etat,
coproduction la Péniche Opéra
et l'Ensemble 2e2m,
avec le soutien du Fonds de création
lyrique et de la Fondation Orange

Reprise... en raison du succès !

ensemble 2e2m — La Péniche OPERA

OUTSIDER

Un opéra transtlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin

Musique Alexandros Markeas
sur un livret de May Bouhada
Direction musicale Pierre Roullier
Chef de chant Claude Lavoix
Mise en scène et scénographie Mireille Larroche
Collaboration à la mise en scène
et chorégraphie Francesca Bonato
Costumes Danièle Barraud
Lumières Jean Grison
Montage images Francesca Bonato et Mathilde Michel

avec
Marie Gautrot mezzo soprano
Maja Pavlovska soprano
Vincent Bouchot baryton
Bernard Deletré baryton basse
et l'Ensemble 2e2m : Véronique Briel piano,
Claude Lavoix piano, Frédéric Baldassare
violoncelle, Yannick Lopes accordéon et guitare,
Olivier Moret contrebasse,
Pierre-Stéphane Meugé saxophone

Régie du spectacle :
Lumières Jean Grison Plateau Jean-Pierre Gomez
Vidéo et son Ivan Paulik
Direction technique de l'ensemble 2e2m Christian Loret

Remerciements à Farid Kadid

fcl — Fondation Orange — 2e2m

Commande d'Etat, co-production la Péniche Opéra et l'Ensemble 2e2m, avec le soutien du Fonds de Création Lyrique et de la Fondation Orange.

Les 2, 3, 4, et 6, 7, 8, 9 avril 2009
à 20h30

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements
et réservations 01 53 35 07 77

PAM LOISIRS
223 RUE LAFAYETTE
75010 PARIS - 01 46 07 95 19

AVRIL 09
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 64

PARIS 19ème

LA PENICHE OPERA

46, quai de Loire
Les 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 avril à 20h30

Outsider

Un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia KAZAN et Jules DASSIN.
Musique Alexandros MARKEAS
sur un livret de **May BOUHADA**
Direction musicale Pierre ROULLIER
Mise en scène et scénographie **Mireille LARROCHE**
Choregraphie **Francesca BONATO**
Avec **Bernard DELETRÉ, Maja PAVLOVSKA, Marie GAUTROT, Vincent BOUCHOT** et l'**Ensemble 2e2m**

"Transformée en loft high-tech avec écran de cinéma, postes de télévision et caméra vidéo, la Péniche Opéra devient un studio d'expérimentation interactive, remarquablement investi par Markeas, tandis que la Péniche Adélaïde, transformée en taverne grecque avec tables, boissons et amuses-bouches assure la convivialité d'un spectacle à aborder comme une table d'hôtes"

Renseignements : 01.53.35.07.77.

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

01 AVRIL 09
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 130

OUTSIDER

///// Opéra transatlantique ////////////////////////////////////

REPRISE DE L'OPÉRA D'ALEXANDROS MARKÉAS À LA PÉNICHE OPÉRA, MIS EN SCÈNE PAR MIREILLE LARROCHE, AVEC L'ENSEMBLE 2E2M DIRIGÉ PAR PIERRE ROULLIER.



Reprise d'Outsider d'Alexandros Markéas à la Péniche Opéra du 2 au 9 avril, avec Marie Gautrot et Vincent Bouchot.

Le destin a parfois de ces clins d'œil tragiques ! L'an dernier, le jour même de la création d'*Outsider*, « *opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin* », on apprenait la mort de ce dernier. La coïncidence avait presque valeur de justification pour un ouvrage dont le principe est justement de mêler les temps, l'hier et l'aujourd'hui, et de rendre contemporain ce qui appartient à l'histoire. Le public est convié à flâner entre deux rives aux atmosphères contrastées. Sur la Péniche Adélaïde, une taverne grecque est reconstituée : monde ancien, figé, semble-t-il, dans un temps immobile, mais qui reste le lieu ultime de l'inspiration. Sur la Péniche Opéra, c'est New York, la ville mondiale, carrefour des cultures où le compositeur Anatoli, personnage principal de l'opéra (chanté par Vincent Bouchot), tente de trouver l'inspiration pour un opéra sur Elia Kazan. Cette mise en abyme et l'opposition des univers sur lesquels repose le livret de May Bouhada se retrouvent dans la musique d'Alexandros Markéas, qu'interprètent en toute complicité les musiciens de l'ensemble 2e2m dirigés par Pierre Roullier. À New York, le rythme syncopé du jazz ou de la comédie musicale, soutenu par une instrumentation abrasive (piano, saxophone, violoncelle et contrebasse) ; en Grèce, les mélopées de l'accordéon, de la guitare et du piano inspirées au compositeur par la musique traditionnelle méditerranéenne. **Jean-Guillaume Lebrun**

Du 2 au 9 avril à bord de la Péniche Opéra.
Tél. 01 53 35 07 77.

20 minutes
50/52 BOULEVARD HAUSSMANN
75427 PARIS CEDEX 9 - 01 53 26 65 65

06 AVRIL 09
Quotidien format revue
OJD : 415597

Surface approx. (cm²) : 44

OPÉRA

OUTSIDER

Chantons sous la haine. Le compositeur grec Alexandre Markeas a composé cet opéra sur les destins croisés de deux réalisateurs américains, Elia Kazan et Jules Dassin. Le premier dénonça certains cinéastes sous le maccarthysme. Le second fut victime de cette trahison et se réfugia en Grèce. L'opéra divisé en deux parties fait voyager le public d'un appartement new-yorkais à une taverne à Athènes. Mais c'est aussi physiquement que les spectateurs passent de la péniche Opéra à sa voisine, Adélaïde, soulignant ainsi le voyage et l'exil. Sur scène les protagonistes chantent l'espoir et l'amertume.

De 8 à 24 €. Jusqu'au 9 avril à 20h30 sur la péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 19e. M° Jaurès. 0153350777.

l'officiel des spectacles
100 CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS - 01 45 62 70 64

01/07 AVR 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 91280

Surface approx. (cm²) : 277

théâtre

nouveaux spectacles

AMOUR, GORE ET BEAUTÉ

Conception et mise en scène Marc Saez.

• Un théâtre sur lequel plane une malédiction. Une troupe décide malgré tout d'y jouer... Rires et effets spéciaux au programme de cette comédie déjantée !

Comédie de Paris

L'ANTICHAMBRE

De Jean-Claude Brisville, mise en scène Christophe Lidon.

• Madame du Deffand et sa nièce, Julie de Lespinasse, un moment très liées, vont bientôt s'opposer et se disputer leurs amis : d'Alembert, Turgot, Diderot, le président Hénault... Elles se livrent une joute oratoire implacable où leur intelligence et leur humour s'expriment à merveille par la grâce de la plume acérée de l'auteur.

Œuvre

CREDO

D'Enzo Cormann, mise en scène Jean Couturier.

• Une femme met le couvert pour un dîner à deux et parle à un compagnon invisible. Entre délire et raison, mensonge et vérité, elle nous entraîne dans un monde où la folie n'est jamais loin.

Les Déchargeurs

L'ÉCORNIFLEUR

De Jules Renard, mise en scène Marion Bierry.

• A la fin du XIXe siècle, Henri, jeune poète désargenté, rencontre Monsieur et Madame Vernet, un couple de bourgeois sans enfant... Henri les éblouit, les flatte et tente de vivre avec Madame Vernet et sa nièce une première expérience amoureuse...

La Bruyère

JOHN GABRIEL BORKMAN

De Henrik Ibsen, mise en scène Thomas Ostermeier.

• Un homme, depuis des années, arpente le premier étage d'une maison qui ne lui appartient pas. Au rez-de-chaussée, sa femme entend ses pas qui vont et viennent sans répit. Jamais elle ne monte, jamais il ne descend.

Odéon

MACBETH

Opéras/Ballets-danse. Melodramma en quatre actes (1847) de Giuseppe Verdi, livret de Francesco Maria Piave, d'après la tragédie de William Shakespeare, direction musicale Teodor Currentzis, mise en scène Dmitri Tcherniakov, chef des chœurs Alessandro di Stefano.

• Attiré par les changements rapides d'une scène à l'autre qui, dans le théâtre shakespearien, bousculent la règle de l'unité de temps, de lieu et d'action, Verdi est aussi séduit par le fantastique, dimension essentielle du romantisme. Dans « Macbeth » on retrouve ce monde magique des Sorcières que Verdi traduit, avant la lettre, dans un esprit proche d'Offenbach.

Opéra Bastille

MAX BOUBLIL

Scènes & Shows. Mise en scène Max Boublil et Anthony Marciano.

• Max Boublil se réinstalle dans la capitale pendant 3 mois. Celui qui, en 2007, a créé l'événement avec son hymne « Ce soir... tu vas prendre » a confirmé son talent. Le comique le plus réputé d'Internet présente un one man show explosif !

Comédie de Paris

OUTSIDER

Spectacles musicaux. Musique Alexandros Markeas sur un livret de May Bouhada, direction musicale Pierre Rouillier, mise en scène Mireille Larroche.

• Un opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin.

Péniche Opéra

l'officiel des spectacles
100 CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS - 01 45 62 70 64

01/07 AVR 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 91280

Surface approx. (cm²) : 277

LA PSY QUI CHANTE

Spectacles musicaux. Mise en scène Jean-Yves Dretzolis.

• La guérison improbable d'un duo explosif autour d'un piano ! En une seule journée, vont défiler devant nous des psychanalystes qui vocalisent, des thérapeutes qui battent la mesure, des chansons symptomatiques, des séances enfiévrées par la musique.

Essaion

PRINCESSE CHERCHE...

Scènes & Shows. One woman show d'America.

• Princesse cherche... prince Charmant sachant faire des crêpes, compte en banque normal, vacances à Saint-Trop', coupé Ferrari, aimant le champagne et ne portant pas de jogging, citadin allergique au duvet de poulet, croisement entre William et Moulay Hixham, pédigrée et tous les vaccins...

La Reine Blanche

SÉRIES EN DÉLIRES

De Fabrice Lelyon et Flavie Le Boucher, mise en scène Xavier Letourneur.

• Un scénariste en panne d'inspiration, une femme de ménage imaginative, une association explosive. Un voyage délirant et désolé au coeur des séries TV.

Théâtre d'Edgar

SHOW DANCE

Scènes & Shows. Un spectacle de Marc Barbieri.

• Toutes les danses en un spectacle, 24 tableaux, 130 costumes, 2 heures éblouissantes ! Un hommage au monde mythique du show construit sous la forme d'un voyage virtuose au rythme des plus grandes légendes du jazz, du tango, du rock n' roll, du flamenco, de la rumba et de la salsa !

Palais des Congrès

SPECTACLE DE L'ÉCOLE DE DANSE

Opéras-Ballets/Danse. « Péchés de jeunesse », « La Somnambule », « Yondering ».

• Les élèves de l'École de danse partent cette saison à la découverte de trois univers chorégraphiques différents. « Péchés de jeunesse » de Jean-Guillaume Bart offre un petit tour ciselé dans le style français. « La Somnambule » invite à la découverte du néoclassicisme américain de George Balanchine. Enfin, « Yondering », inspiré d'airs traditionnels irlandais et anglo-américains du XIXe siècle, témoigne de l'énergie communicative de John Neumeier, chorégraphe du Ballet de Hambourg.

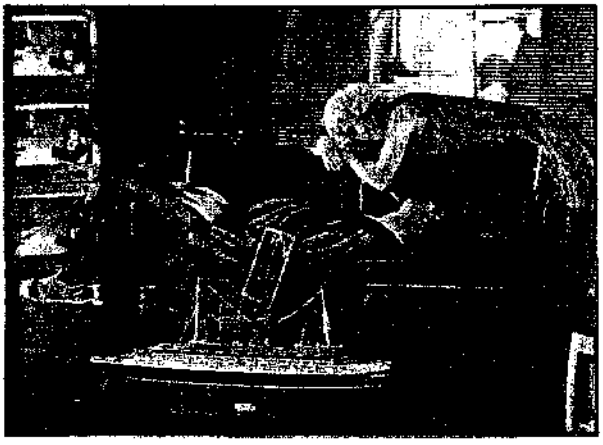
Palais Garnier

TWINS

Mise en scène : Eric Checco. Chorégraphies : Abibou Kebe. Avec Larry et Laurent.

• Une émouvante comédie familiale servie sur fond de danse Hip Hop, portée par les incroyables performances de ces deux excellents danseurs jouant de leur gémellité ; sales gosses attendrissants, adorables casse-cous désobéissants...

Trévise



OUTSIDER
à La Péniche Opéra,
avec Bernard Deletré,
Maya Pavlovska,
Marie Gautrot,
Vincent Bouchot
et l'Ensemble 2E2M.
Un opéra transatlantique
d'après les chemins croisés
d'Elia Kazan et
Jules Dassin. Jusqu'au 9 avril.
Loc 01 53 35 07 77.

mouvement
6 RUE DESARGUES
75011 PARIS - 01 43 14 73 70

AVRIL/JUIN 09
Bimestriel

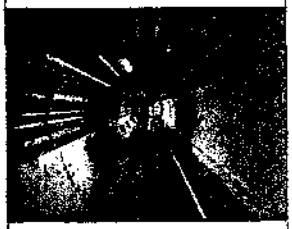
Surface approx. (cm²) : 801

intenable du « *king of blank* ». Même trouble chez Mika Rottenberg et ses installations vidéo traitant de l'exploitation du corps féminin.
Warhal TV et Mika Rottenberg, jusqu'au 3 mai à la Maison Rouge, Paris. www.lamaisonrouge.org

LE VISIBLE ET L'INVISIBLE
Gakona, la nouvelle exposition du Palais de Tokyo tire son nom du village d'Alaska où se déroule un étrange programme américain, scientifique et militaire : HAARP étudie les hautes fréquences et ses effets sur l'atmosphère, les climats, les télécommunications, les comportements humains... Laurent Grasso s'inspire directement de ce champ d'antennes énigmatique, tandis que Roman Signer, Micol Assaël et Ceal Floyer se jouent des limites entre matière et immatériel, réel et imaginaire.
Gakona, jusqu'au 3 mai au Palais de Tokyo, Paris. www.palaisdetokyo.com

ART MUTANT
Depuis plus de quarante ans, Noël Dolla impose à la mécanique picturale un jeu sans cesse renouvelé. De Supports/Surfaces aux œuvres plus récentes, l'exposition Léger vent de travers propose au Mac/Val la mémoire en échos multiples des matériaux transformés par l'artiste. Parallèlement, la collection du musée est confiée à Alain Bublex qui plongera dans l'obscurité les œuvres sélectionnées, évoquant la joycienne nécessité de « *fermer les yeux pour voir* ».
Noël Dolla, Léger vent de travers, jusqu'au 2 août, et Alain Bublex, Nocturne, jusqu'au 7 juin au Mac/Val, Vitry-sur-Seine. www.macval.fr

PASSAGER CLANDESTIN
De passage à la Ferme du Buisson puis à la Synagogue de Delme, les œuvres de Gianni Motti sont autant de subversions minimales et frappantes du réel. Spécialiste ès détournement, l'artiste s'infiltre dans tous les domaines de la représentation sociale, qu'ils soient politique, médiatique, sportif ou parapsychologique. Il prend ainsi la place du délégué de l'Indonésie à l'ONU, revendique l'explosion de la navette Challenger ou organise en 1997 à Bogota une séance de télépathie nationale pour obliger le président Samper à démissionner. En créant ces écarts comiques, ironiques ou plus sombres,



Gianni Motti, « *HIGGS* », *A la recherche de l'anti-Motti*, vidéo-travelling, 2005. Photo : D. R.

Gianni Motti instille dans le réel la puissance critique de l'art.
Gianni Motti, du 11 avril au 7 juin à la Ferme du Buisson, Noisiel, puis à la Synagogue de Delme. www.lafermedubuisson.com

DIALOGUE PAR L'IMAGE
Avec *H F I R G*, le musée du Jeu de Paume propose le dialogue par l'image des artistes Harun Farocki et Rodney Graham. De l'un à l'autre, on trouve une même attention au geste du montage et une même réflexion sur l'archive cinématographique et télévisuelle. Leurs installations vidéo et photographiques sont alors autant d'agencements en réseau ; l'occasion de créer des rapports hétérogènes et des liens inattendus entre les images qui nous saturent.
Harun Farocki et Rodney Graham, H F I R G, du 7 avril au 7 juin au Jeu de Paume, Paris. www.jeudepaume.org

ET AUSSI...
Charlotte Charbonnel, *Rétrovision*, La Maréchalerie-Centre d'art contemporain, Versailles > 7/04 • Cécile Hartmann, *Not Guilty*, > 12/04 ; Autres mesures, 28/04 > 12/07, Centre Photographique d'Ile-de-France, Pontault-Combault • Tristes utopies, galerie In Situ Fabienne Leclerc, Paris, > 11/04 • François Morellet, *Deep Dark Light Blue And Neons By Accident*, galerie Kamel Mennour, Paris, > 25/04 • Yona Friedman et Jean-Baptiste Decavèle, *Ballis-Island*, galerie Anne Barrault, Paris, > 25/04 • Ange Leccia et le Pavillon, Musée Bourdelle, Paris, > 30/08 • Ecritures silencieuses, Espace culturel Louis Vuitton, Paris, 27/03 > 23/08 • Erwin Olaf, *Rain, Hope, Grief & Fall*, à l'Institut Néerlandais, Paris > 5/07 • Les plus grands artistes du XX' - arrondissement de Paris, galerie Semiose, Paris, 15/05 > 27/06 • Jean-Luc Moulène, galerie Chantal Crousel, Paris, 30/05 > 2/08.

MUSIQUES

L'AMÉRIQUE AU TEMPS DU MACCARTHYSME
Dans son « opéra transatlantique » *Outsider*, créé l'an passé pour les 25 ans de La Péniche-Opéra, Alexandros Markeas entrecroise les destinées de son illustre compatriote, le cinéaste Jules Dassin, et de son ami Elia Kazan – le premier ayant été, sous le maccarthysme, victime des dénonciations du second... Mis en scène par Mireille Laroche, faisant appel à la vidéo, c'est un ouvrage hybride, une fresque paradoxalement intime – à l'image d'une partition mêlant influences jazz, chants traditionnels, et les différents idiomes de la musique contemporaine.
Outsider, d'Alexandros Markeas, du 2 au 9 avril à Paris, La Péniche-Opéra Tél. 0153350777 www.penicheopera.com

FOCUS

IMAGES OBLIQUES

L'association Fiasco System invite l'extravagant collectif d'artistes et magazine italien This is A Magazine à fêter à Paris la sortie de son nouveau recueil. Reprenant le titre et filant le propos de celui-ci, *Pink Laser Beam* offre deux jours éminemment transdisciplinaires autour des thèmes de l'hypnose, du surnaturel, des mondes parallèles. Projections et vidéos (avec des films signés Paul Sharits, Henri Michaux ou Gavin Russom), performances (Lili Reynaud-Dewar) et concerts (Vincent Epplay, les délirants Italiens de My Cat Is An Alien) présentent une génération d'artistes déviants, décomplexés, et illuminés, ouvrant grand les portes de la perception.

Autre événement mêlant le son et l'image : Filmer la musique, festival qui s'étend cette année, au-delà de l'habituel Point Ephémère, au 104 – et en profite pour ouvrir encore davantage son programme aux rencontres et événements : de riches cycles thématiques – consacrés à des portraits musicaux de villes (Berlin, Bucarest, Bombay), aux films réalisés par des musiciens, aux fameux documentaires de la BBC –, une journée spéciale autour de Sonic Youth, une nouvelle collaboration avec les éditions Allia, une folle soirée « Non Stop Music Planet » (une nuit entière de concerts retransmis en direct des quatre mains) et un programme de concerts traditionnellement riche et aventureux sont au menu de ces cinq jours électriques.

Pink Laser Beam, les 22 et 23 mai à Paris, Point Ephémère et autres lieux. www.pinklaserbeam.com
Filmer la musique #3, du 9 au 14 juin à Paris, Point Ephémère et 104. www.filmerlamusique.com

FIGARO scope
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

01 AVR 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 282

CLASSIQUE OPÉRA DANSE

OPÉRA

Così fan tutte Wolfgang Amadeus Mozart (musique) Lorenzo Da Ponte (livret) Yves Beaunesne (m en sc) François Bazola (dir musicale) Amaya Dominguez Melanie Gardyn François Nicolas Geslot Lionel Peintre Magali de Prelle et l'Ensemble PhildOr ATHENEE THEATRE LOUIS JOUVET 4 sq de l'Opera Louis Jouvet 7 rue Boudreau (9e) M° Opera Havre Caumartin RER Auber ✆ 0153051919 ■ Pl 18 a 40€ TR 9 a 31€ 20h mer 1, 20h du ven 3 au sam 4

Les Fees Richard Wagner (livret) Emilio Sagi (m en sc) Marc Minkowski (dir musicale) Christiane Libor ou Deborah Mayer Ekaterina Lekhina William Joyner Laurent Naouri Salo me Haller Eduarda Melo Laurent Alvaro Ju dith Gauthier Brad Cooper et Les Musiciens du Louvre THEATRE DU CHATELET 1 pl du Chatelet (1e) M° Chatelet ✆ 0140282840 ■ Pl 25 a 120€ 19h30 mer 1, 19h30 sam 4 19h30 mar 7 Jusqu au 09/04/09 ▶ Produc tion evenement, qui voit la création en France de cette œuvre d un Wagner de vingt ans Pour son premier opera fini, le compositeur em prunte beaucoup a ses predecesseurs (Weber notamment) mais jette les bases de son langa ge et de ses mondes feeriques à venir Marc Minkowski, dont on a pu gouter a plusieurs reprises la pertinence dans le repertoire ro mantique (Berlioz surtout) a en charge cette résurrection musicale transportée dans l uni vers kitsch et onirique du metteur en scène Emilio Sagi

Macbeth De Giuseppe Verdi Livret de Fran cesco Maria Piave D apres la tragedie de William Shakespeare Teodor Currentzis (dir) / Piotr Belyakin (17 avril) Alessandro Di Stefano (chef des Choeurs) Dimitris Tiliakos (Macbeth) Ferruccio Furlanetto (Banco)/ Dmitri Ulianov (5 8 mai) Violeta Urmana (Lady Macbeth) / Lars sa Gogolevskaya (29 avril et 5 mai) Latrica Sin gleton (Dama di Lady Macbeth) Stefano Secco (Macduff) / Oleg Wideman (5 8 mai) Alfredo Nigro (Malcolm) Yun Kissin (Medico) Orches tre et Choeurs de l Opera national de Paris OPE RA BASTILLE 120 rue de Lyon (12e) M° Bas tille ✆ 0892899090 ■ Pl 5 a 172€ 19h30 sam 4 19h30 mar 7 Jusqu au 08/05/09 ▶ Voir p 44

Outsider Musique d Alexandros Markeas sur un livret de May Bouhada Direction musicale de Pierre Roullier Mise en scene et scenogra phie de Mireille Larroche Choreographie de Francesca Bonato Avec Bernard Deletre Maja Pavlovska Marie Gautrot Vincent Bouchot et l Ensemble Ze2m PENICHE OPERA 46 quai de la loire (face) (19e) M° Jaures Laumiere ✆ 0153350777 Pl 24€ TR 8 a 19€ 20h30 du jeu 2 au sam 4 20h30 du lun 6 au mar 7 Jusqu au 09/04/09 ▶ Reprise de cette sublime production de la Péniche Opéra créée l an passé sur une musique pleine d inventivite et reellement digne d interêt d Alexandros Markeas ou se croisent les destins d Elsa Ka zan et Jules Dassin Dans la «fosse» un en semble remarquable de precision et dont on ne parle pas assez, les 2e2m spécialises dans le repertoire contemporain

DANSE

1000 departs de muscles Hela Fattoumi et Eric Lamoureux (choregraphie) Frederic Des lias Jean Noel Françoise (musique) THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 1 pl du Trocadero et du 11 Novembre (16e) M° Trocadero ✆ 0153653000 ■ Pl 27 5€ TR 12 a 21€ 20h30 du jeu 2 au sam 4 Jusqu au 04/04/09 ▶ Voir p 45

Autour de Paris Merce Cunningham (cho regraphie) THEATRE DES BERGERIES 5 rue Jean Jaures Noisy le Sec Bus 301 ✆ 0146867070 Pl 20€ TR 16€ 20h30 jeu 2 ▶ Voir ci dessous

Autour de Paris Merce Cunningham (cho regraphie) THEATRE PAUL ELUARD 162 rue Maurice Berteaux Bezons ✆ 0146867070 Pl 25€ TR 17 a 22€ 21h sam 4 ▶ Merce Cunningham monte un event specialement conçu a partir d extraits de quelques uns de ses chefs d œuvre

Ballet de l'Opéra de Lyon : William Forsythe William Forsythe (choregraphie) Thom Willems (musique) THEATRE DE LA VILLE 2 pl du Chatelet (4e) M° Chatelet Cite ✆ 0142742277 ■ Pl 17 5 a 26€ TR 13 5€ 20h30 mar 7 Jusqu au 16/04/09 ▶ Trois pièces de Forsythe, toutes orientees par une recherche sur la forme prodigieuse d inventivn et de pure beaute

Ça quand même Maguy Marin et Denis Marotte (choregraphie) THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE 17 bd Jourdan (14e) RER Cite Universitaire ✆ 0143135050 ■ Pl 21 a 26€ TR 14€ 21h du ven 3 au sam 4 Jus qu au 04/04/09 ▶ Entretien entre ces deux complices dans la création

Constanza Macras Constanza Macras (choregraphie et m en sc) MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRETEIL pl Salvador Allende Creteil M° Créteil Prefecture ✆ 0145131919 Pl 22€ TR 12€ 20h30 du ven 3 au sam 4 Jusqu au 04/04/09 ▶ Une vingtaine d ados prennent le micro et dansent leur vie quotidienne De beaux moments de hip hop

Dervish in Progress Ziya Azazi (choregra phie et interpretation) THEATRE ROMAIN ROLLAND 18 rue Eugene Varlin Villejuif M° Villejuif Paul Vaillant Couturier ✆ 0146867070 ■ Pl 20€ TR 11 a 15€ 20h30 jeu 2 ▶ Un chorégraphe d origine tur que donne une version contemporaine de la danse de derviche

Dervish in Progress Ziya Azazi (choregra phie et interpretation) THEATRE PAUL ELUARD 4 av de Villeneuve Saint Georges Choisy le Roi RER Choisy le Roi ✆ 0146867070 Pl 18€ TR 6 5 a 12 5€ 20h30 sam 4 ▶ Voir ci dessus

Entre ciel et terre Chorégraphie de Georges Momboye Musiques de Bela Bartok interpre tees par le Quatuor Leonor pour 9 danseurs THEATRE CLAUDE DEBUSSY 116 av du Ge néral de Gaulle Maisons Alfort RER Maisons Alfort Alfortville ✆ 0141791721 Pl 25€ TR 15 a 22€ 20h45 ven 3 ▶ Sur la musique de Bartok jouee en live, une pièce en trois par ties un quatuor de filles un peu bavard un quatuor de garçons magnifique et entre les deux un solo de Momboye d une presence ma gnifique sur une melopée a cappella

La Ferruca PLANETE ANDALUCIA 56 rue Emile Zola Montreuil M° Robespierre ✆ 0148510451 Pl 30 a 40€ 20h30 jeu 2 ▶ Une grande interprete de cette danse fla menco ordinairement dansee par des hommes

Les grandes leçons de danse : Wilfride Piollet Wilfride Piollet (choregraphie) CENTRE NATIONAL DE LA DANSE 1 rue Vic tor Hugo Pantin M° Hoche RER Pantin ✆ 0141839898 Pl 12€ TR 10€ 19h mar 7 ▶ Danseuse etoile de l Opera douee d une intelligence particulière pour le contemporain Wilfride Piollet est aussi une pédagogue hors norme

Holeulone Karine Pontes (choregraphie) THEATRE ROMAIN ROLLAND 18 rue Eugene Varlin Villejuif M° Villejuif Paul Vaillant Cou turier ✆ 0146867070 ■ Pl 20€ TR 11 a 15€ 20h30 mar 7 ▶ Danse et calligraphie deux écritures parallèles

Holeulone Choregraphie de Karine Pontes SCENE EGLANTINE 18 rue Eugene Varlin Vil lejuif ✆ 0149581700 Pl 22€ TR 17€ 20h30 mar 7 ▶ Voir ci dessus

Kyrielle et Chinook Kyrielle Jacques Far gearel (choregraphie) musique de Johann Se bastian Bach Chinook Jacques Fargearel (choregraphie) musique d Alain M AMPHITHEA TRE OPERA BASTILLE 120 rue de Lyon (12e) M° Bastille ✆ 0892899090 ■ Pl 16€ TR 5€ 20h du ven 3 au sam 4 Jusqu au 10/04/09 ▶ Une piece dansee, sur la complic cité enfants et adultes La choreographie repose sur les gestes spontanes de l enfant

Laughing Hole La Rabot (choregraphie) CENTRE GEORGES POMPIDOU 19 rue Beau bourg 75191 Paris Cedex 04 (4e) M° Rambu teau Hotel de Ville ✆ 0144781233 ■ Pl 10€ 15h mer 1 ▶ La Rabot dans une installa tion dansée de son crû

L'Orgie de la Tolérance Jan Fabre (chore graphie) THEATRE DE LA VILLE 2 pl du Cha telet (4e) M° Chatelet Cite ✆ 0142742277 ■ Pl 17 5 a 26€ TR 13 5€ 20h30 du mer 1 au sam 4 ▶ Jan Favre est un excellent plasti cien Mais ses spectacles sont souvent redou tables

L'Oriental Jazz Quartet THEATRE DE LA REINE BLANCHE 2 bis pass Ruelle (18e) M° Marx Dormoy La Chapelle ✆ 0140050696 ■ Pl 15€ TR 10€ 19h dim 5 Jusqu au 13/06/09 ▶ Danse orientale

Paris Ile-de-France
pariscope

149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

01/07 AVR 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 76646

Surface approx. (cm²) : 94

operas

«Bastien et Bastienne»
Opera comique de Mozart Premier opera de Mozart qui n'a que douze ans lorsqu'il le compose, «Bastien et Bastienne» annonce sur le fond et la forme, les grandes oeuvres du maître Dir **Corinne Durous.** Mise en scene **Michel Fau** : Mar 7 20h30 **La Scène Watteau,** pl du Theâtre 94-Nogent-sur-Marne RER E4 Nogent - Le Perreux 01 48.72.94 94 Pl 7 et 10 €

«Cosi fan tutte»
Opera de Mozart Livret de Da Ponte Mozart compose «Cosi fan tutte», commande de cour pour le Burgtheater de Vienne, durant l'automne 1789, epoque troublee sur le plan politique bien sûr, mais aussi personnel son pere adore et plusieurs de ses amis viennent de mourir, ses finances sont au plus mal, sa femme, enceinte, est malade et souvent absente et sa propre sante est precaire Mais ce sont particulierement les questions d'amour de mariage et de fidelite qui le hantent **Ensemble Philidor,** Dir **François Bazola.** Mise en scene **Yves Beaunesne** : Mer 1er, Ven 3, Sam 4, 20h **Athénée - Théâtre Louis Jouvet,** 4 square de l'Opera-Louis Jouvet, 7, rue Boudreau (9e) M° Havre - Caumartin ou Opera 01 53 05 19 19 Pl 14 a 40 €

«Les fées»
Opera en trois actes de Wagner La fee Ada renonce a l'immortalite au nom de son amour pour le prince Arindal Avant de monter sa main, Arindal devra passer d'implroyables epreuves que lui impose le Roi des Fees Farzana et Zemina, soeurs d'Ada, sont resolues a le faire echouer **Ensemble et Choeur des Musiciens du Louvre.** Dir **Marc Minkowski.** Mise en scene **Emilio Sagi** : Mer 1er, Sam 4, Mar 7, 19h30 Et Jeu 9 **Théâtre du Châtelet,** place du Châtelet (1er) M° Châtelet 01 40 28 28 40 Pl 10 a 120 €

«L'Inganno Felice»
Opera de Rossini **Orchestre des professeurs du Conservatoire.** Dir **Jocelyne Dovillaz.** Mise en scene **Benoist Brunet** : Ven 3, 20h30, Sam 4, 20h30, Dim 5, 16h **Conservatoire des Arts,** 44, rue du Docteur Roux 94-Choisy-le-Roi 01 55 53 51 50 Pl 4 a 10 €

«L'Italienne à Alger»
Opera de Rossini Particulierement inspire, Rossini livre une joyeuse folie operatique ou s'enchaînent des numeros memorables **Orchestre Sinfonietta.** Dir **Frédéric Loiseil.** Chef de choeur **Agnes Rouquette.** Mise en scene **Nathalie Spinosi** Ven 3, 20h30 **Espace des Arts,** pl. Charles de Gaulle, 144, av Jean-Jaurès 93-Les Pavillons-sous-Bois 01 41 55 17 60 Pl 10 a 20 €

«Macbeth»
Melodramme en quatre actes de Verdi Livret de Francesco Maria Piave d'apres la tragedie de Shakespeare Sur le plan musical, Verdi cherche a transcrire «le bruit et la fureur shakespeariens» et introduit sur les scenes lyriques une violence et une brutalite rarement representees jusqu'alors Chaque personnage semble sortir, par les eclairs de la musique, de sa solitude etanoure, pour y replonger ensuite définitivement **Orchestre et Choeurs de l'Opéra National de Paris.** Dir **Teodor Currentzis** en alternance avec **Petr Belyakin.** Chef des choeurs **Alessandro Di Stefano.** Mise en scene **Dmitri Tcherniakov** : Sam 4, Mar 7 19h30 Jusqu'au 8 mai **Opéra Bastille,** 120, rue de Lyon (12e) M° Bastille 08 92 89 90 90 (0,34 €/mn) Pl 5 a 172 €

«Outsider»
Un opera transatlantique d'après les chemins croises d'Elia Kazan et Jules Dassin Musique d'Alexandros de Markeas sur un livret de May Bouhada En raison du succes rencontre lors de la creation la saison dernière, l'Ensemble 2e2m repart pour l'aventure transatlantique «Outsider» **Ensemble 2e2m.** Dir **Pierre Roullier.** Mise en scene **Mireille Laroche.** Chor **Francesca Bonato** - du Jeu 2 au Sam 4 Lun 6, Mar 7 20h30 Jusqu'au 8 avril **Petniche Opéra,** 46, quai de Loire (19e) M° Jaures ou Laumiere 01 53 35 07 77 Pl 8 a 24 €

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

4 MARS 09
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 93

OUTSIDER

////// Reprise //

LA PÉNICHE OPÉRA MET À L'AFFICHE L'OUVRAGE D'ALEXANDROS MARKEAS ÉCRIT D'APRÈS LES DESTINS D'ELIA KAZAN ET DE JULES DASSIN



© D. R.

Outsider d'Alexandros Markeas navigue entre la Grece et les Etats-Unis

Deux realisateurs, deux parcours croises Elia Kazan, d'origine grecque, emigre aux Etats Unis, tandis que Jules Dassin, ne aux Etats Unis, s'exile en Grece Alexandros Markeas, compositeur ne a Athenes et vivant en France, s'est inspire de ces destins pour imaginer *Outsider*, un opera entre le Vieux et le Nouveau Monde Pour l'occasion, les deux bateaux de La Peniche Opera sont requisitionnés l'un recree l'atmosphere d'une taverne grecque tandis que l'autre imagine le rêve americain La mise en scene de Mireille Larroche est aussi inventive que rythmee A la baguette Pierre Roulher coor donne les musiciens de son ensemble 2e2M ainsi qu'un casting comprenant Bernard Dele tré, Maja Pavlovska, Marie Gautrot et Vincent Bouchot. **A. Pecqueur**

Les 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 avril à La Péniche Opéra.
Tél. 01 53 35 07 77 Places : 24€.

GROS PLAN

OUTSIDER

REPRISE DE L'OPÉRA D'ALEXANDROS MARKEAS À LA PÉNICHE OPÉRA, MIS EN SCÈNE PAR MIREILLE LARROCHE.

Selon les termes mêmes d'Alexandros Markeas, *Outsider* est un « *opéra transatlantique d'après les chemins croisés d'Elia Kazan et Jules Dassin* ».



© Agathe Poupeney

Outsider, *un « opéra transatlantique » à la Péniche Opéra.*

Les deux réalisateurs ont, si l'on peut dire, fait le voyage inverse. Le premier quitte la Grèce pour s'établir à Hollywood… d'où il chasse le second en se mettant au service du maccarthysme et de la « Commission House sur les activités anti-américaines ».

OPPOSITION DES UNIVERS SUR LES DEUX PÉNICHES

Jules Dassin, après un passage par la France, s'installera en Grèce avec son épouse Mélina Mercouri. Le public est convié à flâner entre ces deux rives, ces deux mondes aux atmosphères contrastées. Sur la Péniche Adélaïde, une taverne grecque est reconstituée : monde ancien, figé, semble-t-il, dans un temps immobile, mais qui reste le lieu ultime de l'inspiration. Sur la Péniche Opéra, c'est New York, la ville mondiale, carrefour des cultures où le compositeur Anatoli, personnage principal de l'opéra (chanté par Vincent Bouchot), tente de trouver l'inspiration pour un opéra sur Elia Kazan. Cette mise en abyme, de même que l'opposition des univers décrits sur les deux péniches, se retrouve dans la musique d'Alexandros Markeas. À New York, le rythme syncopé du jazz ou de la comédie musicale, soutenu par une instrumentation abrasive ; en Grèce, les mélopées de l'accordéon, de la guitare et du piano inspirées au compositeur par la musique traditionnelle méditerranéenne.

Jean-Guillaume Lebrun

Du 2 au 9 avril à bord de la Péniche Opéra.
Tél. 01 53 35 07 77.

LES LUNDI DE LA CONTEMPORAINE

LES LUNDI DE LA CONTEMPORAINE

Autour de Paul Méfano

8 décembre 2008

Autour de Thierry Machuel

26 janvier 2009

Autour de Pascale Criton

23 mars 2009

Autour de Philippe Fénelon

11 mai 2009

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et musical
46, quai de Loire - 75019 Paris - 01.53.35.07.77

4 lundi de la contemporaine
Et 1 nuit de la contemporaine

4 lundi consacrés à des compositeurs vivants et présents ce lundi là ! Conçus comme des « étapes » dans leur travail et faisant l'objet d'une commande de la Péniche Opéra, ces soirées vous permettront d'approcher cette « espèce rare » qu'est un compositeur de musique savante, dans le cadre d'un concert mis en espace où musiques alternent avec discussions, débats, présentations...

La thématique que nous aborderons tout au long de la saison avec ces Lundi de la contemporaine tourne autour de "Musique et Philosophie".

« La musique rend audibles des forces qui ne sont pas audibles en elles-mêmes, comme la philosophie rend pensable un matériau de pensée qui ne l'est pas encore » **affirmait Deleuze. La philosophie et la musique contemporaines ont à dialoguer : pour cette série des Lundi de la Contemporaine, la Péniche Opéra a proposé à des compositeurs d'aujourd'hui d'entrer en résonance avec des paroles de philosophes de notre temps ; relever le défi de métamorphoser la voix des penseurs en musique, d'extirper la musique secrète de leur pensée. Un projet au cœur des enjeux de la création aujourd'hui.**

Toutes les soirées de ce cycle ont pour lever de rideau SOCRATE de Satie

Direction musicale : Paul Alexandre Dubois
Dramaturgie : Dorian Astor
Mise en espace : Mireille Larroche

suivi d'une commande passée au compositeur et d'un choix de ses œuvres...

Autour de Paul Mefano
Lundi 8 décembre 2008 à 20h30

Autour de Pascale Criton
Lundi 23 mars 2009 à 20h30

Autour de Thierry Machuel
Lundi 26 janvier 2009 à 20h30

Autour de Philippe Fénelon
Lundi 11 mai 2009 à 20h30

Contacts PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Gianluca Tolusso 01 53 32 28 68
gianluca.tolusso@vianova-tandem.com
Lisa Veran 01 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com

Autour de Socrate de Satie

joué en levé de rideau du cycle « Musique et philosophie »
les 8 décembre 2008, 26 janvier, 23 mars et 11 mai 2009

1918, la princesse de Polignac demande au compositeur Erik Satie de lui écrire une pièce musicale qui aurait servi d'accompagnement à la lecture de textes de philosophie antique. Satie fait dévier le projet en écrivant une musique sur laquelle le texte, exclusivement extrait des œuvres de Platon, sera chanté, et non lu. L'œuvre s'intitule dès lors *Socrate* et comprend trois mouvements : *Portrait de Socrate*, dont le texte vient de *l'apologie de Socrate, Sur les bords de l'Illissus* qui met en musique des extraits du *Phèdre*, et la Mort de Socrate, qui reprend le *Phédon*.

Paul Alexandre Dubois, baryton
Christophe Manien, piano

Paul Alexandre Dubois

Paul-Alexandre Dubois entame sa formation musicale par l'étude du piano, du chant, du violon et de la contrebasse au conservatoire de Saint-Malo puis, parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, poursuit sa formation au C.N.R. de Rueil-Malmaison, où il obtient un premier prix de chant. Il étudie avec Camille Maurane, entre à la Maîtrise Nationale de Versailles, au Studio Versailles Opéra, puis au Conservatoire de Paris dans la classe d'interprétation de musique baroque de W. Christie et celle de chant de R. Dumé, dans laquelle il obtient le diplôme et le prix.

Il a participé aux productions et enregistrements de nombreux ensembles. Il est un membre fondateur du chœur de chambre Accentus et d'Axe 21, pour lesquels il a assuré la direction artistique d'œuvres contemporaines de S. Bussotti, G. Kurtàg, L. Berio, ainsi que des Song Books de John Cage.

Sur scène, il fut entre autres, Bosun (*Billy Budd* de B. Britten) au Théâtre de la Fenice de Venise, Ramiro (*L'Heure espagnole* de Ravel), le Chat et l'Horloge (*L'Enfant et les sortilèges* de M. Ravel), Blaze (*The Lighthouse* de P.M. Davies), Pantalon (*L'Amour des trois oranges* de S. Prokofiev). Il a créé le rôle de Hans-Karl (*Carillon* d'A. Clementi) au Théâtre de la Scala de Milan, celui du Premier Baryton Blanc (*Ubu* de V. Bouchot) à l'Opéra-Comique et celui de l'Aide du roi (*Perelà* de P. Dusapin) à l'Opéra Bastille, celui de Blandaimé de (*Bataille Navale* de D. Chouillet) à La péniche Opéra.

Il participe à des créations de spectacles de théâtre musical comme *Le Mal de Lune* de S.Gorli, *Ste Jeanne des Abattoirs* de B. Brecht/T. Cora, *Forever Valley* de G. Pesson, *Aventures et Nouvelles Aventures* de G.Ligeti, *les Cantates de Bistrot* de V. Bouchot, *El Cimarron* de H-W. Henze, *Le Chant Quotidien* d'A.Markéas. En 2006, il crée la partie de baryton solo d'*On Iron* de Philippe Manoury. En 2003, il participe à l'enregistrement de *Micromégas* de Paul Méfano avec l'ensemble 2E2M.

Il joue régulièrement avec l'ensemble de musique ancienne Almazis, et l'ensemble de musique expérimentale Dédalus. Il réalise plusieurs mises en scène – *L'Opéra de quatre notes* de T. Johnson (Opéra Bastille, Festival Musica, tournée Île de France et région), *Le Maréchal-Ferrant* de F-A Danican-Philidor (Ensemble Almazis-Iakovos Pappas, Festival de La Chabotterie, Opéra d'été en Bourgogne, Péniche Opéra) *L'Éducation manquée* d'E. Chabrier, *La Colombe* de C. Gounod, *La surprise de l'Amour* de F. Poise (Atelier Lyrique de Franche-Comté), *Coscoletto* de J. Offenbach (Compagnie Le Grand Seize, première du Festival Offenbach de Montargis)

Depuis 2003, dans le cadre de l'option théâtre du cursus de lettres supérieures du Lycée Victor Hugo à Paris, il anime un atelier autour d'œuvres de John Cage.

Depuis 2007 il est le directeur musical des *Lundi De La Contemporaine de la Péniche Opéra*

En 2007 il fonde avec Alexandre Piquion la compagnie lyrique le Grand Seize.

En 2008 il est artiste en résidence au lycée Bayen de Châlon en Champagne.

Christophe Manien

Formé à La Rochelle puis au CNR de Boulogne-Billancourt (premiers prix de piano, musique de chambre et formation musicale dans les classes de Marie-Paule Siruguet et Hortense Cartier-Bresson) ainsi qu'à l'ENM d'Issy-les-Moulineaux (premier prix d'écriture), Christophe Manien est ensuite admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il étudie avec Serge Zapolsky, Pierre-Laurent Aimard, Anne Grappotte, Jeff Cohen, Daria Hovora, Graham Johnson et György Kurtag. Il y obtient les diplômes de formation supérieure d'accompagnement-direction de chant, d'accompagnement vocal et de musique de chambre. Depuis 2005, il accompagne régulièrement le chœur et la maîtrise de Radio France : *Passion selon saint Matthieu* de Bach (direction : Kurt Masur), *Symphonie des mille* de Mahler et *Requiem* de Fauré (direction : Myung Whun Chung), *Nocturnes* de Debussy (direction : Pierre Boulez), *Messe* d'Igor Stravinsky et *Messe* en mi mineur d'Anton Bruckner (direction : Matthias Brauer), *Messe de Chimay* de Cherubini et *Messe solennelle* de Berlioz (direction : Riccardo Muti). En tant que chef de chant, il participe aux productions du *Requiem* de Verdi (direction : Myung Whun Chung) et de la *Symphonie allemande* de Eisler (direction : Eliahu Inbhal). En 2004, il accompagne également le ténor Rolando Villazon dans le cadre de l'enregistrement de son disque consacré aux airs de Massenet et Gounod (Orchestre Philharmonique de Radio France, direction : Evelino Pidò).

Auprès de la scène lyrique, il est chef de chant au Festival d'Aix-en-Provence (*Passion* de Pascal Dusapin, direction : Franck Ollu), au festival Opéra en plein air (*Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, direction : Philippe Hui), auprès de l'Opéra-Studio de Genève (*Le Barbier de Séville* de Rossini, direction : Jean-Marie Curti), à l'Opéra Théâtre de Besançon (*Les Noces de Figaro* de Mozart, direction : Jérémie Rohrer) et au Festival de Navarrenx (*L'Occasion fait le larron* de Rossini et *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc). Il participe aux spectacles *Ta bouche* de Maurice Yvain et *Toi, c'est moi* de Moïse Simons montés par la compagnie « Les Brigands » et nominés aux Molières en 2005 et 2006.

Il collabore avec l'Ensemble Orchestral de Paris (*Oratorio de Noël* de Bach, direction : Kenneth Montgomery ; *Orlando furioso* de Vivaldi, direction : Claudio Scimone) et travaille également sous la direction de Philippe Herreweghe avec l'Orchestre des Champs Elysées (*Paulus* de Mendelssohn).

La diversité de sa formation l'incite à se produire dans des formations et des genres variés : en soliste, musique de chambre, récitals avec chanteurs, tant dans les répertoires de lieder ou d'airs d'opéra que celui de la chanson, avec le spectacle de cabaret « J'ai mangé ma fourchette », joué en Avignon avec le baryton Gilles Bugeaud en 2005 (*Evénement Télérama*).

Il enseigne au Conservatoire des Lilas et à l'Ecole Normale de musique de Paris au titre de chef de chant de la classe de scène de Mireille Larroche.

Autour de **Paul Méfano.** **Lundi 8 décembre 2008 à 20h30**

Socrate *de Satie*

suivi de

HETEROTOPOLOGIE, création de Paul Mefano, extrait de « Foucault par lui-même » 15'00 Violon, piano, clavier, électro acoustique, baryton, soprano

THEY pour baryton et voix enregistrées 2'20"
L'ABANDONNE(E) instantanée pour voix blanches, soprano 1'15"
PANTOUM, musique colonialiste (en malais) pour baryton et piano 0' 40"
LES ESTAMPES JAPONAISES pour soprano et piano 7'30"
CHANTS CREPUSCULAIRES pour soprano et piano 8'00
ALONE pour violon seul 10'00
INSTANTANEE pour violon seul 1'00
NOYADE IMPRESSIONISTE pour piano seul 2'00

Direction artistique et musicale :
Paul Alexandre Dubois
Ingénieur du son : **Jean-Baptiste Favory**
Avec
Chloé Waysfeld (soprano),
Paul Alexandre Dubois (baryton),
Alexis Galpérine (violon),
Christophe Manien (clavier)

Paul Mefano

Paul Méfano est un compositeur français, né à Bassora (Irak), le 6 mars 1937. Il a fait ses études musicales à l'École normale de musique, puis au Conservatoire de Paris avec Darius Milhaud. Sa formation se complète à Bâle avec Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen et Henri Pousseur, puis à Paris dans la classe d'Olivier Messiaen Paul Méfano est l'exemple d'un compositeur inclassable et difficilement appréhendable par la critique bien que nettement issu de la musique post-serielle. D'*Incidence* pour orchestre (1960) à *Speed* pour trompette (2000), son écriture a évolué vers des univers détempérés, tendant vers les seuils indicibles du subconscient. Fondateur de l'ensemble 2E2M (1972) et chef d'orchestre, il a participé activement à la vie musicale, à la découverte et soutien de nombreux compositeurs comme Jean Barraqué, Brian Ferneyhough, Franco Donatoni, Luigi Nono, Aldo Clementi, Philippe Boesmans, Morton Feldman, Edison Denisov, John Cage... et dans la jeune génération Stéphane de Gérando, Laurent Martin, Thierry Blondeau, Marc André, Michael Finissy, James Dillon, Bruce Mather, Claude Lefebvre. Paul Méfano est le premier a avoir créé une ouverture sur la Chine, l'Arménie, Israël, le Japon, le monde arabe; redécouvrant par ailleurs des personnalités comme Charles Valentin Alkan et les compositeurs tchèques déportés à Terezienstadt en 1940. En charge d'une classe de composition et d'orchestration au CNSMDP, son influence a été principalement incitative et destabilisatrice en refusant les modes passagères De 1966 à 1968, il séjourne aux États-Unis, puis en 1969, il est à Berlin.
En 1970, revenu en France, il compose, puis en 1972, il crée l'Ensemble 2e2m qu'il dirige et avec lequel il enregistre une quarantaine de disques.
De 1972 à 1988, il est directeur du Conservatoire de Champigny-sur-Marne, puis professeur (composition et orchestration) au Conservatoire de Paris jusqu'en 2002. De 1996 à 2005, il dirige le Conservatoire de Versailles.

Le questionnaire

à la manière de Proust

La couleur de vos yeux : profonde
Où êtes vous né : en terre ancienne d'Asie
Votre défaut principal : croire à l'amour rédempteur
Votre qualité principale : sans rancune
L'activité ou les activités que vous préférez en dehors de la musique : découvrir et jouer
Le métier que vos parents souhaitaient pour vous : technocrate
Le métier que vous auriez aimé faire en dehors de la musique : agronome
Où écrivez-vous voter musique : sur une table ouverte sur l'infini
A quelle heure de la journée : toujours la même
Votre couleur préférée : ... du ciel et de l'eau
Votre peintre préféré : Goya
Votre compositeur préféré : Mozart
Votre cinéaste préféré : Primo Levy
Votre livret préféré : L'arrière Pays d'Yves Bonnefoy
Votre partition préférée : Septième Symphonie de Gustav Mahler
Votre dernier rêve : Eros et Thanatos
Si vous le souhaitez et uniquement si vous le souhaitez, votre opinion sur les actions de notre ministre de la culture : ...mélancolique...

Autour de **Thierry Machuel.** **Lundi 26 janvier 2009 à 20h30**

Socrate *de Satie*

suivi de

Le panoptique de Jérémie Bentham
Opéra de chambre, création de Thierry Machuel
Pour soprano, baryton, chœur, accordéon, piano, vidéo (15')
D'après le projet architectural de Jérémie Bentham (XVIIIème)

Einmal, da horte ich ihn...
Pour soprano et clarinette (20')
Sur 12 textes de Paul Celan

Avec
Chloé Waysfeld (soprano),
Paul Alexandre Dubois (baryton),
Thierry Machuel (piano et direction),
Christophe Manien (piano)
et le **Chœur amateur du C'Pop**

Quelques notes de Thierry Machuel

La recherche que je mène depuis une vingtaine d'années, à partir de la poésie la plus contemporaine, celle des grands auteurs d'aujourd'hui, dans toutes les langues, fait apparaître peu à peu la possibilité d'un territoire singulier pour l'art vocal : avec la parole la plus exigeante, difficile parfois, et l'idée que cette parole nous pousse dans nos retranchements, dans un travail sur nous-mêmes, forcément dérangeant. Par la brièveté de ses propositions, taillées comme des diamants, la poésie d'aujourd'hui fait œuvre de Résistance, tout particulièrement depuis la seconde guerre mondiale, avec la vocation de nous réapprendre à dire le monde, à le penser, et peut-être aussi, à l'inventer.

« Einmal, da hörte ich ihn... » fait partie d'un cycle de sept duos pour voix et instrument, dans lesquels il est question de rendre perceptible l'idée de dialogue telle qu'un Edmond Jabès peut l'exprimer : « L'étranger te permet d'être toi-même, en faisant, de toi, un étranger ». Nous avons donc ici deux protagonistes, qui tentent de briser leur solitude en faisant en sorte que leurs parcours se croisent dans des résonances communes.

Le « Panoptique », quant à lui, reprend au départ l'idée architecturale du philosophe anglais Jérémie Bentham, qui souhaitait créer des prisons où les détenus se sentent surveillés en permanence, sans aucune intimité, de sorte qu'ils n'osent jamais quoi que ce soit vis à vis de l'administration pénitentiaire. Cette idée m'a semblé pouvoir être mise en parallèle avec la folie sécuritaire de nos gouvernements actuels. Par ailleurs, je me suis appuyé sur les ateliers que j'anime dans la prison centrale de Clairvaux depuis fin 2007 pour concevoir cette œuvre sur le thème de l'enfermement, à mi-chemin entre l'oratorio et l'opéra.

Thierry Machuel

Compositeur français, Thierry Machuel est né à Paris en 1962. C'est tout naturellement qu'il se tourne vers l'art vocal, de la musique de chambre jusqu'aux grands rassemblements de chœurs.

La plupart de ses œuvres ont été composées sur des textes de poésie contemporaine, dans de nombreuses langues. Elles ont été interprétées en France et à l'étranger, sous la direction de chefs comme Eric Ericson, Laurence Equilbey, Loïc Pierre, Raoul Lay, Geoffroy Jourdain, Toni Ramon, Daniel Reuss, Stephen Layton, Emmanuèle Dubost, Denis Gauthérie...

Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1996 à 1998, et membre de la Casa de Velazquez à Madrid de 1999 à 2001. Plusieurs prix internationaux lui ont été décernés, ainsi que le prix SACEM de la meilleure œuvre chorale pour la saison 2007-2008.

Un premier disque consacré à ses œuvres pour chœurs a cappella, « Psalm », a été édité en 2004, sous la direction de Laurence Équilbey et Geoffroy Jourdain. D'autres disques ont été réalisés avec Loïc Pierre et l'ensemble Mikrokosmos, ainsi que plusieurs Maîtrises et chœurs d'enfants (parutions au cours de la saison 2008/2009).

Son premier, « Une femme de parole », oratorio sur des textes de la grande poétesse et résistante portugalse Sophia de Mello Breyner, a été créé en mai 2005. « L'encore aveugle », oratorio sur des textes d'Yves Bonnefoy, a été créé au printemps 2007.

Il travaille actuellement avec des détenus de la prison de Clairvaux, dont les écrits serviront de base à sa nouvelle série de Nocturnes pour chœur a cappella (création en septembre 2008).

Depuis une dizaine d'années, il anime des ateliers de composition pour chœur.

Il fait partie de ceux qui ont le mieux contribué à ce que soit reconnue la spécificité de l'écriture chorale en France, et que puisse émerger de nouvelles générations de compositeurs attirés par cet art.

Autour de **Pascale Criton.** Lundi 23 mars 2009 à 20h30

Avec
Valérie Philippin (soprano),
Paul Alexandre Dubois (baryton),
Didier Aschour (guitare)

Socrate *de Satie*
suivi de

On ne vit pas dans un espace neutre et blanc (2009)
Création de Pascale Criton pour voix (baryton), dispositif sonore et piano (10 à 12')
La ritournelle et le galop (1995)
Pour guitare (accordée en 1/16e de ton) (8')
Elle est mignonne (2005)
Pour soprano, baryton et guitare

On ne vit pas dans un espace neutre et blanc (2009)

Le chanteur (Paul-Alexandre Dubois) lance les dés sur une « table » sonorisée par de petites capsules aériennes et capteurs solidiens.
Son texte chanté, extrait de *Hétérotopies* de Michel Foucault, est doublé par l'activité fébrile (sonorisée) de ses mains qui froissent, appuient, tapotent, frôlent cette tablette-instrument et actionnent le tirage au sort.
Le jeu est basé sur des séries semi aléatoires, un peu détraquées, qui déclenchent en contrepoint les « prises de parole » (archives audio) des philosophes.
Le piano préparé donne à entendre l'instrument saisi en plusieurs points (microphonie, capteurs solidiens) :
Humour des sonorités, polyvalences à la frontière entre le sonore et l'instrumental.

L'idée :

A la lecture du recueil des textes proposés par Dorian Astor « Paroles de philosophes contemporains », réalisé en vue des créations musicales pour la Péniche Opéra, j'ai été intéressée par la pluralité et la communauté des propos sélectionnés. Bien que différents, ces textes ont en commun l'enjeu d'un positionnement à l'égard d'une forme d'engagement politique aujourd'hui: la « militance », « les devenirs ». Mais aussi des thématiques (L'Histoire, le processus révolutionnaire, dénoncer l'oppression, les normes, ce qui fait peur, l'enjeu de la vie). D'une certaine façon, ces textes se répondent les uns les autres et forment un prisme. Ils ont par ailleurs été choisis dans des contextes d'expression orale, partagés collectivement (conférences, débats, entretiens, cours). Pour la plupart ils existent sous forme d'enregistrement audio.

Il m'est venu l'idée de créer un dialogue « ouvert » de ces voix à partir des enregistrements. L'idée est de mettre en valeur l'hétérogénéité des sujets (auteurs) parlants sur les mêmes thèmes : un « sujet » non constant, à plusieurs voix entremêlées. Je voudrais aussi donner à entendre l'intensité historique et politique de ces prises de paroles effectuées dans des situations et des lieux très différents. Présence expressive des voix, intonations, mais aussi hétérogénéité des circonstances, des situations. Donner à entendre le témoignage des prises de parole « en situation » (diversité des qualités d'enregistrement, dimension audio des archives).

J'ai sélectionné quelques phrases « essentielles » (citations) que je souhaite reporter sur un support audio (DVD) qui pourra être déclenché en cours de spectacle. Les citations ne seront pas prémontées. Il s'agit d'un montage en direct, si bien que la pièce ne sera jamais exactement la même. Les prises de paroles – (Badiou, Baudrillard, Judith Butler, Chomsky, Deleuze, Foucault, Guattari, Derrida, Sloterdijk) sont brassées par un processus semi-aléatoire (un petit programme), lui-même régi par un jeu de « tirage au sort » qui revient à la partition du chanteur.

Certaines phrases pourront aussi être lues par des « lecteurs » : (voix d'enfants, accents étrangers) enregistrées dans des lieux divers : la rue, le métro, un ascenseur, une maison – voire dans la salle même...

Selon l'adage de Gilles Deleuze, il s'agit toujours d'inventer une langue, de créer un jeu de prolifération.
Et puis Deleuze aimait beaucoup l'humour des déterminations, les séries et la façon dont elles s'agencent dans un mouvement qui « dépasse les séries de base ».

La Ritournelle et le galop (1995)

Dans cette pièce, la guitare, accordée en 1/16e de ton, fait apparaître un foisonnement d'harmoniques et se prête à d'infimes micro-variations de timbres.
La Ritournelle - ligne mélodique créée par les harmoniques-, et le Galop - jeu instrumental pulsé et soutenu -, dérivent le long d'une ligne de transformation continue, au seuil de la perception.
Cette pièce à été écrite en hommage au philosophe Gilles Deleuze lors de sa mort (1995).

Elle est mignonne (2005)

Bribes de dialogues « parlés/chantés accompagnés par les infimes variations, à la frontière de l'intonation, d'une guitare accordée en 1/12e de ton. Hommage à la ligne vacillante de Nathalie Sarraute, " des paroles reprises mille fois avec toutes leurs intonations... et puis ce qui n'est ni image, ni parole, ni ton, ni aucun son... des mouvements plutôt, brèves détentes, bonds, rampements, repliements, tâtonnements ".
Les voix, tantôt *solo* dans les « monologues », tantôt imbriquées dans les « dialogues » sont indiscernablement mêlées aux fluctuations de la guitare. Je cherche à développer ces états non identifiables qui « se développent en nous et s'évanouissent avec une rapidité extrême, sans que nous percevions clairement ce qu'ils sont ».
Variation humoristique d'une force *quasi élastique* qui se déplie et se ré-enroule sans cesse, s'étirant et se creusant, s'abandonnant au fil de figures fragiles, drôles.

Pascale Criton

Née en 1954 à Paris, Pascale Criton étudie la composition musicale avec Ivan Wyschnegradsky, Gérard Grisey et Jean-Etienne Marie. Elle suit une formation en électroacoustique au Centre International de Recherches Musicales (1980-82) et en informatique musicale (Ircam, 1986). Passionnée par les travaux sur le continuum sonore, elle rencontre Gilles Deleuze (1975) avec lequel elle entretiendra des liens fructueux. Elle s'intéresse à l'ethnomusicologie ainsi qu'au théâtre musical durant les années 1975-80 (membre de la Compagnie de Théatre Musical des Ulis, avec Michel Puig, Michaël Lonsdale, Catherine Dasté, Edith Scob etc.).

Docteur en musicologie du XXe siècle, ses travaux font l'objet de nombreux articles et conférences. Elle organise des manifestations transdisciplinaires. Un recueil d'entretiens et d'articles consacré à son travail est paru dans la collection à la ligne : Pascale Criton, *Les univers microtempérés* (2e2m 1999).

Pascale Criton explore la microvariabilité du son au niveau des techniques de jeu, de la microphonie et des réglages de l'accord (scordatura, microtonalité). Compositeur invité (Ircam, 1989-91 et 2005), elle a collaboré avec Centre International de Recherche Musicale (CIRM), le Laboratoire Ondes et Acoustique (ESPCI). Elle travaille actuellement avec le Laboratoire d'Acoustique Musicale (LAM-Paris).

Ses oeuvres sont créées en France et à l'étranger. Parmi elles, citons Artefact (2001) pour ensemble instrumental (commande de l'Etat), Objectiles (commande de Radio-France, 2002), Gaïa, pour quatre musiciens et image modifiée en temps réel (commande de l'Etat, 2002), Scordatura (commande du CIRM 2004). Projet en cours PLIS (Foldings) (2008-2009) pour ensemble instrumental et dispositif visuel (commande de l'Etat).

Le questionnaire à la manière de Proust

La couleur de vos yeux : vert-noisette
Où êtes vous née : à Paris
Votre défaut principal : la rêverie obsessionnelle
Votre qualité principale : observer, analyser
L'activité ou les activités que vous préférez en dehors de la musique : lire, me balader
Le métier que vos parents souhaitaient pour vous : aucune projection sociale
Le métier que vous auriez aimé faire en dehors de la musique : cinéaste ou thérapeute
Où écrivez-vous votre musique : partout, par terre en tailleur, allongée, en prenant des notes dans le métro, en marchant dans la campagne... et à la table in fine.
A quelle heure de la journée : à toute heure !
Votre couleur préférée : le violet et les couleurs changeantes
Votre peintre préféré : Giotto
Votre compositeur préféré : Gésualdo
Votre cinéaste préféré : Tati
Votre auteur préféré : Nathalie Sarraute
Votre livre préféré : Différence et répétition de Gilles Deleuze
Votre partition préférée : Déserts de Varèse
Votre dernier rêve : On sort, on revient, on entre, ça descend, ça monte, tout glisse, s'accélère, s'arrête, repart ... sensations de mouvement dont le sens m'échappe.
(Si vous le souhaitez et uniquement si vous le souhaitez) Votre opinion sur les actions de notre ministre de la Culture : Où est l'omelette, où sont les œufs ?

Autour de **Philippe Fénelon.** Lundi 11 mai 2009 à 20h30

Socrate *de Satie*
suivi de

Les fourmis
Texte et musique de Philippe Fénelon
Création pour baryton, piano et tambour (14'30)

Les fourmis sont fatiguées de la charlatanerie des cigales qui, elles, ne sont pas prêtes de se taire et tiennent des discours sans méthode. Effarées, les fourmis se préparent à la guerre. Mais la paix viendra sûrement s'installer. Pour combien de temps ?

Pré-texte
Pour soprano
Notti
Pour contrebasse interprétée par Joëlle Léandre

Avec
Caroline Chassany (soprano),
Paul-Alexandre Dubois (baryton),
Christophe Manien (piano),
? (tambour)

Philippe Fenelon

Compositeur français né en 1952, Philippe Fénelon débute à l'âge de huit ans sa formation musicale qu'il poursuivra au Conservatoire d'Orléans.
À 17 ans, il fait son premier voyage au Festival de Bayreuth. Lors d'une exécution de Noces de Stravinsky, sous la direction de Pierre Boulez, il décide de devenir compositeur.
Pianiste accompli et très tôt intéressé par la voix, Fénelon accompagne à cette époque de nombreux chanteurs. Admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il obtient le Prix de composition dans la classe d'Olivier Messiaen en 1977. Suivra une vaste production de plus de quatre-vingt œuvres qui ont été jouées dans la plupart des festivals et des manifestations de musique contemporaine du monde entier.
Le style brillant et libre de Fénelon, ouvert à la fois à l'invention et à l'histoire, tourné souvent vers l'extrême pureté et le dialogue avec le silence, est subtilement intégré au tissu multiple de la culture moderne. La plupart de ses partitions ont été conçues à l'intention de solistes de renom. Nombre de ces œuvres ont fait l'objet de commandes et d'éditions discographiques.
Issue d'une originale et féconde culture musicale, littéraire et picturale, n'hésitant pas à repenser les genres hérités de l'histoire (concerto, quatuor à cordes, madrigal), le travail de Fénelon sur la dramaturgie aboutit naturellement vers l'opéra.
Résidant à Barcelone depuis 1980, il a été Pensionnaire de la Casa Vélasquez en Espagne (1981-1983), avant d'être invité en 1988 à Berlin par le Deutscher Akademischer Austauchdienst. Pour son œuvre pour piano Épilogue, il a reçu en 1980 le Prix Stockhausen à Bergame (Italie). Prix Georges Wildenstein en 1983, Prix Hervé Dugardin (Sacem) en 1984, Bourse de la Fondation Beaumarchais en 1990, Prix Villa Médicis hors les murs en 1991, il a aussi reçu le Prix des nouveaux talents en musique dramatique de la SACD en 1992. Il a été nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 2000.

Le questionnaire à la manière de Proust

La couleur de vos yeux : vert-noisette
Où êtes vous née : à la campagne
Votre défaut principal : la précision
Votre qualité principale : la fidélité
L'activité ou les activités que vous préférez en dehors de la musique : lire
Le métier que vos parents souhaitaient pour vous : aucune idée
Le métier que vous auriez aimé faire en dehors de la musique : aucun
Où écrivez-vous votre musique : dans un grand studio qui donne sur une grande terrasse
A quelle heure de la journée : matin
Votre couleur préférée : jaune ? rouge ?
Votre peintre préféré : Vermeer
Votre compositeur préféré : tous/aucun
Votre cinéaste préféré : aucun/tous
Votre auteur préféré : Flaubert parmi d'autres
Votre livre préféré : celui que je suis en train de lire
Votre partition préférée : Siegfried, de Richard W.
Votre dernier rêve : j'avais laissé deux valises dans un train !
(Si vous le souhaitez et uniquement si vous le souhaitez)
Votre opinion sur les actions de notre ministre de la Culture -----

La Nuit de la contemporaine. Samedi 16 mai 2009 de 21h à 3h

La Péniche Opéra a souhaité terminer la saison sur une touche de convivialité et d'originalité. Ainsi, la soirée réunira les quatre œuvres commandées à Paul Méfano, Thierry Machuel, Pascale Criton et Philippe Fénelon. Y seront également conviés : chorégraphes, plasticiens, conférenciers... tous réunis autour d'un même thème « Musique et philosophie » .

Musique et philosophie

Que serait la dimension musicale d'un texte de philosophie ? Une part de rythme et de sonorités certainement, inhérente à toute langue. Mais je crois que la grande affaire de la pensée/écriture/parole philosophique, est surtout une question de vitesse. La pensée possède un certain coefficient de célérité qui n'a rien à voir avec la pulsation ou le rythme. Ce ne sont qu'accélérations et décélérations, suspens et assauts foudroyants, hésitations et reculs inattendus, tous les degrés d'intensité entre le zéro et la vitesse absolue. Cela ne vous prescrira rien sur le tempo musical, qui n'est que de votre ressort propre, mais cela a plutôt à faire avec une économie des flux. C'est peut-être le devenir musical propre à la pensée. Ce faisant, souvent la langue philosophique accroche, résiste, prise qu'elle est dans des barbarismes nécessaires et des références obligées. Et c'est une gageure sans aucun doute, que de composer sur un texte de philosophie. Ca a été une gageure pour leurs auteurs d'écrire encore de la philosophie.

Il n'est pas indifférent que ces textes soient contemporains (même si certains de leurs auteurs sont morts, ils sont tous ardemment contemporains) ; les philosophes de notre temps sont aux prises avec les mêmes problèmes que vous – quel langage pour aujourd'hui ? Que reste-t-il encore à écrire ? Quelle intenable position doit pourtant être tenue entre l'avenir et le passé ?

Pour le reste, tout concept fonctionne de pair avec un affect, car il s'agit d'inventer de nouvelles façons de penser et de sentir ; une oreille impossible, comme disait Deleuze, de même qu'une impossible pensée :

Il n'y a pas d'oreille absolue, le problème c'est d'avoir une oreille impossible - rendre audibles des forces qui ne sont pas audibles en elles-mêmes. En philosophie, il s'agit d'une pensée impossible, c'est à dire rendre pensable par un matériau de pensée très complexe des forces qui ne sont pas pensables.1

Dorian Astor

---

[1] Gilles Deleuze, *Le temps musical*, conférence à l'IRCAM, 1978.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

La plus petite salle d'opéra à Paris, en France, en Europe... La Péniche Opéra vous propose opéras baroques, opéras comiques, opérettes, opéras contemporains, comédies musicales, théâtre musical...

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXIe siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.

La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle fut en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007 et « artiste associé » à l'Opéra de Toulon de 2003 à 2007.

Elle est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, La Ville de Paris et la Région Ile-de-France. Elle bénéficie du soutien de la SPEDIDAM, de la SACD, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté et de la Fondation Orange.

Direction artistique :	***Mireille Larroche***
Administration de production :	***Francis Meunier***
Secrétaire général :	***Dominique Billouard***
Assistante de direction :	***Nadine Musquin***
Chargée de relations publiques et de communication :	***Anne Claire Gille***
Régie générale, Direction technique :	***François Frieh***

"Dans la vie musicale française, La Péniche Opéra occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir, plaisir de travailler ensemble, plaisir du public. Chaque spectacle naît en effet du plaisir partagé, géré par l'imagination et la rigueur des artistes interprètes qui constituent cette équipe. Cette péniche à nulle autre pareille crée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, est en effet baignée dans une eau de jouvence qui met en lumière et ravive les trésors de notre histoire musicale. Des formes anciennes de musique au formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, l'art ici refuse de ce cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion, par une équipe imaginative et enthousiaste. Le secret du succès doit sans doute beaucoup au talent uni de cet équipage, qui travaille de concert pour aboutir au meilleur ". (La Terrasse)

Informations pratiques

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

et sur notre site www.penicheopera.com

Tarifs

LUNDI DE LA CONTEMPORAINE	Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif enfant
	17 €	12 €	8 €

Tarif réduit 1 Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, demandeurs d'emploi, carte vermeil, habitants des 10e et 19e arrondissements et étudiants

Tarif enfant Moins de 13 ans

Possibilité de dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44bis quai de la Loire (Réservation au 01.53.19.03.92)

La Péniche Opéra est subventionnée par la DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris, Musique nouvelle en liberté, la Spedidam, la SACD.

Direction artistique **Mireille Larroche**
Administration de production **Francis Meunier**
Secrétariat général **Dominique Billouard**
Assistante de direction **Nadine Musquin**
Chargée de communication **Anne Claire Gille**
Direction technique **Benjamin Thomas**

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la villette | 46, quai de la Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

AUTOUR DE PAUL MEFANO

les lundi de la contemporaine

La Péniche OPÉRA

Direction musicale Paul-Alexandre Dubois

Autour de
Paul Méfano

Socrate de Satie

Mise en espace : **Mireille Larroche**
Dramaturgie : **Dorian Astor**
Avec **Paul-Alexandre Dubois** et
Christophe Manien

Carte blanche à Paul Méfano

Ingénieur du son : **Jean-Baptiste Favory**
Avec **Chloé Waysfeld** (soprano)
Paul Alexandre Dubois (baryton)
Alexis Galpérine (violon)
Christophe Manien (clavier)

La Péniche OPÉRA **Le lundi 8 décembre 2008**
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

CONCERT CLASSIC
concertclassic.com

LE JOURNAL

Rédacteur en chef : Alain Cochard

► *ACTUALITE*

08 Décembre 2008 - Paris - Compte-rendu - Philosophie à bord



La mélodie contemporaine est un territoire méconnu. C'est à partir de ce constat que la Péniche Opéra a lancé ses « Lundis de la contemporaine », soirées d'hommage à un compositeur, centré sur sa musique vocale même si quelques détours sans paroles ne sont pas interdits.

Paul Méfano est le premier cette saison à embarquer à bord d'une Péniche bien remplie pour l'occasion. Ses œuvres, dont une en création, étaient précédées de l'interprétation de *Socrate* de Satie, ouverture récurrente des quatre « lundis de la contemporaine » programmés cette saison. Cette longue déclamation douce et monocorde, parfaitement chantée par Paul-Alexandre Dubois introduisait ainsi à un florilège vocal et instrumental de Paul Méfano couvrant près d'un demi-siècle, où l'on s'aperçoit que le fondateur de l'ensemble 2e2m est un adepte de la petite forme et de l'humour en musique, comme le soulignent les œuvres récentes L'*Abandonné(e)*, tout en glissandos, pour voix blanche et accompagnement *ad libitum*, ou *Pantoum (musique colonialiste)*.

L'esthétique de Paul Méfano relève ici de l'instantané : pièces brèves (*Estampes japonaises* chantées par la soprano Chloé Waysfeld, *Alone* et *Instantanée* pour violon interprétés par Alexis Galpérine), souvent fortement imagées (les magnifiques *Chants crépusculaires* de 1958, la très ironique *Noyade impressionniste* pour piano seul de 2005). La création, *Hétérotopologie*, est une mise en musique – en partie concrète, le compositeur s'installant à la console électro-acoustique – d'une leçon de philosophie de Michel Foucault. Quasi aphoristique, elle n'est pas loin de rejoindre l'esprit de *Socrate*.

Jean-Guillaume Lebrun

Péniche Opéra, lundi 8 décembre 2008

> Les prochains concerts de musique contemporaine

> Les vidéos de spectacles contemporains

Photo : DR

concertclassic.com © 2001



Autour de **Paul Méfano**

Socrate de Satie

Mise en espace : **Mireille Larroche**
Dramaturgie : **Dorian Astor**
Avec **Paul-Alexandre Dubois** et
Christophe Manien

Carte blanche à Paul Méfano

Ingénieur du son : **Jean-Baptiste Favory**
Avec **Chloé Waysfeld** (soprano)
Paul Alexandre Dubois (baryton)
Alexis Galpérine (violon)
Christophe Manien (clavier)

Le lundi 8 décembre 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

CONCERT CLASSIC
concertclassic.com

LE JOURNAL

Rédacteur en chef : Alain Cochard

► *ACTUALITE*

08 Décembre 2008 - Paris - Compte-rendu - Philosophie à bord



La mélodie contemporaine est un territoire méconnu. C'est à partir de ce constat que la Péniche Opéra a lancé ses « Lundis de la contemporaine », soirées d'hommage à un compositeur, centré sur sa musique vocale même si quelques détours sans paroles ne sont pas interdits.

Paul Méfano est le premier cette saison à embarquer à bord d'une Péniche bien remplie pour l'occasion. Ses œuvres, dont une en création, étaient précédées de l'interprétation de *Socrate* de Satie, ouverture récurrente des quatre « lundis de la contemporaine » programmés cette saison. Cette longue déclamation douce et monocorde, parfaitement chantée par Paul-Alexandre Dubois introduisait ainsi à un florilège vocal et instrumental de Paul Méfano couvrant près d'un demi-siècle, où l'on s'aperçoit que le fondateur de l'ensemble 2e2m est un adepte de la petite forme et de l'humour en musique, comme le soulignent les œuvres récentes L'*Abandonné(e)*, tout en glissandos, pour voix blanche et accompagnement *ad libitum*, ou *Pantoum (musique colonialiste)*.

L'esthétique de Paul Méfano relève ici de l'instantané : pièces brèves (*Estampes japonaises* chantées par la soprano Chloé Waysfeld, *Alone* et *Instantanée* pour violon interprétés par Alexis Galpérine), souvent fortement imagées (les magnifiques *Chants crépusculaires* de 1958, la très ironique *Noyade impressionniste* pour piano seul de 2005). La création, *Hétérotopologie*, est une mise en musique – en partie concrète, le compositeur s'installant à la console électro-acoustique – d'une leçon de philosophie de Michel Foucault. Quasi aphoristique, elle n'est pas loin de rejoindre l'esprit de *Socrate*.

Jean-Guillaume Lebrun

Péniche Opéra, lundi 8 décembre 2008

> Les prochains concerts de musique contemporaine

> Les vidéos de spectacles contemporains

Photo : DR

concertclassic.com © 2001

ConcertoNet.com

Péniche philosophique

Paris
La Péniche Opéra
12/08/2008 -
Erik Satie : *Socrate*
Paul Méfano : *They – Estampes japonaises – L'Abandonnée – Alone – Pantoum – Trois Chants crépusculaires – Instantanée pour violon – Noyade impressionniste – Hétérotopologie (création)*

Chloé Waysfeld (soprano), Paul-Alexandre Dubois (baryton), Alexis Galpérine (violon), Christophe Manien (piano), Mireille Larroche (mise en espace), Dorian Astor (dramaturgie), Jean-Baptiste Favory (ingénieur du son)



Paul Méfano (© D.R.)

Comme au cours de la saison passée, chacun des quatre «Lundi de la contemporaine» à la Péniche Opéra s'ouvrira sur la même œuvre, en phase avec la thématique retenue pour cette série de concerts monographiques: en 2007-2008, la cantate satirique *Rayok* de Chostakovitch invitait à la réflexion sur les concepts de «discours» et de «débat»; en 2008-2009, *Socrate* (1918) de Satie oriente tout naturellement vers «musique et philosophie», sous la direction musicale de Paul-Alexandre Dubois et sur une dramaturgie de Dorian Astor. Ce dernier a proposé des textes de différents philosophes aux compositeurs invités, en les laissant en choisir un à «mettre en musique» pour honorer la commande que Mireille Larroche leur a passée. Ces quatre créations seront reprises durant une «Nuit de la contemporaine», le 16 mai jusqu'à 3 heures du matin, à laquelle seront associés, pour «*terminer sur une touche de convivialité et d'originalité*», d'autres intervenants (chorégraphes, plasticiens, conférenciers, ...). D'ici là, il faut souhaiter que les prochaines soirées, dédiées respectivement à Thierry Machuel, Pascale Criton et Philippe Fénelon, connaîtront le même succès que la première, contraignant toutefois le public à patienter dans le froid avant de pouvoir accéder à la salle et retardant de près d'une demi-heure le commencement du programme.

C'est bien évidemment dans sa version piano que le «drame symphonique» de Satie est donné. Accompagné par Christophe Manien, Paul-Alexandre Dubois, entre déclamation et chant, ne se départit pas de la blancheur monocorde et dépourvue de pathos dont Satie, retrouvant le dépouillement et la gravité de ses années 1890, a entouré ces extraits de *Dialogues* de Platon. Suivi de la lecture de quelques passages, inévitablement pittoresques, de la correspondance de Satie, *Socrate* est précédé de la diffusion d'un entretien avec Jean Wiéner, admiratif («*C'est grand comme une* Passion *de Bach*») au point d'affirmer que la durée des trois parties dépasse l'heure, alors qu'elle est en réalité de l'ordre de trente minutes.

Paul Méfano se souvient que l'inventeur des «concerts salades», accompagné de Madeleine Grey, la créatrice des *Chansons madécasses* de Ravel, avait soutenu de sa présence les débuts de 2e2m. Et le fondateur de cet ensemble remonte encore plus loin pour évoquer la centaine de mélodies qu'il écrivit entre 1958 et 1962, sur ses propres poèmes mais aussi sur ceux d'Eluard, Rilke ou Bonnefoy. Sans surprise, les cinq *Estampes japonaises* (1959) tiennent du haïku par leur brièveté et leur économie de moyens, même si le cycle s'achève de façon aussi exubérante qu'humoristique («Dans le jardin»). La soprano Chloé Waysfeld interprète également *Trois Chants crépusculaires* (1958/1960), plus développés mais aussi plus traditionnels, paraissant tributaires de Messiaen jusque dans la démesure des accords violemment répétés dans le grave du piano («Perçois-tu, humain, le futur...»).

L'étonnant *They* (1974), où le baryton, ressassant le pronom personnel anglais du titre, est confronté à onze autres parties qu'il a lui-même préenregistrées, annonce l'extrême concision et l'ironie des *Instantanées* (2004), vingt-deux «pièces pédagogiques» pour différents instruments: non loin de l'esprit des mélodies pince-sans-rire de Satie, la voix y trouve sa place – avec piano («Pantoum», sous-titré «musique colonialiste») ou *a cappella* («L'Abandonnée») – mais aussi le piano (dans une «Noyade impressionniste» du plus bel effet) et le violon seul («Instantanée»). Autre partition pour violon seul confiée à Alexis Galpérine, *Alone* (1958/1996) développe son amertume en deux mouvements, dont la moitié du premier sous la chape d'une sourdine en plomb.

Ayant relevé le défi de faire de *Micromégas* une «action lyrique en sept tableaux» (voir), Méfano ne pouvait être que séduit par la commande «philosophique» de la Péniche Opéra. Sur un texte de Michel Foucault, dont le compositeur, dans sa présentation liminaire, rappelle l'importante correspondance (hélas détruite) avec Jean Barraqué, *Hétérotopologie* réunit soprano, baryton, violon et électro-acoustique (bruitages et instruments). Si le propos du philosophe – fonder une science des «espaces différents» – demeure généralement intelligible, au point de faire parfois sourire le public, l'ensemble n'en laisse pas moins une impression de joyeux happening: mais les utopies des années 1970 ne sont-elles pas encore d'actualité?

Le site des «Lundi de la contemporaine»

Simon Corley

AUTOUR DE THIERRY MACHUEL



Autour de
Thierry Machuel

Mise en espace : **Mireille Larroche**
Dramaturgie : **Dorian Astor**

Socrate de Satie

Avec **Paul-Alexandre Dubois**
et **Christophe Manien**

Carte blanche à Thierry Machuel

Avec
Maurice Barrier (récitant)
Chloé Waysfeld (soprano)
Caroline Chassany (soprano)
Paul Alexandre Dubois (baryton)
Véronique Fèvre (clarinette)
Thierry Accard (accordéon)
Thierry Machuel (piano et direction)
Julien Sallé (création vidéo)
Le Chœur amateur du C'Pop

Le lundi 26 janvier 2009
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

AUTOUR DE PASCALE CRITON

les lundi de la contemporaine

Direction musicale Paul-Alexandre Dubois

Autour de
Pascale Criton

Socrate de Satie

Mise en espace : **Mireille Larroche**
Dramaturgie : **Dorian Astor**
Avec **Paul-Alexandre Dubois**
et **Christophe Manien**

Carte blanche à Pascale Criton

Avec
Valérie Philippin (soprano)
Paul Alexandre Dubois (baryton)
Didier Aschour (guitare)
Christophe Manien (piano)
Frédéric Peugeot (ingénieur son)

Le lundi 23 mars 2009
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

4 MARS 09
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 87

PASCALE CRITON

Musique contemporaine

LES « LUNDIS DE LA CONTEMPORAINE » ORCHESTRENT UN DIALOGUE ENTRE MUSIQUE ET PHILOSOPHIE.

Pour la troisième fois cette saison, les « lundis de la contemporaine » de la Péniche Opéra se consacrent à l'œuvre vocale et instrumentale d'un compositeur d'aujourd'hui. Et pour la troisième fois, le baryton Paul-Alexandre Dubois et le pianiste Christophe Manien interprètent *Socrate* de Satie. L'œuvre, longue et douce déclamation, est en effet l'ouverture obligée de ces concerts invitant les compositeurs à faire résonner en musique la voix de philosophes. Après Paul Méfano et Thierry Machuel, Pascale Criton se livre aujourd'hui à l'exercice en mettant en musique Michel Foucault (*On ne vit pas dans un espace neutre et blanc*). La compositrice, connue pour son usage des micro-intervalles, présentera quelques autres de ses œuvres, dont le fascinant *La Ritournelle et le galop*, joué par le guitariste Didier Aschour. **J.-G. Lebrun**



La compositrice Pascale Criton est l'invitée des « lundis de la contemporaine » de la Péniche Opéra.

Lundi 23 mars à 20h30 à bord de la Péniche Opéra. Tél. 01 53 35 07 77. Places : 17 €.

Lundis de la contemporaine

[Paris] Bienvenue à bord !

Genre : **La Scène** Rédacteur : **Michèle Tosi**
pour **ResMusica.com** le 26/03/2009

Votre quotidien de la Musique Classique
ResMusica.com
Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Paris, Péniche-Opéra. 23-III-2009. **Erik Satie** (1866-1925) : *Socrate* ; **Pascale Criton** (né en 1954) : *On ne vit pas dans un espace neutre et blanc* (création mondiale) pour baryton, piano et dispositif sonore ; *La ritournelle et le galop* pour guitare accordée au 1/16 de ton ; *Elle est mignonne* pour soprano, baryton et guitare. **Valérie Philippin**, soprano ; **Paul-Alexandre Dubois**, baryton ; **Didier Aschour**, guitare ; **Frédéric Peugeot**, ingénieur du son.



Pour le troisième Lundi de la contemporaine à la Péniche Opéra, Mireille Laroche invitait Pascale Criton à présenter son travail de composition autour de la thématique traitant, cette année, des rapports entre philosophie et musique. Selon le rituel de ces rencontres toujours très conviviales, une commande est passée à chaque compositeur invité et une œuvre de référence y est jouée en ouverture de soirée. C'est *Socrate* de l'iconoclaste Erik Satie qui fera donc la lever de rideau de chacun des Lundi.

Ce « drame symphonique » en trois parties pour voix soliste et piano sur des dialogues de Platon (*le Banquet*, *Phèdre* et *le Phédon*) répondant à une commande de la Princesse de Polignac est achevé en 1918. « L'esthétique de cet ouvrage se voue à la clarté...la simplicité l'accompagne, la dirige... » déclare Satie. On ne peut mieux rendre compte de cette humble mélopée, touchante autant que naïve qui révèle la beauté d'un texte admirablement mis en valeur. Satie l'avait confié à une voix féminine. Elle est chantée ce soir par le baryton Paul-Alexandre Dubois dont la diction exemplaire et l'intimité qu'il crée avec son partenaire Christophe Manien confinent à l'envoûtement.

Après ces trente premières minutes de concert, la création mondiale de la soirée nécessitait un entracte pour la « préparation » du piano dont Pascale Criton entreprend de pervertir le jeu par un arsenal très sophistiqué de tubes métalliques, pinces et autres objets anecdotiques qui en métamorphosent totalement la sonorité. Des capteurs fixés sur les cordes assurent également un traitement du son en direct. Ce sont les paroles du philosophe Michel Foucault - à qui Pascale Criton emprunte le titre de sa pièce *On ne vit pas dans un espace neutre et blanc* - que Paul-Alexandre Dubois restitue à travers un « parler-chanter » qui en modèle le débit et en confère tout le relief. La voix s'ancre dans un environnement sonore très étrange révélé sous les doigts de Christophe Manien et dont la compositrice sculpte en direct les divers angles d'écoute.

Les deux œuvres suivantes convoquant la guitare de Didier Aschour nous faisaient pénétrer

dans l'univers personnel et fascinant des microintervalles que Pascale Criton sonde depuis bien longtemps. Hommage à Gilles Deleuze qui venait de disparaître, *La ritournelle et le galop* est une pièce pour guitare seule de 1995 ; l'instrument nécessairement amplifié y est accordé au 1/16ème de ton, division infime dont l'oreille perçoit les sonorités irisées et le charme exquis des harmonies détempérées. Les dernières minutes de la pièce concentrent l'écoute sur les micro-variations du timbre que Didier Aschour détaille avec une fluidité de jeu étonnante.

Composée sur les mots de Nathalie Sarraute, *Elle est mignonne*, pièce au titre souriant, instaure une joute sonore entre une soprano – spirituelle Valérie Philippin – un baryton – théâtral Paul-Alexandre Dubois – et la guitare de Didier Aschour. Utilisée le plus souvent posée, comme la cithare, l'instrument accordé cette fois au 1/12ème ton – la nuance nous aurait échappé sans la notice de programme ! – est soumise à toutes sortes de modes de jeu réagissant aux sollicitations verbales de ses partenaires au gré de variations aussi subtiles qu'humoristiques.

Rendez-vous pris le 11 mai pour le dernier Lundi de la contemporaine avec Philippe Fénélon.

Crédit photographique : DR

Rédacteur : **Michèle Tosi**
pour ResMusica.com le 26/03/2009

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement personnel.
Copyright © 2000-2009 **ResMusica**. Tous droits réservés.

AUTOUR DE PHILIPPE FENELON



Autour de
Philippe Fénelon

Socrate de Satie

Mise en espace : **Mireille Larroche**
Dramaturgie : **Dorian Astor**
Avec **Paul-Alexandre Dubois**
et **Christophe Manien**

Carte blanche à Philippe Fénelon

Avec
Caroline Chassany (soprano)
Paul Alexandre Dubois (baryton)
Christophe Manien (piano)
Joëlle Léandre (contrebasse)

Le lundi 11 mai 2009
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

MAI 09
Mensuel
OJD : 79345

Surface approx. (cm²) : 765

entretien / PHILIPPE FÉNELON

COMPOSER EN TOUTE INDÉPENDANCE

NI POST-SÉRIEL, NI NÉO-TONAL, LE COMPOSITEUR PHILIPPE FÉNELON SE SITUE À L'ÉCART DES COURANTS. LA PÉNICHE OPÉRA LUI CONSACRE UNE CARTE BLANCHE, AVEC NOTAMMENT LA COMMANDE D'UNE ŒUVRE INTERROGEANT LE RAPPORT ENTRE MUSIQUE ET PHILOSOPHIE.

Comment voyez-vous la relation entre musique et philosophie ?

Philippe Fénelon : Le lien entre musique et texte me tient particulièrement à cœur. Mais en ce qui concerne le rapport entre musique et philosophie, c'est plus complexe. Je ne pense pas que la musique puisse transcrire une pensée. Dans le cadre de la série organisée par La Péniche Opéra sur le thème « Musique et philosophie », on m'avait proposé de mettre en musique des textes philosophiques, mais j'ai préféré faire un texte moi-même, mettant en scène un compositeur qui se voudrait philosophe! Cette œuvre est écrite pour baryton et piano, avec également l'emploi d'un tambour-jouet.

Quelle relation entretenez-vous avec la voix ?

P. F. : Au début de ma carrière, j'ai étudié le chant et j'ai surtout accompagné beaucoup de chanteurs au piano. Mais je ne pensais pas écrire autant pour la voix! Je crois que c'est le médium le plus direct pour être en relation avec l'auditeur. Dans les années 70 et 80, j'écrivais des pièces « pyrotechniques » pour la voix, dans un style plutôt expérimental. C'est notamment le cas de *Prétexte*, écrit en 1982, qui sera également donné au concert de La Péniche. Dans cette œuvre, la chanteuse improvise beaucoup et crée elle-même la structure de la pièce. Mais je laisse maintenant ce type d'écriture à des compositeurs comme Georges Aperghis ou Maurizio Kagel. J'ai donc préféré écrire davantage dans un style « chantable » par les grandes voix d'opéra.

Parlez-nous de *Notti* également au programme de votre carte blanche de La Péniche...

P. F. : J'ai écrit cette pièce pour la contrebassiste Joëlle Léandre, qui l'a jouée dans le monde entier. Je connais cette grande artiste depuis 40 ans. J'aime sa manière de prendre des risques, de jouer avec des musiciens de tous horizons. C'est l'une des rares artistes engagées de la musique contemporaine.

Quelle relation entretenez-vous avec La Péniche Opéra ?

P. F. : Cela faisait 20 ans que Mireille Larroche me demandait d'écrire une pièce pour La Péniche.

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

MAI 09
Mensuel
OJD : 79345

Surface approx. (cm²) : 765



© D. R.

« Le public est intelligent : ce n'est pas la peine de lui donner ce qu'il entend à la télévision. » ***Philippe Fénelon***

Mais je n'aime pas me forcer à faire des projets auxquels je ne crois pas sur le moment. L'année dernière, j'en ai eu l'envie. Alors que je travaillais sur des grandes formes, j'ai eu besoin de m'exprimer dans un genre plus réduit. J'admire le courage de Mireille Larroche qui réussit à faire une si belle programmation avec des moyens parfois limités.

Vos opéras sont donnés sur les plus grandes scènes, de l'Opéra de Paris au Bolchoï. Êtes-vous un compositeur « institutionnel » ?

P. F. : J'ai toujours été indépendant. Je n'ai jamais eu la moindre responsabilité dans des structures. C'est sans doute pour cela que des personnalités aussi différentes que Gérard Mortier, Nicolas Joël ou Stéphane Lissner m'ont passé commande. Je n'appartiens à aucune école. Si je veux écrire de la musique répétitive ou en do majeur, je le fais ! Ce qui est sûr, c'est que le public est intelligent : ce n'est pas la peine de lui donner ce qu'il entend à la télévision.

Outre vos activités de compositeur, vous réalisez des films...

P. F. : J'en suis à mon quatrième film. Les compositeurs-cinéastes sont assez rares ! Dans la manière de cadrer ou dans la structure du montage, il y a un lien avec la composition. La musique reste mon activité primordiale. Je prépare actuellement deux pièces pour ensemble vocal. Et l'Opéra de Paris m'a commandé pour la saison 2010/11 un opéra dont le livret sera basé sur le troisième acte de *La Cerisaie* de Tchekhov.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Lundi 11 mai à 20h30. Places : 17 €.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
30, Quai de la Loire - 75019 Paris
Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

LE NOUVEL OBSERVATEUR TELE OBS
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

07/13 MAI 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 607

MUSIQUES

CLASSIQUE

CLASSIQUE-OPÉRA

AVEC IVAN A. ALEXANDRE

CLASSIQUE

Bertrand Chamayou (piano) Ravel (Sonatine/Prélude en la mineur/Abîmes nobles et sentimentales), Schumann (Carnaval) 12 € (- 26 ans), 23 € (Réservation sur place une heure avant le concert) 11h le dimanche 10

Châtelet - Théâtre musical de Paris 1, place du Châtelet (1er) 01 40 28 28 40

Il monte, il monte, le lauréat des Victoires 2005 Il gagne ses galons dans le grand répertoire sans perdre cette vertu cardinale et natale : la gourmandise

Claire-Marie Le Guay (piano), Quatuor Mendelsring Mendelssohn (Quatuor à cordes op 12), Pecou (Quintette pour piano et cordes, création), Chopin (Concerto pour piano et orchestre n° 1, version pour piano, quatuor à cordes et contrebasse) Avec S Logerot (contrebasse) 8 25 € 20h le 11

Athénée - Louis-Jouvet 4, square de l'Opéra Louis Jouvet (9e) 01 53 05 19 19

Dernier de quatre concerts proposés cette saison par Claire-Marie Le Guay à l'Athénée. Rien que du spécial après l'hommage à Mendelssohn pour cause d'anniversaire : la création d'un quintette de Thierry Pécou puis une réduction pour piano et cinq cordes du premier Concerto de Chopin, à sa pièce dans cette bonbonnière

Jean-Frédéric Neuburger (piano) Œuvres de Bach Brahms 16 37 € 20h30 le lundi 11

Salle Gaveau 45, rue La Boétie (8e) 01 49 53 05 07

Bach et Brahms, Dieu et son évangéliste, la fugue baroque et la fugue romantique : le jeune Neuburger connaît les règles de ce qu'on appelle l'école de Leipzig

Lundi de la contemporaine : Philippe Fénelon Satie (Socrate), Fénelon (Les Fourmis, création/Pro texte/Natti) Avec Caroline Chassagny (soprano), Paul Alexandre Dubois (baryton) et Joëlle Lwandre (contrebasse) 12 17 € 20h30 le lundi 11

PénicheOpéra 46, quai de la Loire (19e) 01 53 35 07 77

Ce soir sur la Péniche on crée « les Fourmis », fable pour baryton, piano et tambour de notre infatigable cigale Philippe Fénelon

Orchestre du Théâtre du Bolchoï Tchaikovski (Casse-Noisette, acte I/Eugène Onéguine, extraits), Glinka (Ruslan et Ludmila, extraits) Dir. Alexander Vedernikov Avec Ekaterina Sichertcheheva (soprano), Peter Mazunov (baryton) et Vassily Ladiuk (baryton) 10 85 € 20h le mardi 12

Salle Pleyel 252, rue du Faubourg Saint-Honoré (8e) 01 42 56 13 13

Tradition, tradition. Programme traditionnel, troupe traditionnelle, chef traditionnel. Nous avons vu « Onéguine » complet à Garnier début septembre. Voici les extraits en concert

Piotr Anderszewski (piano) Bach (Partita n° 6), Janacek (Dans les brumes), Beethoven (Sonate n° 31) 5 55 € 20h le mercredi 13

Théâtre des Champs-Elysées 15, avenue Montaigne (8e) 01 49 52 50 50

Programme traditionnel sous les doigts toujours à l'affût du virtuose polonais

Orchestre national d'Ile-de-France, Gordan Nikolitch (violon, direction) « Jeux concertants » Mozart (Divertimento KV 287, extraits), Haydn (Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hautbois et basson), Bach (L'Offrande musicale, ricercare à 6 voix), Bartok (Divertimento pour orchestre à cordes)

Théâtre Donald-Cardwell 1, avenue de Villiers (Draveil 91) 01 69 40 95 00 19 25 € 17h le dimanche 10

Espace Jacques-Carlier 6, avenue Albert Camus (Le Plessis-Trévise 94) 01 45 94 38 92 20 30 € 20h30 le mardi 12 mai

L'art du « divertimento » par un orchestre plein d'idées que dirige un violoniste qui n'en manque pas non plus, l'actuel directeur musical de l'Orchestre de chambre néerlandais

Vélizy-Villacoublay

Quatuor Prazak Dvorak (Quatuor à cordes op 105), Martinu (Quatuor à cordes H 183), Smetana (Quatuor à cordes n° 1 « De ma vie ») 18 23 € 21h le mardi 12

Espace culturel de l'Onde 8 bis, avenue Louis Breguet (78) 01 34 58 03 35

CYCLES/FESTIVALS PARIS-BANLIEUE

LES QUERELLES DU PASSÉ

Cité de la musique 221, avenue Jean Jaurès (19e) 01 44 84 44 84

Chœur de chambre Accentus Brahms (Motets op 74 et 110/Text. und Gedenksprüche op 109), Krawczyk (Du sturzt nieder, création), Wagner-Krawczyk (Im Treibhaus/Perazzi-Thoma/Traume) Wagner-Presson (Siegfried-Idyll) Dir Laurence Equilbey 20 24 € 20h le mercredi 13

Ensemble Doulce Mémoire « Monteverdi/Artusi » Œuvres de Monteverdi Dir Denis Raisin Dadre 24 € 20h le mardi 12 mai

Ancienne polyphonie contre nouvelle mélodie, coin du roi contre coin de la reine, tragiques français contre bouffons italiens, gluckistes contre piccinnistes : l'histoire de la musique -- et surtout de la voix, et surtout en France -- a poussé sur de fameuses querelles dont la Cité nous donne un bref aperçu

Bougival

FESTIVAL DE BOUGIVAL ET DES COTEAUX DE SEINE

Eglise Notre-Dame 1, rue de la Croix aux Vents (78) 01 39 69 55 12

Quatuor Parisii, Aubrey Wiuss (piano) 18h30 Œuvres de Schubert Mendelssohn, Schumann , 21h Œuvres de Debussy, Fauré, Franck 19 25 € 19h30, 21h le jeudi 7

ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

Jessye Norman (soprano) Œuvres de Rogers, Joplin, Bernstein, Gershwin, Arlen, Ellington. Avec Mark Markham (piano). 70-95 €. 20h le mercredi 13.

Salle Pleyel 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8e). 01.42.56.13.13.

La dernière diva chante ses maîtres américains de Joplin à Bernstein et de Gershwin à Ellington.

Orchestre national de France, Renée Fleming (soprano) Ravel (Ma mère l'Oye), Dutilleux (Le Temps de l'horloge, création de l'œuvre intégrale), Berlioz (Roméo et Juliette, extraits). Dir. Seiji Ozawa. 10-85 €. 20h le jeudi 7 mai.

Théâtre des Champs-Elysées 15, avenue Montaigne (8e). 01.49.52.50.50.

Deux superstars assurent la création « intégrale » de l'œuvre pour soprano et orchestre de Dutilleux, « le Temps l'horloge », sur des textes de Tardieu et Desnos. Renée Fleming, la dédicataire, plus Seiji Ozawa, créateurs de la première version en 2007 : ça scintille à Paris.

Versailles

New World Symphony Orchestra Mahler (Symphonie n° 1 « Titan »), Ives (Symphonie « Holidays »). Dir. Michael Tilson Thomas. 10-75 €. 18h30 le 10.

Château, galerie des Batailles avenue de Paris (78). 01.30.83.78.89.

Parti pâle il y a trois semaines, Michael Tilson Thomas sera-t-il rétabli pour cet unique concert du New World Symphony Orchestra, le prestigieux orchestre-école de Miami ? Programme flamboyant quoi qu'il en soit, achevé dans les quatre « jours fériés américains » qu'a mis en musique Charles Ives au début du XXe siècle.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

LA LETTRE DU
MUSICIEN
14 RUE VIOLET
75015 PARIS - 01 78 02 66 65

MAI 09
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 36

Créations à la Péniche Opéra

Dans le cadre des "Lundis de la contemporaine" de la Péniche Opéra, à Paris (19e), le 11 mai à 20 h 30, carte blanche à Philippe Fénelon, avec la création des *Fourmis* pour baryton, piano et tambour, suivie de *Pré-texte* pour soprano et de *Notti* pour contrebasse. Avec Caroline Chassagny, soprano, Paul-Alexandre Dubois, baryton, Christophe Manien, piano, Joëlle Léandre, contrebasse... En lever de rideau, *Socrate* de Satie.
La "Nuit de la contemporaine", le 16 mai, à 21 h, permettra d'entendre quatre œuvres commandées à Paul Méfano, Thierry Machuel, Pascale Criton et Philippe Fénelon.
Rens. 01 53 35 07 77

NUIT DE LA CONTEMPORAINE

La Nuit de la contemporaine

Sous la direction artistique de Paul-Alexandre Dubois

La Péniche Opéra fête ses compositeurs !

autour du thème
« Musique et philosophie »

20h30 : 1ère partie

Socrate d'Erik Satie

Suivi de quatre créations,
commandes de la Péniche Opéra à
Pascale Criton, Paul Méfano,
Thierry Machuel et Philippe Fénelon

Avec deux interludes présentés par
Damien Shoëvaërt autour du thème
« Illusions sonores et musique imaginaire »

22h15 : Scène ouverte

Le Samedi 16 mai 2009
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

bakchich.info
INFORMATIONS, ENQUÊTES ET MAUVAIS ESPRIT

CULTURE

Le Caddie culture de la semaine

BONS PLANS / vendredi 15 mai par REGIS DE CLOSETS

Le prix du caddie de la semaine : 40 euros (bouffe comprise)

Les courses de la semaine : un groupe jazz de hip-hop, un film inédit de Koltès, un brunch campagnard, des cours québécois underground Foucault et Platon en version lyrique, un clown revenu d'Afghanistan, le cirque des Mirages, le festival de Cannes très social, du blues urbain au quartier latin, une braderie sauvage de vêtements...

1.Nuit de la Contemporaine à la Péniche Opéra

Avant de partir voguer jusqu'à Fontainebleau pour sa résidence d'été, cette ancienne embarcation à l'abandon reconvertie en opéra flottant s'organise une nuit (presque) blanche. Pour l'occasion, la « péniche » convie compositeurs, musiciens et scientifiques de tous bords le temps d'un marathon musical foutraque de huit heures non stop. Au menu : concerts philo qui revisitent et métamorphosent en partitions des textes de grands penseurs (Platon version baryton et piano, Foucault en électro-acoustique, Paul Ceylan en chant et clarinette,...), conférences (sérieuses) de chercheurs sur la musique et mini-sets non stop de 22h à 4h du mat' avec des œuvres d'une vingtaine de jeunes compositeurs à découvrir et des dizaines d'interprètes sur scène – chanteurs, guitaristes, pianistes, joueurs de viole de gambe. Du contemporain façon décoiffée et tonique avec bar à bord pour s'hydrater le gosier et resto voisin à quai pour s'accommoder l'estomac jusqu'au bout de la nuit.

Genre : musique contemporaine

Date : Samedi 16 Mai de 20h à 4h' du matin

Prix : Tarif spécial Bakchich pour les réservations par téléphone : 12 euros au lieu de 17 euros. Entrée libre à partir de 22h

Adresse : face au 46, quai de Loire, 75019. 01 53 35 07 77

Web : http://www.penicheopera.com

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

MAI 09
Mensuel
OJD : 79345

Surface approx. (cm²) : 765

LA PÉNICHE OPÉRA FÊTE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

DEPUIS SA CRÉATION IL Y A PLUS DE 25 ANS, LA PÉNICHE OPÉRA A TOUJOURS EU À CŒUR DE DÉFENDRE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE. UN ENGAGEMENT MILITANT MAIS TOUJOURS LUDIQUE, CAR MIREILLE LARROCHE, LA DIRECTRICE DE LA PÉNICHE OPÉRA, PRIVILÉGIE LES COMPOSITEURS AU LANGAGE PERSONNEL ET PLEIN D'HUMOUR. APRÈS LA CRÉATION D'UN MINI-OPÉRA SUR LES SHADOKS EN JANVIER DERNIER, LES MÉLOMANES POURRONT CE MOIS-CI APPRÉCIER UNE NOUVELLE PIÈCE, TRÈS « SECOND DEGRÉ », DE PHILIPPE FÉNELON. LOIN DES QUERELLES ESTHÉTIQUES SOUVENT STÉRILES, LA PÉNICHE OPÉRA AFFIRME HAUT ET FORT LA VITALITÉ D'UNE CRÉATION DÉBRIDÉE.

Gros plan ¶

MUSIQUE ET PHILOSOPHIE

LA « NUIT DE LA CONTEMPORAINE » RÉUNIT LES QUATRE COMPOSITEURS VEDETTES DES « LUNDIS DE LA CONTEMPORAINE ». QUATRE ŒUVRES INSPIRÉES PAR LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE, SUIVIES D'UN MOMENT D'ÉCHANGE SUR LE THÈME « MUSIQUE ET PHILOSOPHIE ».

La musique est, depuis Platon au moins, un sujet de réflexion pour la philosophie. L'inverse n'est pas forcément évident. Certes, quelques compositeurs, ont pu se pencher sur le destin de philosophes : récemment, par exemple, Graciane Finzi dans *Le Dernier Jour de Socrate* (Opéra Comique, 1998) ou Ahmed Essyad dans *Héloïse et Abélard* (Opéra du Rhin, 2000) n'hésitaient pas à porter sur scène une leçon de philosophie. Mais peut-on mettre en musique la philosophie sans mettre en scène les philosophes ? Pour répondre à cette pertinente question, la Péniche Opéra a passé commande à quatre compositeurs, leur demandant joliment de « métamorphoser en musique la voix des penseurs ». Ils ont ainsi fait leur choix parmi le corpus réuni par le philosophe et germaniste Dorian Astor – des textes qui partagent la particularité d'avoir été prononcés oralement, à l'occasion de cours, conférences, débats...

ÉCHANGER JUSQU'AU CŒUR DE LA NUIT

Quatre « lundis de la contemporaine » ont ainsi rythmé la saison de la Péniche, consacrés successivement à Paul Méfano, Thierry Machuel, Pascale Criton et Philippe Fénelon (le 11 mai) – avec en contrepoint récurrent la longue déclamation du *Socrate* de Satie, tiré intégralement des œuvres de Platon. Ces concerts monographiques, faisant la part belle à la mélodie, étaient chaque fois couronnés par la création de l'œuvre « philosophique ». Paul Méfano (né en 1937) s'est ainsi emparé d'un texte de Michel Foucault, « *Hétérotopologie* » pour une mise en musique aphoristique, presque sans artifice, sinon celui de l'électro-acoustique. Même choix de l'auteur et de la sonorisation pour Pascale Criton (née en 1954), qui mêle dans sa création le texte chanté des *Hétérotopies* de Foucault et les voix multiples d'autres philosophes contemporains : Badiou, Baudrillard, Butler, Chomsky, Derrida, Deleuze, Guattari, Sloterdijk. C'est un opéra de chambre que Thierry Machuel a, quant à lui, composé en s'inspirant des réflexions de Michel Foucault, décidément très présent dans l'univers philosophique des compositeurs, sur le *Panoptique de Jeremy Bentham*, projet de monde carcéral ne laissant aucune place à l'intimité et reposant sur « l'omniprésence invisible » des surveillants. Pour clore cette saison musico-philosophique, la Péniche Opéra rassemble, le 16 mai, ces trois œuvres ainsi que *Les Fourmis*, tout juste créées, de Philippe Fénelon dans le cadre d'une « Nuit de la contemporaine » qui sera aussi l'occasion d'échanger jusqu'au cœur de la nuit sur les liens qui unissent musique et philosophie. Aux côtés des compositeurs, le débat réunira chorégraphes, plasticiens ou philosophes.

Jean-Guillaume Lebrun

Samedi 16 mai de 21h à 3h. Places : 17 €.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

LES MARDI-BAROQUES

LES MARDI BAROQUES

Le Chant des constellations

21 octobre 2008

Passionnément Anna Magdalena

18 novembre 2008

Les Sonates de J.S. Bach

2 décembre 2008

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et musical
46, quai de Loire - 75019 Paris - 01.53.35.07.77

3 mardi baroques :

Ces soirées sont confiées à des artistes de renom qui conçoivent tout au long de la saison des programmes de musique baroque dans le cadre convivial des péniches. La musique vocale française sera très présente, mais on ne se privera ni d'avoir recours à la musique instrumentale, ni d'aller explorer le répertoire européen pour compléter le tableau (extraits de tragédies lyriques et d'opéras).

Le Chant des constellations

Avec Françoise Masset et l'Entretien des Muses

Le mardi 21 octobre 2008 à 20h30

Passionnément Anna Magdalena

Avec Armelle Roux

Le mardi 18 novembre 2008 à 20h30

Les sonates pour violon et clavecin de J.S. Bach

Avec les Folies Françoises

Le mardi 2 décembre 2008 à 20h30

Contacts PRESSE
Agence Tandem – Via Nova
Gianluca Tolusso 01 53 32 28 68
gianluca.tolusso@vianova-tandem.com
Lisa Veran 01 53 32 28 65
lisa.veran@vianova-tandem.com

Le Chant des constellations.

Œuvres de : Etienne Moulier, Michel Corrette, Jean-Baptiste Lully, Michel Pignolet de Montéclair, Antoine Forqueray, Jean-Joseph Mouret, Sébastien Le Camus, Jean-Philippe Rameau, Nicolas Bernier

Avec Françoise Masset (soprano) et l'Ensemble L'Entretien des Muses : Stéphanie Paulet (violon), François Lazarevitch (flutes), Emmanuelle Guigues (basse de viole), Stéphane Fuget (clavecin et direction) et Marc Dumont (textes et voix), Mathilde Michel (images), Tito Gonzalez Garcia (projection)

Production L'Entretien des Muses

Le mardi 21 octobre 2008 à 20h30

Sous un ciel étoilé, un voyage imaginaire alliant textes, vidéos et musique baroque... L'œil y vient souligner ce que l'ouïe nous conte ; du crépuscule a l'aurore, images, chant et instruments, discourent dans un échange permanent pour nous faire parcourir ce voyage céleste...

Françoise Masset

Françoise Masset a reçu sa formation musicale, vocale et universitaire aux CNR de Douai et de Paris, au Studio-Opéra du Centre de Musique Baroque de Versailles, ainsi qu'à la Sorbonne. Elle chante le répertoire baroque et classique avec Hugo Reyne, Emmanuelle Haïm, Jérôme Corréas, Jean Tubéry, Françoise Lasserre, Stéphane Fuget et Marc Minkowski. Elle se produit en récital avec la harpiste Christine Icart, le guitariste Alain Rizoul, les pianistes Claude Lavoix, Mirella Giardelli, Catherine Cournot, Françoise Tillard, Nicolas Stavy, François-René Duchâble et Emmanuel Strosser, les pianofortistes Laure Colladant et Arthur Schoonderwoerd, les organistes Georges Guillard, Gilles Harlé, Pascal Marsault, André Isoir et Etienne Baillot, et l'ensemble instrumental Carpe diem, dirigé par le hautboïste Jean-Pierre Arnaud. Sur scène (Opéras de Lille, de Nice, de Rouen, du Château de Versailles, Atelier lyrique de Tourcoing, Opéra Comique, etc.), elle interprète un répertoire diversifié du baroque au contemporain, dans lequel elle assure créations et recréations.

Elle enregistre avec Christine Icart (chansons de Joseph Kosma / Zig Zag Territoires), Claude Lavoix (mélodies de Louis Aubert / Maguelone), Emmanuel Strosser (mélodies sur des poèmes de Jules Verne / Mirare), La Simphonie du Marais, Carpe Diem, La Fenice, Les Musiciens du Louvre, Les Talens lyriques, Le Trio di Bassetto, Sagittarius, Akadêmia et Le Parlement de Musique. En 2003, elle a créé notamment le rôle-titre de l'opéra de Michèle Reverdy, Médée / mise en scène Raoul Ruiz, direction Pascal Rophé, à l'Opéra National de Lyon (coffret paru chez Mandala). Elle aime aussi intervenir comme chanteuse et comédienne, dans le cadre de spectacles de théâtre musical, entre autres à la Péniche Opéra de Mireille Larroche. Attirée par la théâtre, elle a le plaisir de travailler avec le metteur en scène Stuart Seide pour la conception et l'interprétation d'un spectacle sur la tragédie lyrique française, « Passions baroques », avec Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille ; de même, elle chante aux côtés de Didier Sandre au Théâtre Montparnasse dans l'adaptation théâtrale de Ma Vie avec Mozart d'Eric-Emmanuel Schmitt, dans une mise en scène de Christophe Lidon.

L'Entretien des Muses

Ensemble fondé par Stéphane Fuget, l'Entretien des Muses s'inscrit dans ce mouvement qui cherche à reconstituer le répertoire vocal et instrumental baroque dans sa plus grande authenticité. L'ensemble s'est peu à peu fait reconnaître par son travail autour du règne de Louis XV. Il se produit tant en France (Paris, Bourgogne, Festival d'Ambronay) qu'à l'étranger (Festival d'Utrecht aux Pays Bas, Château de Rheinsberg en Allemagne) et se fait régulièrement entendre sur les ondes (France Musiques, Radio Classique, DeutschlandRadio Berlin)

Passionnément Anna Magdalena.

Sur une idée originale d'Armelle Roux à partir de la Petite chronique d'Anna Magdalena Bach d'Esther Meynell

Avec dans le rôle d'Anna Magdalena Bach : Armelle Roux (claveciniste)
Mise en espace : Bélisa Jaoul
Costumes : Chantal Rousseau

Production Allegoria

Le mardi 18 novembre 2008 à 20h30

Sur Scène : Anna Magdalena Bach et son clavecin. Le fil du souvenir se déroule, mêlant la musique des Cahiers d'Anna Magdalena et les petits faits de la vie de Johann-Sebastian Bach... un second souffle après la mort du « maître et mari »... de purs moments de bonheur.

Armelle Roux

Parallèlement à ses études aux Beaux Arts, Armelle ROUX est initiée a la musique par Serge Petitgirard, elle suivra par la suite les cours de clavecin de Jean Patrice Brosse à l'Ecole Normale de Musique de Paris ou elle obtient son diplôme de concertiste avec félicitations du jury.

Par la suite, elle suit les cours d'interprétation de Pierre Hantaï , Blandine Verlet et John Withelaw. Elle intervient dans diverses programmations : Centre de Musique Baroque de Versailles, Festival Jean de la Fontaine, Printemps Baroque des Sablons (Belgique), Printemps des Arts de Nantes, Festival Baroque de Pontoise, Festival de Sablé...

Passionnée de théâtre en 1997, Armelle ROUX se lance dans une collaboration originale avec le comédien metteur-en-scène Jean-Denis Monory (à partir des recherches d'Eugène Green sur la gestuelle et la prononciation baroque) ; c'est alors la création des Folies Françaises, spectacle réunissant François Couperin et Jean de la Fontaine. Ce spectacle a été donné en Avril et mai 2007 dans le cadre du festival « Eclat baroque » au théâtre du Ranelagh et est interprété en alternance par les comédiens Jean Denis Monory et Benjamin Lazar.

Octobre 2005, création au château de Candé de «Passionnément, Anna Magdalena ». Elle y est alors musicienne et comédienne, incarnant le personnage d'Anna Magdalena Bach. Pour accueillir se spectacle Armelle ROUX crée « Allegoria » dont elle est directeur artistique.

Mai 2006 création avec Allegoria au festival Jean de la Fontaine du spectacle « In Vino Musica », une ode au vin mise en scène par Delphine de Swardt avec Olivier Martin Salvan, Florence Bolton et
Manuel de Grange.

Elle travaille actuellement en collaboration avec le compositeur Alain Kemski et la metteur en scène Ségolène Van Der Stratten a la création du spectacle musical « L'Odyssée de Bran » prévue pour 2009.

Les sonates pour violon et clavecin de J.S. Bach.

Avec Les Folies Françoises : Béatrice Martin (clavecin), Patrick Cohën-Akenine (violon)

Le mardi 2 décembre 2008 à 20h30

Si l'on en croit les témoignages historiques, Bach aurait abordé la musique d'abord par le violon, et non au travers des seuls instruments à clavier. Les Sonates pour violon et clavecin de J.S. Bach font partie des plus belles pages de la musique de chambre du maître allemand.

Les Folies Françoises

Patrick Cohën-Akenine, violon & direction

C'est dès son plus jeune âge que Patrick Cohën-Akenine étudie le violon auprès de P. Amoyal, M. Auclair et G. Jarry. Il rentre par la suite au CNSM de Paris pour se consacrer avec passion au quatuor à cordes. Ses études seront couronnées par un prix du Ministère de la Culture ainsi qu'un prix spécial au Concours d'Evian. Il obtiendra également plusieurs prix de violon (Concours des jeunes solistes de Douai, Concours Gérard Poulet à Vichy et un premier prix au Concours d'Epernay).

Passionné par la musique ancienne, Patrick Cohën-Akenine étudie le violon baroque au C.N.S.M. de Paris dans la classe de P. Bismuth, où il obtient un premier prix en 1996.

De 1994 à 2003, il est premier violon au Concert Spirituel, dirigé par Hervé Niquet, il est également invité régulièrement par W. Christie, Ph. Herreweghe, G. Lesne et Ch. Rousset pour mener leurs ensembles. Il réalise une vingtaine de disques au sein de ces ensembles et en Belgique pour l'orchestre Les Agréments.

En 2000, Patrick Cohën-Akenine décide de créer Les Folies Françoises, pour aborder un vaste répertoire baroque dans un pur esprit de musique de chambre, et c'est tout naturellement qu'il est amené à diriger son ensemble en formation orchestrale. Depuis 2000, il assure la direction de plus de 250 concerts des Folies Françoises.

En décembre 2003, l'Orchestre des Pays de Savoie fait appel à lui pour diriger une série de concerts afin de sensibiliser ses instrumentistes à l'interprétation du répertoire baroque. Il renouvelle ses expériences auprès de l'Opéra de Rouen pour la saison 2007-2008. Invité par l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, il dirigera Didon et Enée de H. Purcell, dans une mise en scène de Dominique Pitoiset.

Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement, Patrick Cohën-Akenine enseigne à l'Ecole Nationale de Musique de la Vallée de la Chevreuse. Passionné par l'enseignement, il est invité pour de nombreuses master-classes.

En 2006, Patrick Cohën-Akenine est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

La plus petite salle d'opéra à Paris, en France, en Europe... La Péniche Opéra vous propose opéras baroques, opéras comiques, opérettes, opéras contemporains, comédies musicales, théâtre musical...

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXIe siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.

La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle fut en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007 et « artiste associé » à l'Opéra de Toulon de 2003 à 2007.

Elle est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, La Ville de Paris et la Région Ile-de-France. Elle bénéficie du soutien de la SPEDIDAM, de la SACD, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté et de la Fondation Orange.

Direction artistique :	***Mireille Larroche***
Administration de production :	***Francis Meunier***
Secrétaire général :	***Dominique Billouard***
Assistante de direction :	***Nadine Musquin***
Chargée de relations publiques et de communication :	***Anne Claire Gille***
Régie générale, Direction technique :	***Benjamin Thomas***

"Dans la vie musicale française, La Péniche Opéra occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir, plaisir de travailler ensemble, plaisir du public. Chaque spectacle naît en effet du plaisir partagé, géré par l'imagination et la rigueur des artistes interprètes qui constituent cette équipe. Cette péniche à nulle autre pareille crée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, est en effet baignée dans une eau de jouvence qui met en lumière et ravive les trésors de notre histoire musicale. Des formes anciennes de musique au formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, l'art ici refuse de ce cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion, par une équipe imaginative et enthousiaste. Le secret du succès doit sans doute beaucoup au talent uni de cet équipage, qui travaille de concert pour aboutir au meilleur ". (La Terrasse)

Informations pratiques

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

et sur notre site www.penicheopera.com

Tarifs

MARDI BAROQUES	Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif enfant
	17 €	12 €	8 €

Tarif réduit 1 Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, demandeurs d'emploi, carte vermeil, habitants des 10e et 19e arrondissements et étudiants

Tarif enfant Moins de 13 ans

Possibilité de dîner avant ou après le spectacle « Aux deux bateaux », 44bis quai de la Loire (Réservation au 01.53.19.03.92)

La Péniche Opéra est subventionnée par la DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris, Musique nouvelle en liberté, la Spedidam, la SACD.

Direction artistique **Mireille Larroche**
Administration de production **Francis Meunier**
Secrétariat général **Dominique Billouard**
Assistante de direction **Nadine Musquin**
Chargée de communication **Anne Claire Gille**
Direction technique **Benjamin Thomas**

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Direction : Mireille Larroche
Bassin de la villette | 46, quai de la Loire 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93
Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com



Un mardi baroque confié à

Françoise Masset

Le Chant des Constellations

Avec **Françoise Masset** (soprano)

et ***L'Entretien des Muses*** :
Stéphanie Paulet (violon)
François Lazarevitch (flutes)
Emmanuelle Guigues (basse de viole)
Stéphane Fuget (clavecin et direction)

et **Marc Dumont** (textes et voix)
Mathilde Michel (images)
Tito Gonzalez Garcia (projection)

Production L'Entretien des Muses

Le mardi 21 octobre 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

Le Chant des Constellations

[Paris] « et mon luth constellé... »

Genre : **La Scène** Rédacteur : **Nicolas Pierchon**
pour **ResMusica.com** le 25/10/2008

Votre quotidien de la Musique Classique
ResMusica.com
Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Paris, Péniche-Opéra. 21-X-2008. *Le Chant des Constellations*, œuvres de : **Etienne Moulinié** (v. 1600-v. 1670), **Michel Corrette** (1707-1795), **Jean-Baptiste Lully** (1632-1687), **Michel Pignolet de Montéclair** (1667-1737), **Jean-Joseph Mouret** (1682-1738), **Christoph Willibad Gluck** (1714-1787), **Jean-Philippe Rameau** (1683-1764), **Antoine Forqueray** (1672-1745), **Christophe Moyreau** (v. 1690-v. 1772), **Sébastien Le Camus** (1610-1677). Conception, textes et voix : **Marc Dumont** ; images : **Mathilde Michel** ; projection : **Tito Gonzalez Garcia**. **Françoise Masset**, soprano. **L'Entretien des Muses**, clavecin et direction : **Stéphane Fuget**.



Nous avons embarqué à Paris, quai de Loire, sur une péniche, pour deux heures de voyage. Un voyage dans le temps, à la découverte, aux côtés de Lully, Rameau et Gluck, de compositeurs français moins connus mais non moins passionnants. Un voyage dans le temps mais pas dans l'espace, me direz-vous, puisque la péniche reste à quai ? Eh bien si, dans l'espace. Et vous ne croyez pas si bien dire ! Pas seulement dans l'espace compris comme une certaine étendue mais dans un autre de ses sens, celui du milieu au-delà de l'atmosphère... Et il faut entendre les instruments anciens interpréter le générique de *2001, l'Odyssée de l'espace* ! Il est vrai que bien des années séparent nos compositeurs de la conquête de l'espace... et pourtant. Pourtant, le temps d'un concert, L'Entretien des Muses, Marc Dumont et Françoise Masset nous emmènent dans l'espace. Leur spectacle, *Le Chant des Constellations*, déjà présenté au Festival de la Chabotterie ainsi qu'à Pontoise, met en rapport musique baroque et conquête spatiale. Sur un écran est projetée une riche iconographie, rassemblée par Mathilde Michel, qui mêle vidéos de l'espace et imagerie ancienne d'un espace réel (les constellations) ou plus fantasmé, support d'anciennes élaborations astrologiques et ésotériques. Un narrateur, personnage imaginaire, un érudit humaniste qui se pique de connaître Marcile Ficin comme Georges Méliès, nous emmène dans ces contrées lointaines qu'il rapproche de la musique. Musique des sphères, musique des planètes, « et mon luth constellé / Porte le *Soleil* noir de la *Mélancolie*. » Le vers de Nerval assure la transition de l'un à l'autre monde, l'union de la musique et de l'espace, et le spectateur envoûté, « charmé » au sens propre, se laisse emporter par le texte poétique et érudit de Marc Dumont. Rarement aura été aussi admirable la cohérence d'un programme qui évoque, à travers la musique baroque, les planètes au nom mythologique, à travers Hercule (l'*Hercule amoureux* de Lully), Jupiter (la pièce de viole de Forqueray), Andromède et Persée (la cantate éponyme de Mouret), comme les étoiles (les pièces de clavecin de Corette).

Il ne nous reste plus qu'à nous lover dans un fauteil, à nous laisser envelopper par la voix

chaude de Marc Dumont pour partir en voyage. En tragédienne accomplie, Françoise Masset fait entendre une diction parfaite et une science du mot, de la déclamation et de l'accentuation rares. La soprano, responsable des « mardis baroques » de la Péniche Opéra, est joliment accompagnée par l'ensemble L'Entretien des Muses, dirigé par Stéphane Fuget, claveciniste stylé, au frappé précis et délicat.

Crédit photographique : Françoise Masset © Frédéric Jean

Rédacteur : **Nicolas Pierchon**
pour ResMusica.com le 25/10/2008

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement personnel.
Copyright © 2000-2008 **ResMusica**. Tous droits réservés.

les mardi baroques

Un mardi baroque confié à

Armelle Roux

Passionnément Anna Magdalena

Sur une idée originale d'Armelle Roux à partir de la Petite chronique d'Anna Magdalena Bach d'Esther Meynell

Avec
dans le rôle d'Anna Magdalena Bach
Armelle Roux (claveciniste)

Mise en espace
Bélisa Jaoul

Costumes
Chantal Rousseau

Production Allegoria

Le mardi 18 novembre 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

Impact Médecine
152 AVENUE MALAKOFF
75116 PARIS - 01 53 93 36 00

13/19 NOV 08
Hebdomadaire Paris
OJD : 25882

Surface approx. (cm²) : 315

LE CHOIX DE LA SEMAINE



LIVRES

Les Déferlantes

Claudie Gallay. Ed. du Rouergue, 528p, 21,50€

Paru en mars, ce roman (IMH 241) de vies à contre-jour et de l'écume du destin n'avait pas échappé aux libraires. Il vient de recevoir le Prix des lecteurs du salon de Brive. À juste titre.

Des bibliothèques pleines de fantômes

Jacques Bonnet. Ed. Denoël, 144p, 12€

Nos bibliothèques sont à notre image. Dans cet essai, l'auteur fait l'éloge vibrant, drôle et affectueux des ces miroirs du cœur et de l'esprit.

Le policier qui fit

Maj Sjöwall & Per Wahlöö. Rivages noir, 328p, 9€

Auteurs d'une série de dix polars mettant en scène Martin Beck et son équipe, Maj Sjöwall et Per Wahlöo sont les parents du roman policier suédois considéré comme le modèle du genre.



MUSIQUES

Neapolis Ensemble. Polummella

1 Cd Calliope et en concert

Interprètes inspirés de villanelles, de tarentelles et bien d'autres musiques légères et spirituelles du XVIe siècle napolitain, cet ensemble sera à l'Athénée le 17 novembre (01 53051919) puis en tournée.

The Berlin Concert

Simone Dinnerstein. 1 Cd Telarc

Soudain tout s'éclaire ! Bach, Beethoven : sous les doigts de la pianiste américaine, l'oreille s'ouvre. Son articulation sensuelle renouvelle les grands classiques et nous fait découvrir des contemporains.

Passionnément Anna Magdalena

Péniche Opéra (75019) le 18 nov. (01 53 35 07 77)

Anna Magdalena (Armelle Roux), et son clavecin, déroule ses souvenirs mêlant la musique des Cahiers d'Anna Magdalena et les petits faits de la vie de J. S. Bach, son maître et mari.



Sato Kyoma

EXPOSITIONS

Henriette Deloras. L'instant d'une vie

Musée de Grenoble jusqu'au 25 janvier (0476634444)

Pierre Bonnard découvrant les toiles d'Henriette Deloras (1901-1941) s'écria : « Ça, c'est de la peinture ! ». On ne peut mieux dire de ses scènes de Grenoble et de Paris.

Fête de la science

Musée du quai Branly (Rens : 0156617000)

Visites commentées par de jeunes anthropologues, conférences sur l'ethnologie, débat avec Stéphane Breton le réalisateur de « Eux et moi ». entrée libre le 19 et 23 novembre.

Carnets d'inspiration contre la mucoviscidose

Galerie Pierre-Alain Challier, 8 rue Debelleyme. 16 au 18 nov. (0149966300)

Vente aux enchères des carnets de moleskine travaillés par 60 grands artistes contemporains (Alberola, Ben, Christian Lacroix...).



ENFANTS

L'Hôpital du futur

Ed. Petit à Petit, 10€

Publié avec le soutien des Relais H et de la MACSF ce livre illustré alliant utopie et humour rassemble 17 nouvelles venus de 17 CHU pour dire l'espoir fondés en l'hôpital pour soigner les enfants.

Droit au but

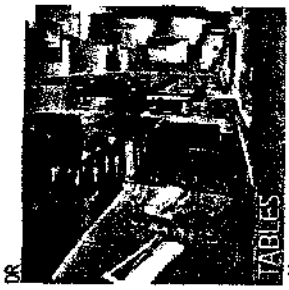
Silke Moritz et Achim Ahlgrimm. Actes Sud Junior, 96p, 10,50€ (Dès 8 ans)

Le reporter Oscar Tongeaune, doit couvrir un match de foot. Il devra trouver le lieu d'entraînement, décrocher une interview, comprendre la tactique... Le foot, c'est la tête autant que les jambes.

L'autre Allemagne : rêver la paix

Historial de la Grande Guerre Château de Péronne 80201 (0322831418)

Cette exposition est consacrée aux artistes et écrivains allemands qui, face à la Grande Guerre, ont dénoncé l'inhumanité du conflit (à partir de 10 ans).



TABLES

L'Agassin

8, rue Malar 75007. (01 47 05 18 18). Menus : 26 et 29€ à midi 23€

En Breton du grand large. André Le Letty a fait escale dans les cuisines des meilleurs établissements de France avant de s'établir rue Malar. À présent seul maître à bord de cet agréable maison au décor sobre, il peut se consacrer totalement à sa passion : la belle ouvrage. Ayant pour credo la fraîcheur et pour cap le plaisir de sa clientèle, André Le Letty concentre son talent sur des plats qui répondent à cette exigence. Pour être fidèle à ces principe, la carte de L'Agassin change donc au grès des saisons et des marchés. Fondée sur des recettes traditionnelles travaillées avec subtilité, elle use des épices avec subtilité et se distingue par la qualité des cuissons. Belle cave d'où montent des vins à la hauteur de la situation et néanmoins très sages. J.-M.U

(Agassin : bourgeon le plus bas du sarment, qui ne donne pas de fruit).

les mardi baroques

Un mardi baroque confié aux

Folies Françoises

Les « Sonates pour violon et clavecin » de J.S. Bach



Avec
Béatrice Martin (clavecin)
Patrick Cohën-Akenine (violon)

Le mardi 2 décembre 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

Patrick Cohen-Akenine / Béatrice Martin

[Paris] Bach en couleur

Genre : **La Scène** Rédacteur : **Maxime Kaprielian**
pour **ResMusica.com** le 05/12/2008

Votre quotidien de la Musique Classique
ResMusica.com
Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Paris, Péniche-opéra. **Jean-Sébastien Bach** (1685-1750) : *Sonates pour violon et clavecin obligé* BWV 1017-1019 ; *Prélude et fugue en do mineur* BWV 847 ; *Prélude et fugue en fa mineur* BWV 857. **Patrick Cohen-Akenine**, violon ; **Béatrice Martin**, clavecin.



Les « Mardis baroques » réservent toujours de bonnes surprises. Après un premier volume **paru dernièrement**, **Patrick Cohen-Akenine** et Béatrice Martin, chevilles ouvrières de l'ensemble **Les Folies françoises**, poursuivent cette intégrale des *Sonates pour violon et clavecin obligés*. On constate à l'écoute de ces œuvres la disparition progressive de la basse continue, du rôle d'accompagnateur du clavier qui s'émancipe peu à peu jusqu'à devenir prépondérant dans l'ultime opus (BWV 1019 en sol majeur).

Les références ne manquent pas, tant au concert qu'au disque (celui de Patrick Cohen-Akenine et Béatrice Martin devrait paraître en janvier prochain). Ce concert laisse pourtant augurer d'une future parution discographique de qualité. Le violon de Patrick Cohen-Akenine se fait toujours chantant, les sonorités restent douces, rien n'écorche l'oreille, aucune tension inutile ne vient polluer le discours. La petite taille de la Péniche-opéra convient à merveille non seulement à ce répertoire mais à cette vision intimiste de ces sonates. Béatrice Martin donne à son clavecin un son imposant, presque massif, qui s'impose naturellement dans ces œuvres ou le clavier gagne graduellement en importance. La complicité des deux instrumentistes est évidente. Tout cela chante avec aisance et naturel, aucune agressivité n'est de mise. Le tempérament spécifique, mis au point par le claveciniste Bruno Procopio, permet de gagner en couleurs supplémentaires qu'une interprétation sur un clavier « en noir et blanc » nous aurait privées. En complément, les deux extraits du premier livre du *Clavier bien tempéré* nous confirment les qualités de Béatrice Martin, loin des visions quasi-motoristes régulièrement assénées de ces œuvres.

Crédit photographique : Béatrice Martin © Bruno Le Hir de Fallois

Rédacteur : **Maxime Kaprielian**
pour ResMusica.com le 05/12/2008

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement personnel.
Copyright © 2000-2008 **ResMusica.** Tous droits réservés.

la Croix
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

02 DEC 08
Quotidien Paris
OJD : 96661

Surface approx. (cm²) : 44

EN BREF

MÉDIAS

Dominique Burg nommée médiatrice de Radio France internationale (RFI). Elle succède au journaliste Loïc Hervouët. Âgée de 56 ans, elle occupait depuis février 2005, le poste de directrice de la rédaction en français du groupe, au terme d'un parcours qui l'avait conduite du *Quotidien de Paris*, en 1975, à l'Agence centrale de presse, à RFI et à la chaîne parlementaire.

AGENDA

PARIS

Concert. Ce soir à 20h30, concert des Folies françoises: Béatrice Martin, au clavecin, et Patrick Cohën-Akenine, au violon, interpréteront les sonates pour violon et clavecin de Jean-Sébastien Bach sur la Péniche Opéra, 46 quai de la Loire (19e). **Rens.: www.penicheopera.com**

Exposition. Cinquième Biennale des métiers d'art et de création au Carrousel du Louvre qui réunit 340 exposants: joailliers, ciseleurs, ébénistes, dinandiers, stylistes.... Invité d'honneur: le Québec. L'opportunité de découvrir des savoir-faire ancestraux rares et exceptionnels. **Du 3 au 7 décembre. 99 rue de Rivoli (1er). Rens.: www.crma-idf.fr**

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

21 RUE CAMILLE DESMOULINS
92789 ISSY LES MOULINEAUX CEDEX 9 - 01 73 28 12 70

01 DEC 08
Quotidien Paris
OJD : 41394

Surface approx. (cm²) : 36

Bach à la Péniche Opéra

Après le retentissant succès de la reconstitution de l'orchestre des Vingt-quatre Violons du Roy par l'ensemble Les Folies françoises aux Festivals de Sablé et de la Chaise-Dieu, et dans la Galerie des Glaces du Château de Versailles, Patrick Cohën-Akenine propose un concert à la Péniche Opéra avec les sonates pour violon et clavecin de Johann Sebastian Bach avec Béatrice Martin, clavecin, et Patrick Cohën-Akenine, violon, le 2 décembre, à 20 h 30.

Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, 75019 Paris. Renseignements et réservations : www.penicheopera.com

LES COUPS DE COEUR

COUPS DE COEUR

L'Errance d'Anna

15, 16, 17, 18, 19 octobre 2008

La Belle saison est proche

5, 6, 7 février 2009

Coup de cœur à Gilles Ragon

Le Voyage d'hiver de Schubert

5 mars 2009

Récital de mélodies françaises

6 mars 2009

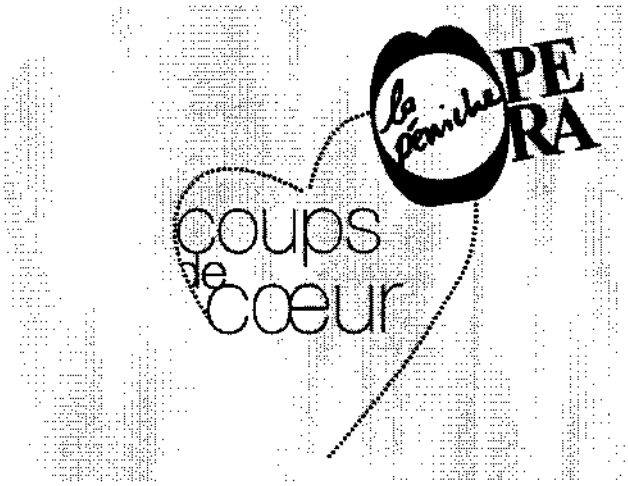
Qui a chipé la clef des chants ?

7,8 mars 2009

Coup de cœur au C'Pop

19, 20, 21 mars 2009

L-ERRANCE D-'ANNA



L'Errance d'Anna, de l'ombre à la lumière

Monologue théâtral et musical d'Eric Herbette

Création lyrique de François Bou

Mise en scène de **Jacques Guedj**

Lumières : **Olivier Ramon**

Avec

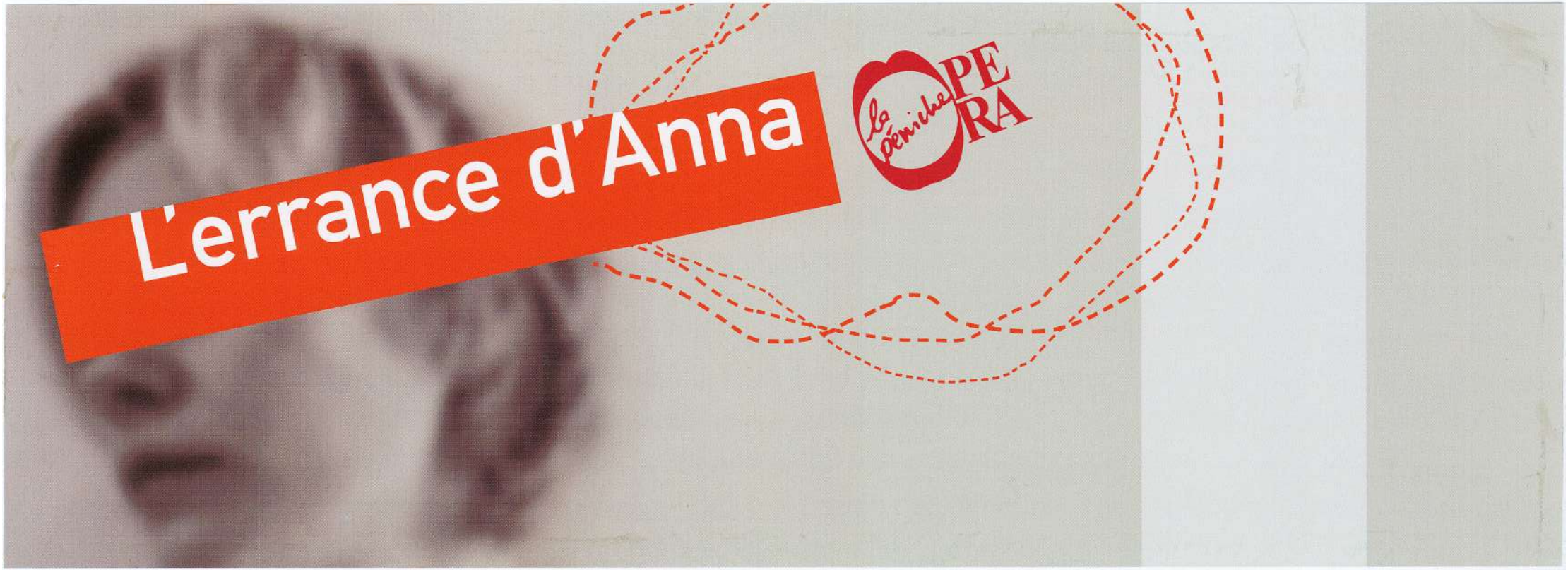
Anne Barbier (soprano)

Stéphane Spira (piano)

Coproduction Compagnie du Pain d'orge, La Peniche Opéra bénéficiant de l'aide à la création musicale du Conseil Général du Val-de-Marne

Du mercredi 15 octobre 2008
Au samedi 18 octobre 2008
à 20h30
Et dimanche 19 octobre 2008
à 16h00

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77


L'errance d'Anna
La Péniche OPERA

Du 15 au 19 octobre 2008 à La Péniche Opéra

Mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17, samedi 18 octobre 2008 à 20 heures 30 et dimanche 19 octobre à 16 heures

Monologue musical et théâtral d'Eric Herbette
Musique : François Bou
Mise en scène : Jacques Guedj
Lumières : Olivier Ramon
Avec : Anne Barbier
Pianiste : Stéphane Spira

Le père d'Anna vient de mourir. Elle n'a pas pu lui fermer les yeux. Commence alors le lent travail de libération de sa mémoire... Pour se souvenir de la scène qui l'a traumatisée au plus profond d'elle-même et enfin trouver l'apaisement...

" Puis quand tout aura été rendu au silence,
au vent, à l'herbe, au petit matin, je me retournerai
et d'un pas tranquille, je m'en irai, je saurai
que tout n'a pas été vain. "

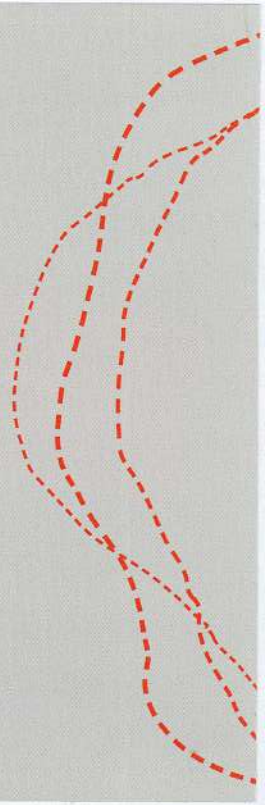
Éric Herbette

Compagnie du Pain d'Orge Théâtre de Champigny

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
01 53 35 07 77
Bassin de la Villette 46, quai de Loire, 75019 Paris
www.penicheopera.com (M) Jaurès (BUS) 26

Une production de la Compagnie du d'Orge, association loi 1901, en résidence de création à Champigny-sur-Marne et subventionnée par le Conseil Général du Val-de-Marne, soutenue par l'ADIAM 94.

Prix des places : Plein tarif 17 euros, 12 euros (collectivités, groupes, habitants du 10e et 19e, carte vermeil, demandeurs d'emploi, détaxe professionnelle)



l'officiel des spectacles
100 CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS - 01 45 62 70 64

15/21 OCT 08
Hebdomadaire Paris
OJD : 91280

Surface approx. (cm²) : 219

théâtre

nouveaux spectacles

LES DIABLOGUES

Comédie de caractère de Roland Dubillard, mise en scène Anne Bourgeois.

• Dubillard réinvente à sa façon le dialogue de sourd. En trois coups de cuillère à pot et deux répliques, le quotidien bascule dans le fantastique, l'ordre cède la place au chaos le plus hilarant.

Théâtre du Rond-Point

LES ENFANTS DU PARADIS

Ballet. Chorégraphie José Martinez

• La toute première adaptation chorégraphique du scénario du poète Jacques Prévert, conçu pour le film éponyme de Marcel Carné. En revisitant les lieux du tournage, le chorégraphe invoque les figures célèbres ou anonymes du boulevard du Temple – appelé "Boulevard du Crime"... Une création au service de la magie du spectacle.

Palais Garnier

L'ERRANCE D'ANNA, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE...

Monologue théâtral et musical d'Eric Herbette, musique de François Bou, mise en scène Jacques Guedj.

• Le père d'Anna vient de mourir. Elle n'a pas pu lui fermer les yeux. Commence alors le lent travail de libération de sa mémoire... pour se souvenir de la scène qui l'a traumatisée au plus profond d'elle-même et enfin trouver l'apaisement.

Péniche Opéra

LES JEUX DE LA NUIT

Spectacle musical avec Corinne Cousin, Roland Romanelli, mise en scène Philippe Ogouz.

• Une chanteuse fête son demi-siècle en compagnie d'un mystérieux musicien. De ses tout débuts dans les bas-fonds de Marseille à ses premiers succès parisiens, en passant par un strip loupé au Crazy Horse, tous les jeux sont permis ! Mais ce musicien peu bavard et qui l'accompagne si bien, que pense t-il, quel est-il ? Un coup de fil inopiné de Las Vegas fera basculer la situation : il va s'agir de faire un show à l'américaine !

Petit Hébertot

K.O.D. (KISS OF DEATH)

Danse, théâtre. Librement inspiré de "Hamlet" de William Shakespeare, conception, mise en scène et chorégraphie Isabella Soupart.

• " Hamlet " est ici projeté dans un monde régi par les puissances médiatiques. Des fragments de témoignage et d'interviews intensifient cette vision d'un monde hypermédiatisé, placé sous surveillance. Sur fond de musique rock interprétée en direct, les acteurs-danseurs se heurtent aux mécanismes du pouvoir, de la violence de l'amour, à la folie et à la destruction.

Chaillot

L'OPÉRA PAYSAN

Spectacle musical écrit et mis en scène par Béla Pintér, musique Benedek Darvas.

• Issu du champ de la danse et de la performance, formé au fameux théâtre Szkéné de Budapest, Béla Pinter est l'un des représentants de la nouvelle génération du théâtre hongrois. Sur scène, un mariage se prépare à la hâte mais l'harmonie va tout aussi rapidement se dérégler, à mesure que les péripéties du drame viennent mettre à jour secrets de famille ou d'alcôve.

Théâtre de la Cité Internationale

SACCO ET VANZETTI

Tragédie de Loïc Joyez, mise en scène L. Joyez, Séverine Chabin.

• 1920, Etats-Unis. Deux hommes, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti, sont accusés d'homicide. Ils sont immigrés, ouvriers et italiens. De surcroît, ils sont anarchistes. Sans véritables preuves et au terme d'une parodie de justice en guise de procès, ils sont jugés coupables et condamnés à mort. Le 23 août 1927, ils sont exécutés. L'événement, le sentiment d'injustice secouent le monde entier.

Déjazet

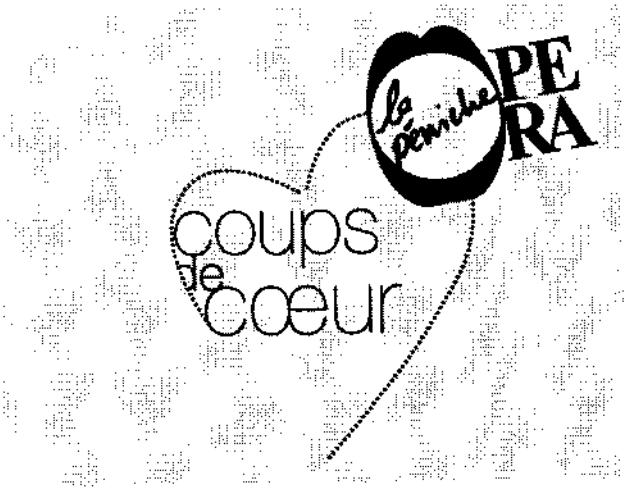
VICTOR HUGO, MON AMOUR

Spectacle d'Anthéa Sogno, mise en scène Jacques Décombe.

• Un demi-siècle d'amour ponctué par quarante mille lettres échangées entre Victor Hugo et Juliette Drouet. A partir de cette correspondance, Anthéa Sogno a composé une pièce qui illustre les grands moments de leur vie amoureuse, littéraire et politique.

Comédie Bastille

LA BELLE SAISON EST PROCHE



La belle saison est proche

Textes de Robert Desnos

Musiques de Jean Wiener, Yani Spanos, Joseph Kosma, Joseph Racaille, Fabrice Boulanger, Stéphane Leach, Denis Chouillet, Vincent Leterme, Chantal Galiana...

Chant **Chantal Galiana**
Piano, piano jouet, chant
Vincent Leterme, Denis Chouillet
Avec la participation de
Antonin Hoang Saxophone, clarinette

Collaboration artistique **Vincent Millet**
Lumières **Gérard Vendrely**
Costume (robe de Chantal Galiana)
Stéphanie Coudert

Musique enregistrée : Banda de musica municipal, Fanfare cubaine

Remerciements à Marie-Claire Dumas, Jacques Fraenkel et aux Amis de Robert Desnos

Production Compagnie Louise Lame
Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

Jeudi 5 février 2009
Vendredi 6 février 2009
Samedi 7 février 2009
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

LA BELLE SAISON EST PROCHE

CHANTAL GALIANA CHANTE ROBERT DESNOS MIS EN MUSIQUE PAR DES COMPOSITEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

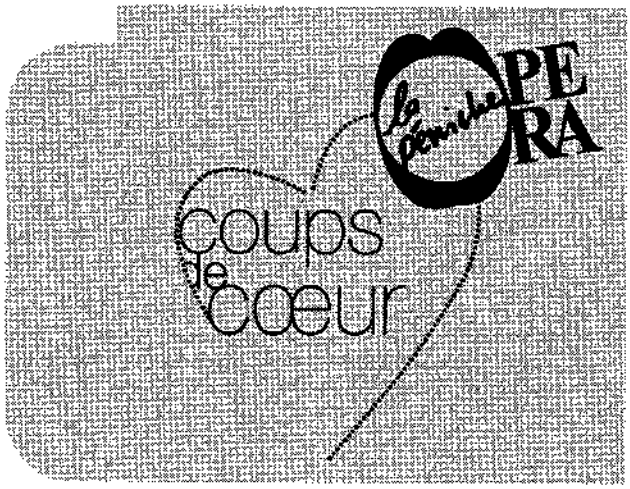


Chantal Galiana

En cortège avec à son bord Robert Desnos, ses *Chantefleurs, Chantefables* et autres poèmes, la Péniche permet à la chanteuse et comédienne Chantal Galiana d'exprimer son amour du poète. Depuis bientôt vingt ans, cette interprète n'a eu de cesse de chanter ces merveilles poétiques. Ce furent d'abord, en 1990, les *Chantefables pour enfants sages*, sur des musiques de Jean Wiener, bientôt enregistrées et portées à la scène. Depuis, l'auteur de *La Liberté ou l'amour !* n'a plus quitté l'univers de Chantal Galiana. C'est du reste du nom de l'un des personnages de ce roman qu'elle a baptisé la Compagnie Louise Lame qu'elle a fondée en 1991. Dans *La Belle Saison est proche*, disque enregistré en 2006, Chantal Galiana avait réuni quelques amis habitués de la Péniche pour une évocation à plusieurs voix du poète assassiné (Desnos est mort en 1945 au camp de Terezin), soutenue par la musique de Wiener, mais aussi par celle de Henri Barraud, Joseph Kosma ou Francis Poulenc, et par de nouvelles créations, de Fabrice Boulanger, Vincent Bouchot et Joseph Racaille, entre autres. Elle reprend aujourd'hui ce répertoire, accompagnée de ses fidèles pianistes – en alternance, Vincent Leterme et Denis Choullet. J.-G. Lebrun

Les 5, 6 et 7 février à 20h30. Places : 17 €.

GILLES RAGON



Coup de cœur à

Gilles Ragon, ténor

et **Jean-Louis Haguenauer,** piano

Le Voyage d'hiver de Schubert

Winterreise sur des poèmes de Müller

Jeudi 5 mars 2009 à 20h30

Récital de mélodies françaises

Fauré, Duparc, Debussy, Poulenc, Ravel…

Vendredi 6 mars 2009 à 20h30

Qui a chipé la clef des chants ?

Conte pour enfants de Colette Lebourhis

illustré par des mélodies de Poulenc, Rosenthal et Saguer

Samedi 7 mars 2009 à 16h00

Dimanche 8 mars à 17h



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

Jeudi 5 mars 2009
20h30

Gilles Ragon, ténor
Jean-Louis Haguenauer, piano

Schubert

Le Voyage d'hiver

Poèmes de Wilhelm Müller

CHRONIQUES / DA CAMERA

RETOUR DA CAMERA ARCHIVES



© emmanuelle franc

***WINTERREISE* PAR GILLES RAGON**

Péniche-Opéra, Paris
5 mars 2009

Dans une saison musicale, il est des rendez-vous plus étonnants que d'autres, de ces rendez-vous à la fois inventifs et risqués qui nécessitent une certaine autonomie de la part des artistes et une endurance particulière. Le *Coup de cœur* que La Péniche Opéra dédie au ténor **Gilles Ragon** et au pianiste **Jean-Louis Haguenauer** est de ceux-là, dans un parcours 2008/2009 qui voit le chanteur multiplier les prises de rôles au fil d'une actualité sans relâche. Offrir une *carte blanche* à des artistes peut induire des réalisations diverses. Le choix des protagonistes de ces quatre jour-nées sur l'Adélaïde est à comprendre comme une invitation dans leur univers musical. Ainsi de *Qui a chipé la clef des chants*, conte pour enfants de Colette Lebourhis où Gilles Ragon dialoguera samedi et dimanche avec le chien Fido à travers des mélodies de Rosenthal, Sager et Poulenc ; ainsi du programme français de vendredi, un récital autour des poètes magnifiés par Debussy, Duparc, Fauré, Poulenc et Ravel ; ainsi de *Winterreise*, le cycle de Schubert que les complices de ce soir approfondissent depuis plusieurs années déjà.

Dès l'abord, ce Voyage d'hiver s'impose comme une ballade sans cesse en mouvement, l'introspection parfois névrotique s'y trouvant ici véhiculée par un enthousiasme étonnant. Rien de triste, donc, dans cette conception, mais au contraire une terrible santé. Les médecins de campagne de nos aïeuls avançaient volontiers que, dans la lutte contre la maladie, un organis-me fort souffrait plus qu'un faible. Il y a quelque chose de cette idée-là dans l'interprétation éminemment romantique de ce soir. La palette expressive se déploie au fil du cycle dont quelques moments perdurent, de la tendresse accordée à la fragile incursion en la majeur de *Gute Nacht* (*...Will dich im Traum nicht stören, wär Schad um deine Ruh...*) à un *Gefrorne Trähen* quasi choral, tout en douceur, un *Irrlicht* halluciné, le *legato* tant judicieux qu'inattendu de *Die Krähe*, jusqu'au nauséeux retour des ritournelles, tragiquement dérisoires, et un lapidaire *Leiermann* à la décapante nudité.

Fidèle à la lettre autant qu'à l'esprit, sur un Pleyel des années trente au timbre à la fois clair et coloré, à mi-chemin entre le pianoforte et le quatuor à cordes (très net dans *Wasserflut*, notamment), Jean-Louis Haguenauer dessine délicatement chaque paysage intérieur.

Bertrand Bolognesi

▲ HAUT DE LA PAGE

ACCUEIL PLAN DU SITE CONTACTS CRÉDITS

LE NOUVEL OBSERVATEUR TELE OBS
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

05/11 MARS 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 676

MUSIQUE

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Présence à l'œil

Désormais moins parisien que national, le Festival de Création musicale organisé par Radio France a salué Dijon et Metz avant de rentrer au port, dans cette Maison de la Radio moins inhospitalière qu'on le dit et qui permet la gratuité de tous les concerts. Une quinzaine d'œuvres jamais entendues tente de faire croire à la dissolution des anciennes chapelles (post-sérielle, minimaliste, acousmatique, spectrale, néotonale…), théoriquement sans parti pris. En réalité, le programmateur René Bosc, sourd aux expériences autoproclamées avant-gardistes, creuse *« avec détermination le lit d'une tradition voulant que la musique populaire irrigue la musique savante et réciproquement »*. La perméabilité des frontières entre écriture et pop, voilà son truc. Ce qui n'empêche pas Michaël Levinas de côtoyer Ligeti lors d'un concert au cours duquel deux des plus beaux altos du monde (Tabea Zimmermann et Antoine Tamestit) lèveront le voile sur un double concerto de Bruno Mantovani. John Adams, Iannis Xenakis et John Cage apportent la caution des maîtres.

▪ Ivan A. Alexandre

Présences. Festival de Création musicale. Radio France ; 01-56-40-15-16. Lun 6, 7, 8, 21 et 22 mars. Les détails ci-dessous.



Tabea Zimmermann

D.R./ Suntech Bryot



Vito le Tamestit

D.R./ Eric Larrayadieu/ Natixis

CLASSIQUE



CLASSIQUE-OPÉRA

avec
Ivan A. Alexandre

Benjamin Alard (clavecin) Dello Ciaja (Sonate en ré majeur), Scarlatti (Sonates), W.F. Bach (Fantaisie F 19), C.P.E. Bach (Variations sur « Les Folies d'Espagne » A 9-10 €. 12h30 le 5. **Auditoriums du Louvre** accès par la pyramide (1er). 01.40.20.55.00. M° Louvre, Palais-Royal.

Le jeune prodige descend de sa tribune et reprend place au clavecin. Programme très peu organistique, plutôt fantasque et virtuose.

Cathy Zimmermann, Dominique Visse (haute-contre) Œuvres de Corrette, Marais, Couperin, Grandval, La Garde. 17-17 €. 17h le 7.

Théâtre de la Ville 2, place du Châtelet (4e). 01.42.74.22.77. M° Châtelet.

Dominique Visse chante la cantate française. Voilà qui n'est ni fréquent ni naturel. Mais le coquin n'a pas retenu ces hautes tragédies qui ont fait la gloire de genre, il leur a préféré les perfidious cocasses de Courbois et de Grandval. Tant lui.

Cédric Tiberghien (piano) Brahms (Klavierstücke op. 76/Danses hongroises), Bartók (Danses populaires roumaines/Chants populaires hongrois) 12 €. (+ 26 ans) 23 €. (les 2 pièces à la suite du concert). 11h le dimanche 8.

Châtelet -Théâtre musical de Paris 1, place du Châtelet (1er). 01.40.28.28.40. M° Châtelet-Les Halles.

Pas de sonate, pas de fugue, ce matin. Ni « Dante » ni « Hammerklavier ». Cédric Tiberghien préfère danser sur son piano, à la hongroise. Un petit Schubert en bis ?

Le Cercle de l'Harmonie Mozart (La Flûte enchantée, ouverture/Requiem) Dir. Jérémie Rhorer. Avec Sophie Karthäuser (soprano), Renato Pokupic (mezzo-soprano), Stefano Ferrari (ténor), Robert Gleadow (basse) et le Chœur de chambre les Éléments. 5-62 €. 20h le vendredi 6.

Théâtre des Champs-Elysées 15, avenue Montaigne (8e). 01.49.52.50.50. M° Alma-Marceau.

Un mois après « Don Giovanni », le Cercle de l'Harmonie et son chef reviennent au chef-d'œuvre de Mozart qui a béni leurs premiers succès. Même si la symphonie et l'opéra, on ne rit plus ; voici le « Requiem », le moins caché quoique le plus durable des mystères.

Ensemble orchestral de Paris, Laurent Naouri (baryton-basse) Œuvres de Mendelssohn, Franz, Weber, Schumann. Dir. Jeanne Camelin. Avec Fanny Mazzilli (basse). 8-50 €. 20h le mardi 10.

Théâtre des Champs-Elysées 15, avenue Montaigne (8e). 01.49.52.50.50. M° Alma-Marceau.

Laurent Naouri succède à José Van Dam, dédicataire de « la Tombée du jour », cycle de mélodies composé par Gracinne Franz sur un texte de Michel Schneider et créé par le même Ensemble orchestral il y a dix ans. Autre nouveté : le Concerto pour basson de Weber, beaucoup moins joué que ses concertos pour clarinette.

ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

Klangforum Wien, Mauricio Pollini (piano) Nachtasyl (Klavierstücke VI), Villot, Rihm/Konzertstück/Zeitklänge/Kantus Pueblo), Schoenberg (Pièces op. 11), Boulez (Quintette pour piano et cordes en ré mineur). Dir. Peter Eötvös. Avec le Quatuor Hagen. 10-60 €. 20h le samedi 7.

Salle Pleyel 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8e). 01.42.56.13.13. M° Ternes.

Deuxième des quatre concerts étendus sur deux saisons que donne Maurizio Pollini, Salle Pleyel. Le soigneur de Milan n'est né par hasard fils d'architecte. Au concert traditionnel il a toujours préféré le cycle, le « progetto », si possible pas tout seul mais avec ses frères d'arme, Abbado, Boulez, le Klangforum de Vienne… Le piano comme suite de l'idée.

Quatuor Emerson (Œuvres de Beethoven, Bartók, Haydn. 10-38 €. 20h le mercredi 11.

Auditoriums du Louvre accès par la pyramide (1er). 01.40.20.55.00. M° Louvre, Palais-Royal.

La fantastique « flexibilité » des Emerson confère par exemple une absolue légitimité à leur vision de Bach et de ses fugues insensées. Haydn, Beethoven et Bartók sont-ils moins exigeants de transparence et d'intelligibilité ?

Fazil Say (piano) Scarlatti (Sonates), Berg (Sonate op. 1), Ravel (Sonatine), Say (Inside Sarah), Beethoven (Sonate op. 111). 5-65 €. 20h le vendredi 11.

Théâtre des Champs-Elysées 15, avenue Montaigne (8e). 01.49.52.50.50. M° Alma-Marceau.

Parce qu'il est Turc, on voit toujours Fazil Say en conquérant qui assiège et force les remparts comme des villes à prendre. Il y a du vrai, mais il sait aussi être un sage entre les sages, ce baffle pianiste.

Gilles Ragon (ténor) Œuvres de Liszt, Fauré, Duparc, Debussy, Poulenc, Ravel. Avec Jean-Louis Haguenauer (piano). 12-17 €. 20h30 le vendredi 6.

Pénichon Opéra 45, quai de la Loire (19e). 01.53.35.07.77. M° Laumière, Jaurès

Lully et Charpentier l'ont révélé il y a vingt-cinq ans. Debussy et Ravel l'accueillent aujourd'hui. Gilles Ragon va son chemin.

Orchestre de la Suisse romande, Mikhail Lugansky (piano) Œuvres de Schumann, Strauss. Dir. Marek Janowski. 19-68 €. 20h le vendredi 6.

Salle Pleyel 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8e). 01.42.56.13.13. M° Ternes.

Revenant de Genève, avec la phalange du cru dont il est l'actuel directeur, dans son ville qu'il a longtemps habitée, Marek Janowski n'a pu résister à la « Symphonie alpestre » de Strauss, l'un de ses poèmes sonores favoris. Avant l'entracte, l'élégant Lugansky déploie ses larges moyens dans le « Concerto pour piano et orchestre » de Schumann.

Orchestre de Paris, Thomas Hampson (baryton) Mahler (Lieder vines Jahrenden Gesellen/Symphonie n° 5). Dir. Christoph Eschenbach. 10-95 €. 20h le jeudi 5.

Salle Pleyel 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8e). 01.42.56.13.13. M° Ternes.

Intégrale Mahler, suite de la suite. Deux lobes, deux chefs-d'œuvre, et le compagnon errant Thomas Hampson en guest star.

Orchestre national de France, Barbara di Castri (mezzo-soprano) Œuvres de Stravinsky, Strauss, Ravel. Dir. Daniele Gatti. Avec Francesca Melki (hôtesse) et Alex Esposito (basse). 8-65 €. 20h le jeudi 5.

Châtelet -Théâtre musical de Paris 1, place du Châtelet (1er). 01.40.28.28.40. M° Châtelet.

Strauss, Stravinsky, Ravel : trois points de vue du XXe siècle naissant sur le passé tentateur.

Quatuor Talich Mozart (Quatuor à cordes KV 464), Mendelssohn (Quatuor à cordes op. 44 n° 1), Dvorak (Quatuor à cordes op. 51). 12-22 €. 20h30 le lundi 9.

Bouffes du Nord 37 bis, boulevard de la Chapelle (10e). 01.46.07.34.50. M° La Chapelle.

Le Quatuor Talich a quarante-cinq ans. Et de Mozart à Dvorak toujours le même sentiment de la confidence collective, ce don de chanter pour les oreilles une par une.

CYCLES/FESTIVALS PARIS

PRÉSENCES

Maison de Radio France 116, av. du Pdt-Kennedy (16e). 01.56.40.15.16. M° Passy, RER C Maison-de-la-Radio.

Orchestra sinfonica nazionale de la RAI Dani (La Jeu de la boule et du vent, création). Lendler (La Cheminée de Bérénice, création). Kédroff (Fleurs de rédécent). Stravinsky (Symphonie en trois mouvements). Dir. Daniele Gatti. Avec Ana Maria Labin (soprano) Entrée libre. 19h le 8

Orchestre philharmonique de Radio France Tessier (La Mémoire de Narcisse, création). Lutoslawski (Paroles). Lindberg (Songs from north and south). Chevrier (Engoulevent). Reich (City Life). Dir. François-Xavier Roth. Avec Hélène Collerette (violon) et Matthieu de Radio France. Entrée libre. 19h le samedi 7

Orchestre philharmonique de Radio France Michaël Levinas (piano, électronique) Levinas (Evanoui, création). Ligeti (Etudes pour piano, extraits). Mantovani (Concerto pour deux altos et orchestre, création). Higg-Fridyat. Dir. Pascal Rophé. Avec Tabea Zimmermann (alto) et Antoine Tamestit (alto). Entrée libre. 20h le vendredi 6.

Lire l'encadré ci-dessus.

VISIONS DU BAROQUE

Cité de la musique 221, avenue Jean-Jaurès (19e). 01.44.84.44.84. M° Porte de Pantin.

Le Jardin des voix, William Christie (direction) Avec les Arts florissants. 21-36 €. 20h le 7; 16h30 le 8

Jos Van Immerseel (clavecin) Hommage à Wanda Landowska. Œuvres de Bach. 24 €. 20h le jeudi 5.

Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Marc Minkowski (direction) Œuvres de Purcell, Stravinsky. Avec Miah Persson (soprano), Romina Basso (mezzo-soprano), Yann Beuron (ténor) et Vito Priante (basse) 28-38 €. 20h le mercredi 11.

Visions : pas le baroque tout court sous comment il nous est revenu et comment il nous revient encore. C'est Mendelssohn redécouvrant Bach

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

lamuse



Samedi 7 mars à 16h et dimanche 8 mars à 17h.
A découvrir : **Qui a chipé la clef des chants ?**
Enfants à partir de 6 ans.

Avec Gilles Ragon (ténor) et Jean-Louis Haguenauer.
Conte pour enfants de Colette Lebourhis illustré par des mélodies de Poulenc, Rosenthal et Saguer.
Vingt mélodies françaises extraites de La courte paille (texte de Maurice Carême) et des Cocardes (texte de Jean Cocteau) de Poulenc, Les chansons de Monsieur Bleu de Manuel Rosenthal et de trois poèmes de Louis Parrot et de Louis Saguer.

La clef des chants a disparu, qui pourra la retrouver ?
Chanteclair, le vagabond artiste, grâce à sa rencontre avec le chien Fido, va dénouer les fils de ce mystère.
Un spectacle pour petits et grands, initiation au monde musical de la mélodie, au milieu d'un conte comme les enfants les aiment encore...

LAMUSE n'a pas vu le spectacle, mais apprécie cette péniche, où le chant lyrique est à l'honneur, et... les poèmes de Maurice Carême.

Un autre spectacle jeune public est programmé les dimanches à 12h, nous vous le recommandons vivement. Cliquez ici.

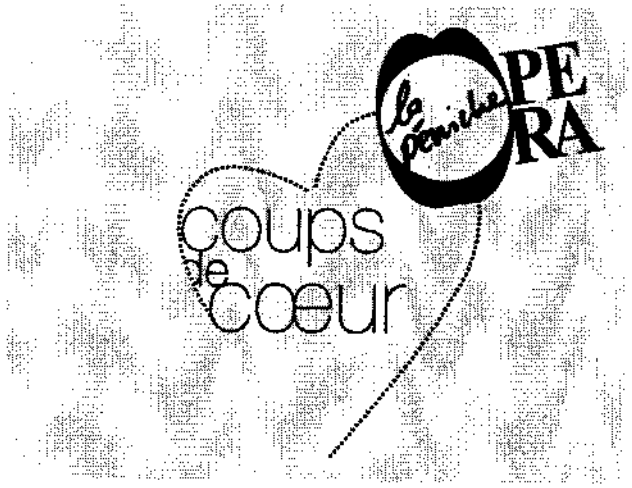
Péniche Adelaïde

Spectacles

- *46 quai de la Loire*
  75019 Paris
- *01 53 35 07 77*
- *Deux séances*
- *17h, 12h et 8h*
- ***Age(s) :***
  De 5 à 7 ans
  De 8 à 10 ans
  De 11 à 14 ans

IDEA 2, 17 Rue Paul Domange 78290 Croissy Sur Seine / Téléphone : 01 39 76 37 56 / Par e-mail : public@lamuse.net / Site Internet : www.lamuse.fr

C-POP A L'EAU



C'POP! à l'eau !

Coup de cœur au **C'Pop,**
le chœur amateur de la Péniche Opéra

Musiques de Rossini, Mozart, Sviridov, Dvorak, Bartok, Bardos, Rachmaninov, Schumann, Brahms, Mendelssohn

Direction musicale **Suren Shahi-Djanyan**
Conseillère artistique **Francesca Bonato**
Comédien **Vincent Paillier**
Technique et vidéo **Lisa Nicol**
Baryton **Mkrtich Mkrtchian**
Pianistes **Adrien Arriaga** et **Hiroko Ishibashi**

Avec

SOPRANI : Barbara Ali Ligali, Emmanuelle de Castro, Yvette Maire, Véronique Robineau, Armelle Velluet
ALTI : Danielle Dalloz, Françoise Desmottes, Danielle Eichen, Hélène Lebouc, Julia Nicol
TENORS : Olivier Beugnard, Mickaël Courtay
BASSES : Olivier Acx, Patrick Colson, Jean-Michel Voiront

Jeudi 19 mars 2009
Vendredi 20 mars 2009
Samedi 21 mars 2009
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77

LES OPERAS DECOUVERTE

OPERAS DECOUVERTE

Le Portrait de Manon
et La Grand'Tante

2, 3 et 4 octobre 2008

JULES

MASSENET

Opéras Découverte



La Grand'Tante
Le Portrait de Manon

2 - 3 - 4 octobre 2008

20h30

ArteMuse productions

réservations 01 53 35 07 77

Clémence OLIVIER, Sophie HAUDEBOURG, sopranos - **Christophe CRAPEZ, Vincent VITTOZ,** ténors - **Didier HENRY,** baryton

Des noms à tiroirs, des tiroirs secrets rejoignent ces **deux ouvrages en un acte de Massenet.**

« Le Portrait de Manon » composé dix ans après **« Manon »**, est un écho du célèbre ouvrage. Premier **« essai »** lyrique de Massenet, **« La Grand Tante »**, fut chantée par Marie Heilbronn la créatrice de ... « Manon » !

Deux demeures familiales, châteaux « démodés » héritage des ancêtres, que hantent les « secrets de famille ». Des liens de parenté inavoués, des mensonges qui en cachent d'autres, l'austérité des lieux et des visages masquant les passions réprimées, les sentiments enfouis...
Ces Secrets affleurent partout, tellement cachés qu'on ne voit qu'eux...

Direction musicale et piano : **Stéphane PETITJEAN** - Lumières : **Didier HENRY** - Mise en scène : **Catherine DUNE**



Plein tarif : 17 € - Tarif réduit : 12 € - Tarif enfant - de 13 ans : 8 €

La Péniche Opéra

01 53 35 07 77

46 Quai de la Loire 75019 Paris

Métro Jaurès - Bus 26

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

artemuseasso@free.fr

Opéra découverte

Le Portrait de Manon

La Grand' Tante

Deux opéras comiques, deux petits bijoux de Jules Massenet

Direction musicale et piano
Stéphane Petitjean

Mise en scène
Catherine Dune

Avec
Clémence Olivier (soprano)
Sophie Haudebourg (soprano)
Christophe Crapez (ténor)
Vincent Vittoz (ténor)
Didier Henry (baryton)

Coproduction Artemuse et la Peniche Opera

Jeudi 2 octobre 2008
Vendredi 3 octobre 2008
Samedi 4 octobre 2008
à 20h30

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
Renseignements et réservations 01 53 35 07 77



«La Fiancée vendue», avec Pippa Longworth (Ludmila), Franz Hawlata (Kecal), Oleg Bryjak (Krusina) et Christiane Oelze (Marenka). Crédit : S. Mathé / Opéra national de Paris

résulte plutôt lourd, sans aucune virevolte impromptue venue l'égayer. La baguette de Jiri Belohlavek, connaisseur certainement de ce répertoire, se fait elle aussi pesante. Reste le plateau vocal, où paradoxalement les seconds rôles l'emportent : Franz Hawlata, irrésistible Kecal ; Christoph Homberger, ténor de charme malgré sa défroque grotesque en Vasek ; ou la délicieuse soprano Amanda Squitieri, épisodique Esmeralda. Ladite Fiancée, Marenka, et son amoureux, Jenik, échoient à Christiane Oelze et Ales Briscein, dont le chant digne aurait gagné à être plus enlevé.

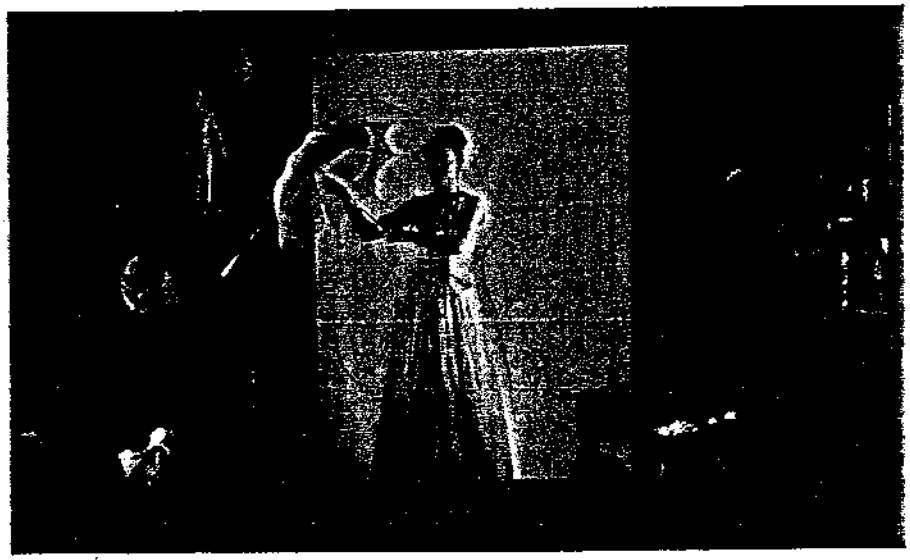
Portrait de Manon

La Péniche Opéra est toujours ce lieu imaginatif qui réserve des surprises. En l'occurrence, il s'agit de deux opéras-comiques de Massenet ignorés des lyricomanes : *le Portrait de Manon* et *la Grand'tante*. Le premier, œuvre de la maturité du musicien, avait été donné presque solitairement il y a une dizaine d'années à l'Opéra de Monte-Carlo. Cette espèce de suite à *Manon*, truffée de rappels musicaux, conte un béguin vécu par le fils du fameux Des Grieux sur une musique qui est déjà celle de *Pelléas*. Le second est le tout premier essai lyrique du compositeur, sur une trame échevelée dans un noir château en Bretagne. La musique en est irrésistible, sans véritables audaces mais sensible. On est en droit de la préférer à celle de la première pièce. Ces deux opéras-comiques sont ici accompagnés au piano, dans une réduction de Massenet lui-même, au demeurant seule restée pour *la Grand'tante*.

Cinq chanteurs, un piano et une mise en scène délicieusement faite de riens, un fauteuil, une table, quelques trophées de chasse accrochés... le charme opère. Bravo à Catherine Dune pour cette animation scénique aussi subtile que précise ! mais aussi aux intervenants dans un jeu hors pair ! Le chant est tout autant ardemment servi par Sophie Haudebourg, Vincent Vittoz, Didier Henry, la toute jeune Clémence Olivier au talent déjà sûr et un Christophe Crapez en plénitude vocale. Le pianiste Stéphane Petitjean s'affirme un musicien expert, face à son instrument et à la direction qu'il imprime aux chanteurs.

Petite renarde rusée

Octobre tchèque à l'Opéra de Paris, puisque *la Petite Renarde rusée* tient compagnie à *la Fiancée vendue*. Ou quand Janacek à Bastille suit à deux jours Smetana à Garnier, alors que près d'un siècle les sépare. Et aussi tout un monde esthétique. Janacek ouvre des portes, quand son devancier les fermerait. La couleur orchestrale métallique, l'*arioso* décalqué sur la prosodie propre à la langue – paraît-il – signent chez le premier un univers irréductible. À cet égard, la direction musicale de Dennis Russel Davies, qui a tant fait pour la redécouverte du compositeur, lui rend pleine justice, entre la rutilance des timbres dans la réverbération glacée bastillaise. Le plateau vocal s'y coule, fluide comme la parure orchestrale qui le drape. Elena Tsallagova, Hannah Esther Minutillo, Michèle Lagrange, respectivement la Renarde, le Renard et la Femme du Garde-chasse, Jukka Rasilainen, Roland Bracht, Paul Gay, le Garde-chasse, le Prêtre et Harasta, se fondent en un ensemble vocal enchanteur. Puisque c'est d'une féerie qu'il s'agit. Et nous y sommes bien à travers la mise en scène d'André Engel, qui voit défiler les saisons, leurs lumières grises ou ensoleillées, et la nostalgie du temps qui passe. Le temps a passé depuis une production de cet opéra par le même réalisateur en 2002 au Théâtre des Champs-Élysées (venue de l'Opéra de Lyon). Celle-ci lui ressemble à s'y méprendre. Les décors sortent pourtant intégralement des ateliers de l'Opéra de Paris. Mais il n'est pas contraint à une équipe de conception, costumes, décors et chorégraphie inclus, de se renouveler entièrement sur un même sujet. Quoi qu'il en soit, ici la restitution musicale l'emporterait largement, selon notre souvenir, dans un souffle général en parfaite symbiose avec la scène. Comme un accomplissement du chef-d'œuvre de Janacek.



«Portrait de Manon» à la Péniche Opéra, avec Clémence Olivier (Aurore, Sophie Haudebourg (Jean), Vincent Vittoz (Tiberge), Didier Henry (Des Grieux)

Operabase

Écoutes de Spectacles

Le portait de Manon / La Grand-Tante

Paris Péniche Opéra 02/10/2008

Opéras-comiques en un acte
Musiques de Jules Massenet
Livrets de Georges Boyer; Jules Adenis et Charles Grandvallet
Stéphane Petitjean *(piano)*

Catherine Dune *(ms)*

Aurore; Alice de Kerdrel : Clémence Olivier (soprano)
Jean; Chevrette : Sophie Haudebourg (soprano)
Guy de Kerdrel : Christophe Crapez (ténor)
Tiberge : Vincent Vittoz (ténor)
Des Grieux : Didier Henry (baryton)

La Péniche-Opéra inaugure avec cette soirée une série "Opéra découverte" qui vise à faire découvrir, comme son nom l'indique, des oeuvres lyriques méconnues.
Les deux opéras-comiques de Massenet sont très différents : le premier n'est qu'un pot-pourri des thèmes de *Manon*, composé dix ans après ce dernier. Son intérêt dramatique limité n'a guère inspiré metteuse en scène et chanteurs au-delà de la "lecture".

La Grand-Tante, oeuvre de jeunesse, est beaucoup plus intéressante. Christophe Crapez et Sophie Haudebourg investissent pleinement leurs personnages. Ils en distillent le suc comique en les portant jusqu'à la limite de l'improvisation, ce qui est bien un intérêt des oeuvrettes méconnues : autoriser à l'occasion, en l'absence de références intouchables, délires et prolongements. (Mais quel chef d'oeuvre est-il resté intouchable, sous les assauts des metteurs en scène?)
Plutôt serrée en Jean, la voix de Sophie Haudebourg s'épanouit aussi mieux en Chevrette. Christophe Crapez met toute une palette de nuances au service de son interprétation, avec une maîtrise devenue rare de la mezza voce.
La première tirade du Comte de Kerdrel, charge comique sur le climat et les chemins boueux de la Bretagne profonde, prédisposerait cette oeuvre à être donnée dans cette région! Ces deux oeuvres font passer un très bon moment, comme (presque) toujours à bord de la Péniche!

À voir les 3 et 4 octobre à 20h30 à bord de la Péniche-Opéra.

Alain Zürcher

LES SPECTACLES ACCUEILLIS

UNE ETOILE ET MOI

Du 18 septembre au 31 décembre 2008

19 représentations

Jeudi 18 septembre 2008
Vendredi 19 septembre 2008
Samedi 20 septembre 2008
Dimanche 21 septembre 2008
Jeudi 25 septembre 2008
Vendredi 26 septembre 2008
Samedi 27 septembre 2008
Dimanche 28 septembre 2008
Mardi 16 décembre 2008
Mercredi 17 décembre 2008
Jeudi 18 décembre 2008
Vendredi 19 décembre 2008
Samedi 20 décembre 2008
Dimanche 21 décembre 2008
Vendredi 26 décembre 2008
Samedi 27 décembre 2008
Dimanche 28 décembre 2008
Mardi 30 décembre 2008
Mercredi 31 décembre 2008



UNE ÉTOILE ET MOI

Une étoile et moi n'est ni une imitation, ni une biographie exacte mais un voyage au cœur d'une vie et d'une carrière exceptionnelles : celles de **Judy Garland.**

A l'aide de certaines des plus belles chansons jamais écrites, **Isabelle Georges** et **Frédérik Steenbrink** racontent l'histoire de celle que l'on surnommait la Piaf Américaine, l'une des "plus grandes interprètes du 20e siècle". Retrouvez dix-sept chansons dont les classiques *Over the Rainbow, The Trolley Song* et *Embraceable You...*

Née Frances Ethel Gumm, Judy Garland fut littéralement poussée sur scène à l'âge de trois ans. Danser, chanter et jouer la comédie deviennent alors son quotidien. Très tôt adulée par le public et pressée par les studios, elle devient la victime de son propre succès. Son énergie, sa sensibilité artistique, sa vulnérabilité, son talent incomparable et surtout sa voix bouleversante contribuent à son rayonnement. Celle que l'on surnomme "la fille d'à coté", à qui tout le monde peut s'identifier, devient Judy Garland, l'idole d'une génération... et une légende est née.

UNE ÉTOILE ET MOI EST L'HOMMAGE D'**ISABELLE GEORGES** À CELLE QUI L'INSPIRA À DEVENIR UNE "PERFORMER".

Preuve qu'on peut faire de vrais spectacles avec pas grand chose si ce n'est le talent ! LE FIGARO MAGAZINE

Une œuvre biographique innovante et inspirée. FEST

Un hommage de toute première classe ! ADELAIDE ADVERTISER

Un spectacle émouvant ! LE NOUVEL OBSERVATEUR

Une voix exceptionnelle ! LE JOURNAL DU DIMANCHE

L'accompagnement de Frédérik Steenbrink est sensible et sa voix délicieuse. TIME OUT

la péniche OPERA

LA PÉNICHE OPÉRA
FACE AU 46, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS
JEUDI AU SAMEDI À 20H30
& DIMANCHE À 17H30
RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77
Email : penicheopera@hotmail.com
M° : Jaurès, Stalingrad ou Laumière - Bus : 26, 48, 54

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE


SUCCÈS REPRISE !
APRÈS LE PRESTIGIEUX FRINGE FESTIVAL D'EDINBURGH 2005
ET LE CÉLÈBRE FESTIVAL DE CABARET D'ADÉLAÏDE 2007
LA COMPAGNIE COMME SI & PAULINE CAMPICHE
PRÉSENTENT
UNE ÉTOILE ET MOI
Un hommage à Judy Garland
DE ET AVEC ISABELLE GEORGES
& FRÉDÉRIK STEENBRINK
Mise en scène : Yves Pinguely
Chorégraphies : Victor Cuno
Costumes : Michel Dussarrat
Fringe Report Award Meilleure Chanteuse
Edinburgh Fringe Festival 2005
Ce spectacle est un petit bijou !
Pariscope
Un duo de choc !
Sunday Mail
Courrez-y !
Harrogate Advertiser
la péniche OPERA
À LA PÉNICHE OPÉRA
DU 16 AU 31 DÉCEMBRE 2008
DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 & DIMANCHE À 17H00
FACE AU 46, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS - LOC. : 01 53 35 07 77
EMAIL : PENICHEOPERA@HOTMAIL.COM - M° : JAURÈS, STALINGRAD OU LAUMIÈRE - BUS : 26, 48, 54
CD DISPONIBLE SUR BELUGA PRODUCTIONS
why notes
REGARD EN COULISSE
www.judyandme.net









Un spectacle festif, chanté, dansé et joué sur les plus grands airs des comédies musicales de la Metro Goldwyn Mayer. Des chansons de George Gershwin, Cole Porter, Harold Arlen...

Isabelle Georges *(Du Shtetl à New York, Chantons sous la pluie, Le Passe Muraille, La Périchole...)* et **Frédérik Steenbrink** *(Irma la douce, Désaccord Parfait, Boom...)* retracent le destin de l'une des plus grandes interprètes du 20e siècle, la Piaf américaine : **Judy Garland.**

Retrouvez dix-sept chansons dont les classiques *Over the Rainbow, The Trolley Song* et *Embraceable You...*

Née Frances Ethel Gumm, Judy Garland est littéralement poussée sur scène à l'âge de trois ans. Danser, chanter et jouer la comédie deviennent alors son quotidien. Très tôt adulée par le public et pressée par les studios, elle devient la victime de son propre succès. Son énergie, sa sensibilité artistique, sa vulnérabilité, son talent incomparable et surtout sa voix bouleversante contribuent à son rayonnement. Celle que l'on surnomme "la fille d'à coté", à qui tout le monde peut s'identifier, devient Judy Garland, l'idole d'une génération... et une légende est née.

Preuve qu'on peut faire de vrais spectacles avec pas grand chose si ce n'est le talent ! LE FIGARO MAGAZINE

Une œuvre biographique innovante et inspirée. FEST

Un hommage de toute première classe !
ADELAIDE ADVERTISER

Un spectacle émouvant ! LE NOUVEL OBSERVATEUR

Une voix exceptionnelle ! LE JOURNAL DU DIMANCHE

L'accompagnement de Frédérik Steenbrink est sensible et sa voix délicieuse. TIME OUT

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

la péniche OPÉRA

LA PÉNICHE OPÉRA

DU 16 AU 31 DÉCEMBRE 2008

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 DIMANCHE À 17H

FACE AU 46, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS - M° : JAURÈS, STALINGRAD OU LAUMIÈRE - BUS : 26, 48, 54

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77 - EMAIL : PENICHEOPERA@HOTMAIL.COM

PRIX DES PLACES : 20€/15€ - RÉVEILLON 31 DÉCEMBRE : 48€ (CHAMPAGNE & PETITS FOURS INCLUS)



J'ai dix ans :
Fred Astaire, Gene Kelly,
Cyd Charisse, Gingers Rogers
sont mes idoles.

Mais une voix s'élève
au-dessus des autres :
Celle de Judy Garland.
Ma vocation est née.

Pendant plusieurs années,
j'ai participé à de nombreuses
comédies musicales.

Un jour, je me suis mise en quête
d'un projet personnel. Que faire ?

C'est alors qu'un ami me remet
sur la voix de Judy Garland.
Une évidence telle que
je n'osais l'admettre.

Rapidement mon équipe
est constituée.
Une Étoile et Moi...
à Judy Garland est né.

Isabelle GEORGES est ce que les anglo-saxons appellent une "triple threat": Elle chante, danse et joue la comédie.

Championne d'Europe de claquettes en 1992, elle fait ses premiers pas dans la Compagnie Victor Cuno avec **From Harlem to Broadway.**

Sa carrière décolle à 22 ans quand elle décroche le rôle de Charity Barnum dans **Barnum**. Elle enchaîne les premiers rôles dans **Le Passe Muraille** de Michel Legrand et Didier Van Cauwelaert aux Bouffes Parisiens, **Nymph Errant** de Cole Porter au Chichester Festival (UK), **Chantons sous la pluie** au Théâtre de la Porte Saint-Martin, **La Périchole** de Jérôme Savary au Théâtre National de Chaillot, **L'Air de Paris** aux côtés de Patrick Dupond, **Et si on chantait** de Jacques Pessis à l'Espace Cardin et **Titanic, la comédie musicale** à l'Opéra Royal de Wallonie où elle rencontre Maury Yeston et Frédérik Steenbrink.

Avec ce dernier, elle crée **Une Étoile et Moi**, son hommage à Judy Garland, à Paris, en Hollande et au prestigieux Fringe Festival d'Édimbourg en 2005.

Dans la foulée, elle créé la version française de **December Songs** de Maury Yeston adaptée par Boris Bergman au Théâtre du Renard puis au festival d'Avignon.

En 2006, elle sort deux albums : **Something to Live For** avec le pianiste de jazz René Urtreger (Label Elabeth) et **December Songs** en collaboration avec Maury Yeston (PS Classics).

En 2007, elle joue aux côtés de Jean-Claude Dreyfus dans **Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens** au Vingtième Théâtre, elle interprète **Une étoile et moi** au prestigieux Festival de Cabaret d'Adélaïde en Australie, crée son tout nouveau spectacle, **La French Touch** au Festival d'Édimbourg et **Du Shtetl à New York** avec le Sirba Octet pour le Festival d'Ile de France. Le disque **Du Shtetl à New York** vient de sortir chez Naïve et Isabelle sera au théâtre de l'Européen pour le présenter, du 14 au 26 octobre 2008.

Pour plus d'informations : www.isabellegeorges.com

Victor CUNO Après des études musicales il commence le Tap Dance, qui le mène à New York, où il se perfectionne avec Bob Audy et Henry Le Tang. Il débute à Paris dans le Show musical **Tu brodes... ouais !**

Danseur, pianiste, compositeur et chorégraphe il crée **From Harlem to Broadway**, **Happy Feet** et **Délires en claquettes** et enseigne les claquettes à Paris et dans toute l'Europe depuis plus de 20 ans.

Ses activités de chorégraphe le mènent de **Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?** (Coline Serreau) à **Tempo** (Molière du Meilleur Spectacle Musical) en passant par **La Nuit des Césars**, **Le Grand Echiquier**, **La Nuit des Molières** et le **Cendrillon** de R. Nouréev à l'Opéra de Paris.

Sa passion pour l'histoire des claquettes fait de lui un spécialiste recherché pour des documentaires comme **Dansons les claquettes** et **Broadway A Hollywood**. Actuellement Victor Cuno se consacre à la formation d'une nouvelle génération de danseurs à claquettes, à l'écriture de livres et à la production de CD tout en préparant son nouveau spectacle.

Frédérik STEENBRINK est auteur compositeur interprète. Intrigué par Jacques Brel il vient à Paris après une année au **Conservatoire d'Art Dramatique d'Amsterdam**. Il complète sa formation à l'école du **Théâtre National de Chaillot**, au **C.I.M.** et au **Bill Evans Piano Académie**.

Il écrit ses premières chansons, fait partie de deux productions du Théâtre de l'Unité et joue dans **Inaccessibles Amours** de Paul Emond aux côtés de Jacques Bonnaffé et Karin Viard.

Il enregistre deux disques : **Comme Si, a Flying Dutchman in Paris** (1996) et **Le passager** (1998). En 1996 il est **prix du jury** et **du public** au Festival de la Chanson Francophone du Val d'Oise et, en 1998, **prix du jury** au 15e concours de la chanson française de l'alliance française d'Amsterdam.

Jérôme Savary l'engage dans **Irma la douce** au Théâtre National de Chaillot et à l'Opéra Comique et il incarne Wallace Hartley dans **Titanic, la comédie musicale** à l'Opéra Royal de Wallonie en Belgique.

En 2002, Frédérik part à New York suivre la Master Class de Performance for Singers à la New School University. De retour à Paris il enregistre quatre standards de Jazz **(Four Standards)** avec le pianiste Micu Narunsky et crée **Une Étoile et Moi** qu'il jouera à Paris, en Hollande, en Angleterre, au Festival d'Édimbourg 2005 ainsi qu'au prestigieux festival de cabaret d'Adélaïde en Australie.

En 2003, Frédérik chante ses compositions à l'Olympia et au Casino de Paris en première partie d'Annie Girardot **(Mme Marguerite)** et d'Annie Cordy **(Que du bonheur)**.

Récemment, il a joué dans **Désaccord parfait**, d'Antoine de Caunes, aux côtés de Charlotte Rampling et de Jean Rochefort.

Frédérik partage son temps entre l'écriture de son nouvel album, sa collaboration avec Herman van Veen, avec lequel il a créé le spectacle **Chopin, chanson de Daniel** dont il interprète le rôle titre et sa collaboration avec Isabelle Georges sur **La French Touch**. Frédérik participe également à un spectacle autour des chansons de Charles Trenet **(Boum !** - Why Notes Diffusions).

Pour plus d'informations : www.frederiksteenbrink.com

Yves PINGUELY est diplômé de l'**École de théâtre professionnelle Serge Martin**. Il a suivi des cours de dramaturgie ainsi que des études de langue, philosophie et littérature à l'Université de Genève et Heidelberg. Il travaille aujourd'hui en tant que metteur en scène, comédien, conteur, dramaturge et formateur à travers des spectacles, des cours de théâtre et des stages professionnels ou amateurs, pour enfants et personnes handicapées.

Il écrit des scénarios et adaptations. Il met en scène des genres aussi divers que le cabaret, la comédie musicale, le conte, l'opéra-rock ou le drame, et des auteurs aussi différents que Molière, Brecht, Ramuz, Genet, Vian ou Arrabal. Il signe entre autres : **Tranches de Vian, Un piano dans le jardin des poètes, S Exotiques, Les Papas Rigolos, Pan, Tiguipadit, Histoires Pressées, Mon coeur fait Boom !, Hello Gigi, Cocons Z'é Châtaignes...**

La Tribune
26 RUE D'ORADOUR SUR GLANE
75015 PARIS - 01 44 82 16 16

19 DEC 08
Quotidien Paris
OJD : 77582

Surface approx. (cm²) : 47

JUDY GARLAND RENAÎT À PARIS

« Du jour où j'ai vu Judy Garland, j'ai su ce que je voulais faire de ma vie », confie Isabelle Georges. Sur la scène de l'étonnante Péniche Opéra, accompagnée de Frederik Steenbrink au piano, l'artiste – tout à la fois comédienne, chanteuse et danseuse – rejoue la vie de l'une des plus grandes légendes américaines. De ses premières apparitions aux comédies musicales de la MGM. Tout est là, dans un spectacle pétillant des plus enlevés. Et plus encore lorsqu'il s'agit de chanter les airs les plus célèbres entonnés par la star comme « Over the Rainbow ». Un régal en cette période de fêtes.

BÉRÉNICE DE BEAUCÉ

« UNE ÉTOILE ET MOI », *jusqu'au 31 décembre à la Péniche Opéra face au 46, quai de la Loire, 75019 Paris.* – **Tél. : 01.53.35.07.77.**

VENDREDI 19 DÉCEMBRE 2008 LATRIBUNE.fr

LA TRIBUNE

POLITIQUE | BUSINESS | FINANCE

JUDY GARLAND RENAÎT À PARIS

« Du jour où j'ai vu Judy Garland, j'ai su ce que je voulais faire de ma vie », confie Isabelle Georges. Sur la scène de l'étonnante Péniche Opéra, accompagnée de Frederik Steenbrink au piano, l'artiste – tout à la fois comédienne, chanteuse et danseuse – rejoue la vie de l'une des plus grandes légendes américaines. De ses premières apparitions aux comédies musicales de la MGM. Tout est là, dans un spectacle pétillant des plus enlevés. Et plus encore lorsqu'il s'agit de chanter les airs les plus célèbres entonnés par la star comme « Over the Rainbow ». Un régal en cette période de fêtes.

BÉRÉNICE DE BEAUCÉ

« UNE ÉTOILE ET MOI », *jusqu'au 31 décembre à la Péniche Opéra face au 46, quai de la Loire, 75019 Paris.* – Tél. : 01.53.35.07.77.

l'officiel des spectacles
100 CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS - 01 45 62 70 64

10/16 DEC 08
Hebdomadaire Paris
OJD : 91280

Surface approx. (cm²) : 135

theâtre

nouveaux spectacles

L'APRÈS-MIDI

Danse. Un solo pour Emmanuel Eggermont, chorégraphie Raimund Hoghe.

• « L'Après-midi d'un faune », poème de Stéphane Mallarmé, inspira à Claude Debussy une œuvre symphonique, créée en décembre 1894, dont Vaslav Nijinski donna, en 1912, une interprétation chorégraphique entrée dans la légende. Raimund Hoghe s'empare à son tour de ce morceau de choix, poursuivant ainsi son entreprise de réappropriation des classiques dans l'histoire de la danse. Pour cette nouvelle pièce, il confie au jeune danseur français, Emmanuel Eggermont, le redoutable privilège de succéder à Nijinski.

Théâtre de la Cité Internationale

LATIFA LAABISSI

Danse.

• Avec « Histoire par celui qui la raconte », la chorégraphe Latifa Laâbissi signe une pièce de groupe au récit troué et hétérogène dans laquelle l'action est en crise, l'espace en voie de décentration et la stabilité menacée. Un univers qui oscille entre jeux et rituels, à la frontière de l'inquiétant et du comique.

Centre Pompidou

LAURENT GERRA

One man show : "Ça balance".

• Laurent Gerra ne pouvait trouver meilleur titre pour ce concert exceptionnel où, entre le swing des musiciens de l'orchestre de Fred Manoukian et ses imitations, ça n'arrête pas de balancer pendant plus de deux heures et demi !

Olympia

LA LUNE PAR-DESSUS LE CANAL

Tragédie contemporaine de Cédric David.

• Chaque nuit, après le départ du public et la fermeture des chapiteaux, des clowns perdent leur place et sont jetés à la rue. Ombres silencieuses, ils errent inconsolables et solitaires. Sur les berges d'un canal, au lendemain de Noël, certains d'entre eux vont jouer leur histoire…

Arènes de Nanterre

ON THE TOWN

Musical en deux actes de Leonard Bernstein, d'après une idée originale de Jerome Robbins, chorégraphie Stephen Mear.

• Cette œuvre, qui rend un vibrant hommage à New-York, dans une course-poursuite frénétique de trois marins en permission pour 24 heures dans la Grande Pomme, est l'adaptation en « musical » du ballet de Jerome Robbins, « Fancy Free ». 5 ans plus tard, en 1949, « On the town » devient un film sous le titre « Un jour à New York » où Gene Kelly donne la réplique à Frank Sinatra.

Châtelet

UNE ÉTOILE ET MOI

Spectacle musical de et avec Isabelle Georges et Frédérik Steenbrink, mise en scène Yves Pinguely, chorégraphies Victor Cuno.

• « … à Judy Garland ». Un spectacle festif, chanté, dansé et joué sur les plus grands airs des comédies musicales de la Metro Goldwyn Mayer. Des chansons de George Gershwin, Cole Porter, Harold Arlen…

Péniche Opéra

LA VIE PARISIENNE

Opérette de Jacques Offenbach.

• Le baron de Gondremack vient de débarquer à Paris, il est suédois. C'est froid la Suède, c'est austère et les hivers sont longs. C'est pourquoi le baron veut profiter de son séjour pour rattraper le temps perdu. Mais il est accompagné de sa femme, une beauté scandinave que le vicomte Raoul de Gardefeu veut séduire. Pour y réussir, celui-ci s'improvise guide du couple…

Trianon

Paris Ile-de-France
pariscope
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

10/16 DEC 08
Hebdomadaire Paris
OJD : 76646

Surface approx. (cm²) : 225

nouvelles pièces

Le numero accompagnant le nom de chaque salle correspond a celui qui figure dans la liste alphabetique des theâtres

Edouard Baer «Looking for Mister Castang»

Spectacle conçu par Edouard Baer
Avec Edouard Baer et une troupe de 13 artistes

Ou bat le coeur du monde ? Ou faut-il être pour sentir le mouvement des hommes ? Est ce dans un terrain vague de Shanghai ou un cafe perdu a Acapulco ? Le heros de ce music-hall se pose de drôles de questions Pour ne nen arranger il vient de feter ses 40 ans et se rend bien compte qu il a depasse la limite d age pour vivre chez sa mere ! Il est temps d entrer dans la danse

Marigny 63

Laurent Gerra

dans «Ça balance !»



Laurent Gerra ne pouvait trouver meilleur titre pour ce concert exceptionnel ou entre le swing des musiciens de l orchestre de Fred Manoukian et ses imitations ça n arrete pas de balancer pendant plus de deux heures et demi

Olympia 80

On the Town

De Leonard Bernstein, d'apres une idee originale de Jerome Robbins Livret et Lyrics Betty Comden et Adolph Green Mise en scene Jude Kelly Choregraphie Stephen Mear Direction musicale David Charles Abell ou Samuel Jean Avec Lucy Schaufer Caroline O Connor, Joshua Dallas, Adam Garcia, Tim Howar, Sarah Soetaert, Sheila Reid, Jonathan Best, Janine Duvitsku, Alison Jiear, Rodney Clarke, l orchestre Pasdeloup et les chœurs du Chatelet

Apres « Candide » et « West Side Story » le Theatre du Chatelet celebre une nouvelle fois Leonard Bernstein « On the Town » base sur le ballet « Fancy Free » de Jerome Robbins et Leonard Bernstein est la premiere comedie musicale creee par le celebre tandem Bernstein / Robbins Une vibrante declaration d amour à New York immortalisee au cinema par Gene Kelly Frank Sinatra Betty Garrett et Ann Miller

Châtelet 17



©F.Vila

De et par Isabelle Georges et Frederik Steenbrink

Ce spectacle fait revivre le parcours exceptionnel de celle qu on surnommait la Piaf americaine Judy Garland Son enfance ses incroyables succes ses amours deçues sa dependance forcee aux medicaments et cette passion viscerale pour son metier et son public

Peniche Opera 153

La veillée des abysses

De James Thierree Mise en scene de l'auteur
Avec Raphaëlle Bortel, Niklas Ek, Thiago Martins, James Thierrée, Uma Ysamat

La tempête a jete six naufrages dans une grotte sur une île enchantee plutot au pays des apparences inquietantes et farceuses la scene

Rond-Point 99



©H.Raubinton

OPERETTE
62 RUE BLANCHE
75009 PARIS - 01 46 70 20 35

01 NOV 08
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 891

CHRONIQUE PARISIENNE



Polarroïde » à La Java (photo Anna Tarassachvili / Saisons et Mondes)

Le **Théâtre de Ménilmontant** reprend du 7 au 19 octobre, du 12 au 16 novembre et du 9 au 14 décembre, *Les Animaux Malades de la Peste*, une comédie musicale, d'après l'une des fables les plus mordantes de Jean de La Fontaine.
A partir de la morale « Suivant que vous serez puissant ou misérable… », les dix-huit hurluberlus de la compagnie Okéko (chanteurs et musiciens), en costumes stylisés XVIIIe déclinent à leur manière cette sentence a l'arrière-goût d'actualité. Sur une partition passant du blues au mambo, ou du rock au chant choral a capella, François Bréant a écrit (musique, paroles et livret) une fable contemporaine tout à fait succulente et sur un ton que ne renieraient pas les chansonniers. On peut juste regretter que cette série de représentations ait lieu dans la salle « studio », dont la scène peu adéquat pour accueillir une troupe aussi importante, oblige un dommageable ralentissement de rythme, mais c'est sa troisième reprise ! Au fait, j'ai dit hurluberlus ? Peut-être pas tant que ça …

Le couple (à la scène comme à la ville) Caroline Casadessus-Didier Lockwood, nous avait délecté d'une scène de ménage musicale faisant s'affronter *Le Jazz et la Diva*. Devant le succès de ce spectacle (Molière du meilleur spectacle musical en 2006), ils « remettent le couvert » pour un deuxième opus.
Après un rapide rappel de l'épisode précédant, le spectacle démarre sur un pacte, en prologue à une sorte de (double) récital. Mais rapidement les choses s'enveniment lorsqu'il est question, de l'éducation (musicale) des deux fils de la diva qui les accompagnent sur scène. Le duo se transforme donc en un quatuor avec Thomas et David Enhco (les « grands » enfants de Caroline Casadessus) qui (hypocritement) s'épanouissent pleinement – eux - entre jazz et classique. On peut retrouver cette famille recomposée à la **Gaîté Montparnasse** depuis le 8 octobre 2008, dans un spectacle bon enfant et tout aussi jubilatoire que le précédent, mis en scène - comme il se doit - par Alain Sachs.

Un tout nouveau complexe de la Mairie de Paris, a ouvert ses portes voici un an, abritant une agréable salle de spectacle, peu conventionnelle, puisque, faisant fi de certaines superstitions théâtrales, sa couleur dominante est le vert. Le **Théâtre du Point du Jour** (c'est son nom) présente depuis le 29 septembre 2008 (tous les lundis), le nouveau spectacle de Katy Amaïzo : *Une Parisienne à Broadway*, avec le même trio que celui de son précédent spectacle, *Shoubidoo* (n°136-138-140) : Anaïs Nyl, Léo Hippolyte, Pierre Gallaccio et en alternance : Diane Larose, Cécile Hairault ou Katy Amaïzo.
*Marylou la vedette du spectacle «*Une Parisienne à Broadway*» que nous sommes venus voir ne vient pas. Pas question pour la directrice du théâtre de rembourser les spectateurs. Anaïs, l'ouvreuse qui déchire les billets à l'entrée, voit le spectacle tous les soirs et le connaît par cœur. Elle se propose de la remplacer. Après tout, elle a été «*Miss Tour Eiffel*» et peut tout aussi bien qu'elle faire du play-back ! Ses partenaires, Léo et Pierre sont scandalisés. Eux, des pros, travailler avec une telle nunuche ! Elle leur prouvera avec une exquise candeur qu'elle ne se débrouille pas si mal que ça, qu'elle sait même – elle – chanter en direct (et parfois sans micro) et faire des claquettes.* Ce fil conducteur permet de faire s'enchaîner les numéros musicaux mettant en valeur ses trois sympathiques interprètes, dans une mise en scène de Katy Amaïzo
Site spectacle: http://www.uneparisienne.com

De nouveaux spectacles musicaux ne cessent d'être annoncés. On peut donc rajouter à ceux déjà cités dans le précédent numéro :

Schitz-Guerre, amour et saucisson, « pièce en chansons » féroce et impertinente de l'auteur israélien Hanokh Levin, dans une adaptation française de Laurence Sendrowicz, sur des musiques originales de Philippe Miller, est présentée à la **Pépinière Théâtre** depuis le 26 août 2008.

Shitz est l'histoire d'un mariage entre une fille boulimique et un entrepreneur sans scrupules. Un couple improbable qui s'unit pour s'enrichir par tous les moyens, aux dépens des parents de la mariée. Le combat joyeusement cruel de la jeune génération contre les anciens. Interprétation de Bernard Ballet, Anne Benoit, Salima Boutebal, Benoît Di Marco, avec les musiciens Virgile Vaugelade et Clément Landais, dans une mise en scène de Cécile Backès (assistée de Laurent Lévy) ; scénographie et lumières : Antoine Franchet ; costumes et accessoires : Florence Evrard.

Depuis le 1e septembre 2008, Raphaëlle Farman et Jacques Gay, accompagnés par Fabrice Coccito, jouent de nouvelles prolongations de leur spectacle *La Diva et le Toréador*, cette fois au **Petit Montparnasse**.
Site spectacle :
http://www.operaenfete.com/diva.htm

Après avoir fait les beaux soirs du Théâtre Essaïon, la « Comédie Framboise » ouvrait (du 2 au 28 septembre 2008) la saison musicale du **Théâtre de l'Européen**, avec son désormais classique *Jeux de mots laids pour gens bêtes*, un spectacle musical construit autour de textes et de chansons de Bobby Lapointe.
Après une nouvelle reprise d'*Une Etoile et moi* (qu'elle a présenté du 18 au 28 septembre 2008 à bord de la Péniche Opéra), Isabelle Georges s'y installera en compagnie du Sirba Octet, du 14 au 26 octobre, pour un très intéressant spectacle : *Du Shtetl à New York*. Dès la fin du XIXe siècle, les persécutions contre les Juifs d'Europe Centrale les ont poussés à quitter leurs villages (shtetl en yiddish) et à traverser l'Atlantique. C'est le sujet du documentaire « Du Shtetl à Broadway » de Fabienne Rousso (rediffusé sur Arte au cours de l'été) qui a inspiré le « Sirba Octet » pour ce spectacle mettant en évidence la filiation des airs traditionnels juifs avec les thèmes des comédies américaines, sur des arrangements de Yann Ollivo et Cyril Lehn. Une invitation à découvrir les racines de la musique américaine avec au menu : virtuosité, émotion… et claquettes !
Et pour terminer l'année en musique, l'Européen présentera ensuite (du 19 novembre 2008 au 4 janvier 2009), *Le Jazz Fait son Cirque*, un spectacle musical dans lequel un clown y devient jazzman et le jazzman… un peu clown, chacun s'amusant sur les partitions de l'autre.

La comédienne Corinne Cousin a remporté un triomphe avec son spectacle *Les Années Saint Germain* (n°134), dont on ne compte plus les reprises à Paris depuis 2004, entre deux tournées. La forte personnalité de son interprète qui semble désormais s'épanouir dans le spectacle musical n'est certes pas étrangère à ce succès. Elle est, depuis le 21 octobre 2008 sur la scène du **Petit Hébertot**, dans un nouveau spectacle, *Les Jeux de la Nuit* qu'elle a écrit sur des musiques originales de Roland Romanelli, dans une mise en scène de Philippe Ogouz (assisté de Sonia Sariel) et une mise « en mouvement » de Dominique Conte.

Le **Théâtre Le Passage vers les Etoiles** présente, depuis le 28 octobre 2008, *Michel et Michel font leur Show*, l'histoire un peu folle de deux pauvres gars, deux jeunes artistes qui espèrent voir leur spectacle monté sur scène et

et vous.FIGARO
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

25 SEPT 08
Quotidien Paris
OJD : 327500

Surface approx. (cm²) : 516

Quand la musique monte sur les planches

SCÈNE
En solo, en duo ou en trio, les spectacles musicaux se multiplient, faisant la part belle à l'originalité. Revue de détail.

QUAND Caroline Casadesus, Didier Lockwood et Alain Sachs ont proposé *Le Jazz et la Diva*, ils étaient loin d'imaginer qu'ils allaient recevoir le molière du meilleur spectacle en 2006. « *On avait fait ça pour s'amuser* », confie Alain Sachs, le metteur en scène. Du coup, le trio présente le second opus, avec une nouvelle histoire qui s'inspire de leur famille recomposée (1).

« *Un sujet actuel*, s'enflamme Caroline Casadesus, *nous assumons le fait de jouer avec mes deux fils qui ont hérité d'une culture classique par mon intermédiaire et d'une culture jazz grâce à leur beau-père, Didier Lockwood.* » « *Je leur ai donné les codes; quand une personne est douée, elle l'est pour tout. David et Thomas sont virtuoses dans les deux genres* », signale Alain Sachs qui souhaite offrir ici « *le premier thriller musical* ». La tribu ne se prend pas au sérieux. « *Nous sommes des musiciens avant d'être des comédiens* », souligne Didier Lockwood.

Une phrase que pourraient reprendre à leur compte les Désaxés, qui reviennent avec leur dernier bébé : *Sax Machine* (2). Directeur du Théâtre des Roches, à Montreuil et metteur en scène, Serge Dangleterre a été séduit par les quatre saxophonistes : « *Il y a toujours de l'appréhension à s'engager dans une aventure pareille, mais ils sont connus depuis une quinzaine d'années et ont un public*, explique-t-il. *J'ai l'habitude de mettre en scène des spectacles disparates et j'aime avoir affaire à des disciplines dont je ne suis pas spécialiste. Je ne suis pas particulièrement musicien, ce qui me permet d'être comme le spectateur lambda. J'ai fait un travail plus en profondeur sur leur jeu de comédien.* » Les spectacles musicaux sont souvent le fruit de passions et de rencontres rêvées ou réelles. Ainsi, depuis l'âge de dix ans, Isabelle Georges rêve de Judy Garland. C'est d'elle que la comédienne, artiste touche-à-tout, tient sa vocation et l'idée de son spectacle : *Une étoile et moi*. Elle s'est associée au pianiste Frédérik

et vous.
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

25 SEPT 08
Quotidien Paris
OJD : 327500

Surface approx. (cm²) : 516



Magali Bragard/Prod et Ron Rutten-Baarn/Prod

À gauche, Le Jazz et la Diva* avec Didier Lockwood et Caroline Casadesus. *À droite,* Isabelle Georges dans *Une étoile et moi.

Steenbrink pour raconter, chanter et danser la vie de cette légende du cinéma disparue en 1969 (3).

Des classiques qui font recette

Un beau texte peut être aussi un support idéal. Freddy Viau est ainsi tombé sous le charme de *24 Heures de la vie d'une femme*, d'après Stefan Zweig, texte dont s'était emparée l'actrice Laure Meurisse. *« Je l'avais vue sur scène et ce mélange de théâtre et de musique m'a intéressé, j'ai gardé son parti pris : une comédienne et une comédienne violoncelliste, Mona Lou »*, indique-t-il (4). Déjà à l'affiche, « sa » pièce est un succès : *« Le public est très attaché à Zweig, c'est une œuvre qui marque beaucoup les lecteurs et un spectacle qui peut tourner sur différentes scènes comme les bibliothèques et les écoles. C'est forcément un risque, mais je trouve qu'il y a une harmonie évidente. »* Il y en a une également dans *Nous sommes de celles*, jolie version théâtrale des chansons d'Anne Sylvestre qu'interprètent Katia Redier et Anne Veyry (5).

Enfin, les auteurs classiques font toujours recette. Il n'y a qu'à voir le spectacle *Fauteuil 24, parcours amoureux et musical au travers de fables de Jean de La Fontaine*, mis en scène par Marie Tikova avec la violoncelliste Ingrid Schoenlaub et l'acteur Anthony Roullier (6). Ou encore *Tout à vous, George Sand*, la correspondance de l'écrivain revisitée avec brio par Valérie Zarrouk et Stéphanie Tesson, accompagnées au piano par Nicolas Stavy et Michel Guikovaty (7). *« La musique ponctue chaque époque sentimentale ou accompagne certaines lettres, se faisant l'écho des émotions de leur auteur »*, indique les deux comédiennes qui cosignent la mise en scène.

NATHALIE SIMON

(1) À partir du 8 oct., Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 01 43 22 16 18 et aussi Les Deux Canards, Théâtre Antoine, 01 42 08 77 71.
(2) À partir du 7 oct., le Théâtre Le Temple, 01 43 38 23 26.
(3) Jusqu'au 28 sept., à la Péniche Opéra, 01 53 35 07 77.
(4) Jusqu'au 6 nov., Théâtre Essaïon, 01 42 78 46 42
(5) Jusqu'au 27 sept., puis du 29 sept. au 26 janvier, Théâtre Essaïon, 01 42 78 46 42.
(6) Jusqu'au 4 janvier, Aktéon Théâtre, 01 43 38 74 62.
(7) Jusqu'au 29 nov., Théâtre Ranelagh, 01 42 88 64 44.

LE NOUVEL OBSERVATEUR PARIS ILE DE FRANCE
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

18 SEPT/24 SEPT 08
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 80



Théâtre du Temple/ Actions Cinéma

HOMMAGE A JUDY GARLAND

"Une étoile est née",
de George Cukor

Tandis qu'Isabelle Georges et Frédérik Steenbrik consacrent un spectacle à l'actrice, « Une étoile et moi » à la Péniche Opéra (jusqu'au 28 septembre), le MK2 Quai de Seine programme deux des plus grands films de **Judy Garland,** « Une étoile est née », splendide comédie musicale de George Cukor qui raconte l'ascension vers la gloire d'une chanteuse inconnue (les samedis 20 et 27 septembre à 10h30), et « le Magicien d'Oz », de Victor Fleming, qui marqua ses débuts au cinéma à l'âge de 17 ans. ■

Samedi 20 et 27 septembre à 10 h 30. MK2 Quai de Seine, 14, quai de la Seine (19e), 08 92 69 84 84 ou www.mk2.fr

BOUFFÉES D'AIR LIBRE



ma radiofrance
identifiez-vous
courriel
mot de passe ?
inscrivez-vous

Chant des toiles



par Marc David-Calvet
le mercredi de 22h30 à 0h

mercredi 17 septembre

Hommage à Judith Garland (Isabelle Georges)

Du 18 au 28 septembre à la Péniche Opéra,



Isabelle Georges et Frédérik Steenbrink pour le spectacle "Une étoile et moi " en hommage à Judith Garland.

invités

Alex Beaupin, Grégoire Leprince-Ringuet.

Alex Beaupin, compositeur et l'acteur Grégoire Leprince-Ringuet pour le film "La belle personne", version moderne de "La princesse de Clèves".(sortie 17/09/).

liens :
@ site officiel du film

(ré)écouter

Emission du 17 septembre

Emission du 10 septembre

Emission du 3 septembre

Emission du 24 juin

l'émission

Rendez-vous de tous les amoureux de la musique de film, "*Chants de Toiles*" a pour objectif de décliner de façon créative et pédagogique tout ce qui touche aux rapports entre l'image et le son en général et la musique en particulier. Compositeurs, réalisateurs, comédiens, musiciens, monteurs ...

lire la suite

à noter dans vos agendas

Prochaine émission : Le 24 septembre Christophe Barratier, le réalisateur des "Choristes" pour son nouveau film "Faubourg 36".

liens

@ Site officiel du spectacle

Un site du groupe Radio France
copyright © RF 2008. Droits de reproduction réservés

marie ordinis

Aller au théâtre, toutes sortes de théâtres, ceux où de jeunes auteurs se sont nommés Ionesco, par exemple. Privilégier les lieux où on est véritablement accueilli pour y partager et prolonger la joie éprouvée, départ d'un bouche-à-oreille. Nous souhaitons le faire écran-à-écran.

qui êtes-vous ?



Nom :
Marie Ordinis
Lieu :
France

Née en Bretagne. Etudes universitaires à Rennes, Angers et Paris. Agrégée de l'Université. Formation théâtrale aux cours Tania Balachova-Vera Gregh et Jean-Laurent Cochet (1978-1982. Joue des spectacles poétiques à Paris, en province, en Angleterre et en Suisse (textes de Nazim Hikmet, Armand Monjo) et des pièces du répertoire (Anton Tchekhov) ou contemporaines (Robert Poudérou) à Avignon dans le cadre du festival-off. Effectue des missions de presse pour des compagnies amies: Théâtre du Tourtour pour Agatha de Marguerite Duras, mise en scène de Michael Lonsdale, et Astro Folies Show de Jean Le Couëdic au théâtre de l'Ile Saint Louis. Publie des articles et des nouvelles dans diverses revues et des recueils poétiques aux Editions de l'Echiquier, Paris. Deux de ses pièces: LES MONSTRES DE

19 août 2008

Une étoile et moi

Une étoile et moi...à Judy Garland
Avec Isabelle Georges et Frederik Steenbrink
Au creux ou plutôt au coeur de l'été, Paris et ses petits théâtres ouverts : attitude et stratégie aussi courageuses qu'astucieuses ... Public fidélisé ou pas, le bouche à oreille fonctionne fort bien chez les aoûtiens qui ne sont pas forcément ces snobs à la Boris Vian ayant décidé d'occuper une capitale semi-désertée par le 'gros public'. ***Paris au mois d'août***, festival de théâtre, dans lequel s'inscrit ce spectacle, en est à sa troisième édition. Quatre salles y proposent une quarantaine de spectacles, comédies, comédies musicales, opérettes, spectacles pour enfants. A ***La Comédia*** nous avons vu pour vous, ou peut-être simplement avant vous , cette étoile-ci et elle nous a ravis. La légendaire Judy Garland, qu'on a eu vite fait de comparer à Edith Piaf à cause de son parcours douloureux mais glorieux, donne à Isabelle Georges, grande, fine, qui fait des claquettes, danse et chante à ravir (et ne cherche surtout pas à ressembler à celle dont elle interprète les airs les plus voluptueux ou les plus troublants) toute latitude de nous embarquer dans ce rêve où Frederik Steenbrink, à ses côtés, l'escorte, la conforte au piano et chante infiniment bien. On est déjà, on est très vite '*Over the rainbow*'. Elle apparaît dans des robes et des tenues plus superbes les unes que les autres, music-hall oblige. Ses yeux 'bleu-ingénu' la feraient ressembler à une jeune Barbara Streisand. Lui, chaleureux, amical ou même fraternel, est son recours. Ils se calent l'un sur l'autre, et l' entrelacement est tendre. Ne vous étonnez pas si ce spectacle a fait des tabacs en Australie, aux Pays-Bas, en Angleterre, en Ecosse. Isabelle parle et chante dans un anglais impeccable et Frederik, Néerlandais, en fait tout autant. Ils sont beaux et plus qu'émouvants. Ce spectacle, qui se donne à Paris actuellement, s'y redonnera à partir du dix-huit septembre .
La Péniche Opéra, 46 quai de Loire, Paris 19ème, jeudi, vendredi, samedi à 20h30, dimanche à 17h30. Réservations : 01 53 35 07 77

posted by Marie Ordinis @ 2:26 PM

<< Home

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

10 SEPT 08
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 91

UNE ÉTOILE ET MOI

////// **Spectacle musical** //////////////////////////////////////

LA CHANTEUSE ISABELLE GEORGES REND HOMMAGE À JUDY GARLAND.



© D. R.

La chanteuse Isabelle Georges, pour le spectacle* Une étoile et moi, *en hommage à Judy Garland.* *Du 18 au 28 septembre à la Péniche Opéra

Isabelle Georges et son alter ego Frédérik Steenbrink, pianiste, chanteur et compositeur hollandais (parisien d'adoption) ont conçu ce spectacle musical en hommage à la grande Judy. Ils nous font revivre en dix-sept chansons sa vie et son œuvre : son enfance dans le Minnesota où son père est directeur d'un cinéma, ses succès fabuleux (à commencer par « Over the Rainbow » en 1939 dans *Le magicien d'Oz*), ses mariages à répétition (entre autres avec Vincente Minnelli), son destin chaotique et douloureux aussi... Présenté depuis 2005 en Grande-Bretagne puis en Australie où il a reçu un accueil formidable et de nombreux prix, le spectacle « Judy and Me » arrive aujourd'hui à Paris dans sa version française. Un bijou de spectacle à savourer sur la petite scène chaleureuse de La Péniche Opéra... J.-L. Caradec

Du 18 au 28 septembre à la Péniche Opéra (face au 46 Quai de la Loire - 75019 Paris), du jeudi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h30. Tél. 01 53 35 07 77.

Notice: Undefined index: code in /web/clients/e/eliaedi2/includes/metas.php on line 9

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle



Agenda / Une étoile et moi

La chanteuse Isabelle Georges rend hommage à Judy Garland.

Isabelle Georges et son alter ego Frédérik Steenbrink, pianiste, chanteur et compositeur hollandais (parisien d'adoption) ont conçu ce spectacle musical en hommage à la grande Judy. Ils nous font revivre en dix-sept chansons sa vie et son œuvre : son enfance dans le Minnesota où son père est directeur d'un cinéma, ses succès fabuleux (à commencer par « Over the Rainbow » en 1939 dans *Le magicien d'Oz*), ses mariages à répétition (entre autres avec Vincente Minnelli), son destin chaotique et douloureux aussi... Présenté depuis 2005 en Grande-Bretagne puis en Australie où il a reçu un accueil formidable et de nombreux prix, le spectacle « Judy and Me » arrive aujourd'hui à Paris dans sa version française. Un bijou de spectacle à savourer sur la petite scène chaleureuse de La Péniche Opéra...

Jean-Luc Caradec

Du 18 au 28 septembre à la Péniche Opéra (face au 46 Quai de la Loire – 75019 Paris), du jeudi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h30. Tél. 01 53 35 07 77.

Infos pratiques :

Article imprimé à partir du site www.journal-laterrasse.fr / Copyright© 2007

Isabelle Georges

Imprimer l'article Envoyer l'article à un ami

Articles liés

. A l'affiche : Une étoile et moi (Péniche Opéra)

. A l'affiche : Du shtetl à New York

De Judy au shtetl

Après avoir joué son spectacle *Une Etoile et Moi* dans plusieurs pays étrangers, Isabelle Georges revient présenter cette œuvre à Paris, six ans après sa création. Isabelle nous fait part de l'évolution de son regard sur cette œuvre rendant hommage à Judy Garland. Elle nous parle également de plusieurs autres spectacles au caractère parfois engagé dans lesquels elle s'est fortement impliquée et où nous la (re)verrons prochainement.



Isabelle Georges ©DR

Votre année 2008 est particulièrement riche. Quels sont les spectacles auxquels vous avez participé ces derniers mois ?
En réalité, c'est dès 2007 que ces spectacles ont pris forme. Nous avons en effet créé avec Frederik Steenbrink *La French Touch* au festival d'Edimbourg l'an dernier avant les représentations exceptionnelles qui ont eu lieu au mois de mars dernier au Vingtième Théâtre. J'avais fortement envie de mêler sur scène différents univers artistiques qui me tiennent à cœur, de la chanson française à la comédie musicale en passant par le jazz. Concernant *Cabaret Terezin*, cela fait plus d'un an que je me bats pour que cette œuvre qui reprend des véritables témoignages de Juifs dans des camps pendant la Seconde Guerre mondiale soit jouée. Nous avons pu la créer lors de la manifestation *Diva* en mai.

Savez-vous quelles suites seront données à *La French Touch* et à *Cabaret Terezin* ?
Je jouerai *La French Touch* en tournée au Royaume-Uni en novembre (en alternance avec *Une Etoile et Moi*) puis en tournée aux Pays-Bas en avril 2009. *Cabaret Terezin* devrait être accueilli dans un théâtre parisien en février prochain.

Vous avez participé à des festivals de comédies musicales (ou de cabaret) à l'étranger (Ecosse, Australie...) et plus récemment à la manifestation *Diva* à Paris. Comment vivez-vous ce type d'événements et pensez-vous que ces manifestations ont enfin trouvé leur place en France ?
Les festivals sont des expériences très enrichissantes en tant qu'artiste mais également en tant que spectateur car on peut en profiter pour s'inspirer, apprendre, découvrir des auteurs... Une ambiance particulière règne et une certaine pression peut exister, notamment en devant respecter strictement les horaires de programmation. Toutefois, certains grands festivals ont avant tout pour but de permettre à des producteurs de repérer des spectacles qu'ils programmeront dans leurs théâtres. Il devient alors parfois difficile d'apprécier certaines oeuvres lorsque la programmation est trop dense. En France, les choses évoluent progressivement. La situation de la comédie musicale est meilleure ici qu'il y a quelques années mais l'organisation de tels événements demande une prise de risque importante. Ceci n'est pas encore évident à organiser en France, contrairement aux pays où les musicals font partie intégrante de la culture locale.

***Une Etoile et Moi* a été joué dans plusieurs pays étrangers, notamment anglo-saxons, ces dernières années. Avez-vous ressenti une approche différente du spectacle et de l'univers de Judy Garland par rapport au public français ?**
C'est vrai qu'en France le nom de Judy Garland est moins évocateur que dans les pays anglo-saxons par exemple. Dans ces pays, le public identifie plus facilement les chansons de Judy mais aussi ses films. Les spectateurs anglophones ont également l'avantage de mieux saisir les clins d'oeil puisqu'il s'agit de leur patrimoine, comme ce serait le cas avec Piaf pour les Français par exemple. En France, les gens suivent surtout l'histoire d'une vie passionnante en découvrant ou en redécouvrant Judy Garland. Je préfère toutefois conserver les textes originaux des chansons et ne pas procéder à des adaptations. Je ne me vois pas interpréter les classiques de Judy en français, malgré le talent de certains adaptateurs.

***Une Etoile et Moi* est de retour à Paris, six ans après sa création. Le spectacle a-t-il connu des modifications ? L'appréhendez-vous différemment aujourd'hui ?**
Les représentations de *Judy and Me* (titre anglais du spectacle) à l'étranger m'ont effectivement permis d'aborder le spectacle différemment, de m'enrichir des réactions des différents publics... La mise en scène a évolué et j'ai moi-même évolué. La notion de spectacle vivant a en effet un véritable sens pour moi. Lors de la création d'*Une Etoile et Moi* à l'espace Kiron en 2002, j'avais décidé de ne pas incarner Judy Garland mais un personnage nommé Esther qui lui ressemblait fortement. Ce choix artistique avait dérouté certains spectateurs, ce que je peux comprendre. Aujourd'hui, j'ai décidé d'assumer pleinement le fait rendre hommage à Judy Garland sans l'imiter pour autant.

Vous allez prochainement retrouver les musiciens du Sirba Octet dans le spectacle *Du Shtetl à New York* en octobre à l'Européen. Parlez-nous de cette aventure.
Tout a commencé après *Et Si On Chantait*. Ivan Levaï souhaitait que j'interprète un titre lors d'une soirée organisée au Théâtre Marigny en l'honneur du débarquement américain pendant la guerre. Je ne pouvais pas répéter avec l'orchestre symphonique présent lors de cette soirée et j'ai dû me faire accompagner à la dernière minute par une formation plus réduite, le Sirba Octet, qui joue entre autres des airs yiddishs et tsiganes mais que je ne connaissais pas alors. L'accueil du public a été enthousiaste, au point de penser que nous étions un groupe et que nous avions publié un CD ensemble ! Nous avons donc pris plaisir de nous retrouver régulièrement avec le Sirba Octet sur différentes scènes. Le projet *Du Shtetl à New York*, inspiré du documentaire *Du Shtetl à Broadway* de Fabienne Rousso-Lenoir, est né à l'occasion du festival d'Ile-de-France et nous allons le rejouer en octobre à l'Européen. Le CD paraît le 9 septembre chez Naïve.

Le spectacle rappelle que plusieurs grands artistes de la comédie musicale américaine, dont plusieurs font partie de vos références, étaient juifs...
Oui, c'est passionnant de redécouvrir l'histoire d'une population qui a quitté l'Europe dans des conditions difficiles en espérant trouver le bonheur en Amérique. Les débuts aux Etats-Unis ont pourtant été loin d'avoir été faciles et la musique, comme d'autres formes d'art, a été un moyen de conserver de l'espoir et des rêves. L'art était un moyen de toucher plusieurs peuples issus de différentes contrées, de différentes religions et de les transcender. Des airs venus d'Europe centrale ou de l'est se sont mêlés aux musiques créées par les noirs américains, ce mélange a donné naissance à des comédies musicales à succès, des airs qui ont eux-même été repris comme standards du jazz ! Parmi les grands artistes juifs qui ont pris des noms de scène à connotation américaine, on peut citer les frères Gershwin, Irving Berlin, Richard Rodgers, Harold Arlen, Al Johnson, Sophie Tucker... J'ai été également surprise de découvrir que plusieurs airs de comédies musicales semblaient fortement inspirés d'airs traditionnels yiddishs par exemple.

***Cabaret Terezin* et *Du Shtetl à New York* évoquent tous deux le parcours du peuple juif. Vos spectacles actuels semblent être plus engagés...**
Aujourd'hui, en dehors des spectacles plus légers, j'ai effectivement envie de m'engager sur des sujets forts. Ma famille a des origines très diverses et je suis naturellement ouverte aux autres cultures. Or, je considère qu'une forme d'intolérance générale semble dominer actuellement, bien au-delà de la question du peuple juif. Ces spectacles peuvent permettre de lutter contre ces situations en faisant découvrir sous un angle particulier l'histoire et la culture de certains peuples. Nous espérons avec le Sirba Octet mettre sur pied une tournée internationale qui nous permettrait de parcourir avec le spectacle le même périple que beaucoup de juifs émigrants, en partant de Bucarest jusqu'à New York !

Maury Yeston vous a offert une chanson. Quelle est son histoire ?

Maury est un personnage extrêmement important pour moi. Il est très généreux et il l'a démontré notamment en me proposant de créer *Décembre* (*December Songs*) en France. J'ai eu un jour la surprise de découvrir dans ma boîte aux lettres des enregistrements d'une chanson écrite par Maury pour moi. Il s'agissait de la chanson *Strange* interprétée par Maury lui-même mais également d'une version avec des extraits en français. C'était curieux d'entendre Maury Yeston prononcer le mot « étrange » dans cette version (rires) ! Il m'a dit avec humour que cette adaptation en français était peut-être loin d'être parfaite mais ce cadeau m'a beaucoup touchée.

Avez-vous d'autres projets ?
En mars 2009, je présente le spectacle que j'ai créé sur Norbert Glanzberg à la demande de Yannis Pouspourikas au Théâtre de la Sinne à Mulhouse. Ensuite, nous présentons en avril 2009 le spectacle créé avec mon ami Richard Schmoucler de Sirba Octet *Yiddish Rhapsody*, à la demande de l'Orchestre Symphonique de Pau. Un autre projet me tient à cœur : je dois jouer dans un spectacle écrit pour moi sur Louise Brooks à Avignon. Je me suis beaucoup investie dans la création de plusieurs spectacles ces dernières années mais je reste tout à fait disposée à rejoindre des spectacles créés par d'autres.

01/09/2008, Dan Renier

© REC 2008

monde et vie
14 RUE EDMOND VALENTIN
75007 PARIS - 01 47 05 10 42

30 SEPT 08
biMensuel

Surface approx. (cm²) : 168

Une étoile et moi... à Judy Garland

Avec Isabelle Georges et Frederik Steenbrink

Nous avons vu pour vous, ou peut-être simplement avant vous, cette étoile-ci et elle nous a enchantés. La légendaire Judy Garland donne à Isabelle Georges, grande, fine, qui fait des claquettes, danse et chante à ravir, toute latitude de nous embarquer dans ce rêve où Frederik Steenbrink l'escorte, la conforte au piano et chante infiniment bien. On est très vite *Over the rainbow*. Elle apparaît dans des robes et des tenues superbes, music-hall oblige. Ses yeux bleu-ingénu la feraient ressembler à une jeune Barbara Streisand. Lui, chaleureux, amical, fraternel, est son recours. Ils se calent l'un sur l'autre, et l'entrelacement est tendre. Ce spectacle qui a fait des tabacs en Australie, aux Pays-Bas, en Angleterre, en Ecosse se donnera à Paris à partir du dix-huit septembre.



La Péniche Opéra, 46 quai de Loire, Paris-XIXe, jeudi, vendredi, samedi à 20h30, dimanche à 17h30. Réservations : 01 53 35 07 77

Pierre Péchin : cet homme est dangereux ! De et avec Pierre Péchin, au piano : Xavier Aymeric

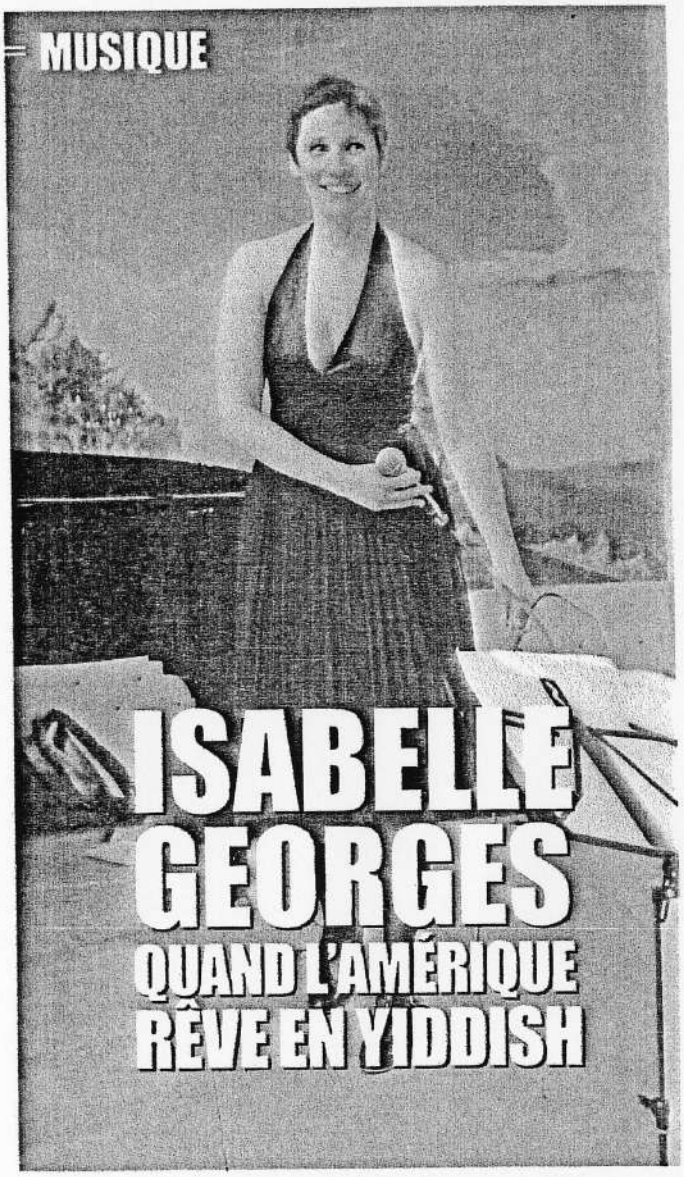
Pierre Péchin est cet homme de radio, de théâtre et au départ de café-théâtre qui, dans des sketches, des numéros, fait tout basculer, voltiger, avec une désinvolture sidérante, une fausse nonchalance et une élégance rare. Sa fantaisie, sa liberté de ton, sa faculté d'imiter, de prendre des accents, lyonnais ou suisse-mâtiné-chinois et bien sûr maghrébin dans la version à peine réactualisée de la « cégale et la fôrmi » qu'on lui réclame en fin de show, font tilt. Funambulesque, il risque des mots d'esprit qu'on ne pardonnerait pas à d'autres, mais on en redemande. Il est « à la recherche du pain perdu » ou bien parti « à la conquête de l'Oued ». Question art c'est à Monet et ses « nymphomanes » que va son admiration. Son complice au piano, délicieux Xavier Aymeric, soudain joue le *Clair de lune* de Debussy, pourquoi ? parce que tous deux l'aiment. Et tout est à l'avenant. Pierre Péchin, avant tout généreux, veut donner du plaisir à la salle. Après avoir été adulé par le public dans des théâtres énormes, il a choisi de jouer dans des salles de plus petite jauge, pour être près de vous, de nous.

Théâtre le Méry, du mardi au samedi à 20h. Réservations : 01 45 22 03 06

Le secret du temps plié de et par Gauthier Fourcade, est repris cette saison dans un grand théâtre. Nous vous avions dit tout le bien que nous en pensions. Ne le manquez pas.

Théâtre Rive Gauche, le lundi à 21h. Réservations : 01 43 35 32 31

MUSIQUE



ISABELLE GEORGES
QUAND L'AMÉRIQUE RÊVE EN YIDDISH

Petite, elle s'évade de ses longs séjours à l'hôpital au rythme des claquettes de Fred Astaire (née avec trois reins, elle subit cinq opérations avant l'âge de 8 ans). Plus tard, comme ses idoles, elle apprend les claquettes, la danse, le chant. Aujourd'hui, elle fait partager sa passion de la comédie musicale. Après avoir joué *Chantons sous la pluie*, mis en scène la vie de Judy Garland, Isabelle Georges plonge aux racines du genre avec *Du Shtetl à New York*, entourée des musiciens de Sirba Octet.

Tribune Juive* : Du Shtetl à New York, *c'est l'histoire des origines de la comédie musicale américaine ?

Isabelle Georges : Oui, la vague d'immigrés juifs de l'Est a donné foison de grands compositeurs de comédie musicale : Harold Arlen, Georges Gershwin, Leonard Bernstein, Stephen Sondheim. Avec leur tradition musicale et théâtrale, ils ont transcendé le quotidien difficile de cette Amérique qu'ils découvraient. Cette musique est celle des enfants des débarqués d'Ellis Island qui écoutaient du jazz dans les bars afro-américains. Ça a donné *Rhapsody in Blue*, *Over the Rainbow*, *My Funny Valentine*, *Bei Mir Bist Du Scheyn* et tous les standards de jazz.

TJ : Comment est né le spectacle ?

I. G. : La vie est faite de rencontres et celle-là m'a portée très loin. En 2004, je donnais *Et si on chantait* à l'Espace Cardin. Un soir, Ivan Levaï est venu me voir jouer. Il organisait une soirée au Théâtre de Marigny en hommage à ceux qui sont venus nous délivrer du démon et m'a proposé de venir y chanter ce que je voulais. J'ai regardé le planning de la soirée et *Bei Mir Bist Du Scheyn* s'est imposé. Je voulais le faire depuis longtemps. Mais j'ai eu envie de le sortir de ce que les gens ont l'habitude d'entendre et de proposer un voyage musical de cinq minutes. J'ai fait appel à Sirba Octet, un groupe de musique yiddish. Le lendemain de la représentation, les attachés de presse étaient inondés d'appels pour savoir où on se produisait. Mais on ne jouait nulle part ! Ça a commencé comme ça.

TJ :* Bei mir, *c'est un titre qui vous touchait ?

I. G. : Je me suis toujours demandé pourquoi j'avais cette obsession de *Bei Mir*, pourquoi en écoutant *A Yiddishe Mamme*, j'avais l'impression de connaître ce titre. Jusqu'à m'apercevoir que mon père me fredonnait ces mélodies quand j'étais enfant. En faisant des recherches sur notre famille avec ma petite sœur, on a appris que nos arrière-grands-parents avaient fui la Moravie. Du côté de mon père et de ma mère, il y a toujours eu la volonté de cacher nos origines. Aujourd'hui, j'ai envie de savoir et je continue à creuser l'histoire familiale.

TJ : Vous avez fait de nombreuses tournées à l'étranger. Faire de la comédie musicale en France, est-ce aussi facile ?

I. G. : Ça commence. J'ai beaucoup tourné en Angleterre, en Hollande, en Australie avec mon spectacle *Une Étoile et Moi*, qui retrace la vie de Judy Garland, la Piaf américaine. Cet été, je l'ai joué à Paris et j'ai trouvé un public que je n'aurais pas eu il y a cinq ans. La comédie musicale, ce sont des rêves quand tout va mal, et c'est sûrement pour ça qu'elle rencontre un public en France. On va au spectacle pour oublier ses emmerdes !

Propos recueillis par Aude Lecat

Du Shtetl à New York :
du 14 au 26 octobre (relâches les 19, 22 et 23 octobre) à l'Européen, 5, rue Biot, 75017 Paris.
Tél. : 01 43 87 97 13 (sortie de l'album le 9 septembre).
Le 3 octobre au Festival de Laon, 9 octobre à Lons-le-Saulnier, 3 décembre à Noisy-le-Sec.
Une Étoile et Moi : du 18 au 28 septembre, Péniche Opéra, 46, quai de Loire, 75019 Paris. Tél. : 01 53 35 07 77.

UN HIVER DE COCHON

Du 6 au 11 octobre 2008
et du 26 au 28 mars 2009

9 représentations

Lundi 6 octobre 2008
Mardi 7 octobre 2008
Mercredi 8 octobre 2008
Jeudi 9 octobre 2008
Vendredi 10 octobre 2008
Samedi 11 octobre 2008
Jeudi 26 mars 2009
Vendredi 27 mars 2009
Samedi 28 mars 2009


Paris Marseille Productions présente
Cécile AUCLERT
dans
au piano
Mélanie
GADENNE
au violoncelle
Xavier CHATILLON
Un hiver
de cochon...
Spectacle écrit par Cécile AUCLERT d'après Le voyage
de Frédéric CHOPIN et George SAND à Majorque.
Illustré par les 24 préludes de Frédéric CHOPIN.
6 représentations exceptionnelles
du lundi 6 au samedi 11 octobre à 20h30
la péniche OPERA
LA PÉNICHE OPÉRA
46, quai de la Loire - Paris 19e (M°Jaurès-bus 26)
LOCATION - 01 53 35 07 77
www.penicheopera.com
LA GESTION DES SPECTACLES
france 3

Cécile Auclert est une actrice à l'oreille musicienne et au cœur intelligent. Ce spectacle musical, porté par sa passion de la musique classique, repose sur un récit vivant, rythmé et écrit à partir de biographies et correspondances de George Sand et de Frédéric Chopin.

Avec finesse, Cécile Auclert déconstruit la légende du voyage à Majorque pendant l'hiver 1838-1839. Les vingt-quatre Préludes interprétés au piano par Mélanie Gadenne et accompagnés au violoncelle par Xavier Chatillon, s'invitent entre les lignes d'un texte riche, dense, adroit, parfois espiègle et offert avec persuasion et vivacité.

Tour à tour l'actrice transforme la scène en bateau tyrannisé par la tempête, en Chartreuse de Valldemosa ou en maison sans cheminée. Nous compatissons aux épreuves de la tribu Chopin, captivés par les 24 Préludes, antidotes à l'hiver et à la phtisie de Chopin.

Révélée au grand public par la télévision (Les Filles d'à Côté, Père et Maire et Plus belle la vie, entre autres...) Cécile Auclert est plus qu'une actrice : elle est une mélomane avertie. Elle nous offre avec « Un Hiver de Cochon », texte dont elle est l'auteur, une nouvelle et étonnante facette de son talent.

Elle tente avec chaleur et humour de briser les barrières qui cloisonnent le monde de la musique... et y réussit.

LA PÉNICHE OPÉRA
46, quai de la Loire - Paris 19e (M°Jaurès-bus 26)
LOCATION - 01 53 35 07 77
www.penicheopera.com

MERCI DE NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Paris Marseille Productions
Présente

Un Hiver de Cochon...

Le voyage à Majorque de George SAND et Frédéric CHOPIN

Sur les 24 Préludes, Opus 28, de Frédéric Chopin.

Un récit écrit et interprété par : **Cécile AUCLERT**

Au Piano **: Mélanie GADENNE**
Au violoncelle :**Xavier CHATILLON**

Conception et création :
Cécile AUCLERT
Sandrine TARAZONA-ROSSIGNOL
Xavier CHATILLON

Assistante à la mise en scène :
Caroline PUYET

Merci à Christian BROGGINI pour ses lumières et bravo à toute l'équipe de la Péniche Opéra pour son accueil.

Mes remerciements aux auteurs qui m'ont nourrie :

Marie-Paule RAMBEAU : « Chopin : l'enchanteur autoritaire »
George SAND : « Un hiver à Majorque » et « Histoire de ma vie »
Alain DUAULT : « Chopin »
Guy de PORTALES : « Chopin ou le poète »
Franz LISZT : « Chopin »
Alfred CORTOT : « Aspect de Chopin »
Dieter HILDEBRANDT : « Le roman du piano »

Cécile Auclert

L'Ardennais
38/40 COURS ARISTIDE BRIAND
08102 CHARLEVILLE MEZIERES - 03 24 33 78 78

03 MARS 09
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 114744

Surface approx. (cm²) : 50

THÉÂTRE



Cécile Auclert en scène

Cécile Auclert, la commissaire Véra Madigan de «Plus belle la vie», a fait un triomphe jeudi dernier à Paris avec son spectacle «Un hiver de cochon...». La comédienne y raconte le voyage désastreux de Frédéric Chopin et George Sand à Majorque en 1838. Son interprétation est portée par les préludes de Chopin joués au piano et au violoncelle. L'épouse de Christian Rauth, avec qui elle joue dans «Père et Maire», se produira à nouveau du jeudi 26 au samedi 28 mars sur La Péniche Opéra, à Paris.

VOSGES MATIN ED.REMIREMONT

88026 EPINAL CEDEX - 03 29 82 96 00

03 MARS 09
Quotidien Province

Surface approx. (cm²) : 154

Coulisses

Harry Roselmack a du coeur



Sous l'égide d'Harry Roselmack, présentateur du JT de TF1, la station de ski du Grand-Bornand (Haute-Savoie) accueillera, les 14 et 15 mars, la deuxième édition de l'opération Glisse en coeur. Organisée au profit des associations Étoiles des neiges et Grégory Lemarchal (contre la mucoviscidose), la manifestation proposera une course de ski en relais de vingt-quatre heures, des concerts et de nombreuses animations. Elle accueillera Tex, Louis Bertignac, Alessandra Sublet, Gwendal Peizerat, et bien d'autres...

Cécile Auclert en scène



Cécile Auclert, la commissaire Véra Madigan de « Plus belle la vie », a fait un triomphe jeudi dernier à Paris avec son spectacle « Un hiver de cochon... ». La comédienne y raconte le voyage désastreux de Frédéric Chopin et George Sand à Majorque en 1838. Son interprétation est portée par les préludes de Chopin joués au piano et au violoncelle. L'épouse de Christian Rauth, avec qui elle joue dans « Père et Maire », se produira à nouveau du jeudi 26 au samedi 28 mars sur La Péniche Opéra, à Paris

Christophe Pinna: le retour du coach



Christophe Pinna est de retour sur les plateaux de télévision. L'ancien professeur de sport de la « Star Ac' » va entamer début mars le tournage du nouveau jeu hebdomadaire produit par Alexia Laroche-Joubert pour NT1: « 100 000 euros sur la table ». Aux côtés de Jérôme Rothen, Pascal Olmeta, Philippe Candeloro ou Michaël Llodra, il aidera des candidats à remporter une compétition de poker mêlée à des épreuves sportives. Christophe Pinna développe aussi avec French TV un format inédit: un magazine de coaching sportif. TF1 étudie actuellement le projet pour une éventuelle programmation à la rentrée 2009.

Presse Océan
GRAND NANTES
BP 22418
44024 NANTES CEDEX 1 - 02 40 44 24 00

03 MARS 09
Quotidien Prov. avec dim.

Surface approx. (cm²) : 66

Cécile Auclert en scène



L'épouse de Christian Rauth a fait un triomphe avec son spectacle.

Cécile Auclert, la commissaire Véra Madigan de « Plus belle la vie », a fait un triomphe jeudi dernier à Paris avec son spectacle « Un hiver de cochon... ». La comédienne y raconte le voyage désastreux de Frédéric Chopin et George Sand à Majorque en 1838. Son interprétation est portée par les préludes de Chopin joués au piano et au violoncelle. L'épouse de Christian Rauth, avec qui elle joue dans « Père et Maire », se produira du 26 au 28 mars sur La Péniche Opéra, à Paris. ■

TÉLÉ POCHE
43 RUE DU COLONEL PIERRE AVIA
75503 PARIS CEDEX 15 - 01 46 48 48 48

02 MARS 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 645155

Surface approx. (cm²) : 309

Le journal du Mistral

PORTRAIT FABIENNE CARAT SE DEVOILE POUR TELE POCHE



Plutôt du matin ou du soir ? « Pour travailler, du matin. Et quand je ne travaille pas, du soir ! »
Son signe astro : « Vierge. »
Son péché mignon : « J'adore le riz au lait chaud avec de la crème soja au chocolat froide. Le mélange chaud-froid et le mélange de textures en fait un dessert light mais super bon ! »
Son idole d'ado : « Alyssa Milano ! »
Son geste de beauté : « C'est tout simple : me laver le visage à l'eau froide. »
Plutôt mer ou montagne ? « Mer ! »
Un dicton : « Donner sans attendre en retour. »
Accro à Internet ? « En vacances ou si je suis avec ma famille, je sais couper. Mais je ne peux pas vivre sans. »
Son livre de chevet : « Sarah-Marie » de Bernard Cay-Maubuisson. »
Son hobby : « La chanson, mais j'aime aussi la couture. »
Son sport : « Avant, je faisais du roller. Maintenant, je n'ai plus trop le temps. »

LA METEO DE VOS HEROS



BLANCHE
Après son aventure avec Gaël, un autre élément perturbateur va troubler l'équilibre du couple qu'elle forme avec Franck. Une certaine Jeanne, avec qui Franck a eu une liaison, arrive au Mistral…

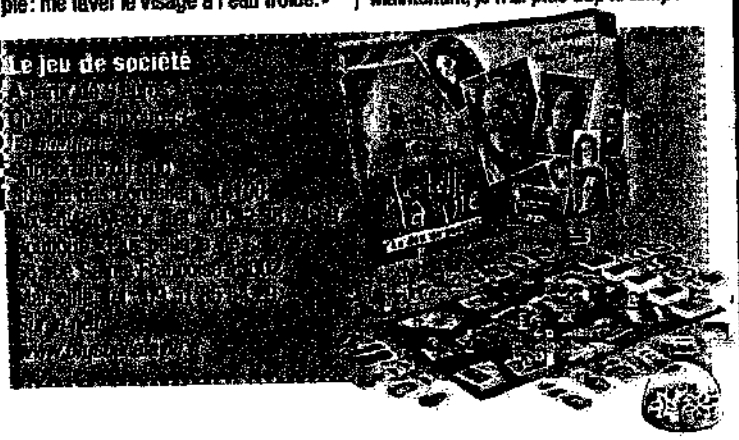
Faits divers



CÉCILE AUCLERT DANS « UN HIVER DE COCHON… »
A partir des correspondances et des biographies de George Sand et Frédéric Chopin, Cécile Auclert a écrit la pièce « Un hiver de cochon… ». Accompagnée par une pianiste et un violoncelliste, elle raconte l'hiver mouvementé que Sand et Chopin passèrent à Majorque, en Espagne.
Le 21 mars au Théâtre Sainte-Marguerite
133, boulevard Sainte-Marguerite, 13009 Marseille.
Renseignements : 04 91 26 09 06.
Les 26, 27 et 28 mars à La Péniche Opéra à Paris :
46, quai de Loire, 75019 Paris.
Renseignements : 01 53 35 07 77.

LA BOUTIQUE

Le jeu de société



Le Courrier de l'ouest
Angers
BOULEVARD ALBERT BLANCHOIN
49007 ANGERS CEDEX 01 - 02 41 68 86 88

01 DEC 08
Quotidien Prov. avec dim.

Surface approx. (cm²) : 162

«Père et maire»: les héros font la paire

Couple à la ville et sur le petit écran dans «Père et maire» (TF1), Cécile Auclert et Christian Rauth partagent leur passion de la comédie tous azimuts. Aujourd'hui, l'un produit même le spectacle de l'autre.

Amoureux depuis sept ans

Leur histoire d'amour est née sur un plateau télé en octobre 2001: «Nous tournions le tout premier épisode de "Père et maire", raconte Cécile. Nous avons joué une scène de lit et nous ne nous en sommes jamais remis! (Rires.) J'interprétais déjà sa femme: c'était le destin!».

Une vraie troupe

La comédienne, populaire via la sitcom «Les Filles d'à côté», joue - en plus de la série de TF1 - dans le feuilleton à succès de France 3, «Plus belle la vie». Elle y tient le rôle du commissaire Vera Madigan. Christian Rauth cumule, lui, les casquettes d'acteur et d'auteur pour «Père et maire»: «Nous formons une vraie troupe sur la série, précise-t-il. Quand j'écris, je ne fais pas de distinguo entre Cécile et les autres».

La passion de Sand et Chopin

L'achat d'un piano de concert, joyau de leur maison à Marseille, a donné envie à Cécile Auclert de créer un spectacle autour de Frédéric Chopin et George Sand. «Cécile a d'abord joué pour nous, entre amis, explique Christian. Elle lisait leur correspondance avec les 24 Préludes pour piano. Je lui ai proposé de la produire».

Les retrouvailles avec le public

Accompagnée d'un pianiste et d'une violoncelliste, elle conte le calamiteux voyage effectué en 1838 par les amoureux lors du pire hiver qu'ont connu les Baléares. «C'est la première fois que je renoue avec le public, je me régale!», savoure Cécile, qui s'est déjà produite à Paris avec «Un hiver de cochon». Avant de revenir jouer dans la capitale, du 26 au 28 mars 2009 à la Péniche Opéra, elle se produira le 21 mars à Marseille. Pour sa part, elle encourage Christian Rauth à écrire son deuxième roman, un polar. «Si c'est bon, j'aimerais bien l'adapter au cinéma», conclut-il.

Nathalie CHUC



COMPAGNONS D'ENFER

Du 12 novembre au 13 décembre 2008

20 représentations

Mercredi 12 novembre 2008
Jeudi 13 novembre 2008
Vendredi 14 novembre 2008
Samedi 15 novembre 2008
Mercredi 19 novembre 2008
Jeudi 20 novembre 2008
Vendredi 21 novembre 2008
Samedi 22 novembre 2008
Mercredi 26 novembre 2008
Jeudi 27 novembre 2008
Vendredi 28 novembre 2008
Samedi 29 novembre 2008
Mercredi 3 décembre 2008
Jeudi 4 décembre 2008
Vendredi 5 décembre 2008
Samedi 6 décembre 2008
Mercredi 10 décembre 2008
Jeudi 11 décembre 2008
Vendredi 12 décembre 2008
Samedi 13 décembre 2008

La Péniche Opéra et Musiques en Festivals
ont le plaisir de vous présenter

compagnons d'enfer

MICHEL HERMON



Accompagné au piano par Christophe BRILLAUD

Musiques de Léo Ferré sur des poèmes de
Rimbaud, Verlaine, Baudelaire

> À 20h30 les mercredis, jeudis, vendredis et samedis du
12 novembre au 13 décembre 2008

> **PÉNICHE OPÉRA :** face au 46, quai de Loire Paris19e - Mo Jaurès
Réservations : 01 53 35 07 77

> **TRAVERSEES/MUSIQUES EN FESTIVALS**
06 27 28 31 61 > festivalmusic@free.fr

Compagnons d'enfer > Après « Thank You Satan », « Piaf » et le remarquable « Dietrich Hôtel », Michel Hermon, acteur d'exception, fait vibrer l'âme même de Ferré, dans un spectacle tout en émotions, d'une intensité remarquable. Il croise au plus intime les poètes mis en musique par Ferré, de « l'Albatros » (Baudelaire) et des « Poètes de sept ans » (Rimbaud), aux « Petites Pensionnaires » (Verlaine), dans un parcours rythmé par les textes puissants de Léo Ferré. De l'avis d'un public unanime c'est une redécouverte bouleversante, remarquablement accompagné au piano par Christophe Brillaud.

« Léo Ferré et les poètes, c'est une promiscuité fraternelle. Sa passion pour eux et son talent de musicien alchimiste lui ont fait porter la poésie plus sûrement dans la rue, à qui elle appartient ».
(Michel Hermon)

A propos de Michel Hermon :

LE FIGARO : « Superbe. On plonge dans les pages de Baudelaire comme en un univers sombre, fascinant, fleurs du mal pour jamais délicieusement vénéneuses. Un grand interprète, à la voix magnifique, accompagné par Christophe Brillaud, remarquable pianiste. »

LE MONDE : « Michel Hermon traverse l'ironie, fait vibrer la corde sensible tout au fond, là où l'angoisse serre la gorge, où le bonheur prend soudain réalité. »

THE NEW YORK TIMES : « Michel Hermon maîtrise tous les styles du cabaret. Son jeu d'une extrême précision en rehausse théâtralement le sens ». « Mr. Hermon is the master of all music hall style whose sense of high drama is enhanced by studied, mimelike body movement ».

DIE WELT : « Un homme qui fascine à le fois l'œil et l'oreille ». « Der Mann ist eine Sehenswuerdigkeit. Und eine Hoerenswuerdigkeit ist der auch! ».

International contact:
Barbara STEINBECK > **33 06 45 14 88 33**
barsteinbeck@yahoo.fr

A show produced by TRAVERSEES / MUSIQUES EN FESTIVALS
64 rue Lamarck 75018 Paris

graphisme : caroline.vidal@wanadoo.fr

Péniche Opéra
et
Musiques en Festivals
présentent

du mercredi 12 novembre
au samedi 13 décembre 2008

tous les soirs à 20h30
sauf dimanche lundi, mardi

un spectacle conçu et interprété par
Michel Hermon

au piano
Christophe Brillaud

textes de
Baudelaire
Verlaine
Rimbaud
Léo Ferré

musiques de
Léo Ferré

arrangements de
Christophe Brillaud

lumières
Jacky Azencott

Compagnons d' Enfer

Léo Ferré

Michel Hermon
chante
Léo Ferré et ses poètes

Chanson de la plus haute tour	Arthur Rimbaud
Le vin de l'assassin	Charles Baudelaire
La servante au grand coeur	Charles Baudelaire
Madame la Misère	Léo Ferré
Les Gares, les ports	Léo Ferré
Il patinait	Paul Verlaine
Les pensionnaires	Paul Verlaine
Les corbeaux	Arthur Rimbaud
L'albatros	Charles Baudelaire
Recueillement	Charles Baudelaire
Âme te souvient-il	Paul Verlaine
Le bateau espagnol	Léo Ferré
Les poètes de sept ans	Arthur Rimbaud
La marseillaise	Léo Ferré
A toi	Léo Ferré
Les poètes	Léo Ferré
Le testament	Léo Ferré
La vie d'artiste	Léo Ferré
Avec le temps	Léo Ferré

une production Musiques En Festivals festivalmusic@free.fr
www.divamusic.fr www.michel-hermon.fr

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

07 JAN 09
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 44

MICHEL HERMON

////// Tour de chant //

UN FRANÇAIS À NEW YORK.

Après avoir récemment rendu hommage au répertoire Verlaine de Léo Ferré à la Péniche Opéra, Hermon change de monde. Mis en scène par Caroline Loeb, le chanteur et comédien choisit dans ce nouveau spectacle de chanter New York, une ville hautement musicale dont il est tombé amoureux et qu'il a fréquentée assidûment. Hermon a rapporté de la Grosse Pomme une moisson de chansons de Cole Porter et Lou Reed, deux songwriters légendaires qu'il a choisi comme piliers de son tour de chant, qui s'offrira aussi des détours du côté de Marianne Faithfull et Duke Ellington. Une prometteuse balade dans la ville... J.-L. Caradec

Vendredi 16 janvier à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21.

Les Trois Coups

Le seul journal quotidien du spectacle vivant

« Le bon critique est celui qui raconte les aventures de son âme au milieu des chefs-d'œuvre. »

Mardi 2 décembre 2008

Compagnons d'enfer (critique), Péniche Opéra à Paris

Compagnons d'humanité

Créé à Avignon en 2007, le spectacle de Michel Hermon autour des poètes chantés par Ferré nous revient à Paris, dans un cadre insolite.



Sur les flots du canal Saint-Martin, une péniche amarrée est signalée par quelques guirlandes lumineuses, dans l'obscurité humide de la nuit. Comme le lieu d'un rendez-vous secret. Et sa cale est en effet le lieu d'un rendez-vous, avec tous ces « compagnons d'enfer » mis en mots par nos grands poètes, de Verlaine à Baudelaire en passant par Rimbaud, admirablement mis en musique par Léo Ferré, et tout aussi admirablement interprétés par Michel Hermon.

Des textes rugueux, des situations sombres... où pointe une humanité des bas-fonds, si lointaine et si proche de nous. Comédien tout autant que chanteur, Michel Hermon chante des textes à la ciselure parfaite, joue plus qu'il n'interprète... tant les nuances de sa voix, ses postures et jusqu'à son occupation de l'espace servent le propos de chaque poème. Évoquant des ivrognes inquiétants, des prostituées et leurs clients, des poètes maudits ou des artistes menant la vie de bohème... il parle aussi de lui, et semble-t-il de nous.

Entre un Hermon qui alterne puissance et retenue et le frêle Christophe Brillaud, qui l'accompagne magistralement au piano, s'exprime une complicité qui fait de ce spectacle un grand moment d'émotion. Tout cela judicieusement enveloppé par les éclairages de Jacky Azencott, qui nous font passer de l'humide bruine enveloppant *les Gares, les ports* de Ferré à la nuit bleutée des *Corbeaux* de Rimbaud jusqu'aux chaudes lumières des bordels ou des amours adolescentes des *Pensionnaires* chantées par Verlaine.

Dans ce quartier de Stalingrad, dans une ambiance de cabaret populaire, Hermon nous entraîne dans un voyage qui ne laisse pas indifférent. Après de telles rencontres, la ville en hiver nous semble plus humaine, moins inhospitalière. ¶

Olivier Pradel

Les Trois Coups



Spectacle-récital conçu et interprété par Michel Hermon accompagné par Christophe Brillaud.

Nous avons déjà eu l'occasion de vanter les mérites de cette salle si particulière et accueillante qu'est la Péniche Opéra : nous n'en rajoutons pas.

Michel Hermon y propose un récital de chansons de Léo Ferré et de ses poètes. Sûr que ça a dû lui faire peur : les textes de Rimbaud , Verlaine, Baudelaire... et puis l'ombre de Ferré, sa tête de fâché, les cheveux longs et blancs, les yeux petits qui lancent des flammes... Il fallait oser si frotter, c'est que les gars ne sont pas tendres : Hermon les appelle "les compagnons d'enfer".

Il est allé chercher au creux du ventre de quoi redonner vie et voix à ces maudits au verbe haut. Rappeler le cortège des mots, d'une langue qui n'est pas belle, non, une langue grandiose venue répandre la terreur, la langue de la Justice et de la Vérité.

Michel Hermon, accompagné par **Christophe Brillaud** au piano, nous livre une interprétation magistrale : il ramène ces textes au présent, leur violence accuse notre monde d'aujourd'hui et nous réveille enfin ! Cette nuit , un sans-abri va mourir de froid, demain un enfant va suivre ses parents expulsés hors de France. Qui, aujourd'hui, se révolte contre la société de l'ennui et des statistiques ? Que savons-nous dire de nous-mêmes ?

Quand exprimer c'est vivre, Michel Hermon, grâce à nos grandes pointures de la langue française, dilate la vie, pour un instant, la fait un peu plus vaste, plus risquée et hasardeuse. Sans quitter le quai, juste en embarquant sur le dos des chansons de son récital.

Allez écouter les "***Compagnons d'enfer***" pour ces frissons garantis.

la Terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

05 NOV 08
Mensuel
OJD : 76300

Surface approx. (cm²) : 63

MICHEL HERMON

///// Chanson //

HERMON CHANTANT FERRÉ CHANTANT VERLAINE...



© D. R.

L'intensité d'un amoureux de Ferré : Michel Hermon s'installe à la Péniche Opéra du 12 novembre au 13 décembre.

Difficile de ne pas frissonner en (ré)écoutant ces mises en musique de Rimbaud, Verlaine et Baudelaire de Léo Ferré. La gageure est énorme, mais peu risquée quand on connaît Hermon, passé maître dans la réinterprétation des grands du music-hall, de Piaf à Lou Reed, avec sa tessiture de baryton et sa présence scénique captivante. V. Fara

Du 12 novembre au 13 décembre, du mercredi au samedi à 20h30 à la Péniche Opera.
Tél. 01 53 35 07 77. Tarifs : de 8 à 17 €.

OPERA DE MALDOROR

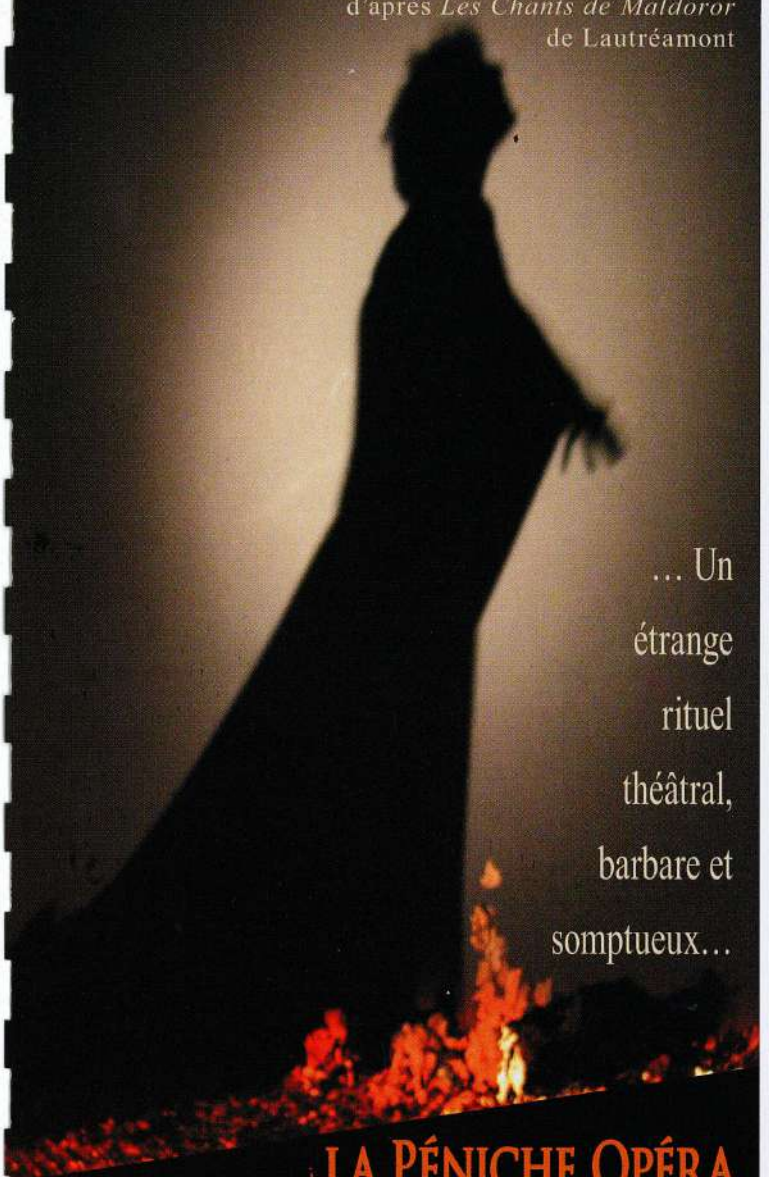
Du 19 novembre au 6 décembre 2008

12 représentations

Mercredi 19 novembre 2008
Jeudi 20 novembre 2008
Vendredi 21 novembre 2008
Samedi 22 novembre 2008
Mercredi 26 novembre 2008
Jeudi 27 novembre 2008
Vendredi 28 novembre 2008
Samedi 29 novembre 2008
Mercredi 3 décembre 2008
Jeudi 4 décembre 2008
Vendredi 5 décembre 2008
Samedi 6 décembre 2008

OPÉRA DE MALDOROR

d'après *Les Chants de Maldoror*
de Lautréamont



… Un étrange rituel théâtral, barbare et somptueux…

À LA PÉNICHE OPÉRA

DU **19 NOVEMBRE** AU **6 DÉCEMBRE** 2008

LES MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS À **20H30**

Adapté de l'oeuvre sulfureuse
du Comte de Lautréamont
- étoile filante de la littérature française -

Opéra de Maldoror plonge les spectateurs dans l'intimité d'un rituel barbare et somptueux.

8 tableaux d'une beauté flamboyante évoquent le sombre univers fantasmagorique de l'auteur, porté par le jeu extrême des comédiens. La voix chantée, cassée, meurtrie, soyeuse ou limpide se mêle aux instruments classiques et baroques (la très curieuse trompette marine, par exemple) ou aux sonorités les plus étranges d'instruments inattendus (bols tibétains, oudous orientaux...).
Un «opéra de salon» dérangeant, insolite et envoûtant.

«...beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie...»
(Les Chants de Maldoror -Chant quatrième).

Mise en scène
Jean-Louis MANCEAU
Musique originale
André FERTIER

Avec
Linda BSIRI
Francis FERRIE
André FERTIER
Jean-Louis MANCEAU
Dominique PRUNIER

Lumières
Roland ABADIE

Coproduction
EQUIPE DE REALISATION
SMAC - LA GESPE

Coréalisation
LA PENICHE OPERA

avec le soutien de
et de l'association Beaumarchais SACD

www.operademaldoror.blogspot.com



«... un opéra sombre et noir pour sentir les émanations de soufre que renferme ce texte sublime...»
LA NOUVELLE REPUBLIQUE

«... un spectacle ambitieux et totalement réussi, joué avec une intensité remarquable...»
LA DEPECHE DU MIDI

«...la redécouverte d'un texte parmi les plus fulgurants de la littérature mondiale...»
RAMDAM

«... un univers du Mal absolu, d'une violence folle et d'une sombre beauté...»
FRANCE 3

La Péniche Opéra

01 53 35 07 77

Bassin de la Villette 46, quai de la Loire 75019 PARIS

Ⓜ Jaurès Ⓑ 26

www.penicheopera.com

Tarifs : 17€ et 12€

N° Licence : 2-1003297 Crédit Photo : P. Jost (Le Pari)
Ne pas jeter sur la voie publique



Samedi 22 Novembre 2008

Les critiques théâtre du *JDD*

Par le service Culture
Le Journal du Dimanche

Opéra de Maldoror* *

La Péniche Opéra, 46 quai de la Loire, 19e. 01 53 35 07 77. Jusqu'au 6 décembre.

Depuis leur découverte, les Chants de Maldoror, écrits par Lautréamont en 1867, lorsqu'il avait une vingtaine d'années, ne cessent de fasciner.

Adapter cette écriture foisonnante aux exacerbations sulfureuses est périlleux. Jean-Louis Manceau, en passionné de ce texte dense, audacieux et flamboyant, en signe une illustration qui n'édulcore rien de sa violence. Dans l'espace intime de la Péniche Opéra, il joue la proximité et prend le parti de l'incarnation. Certaines scènes à la barbarie sauvage claquent à la face des spectateurs comme les interpelle l'épisode de la folle, interprétée avec une intensité impressionnante par Dominique Prunier tandis que la partition originale d'André Fertier se mêle à la musicalité du texte, que le chant de Linda Bsiri et les instruments divers, dont une trompette marine, plongent dans une atmosphère hors du temps, dans un monde archaïque. Fidèle à l'esprit, au souffle de cette oeuvre unique, l'interprétation puissante éclaire les ténèbres de ces Chants de révolte, baroques et intemporels.

A.C.

Paris Ile-de-France
pariscope

149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

19/25 NOV 08
Hebdomadaire Paris
OJD : 76646

Surface approx. (cm²) : 45



La Nouvelle RÉPUBLIQUE des Pyrénées
46 AVENUE BERTRAND BARERE
65007 TARBES CEDEX - 05 62 44 05 05

24 OCT 08
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 13160

Surface approx. (cm²) : 97

Maldoror fait escale à la Gespe

À peine un mois avant de s'installer sur la prestigieuse Péniche-Opéra à Paris, l'Opéra de Maldoror a fait escale à Tarbes pour trois représentations dans le cadre de la Quinzaine littéraire et culturelle de l'Atelier imaginaire. C'est un retour aux sources pour ce spectacle crée à Tarbes, au Parc précisément, en mars 2007 ! Cette fois-ci, ils se sont installés à la Gespe, un juste retour pour la scène de musique actuelle qui a coproduit le spectacle.
On ne présente plus les « Chants de Maldoror » du comte de Lautréamont, ce texte sulfureux et mythique avec lequel Jim Morrison s'est fait enterrer au cimetière du Père Lachaise. Une œuvre dont Dali disait qu'elle « a définitivement modifié ma vision des choses du monde ». Son adaptation à la scène n'était pas vraiment raisonnable…
Des chiens à la folle et de la folle aux poux, on explore, avec Jean-Louis Manceau et Dominique Prunier, les abysses de l'univers de Lautréamont sans se perdre dans les grands fonds. Au contraire, cette œuvre abrupte est clarifiée par une mise en scène très visuelle qui en restitue l'atmosphère sans égarements. La musique lancinante d'André Fertier, accompagné sur scène par les percussions de Francis Ferrié, permet d'aller plus loin en mettant véritablement en relief les sonorités des « Chants de Maldoror ». C'est une brillante réussite qu'on prend plaisir à voir et à revoir…
Ce nouveau passage à Tarbes a de plus été l'occasion de fêter dignement les 20 ans de l'équipe de réalisation. Vingt années passées sur scène ou dans les coulisses pour apporter aux autres compagnies leur savoir-faire en création lumière ou pour des décors.
Après Tarbes, ils prennent la direction de Paris. À partir du 19 novembre, ils s'installent sur la Péniche-Opéra dans le bassin de La Villette, pour 12 représentations de leur spectacle adapté pour la circonstance.

S. B.

LA DÉPÊCHE du midi
AVENUE JEAN BAYLET
31095 TOULOUSE CEDEX 9 - 05 62 11 36 93

15 OCT 08
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 193712

Surface approx. (cm²) : 130

Théâtre. L'Équipe de réalisation fête ses 20 ans, et rejoue l'adaptation du texte de Lautréamont, jeudi soir, à la Gespe, avant d'être à l'affiche durant trois semaines, à Paris.

Seconde vie pour « L'Opéra de Maldoror »

Et l'on reparle de Maldoror. Comme une ritournelle, comme un sparadrap qui n'arrive pas à se défaire de la ville de Tarbes. À l'honneur durant les journées du Patrimoine, le comte de Lautréamont se découvre sur scène cette semaine. Ou plutôt se redécouvre puisque « L'Opéra de Maldoror », coproduit par l'Équipe de réalisation et mis en scène par Jean-Louis Manceau, a vu le jour lors d'une résidence au Pari, en mars 2007. « Ce sont six strophes sur les 70 que comptent « Les Chants de Maldoror » que nous avons adaptées, explique le metteur en scène, celles qui se développent autour de personnages, les textes de révolte, celles crachant la détresse humaine, celles illustrant la folie. » Exit les imprécations jugées désuètes, mais on a gardé les écrits célèbres, comme « Les Chiens » ou le poignant « Je suis sale, les poux me rongent... ». Il s'agira cependant, dans cette pièce mêlant théâtre et création musicale, d'une sorte de dernière. Car « L'Opéra de Maldoror » s'apprête, dès le mois prochain, à vivre la grande aventure : trois semaines à l'affiche du Péniche Opéra, scène parisienne dédiée à la musique contemporaine, à l'opéra baroque... Scène qui verra une nouvelle version de l'œuvre de Ducasse, enrichie d'une chanteuse lyrique et d'un nouvel instrument, la trompette marine... Ce ne sera d'ailleurs là que le début de la gloire pour Lautréamont car Paris n'aura d'yeux que pour lui dans les mois à venir. Une mise en scène des « Chants de Maldoror », signée Matthias Langhoff, au Théâtre de la Ville, une commande du centre Beaubourg pour la Biennale de Munich en 2010 et une possible lecture-spectacle de Jean-Louis Trintignant... L'avenir culturel sera ducassien. En attendant, c'est demain soir, à la Gespe, qu'il faudra être.

« L'Opéra de Maldoror », jeudi 16 octobre, à 21 heures, à la Gespe ; vendredi 17, à 16 heures, à la Gespe. Entrée libre mais réservation conseillée car faible jauge (80 personnes). Renseignements au 05.62.33.13.18.

LES TOURNELLES

LES TOURNEES

La Colombe de Gounod

Théâtre de Fontainebleau	1 représentation 16 janvier 2009

Variations autour de la Viole(s)

Grand Théâtre de Reims	2 représentations 26, 27 mars 2009
Théâtre de Fontainebleau	1 représentation 27 avril 2009
Théâtre de Rochefort	1 représentation 6 mai 2009
Théâtre de Guingamp	1 représentation 22 mai 2009

LA COLOMBE DE GOUNOD

THÉÂTRE MUNICIPAL
DE LA VILLE DE FONTAINEBLEAU

La Colombe
de Charles Gounod

Coproduction La Péniche Opéra, le Théâtre de Fontainebleau,
ARCADI avec le soutien de la Fondation Orange,
et avec l'aide précieuse de l'ARCAL

Vendredi 16 janvier, 20h30
Durée 2h entracte compris

THÉÂTRE MUNICIPAL
DE LA VILLE DE FONTAINEBLEAU

La Colombe
de Charles Gounod

Coproduction La Péniche Opéra, le Théâtre de Fontainebleau,
ARCADI avec le soutien de la Fondation Orange,
et avec l'aide précieuse de l'ARCAL

Vendredi 16 janvier, 20h30
Durée 2h entracte compris

" La Péniche Opéra " fait escale pour 3 ans au théâtre

Vendredi soir au théâtre, le nouveau directeur Pierre-Marie Cuny accueillait la célèbre compagnie " La Péniche Opéra ", qui y restera en résidence pour trois ans.

Parce que la forêt et l'eau s'imposent comme éléments naturels et marquants au pays de Fontainebleau, la ville et le théâtre ont décidé d'accueillir en résidence " La Péniche Opéra " au moins jusqu'à 2011. Vendredi soir, l'opéra comique de Charles Gounod « La Colombe » (crée en 1860) donnait le coup d'envoi de cette union artistique.

" La Péniche Opéra " est une compagnie nationale de théâtre lyrique et musical créée par Mireille Larroche en 1982, elle s'est déjà produite à Fontainebleau ces dernières années.

" La Péniche Opéra " fut en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007 et « artiste associé » à l'Opéra de Toulon de 2003 à 2007.

Des rives du canal Saint-Martin aux scènes des théâtres parisiens, des lambris dorés de Fontainebleau aux berges champêtres du Loing, de la Seine et de l'Yonne, " La Péniche Opéra " arpente avec enthousiasme son répertoire avec toujours la même exigence : divertir, questionner, imaginer...



L'opéra comique « La Colombe » ouvrait le bal de la collaboration de La Péniche Opéra avec le Théâtre

Trois axes culturels

La compagnie, qui souhaite toucher un large public, propose trois axes artistiques pour les actions culturelles de la résidence : la musique baroque, la création musicale du XXe siècle et d'aujourd'hui, et la redécouverte du répertoire de musique française. Collaborer avec " La Péniche Opéra " est un projet original et ludique qui associe Fontainebleau et ses communes avoisinantes. Musique, opéra, exposition, débat à bord d'une péniche itinérante seront au programme. Trois spectacles sont prévus : La Colombe, Variations autour de la viole(s) (une rencontre insolite entre un contre ténor, une danseuse de hip-hop autour d'une viole de gambe), et Les Shadocks.



Le maire Frédéric Valletoux entouré de gauche à droite par P.M. Cuny, Danièle Barraud (costumière), Hélène Maggiori adjointe à la culture, Mireille Larroche, directrice de " La Péniche Opéra " et Sophie Bruguiere (adjointe à la jeunesse)

Au fil de l'eau

Outre ces spectacles, " La Péniche Opéra ", grâce à l'implication de Laurence Dubreuil (directrice de l'école de musique de Moret) a prévu de collaborer étroitement avec les écoles de musique et les scolaires du sud du département. Douze d'entre elles sont déjà engagées. Des ateliers pédagogiques seront proposés à bord de la péniche, au théâtre ou dans les établissements et même en appartement ! Sur le thème du fil de l'eau, un feuilleton musical sera monté. Il réunira les musiciens, chanteurs et chorales des différentes Communautés de communes.

Plusieurs représentations de « La Colombe » sont prévues de mai à octobre 2009 à bord de la péniche itinérante dans les communes de Seine-et-Marne, tout comme « Variations autour de la viole(s) » qui sera également proposé le mardi 28 avril à 20 h 30 au théâtre.

Anne TABOUREL

« La Colombe », votre premier rendez-vous avec la Péniche Opéra

La nouvelle compagnie résidente jouera son premier spectacle jeudi au théâtre, avant de sillonner la Seine dans sa péniche à la rencontre du public.

« La Colombe » est le premier grand spectacle mis en scène par la « Péniche Opéra » compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical en résidence au Pays de Fontainebleau. Les spectateurs vont dès vendredi découvrir la place que la Péniche Opéra occupe dans la vie musicale française, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir du public, chaque spectacle naît en effet du plaisir partagé, géré par l'imagination et la rigueur des artistes interprètes qui constituent cette équipe. Cette péniche à nulle autre pareille est créée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais. Elle s'inspire des formes anciennes de musique aux formes contemporaines, des opéras bouffe et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, l'art ici refuse de se cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion, par une équipe imaginative et enthousiaste.

« La Colombe » sera en représentation vendredi au théâtre municipal de Fontainebleau. Dans ce spectacle, la musique baroque et l'opéra comique sont remis au goût du jour » : Le rire, l'amour, le ridicule et la tendresse naissent aux mêmes endroits, hier comme aujourd'hui. Et la musique, ici accompagnée par les artistes lyriques du conservatoire national supérieur de musique de Paris, ressuscite chaque fois que l'air vibre d'instruments et de voix. Séance au théâtre municipal vendredi 16 janvier à 20 h 30. Réservation au 01.64.22.26.91. Tarifs : 35, 25 et 15 €. Le spectacle sera ensuite joué dans différentes villes des bords de Seine les 21, 23, 24, 28, 30, 31 janvier, 6, 7, 13, 14 février et 13, 14 mars à 20 h 30, les mercredis 28 janvier, 4, 11 février et 11 mars 2009 à 19 heures.

Renseignements et réservations pour tous les spectacles que propose la Péniche Opéra au 01.53.35.07.77.

LA RÉPUBLIQUE
de Seine-et-Marne
MELUN VAL SEINE SENAR
3 BOULEVARD VICTOR HUGO
77001 MELUN CEDEX - 01 64 87 50 00

12 JAN 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 55

Page 1/1

Fontainebleau, vendredi 16 janvier

Opéra de Charles Gounod

Le théâtre municipal de Fontainebleau accueille «La Colombe», l'opéra de Charles Gounod, vendredi 16 janvier à 20 h 30. Créé début janvier à la Péniche Opéra de Paris, ce spectacle est co-produit par le théâtre de Fontainebleau et le Conseil général de Seine-et-Marne.

En 1860 : une précieuse rend visite à un hobereau de province. En 2009 : un mannequin parisien rend visite à un altermondialiste...

Charles-François Gounod est le fils d'un peintre de talent, François-Louis Gounod, et d'une femme distinguée qui fut son premier professeur de piano.

Après avoir fait ses classes au lycée Saint-Louis, il étudia l'harmonie avec Antoine Reicha puis, au conservatoire de Paris, avec Jacques Fromental Halévy et la composition avec Jean-François Lesueur. En 1839, il remporta le Grand Prix de Rome pour sa cantate Fernand.

Il profita de son séjour à la Villa Médicis pour étudier notamment la musique religieuse, surtout celle de Palestrina.

Pour La Colombe, Gounod collabore avec les librettistes qui ont contribué au succès de son célèbre Faust.

Tarif plein : 1re cat. 35 €. 2e cat. 25 €. 3e cat. 15 €. Renseignements au 01.64.22.26.91.

La Colombe De Gounod. Mise en scène de Mé. Laroche. Avec C. Monien, B. Lauthois, V. Le Chevillier et P. Espinas.
Pénéiche Opéra 46, quai de la Loire (19e). 01.53.35.07.77. M° Laumière, Jaurès. 17-24 €. 20h30 le mercredi 21.
Théâtre municipal 6, rue Descourt (77 Fontainebleau). 01.64.22.26.26. 15-35 €. 20h30 le vendredi 16.
1850 : Gounod crée à Baden-Baden « la Colombe », pastorale culinaire et zigotate dans laquelle une précieuse rend visite à un hobereau de province. 2009. la Pénéiche change l'oiseau de cage ; un mamamouchien parisien rend visite à un alter mondialiste…
Don Quichotte De Purcell et Eccles. Dir. Philip Pickett. Avec J. Lunn, J. Gooding, A. King et Nicki Lorimer Consort. 15-30 €. 20h le 17.
Cité de la musique 221, avenue Jean-Jaurès (19e). 01.44.84.44.84. M° Porte de Pantin.
Un an après « The Indian Queen », Philip Pickett s'attaque à une autre pièce de théâtre dont Purcell a composé les divertissements musicaux. Purcell et son disciple John Eccles en l'occurrence, le maître vivant alors ses derniers mois dans le sein de la maladie. On connaît la scène de la folie « From rosy bow'rs », mais le reste n'est pas mal non plus. Et, dans son contexte (« The comical History of Don Quixote » de Thomas d'Urfey), avec sa partition intégrale, c'est un parfait inédit.
L'Opéra de quatre notes De Tom Johnson. Mise en scène de Paul-Alexandre Dubois. Avec A. Maréchal, E. Collet, C. Chazal, P.-A. Dubois et E. Tchebiner. 5 € (– 13 ans). 16 €. 20h le 16 ; 15h, 20h le 17.
Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille place de la Bastille (12e). 08.92.89.90.90. M° Bastille.
Après avoir sillonné le pays, cet opéra pour têtes blondes où quatre notes passent toutes les positions tourne en région parisienne. S'amuser à s'instruire, c'est bien. Y prendre du plaisir, c'est mieux.
Sports et divertissements, l'Histoire de Babar, les Shadoks (à l'opéra) De Satie, Poulenc et Doris Dowdet. Mise en scène de Mireille Larroche. Avec E. Grandy (soprano) et C. Meynard (piano). 12-24 €. 20h30 le 17 ; 12h le 18.
Pénéiche Opéra 46, quai de la Loire (19e). 01.53.35.07.77. M° Laumière, Jaurès. www.penicheopera.com
La Pénéiche frappe encore. A l'« Histoire de Babar » mise au piano par Francis Poulenc, elle n'ajoute pas l'éternel « Carnaval » de Saint-Saëns mais deux pièces cocasses : les « Sports et divertissements » de Satie et une vision toute personnelle des Shadoks composé à l'opéra (« Mi chiamano Gibi »…)
Potomeo ed Alessandro Version de concert. De Scarlatti fils. Alan Curtis. Avec A. Hallenberg, V. Genz, R. Invernizzi, M. Bento, Kolland et Il Complesso barocco. 5-82 €. 20h le samedi 17.
Théâtre des Champs-Elysées 15, avenue Montaigne (8e). 01.49.52.50.50. M° Alma-Marceau.
Représenté début 1711 dans le palais romain de la reine Marie Casimire de Pologne, « Ptolémée et Alexandre ou la Couronne dédaignée » avait disparu avant de refaire surface partiellement en 1946 chez un antiquaire italien, puis entièrement il y a quelques années en Angleterre. Où il est question de pouvoir disputé entre deux frères, et donc d'aventures familiales étroitement liées à celles de la reine commanditaire. L'insatiable Alan Curtis a exhumé cette perle de Scarlatti fils en 2007. Il y revient deux ans plus tard avec un plateau prometteur.
Scènes
L'Infedeltà Delusa De Haydn. Mise en scène de R. Brunet fils. J. Rhoze. Avec Solistes de l'Académie européenne d'Aix-en-Provence et Le Cercle de l'harmonie. 27-31 €. 20h45 le 16 ; 17h le 18.
Les Gémeaux 45, av. Georges-Clemenceau (92). 01.46.61.35.67.
L'ivret confus, opéra lumineux. Décor bourdingue, mise en scène sérieuse. Avec ça, la baguette vif-argent de Jérémie Rhorer et l'incroyable Vespina (sosie de la Despina de Mozart, avec encore plus de déguisements) incarnée par la non moins incroyable soprano maltaise Claire Debono. Pas ce spectacle d'académie qui fut le vrai succès du dernier festival d'Aix, l'année Haydn commence fort.
Villejuif
Lady in the dark De Weill. Mise en scène de Jean Lacornerie. Dir. Scott Stroman. Avec Tara May. 17-26 €. 20h30 le vendredi 16.
Théâtre Romain-Rolland 18, rue Eugène-Varlin (94). 01.49.58.17.58. M° Paul-Vaillant-Couturier.
Rencontre d'Ira Gershwin, parolier de « Porgy and Bess », de Moss Hart, auteur de « My Fair Lady », et de Kurt Weill, inventeur de l'opéra à quatre sous. Créé en pleine guerre à New York, « Lady in the Dark » était inconnu en France jusqu'à sa création au printemps dernier par l'opéra de Lyon, lequel poursuivra son spectacle aujourd'hui. Le réel parlé lutte sur le rêve chanté, ou comment le musical fait trouver le psychanalyse en bourique.

LA RÉPUBLIQUE
de Seine-et-Marne
FONTAINEBLEAU - NEMOURS
3 BOULEVARD VICTOR HUGO
77001 MELUN CEDEX - 01 64 87 50 00

05 JAN 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 263

Entre variété, opéra et classiques, démarrez l'année du bon pied

La nouvelle année théâtrale démarre fort avec la « star » Hugues Aufray et la meilleure comédienne 2008 aux Molières Myriam Boyer. Pensez à réserver !



Hugues Aufray, l'interprète de l'inoubliable «Santiano» partagera son univers avec le public sur la scène du théâtre mardi soir



Myriam Boyer, meilleure comédienne mardi dans « La vie devant soi », samedi soir

La saison théâtrale reprend dès mardi, et on peut dire qu'elle repart fort ! Une tête d'affiche, à savoir Hugues Auffray qui vient fêter ses 50 ans de carrière, voilà qui augure du meilleur pour 2009. Et le mois de janvier s'annonce particulièrement riche. Pensez à réserver !

- **Mardi 6 janvier : Hugues Aufray** « Quatre guitares autour d'un feu ». C'est un spectacle à l'image de l'artiste : vrai, enthousiaste et plein d'énergie qui sera proposé. On retrouvera tous les styles musicaux défendus par l'inoubliable interprète de « Santiano » : de la ballade au folk-rock en passant par la Louisiane et l'univers de Dylan. On retrouvera toutes les chansons chères à notre mémoire, et les plus jeunes découvriront sur scène les chansons qu'ils apprennent à l'école.

Mardi 6 janvier à 20h30. Tarifs pleins : 50, 40 et 30 €.

- **Samedi 10 janvier : « La vie devant soi »** d'après le roman de Romain Gary. On ne présente pas l'ouvrage, prix Goncourt en 1975. Dans cette énorme histoire d'amour filial entre une vieille juive qui fut prostituée et un jeune arabe abandonné chez elle, le flot bouillonnant de l'humain bouscule tous les conflits de la terre, renverse les idées reçues.

Ce spectacle a été désigné meilleure adaptation et meilleur spectacle de théâtre privé aux Molières 2008. Myriam Boyer (dans le rôle de Mme Rosa) a remporté le prix de meilleure comédienne.

Samedi 10 janvier à 20h. Tarifs pleins : 40, 30 et 20 €.

- **Vendredi 16 janvier : « La colombe »**, opéra de Charles Gounod. Retrouvez sur scène les artistes lyriques issus du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Il s'agit d'une création de la Péniche Opéra, nouvelle troupe résidente de Fontainebleau.

Un premier spectacle à découvrir avant qu'il rende visite aux villes du sud Seine-et-Marne situées le long de la Seine.

Vendredi 16 janvier, 20h30. Tarifs : 35, 25 et 15 €.

Pour tous les spectacles : renseignements et réservations au 01.64.22.26.91.

Valeurs ACTUELLES
3/5 RUE SAINT GEORGES
75009 PARIS - 01 40 54 11 00

02/07 JAN 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 83375

Surface approx. (cm²) : 339

★★★ Très bien ★★ Bien ★ Pas mal ○ Non!

Musique

LE CHOIX DE "VALEURS"

La Colombe

★★★ Plus d'un quart de siècle maintenant que Mireille Larroche *(photo)* et sa bande d'amis chanteurs – regroupées sous le pavillon de La Péniche Opéra stationnée quai de Loire, à Paris – jettent régulièrement les amarres sur les rivages de la musique vocale contemporaine, sans jamais rechigner à explorer une *terra incognita*: des opéras bouffes aux divertissements de cour, rien n'échappe à la vigilance de ces esprits affûtés. Pas même *la Colombe*, charmante "œuvrette" en deux actes de Charles Gounod – créée en 1860, soit un an après *Faust* et quatre ans avant *Mireille* –, que la postérité, si sélective, eût vite fait de passer par pertes et profits. 1860: une précieuse rend visite à un hobereau de province. 2009 : un mannequin parisien s'invite chez un altermondialiste. On l'aura compris, la mise en scène de Mireille Larroche prend le risque du grand écart, en transposant une action vieille d'un siècle et demi à notre époque. L'anachronisme? Vite oublié. Car ce bond dans notre temps n'a d'autre ambition que de souligner la permanence du rêve citadin d'investir la campagne, en se la figurant d'une manière naïvement idyllique. Cela promet d'être drôle, cinglant et doux-amer.
STÉPHANE HAIK
Théâtre de Fontainebleau, le 16 janvier, à 20 h 30.
Tél 01 64.22.26 91.

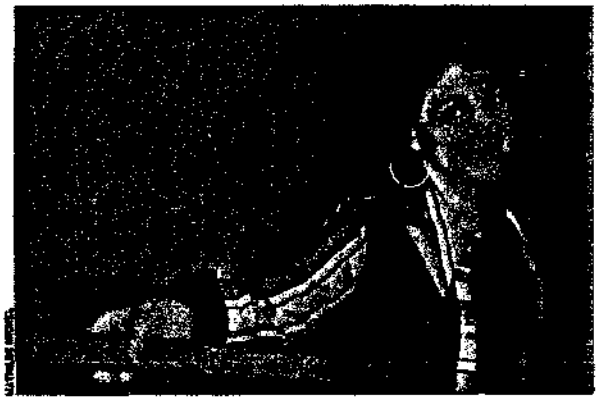


– avec lequel ce chef n'a, on s'en doute, aucun lien de sang – constitueront la colonne vertébrale de ce rendez-vous. **S. HA.**
Salle Pleyel, Paris VIII, le 9 janvier, à 20 heures.
Tel. : 01.42.56.13 13.

À NOTER

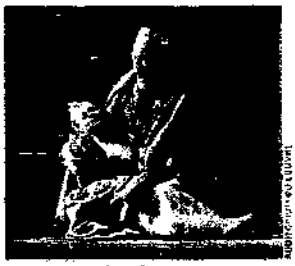
Mikko Franck

★★ Ce chef finlandais de 29 ans *(photo)*, à l'allure bonhomme mais au geste sûr, régulièrement l'invité de l'Orchestre philharmonique de Radio France, revient à Paris, à la tête de la même formation. Un choix d'ouvertures d'opéras de Wagner et la *Symphonie* de César Franck



Rigoletto filmé

★★★ Dans le cadre de la nouvelle série de l'auditorium du Louvre consacrée aux films réalisés à la Scala de Milan, notez sur vos tablettes un *Rigoletto*



cousu main, datant de 1994. Renato Bruson *(photo)* incarne un bouffon plus vrai que nature dans la droite ligne de la bouleversante interprétation de l'Américain Leonard Warren; Roberto Alagna, qui n'avait pas encore acquis la renommée qui est aujourd'hui la sienne, se drape dans les habits d'un duc de Mantoue jubilatoire; Riccardo Muti dirige avec une belle assurance; Gilbert Deflo met en scène. Proche de la perfection verdienne. **S. HA.**
Auditorium du Louvre, Paris Ier, le 12 janvier, à 20 h 30
Tél : 01.40 25.55.55.

CD

Le Chevalier à la rose

de Richard Strauss

★★ Savoureux souvenir d'une représentation munichoise du 13 juillet 1973, traversée par une tension dramatique nimbée d'un humour grinçant, dont le chef Carlos Kleiber conservait jalousement le secret. À l'exception de La Maréchale de Claire Watson, pourvue d'une diction aux confins de l'inintelligible, le casting vocal – Brigitte Fassbaender! Lucia Popp! – demeure parmi les plus homogènes jamais entendus depuis l'orée des années 1970. **S. HA.**
Coffret 3 SACD Orfeo.



Tango 1930

d'Astor Piazzolla

★★ Sans *a priori*, les membres de l'Ensemble Contraste – l'altiste Arnaud Thorette, le pianiste Johan Farjot, la violoniste Geneviève Laurenceau, le violoncelliste Raphaël Merlin –, tous élevés aux meilleures sources classiques, abordent ces pages d'Astor Piazzolla avec la même rigueur, que s'il s'agissait d'œuvres du grand répertoire. On se laissera séduire par ces entrelacs de sonorités gorgées de sève. **S. HA.**
Un CD Zig-Zag Territoires



-ANNE-CWIRS
-DIRECT

Concerts en Ile-de-France

75

17 décembre, 20 h, Théâtre des Champs-Elysées (8e), Hélène Grimaud, piano : Bach, Beethoven.

17 décembre, 20 h, maison de la culture du Japon (15e), Momo Kodama, piano, Jörg Widmann, clarinette, Carolin Widmann, violon, Christian Poltera, violoncelle : Jörg Widmann, Toshio Hosokawa, Messiaen.

18 décembre, 12 h 30, mairie du 9e, Antoine de Grolée, piano : Schubert, Schumann, Brahms, Ravel.

18 décembre, 20 h, cathédrale Saint-Louis-des-Invalides (7e), Ophélie Gaillard, violoncelle, Bruno Fontaine, piano : Satie, Chopin, Fauré, Debussy.

19 décembre, 20 h 30, salle Cortot (17e), Elizabeth Sombart, piano : Chopin.

19 décembre, 20 h, Athénée-Théâtre Louis-Jouvet (9e), Geoffroy Couteau, piano : Bach/Brahms, Chopin, Liszt.

19 décembre, 20 h 30, salle Gaveau (8e), Patricia Petibon, soprano, Concerto Köln : Rigel, Mozart, Gluck, Haydn.

20 décembre, 20 h 30, L'Archipel (10e), Alain Meunier, violoncelle, Philippe Guilhon-Herbert, piano : Magnard, Lekeu.

21 décembre, 16 h 30, église Saint-Paul-Saint-Louis (4e), Adrien Levasseur, orgue, Marlène Rivière, violoncelle : Franck, Alain, Messiaen, Dutilleux, Pincemaille.

21 décembre, 18 h, L'Archipel (10e), Emile Naoumoff, piano : Fauré.

21 décembre, 16 h, église Notre-Dame-d'Espérance (11e), duo Reffet (orgue et trompette naturelle) : Bach, Haendel, Delalande.

21 décembre, 17 h, église Notre-Dame-de-Compassion (17e), Arthur Ancelle, Macha Makaïeff, piano : Chopin, Schumann, Moussorgski.

22 décembre, 20 h 30, L'Archipel (10e), Gérard Poulet, violon, Ludmilla Berlinskaïa, violon, Strauss, Mendelssohn, Janacek.

23 décembre, 20 h 30, L'Archipel (10e), Jörg Demus, piano : Mozart, Beethoven.

23 décembre, 17 h, Notre-Dame-de-Compassion (17e), Philippe Bourgault, hautbois, Florence Spire, piano : Widekehr, Saint-Saëns, Scriabine.

6 janvier, 12 h 30, auditorium du musée d'Orsay (7e), Elizabeth Watts, soprano, Phillip Thomas, piano : Mendelssohn, Wolf.

7 janvier, 20 h, salle Pleyel (8e), Orchestre de Paris (dir. Ilan Volkov), Kun Woo Paik, piano : Stravinsky, Prokofiev, Debussy.

10 janvier 17 h, théâtre de la Ville (4e), Ferenc Vizi, piano : Mozart, Beethoven, Schubert, Liszt.

10 janvier, 20 h 30, Fondation Dosne-Thiers (9e), Isabelle Oehmichen, piano : Mozart, Beethoven, Czerny, Liszt.

10 janvier, 20 h, 11 janvier, 17 h, Théâtre des Champs-Elysées (8e), Orchestre national de France (dir. Kurt Masur), Chœur et Maîtrise de Radio France, Ludovic Tézier, Malin Byström, Iris Vermillion, Pavol Breslik, voix : *Elias* de Mendelssohn

10 et 17 janvier, 20 h 15, Le Regard du Cygne (20e), Dominique Hoff, mezzo-soprano, comédienne, Antoine Mignon, piano : *Winterreise* de Schubert.

12 janvier, 20 h 30, théâtre des Bouffes-du-Nord (10e), Pierre Hantaï, clavecin : Bach, Scarlatti.

13 janvier, 20 h, salle Pleyel (8e), Orchestre Colonne (dir. Laurent Petitgirard), Sung Wong Yang, violoncelle, Ingrid Perruche, soprano : Zavaro, Elgar, Mahler.

14 janvier, 20 h, salle Pleyel (8e), Orchestre de Paris (dir. Long Yu), Jian Wang, violoncelle : Olgang Chen, Haydn.

15 janvier, 20 h 30, salle Gaveau (8e), Denis Pascal, piano : Debussy, Liszt.

16 janvier, 20 h, Théâtre des Champs-Elysées (8e), Prague Philharmonia, Rolando Villazon, ténor, Bryn Terfel, baryton : Mozart, Donizetti, Bizet, Massenet.

16 janvier, 20 h 30, église des Billettes (4e), ensemble Il Trionfo del Tempo (ténor et dir., Jan Van Elsacker) : Landi, D'India, Castello, Ferrari, Peri.

18 janvier, 19 h, salle Gaveau (8e), Françoise Buffet-Arsenijevic, piano : Schubert, Liszt, Ravel.

77

18 décembre, 20 h 30, Saint-Pierre de Nemours, Le Clos Saint-Jean, Chœur de l'Armée française (dir. Aurore Tillac) : Mehul, Busser, Berlioz, Verdi, Orff...

78

22 décembre, 21 h, Versailles, château, Patricia Petibon, soprano, Concerto Köln : Rigel, Mozart, Gluck, Haydn.

10 janvier, 17 h, Saint-Germain-en-Laye, musée Claude-Debussy, Maria Clementi, piano : Scarlatti, Haydn...

19 janvier, 19 h 30, Versailles, temple réformé, ensemble Faenza (Marco Horvat, voix, chitarrone et lira, Bruno Helstroffer, chitarrone et chitarra) : "Venise 1600", monodies vocales.

91

16 janvier, 20 h 30, Juvisy-sur-Orge, espace Jean-Lurçat, Orchestre national d'Ile-de-France (dir. Yoel Levi) : Ravel, Saint-Saëns, Debussy.

93

11 janvier, 17 h, Les Pavillons-sous-Bois, auditorium Hector-Berlioz orchestre Sinfonietta (dir. Frédéric Loisel) : Barber, Elgar, Rousse., Mozart.

14 janvier, 20 h, Pantin, hôtel de ville, Gérard Lesne, contre-ténor, Benjamin Perrot, théorbe, Florence Bolton, viole de gambe : Vasquez, Narvaez, Frescobaldi, Charpentier, Lambert, Purcell.

94

18 janvier, 20 h 45, Maisons-Alfort, théâtre Claude-Debussy, quatuor Modigliani, Bruno Rigutto, piano : Mendelssohn, Schumann.

Raretés lyriques

Le Colombe, opéra-comique de Gounod, sera donnée par l'ensemble Ad Novem dans une mise en scène de Mireille Larroche, avec Dorothée Lorthiois, Vanessa Le Charlès, Pierre Espiault... au théâtre de Fontainebleau le 16 janvier à 20 h 30, avant d'être reprise à la Péniche Opéra à Paris (19e), du 21 janvier au 11 mars. *Rens. 01 53 35 07 77*

Le Cour du roi Pétaud, opéra bouffe en trois actes de Delibes, est à l'affiche de l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet à Paris (9e) du 18 décembre au 4 janvier, dans une production de la compagnie Les Brigands, mise en scène par Jean-Philippe Salério. Christophe Grapperon est au pupitre et la distribution réunit Rodolphe Briand, Jean-Philippe Catusse, Emmanuelle Goizé, Fiannan Obé... *Rens. 01 53 05 19 19*

www.francepianos.com
Sur le site : Enseignements - Cours - Petites annonces - Partitions - Fiches techniques pianos
Pianos droits, à queue, numériques, orgues, claviers, neufs et occasion
Infos@francepianos.com - Achat en ligne - 04 91 62 40 76
Livraison gratuite sur toute la FRANCE
197 Av. Roger Salengro 13002 MARSEILLE

VARIATIONS AUTOUR DE LA VIOLE

THÉÂTRE MUNICIPAL
DE LA VILLE DE FONTAINEBLEAU

Variations autour de la viole(s)

Rencontre d'un contre-ténor et
d'une danseuse hip-hop autour d'une viole

le Désir de l'OPERA

Mardi 28 avril à 20h30
Durée 1h30



Faites désormais partie des Amis de la Compagnie La Péniche Opéra à Fontainebleau et dans le sud Seine et Marne, et recevez l'actualité par mail et/ou par courrier !

- □ Nom.....
- □ Prénom.....
- □ Adresse.....
- □ Code postal.....Ville.....
- □ Téléphone.....
- □ Adresse mail.....

Pour mieux vous connaître :

- □ Votre profession.....
- □ Vos goûts musicaux.....
- □ Vos commentaires.....

.....

Fontainebleau

LA COMPAGNIE PENICHE OPERA
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
en résidence à Fontainebleau et dans le sud Seine et Marne
46, quai de la Loire 75019 Paris
Tél : 01.53.35.07.77 / Mail : penicheopera@hotmail.com
www.penicheopera.com

Fontainebleau

LA RÉPUBLIQUE
de Seine et Marne
FONTAINEBLEAU - NEMOURS
3 BOULEVARD VICTOR HUGO
77001 MELUN CEDEX - 01 64 87 50 00

27 AVRIL 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 450

Fontainebleau-Avon

Nos idées de sorties anti-déprime

« La Rep » vous propose une idée de sortie par jour sur Fontainebleau et Avon pour égayer votre semaine sans vous ruiner. Entre sport et culture, suivez le guide !

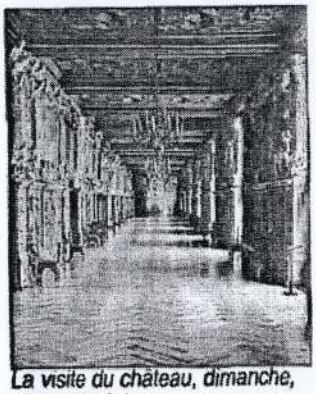
Fontainebleau, Avon et ses environs regorgent de trésors naturels et culturels, et d'associations prêtes à accueillir les visiteurs d'un jour. Voici une sélection de sorties à suivre sans modération.

Lundi 27 avril

Avant-goût musical. Une petite semaine avant l'événement musicale « Songe d'une nuit d'été », où des collégiens et lycéens de Fontainebleau se produiront sur scène avec le grand chef Alexandre Grandé, le public est invité à assister à une répétition ce lundi. L'orchestre au grand complet se présentera et jouera des extraits du spectacle en avant-première. Entrée libre, rendez-vous à 15 h au théâtre municipal.

Mardi 28 avril

La viole super-star. Direction le théâtre municipal mardi soir pour découvrir la nouvelle création de la troupe résidente La Péniche Opéra : « Variation autour de la viole ». Vous assisterez à une rencontre étonnante entre une viole, une danseuse hip-hop et un contre-ténor. Entrée : 20, 12 et 8 €. Spectacle à 20 h 30. Réservations au 01.64.22.26.91.



La visite du château, dimanche, c'est gratuit !

Mercredi 29 avril

Plouf ! Depuis quand n'êtes-vous pas allé à la piscine ? Le stade nautique de la Faisanderie, avec ses deux bassins et son espace balnéo, est ouvert en ce jour des enfants, de 10 h à 12 h et de 16 h à 20 h. L'entrée est à 4 € pour les adultes, 2,70 € pour les moins de 16 ans et gratuite pour les moins de 5 ans. Renseignements au 01.60.74.54.70.

Jeudi 30 avril

Une nuit magique. Bertan Lotth est un professionnel de la magie. Son spectacle a triomphé au Casino de Deauville, et il sera de passage à Avon lors de la Nuit de la magie. Une mise en scène spectaculaire ! Entrée : 30 € en tarif plein. Réservations au 01.60.74.91.30.

Vendredi 1er mai

Spectacle au Grand Parquet - La saison se poursuit au grand galop au Grand Parquet. Place vendredi et dimanche aux championnats d'Ile-de-France des clubs. Vous y trouverez les meilleurs représentants franciliens d'attelage, de dressage et de saut d'obstacles. Début des compétitions ce vendredi de 8 h à 19 h. L'entrée est libre ! Tél. 01.47.66.10.03.

Samedi 2 mai

On parie ? Rendez-vous à l'hippodrome de la Solle pour une nouvelle réunion PMU de plat. Une très belle idée de sortie pour toute la famille, où vous pourrez assister au spectacle des courses et tenter votre chance en pariant pour 2 € seulement.

Vous risque rapidement de vous prendre au jeu. Début des courses à 15 h 30. Renseignements au 01.64.22.29.37.

Dimanche 3 mai

Le château gratuit ! Voilà une date à surligner sur son agenda. Le château propose ce dimanche une visite libre et gratuite pour tous du circuit principal du château !

Rendez-vous donc au château entre 9 h 30 et 18 h. Attention, le dernier accès se fera à 17 h 15. Renseignements au 01.60.71.50.70.

Si vous souhaitez que votre événement paraisse dans cette rubrique, envoyez vos informations par mail : yovallier@yahoo.fr

Y.V.

LA RÉPUBLIQUE
de Seine-et-Marne
FONTAINEBLEAU - NEMOURS
3 BOULEVARD VICTOR HUGO
77001 MELUN CEDEX - 01 64 87 50 00

27 AVRIL 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 262

Mireille Larroche : « L'opéra n'est plus réservé à une élite ! »

La Péniche Opéra, depuis peu résidente à Fontainebleau, présente son nouveau spectacle mardi. Mireille Larroche parle de ce projet artistique qui réconcilie l'opéra avec le grand public.

La « Péniche Opéra », compagnie d'opéra résidente à Fontainebleau, propose ce mardi « Variations autour de la viole(s) » au théâtre municipal. Rencontre avec sa fondatrice Mireille Larroche.

La République de Seine-et-Marne : Pourquoi avoir créé la Péniche Opéra ?

Mireille Larroche : La péniche opéra est une compagnie d'opéra comme il existe des compagnies de théâtre. Sa principale mission est d'ouvrir l'art lyrique au plus grand nombre de spectateurs. L'Opéra a trop souvent été réservé à une élite et pourtant il ne s'agit que de raconter une histoire en chantant ! Riches de ce mot d'ordre, nous avons souhaité avoir notre propre opéra itinérant et c'est ainsi qu'en 1982 est née la péniche opéra : une compagnie d'opéra qui, à bord d'une péniche, donne des spectacles, tantôt à Paris, tantôt sur les rives et les canaux de voies navigables de France et d'Europe. La petite compagnie est devenue en 1998 compagnie nationale, elle s'est installée dans des théâtres prestigieux, elle a joué sur des centaines de scènes, elle a arpenté les fleuves et canaux d'Europe, elle est même allée en Chine et au Japon. Aujourd'hui, une nouvelle aventure commence à Fontainebleau, dans son théâtre et dans sa région.

Parlez-nous de ce spectacle qui fait se rencontrer le répertoire baroque et la recherche contemporaine

Je vous ai dit que notre passion consistait à raconter des histoires en chantant, ici il s'agit d'une histoire que nous racontons en chantant et en dansant. « Variations autour de la viole », est le rêve d'une enfant des banlieues, elle est muette, elle ne s'exprime qu'en dansant du hip-hop et elle fait le rêve improbable d'une rencontre entre un chanteur, un contre ténor (vous savez ses hommes qui chantent comme des femmes) et une musicienne qui joue d'un étrange instrument qu'on appelle une viole de gambe. Il s'agit de la rencontre entre deux mondes, deux univers, deux points de vue, deux approches différentes vers un même objet, « la musique ». C'est un spectacle émouvant, drôle, plein de poésie…

La Péniche Opéra est dorénavant en résidence à Fontainebleau et dans le sud Seine-et-Marne. Quelle est la teneur de ce projet et quelles sont les grandes lignes des actions artistiques à venir ?

Offrir à tous, de la musique, des opéras, du théâtre musical, des soirées musicales, offrir à tous la possibilité de chanter, de jouer d'un instrument … au théâtre bien sûr mais aussi à bord de la péniche opéra amarrée dans l'un de ces villages qui bordent les fleuves et les canaux du Sud Seine et Marne. Divertir avant tout, interroger, susciter la curiosité…



Mireille Larroche : « Nous voulons divertir avant tout, interroger, susciter la curiosité »

Quelle serait l'évaluation que vous souhaiteriez faire une fois passées ces trois années de résidence ?

Que tous les Bellifontains soient venus au moins une fois au théâtre ou à bord de la péniche, que nous ayons échangé une poignée de main chaleureuse après avoir écouté ensemble de la bonne musique et vu un bel opéra. Les temps sont durs, très durs. En tant qu'artiste on ne peut rester indifférent à la situation dramatique que traversent de nombreuses personnes, mais plus que jamais en ces temps difficiles il est important d'aller aux spectacles.

Séance mardi 28 avril à 20 h 30. Tarifs pleins : 20, 12 et 8 €. Réservations au 01.64.22.26.91.

Le pays Briard
18 RUE ABEL PROUHARAM
77120 COULOMMIERS - 01 64 75 38 00

24 AVRIL 09
biHebdomadaire Province
OJD : 8121

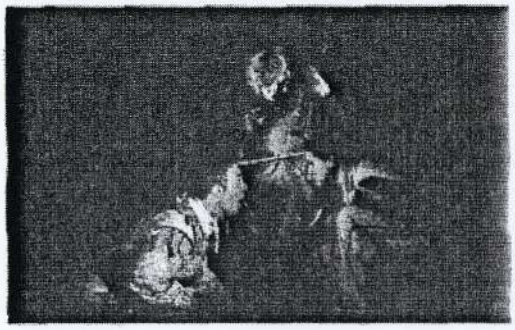
Surface approx. (cm²) : 170

Côté Tourisme et Loisirs

Tourisme77

Variations autour de la Viole(s) - Mardi 28 avril

Rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole..
Direction musicale : Marianne Muller et Robert Expert
Chorégraphie : Nathalie Pernette / Assistante chorégraphe : Regina Meier
Mise en scène : Mireille Larroche - Avec Robert Expert (contre-ténor), Emily Audoin (viole de gambe), Magali Duclos (danseuse hip-hop)



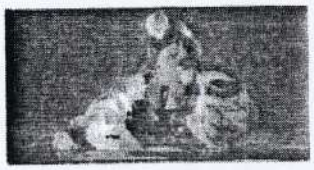
Coproduction : La Péniche Opéra, les JMF, avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté et de la SPEDIDAM.
Violes est un rêve. Celui d'une rencontre entre le passé et le présent, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation. Mais aussi, la voix et le corps.
Au centre la viole, cet instrument féminin par excellence, qui semble remonter à la nuit des temps. De part et d'autre, une voix et un corps, mais pas n'importe quelle voix, un contre ténor, et pas n'importe quel corps, celui d'une danseuse hip-hop... Rencontre improbable entre trois personnalités qui vont tenter de dialoguer, de s'écouter, de se regarder, de se découvrir.
A une époque où toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, il nous a semblé que ce projet pouvait au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre.
Eclats de rire, regards étonnés, mains qui se cherchent... 60 minutes privilégiées en compagnie de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India, Purcell bien sûr... Mireille Larroche
Mardi 28 avril à 20h30 - Au Théâtre de Fontainebleau - 6, rue Denecourt
Réservations : 01.64.22.26.91

LA RÉPUBLIQUE
de Seine-et-Marne
MELUN VAL SEINE SENART
3 BOULEVARD VICTOR HUGO
77001 MELUN CEDEX - 01 64 87 50 00

20 AVRIL 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 108

Variations autour de la viole au théâtre de Fontainebleau



Rencontre d'un contre-tenor et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole. C'est rêve. Celui d'une rencontre entre le passé et le présent, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation. Mais aussi, la voix et le corps.

Au centre la viole, cet instrument féminin par excellence, qui semble remonter à la nuit des temps. De part et d'autre, une voix et un corps, mais pas n'importe quelle voix, un contre tenor, et pas n'importe quel corps, celui d'une danseuse hip-hop... Rencontre improbable entre trois personnalités qui vont tenter de dialoguer, de s'écouter, de se regarder, de se découvrir.

A une époque où toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, il a semblé que ce projet pouvait au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre.

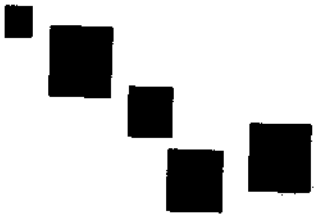
Eclats de rire, regards étonnés, mains qui se cherchent... 60 minutes privilégiées en compagnie de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India, Purcell bien sûr... Mireille Larroche.

Direction musicale : Marianne Muller et Robert Expert. Chorégraphie : Nathalie Pernette. Assistante chorégraphe : Regina Meier. Mise en scène: Mireille Larroche. Avec Robert Expert (contre-tenor), Emily Audoin (viole de gambe), Magali Duclos (danseuse hip-hop). Coproduction : La Péniche Opéra, les JMF, avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté et de la SPEDIDAM.

Mardi 28 avril à 20h30, au Théâtre de Fontainebleau, 6, rue Denecourt. Réservations : 01.64.22.26.91

Variations autour de la viole(s)

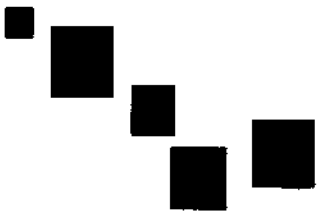
mercredi 6 mai 2009, 20 h 30



THÉÂTRE DE LA COUPE D'OR
SCÈNE CONVENTIONNÉE DE ROCHEF
www.theatre-coupedor.com

Variations autour de la viole(s)

mercredi 6 mai 2009, 20 h 30



THÉÂTRE DE LA COUPE D'OR
SCÈNE CONVENTIONNÉE DE ROCHEFORT

www.theatre-coupedor.com

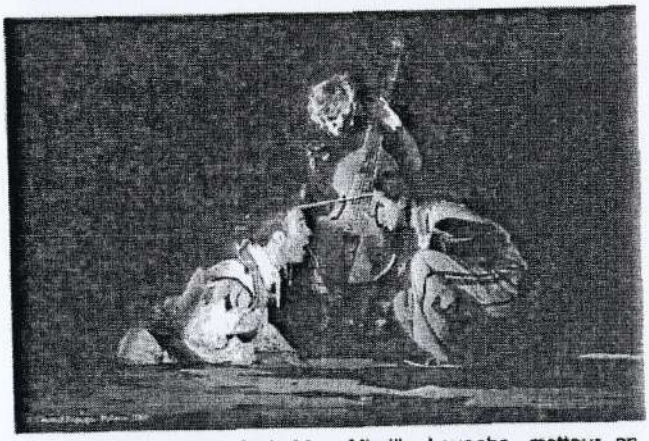
Le Littoral
DE LA CHARENTE-MARITIME
15 RUE DUBOIS MEYNARDIE
17320 MARENNES - 05 46 85 15 42

01 MAI 09
Hebdomadaire Province

Surface approx. (cm²) : 191

Théâtre

Variations autour de la viole(s)



Mercredi 6 mai 2009 20 h 30 au Théâtre des Fourriers.

La rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse de hip-hop autour d'une viole de gambe.

Une passionnante confrontation entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation, la voix et le corps.

Variations autour de la viole(s) est une rencontre entre deux mondes, une invitation au rêve. Au centre, la viole de gambe, instrument ancien découvert au XVème siècle, et, de part et d'autre, une voix, celle du contre-ténor Robert Expert, et un corps, celui de la danseuse de hip-hop Magali Duclos.

Au cours de dix-sept variations, une subtile relation se tisse invitant à un moment d'étonnement et de rêve. La voix, magnifique, cherche à s'imposer, tandis que les compositions gestuelles de la danseuse s'immiscent à merveille dans ces tableaux baroques. Contre-ténor et danseuse s'amusent l'un de l'autre, s'apprivoisent, portés par la présence bienveillante, ronde et féminine de la viole de gambe.

Avec de nombreuses trouvailles scéniques, ils écrivent ensemble une histoire où passé et présent se confondent, où le répertoire classique (Bach, Haendel, Abel, ...) glisse presque naturellement vers une musique contemporaine, voire plus actuelle, aux accents de slam.

Mireille Larroche, metteur en scène, est une passionnée aux idées novatrices. Formée au côté d'Ariane Mnouchkine à la mise en scène, elle poursuit son travail de recherche théâtrale avec Jean-Paul Farré pendant 7 ans, avant de créer en 1982 La Péniche Opéra, compagnie Lyrique Nationale. Avec le désir constant de faire découvrir son art à tous les publics, elle invente un lyrique accessible, toujours atypique et inventif.

Variations autour de la viole(s) est « un rêve » qu'elle a imaginé avec la chorégraphe Nathalie Pernette et le contre ténor Robert Expert (premier prix du CNSM de Paris), certainement l'un des contre-ténors les plus marquants de ces dernières années.

Venue la saison dernière sur la scène des Fourriers avec son autobiographie dansée Je ne sais pas, Nathalie Pernette, a chorégraphié Magali Duclos, danseuse de hip-hop, spécialisée dans ce que l'on appelle la robotique, en offrant une toute nouvelle vision de l'alliance musique – danse et en proposant une alternative artistique singulière.

« A une époque où toute différence débouche sur le conflit, ce spectacle peut au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre. »

Mireille Larroche

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

L'HEBDO
de Charente Maritime
7 RUE PAUL BERT
17700 SURGERES - 05 46 07 11 20

30 AVRIL 09
Hebdomadaire Province
OJD : 5858

Surface approx. (cm²) : 149

SPECTACLE - ROCHEFORT

Variations autour de la viole



Un étonnant spectacle à découvrir le 6 mai au théâtre des Fourriers. (photo DR)

La Péniche Opéra - Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical fait escale à Rochefort, mercredi 6 mai, à 20 h 30, pour une étonnante communion entre un ténor et une danseuse hip-hop sur fond de viole de gambe.

La rencontre d'un contre-ténor et d'une danseuse de hip-hop autour d'une viole de gambe. Voici ce que le public pourra découvrir au théâtre des Fourriers, à Rochefort, mercredi 6 mai, à 20 h 30. Une passionnante confrontation entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation, la voix et le corps.

Variations autour de la viole(s) est une rencontre entre deux mondes, une invitation au rêve. Au centre, la viole de gambe, instrument ancien découvert au 15e siècle, et, de part et d'autre, une voix, celle du contre-ténor Robert Expert, et un corps, celui de la danseuse de hip-hop Magali Duclos.

Au cours de 17 variations, une subtile relation se tisse invitant à un moment d'étonnement et de rêve. La voix, magnifique, cherche à s'imposer, tandis que les compositions gestuelles de la danseuse s'immiscent à merveille dans ces tableaux baroques. Contre-ténor et danseuse s'amusent l'un de l'autre, s'apprivoisent, portés par la présence bienveillante, ronde et féminine de la viole de gambe.

Avec de nombreuses trouvailles scéniques, ils écrivent ensemble une histoire où passé et présent se confondent, où le répertoire classique (Bach, Haendel, Abel...) glisse presque naturellement vers une musique contemporaine, voire plus actuelle, aux accents de slam.

Théâtre des Fourriers,
parc des Fourriers, place F.-Blondel
17300 Rochefort.

Tarifs : 23 € - 19 € - 17 € (adhérent Coupe d'Or)

Réservations : Théâtre des Fourriers, mardi, jeudi et vendredi, de 13 h 30 à 18 h 30, le mercredi, de 12 h 30 à 18 h 30. Tél. 05 46 82 15 15 ; www.theatre-coupedor.com

SUD OUEST

8 RUE DE CHEVERUS
33094 BORDEAUX CEDEX - 05 56 00 33 33

04 MAI 09
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 308581

Surface approx. (cm²) : 149

Paru dans l(es) édition(s): CHARENTE MARITIME – LA ROCHELLE

Vive la différence !

ROCHEFORT Le spectacle de mercredi à la Coupe d'or allie hip-hop, viole et lyrique

Sorties Charente-Maritime **Vive la différence** ! «Variations autour de la viole(s) » est une rencontre entre deux mondes, une invitation au rêve. Au centre, la viole de gambe, instrument ancien découvert au XVe siècle, et, de part et d'autre, une voix, celle du contre-ténor Robert Expert, et un corps, celui de la danseuse de hip-hop Magali Duclos. Initialement programmé le 3 février dernier, ce spectacle est reporté sur la scène des Fourriers à après-demain, mercredi 6 mai (1). Des trouvailles Au cours de dix-sept variations, une subtile relation se tisse invitant à un moment d'étonnement et de rêve. La voix magnifique cherche à s'imposer, tandis que les compositions gestuelles de la danseuse s'immiscent à merveille dans ces tableaux baroques. Contre-ténor et danseuse s'amusent l'un de l'autre, s'apprivoisent, portés par la présence bienveillante, ronde et féminine de la viole de gambe grâce à Emily Audouin. Avec de nombreuses trouvailles scéniques, ils écrivent ensemble une histoire où passé et présent se confondent, où le répertoire classique (Bach, Haendel, Abel) glisse presque naturellement vers une musique contemporaine, voire plus actuelle, aux accents de slam. Mireille Larroche, metteur en scène, est une passionnée aux idées novatrices. Formée au côté d'Ariane Mnouchkine à la mise en scène, elle poursuit son travail de recherche théâtrale avec Jean-Paul Farré pendant 7 ans, avant de créer en 1982 La Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale. Avec le désir constant de faire découvrir son art à tous les publics, elle invente un lyrique accessible, toujours atypique et inventif. Un rêve « Variations autour de la viole(s) » est un rêve qu'elle a imaginé avec la chorégraphe Nathalie Pernette et Robert Expert, premier prix du CNSM de Paris, certainement l'un des contre-ténors les plus marquants de ces dernières années. Venue la saison dernière aux Fourriers avec son autobiographie dansée « Je ne sais pas », Nathalie Pernette a chorégraphié Magali Duclos, danseuse de hip-hop, spécialisée dans la robotique, en offrant une toute nouvelle vision de l'alliance musique-danse et en proposant une alternative artistique singulière. « À une époque où toute différence débouche sur le conflit, ce spectacle peut au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre », commente Mireille Larroche. (1) Le spectacle Bled qui devait être accueilli à cette date a été reporté au mercredi 10 juin à 20 heures et au jeudi 11 et 12 juin pour les représentations scolaires. Pratique : spectacle proposé par la Coupe d'or à Rochefort mercredi 6 mai à 20 h 30 aux Fourriers. Tarifs de 17 à 23 euros. Réservations sur place mardi de 13 h 30 à 18 h 30 et mercredi de 12 h 30 à 18 h 30. 05 46 82 15 15. billetterie@theatre-coupedor.com ou

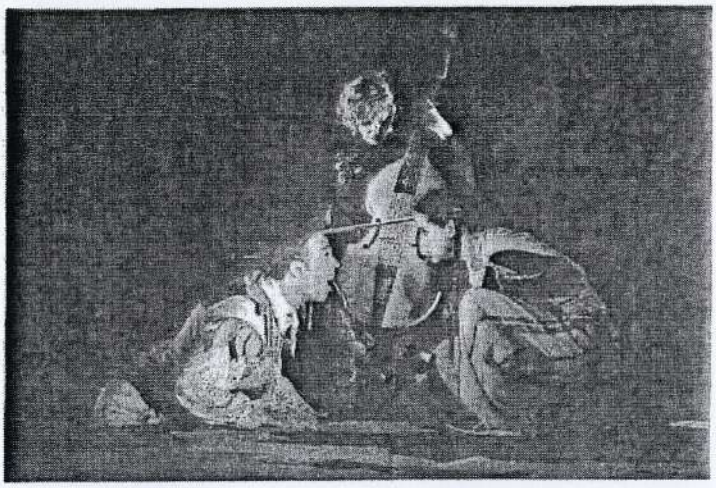
L'HEBDO
de Charente Maritime
7 RUE PAUL BERT
17700 SURGERES - 05 46 07 11 20

29 JAN 09
Hebdomadaire Province
OJD : 5504
Surface approx. (cm²) : 235

SPECTACLE - ROCHEFORT

Viole de gambe et hip-hop

Mardi 3 février, à 20h30, le théâtre des Fourriers, à Rochefort accueille "Variation autour de la viole" par La Péniche Opéra et la Compagnie nationale de Théâtre Lyrique et Musical. La rencontre fascinante d'un contre-ténor, d'une danseuse de hip-hop et d'une viole de gambe...



De la viole de gambe au hip-hop, l'art relie les époques. (photo DR)

Au centre, la viole de gambe, instrument ancien découvert au 15e siècle. (Le réalisateur Alain Corneau la célèbrera dans son film Tous les matins du monde, en 1991). De part et d'autre une voix, celle d'un contre-ténor (Robert Expert), et un corps, celui d'une danseuse de hip-hop (Magali Duclos). Sous le regard de la musicienne, la danseuse rencontre la voix. Au cours de 17 variations, une subtile relation se tisse. La voix, magnifique, cherche à s'imposer, tandis que les décompositions gestuelles de la danseuse s'immiscent à merveille dans ces tableaux baroques. Contre-ténor et danseuse s'amusent l'un de l'autre, s'apprivoisent, portés par la présence bienveillante, ronde et féminine de la viole de gambe. Avec de nombreuses trouvailles scéniques, ils écrivent ensemble une histoire où passé et présent se confondent, où le répertoire classique (Bach, Abel, Calestani...) glisse presque naturellement vers une musique contemporaine, voire plus actuelle, aux accents de slam.

Mireille Larroche, metteur en scène, est une passionnée aux idées novatrices. Formée au côté d'Ariane Mnouchkine à la mise en scène, elle poursuit son travail de recherche théâtrale avec Jean-Paul Farré pendant 7ans, avant de créer en 1982 La Péniche Opéra, compagnie Lyrique nationale. Avec le désir constant de faire découvrir son art à tous les publics, elle invente un lyrique accessible, toujours atypique et inventif.

Variations autour de la viole(s) est *« un rêve »* qu'elle a imaginé avec la chorégraphe Nathalie Pernette et le contre-ténor Robert Expert (premier prix du CNSM de Paris), certainement l'un des contre-ténors les plus marquants de ces dernières années.

Venue la saison dernière sur la scène des Fourriers avec son autobiographie dansée Je ne sais pas, Nathalie Pernette, a chorégraphié Magali Duclos, danseuse de hip-hop, spécialisée dans ce que l'on appelle la robotique, en offrant une toute nouvelle vision de l'alliance musique - danse et en proposant une alternative artistique singulière.

Ce spectacle, qui rassemble tous les publics, présente une passionnante confrontation entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation, la voix et le corps...

Théâtre des Fourriers,
parc des Fourriers, place F.-Blondel,
17300 Rochefort.

Tarifs : 23 € - 19 € - 17 € (Adhérent Coupe d'Or)

Réservations : Théâtre des Fourriers, mardi, jeudi et vendredi, de 13 h 30 à 18 h 30, le mercredi, de 12 h 30 à 18 h 30 ; tél. 05 46 82 15 15 ; billetterie@theatre-coupedor.com ; www.theatre-coupedor.com

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

DETOURS ET DES NUITS EDITION POITOU CHARENTES
68 RUE LOUIS BLOT
37540 SAINT CYR SUR LOIRE - 02 47 54 38 77

FEV 09
Mensuel
OJD : 21517

Surface approx. (cm²) : 53

Variations autour de la viole(s)

La péniche opéra, créée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998. Dans la vie musicale française, elle occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes. Pour son nouveau spectacle, la directrice artistique Mireille Larroche a eu une démarche atypique. Variation autour de la viole(s) est une rencontre improbable entre un chanteur lyrique (Robert Expert) et une danseuse de hip hop (Magali Ducois et chorégraphie de Nathalie Pernette) autour d'une viole de gambe (Marianne Muller). Tout au long du spectacle, ces trois personnalités vont tenter de dialoguer, de s'écouter et de se découvrir.

En dix-sept variations, de Bach au slam, de Haendel à des compositeurs contemporains, Violes devient un rêve. Celui d'un échange entre deux mondes, deux univers, deux points de vue vers un même objet "la musique". Il s'agit d'une confrontation passionnante qui, à une époque où toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, révèle notre diversité.

Le 3/02 à 20h30, Salle des Fourriers, Rochefort. 0546821510

SUD OUEST

8 RUE DE CHEVERUS
33094 BORDEAUX CEDEX - 05 56 00 33 33

27 DEC 08
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 311435

Surface approx. (cm²) : 264

Paru dans l(es) édition(s): CHARENTE

CULTURE Après la trêve des confiseurs, retour à la Coupe d'Or et à La Poudrière

La saison 2009 décolle

Au programme : Alexis Armengol, la Péniche Opéra, Marc Perrone et Christophe Bell'Oeil

Rochefort **CULTURE Après la trêve des confiseurs, retour à la Coupe d'Or et à La Poudrière La saison 2009 décolle** Vous venez de vous abrutir devant les bêtisiers de l'année en engloutissant des kilos de marrons glacés. Allez, on vous pardonne pour cette fois ! Dès janvier, retour sur le droit chemin de la culture. Voici ce que vous pourrez voir et entendre à la Coupe d'Or et à La Poudrière, en ce début d'année. « Toi tu seras une fleur, moi à cheval », samedi 24 janvier. Le metteur en scène Alexis Armengol, que la Coupe d'Or a déjà accueilli deux fois, a tout simplement voulu raconter à sa fille de 7 ans comment il avait rencontré sa mère. Une pièce pour un homme et une femme, entre théâtre, musiques, chants et vidéos. L'une l'autre, samedi 31 janvier. Odile Azagury appartient à la génération Carolyn Carlson. Jacques Patarozzi, formé à l'école de la danse américaine, a travaillé avec Pina Bausch. Ces deux chorégraphes, figures essentielles de la danse dans notre région, signent ensemble un spectacle et partagent simultanément le plateau. Chacun a choisi une jeune danseuse et a entrepris de lui transmettre son art. Variations autour de la viole, mardi 3 février. D'airs religieux de Bach à la poésie urbaine du slam, de Haendel et de l'opéra français du XVIIIe siècle en passant par les compositions contemporaines, la péniche Opéra signe une fresque musicale inattendue. Avec la viole en vedette et la voix du contre ténor Robert Expert. Un spectacle lyrique à voir en famille, à partir de 10 ans. Soirée partagée, vendredi 6 février. Première partie : Sophia Domancich et Simon Goubert. Elle est premier prix de piano, il est batteur de jazz et saxophoniste. Ils ont beaucoup en commun dont le Django Reinhardt de l'Académie de jazz. Du swing pur ! Deuxième partie : Frédéric Coudere Quartet. Collectionneur de saxophones, Frédéric Couderc rend hommage à Rahsaan Roland Kirk, Monk et Ellington. Marc Perrone, mardi 27 janvier à La Poudrière. De l'accordéon diatonique dans une salle de rock, ce n'est pas si courant. Démonstration avec Marc Perrone, accordéoniste autodidacte et auteur de musique de films pour Bertrand Tavernier. Strup X, samedi 7 février, à La Poudrière. Fondé en 2003, ce collectif à géométrie variable se fait rare sur scène. Au programme : créations graphiques et musiques expérimentées en live. Pour les amateurs du genre. Christophe Bell'Oeil, mercredi 11 février, salle des Fourriers. Désormais en solo, Christophe Bell'Oeil a transformé son agressivité en fougue (c'est lui qui le dit). Il revient avec deux nouveaux musiciens, l'un à la contrebasse, l'autre à la guitare, au ukulélé et au banjo. Vous venez de vous abrutir devant les bêtisiers de l'année en engloutissant des kilos de marrons glacés. Allez, on vous pardonne pour cette fois ! Dès janvier, retour sur le droit chemin de la culture. Voici ce que vous pourrez voir et entendre à la Coupe d'Or et à La Poudrière, en ce début d'année. « Toi tu seras une fleur, moi à cheval », samedi 24 janvier. Le metteur en scène Alexis Armengol, que la Coupe d'Or a déjà accueilli deux fois, a tout simplement voulu raconter à sa fille de 7 ans comment il avait rencontré sa mère. Une pièce pour un homme et une femme, entre théâtre, musiques, chants et vidéos. L'une l'autre, samedi 31 janvier. Odile Azagury appartient à la génération Carolyn Carlson. Jacques Patarozzi, formé à l'école de la danse américaine, a travaillé avec Pina Bausch. Ces deux chorégraphes, figures essentielles de la danse dans notre région, signent ensemble un spectacle et partagent simultanément le plateau. Chacun a choisi une jeune danseuse et a entrepris de lui transmettre son art. Variations autour de la viole, mardi 3 février. D'airs religieux de Bach à la poésie urbaine du slam, de Haendel et de l'opéra français du XVIIIe siècle en passant par les compositions contemporaines, la péniche Opéra signe une fresque musicale inattendue. Avec la viole en vedette et la voix du contre ténor Robert Expert. Un spectacle lyrique à voir en famille, à partir de 10 ans. Soirée partagée, vendredi 6 février. Première partie : Sophia Domancich et Simon Goubert. Elle est premier prix de piano, il est batteur de jazz et saxophoniste. Ils ont beaucoup en commun dont le Django Reinhardt de l'Académie de jazz. Du swing pur ! Deuxième partie : Frédéric Coudere Quartet. Collectionneur de saxophones, Frédéric Couderc rend hommage à Rahsaan Roland Kirk, Monk et Ellington. Marc Perrone, mardi 27 janvier à La Poudrière. De l'accordéon diatonique dans une salle de rock, ce n'est pas si courant. Démonstration avec Marc Perrone, accordéoniste autodidacte et auteur de musique de films pour Bertrand Tavernier. Strup X, samedi 7 février, à La Poudrière. Fondé en 2003, ce collectif à géométrie variable se fait rare sur scène. Au programme : créations graphiques et musiques expérimentées en live. Pour les amateurs du genre. Christophe Bell'Oeil, mercredi 11 février, salle des Fourriers. Désormais en solo, Christophe Bell'Oeil a transformé son agressivité en fougue (c'est lui qui le dit). Il revient avec deux nouveaux musiciens, l'un à la contrebasse, l'autre à la guitare, au ukulélé et au banjo.

8E7E451E50F01209F2944624D005857736C6532CF00B8B96B420964



Variations

autour de la viole(s)

Rencontre d'un contre-ténor
et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole

SPECTACLE FAMILIAL

Jeudi 26 mars - 18h30

méli'môme

Production : La Péniche Opéra
Coproduction : La Péniche Opéra et les JMF avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté et de la SPEDIDAM
La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange et du Fonds de création Lyrique

Réservation : 03 26 50 03 92
grandtheatredereims.com

grand Théâtre de Reims
Direction Serge Gaymard

Grand Théâtre de Reims
9Saison 08/09

Jeudi 26 mars - 18h30

méli'môme

Variations

autour de la viole(s)

Rencontre d'un contre ténor
et d'une danseuse hip-hop autour d'une viole(s)

La Marne
CONSEIL GÉNÉRAL

Variations autour de la viole(s) ... Ce spectacle est la rencontre inattendue d'un contre-ténor et d'une danseuse de hip-hop autour de la viole de gambe, instrument immémorial, emblématique de la Renaissance et du Baroque. Bien au-delà d'une confrontation aléatoire, il s'agit surtout d'un dialogue entre les générations, les époques et les cultures, entre la musique savante et l'improvisation, entre la voix et le corps.
Variations autour de la viole(s) est un plaidoyer pour le respect de la différence, une invitation au partage, au plaisir de la découverte, à la création collective.
Ce spectacle original nous est, évidemment, présenté par le Grand Théâtre de Reims – Qui d'autre aurait eu cette audace et cette justesse dans le choix ? – et nous sommes fiers d'être, une fois encore, aux côtés de Serge Gaymard et son équipe pour vous le proposer. Pour y convier aussi, à la faveur de l'action de sensibilisation à l'art lyrique que nous animons avec la fidèle complicité du Grand Théâtre, des élèves des collèges rémois G. Braque et Trois Fontaines.
Si nous avons choisi de proposer *Variations autour de la viole(s)* aux collégiens, c'est, bien sûr, pour son intérêt musical et artistique mais c'est aussi pour l'universalité des thèmes qu'il aborde et qui sont autant de sujets de réflexion et d'interrogation pour ces jeunes esprits en formation. N'est-ce pas le sens même de l'art que de nous inviter à questionner nos valeurs et nos représentations individuelles et collectives?
Gardez tous vos sens en éveillent ! Ils seront votre guide le plus précieux pour embrasser cette œuvre dans toute sa plénitude. Excellente soirée à toutes et à tous.

René-Paul SAVARY
Président du Conseil général de la Marne

DISTRIBUTION

Direction musicale
Marianne Muller et Robert Expert
Chorégraphie
Nathalie Pernette
Assistante chorégraphe
Regina Meier
Mise en scène
Mireille Larroche

avec
Robert Expert contre-ténor
Nima Ben David viole de gambe
Magali Duclos danseuse hip-hop
Lumières Gérard Vendrely
Costumes Les Vertugadins
Assistanat à la mise en scène
Isabelle Lauranceau
Romain Richert Régie générale

Oeuvres de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India, Purcell et 3 commandes musicales passées par la Péniche Opéra et Musique nouvelle en liberté à Noriko Baba, Franck Gervais, Eric Fischer.

Durée : 1h

LES CONFERENCES

LES CONFERENCES

Le temps physique et le temps biologique

Péniche Opéra

15 novembre 2008

Art et science en délire

Péniche Adélaïde

22 mars 209

Université PARIS-SUD

80ème Rencontre du Groupe de travail

VOIR ET PRODUIRE DES IMAGES D'ART ET DE SCIENCE

Journée de rencontre Art et Science

À bord de la péniche Opéra

Face au 46 quai de la Loire - 75019 Paris

Samedi 15 novembre 2008

De 10h à 16h30 - Entrée libre

Le temps physique et le temps biologique

Qu'est-ce que le temps ? Le temps physique, celui de l'atome, des planètes, des étoiles et de l'univers. Qu'est-ce que le temps du vivant ? Le temps de la cellule, du cœur, du corps. Qu'est-ce que le temps intime ? Le temps de la douleur et du plaisir, des souvenir, des désirs. Le temps est-il neutre ou créateur ? Existe-t-il réellement en dehors de nos horloges ? A-t-il une unité ? Le temps nous est si précieux. Perdu ou retrouvé, nous comptons absolument sur lui. Il est si fragile et capricieux, et s'il était tout simplement notre enfant ?

Nous vous invitons à bord la Péniche Opéra, à cette rencontre Art et Science où physiciens, biologistes et artistes croiseront leurs interrogations et leurs expériences sur le temps.

10h00-11h00 **Le temps dans la physique et le temps de la physique**
Simon Diner (Physicien)

11h00-11h30 **Le temps dansé**
Micheline Lelièvre (Danseuse)

11h30-12h30 **Le temps de la vie et la vie du temps : des horloges biologiques au temps vécu**
Damien Schoevaert (Biologiste)

12h30 -14h00 Déjeuner

14h30-15h30 **Les âges du temps : le corps transformé**
Anne Marie Courtot (Biologiste)

16h00-16h30 **Le livre du temps**
Théâtre du clair de Lune

INFORMATIONS ET RESERVATIONS : Anne Claire GILLE 01 42 00 69 03 penicheopera@hotmail.com



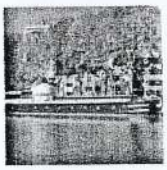
Arrêts sur image : le Bassin de la Villette
Organisée par la Mairie du 19 en partenariat avec la Photothèque des Jeunes Parisiens, découvrez cette exposition photo rassemblant des clichés du Bassin de la Villette datant du début du XXe siècle

>>Lire la suite ...



Sciences en fête à la Péniche Opéra
Rendez-vous pour une journée Art et sciences samedi 15 novembre à la Péniche Opéra.

>>Lire la suite ...



L'art de la plume, exposition à la péniche Anako
Dévolue aux peuples et cultures du monde et au dialogue des générations, la péniche Anako accueille l'exposition l'Art de la plume.

>>Lire la suite ...



Festival du Livre et de la Presse écologique
Conférences, débats, rencontres avec les auteurs, assistez à la 6e édition du Festival du Livre et de la Presse écologique au 104 et ailleurs...

>>Lire la suite ...



Cinéma engagé
Ciné-Citoyen. Tous les 1er et 3ème jeudi du mois au Centre d'animation Place des Fêtes (19e), le public adulte et familial est invité à venir découvrir des œuvres cinématographiques fortes et engagées.

>>Lire la suite ...



Festival Mon expo en vitrine, art convivial !
Mon expo en vitrine est un événement initié par l'association Autour du Canal de l'Ourcq et soutenue par la Mairie du 19e dont les actions collectives s'inscrivent autour de la thématique du « bien vivre ensemble ».

>>Lire la suite ...

Université PARIS-SUD
82ème Rencontre du Groupe de travail
VOIR ET PRODUIRE DES IMAGES D'ART ET DE SCIENCE

Dimanche 22 mars 2009
de 13h à 17h30

Journée de rencontre Art et Science
A bord de la Péniche Adélaïde
46 quai de la Loire Paris 19éme
Métro Jaurès - Réservations : 01 53 35 07 77

Art et science en délire

émotion froide et raison sensible

La découverte, en science et en art, n'échappe-t-elle pas à la raison ? La démonstration des uns, comme la monstration des autres, ne sont-elles pas des manières d'impliquer ou d'expliquer une intuition première ? La justification par la raison produit-elle vraiment du sens ? La manifestation sensible porte-elle une signification ? Entre émotion et raison où est la frontière du délire ? Nous vous invitons à bord de la péniche opéra à une rencontre art et science où chacun à sa manière apportera son point de vue, scientifique ou artistique, sur l'émergence du sens ou du non-sens...

DEJEUNER

13h00-14h30 **Déjeuner « Aux deux bateaux »** (46, quai de la Loire) : Menu Shadoko

CONFERENCES ET PRESENTATIONS (ENTREE LIBRE)

14h30-15h00	**Surprise et information, le lisible et l'intelligible...** Simon Diner (Physicien)
15h00- 15h30	**Surprise dansée** Micheline Lelièvre (Danseuse)
15h30-16h00	**Biologie de la pensée sensible** Damien Schoëvaërt-Brossault (Biologiste)
16h00-16h15	**Un mot pour un autre, texte de Tardieu** Aouva Lion (metteur en scène), Anne-Marie Courtot (Biologiste)
16h15-16h45	**Les machines abstraites** Pascal Ruef, Pierre Emmanuel Fillet (Plasticiens)
16h45-17h00	**Les rhinogrades : l'incroyable découverte du Dr Harald Stumpk et autres révélations inédites** Anne Marie Courtot (Biologiste)
17h00-17h30	**Vanarsky / Topographie, en hommage à Jack Vanarsky** Gustavo Kortsarz (Plasticien), Jack Vanarsky (sculpteur)

LES 2 PENICHES
22 mars 2009

MENU SHADOKO

Il faut pomper pour vivre et donc vivre pour pomper.

DEBUT

Au début, il n'y avait rien.
Enfin, ni plus ni moins de rien qu'ailleurs

Œuf rouillé avec ses mouillettes fossiles.
Mou de chapeau GIBI
nappé de substance grise en gelée.
Pavé atmosphérique
dans son bouillon d'idées creuses.

MILIEU

Tout ce qui va arriver peut et doit être prévu

Duo de ZOBUGA rondouillards
(Gibis refusant de pomper engraissés à la ferme)
Grillade d'écrous visses dans son autobus
(casserole sans queue)
Concerté de réformes aux nouilles farcies
(la dernière surprise du che,
les nouilles sont filtrées à la MeuGaBu, passoire sans trou)

Rendez-vous à 14h30 sur la fusée Adélaïde
Conférence « Art et science en délire »
- Entrée libre -

BORDURE

Le passé ne sera jamais pire que l'avenir

Plateau inoxydable de Shadoks fermiers

SORTIE

Éclaire de génie shadoko sous sa cloche de plomb.
Fusée printanière dans son coulis thermique.
Ligne de premier choix saupoudrée
de points parallèles.
Autres délires du jour au gout sérieux...

FLUIDES

Gaz supersonique
(artefactuel à souhait).
Kosmogol grand cru 999
(pur jus de cosmopompe).
BUGA à volonté
(shado la pompe).
GABUMEUMEU
(Café de mieux, en mieux fait qu'avant)

MEUMEUMEUMEU

(bon appétit, à petits bons)

Josette
Maitresse étoilée du guide gastrologique
interplanétaire ZO et MEU

JOURNEE TOUS A L'OPERA

tous à l'Opéra

3ème édition | SAMEDI 9 MAI 2009

Avec le parrainage de

Rolando Villazón

SPECTACLES

VISITES DES COULISSES

VISITES DES ATELIERS DE DÉCORS & DE COSTUMES

RÉPÉTITIONS PUBLIQUES

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

RENCONTRES AVEC LES TECHNICIENS

CONFÉRENCES

COURS PUBLICS

ANIMATIONS DANS LA VILLE

PROJECTIONS DE FILMS

ETC.

24 OPÉRAS OUVRENT LEURS PORTES

OPÉRA-THÉÂTRE D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE · OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX · THÉÂTRE DE CAEN · THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE · OPÉRA DE DIJON · OPÉRA DE LILLE · OPÉRA THÉÂTRE DE LIMOGES · OPÉRA NATIONAL DE LYON · OPÉRA DE MARSEILLE · OPÉRA DE MASSY · OPÉRA-THÉÂTRE DE METZ MÉTROPOLE · OPÉRA NATIONAL DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON · OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE À NANCY · OPÉRA DE NICE · CHORÉGIES D'ORANGE · OPÉRA NATIONAL DE PARIS · THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA COMIQUE · LA PÉNICHE OPÉRA À PARIS · GRAND THÉÂTRE DE REIMS · OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE · OPÉRA ÉCLATÉ / THÉÂTRE DE L'USINE À SAINT-CÉRÉ · OPÉRA NATIONAL DU RHIN À STRASBOURG ET À COLMAR · OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE · GRAND THÉÂTRE DE TOURS

→ ENTRÉE LIBRE

www.tous-a-lopera.fr

Réunion des Opéras de France
Président : Laurent Hénart
41 rue du Colisée, 75008 Paris

Réunion des Opéras de France

Une initiative de la Réunion des Opéras de France dans le cadre des Journées Européennes de l'Opéra

OPERA EUROPEAN OPERA DAYS

Caisse des Dépôts
Fondation Orange
orange
MEZZO
Télérama
CLASSIC
france musique
francetélévisions
France 2
France 3

PROGRAMME DE LA JOURNEE « TOUS A L'OPERA »

A LA PENICHE OPERA

LE 9 MAI 2009

A l'occasion de la journée « Tous à l'Opéra »
Venez découvrir le théâtre lyrique Contemporain
Venez rencontrer un compositeur d'aujourd'hui

A PARTIR DE 17H

Le public pourra assister aux répétitions du LUNDI DE LA CONTEMPORAINE consacré à PHILIPPE FENELON en présence du compositeur et programmé le 11 mai 2009 à 20h30. L'événement sera suivi d'un échange avec les artistes.

Les **LUNDI DE LA CONTEMPORAINE** sont des soirées tout à fait atypiques où les compositeurs viennent en personne nous présenter leurs œuvres dans l'atmosphère conviviale des péniches. Cette saison le thème est « Musique et philosophie » avec en lever de rideau « Socrate » de Satie. Paul Alexandre Dubois accompagné par Christophe Manien est magnifique dans cette œuvre qui lui va comme un gant : humour, absurde, sensualité et intelligence sont au rendez-vous.

Philippe Fenelon a, pour l'occasion, écrit une nouvelle partition « LES FOURMIS ».

LES FOURMIS
Commande de la Péniche Opéra
Texte et musique de Philippe Fénelon
Création pour baryton, piano et tambour

Les fourmis sont fatiguées de la charlatanerie des cigales qui, elles, ne sont pas prêtes de se taire et tiennent des discours sans méthode. Effarées, les fourmis se préparent à la guerre. Mais la paix viendra sûrement s'installer. Pour combien de temps ?

Nous espérons vous retrouver nombreux à l'occasion de cet événement organisé sous le signe de l'originalité !

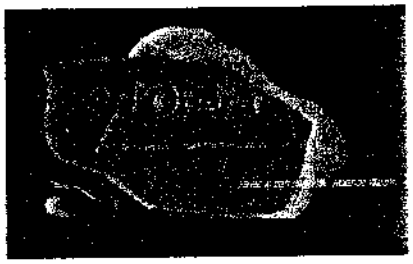
LA PENICHE OPERA
Face au 46, quai de la Loire
75019 Paris
réservations : 01.53.35.07.77
www.penicheopera.com

Murmure en détail

"TOUS À L'OPÉRA"

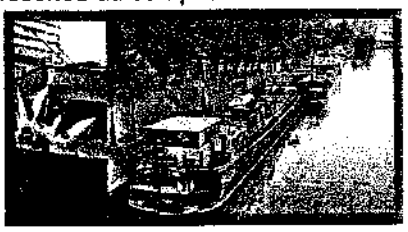
Entrée libre, aujourd'hui, à la "Péniche Opéra"

09 mai 2009 - 10:38



Aujourd'hui, 9 mai, la ROF (**Réunion des Opéras Français**) ouvre largement et gratuitement les portes de ses 24 institutions dans toute la France. D'autres établissements lyriques en profitent également pour se faire mieux connaître. C'est le cas de la **Péniche-Opéra**, "Adelaïde", amarrée quai de Loire, sur le bassin de la Villette à Paris.

A 17h, cet après-midi, dans le cadre de la journée "Tous à l'Opéra", Mireille Laroche - metteur en scène et directrice artistique de la Péniche-Opéra - embarquera ses visiteurs et leur permettra d'assister aux répétitions du "**Lundi de la contemporaine**" consacré à Philippe Fénelon, en présence du compositeur.



Mireille Laroche dit de son bateau que c'est "*un espace propice à la dérive, un lieu d'errance, toujours prêt à larguer les amarres...*"
La Péniche-Opéra est devenue Compagnie Lyrique Nationale en 1998.

Le programme complet de la journée "Tous à l'Opéra" est téléchargeable en cliquant ICI.

Voies d'eau : Canal SAINT-MARTIN - Canal de l'OURCQ
Bateau : FREYCINET (aménagée)
Devise : Adelaïde
Longueur : 38.5 m

Réagir à ce murmure

Imprimer **Fermer la fenêtre**

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT-OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

09 MAI 09
Quotidien Paris avec dim.
OJD : 322240

Surface approx. (cm²) : 83

Edition Abonnés - Loisirs et spectacles

MUSIQUE

Une journée à l'opéra

Elististe l'opéra ? Pas du tout ! Pour la troisième fois, une trentaine de théâtres lyriques en France (et, c'est nouveau, une centaine en Europe) ouvrent leurs portes au public à l'occasion de la journée Tous à l'opéra. Après Roberto Alagna et Nathalie Dessay, c'est le ténor mexicain naturalisé français Rolando Villazón qui parraine la manifestation. En Ile-de-France, l'Opéra de Paris, la Péniche Opéra, l'Opéra-Comique, Massy (Essonne) et, en Picardie toute proche, Compiègne participent à cette fête de la voix. Au menu, entre autres : visites des lieux, ateliers maquillage, projections de films, rencontres avec les artistes, accès à une répétition publique. Ainsi, à Massy, le public est convié à partager les préparatifs d'un grand concert lyrique, « Faust » en l'occurrence. A Paris, les Opéras Garnier et Bastille offrent toute la journée visites guidées et projections de spectacles comme « la Traviata » ou « Raymonda ». La charmante Péniche Opéra (46, quai de la Loire, XIXe) permettra aux visiteurs d'assister, entre 17 heures et 18 h 30, à des répétitions suivies d'échanges avec les artistes. Enfin, le superbe Opéra-Comique, dirigé par Jérôme Deschamps, multiplie les événements, de 10 heures à 18 heures : visites des coulisses, découverte des costumes et des lumières, rencontres avec les professionnels du théâtre, et plusieurs ateliers, dont l'un consacré au vaudeville...
Aujourd'hui dans plusieurs opéras d'Ile-de-France. Programme et renseignements au 01.42.56.49.70 ou sur www.tous-a-lopera.fr.

Olivier Bellamy

2278F5165D407D03F28941643A0C85541112819620B0971B2CFC6E2

Libération
11 RUE BERANGER
75154 PARIS 3 - 01 42 76 17 89

09/10 MAI 09
Quotidien Paris
OJD : 123352
Surface approx. (cm²) : 407

Lyrique La 3e édition de Tous à l'Opéra propose dans tout l'Hexagone ateliers, animations et happenings gratuits.

Opéras portes ouvertes

Quelques semaines après s'être réunis pour le forum Opera Europa à Barcelone (*Libération* du 28 avril), les directeurs d'une cinquantaine d'opéras européens ouvrent les portes de leurs temples pour accueillir tous ceux que ces lieux attirent mais intimident encore. En France, ce sont 21 villes et 24 maisons membres de la Chambre professionnelle des directeurs d'Opéras qui participent, ce samedi, à la troisième édition de cette manifestation. Pierre Boulez, à qui l'on demanda à la fin des années 60 ce qu'il fallait faire de l'Opéra de Paris et qui suggérait de «*le brûler*», doit sans doute se demander ce qui a déconné avec la musique contemporaine pour que les gens se précipitent en masse pour communier sur les grands airs de Verdi et Puccini. On peut aussi imaginer que la popularité actuelle de l'opéra est l'effet pervers d'une civilisation MySpace qui offre le statut d'artiste à qui veut bien s'en emparer. A l'heure de l'amateurisme triomphant, le niveau d'exigence pluridisciplinaire – théâtre, musique, chant, danse – requis par l'opéra ne peut que fasciner. On peut être insensible à la voix d'un Placido Domingo, mais force est de reconnaître que les vocalistes capables de chanter au pied levé 120 rôles en cinq langues différentes et de diriger des orchestres ne courent pas les rues. C'est à son bien malheureux protégé, le ténor franco-mexicain Rolando Villazón, qui a dû annuler toutes ses représentations prévues cette année pour être opéré des cordes vocales, que revient l'honneur de présider cette édition qui met en avant la question du chant et celle des métiers de l'opéra.

A Lyon, dans l'Opéra et sur une scène en plein air, le public est invité à chanter avec les chœurs de la maison, à jouer avec l'orchestre, danser avec le ballet et à apprendre à se maquiller. Le concert final réunissant les meilleurs chanteurs du karaoké lyrique, danseurs de la *battle* hip-hop et instrumentistes ayant jammé avec l'orchestre s'annonce croquignolesque. Lille fait sa maligne et accueille des derviches tourneurs à l'Opéra, dans le cadre du festival Lille 3000 qui a pour thème Istanbul. Strasbourg invite à suivre une représentation du *Werther* de Massenet depuis les coulisses. Tandis que l'Opéra de Nancy propose aux chanteurs amateurs de répéter avec les artistes du chœur pour une représentation unique.

Ailleurs, on met l'accent sur les expositions, les métiers des décors et costumes, les projections de films, et des activités pour les enfants avec une chasse au trésor organisée à l'Opéra de Bordeaux.

Enfin, Paris n'est pas en reste avec Garnier, Bastille, l'Opéra-Comique (photo) et la Péniche-Opéra de Mireille Larroche, amarrée quai de Loire, qui - encore plus snob que Lille - propose la répétition d'un concert d'œuvres contemporaines de Philippe Fénelon et une discussion avec lui.

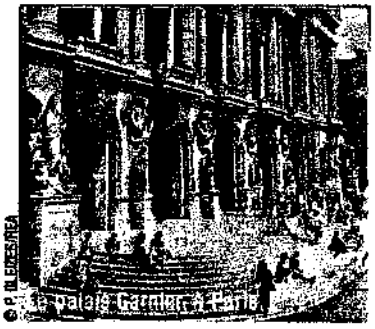
– ÉRIC DAHAN

▪ Tous à l'Opéra, samedi. Rens.: http://www.tous-a-lopera.fr/2009

DIRECT MATIN PLUS
31-32 QUAI DE DION BOUTON
92800 PUTEAUX - 01 46 96 31 00

07 MAI 09
Quotidien Paris
OJD : 404619

Surface approx. (cm²) : 71



Le palais Garnier, à Paris.

Rendez-vous à l'opéra

Événement Fort de son succès en 2008 – 90 000 visiteurs, dont 12 000 à Paris –, Tous à l'opéra revient pour une 3e édition placée, une fois de plus, sous le signe de l'ouverture. A travers l'Hexagone, 25 opéras accueillent le public gratuitement samedi et proposent de découvrir les coulisses de l'art lyrique. D'atelier voix (opéra de Massy) en visites guidées (Opéra-Bastille, Opéra-Comique), de projections (*La Traviata*, amphithéâtre Bastille) en répétition publique (Péniche Opéra), néophytes et aficionados vibreront à l'unisson, à l'instar du ténor Rolando Villazon, parrain de l'événement ■

***Tous à l'opéra*, samedi 9 mai. Divers lieux en France. www.nof.fr**

LE JOURNAL DU DIMANCHE EDITION SAMEDI
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

03 MAI 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 103

Tous à l'Opéra : journée gratuite le 9 mai

Vingt-quatre théâtres lyriques de France révèlent leurs coulisses et leurs secrets

Nicole Duault

PLUS de 90.000 personnes sont attendues samedi prochain dans les opéras français. Pour la troisième édition de *Tous à l'Opéra*, 24 théâtres lyriques dont les Chorégies d'Orange et le Festival de Saint-Céré, participent à cette opération portes ouvertes à tous et gratuite. Ce rendez-vous fédère également une trentaine d'autres opéras en Europe et en Israël. En France, les maisons lyriques se mettent en quatre et font preuve d'originalité : opéras lyriques, danse, hip-hop sont au programme. Voici quelques initiatives.

■ **A l'Opéra national de Bordeaux**, qui l'an passé avait accueilli 9.000 personnes, tout commencera le matin par une chasse au trésor sur un thème lyrique, puis par une compétition chantée, un « musiquiz » où le public sera invité à deviner un air d'opéra. Les ateliers des métiers de la scène (costumes, accessoires, régie lumière, décors) seront ouverts à tous sur réservation. Tél. : 05 56 00 85 95.

■ **A l'Opéra national de Lyon**, une dizaine d'ateliers invitent à une écoute « active » de la musique, d'autres donnent une initiation à la danse classique, au contemporain et au hip-hop (réserv. : 0 826 305 325 ou *www.opera-lyon.com*). Les amateurs les plus expérimentés peuvent participer à un concours de danse hip-hop, de musique instrumentale et à un karaoké lyrique : les lauréats monteront sur la scène de l'opéra le soir même et participeront à un grand spectacle musical avec l'orchestre et les chœurs présentés par le directeur de l'Opéra Serge Dorny et le directeur musical Kazushi Ono.

■ **Au Grand Théâtre de Tours**, les visiteurs pourront assister aux différentes répétitions de *Mireille* de Gounod, à l'affiche le 15 mai suivant (réserv. : 02 47 60 20 20).

■ **A l'Opéra de Rouen**, rencontres le 9 mai avec les artisans des métiers de l'opéra. La « journée » se prolongera le lendemain avec la générale de *Don Giovanni*.

■ **A l'Opéra-Théâtre de Metz**, les visiteurs sont attendus à la répétition générale du ballet *Giselle* d'Adolphe Adam. Tél. : 03 87 75 40 50.


Répétition de *Mireille*, au Grand Théâtre de Tours.
François Berthon

■ **A Paris**, la plus petite des scènes lyriques, la Péniche Opéra (46, quai de la Loire, 19e. Tél. : 01 53 35 07 77), propose de rencontrer le compositeur Philippe Fénelon après les répétitions de son spectacle *Lundi de la contemporaine*.

Infos : *www.tous-a-lopera*

Villazon, parrain de l'opération et sans voix !

« Faire partager une passion qui a changé sa vie » : le ténor Rolando Villazon, qui vient de perdre sa voix, est le parrain de cette troisième manifestation. Il a dû annuler tous ses engagements – y compris le très attendu concert à Pleyel le 5 mai – pour se faire opérer d'un méchant nodule sur les cordes vocales. Ce qui est arrivé naguère à Natalie Dessay.

ACTIONS DE SENSIBILISATION

ACTIONS DE SENSIBILISATION

Autour de « La Colombe » de Gounod

Au Théâtre de Fontainebleau / Classes de CM1, CM2, 6ème, 4ème, 3ème

13 et 15 janvier 2009

Concert au Théâtre Thalie de Moret-sur-Loing

Avec les élèves de l'ENSM de Paris

1er février 2009

Autour de « Variations autour de la Viole(s) »

Au Théâtre de Fontainebleau / Classes de 4ème, 5ème

27 avril 2009

L'odyssée de la mélodie

Avec les élèves de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

18, 19, 20 mai 2009

Le Voyage insolite d'une goutte d'eau

Avec les écoles de musique de Seine-et-Marne

3, 12, 20, 21, 30 juin 2009

AUTOUR DE LA COLOMBE

Ecole Primaire Paul Jozon
Classe de CM1 - CM2 - Professeur Mme Kuhner
Directrice Mme Bouju
Téléphone 01 64 22 20 16

COMPTE RENDU DE L'ATELIER AUTOUR DU SPECTACLE DE LA COLOMBE DE CHARLES GOUNOD

LE 15 JANVIER AU THEATRE DE FONTAINEBLEAU

Jeudi 15 janvier, les enfants de Cm1 / Cm2 accompagnés de leur enseignante, ont été accueillis au théâtre de Fontainebleau pour assister à une répétition de « La Colombe ». Avant d'entrer dans la salle de spectacle, Michèle Tayon a présenté l'opéra comique, genre inconnu aux élèves.

Pendant la répétition les enfants ont pu observer le jeu des acteurs, écouter les différentes voix présentes sur scène, noter les remarques de Mireille Laroche. Ils ont été très impressionnés par le nombre de détails insoupçonnables à leurs yeux : l'éclairage, l'ouverture d'un rideau, comment agrandir la scène (la direction de Paris par exemple)...

L'échange qui a suivi a été très riche d'enseignements. Les chanteurs ont présenté leur voix, expliqué les phénomènes d'acoustique, pourquoi ils aimaient chanter sans micro et le nombre d'années nécessaires pour « faire » une voix.

L'après-midi s'est terminé par une visite des coulisses et les explications sur les décors.

Ce type de rencontre est extrêmement enrichissant pour les élèves : c'est une ouverture culturelle importante, une mise en relation directe avec des artistes, un vrai témoignage de professionnels. Les enfants ont bien compris que le spectacle était la finalité d'un long travail personnel et d'équipe !

Merci donc à tous et à bientôt, nous l'espérons.

AU THEATRE THALIE

Compte rendu du concert donné au « Thalie Théâtre de Moret sur Loing »

Le dimanche 1er février 2009, huit élèves de l'Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris appartenant à la classe de scène (niveau perfectionnement) dirigée par Mireille Larroche étaient invités par Laurence Dubreuil programmatrice de l'établissement, à donner un concert au « Thalie Théâtre »de Moret sur Loing.

Ce fut un véritable régal pour le public venu nombreux pour entendre ces voix magnifiques promises à un très bel avenir.

Elles ont pu les apprécier dans un large répertoire allant des airs d'opéras Européens, aux musiques asiatiques.

A la fin du concert, les chanteurs sont venus à la rencontre du public pour leur présenter leur métier et répondre à leurs questions qui furent nombreuses et variées.

Heureux de cette première rencontre et de son succès les responsables du « Thalie Théâtre » et Mireille Larroche ont formé le projet d'un rendez vous annuel avec cette classe autour du thème « La Voix »

Merci à ces Artistes et à Mireille Larroche que nous souhaitons vivement voir revenir à Moret.

Laurence Dubreuil

Pièce jointe Programme du concert du 1 er Février 2009

Elèves de la Classe de scène (niveau perfectionnement)
de l'École Normale de Musique de Paris (Salle Cortot)

Présentation de Mireille
air de Chérubin "Voi che sapete" dans les Noces de Figaro : Shoko Kumada 3'
Air de Suzanne "Venite..." dans les Noces de Figaro : Emiko Kinoshita 2'
Air du Comte dans les Noces de Figaro : Johann Leroux 3'
Air de Suzanne "Deh vieni"dans les Noces de Figaro : Emiko Kinoshita 5'

Air de Mimi dans la Bohème de Puccini : Emiko Kinoshita 4'
Chanson du Duc la Donna e Mobile dans Rigoletto de Verdi : Lu Zhiquan 2'
Air d'Ophélie dans Hamlet d'Ambroise Thomas : Cheng Cheng Guo 11'
Le spectre de la rose mélodie d'Hector Berlioz : Emiko Kinoshita 4'
Mélodies chinoises : je vous aime profondément de l'amour de ce morceau de la terre
Xin Wang 6' et Ma copine Hong Cai 4'
Mélodie japonaise : Skoko Kumada 3'
45'
Entracte ou pause
L'air de Sœur Blanche dans le Dialogue des Carmélites de Poulenc : Elise Chauvin 5'
Duo Leila Zurga des Pêcheurs de Perles de Bizet : Chenxing et Johann 6'
Duo Leila Nadir des Pêcheurs de Perles de Bizet : Chenxing et Lu Zhiquan 4'

"Les amoureux" airs de Maître Jean dans la Colombe de Gounod : Johann Leroux 2'
Le duo Suzanne, Rosine dans Un Mari à la Porte de Offenbach : Emiko Kinoshita Elise 5'
Chauvin
L'air Cunégonde dans Candide de Bernstein : Cheng Cheng Guo 6'
23'
En bis :
Air de Tonio "Ah mes amis" dans la Fille du Régiment de Donizetti Lu Zhiquan

Shoko Kumada
Emiko Kinoshita
Johann Leroux
Lu Zhiquan
Chen cheng Guo
Xin Wang
Elise Chauvin
Chenxing
Accompagnés par Christophe Manien

L'ODYSSEE DE LA MELODIE

Mais l'eau dit :
C'est de la Mélodie !

15 artistes, 3 soirées de récitals !
Pendant une année, 10 chanteurs lyriques et 5 pianistes, professionnels ou au seuil de leur carrière, se sont concentrés sur l'art subtil du Récital.
En plus des cours de littérature française et allemande, de russe, d'anglais, d'espagnol et d'histoire de la musique à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3... ils ont tout au long de l'année travaillé un binôme piano/voix sous la direction de la pianiste Françoise Tillard (fondatrice de ce Master).
Tous ont, grâce à l'enseignement complet proposé par ce Master, appris une grande quantité de répertoire et perfectionné leurs connaissances des langues, des poètes et des compositeurs de Lied et de mélodies.
Aujourd'hui, ces connaissances leur permettent d'envisager une carrière de récitaliste en parallèle à leur carrière lyrique.
Pour clore cette année de travail, chaque chanteur et chaque pianiste a conçu un programme de récital. C'est un avant-goût de ces récitals que les étudiants donneront à voir et à entendre, lors de ces trois soirées.
Trois soirées pour découvrir les talents lyriques d'aujourd'hui !

Merci à :

Françoise Tillard
Arnaud Laster et Pierre-Marie Mesnier, co-fondateurs
Georges Gavriloff, Anke Grutschus, Jean-François Laplénie, François Levy, Monique Travers, Marie-Angèle Orobon, Gilles Pillet, Pierre Vilar, Maryse Vassevière, Catherine Vrana, Gerard Condé, Brigitte François-Sappey, Emmanuel Reibel, Jean-Jacques Velly
Regina Werner, François Leroux, Philipp Moll
La Péniche Opéra

LIBRE PARTICIPATION
Merci de nous encourager par votre générosité à la sortie du concert



LIBRE PARTICIPATION Merci!

LE VOYAGE D'UNE GOUTTE D'EAU

Action culturelle de la Péniche Opéra auprès des écoles de musique et des populations riveraines du Sud Seine et Marne, dans le cadre de la résidence soutenue par la Ville de Fontainebleau et le Conseil Général de Seine et Marne

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46 quai de la Loire - 75019 Paris
Tél : 01 53 35 07 76 - fax : 01 53 26 91 93

La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne grâce au soutien du Théâtre de Fontainebleau, de la Ville de Fontainebleau et du Conseil Général de Seine et Marne. La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique, d'ARCADI.

« Les voix de l'eau…
promenade insolite d'une goutte d'eau »

L'eau ruisselle, l'eau clapote, l'eau jaillit, l'eau suinte, l'eau s'égoutte… l'eau chante, l'eau parle !

Aujourd'hui il ne peut plus être question de penser un projet culturel sans y associer très étroitement son environnement.

La nature a toujours inspiré les musiciens et "l'eau" tout particulièrement. L'originalité de ce projet à destination des publics riverains du sud Seine et Marne, est d'associer à une dimension artistique et musicale, une dimension éthique, politique et philosophique.

Amateurs et professionnels musiciens vont donc échanger autour du thème de l'eau avec des créateurs issus d'autres disciples artistiques et avec des scientifiques qui interrogent l'eau et posent la question de cet élément essentiel dans le cadre du développement durable et de notre avenir.

La musique chante, parle mais elle accompagne, illustre aussi. Comment dialoguer, comment échanger, comment se rencontrer autour d'une même problématique (celle de l'eau) dans le cadre d'une soirée ?

Concrètement nous proposons d'élaborer avec les écoles de musique une soirée musicale qui offre une **rencontre entre des artistes professionnels et amateurs et des scientifiques autour du thème de l'eau**. A chaque halte de la péniche opéra, amarrée dans une commune de Seine et Marne et dans le cadre convivial et a-typique de cette salle de spectacle, nous racontons ainsi l'"*Histoire insolite d'une goutte d'eau*", autour de la création d'un **livre musical de marionnettes pop'up** et de **l'exposé d'un scientifique**. Enfin une **exposition photos** sur *"les paysages des bords de l'eau"*, réalisée en relation avec les populations riveraines accueille les spectateurs.

Dans un deuxième temps "*Les Voix de l'eau : Promenade insolite d'une goutte d'eau*" sera donné dans son intégralité autour des bassins du Château de Fontainebleau le 6 Juin 2010 à l'occasion des *rendez-vous aux jardins*. L'ensemble des épisodes de cette aventure se déclinera dans 6 bosquets différents du jardin et s'achèvera à la salle de la Belle cheminée autour d'un **"goûter musical"**. Le Dimanche 6 Juin de 15h à 18h : 3 fois de suite le public sera invité à un parcours à travers les différents bosquets et pièces d'eau des jardins de Fontainebleau qui s'achèvera par l'exécution du *« Chant des esprits sur les eaux »* de Schubert et d'une commande pour chœur à Edith Canat de Chizy.

Dans un troisième temps, **"Un film documentaire musical" sur** "*Le chant et la parole des gens sur l'eau*"(film-feuilleton) sera présenté **avec une commande musicale à Albert Marcoeur**

Ce projet est animé et coordonné par Laurence Dubreuil :
laurencedubreuil@orange.fr, 9 rue Grande Episy 01 64 78 32 33/ 06 87 32 61 58

Ecoles de musique intervenantes :
Conservatoire de musique de Montereau
Conservatoire de musique de Fontainebleau
Ecole de musique de Saint Fargeau-Ponthierry
Ecole de musique « La Scala »de Nemours
Ecole de musique des bords du Loing
Ecole de musique de Veneux les Sablons
Ecole de musique de Thomery
Ecole de musique de Champagne sur Seine
Ecole de musique des deux rives (Moret et huit autres communes de la communauté de communes)
Ecole de musique de Bois le Roi
Ecole de musique de Souppes sur Loing

Les intervenants professionnels et artistes envisagés :
chercheur biologiste à l'université d'Orsay et **marionnettiste** : Damien Shöevaert :
sculpteur sur glace : David Slaviero :
artiste plasticien : Didier Petit Petitland
Chorégraphe : Natalie Pernette
compagnie de cirque aérien : Compagnie Corps à Corps :
Chanteurs de la péniche Opéra
Chercheurs du CNRS...
Art en ciel : compagnie d'intervention sur l'eau
Metteur en scène : Mireille Larroche

Thèmes scientifiques qui peuvent être abordés
L'eau dans tout ses états
La physique de l'eau (Simon Diner ?)
L'eau musicale
Glace, liquide, et vapeur...
L'eau source de vie
Biologie de l'eau
L'eau qui chante et qui danse
Danse aquatique (Micheline Lelievre ?)
La géométrie du ruissellement
(Damien Schoevaert)
L'eau domestiquée
De la source à la bouteille
L'eau en furie, chute et tsunami
La puissance de l'eau
L'eau trouble
pollution
Il était une fois, l'eau
mythes et légendes
Le cheval d'eau, l'origine des hippopotames
Chercheur muséum
Les argonautes
L'aquarium de Jeanne Villepreux-power
(Claude Duneton ?)
Exposition Ann-Lan ?
eau et développement durable
eau trésor de demain
eau en partage
l'eau une richesse mal partagée

Premiers éléments du programme musical :
Le « Gesang der Geister über den Wassern » (**Chant des esprits** sur les eaux) de **Schubert** appartient au registre du poème symphonique et choral

LA PÉNICHE OPÉRA

Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical

PROCHAINEMENT...

- Le 26 septembre 2009 à 20h30 et le 27 septembre 2009 à 15h00 à Saint Fargeau Ponthierry : « Variations autour de la Viole(s) »
- Le 25 octobre 2009 à 15h00 à Melun : « La Colombe » opéra comique de Charles Gounod
- Le 8 novembre 2009 à 15h00 à Chartrettes : « Shadoks et Compagnie... en musique ! » spectacle tout public à partager en famille réunissant « Sports et divertissements » de Satie, « L'Histoire de Babar » de Poulenc, « Les Shadoks et la cosmopompe » de Denis Chouillet

Direction artistique :
Mireille Larroche
46, quai de la Loire
75019 Paris
Tél. : 01 53 35 77 77
penicheopera@hotmail.com

LA PÉNICHE OPÉRA

Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical

Au fil de l'eau

Le 3 juin 2009
A Nemours
Avec l'école des Musiques MJC LA SCALA

Le 12 juin 2009
A la Genevraye
Avec l'école de musique de Fontainebleau

Les 20 et 21 juin 2009
A Samois-sur-Seine

Le 30 juin 2009
A Saint Mammès
Avec le conservatoire de Moret-sur-Loing et le conservatoire de Veneux-les-Sablons

Un projet **audacieux** mais réaliste, **original et ludique** qui associe Fontainebleau et les communes avoisinantes du département de Seine-et-Marne.

● **Un projet territorial**, car il allie la Ville de Fontainebleau (avec ses théâtres, son château, son action culturelle), à la réalité géographique de son environnement : la présence de ses trois rivières (la Seine, le Loing et l'Yonne). Grâce à ces outils exceptionnels que sont les péniches, qui permettent de présenter des spectacles légers, des animations et des initiations en navigation, il s'agit de ***créer des passerelles entre le Théâtre de Fontainebleau et les communes qui l'entourent***.

● **Un projet culturel** qui va à la rencontre du public, de la nature, de l'histoire et de la géographie de ce territoire. Tout au long des siècles, depuis François 1er jusqu'au XXe siècle, les artistes accueillis dans le pays de Fontainebleau ont nourri des relations très étroites avec les environs, la forêt bien sûr mais aussi les abords des rivières. La voie d'eau a fortement marqué la région. Nemours, St Mammès, Montereau et Melun sont des ports fluviaux qui ont déterminé toute l'économie et l'histoire du sud Seine-et-Marne. Le canal latéral au Loing qui date du début du XVIIIe siècle fait partie du patrimoine culturel de notre pays. Le projet artistique que nous proposons se fonde sur ce ***dialogue permanent*** entre le cœur historique de la Région, Fontainebleau et les communes avoisinantes traversées au fil des rivières.

● **Un projet artistique de qualité** : musique, opéra, exposition, débat à bord d'une péniche itinérante.
Pendant trois ans la compagnie va sillonner le sud Seine-et-Marne avec ses spectacles lyriques (***« Variations autour de la Viole(s) », « Shadoks et Compagnie », « La Colombe »*** de Gounod) mais aussi avec une action culturelle forte autour du thème de « L'eau et la musique ». Une exposition, un livre pop-up musical, un film, des conversations animées par des scientifiques, des expériences ludiques et musicales à propos de l'eau, enfin des ateliers artistiques et des spectacles témoigneront de ces rencontres avec un large public. Ce ***feuilleton musical*** qui va ainsi voir le jour au fil de l'eau, d'escale en escale, entre juin 2009 et mai 2010, grâce aux écoles de musique du sud Seine-et-Marne, sera présenté dans sa continuité en mai 2010 au Château de Fontainebleau : ***« Le voyage insolite d'une goutte d'eau »***.
N'hésitez pas à nous rejoindre dans cette aventure. Si vous avez des souhaits, des idées, des désirs à partager avec nous autour de ce projet, contactez nous au 01 53 35 07 77 (demandez Anne Claire).

JUIN 2009 EN PENICHE...

En juin, la Compagnie Péniche Opéra part à la rencontre des populations riveraines et des écoles de musique de Seine-et-Marne. Quatre escales, organisées autour de la thématique de l'eau, permettront de présenter et d'inaugurer la résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine-et-Marne.

LE 3 JUIN 20H00 A NEMOURS

Avec L'Orchestre du Centre des Musiques de la MJC SCALA

- « Le voyage insolite d'une goutte d'eau » (création d'un livre pop-up par Damien Shoëvaërt) accompagné au piano par Marie Maillard (élève de Jane Collins)
- « Eau source de vie », conversation scientifique et expériences par Damien Shoëvaërt, biologiste
- Orchestre du Centre des Musiques de la MJC SCALA de Nemours, sous la direction de Richard Wadycki, chef d'orchestre et coordinateur pédagogique
- Exposition de photographies sur les paysages des bords d'eau de Seine et Marne, réalisée en relation avec les populations riveraines de Nemours, la Genevraye, Samois-sur-Seine et Saint Mammès

LE 12 JUIN 19H30 A LA GENEVRAYE

Avec l'Ecole Municipale de Musique de Fontainebleau

- « Le voyage insolite d'une goutte d'eau » (création d'un livre pop-up par Damien Shoëvaërt) accompagné au piano par Alexandre Metzger
- « Biologie de l'eau, eau source de vie » conversation scientifique et expériences par Damien Shoëvaërt, biologiste
- « Entracte » de Jacques Ibert (flûte traversière et harpe) par Hélène Reide et Lison Frantz
- « Presto » de Handel (harpe et flûtes) par Roxane Metzger, Anne-Sophie Bauchet et Apolline Drillon
- Chorale d'enfants dirigée par Christine Huerre de l'école municipale de musique de Fontainebleau (direction : Patrick Chadaillat)
- Exposition de photographies sur « Les bords d'eau d'hier et d'aujourd'hui » réalisée en relation avec les populations riveraines de Nemours, la Genevraye, Samois-sur-Seine et Saint Mammès (entrée libre les 13 et 14 juin 2009)

LES 20 ET 21 JUIN A SAMOIS-SUR-SEINE

- Le 20 : Chansons polyphoniques au fil de l'eau... à 16h
- Le 21 : Concert par Eric Arnal (piano) et Joan Marie Baumann (flûte traversière) à 14h (œuvres sur le thème de l'eau composées par Debussy, Ravel, Fauré, Schubert, Puccini, Poulenc), Récital de harpe par Bénédicte Rostaing à 15h30 (œuvres sur le thème de l'eau composées par Hasselman, Tournier, Gangloff-Levéchin, de la Presle, Mancini), Les Contes d'Hoffmann (Extraits de l'opéra de Jacques Offenbach et de pièces musicales de E.T.A. Hoffmann) à 17h30 et 21h15, Récital de harpe par Delphine Benhamou à 19h30 (Œuvres de Prokofiev, JS Bach, Godefroid, Luciano Berio, Marcel Tournier).
- Exposition de photographies sur les paysages des bords d'eau de Seine et Marne, réalisée en relation avec les populations riveraines de Nemours, la Genevraye, Samois-sur-Seine et Saint Mammès

LE 30 JUIN 20H00 A ST MAMMES

Avec le Conservatoire des Deux rives de Moret-sur-Loing et le Conservatoire de musique de Veneux-les-Sablons

- « Le voyage insolite d'une goutte d'eau » (création du livre pop-up par Damien Shoëvaërt) avec accompagnement au piano par Rémi le Ster
- « L'eau musicale, l'eau qui chante et qui danse » conversation scientifique et expériences par Damien Shoëvaërt, biologiste
- Concert : avec le Conservatoire des Deux rives de Moret-sur-Loing et le Conservatoire de musique de Veneux-les-Sablons (ensemble musical et vocal à bord de la péniche, chorale et orchestre en extérieur)
- Exposition de photographies sur les paysages des bords d'eau de Seine et Marne, réalisée en relation avec les populations riveraines de Nemours, la Genevraye, Samois-sur-Seine et Saint Mammès

Contact la Péniche Opéra
Tél. : 01 53 35 07 77
penicheopera@hotmail.com

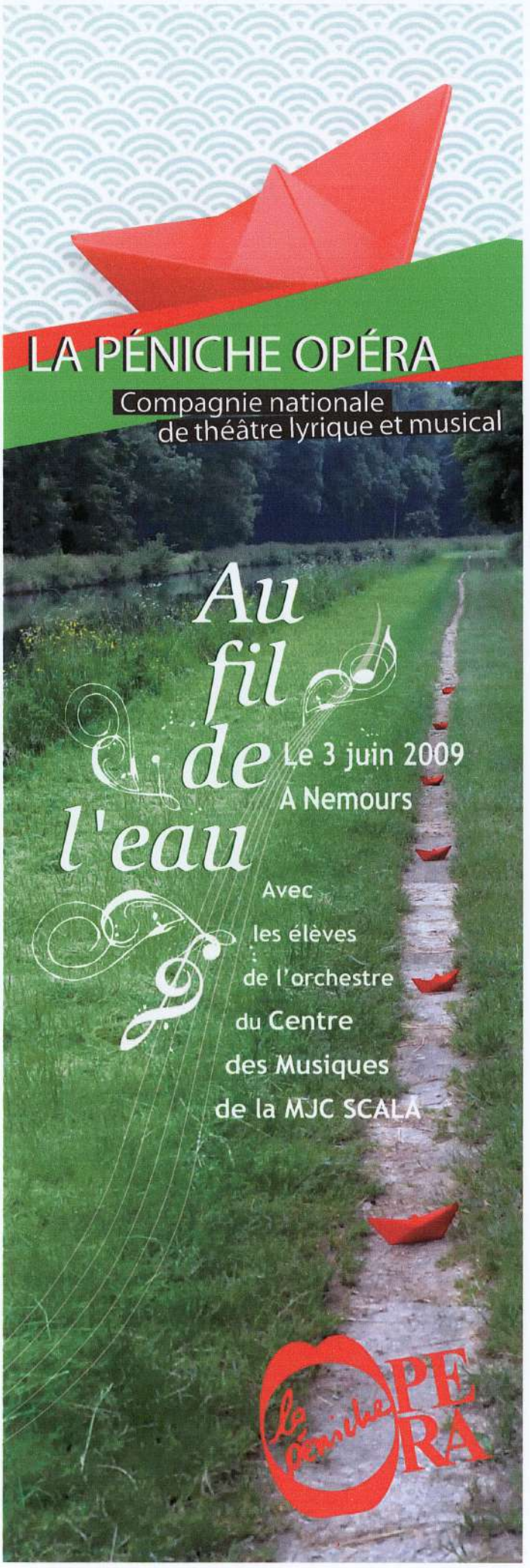
Coordinatrice artistique : Laurence Dubreuil
Chargée de production : Eliane Brichler



La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne grâce au soutien du Théâtre de Fontainebleau, de la Ville de Fontainebleau et du Conseil Général de Seine et Marne. La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique, d'ARCADI.

LA PÉNICHE OPÉRA

Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical



Mercredi 3 juin à 20h00

A bord de la péniche Adélaïde
Halte fluviale Port au Sable de Nemours

- « Le voyage insolite d'une goutte d'eau »
(création du livre pop-up par Damien Shoëvaërt) accompagné au piano par Marie Maillard (élève de Jane Collins) avec « Sérénade sur l'eau » de Jacques Ibert

- « Eau source de vie »
conversation scientifique et expériences
par Damien Shoëvaërt, biologiste

- Orchestre du
Centre des Musiques de la MJC SCALA

« Libertango » d'Astor Piazzolla
« Sentimental mood » de Duke Ellington
« Kiki blues » de John Briver
« Basin street blues » de Spencer Williams
« Caravan » de Duke Ellington
« Simple gifts » traditionnel irlandais

Sous la direction de Richard Waydycki, chef d'orchestre et coordinateur pédagogique

- Exposition de photos sur les paysages des bords d'eau de Seine et Marne, réalisée en relation avec les populations riveraines de Nemours, la Genevray, Samois-sur-Seine et Saint Mammès

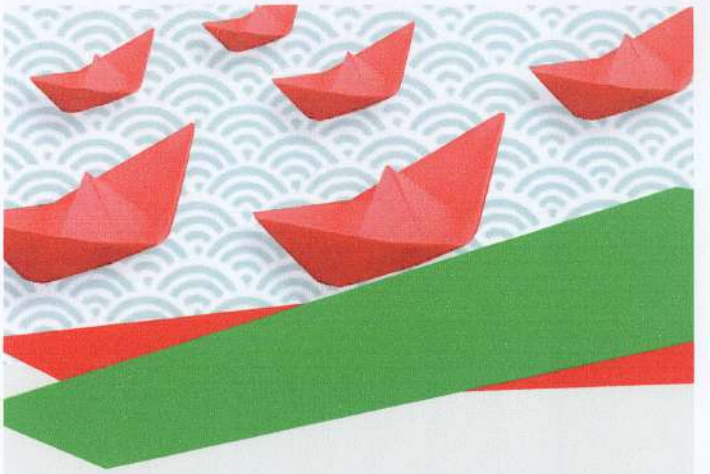
Contact la Péniche Opéra
Tél. : 01 53 35 07 77
penicheopera@hotmail.com

Coordinatrice artistique : Laurence Dubreuil

Fontainebleau

La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne grâce au soutien du Théâtre de Fontainebleau, de la Ville de Fontainebleau et du Conseil Général de Seine et Marne. La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique.


LA PÉNICHE OPÉRA
Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical
Au fil de l'eau
Le 12 juin 2009
A La Genevraye
Avec
les élève
de l'Ecole
Municipale
de Musique
de Fontainebleau



Vendredi 12 juin à 19h30

A bord de la péniche Adélaïde
Au Port de la Genevraye

- « Le voyage insolite d'une goutte d'eau »
(création du livre pop-up par Damien Shoëvaërt) accompagné au piano par Alexandre Metzger avec la « 2ème Arabesque » de Debussy

- « Biologie de l'eau, eau source de vie »
conversation scientifique et expériences
par Damien Shoëvaërt, biologiste

- « Entracte » de Jacques Ibert
Flûte traversière et harpe par Hélène Reide et Lison Frantz

- « Presto » de Haendel
Flûte traversière et harpe par Roxanne Metzger, Anne-Sophie Bauchet et Apolline Drillon

- Chorale d'enfants dirigée par Christine Huerre
« La Mer, Toujours la mer »
« Au gré du vent »
« Il y a de l'eau »
« Singing in the rain »
Accompagnée au piano par Bernard Leroy

- Exposition de photos sur « Les bords d'eau d'hier et d'aujourd'hui » réalisée en relation avec les populations riveraines de Nemours, la Genevraye, Samois-sur-Seine et Saint Mammès (entrée libre les 13 et 14 juin 2009)

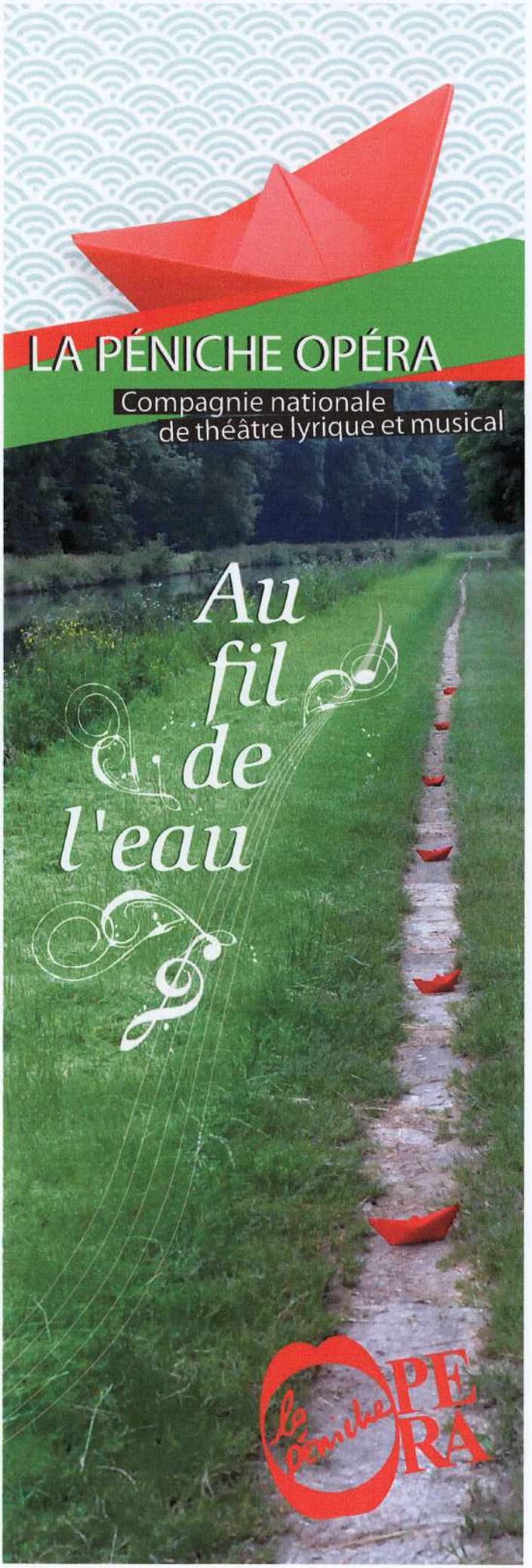
Contact la Péniche Opéra
Tél. : 01 53 35 07 77
penicheopera@hotmail.com

Coordinatrice artistique : Laurence Dubreuil
Directeur de l'Ecole Municipale de
Musique de Fontainebleau : Patrick Chadaillat

La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne grâce au soutien du Théâtre de Fontainebleau, de la Ville de Fontainebleau et du Conseil Général de Seine et Marne. La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique, d'ARCADI.

LA PÉNICHE OPÉRA

Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical



Samedi 20 juin 2009

● **16h00 - Chansons polyphoniques au fil de l'eau...**

Un florilège de la chanson polyphonique française du XVIème siècle à nos jours (de Clément Janequin à Francis Poulenc en passant par Saint-Saëns et Gounod...) sur des textes de poètes tels que Ronsard ou La Fontaine; et aussi une imitation des bruits de la guerre, du choc des sabots, du chant des oiseaux par les voix d'enfants, d'hommes et de femmes de L'Ensemble Vocal Clodoald du Conservatoire de La Celle Saint-Cloud (Direction : Isabelle GENIN)
Intermède musical au violon par Clément Batrel-Genin
(Durée : 1h env.)

Dimanche 21 juin 2009

● **14h00 - Concert par Eric Arnal (piano) et Joan Marie Baumann (flûte traversière)**

Oeuvres sur le thème de l'eau composées par Debussy, Ravel, Fauré, Schubert, Puccini, Poulenc (et même un air traditionnel japonais !)
(Durée : 1h)

● **15h30 - Récital de harpe par Bénédicte Rostaing**

Oeuvres sur le thème de l'eau composées par Alphonse Hasselmans, Marcel Tournier, Françoise Gangloff-Levéchin (« La Fontaine aux chimères », création mondiale), Jacques de la Presle.
(Durée : 45 mn sans entracte)

● **17h30 et 21h15 - Les Contes d'Hoffmann**

Extraits de l'opéra de Jacques Offenbach et de pièces musicales de E.T.A. Hoffmann.
Livret de l'opéra de Jules Barbier d'après des contes de E.T.A. Hoffmann
Chant : Malvina Domar, Laura Marin, Prune Cothouit, Reine Oth-Essike, Eric Plantive, Bernard Vitrac, Jean-Claude Toledano.
Piano : Georges Andreu (sonate) et Françoise Menghini
Présentation et coordination de la mise en scène : Jacques Bros, Bernard Vitrac, et Jean-Claude Tolédano
Vidéoprojection : Elisabeth Dubois-Violette

● **19h30 - Récital de harpe par Delphine Benhamou**

Oeuvres de Prokofiev, JS Bach, Godefroid, Luciano Berio, Marcel Tournier

● **Exposition de photos sur le thème de l'eau**

Réservations Samois-sur-Seine
Tél. : 01 64 69 54 69 ou 06 08 63 79 91
daniele.dubois@samois-sur-seine.fr

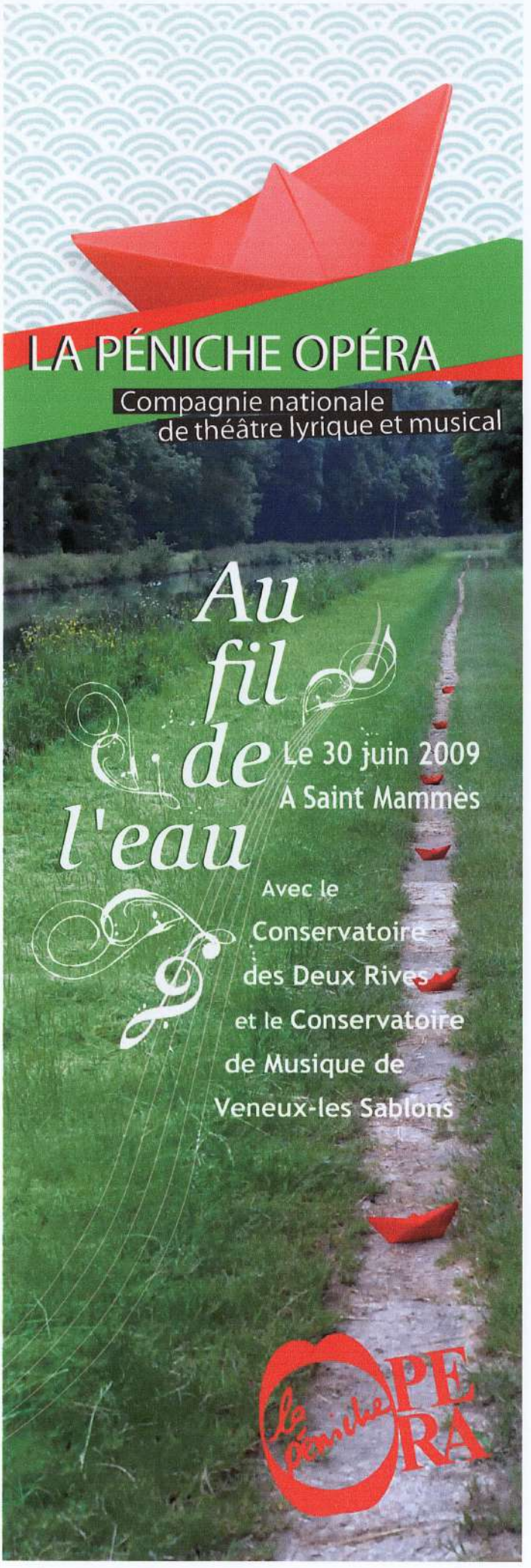
Contact la Péniche Opéra
Tél. : 01 53 35 07 77
penicheopera@hotmail.com

Fontainebleau

La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne grâce au soutien du Théâtre de Fontainebleau, de la Ville de Fontainebleau et du Conseil Général de Seine et Marne. La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique, d'ARCADI.

LA PÉNICHE OPÉRA

Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical



Au fil de l'eau

Le 30 juin 2009
A Saint Mammès

Avec le
Conservatoire
des Deux Rives
et le Conservatoire
de Musique de
Veneux-les Sablons

Mardi 30 juin à 20h00

A bord de la péniche Adélaïde
Halte fluviale de Saint Mammès

- « Le voyage insolite d'une goutte d'eau »
(création du livre pop-up par Damien Shoëvaërt) accompagné au piano par Rémi le Ster dans le prélude de la goutte d'eau opus 28 n°15 de F. Chopin

- « L'eau musicale, l'eau qui chante et qui danse »
Conversation scientifique et expériences
par Damien Shoëvaërt, biologiste

- « Cuan Phont Large » de J.F. Pauleat
Flûte traversière, clarinette et piano par Astrid Roucher, Nicolas Crochet et Rémi le Ster

- « Bonny Safto » choeur de femmes
- « Swing low, sweet chariot » choeur d'hommes

- Ensemble vocal « Les mésanges » de St Mammès : « La Seine», « Les chansons des mariniers », « Quand on se promène au bord de l'eau »

- Animation de cirque par « Le jongleur est dans le pré », association de promotion des arts du cirque et de la rue de Nonville

- Orchestre dirigé par Jean-François Pauleat : « Water musique » de G.F. Haende, « Titanic » de J. Horner, « La Petite sirène » d'A. Menken

- Chorale « La croche choeur » dirigée par Laure-Marie Meyer et accompagnée au piano par Fernando Geraldes : « Choeur de l'hiver » de Lully , « T'en souviens-tu la seine » d'A. Sylvestre, « Show boat » de J. Kem

- Exposition de photos sur « Les bords d'eau d'hier et d'aujourd'hui » réalisée en relation avec les populations riveraines de Nemours, la Genevraye, Samois-sur-Seine et Saint Mammès

Contact la Péniche Opéra
Tél. : 01 53 35 07 77
penicheopera@hotmail.com

Coordinatrice artistique : Laurence Dubreuil

Fontainebleau

La Péniche Opéra est en résidence à Fontainebleau et dans le sud du département de Seine et Marne grâce au soutien du Théâtre de Fontainebleau, de la Ville de Fontainebleau et du Conseil Général de Seine et Marne. La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la région Ile-de-France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange, du Fonds de Création Lyrique, d'ARCADI.

Compte-rendu des actions artistiques en Seine et Marne
Nemours, La Genevraye, Samois-sur-Seine, St Mammès
Juin 2009

Nemours le 3 juin







Le 3 juin, la Péniche Opéra en collaboration avec la MJC la Scala a proposé un programme autour du thème de l'eau dans la salle de spectacle péniche Adélaïde amarrée à Nemours. La soirée a débuté à 20 h avec « eau source de vie » conférence et expériences de Damien Schoëvaërt (biologiste à Orsay). Ensuite, la jeune pianiste Marie Maillard accompagnait au piano « le voyage insolite d'une goutte d'eau », 1er étape du livre pop-up.
La soirée s'est terminée dans une ambiance musicale et festive avec les 15-20 musiciens de l'ensemble de jazz de la MJC la Scala, dirigé par Richard Wadycki.

Un pot organisé par Alexandre Bedu (coordinateur de la MJC Scala) a été offert au public et aux musiciens tout au long de la soirée dans le bar de la péniche Adélaïde.

Une exposition réalisée par les photographes amateurs des villes de Nemours, La Genevraye, Samois-sur-Seine et St Mammès était installée dans la péniche. Une exposition sur le développement durable prêtée par la maison de l'environnement du 77 était installée sur les grilles de l'entrée de la Péniche. Il y a eu peu de retour sur l'exposition de la part du public, certainement parce que les spectateurs venaient voir le spectacle en priorité et qu'il n'y avait pas de créneau horaire prévu pour prendre le temps de regarder cette exposition.

Par contre, les retours sur l'intervention de Damien et sur le concert de l'école de musique étaient extrêmement positifs. Presque tous les spectateurs ont rempli la fiche de renseignement pour recevoir les informations de la Péniche opéra en Seine et Marne.

Le public est venu nombreux, la salle était pleine jusqu'en haut des marches.

Entre autres sont venus :
Mr le Maire de St pierre et conseiller général
Les parents de Mme Lacroute, la maire de Nemours
Mme Schneller, directrice du conservatoire de Montigny
Mr Cuny, directeur du théâtre de Fontainebleau
Les élus de Nemours ne se sont pas déplacés.

La Genevraye le 12 juin









Le 12 juin, la Péniche Opéra en collaboration avec la ville de la Genevraye et l'école de musique de Fontainebleau a proposé un programme autour du thème de l'eau dans la péniche Adélaïde amarrée à la Genevraye.

La soirée a commencé à 19h30 avec la présentation de Laurence Dubreuil (directrice artistique du projet), puis le discours de Mme Perini (maire de la Genevraye) et le discours de Mme Maggiori (adjointe au maire de Fontainebleau, responsable de la culture).

La Chorale d'enfant de l'école de musique de Fontainebleau dirigée par Christine Huerre et accompagnée par le pianiste Bernard Leroy a présenté 4 chants. Ensuite, Damien Schoëvaërt a proposé une conversation scientifique et des expériences autour de l'eau « Biologie de l'eau, eau source de vie » suivi du « voyage Insolite d'une goutte d'eau », livre pop-up, accompagné au piano par le jeune pianiste Aexandre Metzger sur le 1er mouvement de la petite suite de Debussy. Le spectacle s'est terminé en musique avec le Presto de Haendel joué en trio (harpe et flûtes) puis l'entracte de J.Ibert en duo (harpe et flûte traversière).

Le pot organisé par Agnès Ducreux (adjointe culturelle de la Genevraye) et Benoît (restaurateur à Fontainebleau) était offert par la ville de la Genevraye aux musiciens et spectateurs.

Le public était nombreux, trop nombreux ! La salle était pleine et une quinzaine de personnes attendaient dehors. Dans la péniche, la circulation était impossible. Certains on critiqué le manque de place et la chaleur. Globalement les retours des spectateurs étaient positifs sur le spectacle. Le pot organisé à l'extérieur a été très apprécié.

2 personnes de TV sud 77 on interviewé Laurence Dubreuil, Agnès Ducreux et une élève de la chorale de Fontainebleau : la vidéo est en ligne mais il n'est pas possible de la récupérer.

L'exposition de photographie le 13 et 14 juin











Vendredi après midi, de 14h à 16h, les élèves des écoles primaires et maternelles de la Genevraye sont venus visiter la Péniche et l'exposition.

-Le premier groupe, les primaires, (14h-15h) avait préparé des questions pour Mr Besles et Daniel Michel sur les péniches, la navigation, le métier de marinier et la salle de spectacle... Les

questions-réponses très nombreuses ont duré toute l'heure. Ensuite les enfants ont regardé les photos avant de sortir dessiner dehors.
-Le deuxième groupe, les maternelles, (15h30 -16h) a visité la péniche et l'exposition puis les enfants ont découvert la harpe et écouté un morceau joué par une élève de l'école de musique de Fontainebleau en répétition.

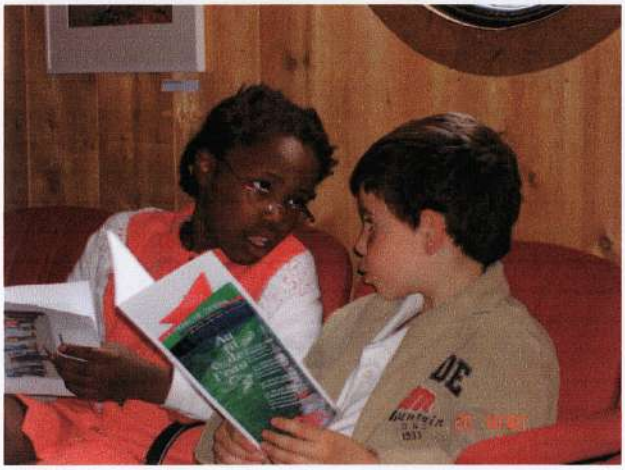
Le week-end du 13-14 , la péniche était ouverte de 10hà12H et de 14hà18h pour l'exposition. Le Samedi, les visites étaient rares (5 le matin, 10 l'après midi).
Le dimanche, le public était plus nombreux (10 le matin, 30 l'après midi).
Le week-end s'est terminé par un pot organisé par Agnès Ducreux où étaient invités les photographes et les personnes qui ont participé au projet afin qu'ils se rencontrent. Les 4 photographes de la Genevraye et une photographe de Samois étaient présents. Un journaliste de la République est venu les photographier et les interviewer, il fera un article.

Dans la journée, un pigiste du petit futé Seine et Marne et Ile de France est venu visiter l'exposition. Il propose d'écrire quelque chose sur la Péniche Opéra en résidence pour 3 ans dans l'édition 2010. (le bouclage est en septembre). J'ai donné son contact à Anne-Claire.

Une photographe de la Genevraye qui a exposé dans la Péniche est correctrice au journal Télérama. Elle propose d'appuyer le projet auprès du rédacteur en chef si nous souhaitons communiquer dans le journal sur un projet futur.

Samois-sur-Seine le 20 et 21 juin







Le Samedi 20 juin, à 16h, Danièle Dubois avait programmé des chansons polyphoniques du 16ème siècle à nos jours, par l'ensemble vocal Clodoald du conservatoire de la Celle Saint Cloud et dirigé par Isabelle Genin. Une quarantaine de personnes ont assisté au concert et étaient très enthousiastes. Le soir, la répétition générale des « Contes d'Hoffmann » était ouverte au public.

Le Dimanche 21 juin

-L'après-midi de concerts a commencé à 14h avec le duo d'Eric Arnal (piano) et Joan Marie Bauman (flûte traversière et chant). Ils ont proposé des extraits d'œuvres de Debussy, Ravel, Schubert, Puccini, Poulenc... Une quarantaine de personnes ont assisté au concert.

-Ensuite, Bénédicte Rostaing a proposé un Récital de harpe à 15h30 avec des œuvres sur le thème de l'eau, composées par Alphonse Hasselman, Marcel Tournier, Françoise Gangloff-Léchevin, Jacques de la Presle et Henri Mancini. La salle était pleine et le concert a été très apprécié.

- A17h30 , des artistes semi-professionnels sous la direction de Jean-Claude Tolédano ont proposé des extraits de l'opéra de Jacques Offenbach : « Les Contes d'Hoffmann ». Le concert a été très apprécié par le public. Le dernier refrain, la Baccarole a été repris en chœur avec le public dans une ambiance très conviviale. (la salle était pleine)

- A 19h30, la soirée a continué avec le Récital de harpe de Delphine Benhamou, ancienne élève de Bénédicte Rostaing. Elle a proposé des extraits d'œuvres de Prokofiev, JS Bach, Luciano Berio et Marcel Tournier. (Environ 60 personnes ont assisté au spectacle)

- A 21h15, la soirée s'est terminée avec la deuxième et dernière représentation des « Contes d'Hofmann ». (la salle était pleine)

Le week-end a rassemblé un public majoritairement Samoisien qui est d'après Danièle Dubois un public mélomane. Un public assez âgé mais aussi quelques jeunes enfants et leurs parents. Le

Maire, Jean-François Robinet a été présent sur la majorité des concerts et particulièrement enthousiasmé par « Les Contes d'Hoffmann ».
Nous avons eu beaucoup de retours positifs sur le contenu de la programmation mais aussi sur la Péniche Adélaïde comme salle de spectacle : J'ai distribué beaucoup de programmes avec les contacts de la Péniche Opéra et expliqué le projet de résidence sur 3 ans en Seine et Marne mais je n'ai pas fait remplir de fiches de coordonnées.

D'un point de vue organisationnel, les premiers débuts de concert étaient un peu chaotiques (présentation des spectacles, arrivée des artistes sur scène, installation du public...). Par la suite, nous avons trouvé une organisation avec Danièle Dubois et Rémy.
Nous n'avons pas eu de souci particulier de chaleur, les portes à l'avant et à l'arrière de la péniche sont restées ouvertes presque sur tous les concerts permettant un courant d'air. Le bar n'a pas très bien fonctionné sauf le dimanche en fin d'après-midi après « Les Contes d'Hoffmann ».
Les concerts ont commencé en retard (15 min). Ceux qui étaient annoncés complets depuis longtemps ne l'étaient pas car les personnes qui ont réservé ne sont pas toutes venues. Nous avons pu faire rentrer d'autres personnes mais la péniche n'était pas toujours pleine. La salle était mieux organisée pour recevoir le public que sur les deux premières haltes permettant une meilleure circulation des personnes.

Danièle Dubois était ravie de ce week-end et remercie toute l'équipe de la Péniche Opéra et particulièrement Mireille Larroche. Elle espère vivement que la péniche pourra revenir à Samois-sur-Seine.

Saint-Mammès le 30 juin







La dernière action de sensibilisation du mois de juin s'est déroulée en deux parties : la première dans la péniche, la deuxième en extérieur, sur le ponton.

La soirée a commencé à 20h15 avec la conférence de Damien Schoëvaërt « l'eau musicale qui chante et qui danse » puis la présentation du livre pop-up avec les trois étapes du « voyage insolite d'une goutte d'eau » accompagné par le jeune pianiste : Rémi Le Ster dans le prélude de la Goutte d'eau de Chopin.

4 interventions musicales ont suivi sur la scène de la péniche : le trio d'Astrid Roucher, Nicolas Crochet et Rémi le Ster (flûte traversière, clarinette et piano) avec « Cuan Phont Large », le choeur de femmes suivi du chœur d'hommes, dirigés par Laure-Marie Meyer ont chanté « Bonny Safto » puis le gospel « Swing low, sweet chariot », la chorale « Les Mésanges » dirigée et accompagnée au piano par Françoise Salez a proposé 3 morceaux d'un répertoire de chansons de mariniers.
Les jongleurs du cirque de Nonville ont ensuite invité le public sortant de la péniche à monter sur le ponton pour découvrir une animation de jonglerie et la suite du programme musical.
L'orchestre du conservatoire des 2 rives dirigé par J-F Pauleat a proposé 3 morceaux : « Water musique », « Titanic » et « La petite Sirène ». Puis un nouvel intermède a été proposé par les jongleurs du cirque de Nonville avant de terminer la soirée avec la Chorale « La Croche chœur » dirigée par Laure-Marie Meyer et accompagné au piano par Fernando Geraldes.

Nous avons eu de très bons retours du public sur la soirée et particulièrement sur la conférence de Damien et le livre pop-up. Certaines interventions musicales ont amusé une partie du public « Les Mésanges » et « l'orchestre ». Le spectacle de jonglage n'a pas rassemblé beaucoup de

personnes mais les enfants on apprécié. Le pot offert par la Mairie de St Mammès, les conservatoires de Moret et Veneux ont été servis sur le ponton.

Bien que la halte de St Mammès soit la journée la plus chaude des haltes du mois de juin, la chaleur a été très bien maîtrisée avec le système d'aération, les bouteilles d'eau et la bonne organisation de la salle et de l'entrée du public. Les places des invités et les réservations étaient marquées. Le public dirigé en bas de la passerelle est entré au dernier moment, évitant qu'il s'impatiente dans la chaleur. Puis nous les avons accueillis à l'intérieur avec une bouteille d'eau et les textes de la Chorale « Les Mésanges ». L'espace des VIP sur la terrasse n'a pas été très utilisé. Le bar de la péniche n'a pas du tout été utilisé, les bouteilles d'eau distribuées à l'entrée ont certainement joué leur rôle.

Les participants à la soirée étaient très heureux de l'accueil qui leur a été fait et de présenter leur travail sur scène. Laure Marie Meyer souhaite proposer à Mireille de futures collaborations.

Les « VIP » qui étaient présents:
Hélène Maggiori : adjointe à la culture de Fontainebleau
Jean-Claude Perrot : directeur des affaires culturelles de Seine et Marne
Jean Dey : chargé du développement durable au Conseil Général
André Robert : Coordonnateur des enseignements artistiques
Le maire de St Mammès Yves Brument et son adjoint à la culture Jean-Paul Rettig sont venus et se sont occupé du pot.

Observation générale sur la tournée du mois de juin :

Les actions du mois de juin ont créé une véritable relation entre les participants au projet et la compagnie Péniche opéra. Beaucoup d'entre eux ont parlé de futures collaborations : Patrick Chadaillat m'a parlé d'exposer des photos à l'occasion, de jouer avec son trio. Laure-Marie Meyer souhaite également se produire dans la péniche. Danièle Dubois souhaite recommencer une programmation dans la péniche l'année prochaine. Beaucoup de spectateurs (66) ont laissé leurs coordonnées pour connaître la programmation de la péniche en Seine et Marne l'année prochaine et paraissaient très enthousiastes. C'est il me semble une action réussie de ce point de vue.

Les spectateurs étaient nombreux, salle pleine à chaque fois, la communication était donc suffisante par rapport à la jauge de la péniche.

L'exposition photo des riverains a été regardée par des passants ou des spectateurs venant visiter la péniche avant le spectacle et pendant les répétitions. Elle a aussi été vue lors des 2 jours d'exposition à la Genevraye par une cinquantaine de personnes ainsi que les élèves de l'école primaire et la maternelle de la Genevraye qui ont pu poser leurs questions à Mr Bel et Daniel Michel. L'exposition sur le développement durable était moins bien intégrée et a été moins vue. Les quelques personnes qui l'ont vue ont beaucoup apprécié le choix du thème du développement durable, un thème d'actualité.

Hélène Maggiori s'est beaucoup intéressée au projet, elle est venue sur les 3 dernières haltes.

LA RÉPUBLIQUE de Seine-et-Marne
FONTAINEBLEAU - NEMOURS
3 BOULEVARD VICTOR HUGO
77001 MELUN CEDEX - 01 64 87 50 00

22 JUIN 09
Hebdomadaire Paris

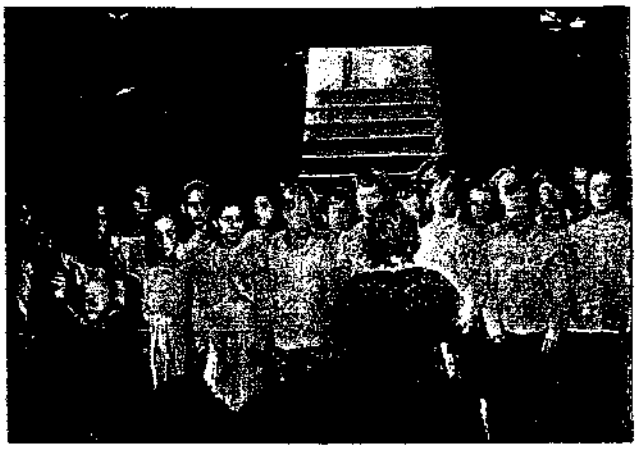
Surface approx. (cm²) : 187

Saint-Mammès

« Le voyage insolite d'une goutte d'eau » avec la Péniche Opéra

Mardi 30 juin, le conservatoire des Deux Rives de Moret-sur-Loing et le conservatoire de musique de Veneux-les-Sablons s'uniront pour proposer un concert à bord de la péniche.

A l'occasion de sa résidence pour trois ans à Fontainebleau, la compagnie Péniche Opéra est partie en juin à la rencontre des populations riveraines et des écoles de musique de Seine-et-Marne. Le rendez-vous du mardi 30 juin est la quatrième et dernière escale du mois organisée autour du thème de l'eau. Après Nemours, La Genevraye et Samois-sur-Seine, c'est autour d'une péniche de Saint-Mammès d'accueillir des musiciens à son bord.



Musique et biologie

« *En plus d'une action pédagogique autour de la musique, il y a une approche scientifique autour de la biologie* » explique Laurence Dubreuil, directrice du conservatoire des Deux Rives à Moret. au total, une douzaine d'écoles de musique ont adhéré à ce projet qui les réunira toutes en 2010 pour un grand feuilleton musical au château de Fontainebleau.

« *En jouant sur des péniches, nous retrouvons la tradition des salons de musique de chambre où la musique circule à travers des petites formes* » confie Mireille Larroche, directrice artistique de la Péniche Opéra.

Rendez-vous mardi 30 juin à 20 heures à Saint-Mammès. Au programme : « Voyage insolite d'une goutte d'eau » (création du livre pop-up par Damien Shœvaert) avec accompagnement au piano par Rémi Le Ster. « L'eau musicale, l'eau qui chante et qui danse » conversation scientifique et expériences par Damien Shœvaert, biologiste. Concert : avec les deux conservatoires (ensemble musical et vocal à bord de la péniche, chorale et orchestre en extérieur). Exposition de photographies sur les paysages des bords d'eau de Seine-et-Marne, réalisée en relation avec les populations riveraines de Nemours, La Genevraye, Samois et Saint-Mammès.

Contact auprès d'Anne-Claire à La Péniche Opéra : 01.53.35.07.77, penicheopera@hotmail.com.

Anne TABOUREL

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT-OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

18 JUIN 09
Quotidien Paris avec dim.
OJD : 322240

Surface approx. (cm²) : 40

Edition Abonnés - Seine-et-Marne Sud

SAMOIS-SUR-SEINE

Polyphonies sur l'eau

PÉNICHE OPÉRA. La Péniche Opéra poursuit son périple sur la Seine. Après La Genevraye, elle accoste pour un week-end à Samois-sur-Seine, une semaine avant le Festival Django. Samedi, chants polyphoniques à 16 heures ; dimanche, divers concerts se succéderont à partir de 14 heures jusqu'au soir. A voir aussi une exposition de photographies sur les paysages des bords d'eau de Seine-et-Marne.
Samedi et dimanche.
Port de Samois-sur-Seine.
C'est gratuit. Rens. 01.53.35.07.77.

L'Eclaireur
du Gâtinais et du Centre
Seine et Marne
26 PLACE DE LA REPUBLIQUE
77140 NEMOURS - 01 64 28 06 80

18 JUIN 09
Hebdomadaire Province

Surface approx. (cm²) : 141

Passage de La Péniche Opéra à la Genevraye

Rencontres insolites et photographiques



Trois photographes amateurs pour trois visions des bords du Loing et de la Genevraye

La compagnie « La Péniche Opéra » est en résidence pour trois ans à Fontainebleau et dans le sud du département. Entre son étape nemourienne de la semaine dernière et sa prochaine escale à Samois-sur-Seine dans quelques jours, l'Adélaïde avait jeté l'ancre ce week-end à La Genevraye où elle accueillait notamment une exposition de photos sur le thème de l'eau.

Trois artistes amateurs locaux présentaient leur travail et la visite valait largement le détour. Une visite en forme de surprise avec Isabelle Marcelli et son antique moyen format soviétique. Isabelle a adapté son boîtier au numérique et capture d'étranges et belles images des étangs d'Episy ou du Lunin à Cugny, le hameau où vit cette photographe passionnée par les techniques alternatives.

Même s'il fait - du bout des dents -, son passage obligé par le numérique, Denis Lazaro reste un aficionado de la photo argentique et sa série « Délire glacé » en porte tous les signes. Ce natif de La Genevraye, exilé à Montigny, a connu l'époque des tirages noir et blanc dans la salle de bains familiale. Pour l'heure, Denis Lazaro attend son futur labo flambant neuf qui devrait lui permettre un retour aux sources prometteur.

Quant à Anne-Claude Thébault, qui vit elle aussi à Cugny, c'est en explorant son univers de prédilection, les paysages ruraux ou urbains, qu'elle a pris goût à l'image numérique. Attentive à la composition de ses images, ses nénuphars sur le Loing ou le saule enraciné sur la berge, sont autant de petits bonheurs à découvrir.

Les trois artistes partageaient les cimaises de la péniche avec d'autres photographes dont la Lyricantoise Janine Mignot.

LA RÉPUBLIQUE
de Seine-et-Marne
FONTAINEBLEAU - NEMOURS
3 BOULEVARD VICTOR HUGO
77001 MELUN CEDEX - 01 64 87 50 00

15 JUIN 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 72

Musique sur "l'Adélaïde" ce week-end

Lorsque La Péniche Opéra s'associe à Fontainebleau et à ses communes avoisinantes, le résultat est original et ludique. Grâce à la coordination artistique de Laurence Dubreuil, les élèves des écoles de musique ont la chance de se produire sur des péniches sur le thème « Au Fil de l'eau ».

Rendez-vous samedi 20 juin à 16 h pour des « Chansons polyphoniques au fil de l'eau »... Un florilège de la chanson polyphonique française du XVIe siècle à nos jours sur des textes tels que Ronsard ou La Fontaine ; et aussi une imitation des bruits de la guerre, du choc des sabots, du chant des oiseaux par les voix de L'Ensemble Vocal Clodoald du Conservatoire de La Celle Saint-Cloud. Intermède musical au violon par Clément Batrel-Genin.

Dimanche 21 juin à 14 h : concert par Eric Amal (piano) et Joan Marie Baumann (flûte traversière), œuvres sur le thème de l'eau. 15 h 30 : récital de harpe par Bénédicte Rostaing : œuvres sur le thème de l'eau. 17 h 30 et 21 h 15 : Les Contes d'Hoffmann. Extraits de l'opéra de Jacques Offenbach et de pièces musicales de E. T. A. Hoffmann. Livret de l'opéra de Jules Barbier d'après des contes d' Hoffmann. 19 h 30 : Récital de harpe par Delphine Benharrou.

Une exposition de photos sur le thème de l'eau sera également proposée.

Entrée gratuite.

Rendez-vous sur la Péniche Adélaïde, quai de la République. Mairie au 01.64.69.54.69 ou 06.08.63.79.91 ou daniele.dubois@samois-sur-seine.fr (réservation indispensable).

le Parisien
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT-OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

11 JUIN 09
Quotidien Paris avec dim.
OJD : 322240

Surface approx. (cm²) : 46

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

Edition Abonnés - Seine-et-Marne Sud

LA GENEVRAYE

Péniche Opéra au fil de l'eau

ESCALE. La Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical en résidence à Fontainebleau, s'en va au fil de l'eau de la Seine et du Loing présenter ses spectacles lyriques, une exposition de photographies, un livre pop-up musical, un film, des conversations animées par des scientifiques, des expériences ludiques et musicales, des ateliers. Un « feuilleton musical» qui ne s'achèvera qu'en 2010. Prochaines escales : Samois-sur-Seine et Saint-Mammès.
Demain, à 19 h 30. Exposition visible aussi le samedi et dimanche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Port de la Genevraye. Réservations : 01.53.35.07.77.

L'Eclaireur
du Gâtinais et du Centre
Seine et Marne
26 PLACE DE LA REPUBLIQUE
77140 NEMOURS - 01 64 28 06 80

11 JUIN 09
Hebdomadaire Province

Surface approx. (cm²) : 45

Loisirs

Vendredi 12 juin, à la Genevraye

Péniche Opéra et expo photos

Vendredi 12 juin, la Péniche Opéra fera escale au port de la Genevraye. A partir de 19 h 30, l'école de musique de Fontainebleau assurera le spectacle avec les musiciens jouant « Entracte » de Jacques Iber et « Presto » d'Haendel pour harpes et flûtes et un concert de la chorale enfant. Trois photographes, semi-pro et habitant du village, profiteront de l'occasion pour présenter leurs clichés des bords du Loing.

Trois regards à découvrir dans la péniche qui restera à quai, samedi 13 juin de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures et le dimanche 14 juin, de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Elements de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

LA RÉPUBLIQUE
de Seine-et-Marne
MELUN - PROVINS
3 BOULEVARD VICTOR HUGO
77001 MELUN CEDEX - 01 64 87 50 00

08 JUIN 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 112

L'école de musique et la Péniche opéra font escale vendredi à La Genevraye

L'Ecole Municipale de Musique de Fontainebleau et La Péniche opéra seront vendredi 12 juin à 19 h 30 à bord de la péniche Adélaïde au port de La Genevraye.

Dans le cadre de sa résidence à Fontainebleau et dans le sud Seine-et-Marne, la Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical « La Péniche Opéra » a travaillé avec les élèves de l'Ecole Municipal de Musique de Fontainebleau, dirigé par Patrick Chadaillat. Vendredi à La Genevraye vous sera présenté le travail de la compagnie et de l'école de musique qui a pour titre « Au fil de l'eau ».

Un spectacle mis en scène par Mireille Larroche, composé de six événements : « Le voyage insolite d'une goutte d'eau » (création du livre pop-up accompagné au piano), « Biologie de l'eau, eau de source » (conversation scientifique et expériences par Damien Shoëvaërt), »Entracte » et « Presto » (récital de flûte traversière et harpe), exposition de photographies sur les paysages des bords d'eau avec la participation d'une chorale d'enfants accompagnée au piano et dirigée par Christine Huerre.

En complément de cette initiative, l'Ecole de Musique proposera dès la rentrée de septembre l'organisation de salons musicaux à domicile. Par l'intermédiaire des adhérents de l'école, celles et ceux qui souhaiteraient accueillir dans leurs salons chanteuses, chanteurs et instrumentistes pour une soirée de musique à domicile pourront ainsi faire partager à leurs amis, à leurs voisins un magnifique moment culturel.

Renseignements et réservations en téléphonant au 01.53.35.07.77, penicheopera@hotmail.com.

LA RÉPUBLIQUE
de Seine-et-Marne
MELUN VAL SEINE SENAR
3 BOULEVARD VICTOR HUGO
77001 MELUN CEDEX - 01 64 87 50 00

01 JUIN 09
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 133

Des spectacles au fil de l'eau avec la Péniche Opéra

Pendant tout le mois de juin, la Péniche Opéra va voguer de village en village pour proposer rencontres, concerts et expositions. Première escale ce mercredi à Nemours.

Créer une passerelle entre le théâtre de Fontainebleau et les communes qui l'entourent, en proposant des spectacles et des animations à bord d'une péniche : le projet de la Péniche Opéra joue la carte de l'originalité et de la proximité. La compagnie résidente à Fontainebleau va voguer tout le mois de juin vers les communes du sud Seine-et-Marne, pour venir à la rencontre du public, entre musique, opéra et expositions. Un clin d'œil au patrimoine culturel très fort que sont les rivières dans notre région.

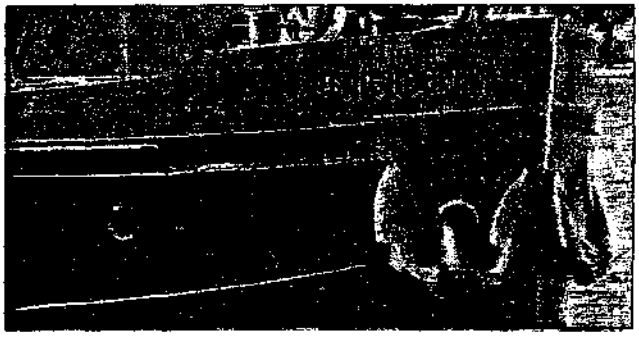
- Nemours le mercredi 3 juin : avec l'Orchestre du Centre des Musiques de la MJC. « Le voyage insolite d'une goutte d'eau » création d'un livre pop-up avec accompagnement au piano ; « Eau source de vie », conversation scientifique ; concert de l'Orchestre du Centre des musiques ; exposition de photographies en relation avec les populations riveraines.

- La Genevraye, vendredi 12 juin : avec l'école de musique de Fontainebleau, « Entracte » de Jacques Iber ; « Presto » de Haendel pour harpe et flûtes ; chorale d'enfants ; exposition de photos.

- Samois-sur-Seine, samedi 20 et dimanche 21 juin : chansons polyphoniques, concert d'Eric Arnal (piano) et Joan Marie Baumann (flûte traversière)

- Saint Mammès, mardi 30 juin : avec les conservatoires de Moret et Veneux, concert des ensembles.

Renseignements auprès de la Péniche Opéra au 01.53.35.07.77.



Des spectacles sur une péniche : une proposition artistique originale

l'officiel des spectacles
17 RUE DU COLISEE
75008 PARIS - 01 42 25 15 86

03/09 JUIN 09
Hebdomadaire Paris
OJD : 80973

Surface approx. (cm²) : 18

● *Au fil de l'eau La compagnie* **Péniche** **Opéra** *en résidence à Fontainebleau et dans le sud Seine et Marne* ***mer 3 juin à 20h à Nemours*** *avec l'école de musique La Scala , ven 12 juin à 19h30 à la Genevray avec l'école de musique de Fontainebleau les 20 et 21 juin à Samois-sur-Seine , mar 30 juin à 20h à Saint-Mammes avec le conservatoire de Moret-sur-Loing et le conservatoire de Veneux-les-Sablons Rens 01 53 35 07 77*

● ***MONTREUIL*** *(93) – **Théâtre de la Girandole**, 4 rue Edouard Vaillant M° Croix de Chavaux 01 48 57 53 17 Pl 15€, TR 8€ Mar à 20h30, jusqu'au 30 juin « Music hall » par **Fanfan et Marco** (Françoise Loreau et Marc Gauthier)*

la terrasse
4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60

MAI 09
Mensuel
OJD : 79345

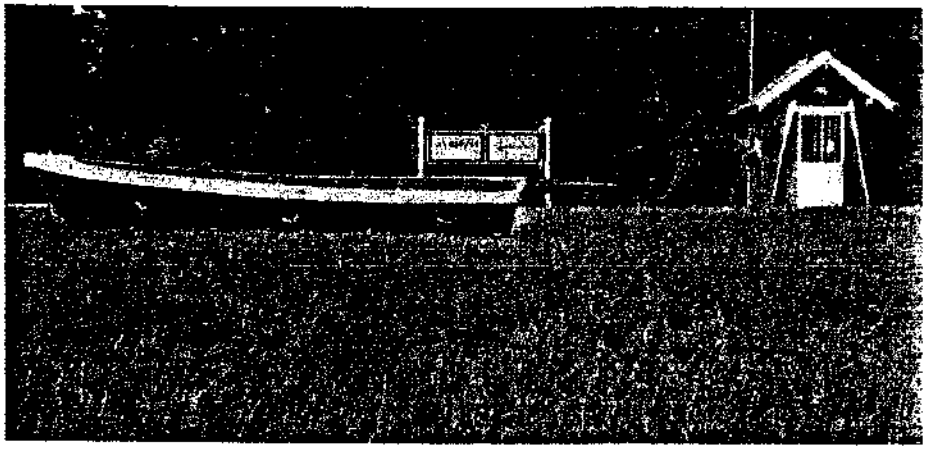
Surface approx. (cm²) : 765

navigation ¶

L'EAU EN MUSIQUE

LA PÉNICHE OPÉRA DÉBUTE EN JUIN SA RÉSIDENCE À FONTAINEBLEAU ET EN SEINE-ET-MARNE.

La Péniche Opéra tient plus que jamais à s'inscrire *au coeur des problématiques de notre société.* C'est ainsi que la première action de sa résidence à Fontainebleau et en Seine-et-Marne aborde un thème pleinement d'actualité : l'eau. Les deux péniches vont naviguer durant le mois de juin sur les fleuves de Seine-et-Marne. « *L'idée est de créer un feuilleton musical autour de l'eau dans le cadre du développement durable. Le projet réunit des élèves des écoles de musique, des artistes de La Péniche et des scientifiques* », nous explique Mireille Larroche, directrice de La Péniche Opéra. Ce spectacle d'un genre nouveau mettra à l'honneur la musique de Schubert, particulièrement « aquaphile », mais aussi des compositions contemporaines, signées Edith Canat de Chizy, Suzanne Giraud, Denis Choullet et Vincent Bouchot. Le directeur du Théâtre de Fontainebleau, Pierre-Marie Cuny, qui est à l'origine de cette nouvelle résidence de La Péniche Opéra, dit avoir « *cherché à célébrer artistiquement les deux facteurs environnementaux du territoire : la forêt et l'eau. Par ailleurs, La Péniche Opéra proposera à partir de la rentrée trois opéras par an au Théâtre de Fontainebleau, ainsi que des petites formes dans différentes salles et des salons de musique à domicile chez les habitants* ». Un programme pour le moins alléchant...



A. Pecqueur

Le 3 Juin à Nemours, le 12 Juin à la Genevray, les 20 juin et 21 juin à Samois-sur-Seine, le 30 juin à Saint Mammès.

Eléments de recherche : - PENICHE OPERA : à Paris 19ème - MIREILLE LARROCHE : directrice de la péniche, metteur en scène

LA RESIDENCE

LA PÉNICHE OPÉRA

Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical

Direction artistique :
Mireille Larroche
46, quai de la Loire
75019 Paris
Tél. : 01 53 35 77 77
penicheopera@hotmail.com

la péniche OPÉRA

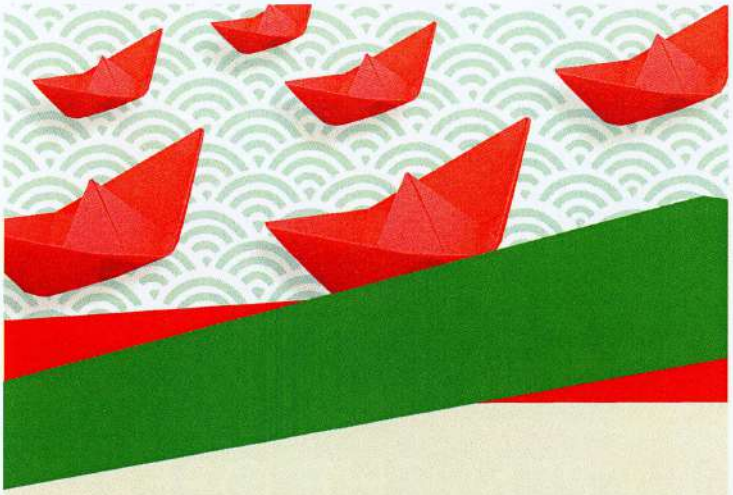
LA PÉNICHE OPÉRA

Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical

Au fil de l'eau

Une coopération culturelle et artistique du Sud Seine-et-Marne en faveur du théâtre lyrique et musical et de la musique vocale

la péniche OPÉRA



Un projet **audacieux** *mais réaliste,* **original et ludique** *qui associe Fontainebleau et ses communes avoisinantes.*

● **Un projet territorial**, car il allie la Ville de Fontainebleau (avec ses théâtres, son château, son action culturelle), à la réalité géographique de son environnement : la présence de ses trois rivières (la Seine, le Loing et l'Yonne). Grâce à ces outils exceptionnels que sont les péniches et qui permettent de présenter des spectacles légers, des animations et des initiations en navigation, il s'agit de ***créer des passerelles entre le théâtre de Fontainebleau et les communes qui l'entourent***.

● **Un projet culturel** qui va à la rencontre du public, de la nature, de l'histoire et de la géographie de ce territoire. Tout au long des siècles, depuis François 1er jusqu'au XXe siècle, les artistes accueillis dans le pays de Fontainebleau ont nourri des relations très étroites avec les environs, la forêt bien sûr mais aussi les abords des rivières : Mallarmé, Sisley, Debussy, l'école de Barbizon, le conservatoire américain autour de Nadia Boulanger. La voie d'eau a fortement marqué la région. Nemours, St Mammes, Montereau et Melun sont des ports fluviaux qui ont déterminé toute l'économie et l'histoire du Sud Seine et Marne. Le canal latéral au Loing qui date du début du XVIIIe siècle fait partie du patrimoine culturel de notre pays. Le projet que nous vous proposons se fonde, tant sur le plan de la recherche du public que sur le plan artistique, sur ce ***dialogue permanent*** entre le cœur historique de la Région, Fontainebleau (son théâtre et son château) et ses communes avoisinantes traversées au fil des rivières.

● **Un projet artistique de qualité** : musique, opéra, exposition, débat à bord d'une péniche itinérante. ***Entre mai et novembre 2009 : la péniche Opéra propose de s'arrêter dans votre commune.***

Ces haltes peuvent s'inscrire dans le cadre de fêtes déjà existantes : fêtes de village, fête de l'air, fête de l'eau, festivals etc... et avoir été préparées tout au long de l'année avec les écoles, les écoles de musique, les associations locales. Melun, Fontainebleau, Avon, Bois le Roi, Samois, Souppes sur Loing, Samoreau, Montereau, St Fargeau, la communauté de communes de Moret Seine et Loing, Nemours et toutes les autres communes installées sur les berges peuvent être une escale de la tournée.

Dans chaque ville ou village : ***2 jours*** *d'arrêt*

Un jour *pour présenter le spectacle de la Péniche Opéra, au choix :*

Dans la chaude atmosphère de la péniche, venez découvrir l'opéra :
• ***La Colombe*** opéra comique de Charles Gounod.
• ***Variations autour de la Viole(s)*** : rencontre insolite entre un contre ténor et une danseuse de hip-hop autour d'une viole de gambe.
• ***Sports et divertissements*** de Satie, ***l'Histoire de Babar*** de Poulenc et ***Les Shadocks*** (à l'opéra) de Denis Chouillet, spectacle tout public à voir en famille.

Un Bar est à votre disposition avant et après la représentation où vous pourrez rencontrer les artistes et discuter avec eux autour d'un verre.

Un jour *pour accueillir votre propre programmation : une pièce ou un concert, une conférence ou une réunion associative, selon votre choix, en partenariats avec vos artistes et intervenants locaux.*

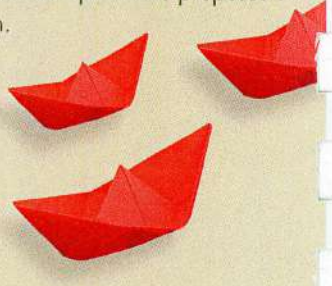
Outre ces spectacles la Péniche Opéra propose :
Des ateliers pédagogiques autour des spectacles : avec les écoles de musique, conception d'un feuilleton musical réunissant les musiciens, chanteurs et chorales des différentes communautés de communes : à chaque étape, un épisode du feuilleton musical.
Une exposition sur les voies navigables et les paysages des bords d'eau de Seine et Marne, réalisée en relation avec les populations riveraines du département de Seine et Marne.

Coût des manifestations :
• ***2000 €*** pour le premier jour avec la représentation d'opéra.
• ***500 €*** par jour supplémentaire de la péniche en état de marche avec un régisseur.
• Animations (facultatives) : ***150 €*** par intervention et par artiste.

Toutes les recettes sont pour la commune.

N'hésitez pas à nous contacter. Nous ferons escale dans votre village ou dans votre ville. Pour chacun des spectacles proposés un dossier complet est à votre disposition.

Contact la Péniche Opéra
Tél. : 01 53 35 77 77
penicheopera@hotmail.com



la péniche OPÉRA

Conception graphique : 2graphistes.com
Photographies : Mathilde Michel, Anne Dupal
Impression : XXX

LA PENICHE OPERA

COMPAGNIE NATIONALE DE THEATRE LYRIQUE ET MUSICAL

UNE RESIDENCE
DANS LE PAYS DE FONTAINEBLEAU

La Seine – Le Loing – L'Yonne
Et le théâtre de Fontainebleau

Saint-Fargeau-Ponthierry – Bois-le-Roi – Samois - Avon
Fontainebleau – Montereau – Champagne-sur-Seine
Moret-sur-Loing – Nemours – Souppes-sur-Loing

Une coopération culturelle et artistique
du Sud Seine-et-Marne
en faveur du théâtre lyrique et musical et de la musique vocale

La Péniche Opéra
Compagnie Nationale de théâtre Musical et d'Opéra Vivant
Direction artistique : Mireille Larroche
46 quai de la Loire
Paris 75019
01 53 35 77 77
penicheopera@hotmail.com

L'Eau et la Forêt

➢ Une identité particulière qui qualifie le Sud de la Seine-et-Marne

Les hommes sont tous les habitants de quelque part. Le territoire qu'ils peuplent et l'environnement qui les entourent leur donnent cette certaine manière d'être et de vivre. Ils s'inscrivent au cœur des habitudes et des comportements et participent à l'histoire du groupe comme de l'individu.

Dans le Sud de la Seine-et-Marne, l'eau et la forêt s'imposent comme les éléments naturels et culturels marquants qui embrassent et jalonnent de très nombreuses communes.
La présence de l'eau avec la Seine, le Loing, et l'Yonne a donné lieu à des situations diverses entre les architectures débridées des "Affolantes des bords de Seine", la vie de passage des mariniers de Saint-Mammes, le mystère de la Seine et de l'Yonne à Montereau et les écluses du Canal du Loing.

La forêt de Fontainebleau balisée par les sentiers romantiques des deux «Sylvains» (Denecourt et Colinet) est le théâtre vivant d'une histoire de plus de mille ans.
Parce qu'elles constituent une identité naturelle, l'eau et la forêt se trouvent au cœur de l'histoire des communes du Sud de la Seine-et-Marne, lesquelles, réunies par ce lien fort, ont certainement quelque chose entre elles à faire et à se dire.

Les communes de ce beau et grand territoire qui ont la chance et le bonheur d'être bordées par la Seine, le Loing et l'Yonne doivent être soucieuses dans le cadre d'un projet fédérateur de belle facture territoriale, culturelle, artistique touristique et économique de développer cette identité particulière qui donne son visage à ce sud Seine-et-Marnais et façonne par-là même, les habitudes et la culture des habitants de ce territoire.

En cela elles démontreront leur singulière originalité à faire de cette faiblesse qu'est l'éparpillement communal de cette région, un enjeu qui traité avec la hauteur nécessaire à de telles situations (solidarité et mutualisation des moyens) autorisera de générer les bénéfices attendus.

SOMMAIRE

A. **UN PROJET DE RESIDENCE DE LA COMPAGNIE DANS LE PAYS DE FONTAINEBLEAU ET SON RAYONNEMENT A L'ECHELLE DU DEPARTEMENT (axes généraux, volontés politiques et artistiques) : P. 5**

B. **LA PENICHE OPERA : son historique et ses moyens d'actions et de productions : P. 6**

C. **UNE PROGRAMMATION LYRIQUE ORIGINALE DANS LE PAYS DE FONTAINEBLEAU : au théâtre de Fontainebleau, dans les communes avoisinantes. P. 7**

D. **DES ACTIONS DE SENSIBILISATION ET D'INITIATION A L'ART LYRIQUE SUR LE TERRITOIRE. P. 9**

E. **EVOCATION D'UN FESTIVAL LYRIQUE AU CHATEAU P.10**

F. **PARTENAIRES ET FINANCEMENT DU PROJET. P.11**

G. **CV de la Compagnie et de sa directrice : P.14**

UN PROJET POUR LE PAYS DE FONTAINEBLEAU :

Une résidence de la Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical

Un premier constat : l'art lyrique suscite à l'heure actuelle l'intérêt de tous : l'engouement du public, les interrogations du politique et l'imagination des artistes.

Deuxième constat : il faut conforter actuellement dans le sud de la Seine et Marne, un pôle culturel dynamique, inventif tant pour la population locale, que pour le public touristique, nombreux en toutes saisons, que pour les Franciliens qui ont choisi cette région comme lieu de villégiature. Il n'est pas si facile aujourd'hui de se lancer dans une aventure culturelle d'envergure, il faut trouver une idée originale, un projet fédérateur, un site remarquable, un outil artistique professionnel dynamique et reconnu pour ses talents.

Troisième constat : Fontainebleau réunit quatre atouts essentiels. Un château au passé historique et artistique remarquable, une forêt et trois rivières : la Seine, l'Yonne et le Loing et une vie culturelle riche et variée ouverte sur la musique.

De son côté, la Péniche Opéra est une compagnie nationale qui vient de fêter son vingt cinquième anniversaire, incontournable dans le paysage culturel actuel, dont le travail en matière d'art lyrique se situe à la pointe de la qualité. Cette compagnie, outre ses résidences passées dans des lieux aussi prestigieux que l'Opéra Comique ou l'Opéra de Toulon, a par ailleurs l'originalité de posséder deux bateaux qui lui permettent de naviguer avec ses spectacles sur les fleuves et canaux français.

A. UN PROJET DE RESIDENCE DE LA COMPAGNIE DANS LE PAYS DE FONTAINEBLEAU ET SON RAYONNEMENT A L'ECHELLE DU DEPARTEMENT (axes généraux, volontés politiques et artistiques) :

Un projet audacieux mais réaliste, original et ludique qui associe Fontainebleau et ses communes avoisinantes.

1°) Un projet territorial, car il allie la Ville de Fontainebleau (avec ses théâtres, son château, sa saison théâtrale), à la réalité géographique de son environnement : la présence de ses trois fleuves (la Seine, le Loing et l'Yonne).

Grâce à ces outils exceptionnels que sont les péniches et qui permettent de présenter des spectacles légers, des animations et des initiations en navigation, il s'agit de créer des passerelles entre les communes du pays de Fontainebleau (Saint-Fargeau-Ponthierry / Bois-le-Roi / Samois – Avon / Montereau/ Champagne-sur-Seine / Moret-sur-Loing / Nemours/ Souppes-sur-Loing), et Fontainebleau. Tant dans son contenu artistique que dans son montage financier, ce projet envisage une dynamique territoriale en associant autour de Fontainebleau, port d'ancrage, les communes limitrophes, grâce à la voie d'eau.

2°) Un projet culturel au sens fort du terme, politique, social et historique. Aujourd'hui il ne peut plus être question de penser un projet culturel sans y associer très étroitement son environnement. Trop longtemps enfermé dans les temples artistiques, la création a de nouveau besoin de se nourrir de la réalité qui l'entoure :

- ses publics multiples et variés qu'il faut aller chercher là où ils se trouvent et souvent dans des endroits reculés et que nous nous proposons d'aller initier et sensibiliser
- sa nature, de plus en plus au cœur des débats et que nous envisageons de mettre au cœur de notre réflexion avec le thème de l'eau si sensible aujourd'hui
- Son histoire. Tout au long des siècles, depuis François 1er jusqu'au XXème siècle, les artistes accueillis dans le pays de Fontainebleau ont nourri des relations très étroites avec les environs, la forêt bien sûr mais aussi les abords des rivières, Mallarmé, Sisley, Debussy, l'école de Barbizon, le conservatoire américain autour de Nadia Boulanger. Tous les artistes reçus à Fontainebleau se sont inspirés des bords de Seine et du Loing que l'on peut s'amuser à retrouver dans les tableaux, au détour d'un roman, d'un poème, d'une page musicale.
- Sa géographie : la voie d'eau à fortement marquée la région. Nemours, St Mamnès, Montereau et Melun sont des ports fluviaux qui ont déterminé toute l'économie et l'histoire du Sud Seine et Marne. Le canal latéral au Loing qui date du début du XVIIIè siècle fait partie du patrimoine culturel de notre pays. Trop souvent laissé pour compte, il est temps que la voie d'eau retrouve la place qu'elle mérite dans notre paysage culturel. La Péniche Adélaïde transformée en salle d'exposition et musée peut permettre,

outre le fait de visiter une péniche, de mieux connaître cette réalité économique et sociale que sont les voies navigables de notre pays.

Le projet que nous vous proposons se fonde, tant sur le plan de la recherche du public que sur le plan artistique, sur ce dialogue permanent entre le cœur historique de la Région, Fontainebleau (son théâtre et son château) et ses communes avoisinantes traversées au fil des rivières.

3°) Un projet artistique autour de la musique française et de ses relations avec les musiques européennes : La richesse musicale du Sud de la Seine et Marne et son lien étroit avec le répertoire musical français du XVII au XXème siècles conduisent naturellement à proposer un projet artistique principalement voué à la musique française, des origines (Janequin, Sermisy, Lassus) à nos jours (Dusapin, Markeas, Hersant) en passant par les divertissements de cour, la naissance de l'opéra comique français, de l'opéra, de l'opérette. Il manque en France un théâtre et un festival qui se consacrent réellement à la musique française et plus spécifiquement à la musique lyrique : opéra, opérette, opéra comique, cantates, divertissement, théâtre musical, comédie musicale… Rares sont les pays où la musique lyrique a pris autant de formes différentes. La musique française est jouée, appréciée, recherchée partout dans le monde… il n'est que dans notre pays où elle est traitée avec désinvolture.

B. LA PENICHE OPERA : son historique et ses moyens d'actions et de productions

1°) Historique de la Péniche Opéra :

L'association « Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra vivant » dite Péniche Opéra est la première ***compagnie nationale de théâtre lyrique et musical*** labellisée en 1998 par le Ministère de la Culture. Implantée en Région Ile de France depuis sa création en 1982, la compagnie fait l'objet d'un conventionnement avec la DRAC, la Région Ile de France et La Ville de Paris. ***Mireille Larroche*** en est la fondatrice et actuellement la directrice artistique.

La mission de la compagnie nationale de Théâtre lyrique et musical s'inscrit dans le cadre de ***la politique d'aménagement du territoire et la politique de la ville.***

Cette compagnie travaille en complémentarité et en co-production avec le réseau institutionnel existant (maisons d'opéras, scènes nationales et théâtres municipaux).

La Compagnie s'intéresse prioritairement au ***répertoire musical français***, de la musique ancienne à la musique contemporaine. La compagnie accorde une priorité à l'insertion professionnelle des ***jeunes artistes***. Elle engage des artistes et de jeunes interprètes issus notamment des centres de formation lyriques nationaux ou européens, aussi souvent que les projets lui en offrent la possibilité. La compagnie met en œuvre des actions d'***initiation et de sensibilisation à l'opéra*** et au théâtre musical.

2°) les moyens d'actions et de productions de la compagnie :

Outre ses activités dans les salles parisiennes, (***Opéra Comique, Théâtre des Champs Elysées, Opéra Bastille, Théâtre Silvia Monfort***), en tournée en France et à l'étranger (Japon, Chine, Allemagne), la « Péniche Opéra » présente la spécificité de disposer de ***deux péniches itinérantes***. Ces péniches aménagées en salle de spectacle, d'une capacité maximum de 100 spectateurs naviguent 4 mois par an sur les fleuves et canaux dans des zones urbaines ou rurales de la région Ile de France peu irriguée en matière culturelle.

La « Péniche Opéra » présente chaque année au moins deux nouvelles productions. La « Péniche Opéra » assure en moyenne ***quatre vingt représentations*** par saison.

Le budget de fonctionnement actuel de la compagnie est de ***850 000 €*** par an.

La Compagnie a été en résidence à L'espace Jacques Prévert d'Aulnay pendant sept ans, puis à la Maison de la Culture de Grenoble pendant cinq ans. Actuellement elle achève sa résidence à l'Opéra Comique (9 ans) et à l'Opéra de Toulon (3 ans), elle cherche un nouveau territoire de résidence ou de partenariat fort avec des communes, des théâtres, des centres culturels ou une Ville de la région Parisienne.

La Péniche Opéra est une habituée du Pays de Fontainebleau. Depuis plus de dix ans, la Péniche Opéra vient régulièrement au théâtre, au château ou à la halle...et même en péniche. Elle y a présenté "*Vlan dans l'œil*" de Florimond Rongier dit le compositeur Toqué, "*le Toréador*" d'Adolphe Adam, "*les Docteurs Miracles*" de Bizet et Lecocq, " *Comme des bêtes*", "*Un Messager à fait le Printemps*", "*Zémir et Azor*" de Grétry, "*Faisons un opéra*" de B. Britten, "*Les Femmes vengées*" de Philidor... Ces chemins croisés nous ont amené à bâtir un projet plus ambitieux.

C. UNE PROGRAMMATION LYRIQUE ORIGINALE DANS LE PAYS DE FONTAINEBLEAU : au théâtre de Fontainebleau, dans les communes avoisinantes.

1°) Quel pourrait-être le cadre de ce projet ?

Nous proposons ci-dessous un descriptif détaillé sur les quatre première années : une année de préfiguration, deux ans d'élaboration et une année de "vitesse de croisière"

Trois spectacles par an. Notre expérience nous force à constater qu'une présence sur l'ensemble de l'année, avec en moyenne un spectacle lyrique par trimestre est une bonne chose.

Des spectacles conjugués au rythme des saisons: un ouvrage du XVIIème ou XVIIIème siècles pour *un Printemps baroque*, un ouvrage du XIXème pour *les hivernales musicales*, un opéra du XXème ou du XXIème siècle pour *un automne de la contemporaine*.

Une grande forme avec orchestre, et deux petites formes de salons avec ensemble instrumental.

2°) Quels sont les grands axes artistiques de ce projet?

Le **Printemps Baroque** pourrait être un moment fort de la saison avec au minimum un spectacle lyrique et un concert de musique de chambre (découvertes de partitions, présentations de l'œuvre d'un compositeur, travail approfondi autour des « cantates », salons musicaux thématiques, présentation musicologique de certaines oeuvres). Janequin, Lassus, Sainte Colombe, Marais, Mouret, Lully, Charpentier, Rameau, Delalande, Dauvergne, Berton, Dalayrac, Devienne, Philidor, Grétry, Méhul… sont les compositeurs auxquels il faut rendre visite au plus vite… je vous ai préparé plusieurs partitions :

1ère année *: Variation autour de la viole(s), rencontre insolite autour d'une viole d'un haute contre et d'une danseuse hip hop*

2ème année *: Les Comédiens ambulants* de Devienne ou *Les Troqueurs* de Dauvergne ou *Les Amours de Ragonde* de Mouret

3ème année *: Le Maréchal Ferrant* de Philidor ou *Nina ou la folle par amour* de Dalayrac

4ème année *: La servante maîtresse* de Pergolèse (version française) *La Diane de Fontainebleau* de Desmarets

…. Cantates burlesques de Campra, Bernier, Clérambault…

Les hivernales musicales pourraient se constituer autour d'un titre fort du répertoire français du XIXème, accompagné d'une série de concerts et animations permettant une sensibilisation à des œuvres plus rares, plus inconnues : **Place à l'opéra « à la française » dans ses relations avec le répertoire musical européen : l'opéra comique, l'opéra bouffe, l'opérette, le théâtre musical, la comédie musicale**

1ère année : *Rayon des soieries* de Manuel Rosenthal, *Le Caf'conç d'Hervé dit le Compositeur toqué, Colombe* de Gounod, ou *Werther* de Massenet et *Le Portrait de Manon* et *La Grand'tante* de Massenet

2ème année *: Madame Favart* de Offenbach, *La Chatte métamorphosée en Chat, La Demoiselle en loterie, La Princesse de Trébizonde* de Offenbach

3ème année *: Les P'tites Michu* de Messager *L'Amour masqué* de Messager

4ème année *La SADMP* de Louis Beydts *La Botte secrète* de Claude Terrasse

Djamileh et *Le docteur miracle* de Bizet ou si le budget le permet *Carmen,*

L'automne de la contemporaine à la rentrée culturelle, serait un moment privilégié pour susciter l'engouement du public vers des partitions qui rendent compte de notre époque, musique contemporaine mais aussi musiques du XXème siècle. Le foisonnement des formes lyriques contemporaines, leurs originalités, leurs spécificités, nous amènent à envisager l'utilisation de tous les espaces disponibles. A la Grande Halle bien sûr, mais aussi petites formes, installations, évènements, débats, rencontres, séminaires témoignant de la création lyrique contemporaine. Ravel, Debussy, Sauguet, Poulenc, G. Tailleferre, Honegger, J. Françaix, H. Barraud, Aperghis, Dusapin, Markeas, Chouillet, Bouchot dialoguant avec Stravinsky, Hindemith, Weill, Strauss, Eisler, Britten, Martinu etc…

Voici quelques titres sélectionnés :

1ère année *: Une petite histoire lyrique de* G. Tailleferre ou *Georges Dandin de* Tansman

2ème année *: Fisch-Ton-Kan (*livret de Verlaine) et *Une Education manquée* de Chabrier ou *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel si on a assez d'argent *L'Elégance du hérisson* de Franck Gervais

3ème année : *La Chute de la maison Usher* de Debussy, *Pauvre Matelot* de Milhaud et *Bataille Navale* de Denis Chouillet, *Pelléas et Mélisande* (grande ou petite version) de Debussy, *Cabaret contemporain 2010*

4ème année *: Le Roi Pausole* de Honegger ou *Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet, *Les Cantates de bistrot de* Vincent Bouchot

3°) Comment s'organiserait la programmation de ce projet ? :

Il s'agit d'une programmation dynamique construite sur un échange entre les petites communes riveraines et le théâtre ou le château de Fontainebleau. Il s'agit que les habitants du Pays de Fontainebleau puissent à la fois profiter de l'intimité des représentations de musique de chambre dans le cadre des péniches, (amarrées dans les sites magnifiques des bords de Seine, de Loing ou de l'Yonne) et du charme des représentations dans le très beau théâtre de Fontainebleau ou les salles du château ou encore pour les ouvrages plus contemporains à la Halle de Villars. C'est la complémentarité du projet qui en fait son originalité. Les péniches irriguant au sens propre et au sens figuré le tissu musical régional pour enrichir les sites prestigieux de Fontainebleau : ses théâtres et son château.

Outre les actions de sensibilisation et d'initiation à l'art lyrique dont nous parlerons plus loin, certaines petites formes lyriques proposées doivent tourner en péniche. Une péniche chaque année sillonnera le Loing, le Canal latéral au Loing, la Seine et l'Yonne. Les communes de Saint-Fargeau-Ponthierry / Bois-le-Roi / Samois - Avon- Fontainebleau / Montereau/ Champagne-sur-Seine / Moret-sur-Loing / Nemours/ Souppes-sur-Loing , seraient prioritairement concernées par les spectacles en péniche mais une tournée dans les scènes rurales pourraient venir compléter ce dispositif.

1ère année *: Variation autour de la viole, rencontre autour d'une viole entre un haute contre et une danseuse hip hop*

2ème année *: Colombe* de Gounod ou *La petite histoire de l'art lyrique* par Germaine Tailleferre

3ème année *: Les Comédiens ambulants* de Devienne

4ème année *: L'Elégance du hérisson* de Franck Gervais

D. DES ACTIONS DE SENSIBILISATION ET D'INITIATION A L'ART LYRIQUE SUR LE TERRITOIRE.

1°) Conquérir un public jeune, dynamique, amateur de beaux-arts

Conquérir, fidéliser de nouveaux spectateurs, élargir, étendre le public traditionnel de mélomanes amateurs d'opéra. **Créer des passerelles**, des échanges entre les différents publics de spectacles vivants : théâtre, danse, cirque … S'ouvrir à de nouvelles générations, enfants, adolescents et jeunes d'aujourd'hui… **aller chercher des publics** plus «éloignés » dans le département, tels sont les enjeux de ce projet.

2°) Diffusion en péniches dans les villages et les zones rurales de la Région (petites communes le long de la Seine, de l'Yonne et du Loing) Ce travail de proximité, avec des spectacles appropriés tant dans leur format que dans leur contenu est le garant de la constitution d'un public de «demain », qui, un jour..., plus tard... mais immanquablement... finira par prendre le chemin du Théâtre de Fontainebleau. Outre la présentation des spectacles de la compagnie à chaque escale la péniche est mise à disposition des artistes et des ensembles locaux (conservatoire, musiciens, chanteurs)

3°) Travailler avec des «relais » qui ont une expérience de terrain : ARCADI, partenaire tout désigné prioritairement, mais aussi l'orchestre régional, ProQuartet, le Château, les écoles de musique régionales... Pour cela il faut bien sûr s'ouvrir au dialogue mais aussi offrir des actions de sensibilisation et d'initiation à l'opéra et au théâtre musical.

4°) Initier des relations suivies et dialoguées avec l'Académie, les écoles, les lycées, les facultés situés sur le territoire Bellifontain, et aussi avec les associations de parents d'élèves, les associations de spectateurs...

Autour de tous les spectacles se déclineront dans les péniches et dans tous les lieux susceptibles de nous accueillir:

- ***des concerts mis en espace*** pour les hôpitaux, les bibliothèques, les écoles de musique, établissements scolaires : « concert-découverte », « apéritif-concert », « opéra-découverte »
- ***des actions de sensibilisation et de présentation autour des spectacles :*** avec des extraits chantés des œuvres présentés par les artistes
- ***des ateliers de présentation et de pratique de l'art lyrique*** : pour des professionnels (tels que les enseignants) ou les amateurs de théâtre lyrique (chorale, club de théâtre, ensemble musicaux)
- ***des actions d'initiation à l'opéra*** : présentation avec exemples chantés de l'opéra, l'opéra comique et l'opérette, des origines à nos jours.
- ***des sensibilisations autour des métiers de l'opéra*** : plus spécifiquement conçus pour les lycées professionnels ou les écoles de formation : présentations des métiers de l'opéra : électricien, constructeur de décors, couturière et habilleuse, maquilleuse et coiffeur, tapissier etc... à l'occasion des montages de décor et des répétitions.
- ***des spectacles spécifiquement pour les jeunes publics***

E. EVOCATION D'UN FESTIVAL LYRIQUE au château :

Un Festival estival à Fontainebleau. Tout le monde rêve de ce festival! *L'opéra de l'eau et des forêts !* Un festival lyrique et musical permettant une libre circulation entre le théâtre, les jardins et les cours du Château...

Le projet exceptionnel de Centre de Musique de chambre européen qui existe déjà au Château de Fontainebleau ne peut qu'être enrichi par la perspective de ce Festival estival.

Un festival autour de *la musique lyrique française dans sa relation avec le répertoire européen.* Nombreux sont les festivals de musique en France mais ils ne s'intéressent guère à la musique française et se regroupent

Quel pourrait être le montage financier d'une semblable aventure ?

Pour sa part la Péniche Opéra, outre son savoir-faire, peut apporter les péniches en état de marche et les deux tiers du financement de la production des spectacles et la conception des actions de sensibilisation

La prise en charge de la Ville de Fontainebleau, des communes associées au projet, du Conseil Général de Seine et Marne, du Conseil régional, de la Région Ile de France et des éventuels autres partenaires (Etat, aides aux créations, etc) devraient permettre :

Pour un budget total de 200 000 € (hors festival estival) par an pour la résidence de la compagnie à Fontainebleau et dans le Sud Seine et Marne :

- Un apport à la co-production de 3 spectacles par an (une grande forme, deux petites formes)
- L'achat des représentations : 3 représentations au Théâtre de Fontainebleau, 11 dans le Pays de Fontainebleau (petites formes et grandes formes)
- 1 concert au Théâtre de Fontainebleau, 5 dans le pays de Fontainebleau
- Le financement de la réalisation des actions de sensibilisation : 5 actions pour le Théâtre de Fontainebleau, 10 pour le pays de Fontainebleau
- Les frais de transports des péniches (fioul, marinier, matelot) pour une tournée d'un mois dans le pays de Fontainebleau
- La rémunération d'une personne animateur, coordinateur
- Des frais de communication, d'administration, des défraiements.
- Une exposition sur la batelerie à bord de la péniche.

essentiellement dans le sud de la France. D'où l'idée de créer un festival dans une ville qui, de tout temps, a été la patrie de la musique, j'ose même dire "des" musiques. Musique religieuse, musique de divertissement, musique de salon, opéras, musique de ballet.

Un festival où la nature et l'architecture seraient mise en perspective avec le théâtre, la musique et la danse. Festival au cœur du château avec une grande scène installée dans une des cours mais aussi festival des jardins et des bosquets, avec des petits kiosques à musique installés dans le parc, des spectacles sur les plans d'eau et les bassins.

Fontainebleau pourrait redevenir la résidence des musiciens français au cœur du répertoire européen : musique de chambre, musique lyrique et musique de ballet. Fontainebleau pourrait faire découvrir nos compositeurs aux étrangers mais également aux français qui les connaissent bien mal! Ce festival estival reprendrait, dans mon esprit, de façon synthétique les grandes lignes du projet. Chaque soirée serait conçue sur le modèle des soirées de divertissement royal à Fontainebleau. Nous avons le compte rendu suffisamment détaillé de certaines de ces soirées pour retrouver des correspondances actuelles : au cœur de la soirée, la représentation à proprement parler, mais aussi les concerts, les jeux d'eaux musicaux, les repas mis en scène, les feux d'artifices, les jeux équestres, etc. Centré autour de la musique française dans ses relations avec la musique européenne, chaque année pourrait se consacrer à un grand compositeur, avec une forme plus conséquente (grand orchestre, chœur, etc.) au château et des spectacles et concerts plus légers dans des lieux éclatés.

1ère année : Un ouvrage de musique baroque : les *Divertissements* de Lully et de Rameau joués à Fontainebleau ou si le budget le permet *le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully

2ème année : Un ouvrage de musique d'opéra français : Bizet, Ravel Massenet, Auber, Gounod, Chabrier… Pour le premier festival nous pourrions envisager une année Bizet. *Carmen* ou une année Massenet avec *Le Cid* (en jouant uniquement avec l'architecture du château) ou *Pelléas et Mélisande* de Debussy, jouant avec le plein air et la nature

3ème année : Un ouvrage d'opérette française : Dans la tradition de la grande musique de divertissement à la Française, qui eut une place de choix au château, un festival de qualité qui s'intéresserait à l'opérette aura nécessairement du succès : Offenbach pour commencer avec : *La Périchole.*

F. PARTENAIRES ET FINANCEMENT DU PROJET.

La recherche d'une mixité des publics, l'établissement de passerelles artistiques entre les communes du Pays de Fontainebleau, la complémentarité des programmations et des actions de sensibilisation visent la création d'un tissu culturel et musical vivant dans la région. Un tel projet ne peut que susciter l'intérêt des partenaires politiques régionaux. Mairies, conseil général, communautés de communes mais aussi Conseil Régional et Etat sont à l'écoute de semblables initiatives.

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra.

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague, voire de « terrain d'aventures »... Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, d'un lieu à l'autre, hors les murs mais au cœur du réel, toujours en terre foraine...

Comme les forains, comme les saltimbanques : parfois installée sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la cour du Roi Soleil, toujours ailleurs... la Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire musical, pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXIe siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre lyrique contemporain.



La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale en 1998, elle est en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007

Elle est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, La Ville de Paris et la Région Ile-de-France. Elle bénéficie du soutien de la SPEDIDAM, de la SACD, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté et de la Fondation France Télécom.

Direction artistique :	Mireille Larroche
Administrateur de production :	Francis Meunier
Secrétariat général :	Dominique Billouard
Assistante de direction et Chargée de diffusion :	Nadine Musquin
Chargée de relations publiques et de communication :	
Régie générale	Daniel Michel

"Dans la vie musicale française, La Péniche Opéra occupe une place unique, conjuguant créations et redécouvertes, respect du répertoire et inventivité raffinée et audacieuse. Avec pour maître mot le plaisir, plaisir de travailler ensemble, plaisir du public. Chaque spectacle naît en effet du plaisir partagés, gérés par l'imagination et la rigueur des artistes interprètes qui constituent cette équipe. Cette péniche à nulle autre pareille crée en 1982 par Mireille Larroche, Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, est en effet baignée dans une eau de jouvence qui met en lumière et ravive les trésors de notre histoire musicale. Des formes anciennes de musique au formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, l'art ici refuse de ce cantonner à un genre et se construit avec beaucoup d'amour et de passion, par une équipe imaginative et enthousiaste. Le secret du succès doit sans doute beaucoup au talent uni de cet équipage, qui travaille de concert pour aboutir au meilleur " *(la Terrasse)*

Mireille LARROCHE - ***metteur en scène, directrice artistique de la Péniche Opéra***
Née en 1953
3 enfants

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.
Elle est pendant 7 ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht…
En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale depuis 1998.
Elle monte dans le cadre de la Compagnie Nationale Péniche Opéra, des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés … mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry… , le répertoire français du XIXe : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taïwan)

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le Xe anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, *Les divertissements de Versailles* avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, *L'Enfant et les Sortilèges et L'Heure Espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon et de Limoges en 2007, *Cosi fan tutte* au festival de Châteauvallon, *Planets* de Holts avec l'Orchestre de Paris au théâtre Mogador.. *Lucia di Lamermoor* à l'Opéra de Tours et une nouvelle fois à l'Opéra de Lièges.

Elle réalise la production de *Madama Butterfly* pour le Festival des Chorégies d'Orange en Juillet 2007

En 2008 elle mettra en scène *Madama Butterfly* à l'Opéra de Massy et *La Forêt Bleue* de Louis Auber à Paris ainsi que la création mondiale de l'opéra d'Alexandros Markéas *Out Sider* (commande d'Etat) pour la Péniche Opéra. En 2009, elle crée en France à l'Opéra de Metz, *Le long repas de Noël et Hin und Züruck* de Hindemith, et remonte *Ariane à Naxos* de Richard Strauss *à l'Opéra de Tours*

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSMDP de la classe d'art lyrique de 1991 à 1993
A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Pennetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs.
Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, salle Cortot. Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger.

Seine et Foret Magazine

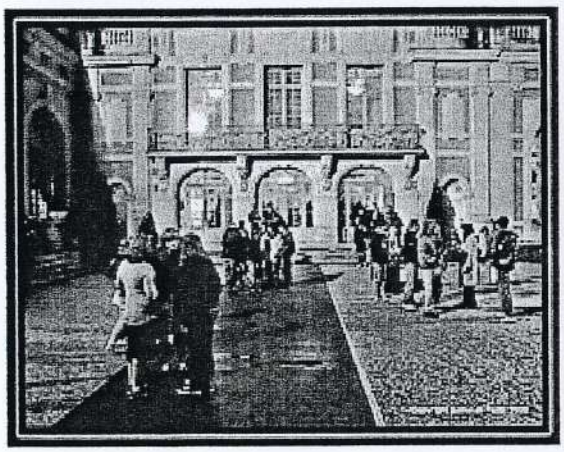
Magazine online d'Actualités dans le Sud Seine-et-Marne

La Péniche Opéra en résidence pour 3 ans au fil de l'eau au Pays de Fontainebleau et en Seine et Marne

La Péniche Opéra en Residence sur Fontainebleau et dans le Sud Seine et Marne

La Péniche Opéra, la plus petite salle d'opéra à Paris, en France, en Europe, entre en résidence pour 3 ans au Pays de Fontainebleau. Le début de l'aventure commence en 1982 lorsque Mireille Laroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. Proposant opéras baroques, opéras comiques, opérettes, opéras contemporains, comédies musicales, théâtre musical, la Péniche Opéra devient Première compagnie nationale de théâtre lyrique et musical en 1998.

Elle fut en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007 et « artiste associé » à l'Opéra de Toulon de 2003 à 2007. Après avoir foulé les scènes nationales et internationales et arpenter les canaux du monde entier jusqu'au pays du Soleil Levant, c'est désormais une longue escale au Pays de Fontainebleau qu'elle s'accorde en entrant en résidence pour trois ans à Fontainebleau et dans le sud Seine et Marne.





Forte des liens privilégiés qu'elle a noués avec le **Théâtre municipal de Fontainebleau,** la Compagnie d'Art Lyrique se produira naturellement sur la scène municipale bellifontaine.

Elle donnait d'ailleurs **au théâtre municipal de Fontainebleau, le 28 avril dernier, une première représentation de " Variations autour de la viole(s) ",** rencontre entre un contre-ténor et une danseuse hip hop quasi improbable jusque là.

L'opportunité était ainsi offerte à la directrice de la Péniche Opéra de nous exposer son projet et son rêve car Mireille Larroche nourrit un rêve : celui de

" ***transmettre ce plaisir très particulier qui est le plaisir de la découverte et de l'étonnement*** ".

Objectif atteint puisque le public, invité à échanger avec les membres de la Compagnie à l'issue du spectacle, faisait part de son étonnement et, encore sous le charme, exprimait ses félicitations pour avoir si bien " s*u manier baroque et culture moderne* ".

N'ayez aucun regret si vous avez manqué l'événement. La Péniche Opéra va sillonner le Sud Seine et Marne mais aussi dans certains lieux prestigieux de la ville et au fil de l'eau … la Seine, le Loing et l'Yonne dans les prochains mois.

Plus de 18 communes vont ainsi recevoir les spectacles de la compagnie à bord des bateaux itinérants mais, dès le mois de juin la compagnie va sillonner le sud Seine-et-Marne avec une action culturelle forte autour du thème de « L'eau et la musique », puis dès la rentrée avec ses spectacles lyriques dont « Shadoks et Compagnie… en musique ! », « La Colombe » de Gounod (Tournée sur l'Ourcq et Tournée en Pays de Fontainebleau » et " **Variations autour de la viole(s)** ".

Dès la rentrée de Septembre 2009, les bellifontains se verront offrir une nouvelle occasion de partir à la rencontre de la Compagnie nationale de théâtre lyrique : à l'initiative du Théâtre de Fontainebleau et en lien étroit avec l'Ecole de Musique de Fontainebleau, la Péniche Opéra vous proposera de renouer avec la tradition des salons musicaux …Une tradition puisque jusqu'au début de la moitié du XXeme siècle, c'est ainsi que la musique vivait mais c'est aussi une façon d'être très intime avec la musique qu'il vous sera donné de découvrir.

Que vous en coûtera t'il ? Rien si ce n'est celui d'offrir un rafraîchissement à vos convives … mais nous vous donnons rendez-vous à la rentrée de septembre 2009 pour en savoir plus.

En attendant, vous pouvez prendre rendez-vous dès ce mois de juin avec la Péniche Opéra, à l'occasion de quatre escales de la péniche Adélaïde qui vous permettront de découvrir la résidence et le travail effectué avec les écoles de musique du département de Seine-et-Marne :

- Le **3 juin 2009 à 20h00 à Nemours** : Retrouvez L'Orchestre du Centre des Musiques de la MJC SCALA mais aussi : « **Le voyage insolite d'une goutte d'eau** » (livre pop-up accompagné au piano), « Eau source de vie » (conversation scientifique et expériences par **Damien Shoëvaërt),** exposition de photos sur le thème de l'eau

- Le **12 juin 2009 à La Genevraye** : Retrouvez l'**Ecole Municipale de Musique de Fontainebleau** mais aussi : « **Le voyage insolite d'une goutte d'eau** » (livre pop-up accompagné au piano), « Biologie de l'eau, eau source de vie » (conversation scientifique et expériences par **Damien Shoëvaërt**), chorale d'enfants sous la direction de **Patrick Chadaillat**, récital de flûte traversière et harpe, exposition de photos sur le thème de l'eau
- Les **20 et 21 juin 2009 à samois-sur-Seine** pour des **Chansons polyphoniques au fil de l'eau** et pour une **fête de la musique à bord de la Péniche Opéra le 21 juin 2009** avec un Concert par Eric Arnal (piano) et Joan Marie Baumann (flûte traversière) à 14h suivi d'un Récital de harpe par **Bénédicte Rostaing** à 15h30, de représentations des contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach avec **Françoise Menghini** au piano à 17h30 et 21h15 et d'un dernier Récital de harpe par Delphine Benhamou à 19h30 au milieu d'une Exposition de photos sur le thème de l'eau

- Le **30 juin 2009 à 20h00 à Saint-Mammès** : Retrouvez le Conservatoire des Deux rives de Moret-sur-Loing et le Conservatoire de musique de Veneux-les-Sablons mais aussi « **Le voyage insolite d'une goutte d'eau** » (livre pop-up accompagné au piano), « L'eau musicale, l'eau qui chante et qui danse » (conversation scientifique et expériences par **Damien Shoëvaërt**), exposition de photos sur le thème de l'eau.

Plus d'infos : http://www.penicheopera.com/

" La Péniche Opéra " fait escale pour 3 ans au théâtre

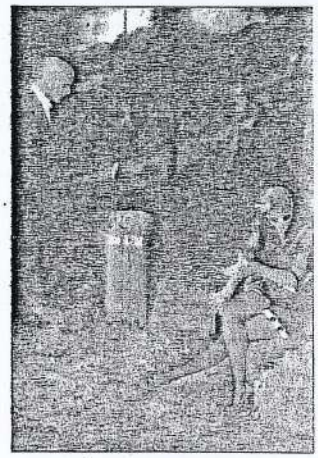
Vendredi soir au théâtre, le nouveau directeur Pierre-Marie Cuny accueillait la célèbre compagnie " La Péniche Opéra ", qui y restera en résidence pour trois ans.

Parce que la forêt et l'eau s'imposent comme éléments naturels et marquants au pays de Fontainebleau, la ville et le théâtre ont décidé d'accueillir en résidence " La Péniche Opéra " au moins jusqu'à 2011. Vendredi soir, l'opéra comique de Charles Gounod « La Colombe » (crée en 1860) donnait le coup d'envoi de cette union artistique.

" La Péniche Opéra " est une compagnie nationale de théâtre lyrique et musical créée par Mireille Larroche en 1982, elle s'est déjà produite à Fontainebleau ces dernières années.

" La Péniche Opéra " fut en résidence à l'Opéra Comique de 1998 à 2007 et « artiste associé » à l'Opéra de Toulon de 2003 à 2007.

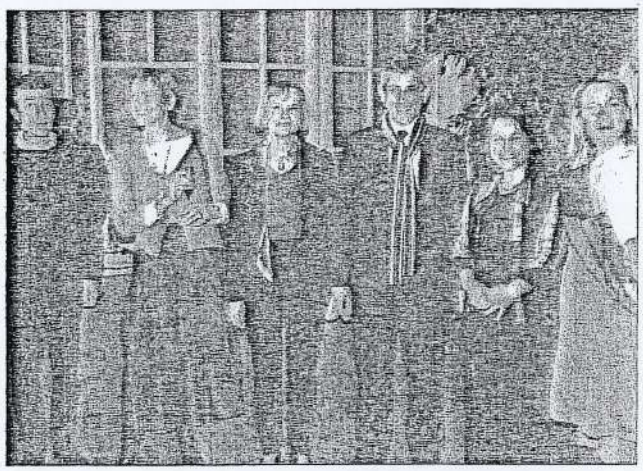
Des rives du canal Saint-Martin aux scènes des théâtres parisiens, des lambris dorés de Fontainebleau aux berges champêtres du Loing, de la Seine et de l'Yonne, " La Péniche Opéra " arpente avec enthousiasme son répertoire avec toujours la même exigence : divertir, questionner, imaginer...



L'opéra comique « La Colombe » ouvrait le bal de la collaboration de La Péniche Opéra avec le Théâtre

Trois axes culturels

La compagnie, qui souhaite toucher un large public, propose trois axes artistiques pour les actions culturelles de la résidence : la musique baroque, la création musicale du XXe siècle et d'aujourd'hui, et la redécouverte du répertoire de musique française. Collaborer avec " La Péniche Opéra " est un projet original et ludique qui associe Fontainebleau et ses communes avoisinantes. Musique, opéra, exposition, débat à bord d'une péniche itinérante seront au programme. Trois spectacles sont prévus : La Colombe, Variations autour de la viole(s) (une rencontre insolite entre un contre ténor, une danseuse de hip-hop autour d'une viole de gambe), et Les Shadocks.



Le maire Frédéric Valletoux entouré de gauche à droite par P.M. Cuny, Danièle Barraud (costumière), Hélène Maggiori adjointe à la culture, Mireille Larroche, directrice de " La Péniche Opéra " et Sophie Bruguiere (adjointe à la jeunesse)

Au fil de l'eau

Outre ces spectacles, " La Péniche Opéra ", grâce à l'implication de Laurence Dubreuil (directrice de l'école de musique de Moret) a prévu de collaborer étroitement avec les écoles de musique et les scolaires du sud du département. Douze d'entre elles sont déjà engagées. Des ateliers pédagogiques seront proposés à bord de la péniche, au théâtre ou dans les établissements et même en appartement ! Sur le thème du fil de l'eau, un feuilleton musical sera monté. Il réunira les musiciens, chanteurs et chorales des différentes Communautés de communes.

Plusieurs représentations de « La Colombe » sont prévues de mai à octobre 2009 à bord de la péniche itinérante dans les communes de Seine-et-Marne, tout comme « Variations autour de la viole(s) » qui sera également proposé le mardi 28 avril à 20 h 30 au théâtre.

Anne TABOUREL